



HAL
open science

Education at a glance: OECD indicators

Organisation de Coopération Et de Développement Économiques (ocde)

► **To cite this version:**

Organisation de Coopération Et de Développement Économiques (ocde). Education at a glance: OECD indicators. [Research Report] Organisation de coopération et de développement économiques(OCDE). 1993, 259 p. hal-01512602

HAL Id: hal-01512602

<https://hal.science/hal-01512602>

Submitted on 24 Apr 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Centre for Educational Research and Innovation
Centre pour la Recherche et l'Innovation dans l'Enseignement

Education at a Glance OECD Indicators

Regards sur l'éducation Les indicateurs de l'OCDE

NOT FOR PUBLICATION BEFORE

WEDNESDAY 8th DECEMBER 1993

7 p.m. PARIS TIME

NE PAS PUBLIER AVANT

MERCREDI 8 DECEMBRE 1993

19H00 HEURE DE PARIS

OECD



OCDE

PARIS 1993

Centre for Educational Research and Innovation
Centre pour la Recherche et l'Innovation dans l'Enseignement

Education at a Glance

OECD Indicators



Regards sur l'éducation

Les indicateurs de l'OCDE

ORGANISATION FOR ECONOMIC CO-OPERATION AND DEVELOPMENT
ORGANISATION DE COOPÉRATION ET DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUES

ORGANISATION FOR ECONOMIC CO-OPERATION AND DEVELOPMENT

Pursuant to Article 1 of the Convention signed in Paris on 14th December 1960, and which came into force on 30th September 1961, the Organisation for Economic Co-operation and Development (OECD) shall promote policies designed:

- to achieve the highest sustainable economic growth and employment and a rising standard of living in Member countries, while maintaining financial stability, and thus to contribute to the development of the world economy;
- to contribute to sound economic expansion in Member as well as non-member countries in the process of economic development; and
- to contribute to the expansion of world trade on a multilateral, non-discriminatory basis in accordance with international obligations.

The original Member countries of the OECD are Austria, Belgium, Canada, Denmark, France, Germany, Greece, Iceland, Ireland, Italy, Luxembourg, the Netherlands, Norway, Portugal, Spain, Sweden, Switzerland, Turkey, the United Kingdom and the United States. The following countries became Members subsequently through accession at the dates indicated hereafter: Japan (28th April 1964), Finland (28th January 1969), Australia (7th June 1971) and New Zealand (29th May 1973). The Commission of the European Communities takes part in the work of the OECD (Article 13 of the OECD Convention).

The Centre for Educational Research and Innovation was created in June 1968 by the Council of the Organisation for Economic Co-operation and Development.

The main objectives of the Centre are as follows:

- *to promote and support the development of research activities in education and undertake such research activities where appropriate;*
- *to promote and support pilot experiments with a view to introducing and testing innovations in the educational system;*
- *to promote the development of co-operation between Member countries in the field of educational research and innovation.*

The Centre functions within the Organisation for Economic Co-operation and Development in accordance with the decisions of the Council of the Organisation, under the authority of the Secretary-General. It is supervised by a Governing Board composed of one national expert in its field of competence from each of the countries participating in its programme of work.

© OECD 1993

Applications for permission to reproduce or translate all or part of this publication should be made to:

Head of Publications Service, OECD
2, rue André-Pascal, 75775 PARIS CEDEX 16, France

ORGANISATION DE COOPÉRATION ET DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUES

En vertu de l'article 1er de la Convention signée le 14 décembre 1960, à Paris, et entrée en vigueur le 30 septembre 1961, l'Organisation de Coopération et de Développement Economiques (OCDE) a pour objectif de promouvoir des politiques visant :

- à réaliser la plus forte expansion de l'économie et de l'emploi et une progression du niveau de vie dans les pays Membres, tout en maintenant la stabilité financière, et à contribuer ainsi au développement de l'économie mondiale ;
- à contribuer à une saine expansion économique dans les pays Membres, ainsi que les pays non membres, en voie de développement économique ;
- à contribuer à l'expansion du commerce mondial sur une base multilatérale et non discriminatoire conformément aux obligations internationales.

Les pays Membres originaires de l'OCDE sont : l'Allemagne, l'Autriche, la Belgique, le Canada, le Danemark, l'Espagne, les Etats-Unis, la France, la Grèce, l'Irlande, l'Islande, l'Italie, le Luxembourg, la Norvège, les Pays-Bas, le Portugal, le Royaume-Uni, la Suède, la Suisse et la Turquie. Les pays suivants sont ultérieurement devenus Membres par adhésion aux dates indiquées ci-après : le Japon (28 avril 1964), la Finlande (28 janvier 1969), l'Australie (7 juin 1971) et la Nouvelle-Zélande (29 mai 1973). La Commission des Communautés européennes participe aux travaux de l'OCDE (article 13 de la Convention de l'OCDE).

Le Centre pour la Recherche et l'Innovation dans l'Enseignement a été créé par le Conseil de l'Organisation de Coopération et de Développement Economiques en juin 1968.

Les principaux objectifs du Centre sont les suivants :

- *encourager et soutenir le développement des activités de recherche se rapportant à l'éducation et entreprendre, le cas échéant, des activités de cette nature ;*
- *encourager et soutenir des expériences pilotes en vue d'introduire des innovations dans l'enseignement et d'en faire l'essai ;*
- *encourager le développement de la coopération entre les pays Membres dans le domaine de la recherche et de l'innovation dans l'enseignement.*

Le Centre exerce son activité au sein de l'Organisation de Coopération et de Développement Economiques conformément aux décisions du Conseil de l'Organisation, sous l'autorité du Secrétaire général et le contrôle direct d'un Comité directeur composé d'experts nationaux dans le domaine de compétence du Centre, chaque pays participant étant représenté par un expert.

© OCDE 1993

Les demandes de reproduction ou de traduction totales ou partielles de cette publication doivent être adressées à :

M. le Chef du Service des Publications, OCDE
2, rue André-Pascal, 75775 PARIS CEDEX 16, France.

The first edition of *Education at a Glance* appeared in September 1992. The current publication presents an improved and updated set of international education indicators, developed by the Centre for Educational Research and Innovation (CERI), which now cover the 1990/91 school year. The 38 indicators included in the current version are the product of extensive co-operation among the Member countries and the Secretariat and, in particular, intense work by the data producers involved in the INES (Indicators of Education Systems) project.

All countries have contributed resources to the project, and some have provided substantial additional assistance through their support to the Technical Group, the four Networks and several *ad hoc* investigative teams. The publication of this study has been facilitated by a special grant made available to INES by the National Center for Education Statistics (NCES) at the United States Department of Education.

This report has been prepared by the INES staff, principally Norberto Bottani, Albert Tuijnman and Catherine Duchêne, with the advice from their colleagues in the OECD Secretariat and with substantial contributions made by the correspondents in the Member countries. It is published on the responsibility of the Secretary-General of the OECD.

La première édition de *Regards sur l'Éducation* est parue en septembre 1992. Cette deuxième édition présente un nouvel ensemble d'indicateurs internationaux de l'enseignement, amélioré et mis à jour par le Centre pour la Recherche et l'Innovation dans l'Enseignement (CERI) et couvrant l'année scolaire 1990/91. Les 38 indicateurs présentés ici sont l'aboutissement d'une large coopération entre pays Membres et le Secrétariat et, en particulier, du travail intensif de tous ceux qui fournissent des données au projet INES (Indicateurs des systèmes d'enseignement).

Tous les pays ont contribué à la réalisation de ce travail et certains d'entre eux ont en outre fourni d'importantes ressources complémentaires au groupe technique, aux quatre réseaux et à plusieurs équipes spéciales d'investigation. La publication de cette étude a été grandement facilitée par l'attribution au projet INES d'une subvention spéciale du *National Center for Education Statistics* (NCES) qui fait partie du ministère américain de l'Éducation.

Ce rapport a été établi par le personnel du projet INES, notamment Norberto Bottani, Albert Tuijnman et Catherine Duchêne, qui ont bénéficié des conseils et de l'assistance de leurs collègues du Secrétariat de l'OCDE et d'importantes contributions fournies par leurs correspondants dans les pays Membres. Ce rapport est publié sous la responsabilité du Secrétaire général de l'OCDE.

AKNOWLEDGEMENTS

The Secretariat would like to thank Stephen Barro of SMB Economic Research, Inc., and Laura Salganik of Pelavin Associates, Inc., both in Washington D.C., for their contribution to the preparation of this volume.

REMERCIEMENTS

Le Secrétariat tient à remercier Stephen Barro de la SMB Economic Research, Inc., et Laura Salganik de Pelavin Associates, Inc., Washington D.C., de la part qu'ils ont prise dans la préparation de ce volume.

EDITORIAL	9	EDITORIAL	9
I. CONTEXTS OF EDUCATION	21	I. CONTEXTE DE L'ENSEIGNEMENT	21
Demographic Context		Contexte démographique	
C1: Educational attainment of the population	24	C1 : Niveau général de formation	24
C2: Gender differences in education	30	C2 : Niveau de formation par sexe	30
C3: Youth and population	38	C3 : Jeunes et ensemble de la population	38
Social and Economic Context		Contexte économique et social	
C4: Home and school language	40	C4 : Langue parlée à la maison et langue de l'enseignement	40
C5: Labour force participation and education	44	C5 : Taux d'activité et niveau de formation	44
C6: Unemployment among youth and adults	48	C6 : Chômage des jeunes et des adultes	48
C7: National income per capita	53	C7 : Revenu national par habitant	53
II. COSTS, RESOURCES, AND SCHOOL PROCESSES	57	II. COÛTS, RESSOURCES ET PROCESSUS SCOLAIRES	57
Expenditure on Education		Dépenses d'éducation	
P1: Educational expenditure relative to GDP	64	P1 : Dépenses d'éducation par rapport au PIB	64
P2: Share of education in public spending	68	P2 : Part de l'éducation dans les dépenses publiques	68
P3: Allocation of funds by level of education	72	P3 : Répartition des crédits par niveau d'enseignement	71
P4: Sources of funds for education	76	P4 : Sources de financement de l'éducation	76
P5: Current and capital expenditure	82	P5 : Dépenses de fonctionnement et dépenses en capital	82
P6: Expenditure per student and by level	90	P6 : Dépenses par élève et par niveau d'enseignement	90
P7: Expenditure per student relative to GDP	94	P7 : Dépenses par élève par rapport au PIB par habitant	94
P8: Index of expenditure per student and by level	96	P8 : Indice des dépenses par élève et par niveau scolaire	96
Human Resources		Ressources humaines	
P9: Staff employed in education	99	P9 : Personnel employé dans l'enseignement	99
P10: Ratio of students to teaching staff	102	P10 : Nombre d'élèves par enseignant	102
Participation in Education		Scolarisation dans l'enseignement	
P11: Participation in formal education	106	P11 : Scolarisation dans l'enseignement formel	106
P12: Early childhood education	113	P12 : Education préscolaire	113
P13: All secondary education	116	P13 : Enseignement secondaire	116
P14: Transition characteristics	121	P14 : Spécificités de la transition	121
P15: Entry ratio to tertiary education	125	P15 : Taux d'accès à l'enseignement supérieur	125
P16: Non-university tertiary education	128	P16 : Enseignement supérieur de type non universitaire	128
P17: University education	130	P17 : Enseignement supérieur de type universitaire	130

Decision-making in Education		Niveaux de décision dans l'enseignement	
P18: Locus of decision-making	133	P18 : Niveaux de décision	133
P19: Decision-making by schools	135	P19 : Décisions prises par les établissements	135
P20: Domains of decision-making	138	P20 : Domaines de décision	138
P21: Modes of decision-making	140	P21 : Modes de décision	140
III. RESULTS OF EDUCATION	145	III. RÉSULTATS DE L'ENSEIGNEMENT	145
Student Outcomes		Résultats des élèves	
R1: Performance in reading	151	R1 : Compétence en lecture	151
R2: Performance in mathematics	160	R2 : Résultats en mathématiques	160
R3: Performance in science	166	R3 : Résultats en sciences	166
R4: Gender differences in reading achievement	172	R4 : Compétence en lecture selon le sexe	172
System Outcomes		Résultats des systèmes	
R5: Upper secondary graduation	175	R5 : Réussite à la fin du secondaire de deuxième cycle	175
R6: University graduation	178	R6 : Niveau de formation supérieur	178
R7: Science and engineering degrees	181	R7 : Diplômes scientifiques	181
R8: Science and engineering personnel	184	R8 : Personnel scientifique	184
Labour Market Outcomes		Marché du travail et niveau de formation	
R9: Unemployment and education	187	R9 : Chômage et niveau de formation	187
R10: Education and earnings	190	R10 : Niveau de formation et salaires	190
IV. STATISTICAL SUPPLEMENT	197	IV. SUPPLÉMENT STATISTIQUE	197
V. ANNEXES	217	V. ANNEXES	217
Annex 1: Notes	218	Annexe 1 : Notes	218
Annex 2: Data sources	234	Annexe 2 : Sources des données	234
Annex 3: Technical notes	239	Annexe 3 : Notes techniques	239
Annex 4: Glossary	253	Annexe 4 : Glossaire	253
Annex 5: Participants in the INES project	257	Annexe 5 : Les participants au Projet INES	257

This second set of education indicators appears at a time when OECD Member countries face serious problems of sluggish growth and rising unemployment. Last year, this situation prompted the OECD Council of Ministers to request that the Secretariat undertake a major study of the causes for, and possible remedies to, current high levels of unemployment. The study's preliminary findings, presented in *Employment/Unemployment Study. Interim Report by the Secretary-General* (1993), include human resource development in the range of strategies called for to boost employment and reduce unemployment:

“Only a well-trained and highly-adaptable labour force can provide the capacity to adjust to structural change and seize new employment opportunities created by technological progress. Achieving this will in many cases entail a re-examination, perhaps radical, of the economic treatment of human resources and education.”

The report notes in particular the need for sound initial education, better integration between academic and vocational studies, appropriate linkages and partnerships between schools and employers, workforce relevance of tertiary education, and an adult training system adapted to the needs of employers, workers, and non-workers. The report further recognises that the relationships between education, training, employment and productivity growth are complex. The formulation of education policy depends on broad social, economic and cultural factors, of which high unemployment is but one important element. Education systems are crucial in equipping all people with the skills and competences to play an active role in society and the economy.

Thus, while the social and cultural value of education remains fundamental, today's knowledge-intensive societies call for a growing emphasis on education as a key investment. Human resource development in a lifelong perspective and the personal growth of each individual continue to be priorities of education systems.

The OECD countries must continue to search for ways to increase the quality, equity and efficiency of their education systems. The importance of this goal can be inferred from the economic role of education. Between 3 and 6 per cent of the labour force are employed in education in some OECD countries (indicator P9), as much, or more, than in a traditional economic sector such as agriculture. Add to this all those who are

La publication de ce deuxième ensemble d'indicateurs de l'enseignement intervient à un moment difficile pour les pays de l'OCDE. L'insuffisance de la croissance et l'augmentation constante du chômage soulèvent pour la plupart des pays de graves difficultés et c'est cette situation qui a amené le Conseil des ministres de l'OCDE à demander l'an dernier au Secrétariat d'entreprendre une grande étude sur le chômage. Les premiers résultats de l'étude, présentés dans le *Rapport intérimaire emploi/chômage du Secrétaire général* (1993), font figurer le développement des ressources humaines au nombre des stratégies destinées à favoriser l'emploi et à réduire le chômage :

“Seule une population active bien formée et très adaptable peut permettre l'ajustement au changement structurel et la mise à profit des possibilités d'emploi nées du progrès technologique. Pour y parvenir, il faudra dans bien des cas procéder à la révision, sans doute radicale, du traitement économique des ressources humaines et de l'enseignement.”

Le rapport fait notamment état de la nécessité d'une formation initiale bien conçue, d'une meilleure intégration entre études théoriques et formation professionnelle, de l'instauration de liens et de partenariats entre les écoles et les employeurs, de l'adaptation de l'enseignement supérieur aux besoins de main-d'œuvre, et de la mise en place d'un système de formation des adultes apte à satisfaire les besoins des employeurs, des travailleurs et des inactifs. Le rapport reconnaît en outre que les relations entre l'enseignement et la formation d'une part, l'emploi et la croissance de la productivité de l'autre, sont extrêmement complexes. La formulation d'une politique de l'éducation dépend de facteurs sociaux, économiques et culturels au sens large, les forts taux de chômage étant une composante importante de ce contexte. Il est certain que les systèmes d'enseignement jouent un rôle décisif dans le développement des aptitudes et compétences nécessaires pour tenir un rôle actif dans la vie sociale et économique.

Si la valeur culturelle et sociale de l'enseignement reste fondamentale, les impératifs actuels exigent qu'on conçoive aussi l'éducation comme un investissement pour les pays dont l'économie dépend du savoir. La formation permanente, de même que l'épanouissement personnel de chacun, continuent d'être les priorités des systèmes éducatifs.

Les pays de l'OCDE doivent continuer à rechercher les moyens de renforcer la qualité de leurs systèmes éducatifs et de les rendre plus justes et plus efficaces. L'importance de cet objectif ressort clairement du rôle économique de l'éducation. Entre 3 et 6 pour cent de la population active sont employés dans l'enseignement dans certains pays de l'OCDE (indicateur P9), c'est-à-dire autant ou plus que le pourcentage recensé dans un secteur économique traditionnel tel que l'agriculture. Si l'on y ajoute tous les individus qui sont dans le système en leur qualité d'élèves ou d'étu-

enrolled in the system as students, and the full extent of the picture emerges. The economic importance of education is also reflected in the amount of resources invested: in the 15 OECD countries for which 1991 data are available, public spending averages 11.8 per cent of total public spending and 5.4 per cent of the gross domestic product (indicators P1 and P2). If private expenditure were included, the figures would be substantially higher for some countries. These figures explain the attention currently given by OECD countries to policy analysis and evaluation in education.

The monitoring of progress and experimentation in systems of education depends heavily on indicators that enable government authorities and other interested groups to judge the context and functioning of education and the results achieved. Education indicators can reveal some of the most critical weaknesses of education systems, and can aid the design of corrective policy. Examples of major problem areas that need to be addressed are the unequal distribution of opportunities, the rigidity of student streaming and tracking systems and the wastage of human resources caused by ineffective programmes. Moreover, the high costs of education are accompanied by wide discrepancies in cost per student at different levels of education and the imbalance between public and private investment. The new data offered in this publication can contribute to identifying some critical problems and establishing new priorities.

The 1993 edition of *Education at a Glance* includes 38 indicators (see Chart 1). These offer a body of information on crucial aspects in education policy – investment levels, financing and staffing, decision-making, level of participation, student tracking, student achievement in key subjects and graduation rates, and whether some levels and types of education give better protection than others against the risks of unemployment. For each topic, the indicators presented in this publication reveal many similarities and dissimilarities across the countries. They thus give rise to questions concerning the goals and the efficiency of different educational policies.

Indicator C6 shows the extent of unemployment in many OECD countries. Countries with high youth labour force participation tend to have high youth unemployment and vice versa. However, students do not figure in the labour force and thus cannot be unemployed. There are several exceptions to this pattern, which call for a further examination of the relationship between education, participation in the labour market and youth unemployment.

dants, une impression de gigantisme se dégage. L'importance économique de l'enseignement est aussi attestée par le montant des ressources investies : dans les 15 pays de l'OCDE pour lesquels les données de 1991 sont disponibles, les dépenses publiques d'éducation atteignent en moyenne 11.8 pour cent du total des dépenses publiques et 5.4 pour cent du produit intérieur brut (indicateurs P1 et P2). Si les dépenses privées étaient comptées, ces chiffres seraient bien plus élevés dans certains pays. Les données expliquent l'attention réservée par les pays de l'OCDE à l'analyse politique et à l'évaluation dans l'enseignement.

L'une des conditions essentielles du suivi de l'évolution et des expériences menées dans les systèmes éducatifs est l'existence d'indicateurs à partir desquels les pouvoirs publics et d'autres groupes intéressés puissent juger du contexte et du fonctionnement de l'enseignement et de ses résultats. Les indicateurs de l'enseignement peuvent mettre en évidence quelques-unes des faiblesses les plus graves des systèmes et aider à mettre au point des mesures correctives. Parmi les principaux problèmes qui exigent une solution figurent la répartition inégale des possibilités d'instruction, la rigidité de la répartition des élèves par filière en fonction de leurs aptitudes, et le gaspillage des ressources humaines dû à l'inefficacité de certains programmes. Qui plus est, les coûts élevés de l'enseignement attirent l'attention sur les écarts entre les coûts unitaires et le déséquilibre entre investissements publics et privés. Les nouvelles données présentées dans cette publication peuvent servir à mettre en lumière certains problèmes graves et à fixer de nouvelles priorités.

L'édition 1993 de *Regards sur l'éducation* comprend 38 indicateurs (voir le graphique 1). Ceux-ci offrent une somme d'informations sur certains aspects critiques des politiques de l'enseignement – le niveau des investissements, les modalités de financement et de recrutement, les lieux où sont prises les décisions importantes, les taux de scolarisation, les résultats obtenus, c'est-à-dire la réussite des élèves et étudiants dans certaines disciplines essentielles, le taux d'obtention des certificats et diplômes, et la mesure dans laquelle certains niveaux et types d'enseignement constituent une protection plus efficace que d'autres contre les risques de chômage. Pour chacun de ces aspects, les indicateurs présentés ici montrent les nombreux points communs et différences entre pays. Ils amènent donc à s'interroger sur les objectifs et l'efficacité des différentes politiques d'éducation.

L'indicateur C6 montre l'extension du chômage dans les pays de l'OCDE. Dans les pays où le taux d'activité est élevé chez les jeunes, le taux de chômage des jeunes est lui aussi élevé, et *vice versa*, résultat qui n'a rien de surprenant étant donné que les jeunes qui font des études ne font pas partie de la population active et ne peuvent donc pas être chômeurs. Il existe plusieurs exceptions qui méritent d'être examinées en détail pour mieux comprendre les relations entre l'éducation, l'accès à la vie active et le chômage des jeunes.

Indicator R9 on unemployment and education demonstrates the strength of the link between education and work: the higher the level of education reached by men and women in the labour force, the lower their unemployment rates tend to be. Moreover, indicator R10 on education and income from work shows that high educational attainment apparently offers not only improved protection against unemployment but also occupational opportunities linked to increased earnings.

The indicators also provide important signals about new developments in the education systems of OECD countries. For example, the new indicator P14 offers interesting data on the transition process from compulsory schooling to upper secondary and tertiary education. The indicator shows that some countries have an extended process of transition from one level to another, indicating that the interactions among the education system, the training system and the labour market are not straightforward. Many young adults apparently move in and out of the education and training system, alternating their studies with work and other activities. This situation invites a reconsideration of the organisation of education from a perspective that incorporates recurrent education and lifelong learning.

Indicator P16 on participation in non-university tertiary education reveals that the forms of tertiary education for men and women differ substantially in a number of countries. Indicator C2 on gender differences in educational attainment presents an index of dissimilarity. The results generally show that major disparities exist in the education and training received by men and women. Indicators R7 on science and engineering graduates and R8 on the stock of scientifically trained personnel confirm these disparities.

However, there are some encouraging signals as well. For example, indicators C1 and C2 show that the gender differences in educational attainment are much smaller, and in some countries have altogether disappeared, among the younger age cohorts compared with the older ones. Furthermore, indicator R4 shows that there are almost no differences in the reading achievement of 14 year-old boys and girls. In the future, the indicator should be expanded to see whether this finding holds also in other key areas of the school curriculum.

Finally, reverting to the serious problem of the extremely high level of unemployment in OECD countries, the principal result of the present set of indicators is to confirm the growing conviction among many policy-makers that education and training are both part of the problem and part of the solution. The search for reliable, valid, and new indicators will, therefore, be even more important in the future.

L'indicateur R9 sur le chômage et le niveau de formation démontre la vigueur du lien qui unit la formation et l'emploi : plus le niveau d'instruction atteint par les hommes et les femmes de la population active est élevé, moins ils risquent d'être au chômage. En outre, l'indicateur R10 sur le niveau de formation et le salaire montre que des qualifications de haut niveau semblent non seulement constituer une meilleure protection contre le chômage, mais aussi offrir des possibilités d'emploi susceptibles de déboucher sur des salaires plus élevés.

Les indicateurs constituent en outre d'importants témoignages quant à l'évolution récente des systèmes d'enseignement des pays de l'OCDE. Par exemple, le nouvel indicateur P14 offre des données intéressantes sur le moment du passage de la scolarité obligatoire à l'enseignement secondaire de deuxième cycle et à l'enseignement supérieur. L'indicateur montre que, dans certains pays, ce passage est fort long, ce qui démontre que l'interaction entre le système éducatif, le système de formation et le marché du travail n'est pas simple. Nombre de jeunes adultes semblent entrer et sortir du système d'enseignement, faisant alterner leurs études, le travail et d'autres activités. Cette situation invite à reconsidérer l'organisation de l'enseignement dans l'optique d'une politique d'éducation récurrente et de formation permanente.

L'indicateur P16 sur le taux de fréquentation de l'enseignement supérieur non universitaire révèle que, dans certains pays, les formes prises par l'enseignement supérieur ne sont pas les mêmes pour les hommes et pour les femmes. L'indicateur C2 sur les différences de niveau d'instruction entre hommes et femmes présente un indice de ces disparités. Les résultats montrent d'une façon générale qu'il existe d'importants écarts entre l'enseignement et la formation dont bénéficient les hommes et les femmes. Les indicateurs R7 sur les diplômes scientifiques et R8 sur l'effectif du personnel ayant reçu une formation scientifique confirment ces écarts.

On enregistre cependant certains indices encourageants. Par exemple, les indicateurs C1 et C2 montrent que les différences de niveau d'instruction entre hommes et femmes se sont beaucoup atténuées, et ont même entièrement disparu dans certains pays, dans les cohortes jeunes comparées aux plus âgées. L'indicateur R4 montre qu'il n'existe presque pas de différence entre garçons et filles de 14 ans en ce qui concerne la maîtrise de la lecture. Il faudra par la suite développer cet indicateur pour voir si ce résultat se retrouve dans d'autres domaines essentiels du programme scolaire.

Enfin, et pour revenir au grave problème des taux extrêmement élevés du chômage dans les pays de l'OCDE, ce nouvel ensemble d'indicateurs confirme la conviction de plus en plus répandue chez nombre de décideurs que l'enseignement et la formation font partie à la fois du problème et de sa solution. Cette constatation rend la recherche de nouveaux indicateurs solides et fiables plus importante encore pour l'avenir.

Figure 1: OECD education indicators

Costs, resources and school processes

Expenditure on education

- P1 : Educational expenditure relative to GDP
- P2 : Share of education in public spending
- P3 : Allocation of funds by level of education
- P4 : Sources of funds for education
- P5 : Current and capital expenditure
- P6 : Expenditure per student and by level
- P7 : Expenditure per student relative to GDP
- P8 : Index of expenditure per student and by level

Human resources

- P9 : Staff employed in education
- P10 : Ratio of students to teaching staff

Participation in education

- P11 : Participation in formal education
- P12 : Early childhood education
- P13 : All secondary education
- P14 : Transition characteristics
- P15 : Entry ratio to tertiary education
- P16 : Non-university tertiary education
- P17 : University education

Decision-making characteristics

- P18 : Locus of decision-making
- P19 : Decision-making by schools
- P20 : Domains of decision-making
- P21 : Modes of decision-making

Contexts of education

Demographic context

- C1 : Educational attainment of the population
- C2 : Gender differences in education
- C3 : Youth and population

Social and economic context

- C4 : Home and school language
- C5 : Labour force participation and education
- C6 : Unemployment among youth and adults
- C7 : National income per capita

Results of education

Student outcomes

- R1 : Performance in reading
- R2 (*p*) : Performance in mathematics
- R3 (*p*) : Performance in science
- R4 : Gender differences in reading achievement

System outcomes

- R5 : Upper secondary graduation
- R6 : University graduation
- R7 : Science and engineering degrees
- R8 : Science and engineering personnel

Labour market outcomes

- R9 : Unemployment and education
- R10 : Education and earnings

Graphique 1 : Les indicateurs de l'enseignement proposés par l'OCDE

Coûts, ressources et processus scolaires

Dépenses d'éducation

- P1 : Dépenses d'éducation par rapport au PIB
- P2 : Part de l'enseignement dans les dépenses publiques
- P3 : Répartition des crédits par niveau d'enseignement
- P4 : Sources de financement de l'éducation
- P5 : Dépenses de fonctionnement et dépenses en capital
- P6 : Dépenses par élève et par niveau d'enseignement
- P7 : Dépenses par élève par rapport au PIB
- P8 : Indice des dépenses par élève et par niveau

Ressources humaines

- P9 : Personnel employé dans l'enseignement
- P10 : Nombre d'élèves par enseignant

Participation et flux

- P11 : Scolarisation dans l'enseignement formel
- P12 : Education préscolaire
- P13 : Enseignement secondaire
- P14 : Spécificités de la transition
- P15 : Taux d'accès à l'enseignement supérieur
- P16 : Enseignement supérieur de type non universitaire
- P17 : Enseignement supérieur de type universitaire

Caractéristiques des prises de décisions

- P18 : Niveaux de décision
- P19 : Décisions prises par les établissements
- P20 : Domaines de décision
- P21 : Modes de décision

Le contexte de l'enseignement

Contexte démographique

- C1 : Niveau général de formation
- C2 : Niveau de formation par sexe
- C3 : Jeunes et ensemble de la population

Contexte économique et social

- C4 : Langue parlée à la maison et langue de l'enseignement
- C5 : Taux d'activité et niveau de formation
- C6 : Chômage des jeunes et des adultes
- C7 : Revenu national par habitant

Résultats de l'enseignement

Au niveau des élèves

- R1 : Compétence en lecture
- R2 (p) : Résultats en mathématiques
- R3 (p) : Résultats en sciences
- R4 : Compétence en lecture selon le sexe

Au niveau du système d'enseignement

- R5 : Réussite à la fin du second cycle du secondaire
- R6 : Niveau de formation supérieure
- R7 : Diplômes scientifiques
- R8 : Personnel scientifique

Au niveau du marché du travail

- R9 : Chômage et niveau de formation
- R10 : Niveau de formation et salaires

Developments and New Features

This publication, like its predecessor, has four principal sections: one devoted to the economic, social and demographic context of education (C); the second presenting information on costs, resources and processes (P); a third dedicated to the results of education (R); and a fourth including notes to the indicators, technical comments and a glossary. To these four sections has been added a fifth, a statistical supplement containing the most complex tables, which have been moved to the end in order to trim the main body of the volume. Each section is accompanied by a brief introduction that draws the attention of the readers to important issues of measurement and interpretation.

The presentation of the indicators has not changed: first, the main results are given, followed by a brief discussion of definitions essential to an understanding of the concepts dealt with, and, finally, some explanatory notes are offered as an aid to interpretation. In order to facilitate the reader's analysis of the data, each table is accompanied by a chart. The notes to the tables are collected in Annex 1.

The original goal of this new version of *Education at a Glance* was not to enlarge or revise the set of indicators but rather to reduce the time lag between publication and the reference year used in measuring the indicators. Yet, although the effort was mainly focused on developing efficient procedures for collecting, transmitting and processing the data, the exercise also offered opportunities for improving the comparability of the data and the way in which the information is presented.

The most noticeable new feature concerns the improvement in geographical coverage. For the first time two countries participating in OECD's programme for Partners in Transition (PIT) are included. A second major development concerns the participation indicators which, for the first time, offer net rates of student enrolment. These net rates involve solely the number of students enrolled in a given programme whose ages correspond to the theoretical age (usually a single year) for that level of schooling. However, in order not to lose sight of the full breadth of schooling, gross participation rates that measure the extent of enrolment of students in all formal education programmes are included in a single indicator (P11).

There are other new features as well. The number of indicators in the set has increased by two. Refinements have been made in other indicators as improvements in the data collection and the calculation methods have been made. The indicator on the survival rate in higher education has temporarily been suspended, until a better way to measure it is found, and a new indicator, giving information on the percentage of the students saying to speak a different language at home from the one used in school, has been added. Additional indicators concern the labour force participation rate by gender and level

Évolution et nouveaux aspects

Cette publication, comme celle qui l'a précédée, comporte quatre sections principales : l'une traite du contexte démographique, économique et social de l'enseignement (C) ; la deuxième contient des informations sur les coûts, les ressources et les processus scolaires (P) ; la troisième est consacrée aux résultats de l'enseignement (R) ; et une quatrième comprend des notes, des commentaires techniques et un glossaire. A ces quatre sections s'ajoute une cinquième, un supplément statistique contenant les tableaux les plus complexes qui ont été placés après le corps du texte. Chaque section s'accompagne d'une courte introduction qui attire l'attention du lecteur sur les aspects importants de la mesure et de l'interprétation.

La présentation des indicateurs n'a pas changé : on donne d'abord les principaux résultats, qui sont suivis d'un bref examen des définitions essentielles à la compréhension des concepts évoqués et, enfin, des notes explicatives sont fournies afin d'aider à l'interprétation. Pour faciliter l'analyse des données, chaque tableau s'accompagne d'un graphique. Les notes des tableaux sont rassemblées dans l'annexe 1.

Cette nouvelle version de *Regards sur l'éducation* n'avait pas à l'origine pour objet de développer ou de réviser l'ensemble des indicateurs, mais plutôt de réduire le délai entre la publication et l'année de référence utilisée pour mesurer les indicateurs. Cependant, si l'on a consacré le maximum d'efforts à la mise au point de procédures efficaces de collecte, de transmission et de traitement des données, cet exercice a aussi permis d'améliorer la comparabilité des données et le traitement de l'information.

L'élément nouveau le plus marquant concerne l'amélioration de la couverture géographique. Pour la première fois, deux pays qui participent au programme de l'OCDE pour les Partenaires pour la transition (PPT) sont compris. Un deuxième élément nouveau important concerne les indicateurs de la scolarisation qui, pour la première fois, donnent les taux nets de scolarisation. Ces taux nets comprennent uniquement le nombre d'élèves et étudiants suivant un cycle d'études donné, et dont les âges correspondent à l'âge théorique (en général une seule année) pour ce niveau de formation. Toutefois, afin de ne pas perdre de vue tout l'éventail de la scolarité, les taux bruts de scolarisation qui mesurent les effectifs de tous les cycles d'études de l'enseignement ordinaire sont compris dans un seul indicateur (P11).

Il existe d'autres éléments nouveaux. Le nombre des indicateurs a augmenté de deux. Quelques-uns des indicateurs ne sont plus précisément ce qu'ils étaient car des améliorations sont intervenues dans les méthodes de collecte des données et de calcul. L'indicateur sur le taux de survie dans l'enseignement supérieur a été momentanément suspendu, en attendant de trouver un meilleur moyen de le mesurer, tandis qu'un nouvel indicateur donne des informations sur le pourcentage des élèves qui disent parler à la maison une langue autre que la langue utilisée à l'école. D'autres indicateurs ont trait aux taux d'activité par sexe et par niveau de formation et aux différents

of education, and the differences in the reading performance of boys and girls.

Among the financial indicators, it has been necessary to modify the indicator concerning the sources of funds for education, by concentrating on the levels of government that generate the funds for educational expenditure.

A major effort has been made to improve the coverage of the contribution of the private sector to the development of education, first to better capture the overall educational effort made by countries and then to put the burden carried by the public sector into perspective. Considerable progress has been made, as shown by the number of countries that have succeeded in furnishing data on private expenditure.

In the section concerning human resources, the indicator on personnel employed in education has also changed. The field of observation has been enlarged from personnel dependent on the education authorities to the entire education workforce.

In the section of indicators concerning the characteristics of decision-making, the indicator on school autonomy in decision-making has been expanded to include the full range of decision-making at the school and country levels.

Finally, as previously alluded to, the section offering the indicators of results has been entirely restructured, offering expanded information on student, system and labour market outcomes.

Future Developments

The expenditure indicators are those which aroused the liveliest interest last year. There is no hiding the fact that the comparability of the basic data was imperfect, although the orders of magnitude were not fundamentally wrong. In a joint effort, the National Center for Education Statistics (NCES) of the United States Department of Education, the Ministry of Education and Science of the Netherlands, and the OECD Secretariat launched an in-depth study of the comprehensiveness and the structure of the expenditure data produced by the Member countries. From the outset, the aim has been to obtain a better understanding of the gaps in the expenditure indicators, and to identify ways of improving their comparability. This study has already made it possible to enhance somewhat the validity of these indicators, but the effects of this work will be much more noticeable next year, when restructured data collection will make it possible to obtain still better data.

The procedures for data collection must be further improved if the aim of regularly producing a set of reliable indicators for use in educational policy analysis is to be realised. The revision of the questionnaires jointly administered by the OECD, UNESCO and the Statistical Office of the European Communities, the development of a system for the electronic

résultats entre garçons et filles dans la maîtrise de la lecture.

Parmi les indicateurs financiers, il a été nécessaire de modifier celui qui traite des sources de financement de l'enseignement en s'attachant aux niveaux de l'administration qui allouent les fonds destinés à couvrir les dépenses d'éducation.

Un grand effort a été fait pour améliorer la couverture de la contribution du secteur privé au développement de l'enseignement, tout d'abord pour mieux appréhender le soutien qu'apportent les pays à l'enseignement et ensuite pour bien situer la charge supportée par le secteur public. D'immenses progrès ont été faits, comme le montre le nombre de pays qui ont réussi à fournir des données relatives aux dépenses privées.

Dans la section qui traite des ressources humaines, l'indicateur sur le personnel de l'enseignement a aussi été modifié. Le champ d'observation a été élargi pour passer du personnel qui relève des autorités scolaires à la totalité de l'effectif du personnel travaillant dans l'enseignement.

Dans la section des indicateurs concernant les caractéristiques de la prise de décisions, l'indicateur de l'autonomie des établissements scolaires en matière de décision a été étendu pour comprendre toute la gamme des décisions prises au niveau des écoles et du pays.

Enfin, comme nous l'avons déjà indiqué, la section des indicateurs de résultats a été entièrement restructurée et offre une information plus complète sur les résultats des élèves et les étudiants, ceux du système et ceux obtenus sur le marché du travail.

Évolution future

Les indicateurs concernant les dépenses sont ceux qui ont éveillé le plus vif intérêt l'année dernière. Force est de reconnaître que la comparabilité des données de base laisse à désirer, bien que les ordres de grandeur n'aient pas été erronés pour l'essentiel. Travaillant de concert, le *National Center for Education Statistics* (NCES) du ministère américain de l'Éducation, le ministère de l'Éducation et de la Science des Pays-Bas et le Secrétariat de l'OCDE ont effectué une étude approfondie de la structure et de la composition des données sur les dépenses fournies par les pays Membres. Il s'agissait dès le début de mieux comprendre les lacunes des indicateurs de dépenses et de trouver les moyens de les rendre plus comparables. Cette étude a déjà permis d'améliorer dans une certaine mesure la solidité de ces indicateurs, mais les effets de ce travail seront plus perceptibles l'année prochaine lorsque la restructuration de la collecte rendra possible l'obtention de données d'une qualité supérieure.

Il faut encore améliorer les procédures de collecte des données si l'on veut parvenir à présenter régulièrement un ensemble d'indicateurs solides, pouvant servir à l'analyse des politiques d'éducation. La révision des questionnaires envoyés conjointement par l'OCDE, l'UNESCO et l'Office statistique des Communautés européennes, la mise au point d'un système de transfert électronique des données et la création d'un sys-

transfer of data, and the creation of an integrated system for education statistics and indicators are among the most urgent tasks to be accomplished.

Revising the International Standard Classification of Education is now a matter of urgency. This scheme, elaborated by UNESCO and the other international organisations, is the basic instrument for harmonizing education statistics and producing comparable data. UNESCO recently embarked on an initiative for revising the system. It is expected that the work done by the OECD on the definitions of the indicators, the aggregation of variables and the measurement of basic statistics can offer useful material for facilitating progress in this area.

Finally, although much has been achieved, important indicators are still missing – indicators on attitudes about education and the expectations of the general public and parents; the curriculum students are exposed to; the time students spend learning; teacher qualifications and pay; adult education and continuing vocational training in firms; and expanded information on outcomes, for example measures of the literacy skills of the adult population. Work on these important areas has begun so that additional indicators can be included in future editions of *Education at a Glance*.

A complementary publication, *Education in OECD Countries 1988/89 - 1989/90: A Compendium of Statistical Information*, is also published by the OECD. The *Compendium* contains additional information about education, namely diagrams of the structure of the education systems of OECD countries. Because some of the definitions and measurement procedures were different from those used by INES, the results offered in the two publications may not correspond exactly.

tème intégré de statistiques et d'indicateurs de l'enseignement figurent au nombre des tâches les plus urgentes à mener à bien.

La révision de la Classification internationale type de l'enseignement devient une tâche urgente. Cet ouvrage, élaboré par l'UNESCO et les autres organisations internationales, est le principal moyen d'harmoniser les statistiques de l'enseignement et de produire des données comparables. L'UNESCO a récemment entrepris la révision du système et il est prévu que les travaux menés par l'OCDE sur la définition des indicateurs, l'agrégation des variables et la mesure des statistiques de base contribueront utilement aux progrès dans ce domaine.

Enfin, malgré tous les efforts, certains indicateurs importants manquent encore – des indicateurs concernant les attitudes à l'égard de l'enseignement et les attentes du public en général et des parents en particulier ; les programmes suivis par les élèves ; le temps consacré aux études ; les qualifications et la rémunération des enseignants ; l'éducation des adultes et la formation professionnelle continue donnée dans les entreprises ; manquent aussi des renseignements sur les résultats, par exemple la mesure du niveau d'alphabétisation de la population adulte. Les travaux se poursuivent dans ces domaines importants, de sorte que des indicateurs supplémentaires pourront être compris dans les éditions futures de *Regards sur l'éducation*.

Une publication intitulée *L'enseignement dans les pays de l'OCDE : Recueil d'informations statistiques 1988/89-1989/90* qui complète celle-ci, est aussi publiée par l'OCDE. Le *Recueil* contient des informations supplémentaires importantes au sujet de l'enseignement, notamment des organigrammes des systèmes d'enseignement des pays de l'OCDE. Quelques-unes des définitions et des mesures sont différentes de celles du projet INES, ce qui explique que les résultats donnés dans les deux publications ne sont pas identiques.

Country Abbreviations

Australia
Austria
Belgium
Canada
Czech and Slovak Federal Republic
Denmark
Finland
France
Germany
Greece
Hungary
Iceland
Ireland
Italy
Japan
Luxembourg
Netherlands
New Zealand
Norway
Portugal
Spain
Sweden
Switzerland
Turkey
United Kingdom
United States

Sigles des pays

AUS	Allemagne	GER
OST	Australie	AUS
BEL	Autriche	OST
CAN	Belgique	BEL
CSFR	Canada	CAN
DEN	Danemark	DEN
FIN	Espagne	SPA
FRA	Etats-Unis	USA
GER	Finlande	FIN
GRE	France	FRA
HUN	Grèce	GRE
ICE	Hongrie	HUN
IRE	Irlande	IRE
ITA	Islande	ICE
JPN	Italie	ITA
LUX	Japon	JPN
NET	Luxembourg	LUX
NZL	Norvège	NOR
NOR	Nouvelle-Zélande	NZL
POR	Pays-Bas	NET
SPA	Portugal	POR
SWE	République fédérative tchèque et slovaque	CSFR
SWI	Royaume-Uni	UKM
TUR	Suède	SWE
UKM	Suisse	SWI
USA	Turquie	TUR

Country Coverage

No information was provided by Greece, Iceland and Luxembourg. There are also countries that did not provide data for sub-sets of indicators.

Germany is presented in some of the indicators in three ways. If "Germany (FTFR)" is used, then the data refer to the former territory of the Federal Republic of Germany. If "Germany (TFGDR)" is employed, then the data refer to the territory of the former German Democratic Republic. However, if only Germany is employed, then the data refer to the territory of the Federal Republic of Germany after unification on 3 October 1990.

The data for the Czech and Slovak Federal Republic refer to the territory of the former country as it was in 1991.

The samples of schools and students drawn for the surveys of mathematics and science performance (see indicators R2 and R3) were restricted to only a part of the territory of three of the participating countries. This was the case in Italy, Spain and Switzerland (see Annex 3, VI). Similarly, only one of the provinces of Canada (British Columbia) took part in the reading literacy study (see indicators C4, R1 and R4).

Pays couverts

La Grèce, l'Islande et le Luxembourg n'ont donné aucune information. Certains pays n'ont pas fourni de données concernant certains sous-ensembles d'indicateurs.

Dans certains des indicateurs, l'Allemagne est présentée de trois façons différentes. S'il est question de "l'Allemagne (ex-territoire de la RFA)", les données se rapportent à l'ancien territoire de la République fédérale d'Allemagne. Si l'on parle de "l'Allemagne (ex-RDA)", les données font référence au territoire de l'ancienne République démocratique allemande. Cependant, si le seul mot "Allemagne" est employé, les données portent sur le territoire de la République fédérale d'Allemagne après la réunification du 3 octobre 1990.

Les données relatives à la République fédérative tchèque et slovaque se réfèrent au territoire du pays tel qu'il existait en 1991.

Les échantillons d'écoles et d'élèves utilisés pour les enquêtes sur les résultats en mathématiques et en sciences (voir les indicateurs R2 et R3) ont été limités à une partie du territoire de trois des pays participants, à savoir, l'Italie, l'Espagne et la Suisse (voir annexe 3, VI). De même, seule une des provinces du Canada (la Colombie-Britannique) a participé à l'étude sur la maîtrise de la lecture (voir les indicateurs C4, R1 et R4).

Data Sources

The sources of the indicator data are specified in detail in Annex 2. The main sources are as follows:

- The data for indicators C1, C2, C5, R9 and R10 are derived from household and labour force surveys conducted by the countries.
- The data for indicators C3 and C6 are derived from the Labour Force Statistics databases of the OECD and EUROSTAT.
- The figures for indicator C7, the indices of purchasing power parity (PPP) and the data on total public expenditure are derived from the National Accounts database of the OECD.
- The data for indicators P1 to P17 and R5 to R8 were provided by the national authorities. See the notes in Annex 2 on data sources.
- Indicators P18 to P21 are based on data derived from a special INES survey of the locus of decision-making in education systems. See Annex 3.
- Indicators C4 and R1 to R4 are based on special surveys conducted by the International Association for the Evaluation of Educational Achievement (IEA) and the Educational Testing Service (ETS). See Annex 3.

ISCED Levels

ISCED refers to the International Standard Classification of Education. It is used as a means of compiling internationally comparable statistics on education. The classification distinguishes between seven levels of education (see Glossary, Annex 4, for details). Synoptic graphs showing the structure of the education system, the corresponding theoretical duration and the typical starting and ending ages of the main educational programmes by ISCED level, are presented in the OECD publication, *Education in OECD countries, 1988/1989-1989/1990: A Compendium of Statistical Information*, Paris, 1993.

Mean Scores

The *OECD total* is the value of the indicator for the entire OECD area, treating OECD as if it were one country. See Annex 3 for a description of the procedures used for the calculations.

The *country mean* is the simple average of the indicator values of all the countries. It is sometimes referred to as the value for the "typical" country. An explanation is provided in Annex 3.

Provenance des données

Les sources des données sont exposées en détail à l'annexe 2. Les sources principales sont les suivantes :

- Les données des indicateurs C1, C2, C5, R9 et R10 sont tirées des enquêtes sur les ménages et la population active conduites par les pays.
- Les données des indicateurs C3 et C6 sont tirées des bases de données des statistiques sur la population active de l'OCDE et d'EUROSTAT.
- Les chiffres de l'indicateur C7, les indices de la parité de pouvoir d'achat (PPA) et les données sur les dépenses publiques totales sont tirés de la base de données des comptes nationaux de l'OCDE.
- Les données des indicateurs P1 à P17 et R5 à R8 ont été fournies par les autorités nationales. Voir les notes en annexe 2 sur la provenance des données.
- Les indicateurs P18 à P21 sont fondés sur des données tirées d'une enquête spéciale du projet INES sur le niveau de la prise de décisions dans les systèmes d'enseignement. Voir l'annexe 3.
- Les indicateurs C4 et R1 à R4 se fondent sur des enquêtes spéciales effectuées par l'Association internationale pour l'évaluation de l'enseignement (IEA) et le *Educational Testing Service* (ETS). Voir l'annexe 3.

Les niveaux de formation de la CITE

La CITE (Classification internationale type de l'enseignement) constitue un moyen de rassembler des statistiques sur l'enseignement qui se prêtent aux comparaisons internationales. La classification distingue sept niveaux d'enseignement (on trouvera les détails dans le glossaire, annexe 4). Des graphiques synoptiques montrant la structure du système d'enseignement, la durée théorique correspondante et les âges habituels de début et de fin des principaux cycles d'études par niveau de formation CITE sont présentés dans la publication de l'OCDE intitulée *L'enseignement dans les pays de l'OCDE, 1988/1989-1989/1990 : Recueil d'informations statistiques*, Paris, 1993.

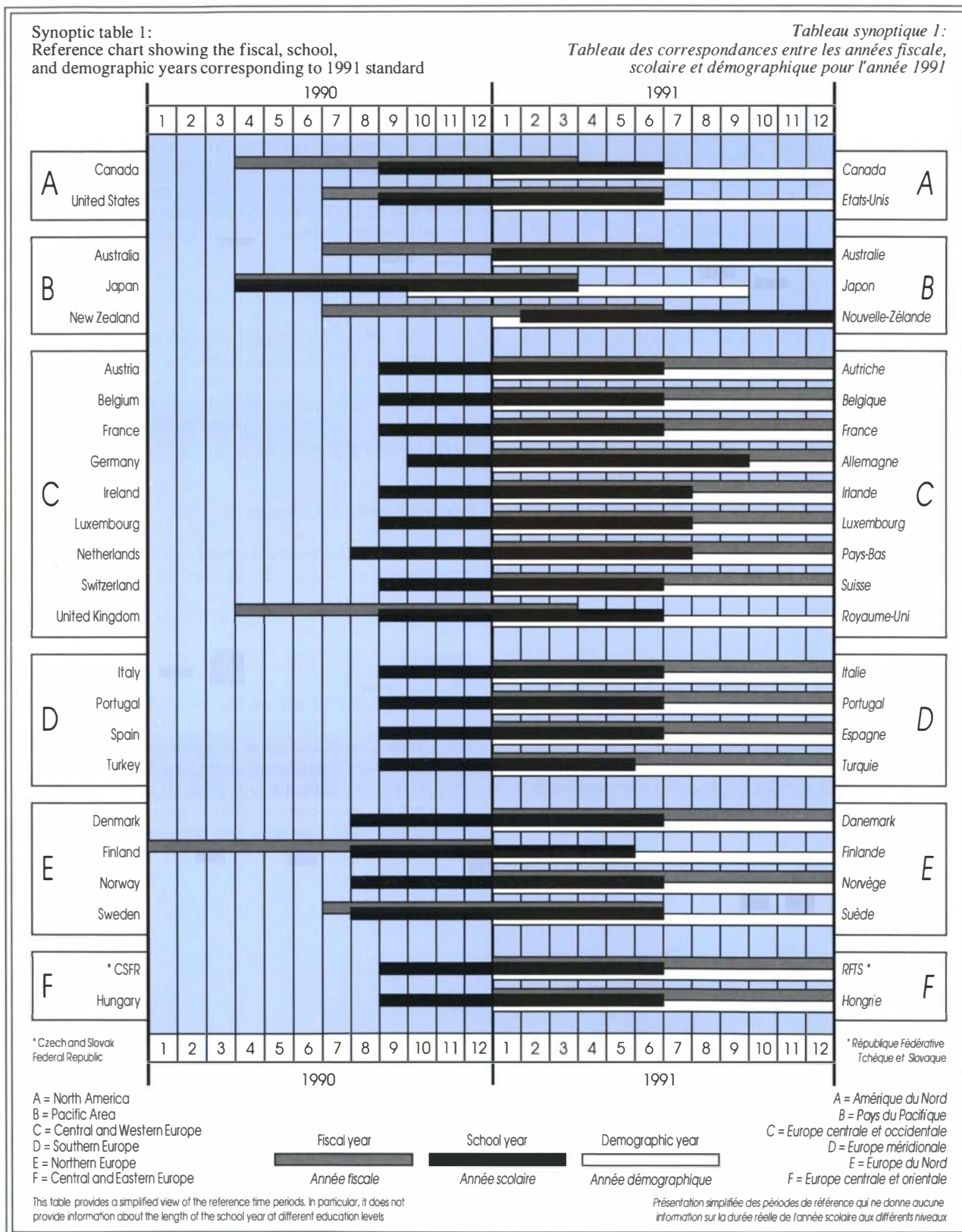
Moyennes

Le *total OCDE* est la valeur de l'indicateur pour l'ensemble de la zone de l'OCDE, celle-ci étant traitée comme s'il s'agissait d'un seul pays. On trouvera la description des méthodes de calcul à l'annexe 3.

La *moyenne des pays* est la simple moyenne des valeurs de l'indicateur de tous les pays. On se réfère parfois à la valeur d'un pays "typique". Voir l'annexe 3.

Synoptic table 1

Tableau synoptique 1



Provisional Indicators

Two of the indicators presented in this publication are provisional (R2 and R3). They can be identified by the letter (*p*), and are easily recognised because they are printed in colour. The two indicators are considered provisional not because of disagreement as to their validity and applicability, but because they are measured using survey data that do not fully satisfy the INES technical standards.

Reference Periods

Synoptic Table 1 presents information on how the demographic, fiscal and school years compare to the 1991 reference year. It should be noted that the school year does not refer to the starting and ending dates of given education programmes, since it combines all levels of education in a synoptic fashion.

Rounding of Data

The data may not always add to totals because of rounding.

Symbols

Three symbols are employed in the tables and charts:

- 0 Magnitude is either negligible or zero.
- X Data included in another category.
- Data not available, either because they were not collected in the country, or because the question does not apply, or due to non-response.

Indicateurs provisoires

Deux des indicateurs présentés dans cette publication (R2 et R3) sont provisoires. Ils sont signalés par la lettre (*p*) et peuvent être identifiés facilement du fait qu'ils sont présentés sur un fond couleur. On considère que ces deux indicateurs sont provisoires, non parce qu'on n'est pas parvenu à un accord sur leur validité et leur utilisation, mais parce qu'ils sont mesurés au moyen de données d'enquêtes qui ne sont pas pleinement conformes aux normes techniques du projet INES.

Périodes de référence

Le tableau synoptique 1 présente des informations sur la comparaison entre les années démographique, budgétaire et scolaire et l'année de référence 1991. Il faut noter que l'année scolaire ne se réfère pas aux dates de début et de fin de cycles d'études donnés car elle combine de façon synoptique tous les niveaux d'enseignement.

Arrondissement des données

Certains chiffres étant arrondis, les totaux indiqués ne correspondent pas toujours exactement à la somme des composantes.

Symboles

Trois symboles ont été utilisés dans les tableaux et graphiques :

- 0 L'ordre de grandeur est négligeable ou nul.
- X Les données sont incluses sous une autre rubrique.
- Les données ne sont pas disponibles, soit parce qu'elles n'ont pas été recueillies dans le pays, soit parce que la question ne se pose pas, soit par suite de non-réponse.

I

CONTEXTS OF EDUCATION

CONTEXTE DE L'ENSEIGNEMENT

Education systems and the results they produce do not exist in a vacuum; they are the product of a complex historical process and are influenced by many factors in the surrounding environment. While some of these factors are malleable and can be optimised, many others are given and cannot be changed through educational policy. An analysis of education must therefore be informed by an appreciation of the educational processes employed and the financial and other resources expended, against a background of contextual factors in the environment of education systems, schools and students.

Contextual indicators might be of a demographic nature covering aspects such as the proportion of school-age children in a population, the percentage of students who are members of disadvantaged minorities, or the distribution of students by predominantly rural or urban areas; they might also be primarily economic, for example the wealth of a country as measured by its gross domestic product or the proportion of school-age children living in poverty; or they could have a social and cultural orientation, for example measures of community resources that can be relevant to education and indicators of the social and economic conditions of the students' homes, the educational careers of their parents, or whether the students are proficient in the language used in school.

Demographic Context

Three aspects of the demographic context of education are addressed by the indicators in this section. The first is the *educational attainment of the population* (C1). This indicator first describes the population 25 to 64 years of age in terms of the percentage whose highest level of education completed is tertiary, upper secondary, or less. A second table in C1 focuses on the percentage of persons who have completed at least an upper secondary education, presenting the information for four different age groups ranging from persons 25 to 34 to those 55 to 64 years of age. Comparing the indicators for each country across the age groups suggests the extent of expansion of the upper secondary sector during the past 40 years. In countries that have had major expansion, the difference between the percentage with at least an upper secondary education in the oldest group and the percentage in the youngest group will be very large.

The second context indicator is *gender differences in education* (C2). The first table in C2 shows, for the population 25 to 64 years of age, the proportion of women in four educational attainment groups: university, tertiary non-university, upper secondary, and below upper secondary. Women are over-represented in the groups to the extent that results for this

Les systèmes d'enseignement et leurs résultats n'existent pas indépendamment de leur contexte. Ils résultent d'un processus historique complexe et sont influencés par un grand nombre d'aspects du milieu ambiant. Quelques-uns de ces aspects sont malléables et peuvent être améliorés, mais beaucoup d'autres sont fixes et ne peuvent être amendés par la politique d'éducation. Toute analyse de l'enseignement doit donc être éclairée par l'appréciation des processus éducatifs utilisés et des ressources, financières et autres, qui y sont consacrées, en tenant compte des facteurs qui constituent le contexte des systèmes d'enseignement, des établissements et des élèves.

Les indicateurs du contexte peuvent être de caractère démographique et couvrir des aspects tels que la proportion, dans une population donnée, d'enfants d'âge scolaire, le pourcentage d'élèves qui appartiennent à des minorités défavorisées ou la répartition des élèves selon qu'ils viennent de zones essentiellement rurales ou urbaines ; il peut aussi s'agir de facteurs principalement économiques, par exemple la richesse d'un pays mesurée par son produit intérieur brut ou la proportion d'enfants d'âge scolaire vivant dans la misère. Ils peuvent encore avoir une orientation sociale et culturelle, par exemple mesurer les ressources que la collectivité affecte à l'enseignement et les indicateurs de la situation économique et sociale des foyers auxquels appartiennent les élèves, le niveau d'instruction de leurs parents et la maîtrise par les élèves de la langue utilisée à l'école.

Le contexte démographique

Trois aspects du contexte démographique de l'enseignement sont abordés dans les indicateurs de cette section. Le premier est le *niveau général de formation* (C1). Cet indicateur décrit en premier la population de 25 à 64 ans et le pourcentage de cette population dont le plus haut niveau de formation mené à son terme est l'enseignement supérieur, l'enseignement secondaire de deuxième cycle ou moins. Un deuxième tableau de l'indicateur C1 indique le pourcentage de personnes qui ont terminé au moins leurs études secondaires de deuxième cycle, cette information étant présentée pour quatre tranches d'âge différentes qui vont de 25-34 ans à 55-64 ans. La comparaison des indicateurs de chaque pays pour toutes les tranches d'âge met en évidence l'expansion de l'enseignement secondaire de deuxième cycle au cours des quarante dernières années. Dans les pays où cette expansion a été considérable, la différence entre le pourcentage de la population ayant au moins terminé l'enseignement secondaire de deuxième cycle dans la catégorie plus âgée et ce même pourcentage dans la catégorie plus jeune est très importante.

Le deuxième indicateur de contexte est le *niveau de formation par sexe* (C2). Le premier tableau de C2 montre, pour la population de 25 à 64 ans, la proportion des femmes et des jeunes filles dans quatre niveaux de formation : l'enseignement universitaire, l'enseignement supérieur non universitaire, l'enseignement secondaire de deuxième cycle et les études qui

indicator are over 50. Tables in the Statistical Supplement present the same information for persons 25 to 34 years of age, providing a more targeted view both of the educational level of parents of young children and of recent system outcomes. The second table in C2 provides an index of gender dissimilarity, calculated to show what changes would be necessary, in terms of the percentage of people who would have to have a different attainment level, to achieve similar attainment for men and women.

The final context indicator, *youth and population* (C3), presents the percentage of the population who are in the age range most likely to be participating in the education system, persons 5 to 29 years of age. The percentage of the population in each of three age groups – 5 to 14, 15 to 24, and 25 to 29 years of age – is also presented.

Social and Economic Context

The social and economic context is represented here by four indicators. *Home and school language* (C4) shows the percentage of children 9 and 14 years of age saying to speak a different language in school and at home. *Labour force participation and education* (C5) shows the percentage of persons in the labour force among those 25 to 64 years of age by levels of educational attainment.

Unemployment among youth and adults (C6) shows unemployment rates by gender both for persons 15 to 64 years of age and for those 15 to 24 years of age

Lastly, *national income per capita* (C7) shows the gross domestic product (GDP) per capita in 1981 and 1991. This allows comparisons both of the absolute levels of GDP per capita among countries and of changing resources during the past decade.

précèdent ce dernier niveau. Les femmes et les jeunes filles sont surreprésentées dans ces groupes lorsque les résultats de cet indicateur sont supérieurs à 50. Les tableaux du supplément statistique donnent les mêmes renseignements pour les personnes de 25 à 34 ans, et offrent une information plus précise concernant aussi bien le niveau de formation des parents de jeunes enfants que les résultats plus récents du système. Le deuxième tableau de C2 fournit un indice de disparité par sexe, calculé pour montrer quels changements seraient nécessaires, c'est-à-dire le pourcentage d'individus qui devraient avoir un niveau de formation différent, pour que le niveau de réussite soit le même pour les hommes et les femmes.

Le dernier indicateur de contexte, *jeunes et ensemble de la population* (C3), présente le pourcentage de la population compris dans la tranche d'âge qui a le plus de chances d'être scolarisée, c'est-à-dire les individus âgés de 5 à 29 ans. Le pourcentage des effectifs de chacune des trois tranches d'âge – 5 à 14 ans, 15 à 24 ans et 25 à 29 ans – est aussi présenté.

Le contexte économique et social

Le contexte économique et social est représenté ici par quatre indicateurs. L'indicateur C4, qui traite de *la langue parlée à la maison et de la langue de l'enseignement*, donne le pourcentage d'enfants de 9 et 14 ans qui disent ne pas parler la même langue à l'école et à la maison. L'indicateur C5, *taux d'activité et niveaux de formation*, donne le pourcentage de personnes âgées de 25 à 64 ans faisant partie de la population active, par niveau de formation.

Le *chômage des jeunes et des adultes* (C6) montre les taux de chômage par sexe entre 15 et 64 ans et entre 15 et 24 ans.

Enfin C7, le *revenu national par habitant*, donne le produit intérieur brut (PIB) par habitant en 1981 et en 1991. On peut ainsi comparer à la fois les niveaux absolus du PIB par habitant des différents pays et l'évolution des ressources pendant les dix dernières années.

C1: Educational attainment of the population

C1 : Niveau général de formation

C1(A): PERCENTAGE OF THE POPULATION THAT HAS ATTAINED A SPECIFIC HIGHEST LEVEL OF EDUCATION

C1(A) : POURCENTAGE DE LA POPULATION AYANT ATTEINT SON NIVEAU DE FORMATION PARTICULIER LE PLUS ÉLEVÉ

C1(B): PERCENTAGE OF THE POPULATION THAT HAS ATTAINED AT LEAST UPPER SECONDARY EDUCATION

C1(B) : POURCENTAGE DE LA POPULATION AYANT ACHEVÉ AU MOINS LE DEUXIÈME CYCLE DE L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE

KEY RESULTS

In most countries more than half of the population 25 to 64 years of age has completed at least upper secondary education. In five countries — Canada, Germany, Norway, Switzerland and the United States — more than 75 per cent of the population have attained this level.

The proportion of the population that has received at least some tertiary education varies greatly across countries. In Australia, Canada and the United States, it is more than 30 per cent of the population 25 to 64 years of age whereas in Austria, Italy, Portugal, Spain and Turkey, it is 10 per cent or less.

In all countries there are large differences in the educational attainment of young and older age groups; younger people have benefited from the expansion of education that has occurred since the 1960s. In many countries, the proportion of the population with at least upper secondary education is more than 30 percentage points higher for people 25 to 64 years of age than for people aged 55 to 64. In Finland, this difference is 51 percentage points, compared with 14 points in the United States.

The United States is the only country where more than 20 per cent of all men and women 25 to 34 years of age have obtained a university education (see Statistical Supplement).

Italy, Portugal, Spain and Turkey still have a lower overall level of educational attainment than other OECD countries. These are the only countries where fewer than 30 per cent of adults 25 to 64 years of age have completed upper secondary education. However, the share of persons who have completed upper secondary or tertiary education has risen fast in recent decades. In Spain, for example, in 1991 this proportion was five times as high for the 25 to 34 age group as for the 55 to 64 age group.

DEFINITION

Educational attainment is expressed as the percentage of the adult population (25 to 64 years of age) that has completed a certain highest level of education as defined in the ISCED system.

PRINCIPAUX RÉSULTATS

Dans la plupart des pays, plus de la moitié de la population âgée de 25 à 64 ans a terminé au moins le deuxième cycle de l'enseignement secondaire. Dans cinq pays — Canada, Allemagne, Norvège, Suisse et États-Unis — ce niveau a été atteint par plus de 75 pour cent de la population.

La proportion de la population qui a suivi au moins quelque temps des études supérieures varie considérablement d'un pays à l'autre. En Australie, au Canada et aux États-Unis, elle est de plus de 30 pour cent de la population de 25 à 64 ans, contre 10 pour cent ou moins en Autriche, en Italie, au Portugal, en Espagne et en Turquie.

Dans tous les pays, il existe de sensibles différences entre les niveaux de formation des tranches d'âge ; les plus jeunes ont profité de l'expansion de l'enseignement qui s'est produite depuis les années 60. Dans nombre de pays, la proportion de la population ayant suivi au moins l'enseignement secondaire de deuxième cycle est supérieure d'au moins 30 pour cent, chez les personnes de 25 à 64 ans, au pourcentage correspondant pour les personnes de 55 à 64 ans. En Finlande, cette différence est de 51 pour cent, contre 14 pour cent aux États-Unis.

Les États-Unis sont le seul pays où plus de 20 pour cent des hommes et des femmes de 25 à 64 ans ont suivi des études supérieures (voir le supplément statistique).

L'Italie, le Portugal, l'Espagne et la Turquie ont encore un niveau général de formation inférieur à celui des autres pays de l'OCDE. Ce sont les seuls pays où moins de 30 pour cent des adultes de 25 à 64 ans ont terminé leurs études secondaires de deuxième cycle. Cependant, le pourcentage de ceux qui ont achevé ce cycle d'études ou leurs études supérieures a augmenté rapidement au cours des dernières décennies. En Espagne en 1991, par exemple, ce pourcentage était cinq fois plus élevé dans la tranche d'âge de 25 à 34 ans que dans celle de 55 à 64 ans.

DÉFINITION

Le niveau de formation atteint est exprimé en pourcentage de la population adulte (de 25 à 64 ans) qui a mené à bien des études correspondant à un certain niveau de formation défini par le système CITE.

NOTES ON INTERPRETATION

This indicator provides an indirect measure of the total supply of educated persons in a society. If education is an important factor in social and economic development, then the higher the initial level of education and training of the workforce, the better the long-term prospects for growth.

The figures may also be regarded as an outcome of the education system over a long period of time. Because the annual renewal rate of the target population that results from the influx of 25 year-olds and the outflow of persons reaching 65 is only a few per cent, it clearly takes a long time before policies intended to increase the enrolment of young people in upper secondary and tertiary education result in a marked increase in the overall level of education in the population. The role of adult education and continuing vocational training should therefore also be examined as a means to increase more quickly, if so desired, the level of educational attainment among adults.

The results must be regarded with some caution because the countries do not always classify diplomas and qualifications at the same ISCED level even if they are taken at roughly the same age or after a similar number of years of schooling. Also, the countries apply different principles in classifying individuals by educational levels. Some countries use the number of adequately completed years of schooling at a certain level as the criterion for classification. Others use information about diplomas obtained and a third group of countries uses both methods.

NOTES EXPLICATIVES

Cet indicateur fournit une mesure indirecte de l'offre totale de personnes instruites dans un pays donné. Si le niveau de formation est un facteur important du développement économique et social, plus le niveau de formation initiale de la population active est élevé, plus les perspectives de croissance à long terme sont prometteuses.

Les chiffres peuvent aussi être considérés comme le résultat du système d'enseignement sur la durée. Étant donné que le taux de renouvellement annuel de la population-cible qui résulte de l'arrivée des jeunes de 25 ans et de la sortie des personnes de 65 ans ne représente qu'un pourcentage minime, il faut bien évidemment beaucoup de temps pour que les politiques destinées à accroître le taux de scolarisation des jeunes dans l'enseignement secondaire de deuxième cycle et l'enseignement supérieur se traduisent par une élévation sensible du niveau général de formation de la population. Le rôle joué par l'éducation des adultes et la formation continue doit donc aussi être considéré comme un moyen d'améliorer plus rapidement, si on le souhaite, le niveau de formation des adultes.

Les résultats doivent être considérés avec une certaine prudence car les pays ne classent pas toujours les diplômes et les qualifications en fonction du même niveau CITE, même s'ils correspondent *grosso modo* aux mêmes âges ou au même nombre d'années d'études. En outre, les pays n'appliquent pas tous les mêmes principes pour classer les individus en fonction de leur niveau de formation. Certains pays se servent du nombre d'années d'études menées à terme à un niveau donné comme critère de classification. D'autres utilisent les diplômes obtenus, tandis qu'un troisième groupe de pays se sert des deux méthodes à la fois.

C1: Educational attainment of the population

C1 : Niveau général de formation

Table C1 (A):
Percentage of the population 25 to 64 years
of age that has completed a certain highest
level of education (1991)

Tableau C1 (A) :
Pourcentage de la population âgée
de 25 à 64 ans ayant atteint son niveau
de formation le plus élevé (1991)

	Early childhood education, primary, lower secondary <i>Préscolaire, primaire, secondaire 1^{er} cycle</i>	Upper secondary education <i>Enseignement secondaire 2^e cycle</i>	Tertiary education (non-university and university) <i>Enseignement supérieur (non universitaire et universitaire)</i>	Total	
	ISCED 0/1/2 CITE 0/1/2	ISCED 3 CITE 3	ISCED 5/6/7 CITE 5/6/7		
North America					<i>Amérique du Nord</i>
Canada	24	36	40	100	Canada
United States	17	47	36	100	Etats-Unis
Pacific Area					<i>Pays du Pacifique</i>
Australia	44	25	31	100	Australie
Japan	-	-	-	100	Japon
New Zealand	44	33	23	100	Nouvelle-Zélande
European Community					<i>Communauté européenne</i>
Belgium	57	24	20	100	Belgique
Denmark	39	43	18	100	Danemark
France	49	35	15	100	France
Germany	18	60	22	100	Allemagne
Greece	-	-	-	100	Grèce
Ireland	60	24	16	100	Irlande
Italy	72	22	6	100	Italie
Luxembourg	-	-	-	100	Luxembourg
Netherlands	44	37	20	100	Pays-Bas
Portugal	93	3	4	100	Portugal
Spain	78	12	10	100	Espagne
United Kingdom	35	49	16	100	Royaume-Uni
Other Europe - OECD					<i>Autres pays d'Europe - OCDE</i>
Austria	33	61	7	100	Autriche
Finland	40	42	18	100	Finlande
Iceland	-	-	-	100	Islande
Norway	21	54	25	100	Norvège
Sweden	33	44	23	100	Suède
Switzerland	19	60	20	100	Suisse
Turkey	82	11	6	100	Turquie
Country mean	45	36	19	100	Moyenne des pays
Central and Eastern Europe					<i>Europe centrale et orientale</i>
CSFR	27	63	10	100	RFTS
Hungary	-	-	-	-	Hongrie

See Annex 1 for notes

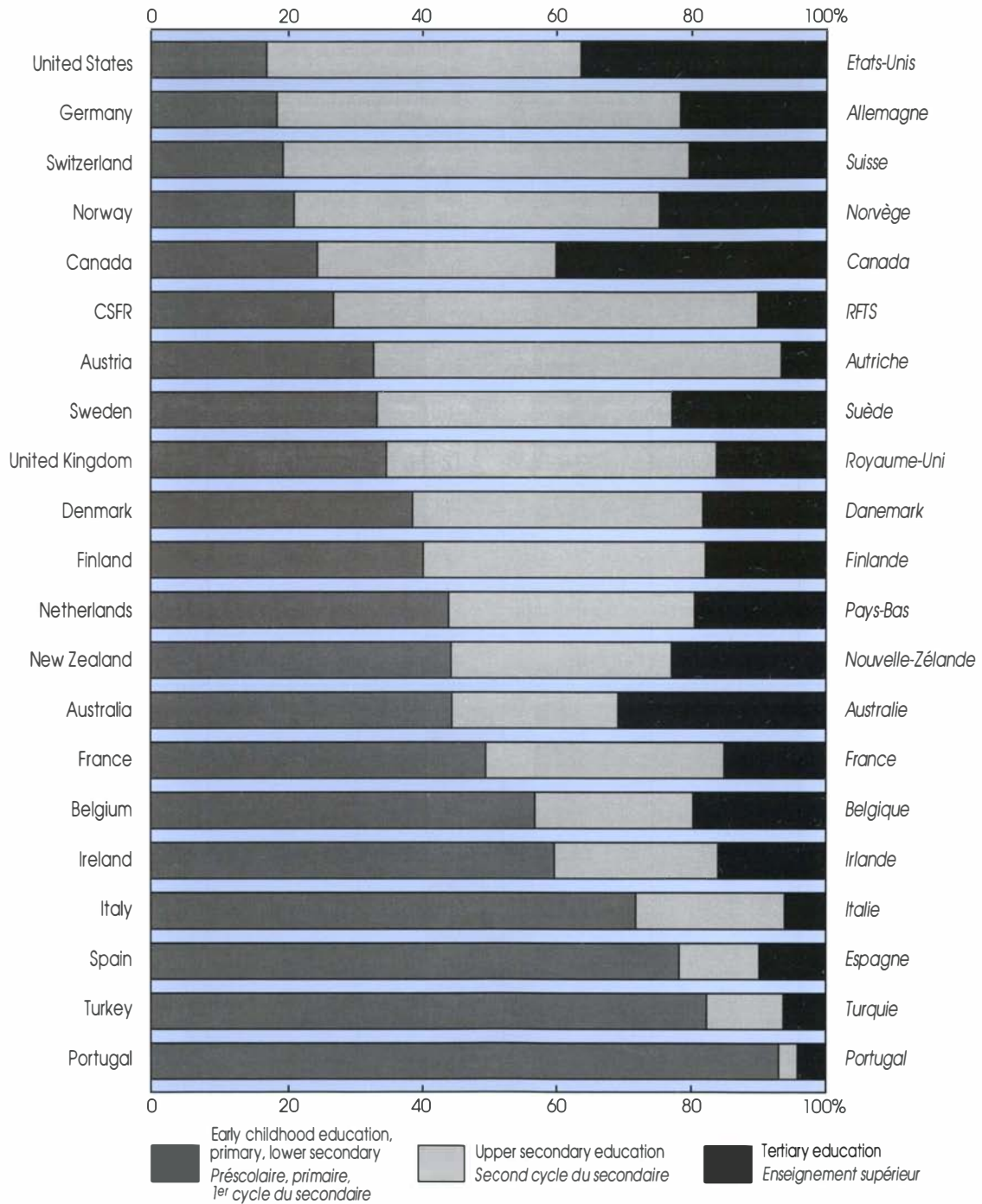
Voir notes en annexe 1

C1: Educational attainment of the population

C1 : Niveau général de formation

C1 (A): Percentage of the population 25 to 64 years of age that has completed a certain highest level of education (1991)

C1 (A) : Pourcentage de la population âgée de 25 à 64 ans ayant atteint son niveau de formation le plus élevé (1991)



Countries are ranked by the percentage of the population classified at ISCED level 0/1/2 (early childhood, primary, lower secondary education)

Les pays sont classés selon le pourcentage de la population ayant atteint le niveau CITE 0/1/2 (préscolaire, primaire et 1^{er} cycle du secondaire)

C1: Educational attainment of the population

C1 : Niveau général de formation

Table C1 (B):
Persons having attained at least upper
secondary education, by age groups (%) (1991)

Tableau C1 (B) :
Personnes ayant terminé au moins
le deuxième cycle de l'enseignement secondaire,
par groupe d'âge (%) (1991)

	Age groups Groupes d'âge				
	25-34	35-44	45-54	55-64	
North America					Amérique du Nord
Canada	86	82	68	54	Canada
United States	86	88	81	72	Etats-Unis
Pacific Area					Pays du Pacifique
Australia	64	62	54	40	Australie
Japan	-	-	-	-	Japon
New Zealand	59	58	51	-	Nouvelle-Zélande
European Community					Communauté européenne
Belgium	58	49	37	22	Belgique
Denmark	75	64	57	43	Danemark
France	66	56	45	27	France
Germany	88	86	79	67	Allemagne
Greece	-	-	-	-	Grèce
Ireland	54	41	33	24	Irlande
Italy	43	34	20	12	Italie
Luxembourg	-	-	-	-	Luxembourg
Netherlands	67	59	50	40	Pays-Bas
Portugal	12	8	5	3	Portugal
Spain	40	23	12	8	Espagne
United Kingdom	79	69	58	48	Royaume-Uni
Other Europe - OECD					Autres pays d'Europe - OCDE
Austria	79	70	63	49	Autriche
Finland	81	67	50	30	Finlande
Iceland	-	-	-	-	Islande
Norway	88	83	75	61	Norvège
Sweden	85	73	61	45	Suède
Switzerland	88	84	77	69	Suisse
Turkey	22	17	13	11	Turquie
Country mean	66	59	49	38	Moyenne des pays
Central and Eastern Europe					Europe centrale et orientale
CSFR	87	79	68	51	RFTS
Hungary	-	-	-	-	Hongrie

See Annex I for notes

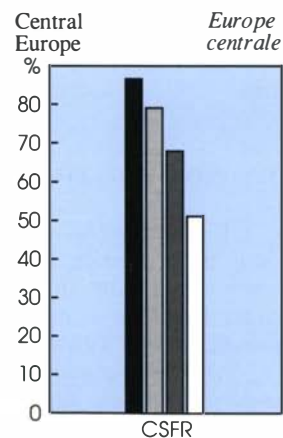
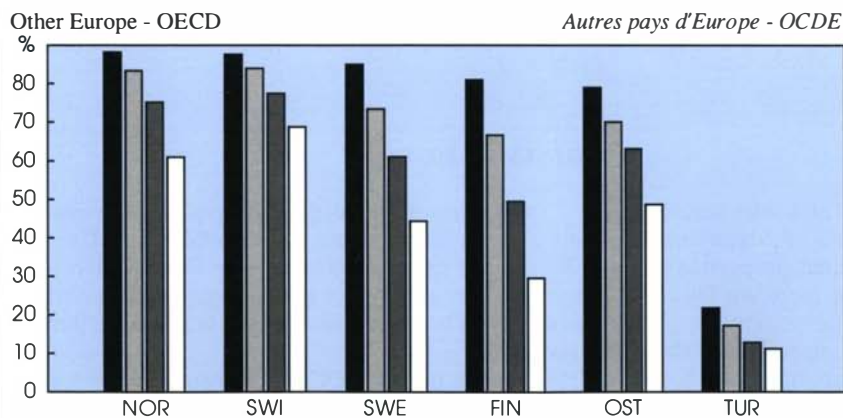
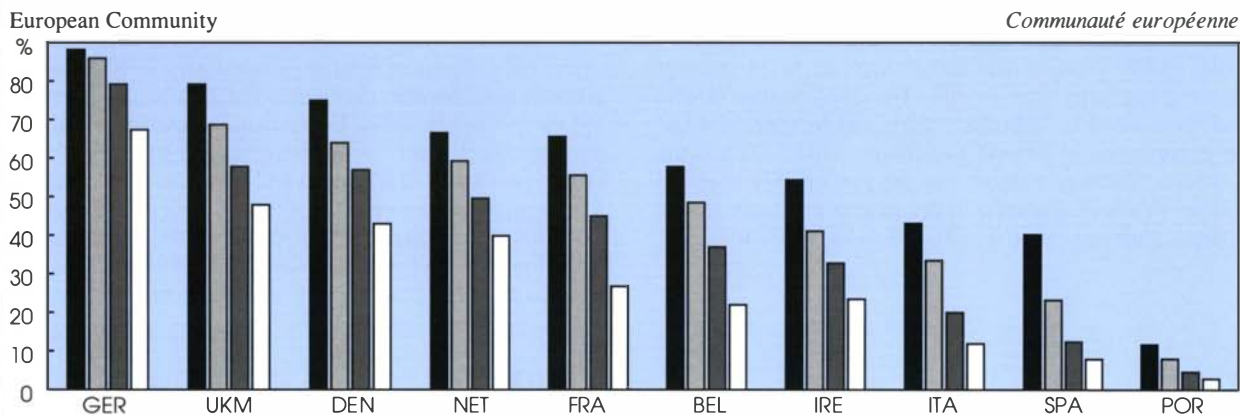
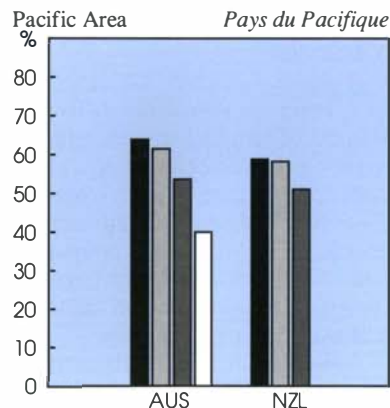
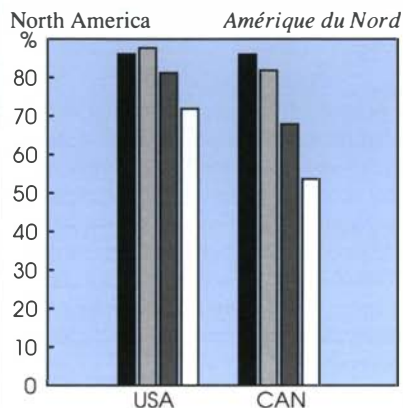
Voir notes en annexe I

C1: Educational attainment of the population

C1 : Niveau général de formation

Chart C1 (B): Persons having attained at least upper secondary education, by age groups (%) (1991)

Graphique C1 (B) : Personnes ayant terminé au moins le deuxième cycle de l'enseignement secondaire, par groupe d'âge (%) (1991)



Legend for age groups: 25-34 (black), 35-44 (grey), 45-54 (dark grey), 55-64 (white)

Data sorted from left to right in each region by share of the population 25-34 years of age with at least upper secondary education

Dans chaque zone les données sont classées de gauche à droite en fonction de la proportion de la population du groupe d'âge 25-34 ayant terminé au moins le deuxième cycle de l'enseignement secondaire

C2(A): THE PERCENTAGE OF WOMEN AMONG THOSE ATTAINING SPECIFIC LEVELS OF EDUCATION

KEY RESULTS

There are substantial differences in the educational attainment of men and women, with women generally over-represented at levels below upper secondary education among persons 25 to 64 years of age. Women are also as a rule over-represented in non-university tertiary education. This phenomenon is particularly pronounced in Australia, New Zealand and Portugal. By contrast, in Germany and Switzerland, many more men than women have completed non-university tertiary education.

Women are generally under-represented among university-educated persons; in the Netherlands, Switzerland and Turkey, less than one-third of those educated at universities are women.

Differences at the upper secondary level are generally smaller among younger men and women, 25 to 34 years of age, compared with older groups. However, women remain under-represented in Australia, Austria and New Zealand and over-represented in Ireland and Switzerland. With some exceptions, this may suggest that the gender differences in upper secondary attainment will decrease in the future among the larger adult population (see Statistical Supplement).

DEFINITION

This indicator is defined as the proportion of persons in the population 25 to 64 years of age in 1991 attaining a specific level of education, as defined in ISCED, who were women.

NOTES ON INTERPRETATION

This indicator shows the percentage of women among those in the population with specific levels of educational attainment. A value of 50 indicates equal proportions, whereas a value less than 50 shows that there are fewer women than men at a given level of education.

All OECD countries attach great importance to the goal of reducing the inequality of opportunities between women and men. Achieving this goal is especially important in education, because failure to progress in this area also jeopardises improvement in other areas. Since education is a major determinant of labour market participation, occupational mobility and quality of life, the persistence of large gender differences in educational attainment puts women at a disadvantage in the labour market and in society

C2(A) : POURCENTAGE DE FEMMES AYANT ATTEINT UN NIVEAU SPÉCIFIQUE DE FORMATION

PRINCIPAUX RÉSULTATS

Il existe d'importantes différences de niveau de formation entre hommes et femmes, les femmes de 25 à 64 ans étant en général surreprésentées aux niveaux inférieurs au deuxième cycle de l'enseignement secondaire. En outre, les femmes sont en général aussi surreprésentées dans l'enseignement supérieur non universitaire. Ce phénomène est particulièrement marqué en Australie, en Nouvelle-Zélande et au Portugal. Au contraire, en Allemagne et en Suisse, les hommes sont nettement plus nombreux que les femmes à avoir terminé leurs études supérieures de type non universitaire.

Les femmes sont généralement sous-représentées parmi ceux qui ont fait des études à l'université ; aux Pays-Bas, en Suisse et en Turquie, elles représentent moins d'un tiers.

Au niveau de l'enseignement secondaire de deuxième cycle, les différences sont en général plus faibles entre les hommes et les femmes plus jeunes (de 25 à 34 ans) par rapport aux catégories plus âgées. Cependant, les femmes restent sous-représentées en Australie, en Autriche et en Nouvelle-Zélande, et surreprésentées en Irlande et en Suisse. On peut en déduire, à quelques exceptions près, que les différences d'obtention de diplômes de l'enseignement secondaire de deuxième cycle entre hommes et femmes sont appelées à diminuer dans la population adulte en général (voir le supplément statistique).

DÉFINITION

Cet indicateur correspond à la proportion de femmes dans la population âgée de 25 à 64 ans ayant atteint en 1991 un niveau de formation donné correspondant à la définition de la CITE.

NOTES EXPLICATIVES

Cet indicateur montre le pourcentage de femmes dans la population ayant un niveau de formation donné. Une valeur de 50 indique l'égalité entre hommes et femmes, alors qu'une valeur inférieure à 50 montre que les femmes sont moins nombreuses que les hommes à avoir atteint le niveau de formation en question.

Tous les pays de l'OCDE attachent une grande importance à la réduction de l'inégalité des chances entre hommes et femmes. Il est particulièrement important de réaliser cet objectif dans l'enseignement car l'insuffisance des résultats dans ce domaine compromet le progrès dans d'autres domaines. Etant donné que le niveau de formation est un déterminant majeur de l'accès au marché du travail, de la mobilité professionnelle et de la qualité de la vie, la persistance de sensibles différences de

more generally. Gender differences in education thus represent a failure to benefit generally and fully from the contribution that women can make to social improvement and economic growth.

The indicator shows, for certain countries, the extent to which women are over-represented in non-university tertiary education. Programmes at this level are often of a brief duration and can lead to particular female-dominated occupations.

In some countries it is difficult, or even impossible, to make a clear distinction between upper secondary and tertiary education and also between non-university and university levels of education. This difficulty must be taken into account when examining the results, especially in the cases of Australia, New Zealand and the United Kingdom, where women are over-represented at the non-university tertiary level. This phenomenon also affects the results for Austria, Germany, the Netherlands and Switzerland.

niveau de formation selon le sexe défavorise les femmes sur le marché de l'emploi et, d'une façon plus générale, dans la société. Les différences de niveau de formation entre hommes et femmes empêchent donc la société de profiter pleinement de l'apport des femmes au progrès social et à la croissance économique.

Cet indicateur montre, pour certains pays, la mesure dans laquelle les femmes sont surreprésentées dans l'enseignement supérieur non universitaire. Les cycles d'études à ce niveau sont souvent courts et peuvent mener à des métiers où les femmes sont particulièrement nombreuses.

Dans certains pays, il est difficile, voire impossible, d'établir une distinction nette entre l'enseignement secondaire de deuxième cycle et l'enseignement supérieur, et aussi entre les niveaux universitaire et non universitaire de l'enseignement supérieur. Il faut tenir compte de cette difficulté lorsqu'on examine les résultats, notamment dans le cas de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande et du Royaume-Uni, où les femmes sont fortement surreprésentées dans l'enseignement supérieur non universitaire. Ce phénomène retentit aussi sur les résultats de l'Autriche, de l'Allemagne, des Pays-Bas et de la Suisse.

C2: Gender differences in education

C2 : Niveau de formation par sexe

Table C2 (A):
Proportion of women in the total
population 25 to 64 years of age having
attained specific levels of education (1991)

Tableau C2 (A) :
Proportion de femmes dans la population
âgée de 25 à 64 ans ayant atteint un niveau
spécifique de formation (1991)

	Early childhood, primary, lower secondary <i>Précolaire, primaire, secondaire 1^{er} cycle</i>	Upper secondary education <i>Enseignement secondaire 2^e cycle</i>	Non-university tertiary education <i>Enseignement supérieur non universitaire</i>	University education <i>Enseignement supérieur universitaire</i>	Total	
	ISCED 0/1/2 CITE 0/1/2	ISCED 3 CITE 3	ISCED 5 CITE 5	ISCED 6/7 CITE 6/7		
North America						<i>Amérique du Nord</i>
Canada	50	54	50	45	51	<i>Canada</i>
United States	50	54	51	46	51	<i>Etats-Unis</i>
Pacific Area						<i>Pays du Pacifique</i>
Australia	58	26	66	39	50	<i>Australie</i>
Japan	-	-	-	-	-	<i>Japon</i>
New Zealand	58	37	69	40	51	<i>Nouvelle-Zélande</i>
European Community						<i>Communauté européenne</i>
Belgium	52	47	59	35	50	<i>Belgique</i>
Denmark	55	45	55	47	49	<i>Danemark</i>
France	55	45	58	45	51	<i>France</i>
Germany	71	49	35	35	50	<i>Allemagne</i>
Greece	-	-	-	-	-	<i>Grèce</i>
Ireland	47	58	51	40	50	<i>Irlande</i>
Italy	52	48	X	43	51	<i>Italie</i>
Luxembourg	-	-	-	-	-	<i>Luxembourg</i>
Netherlands	57	45	47	31	49	<i>Pays-Bas</i>
Portugal	52	44	77	47	52	<i>Portugal</i>
Spain	53	43	X	47	51	<i>Espagne</i>
United Kingdom	59	45	60	36	50	<i>Royaume-uni</i>
Other Europe - OECD						<i>Autres pays d'Europe - OCDE</i>
Austria	66	43	X	41	50	<i>Autriche</i>
Finland	50	52	18	42	50	<i>Finlande</i>
Iceland	-	-	-	-	-	<i>Islande</i>
Norway	52	50	25	40	49	<i>Norvège</i>
Sweden	48	50	23	46	49	<i>Suède</i>
Switzerland	65	52	20	32	50	<i>Suisse</i>
Turkey	41	35	X	28	40	<i>Turquie</i>
Country mean	54	46	54	40	50	Moyenne des pays
Central and Eastern Europe						<i>Europe centrale et orientale</i>
CSFR	66	46	X	40	51	<i>RFTS</i>
Hungary	-	-	-	-	-	<i>Hongrie</i>

See Annex I for notes

Voir notes en annexe I

C2: Gender differences in education

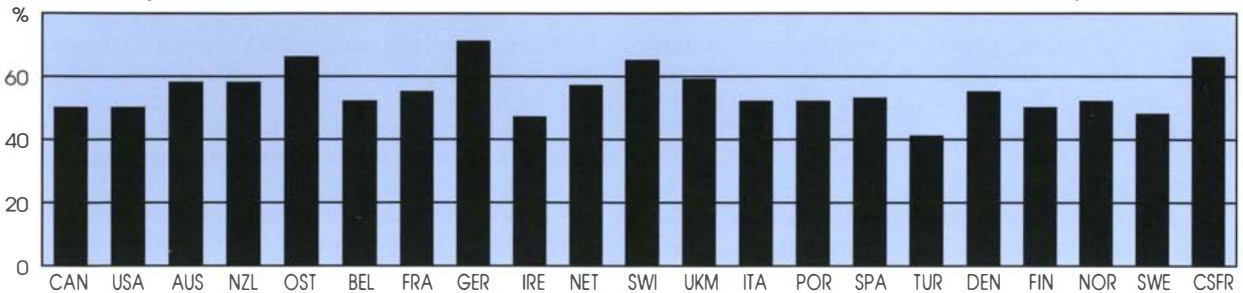
C2 : Niveau de formation par sexe

Chart C2 (A): Proportion of women in the total population 25 to 64 years of age having attained specific levels of education (1991)

Graphique C2 (A) : Pourcentage de femmes dans la population âgée de 25 à 64 ans ayant atteint un niveau spécifique de formation (1991)

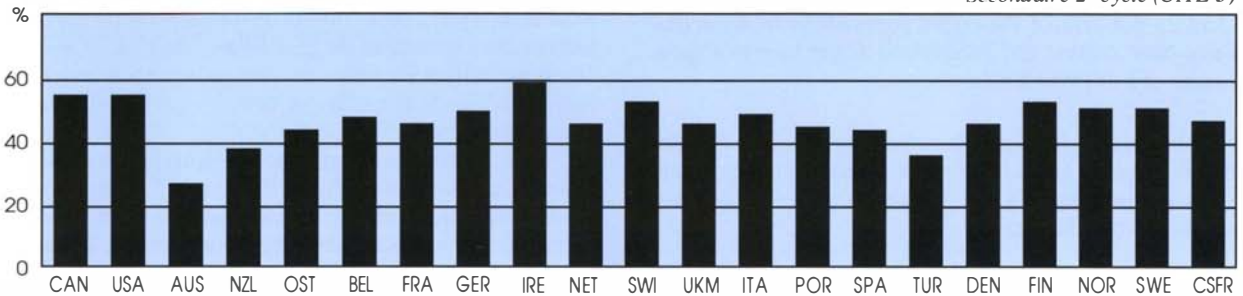
Early childhood education, primary and lower secondary education (ISCED 0/1/2)

Présoinaire, primaire et secondaire 1^{er} cycle (CITE 0/1/2)



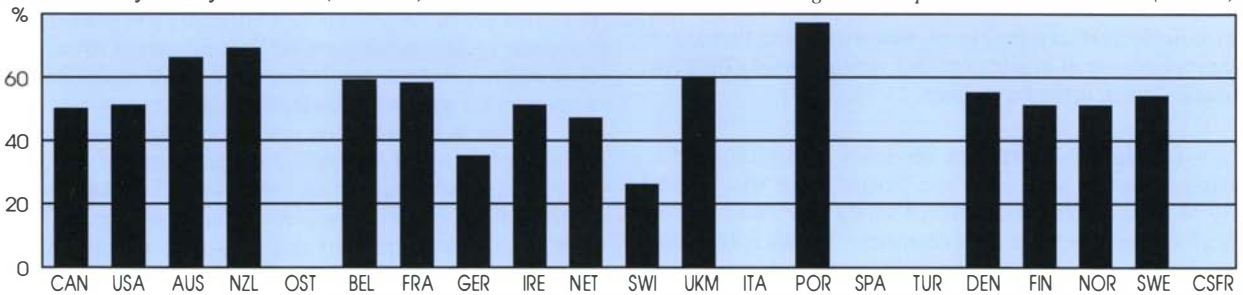
Upper secondary education (ISCED 3)

Secondaire 2^e cycle (CITE 3)



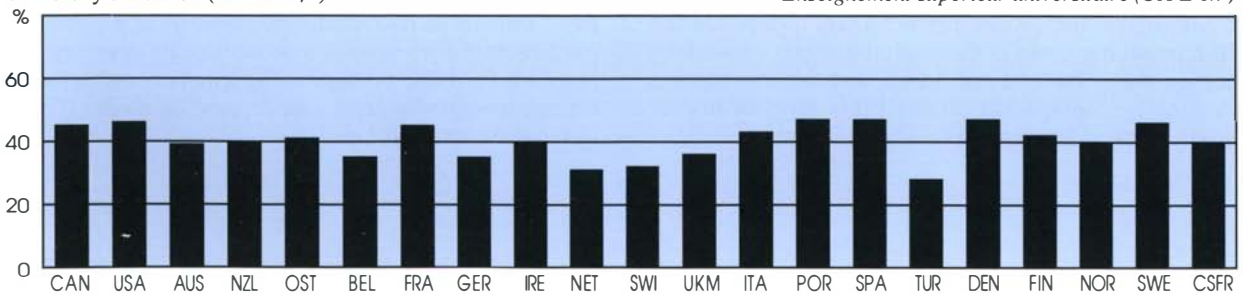
Non-university tertiary education (ISCED 5)

Enseignement supérieur non universitaire (CITE 5)



University education (ISCED 6/7)

Enseignement supérieur universitaire (CITE 6/7)



C2(B): INDEX OF GENDER DISSIMILARITY IN EDUCATION

KEY RESULTS

The gender differences in educational attainment vary not only within but also between countries. At certain educational levels, women dominate in some countries, and men in others. Men are over-represented in university education in all countries.

The gender differences in a country can be summarised into a single number using the index of gender dissimilarity in education. The indices suggest that the degree of inequality between men and women is the largest in Australia followed by Austria, New Zealand and Switzerland. In order to achieve a completely uniform distribution of education by sex among adults 25 to 64 years of age, between 17 and 24 per cent of the target populations in Australia, Austria, New Zealand and Switzerland would have to acquire education at a different level.

In Canada, Belgium, Norway, Italy, Finland, Sweden and Portugal, only around 5 per cent of the population would have to acquire education at a different level before an equal distribution would be obtained.

The indicator also shows that 93 per cent of all men and women in the target population in Portugal, 78 per cent in Spain and 72 per cent in Italy have not completed upper secondary education. The groups at upper secondary and particularly tertiary levels of education are therefore comparatively small in size, and less variation exists between men and women in these countries.

For almost all countries, the index is much lower for younger compared with older age groups. Men and women 25 to 34 years of age are distributed similarly across levels of educational attainment in most countries. The exceptions are Australia, Austria, New Zealand and Switzerland (see Tables S4 and S5 in the Statistical Supplement).

Lower gender disparity indices are characteristic of two types of countries: those in which a very high percentage of the population has not completed upper secondary education (Italy, Portugal and Spain), and those in which a very high percentage has attained this level or higher (Canada, Norway, Sweden and the United States).

C2(B) : INDICE DE DISPARITÉ DES NIVEAUX DE FORMATION PAR SEXE

PRINCIPAUX RÉSULTATS

Les différences de niveau de formation entre hommes et femmes varient non seulement à l'intérieur d'un même pays, mais aussi d'un pays à l'autre. A certains niveaux de formation, les femmes sont particulièrement nombreuses dans certains pays, alors que ce sont les hommes qui l'emportent dans d'autres. Les hommes sont surreprésentés dans l'enseignement universitaire dans tous les pays.

Les différences entre hommes et femmes dans un pays donné peuvent être résumées par un seul chiffre qui donne l'indice de disparité dans l'enseignement selon le sexe. Les indices montrent que le degré d'inégalité entre hommes et femmes est le plus important en Australie ; viennent ensuite l'Autriche, la Nouvelle-Zélande et la Suisse. Afin de parvenir à l'uniformité totale de la répartition du niveau de formation entre hommes et femmes chez les adultes de 25 à 64 ans, de 17 à 24 pour cent des populations étudiées en Australie, en Autriche, en Nouvelle-Zélande et en Suisse devraient avoir un niveau de formation différent.

Au Canada, en Belgique, en Norvège, en Italie, en Finlande, en Suède et au Portugal, environ 5 pour cent seulement de la population devraient parvenir à un niveau de formation différent pour que la répartition soit équitable.

L'indicateur montre aussi que 93 pour cent des hommes et des femmes de la population visée au Portugal, 78 pour cent en Espagne et 72 pour cent en Italie n'ont pas terminé leurs études secondaires de deuxième cycle. Les catégories ayant atteint les niveaux de l'enseignement secondaire de deuxième cycle et notamment de l'enseignement tertiaire sont donc relativement peu nombreuses et il existe moins de variations entre les hommes et les femmes dans ces pays.

Pour la quasi-totalité des pays, l'indice est sensiblement plus faible pour les tranches d'âge jeunes par rapport aux plus âgées. Les hommes et les femmes de 25 à 34 ans sont répartis de façon similaire dans les différents niveaux de formation, et ce dans la plupart des pays. Les exceptions sont l'Australie, l'Autriche, la Nouvelle-Zélande et la Suisse (voir les tableaux S4 et S5 du supplément statistique).

Les indices les plus faibles de la disparité entre hommes et femmes sont caractéristiques de deux types de pays : ceux où un pourcentage très élevé de la population n'a pas fréquenté l'enseignement secondaire de deuxième cycle jusqu'à la fin (Italie, Portugal et Espagne), et ceux où un pourcentage très élevé a atteint ou dépassé ce niveau (Canada, Norvège, Suède, États-Unis).

DEFINITION

The index of gender dissimilarity in education is calculated from the sum of all the absolute values of the differences between the percentage of men and women at each level of educational attainment. The sum is divided by two in order to show the percentage of people who would have to change level to bring about similarity in the educational attainment of men and women. The indices are calculated using only three categories: *a)* ISCED levels 0, 1 and 2; *b)* ISCED level 3; *c)* ISCED levels 5, 6 and 7.

NOTES ON INTERPRETATION

The values would have been somewhat higher in the cases of Australia, Belgium, France, New Zealand and the United Kingdom if non-university tertiary education and university education had been treated as separate categories. This was not done because not all countries make a distinction between university and non-university level tertiary education.

The advantage of the index is that it provides a single measure of dissimilarity instead of a complex set of proportions. A difficulty may be that guidance on how to interpret the size of the gender differences cannot be given, because it is not possible to establish a certain level of dissimilarity as acceptable or unacceptable — this is mainly a question of values. Even in a strictly statistical sense, it is not easy to establish significant or insignificant levels of dissimilarity. The reason is that some countries employ data obtained in sample surveys whereas others use register data for the whole population.

High index values may give cause for reflection and for initiating further research, for example studies concerning the use of resources, signals in the labour market and the incentives for individuals to qualify for different jobs and professions.

The association between low gender disparity and both very high and very low rates of upper secondary completion supports the argument that gender disparities develop as education expands beyond the lower secondary level, and then diminish as higher levels of education become more widely accessible.

DÉFINITION

L'indice de disparité entre les niveaux de formation des hommes et des femmes est calculé en faisant la somme de toutes les valeurs absolues des différences de pourcentage entre hommes et femmes à chaque niveau de l'enseignement. Cette somme est divisée par deux afin de montrer le pourcentage d'individus qui devraient changer de niveau pour qu'on parvienne à la similitude des niveaux de formation entre les hommes et les femmes. Les indices sont calculés à partir de trois catégories seulement : *a)* niveaux CITE 0, 1 et 2 ; *b)* niveau CITE 3 ; *c)* niveaux CITE 5, 6 et 7.

NOTES EXPLICATIVES

Les valeurs seraient légèrement plus élevées dans le cas de l'Australie, de la Belgique, de la France, de la Nouvelle-Zélande et du Royaume-Uni si l'enseignement supérieur non universitaire et l'enseignement universitaire avaient été traités en tant que catégories distinctes. Cela n'a pas été fait parce que les pays n'établissent pas tous une distinction entre l'enseignement supérieur universitaire et non universitaire.

L'avantage de l'indice est qu'il donne une mesure unique de disparité au lieu d'un ensemble complexe de pourcentages. En revanche, il peut y avoir une difficulté du fait qu'on ne peut donner de conseils sur l'interprétation de l'importance de la différence entre les hommes et les femmes parce qu'il n'est pas possible de décider qu'un niveau donné de disparité est acceptable ou inacceptable ; en effet, il s'agit principalement d'une question de valeur. Même dans un sens strictement statistique, il n'est pas facile de savoir si les niveaux de disparité sont significatifs ou non, car certains pays se servent de données obtenues au moyen d'enquêtes par sondage, alors que d'autres exploitent des données concernant la totalité de la population.

La présence d'un indice de valeur élevé peut susciter à la réflexion et faire apparaître la nécessité de procéder à d'autres recherches, et notamment d'étudier l'utilisation des ressources, les signaux du marché du travail et les moyens d'inciter les individus à obtenir des qualifications adaptées aux divers métiers et professions.

L'association entre de faibles indices de disparité entre hommes et femmes et des taux très élevés et très faibles d'achèvement des études secondaires de deuxième cycle vient à l'appui de l'argument selon lequel les disparités selon le sexe se développent à mesure que l'enseignement s'étend au-delà du niveau secondaire de premier cycle, et diminuent ensuite lorsque des niveaux plus élevés de formation deviennent plus généralement accessibles.

C2: Gender differences in education

C2 : Niveau de formation par sexe

Table C2 (B):
Index of gender dissimilarity in education,
persons 25 to 64 years of age, and percentage
of the population that has completed only
primary and lower secondary education (1991)

Tableau C2 (B) :
Indice de disparité des niveaux de formation
par sexe, population âgée de 25 à 64 ans
n'ayant pas étudié au-delà de
l'enseignement secondaire 1^{er} cycle (1991)

	Primary and lower secondary education <i>Primaire, secondaire 1^{er} cycle</i>	Index of gender dissimilarity <i>Indice de disparité par sexe</i>	
	ISCED 0/1/2 CITE 0/1/2		
North America			<i>Amérique du Nord</i>
Canada	24	5.1	Canada
United States	17	5.5	Etats-Unis
Pacific Area			<i>Pays du Pacifique</i>
Australia	44	24.0	Australie
Japan	-	-	Japon
New Zealand	44	17.6	Nouvelle-Zélande
European Community			<i>Communauté européenne</i>
Belgium	57	4.6	Belgique
Denmark	39	8.1	Danemark
France	49	8.0	France
Germany	18	15.3	Allemagne
Greece	-	-	Grèce
Ireland	60	7.9	Irlande
Italy	72	4.1	Italie
Luxembourg	-	-	Luxembourg
Netherlands	44	12.6	Pays-Bas
Portugal	93	1.0	Portugal
Spain	78	5.6	Espagne
United Kingdom	35	12.4	Royaume-Uni
Other Europe - OECD			<i>Autres pays d'Europe - OCDE</i>
Austria	33	20.1	Autriche
Finland	40	3.0	Finlande
Iceland	-	-	Islande
Norway	21	4.1	Norvège
Sweden	33	1.6	Suède
Switzerland	19	17.6	Suisse
Turkey	82	5.3	Turquie
Country mean	45	9.2	Moyenne des pays
Central and Eastern Europe			<i>Europe centrale et orientale</i>
CSFR	27	15.9	RFTS
Hungary	-	-	Hongrie

See Annex 1 for notes

Voir notes en annexe 1

The index values show the percentage of the population that would have to acquire education at a different level (higher or lower) in order to achieve the same pattern of educational attainment for men and women

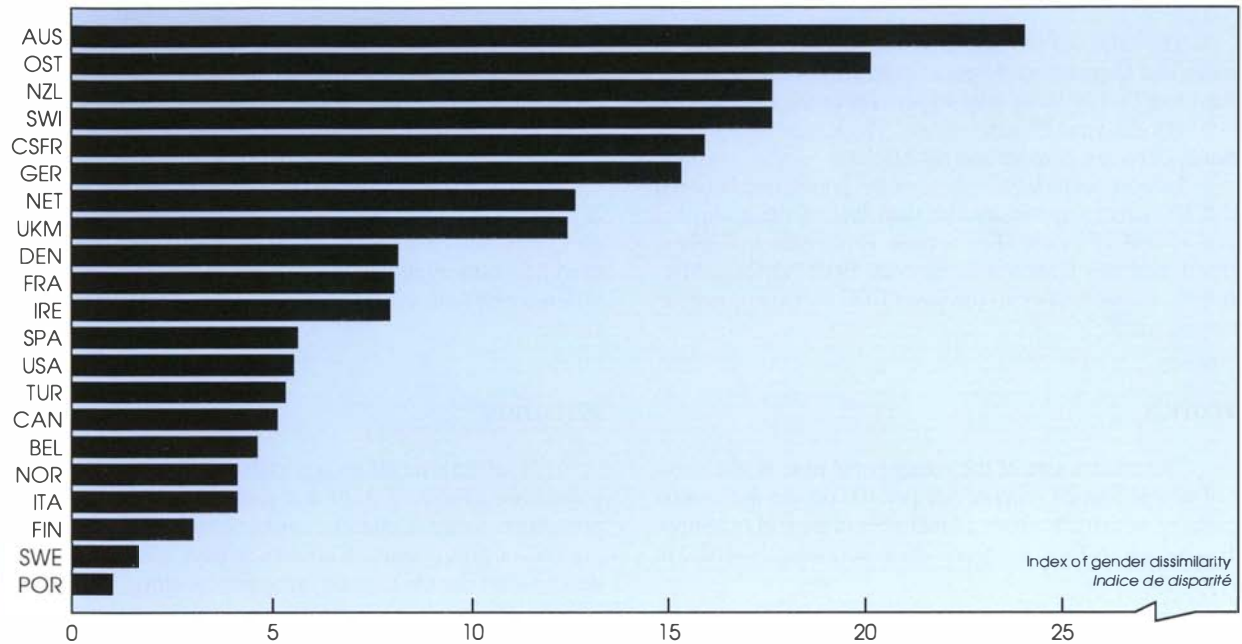
L'indice donne le pourcentage de la population qui devrait acquérir un niveau de formation différent (plus haut ou plus bas) pour obtenir un même niveau de formation entre hommes et femmes

C2: Gender differences in education

C2 : Niveau de formation par sexe

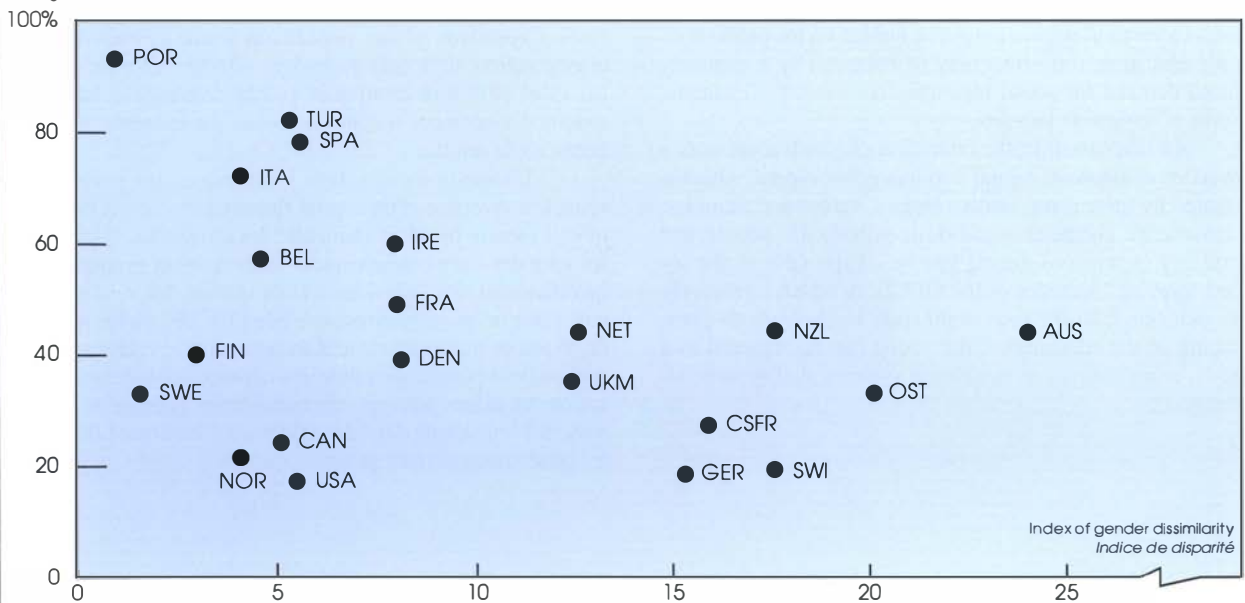
Chart C2 (B): Index of gender dissimilarity in education, persons 25 to 64 years of age (1991)

Graphique C2 (B) : Indice de disparité des niveaux de formation, par sexe, population âgée de 25 à 64 ans (1991)



Percentage of population with lower secondary education as highest obtained level (ISCED 0/1/2)

Pourcentage de la population ayant atteint le niveau de formation CITE 0/1/2



C3: Youth and population

C3 : Jeunes et ensemble de la population

THE RELATIVE SIZE OF THE YOUNG POPULATION

KEY RESULTS

The values of the indicator range from 32 per cent in Sweden and Germany to 50 per cent in Turkey. In Portugal, Ireland and Turkey, more than 40 per cent of the total population is between 5 and 29 years of age. The lowest values are in Finland, Germany, Sweden and Switzerland.

In most countries the share of the population between 5 and 14 years of age is smaller than that of the group between 15 and 24 years. The reverse is the case in Turkey, Ireland and the Czech and Slovak Federal Republic. However, the difference in the size of the two age groups is generally small.

DEFINITION

The relative size of the young population is the number of people 5 to 29 years of age per 100 people in the total population, which comprises all nationals present in or temporarily absent from the country and aliens permanently settled in the country.

NOTES ON INTERPRETATION

Demographic factors influence the distribution of resources, for example the allocation of funds to education. The larger the number of young compared with older people, the greater the relative demand for educational services. However, whereas a youthful population puts a burden on the public budget for education, this effect may be balanced by a relatively reduced demand for social insurance covering, for example, the cost of retirement benefits.

An investment in the education of youth represents a conversion of financial capital into intangible capital, which is measured by three components: beliefs, values and attitudes; the knowledge, competence and skills embodied in people; and the quality of relations among people. Especially in the so-called "greying" societies of the OECD, in which a relatively large percentage of the total population is 65 years or older, spending on the education of the young can be regarded as a long-term investment in insurance systems that benefit all generations.

EFFECTIF RELATIF DE LA POPULATION JEUNE

PRINCIPAUX RÉSULTATS

Les valeurs de l'indicateur vont de 32 pour cent en Suède et en Allemagne à 50 pour cent en Turquie. Au Portugal, en Irlande et en Turquie, plus de 40 pour cent de la population totale est âgée de 5 à 29 ans. On trouve les valeurs les plus faibles en Finlande, en Allemagne, en Suède et en Suisse.

Dans la plupart des pays, la proportion de la population âgée de 5 à 14 ans est plus faible que celle de la catégorie âgée de 15 à 24 ans. La situation est inversée en Turquie, en Irlande et en République fédérative tchèque et slovaque. Cependant, la différence de taille entre les deux tranches d'âge est en général faible.

DÉFINITION

L'effectif relatif de la population jeune est la part de la population âgée de 5 à 29 ans pour 100 personnes dans la population totale. Celle-ci comprend tous les ressortissants présents ou provisoirement absents du pays, ainsi que les étrangers résidant dans le pays de façon permanente.

NOTES EXPLICATIVES

Les facteurs démographiques ont une incidence sur la répartition des ressources, notamment sur les fonds alloués à l'enseignement. Plus les jeunes sont nombreux dans la population, plus sera élevée la demande relative de prestations éducatives. Cependant, si une population jeune se traduit par une augmentation de la part du budget affectée à l'enseignement, cet effet peut être compensé par la demande relativement réduite d'assurances sociales couvrant par exemple le coût des pensions de retraite.

L'investissement dans l'éducation des jeunes représente la conversion d'un capital financier en capital intangible, qui est mesuré par trois éléments : les croyances, les valeurs et les attitudes ; les connaissances théoriques et pratiques et les qualifications des individus ; et la qualité des relations entre eux. Dans les pays "vieillissants" de l'OCDE, où les personnes de 65 ans ou plus représentent un pourcentage relativement important de la population totale, les dépenses consacrées à l'éducation des jeunes peuvent être considérées comme un investissement à long terme dans des systèmes d'assurance dont toutes les générations tireront profit.

C3: Youth and population

C3 : Jeunes et ensemble de la population

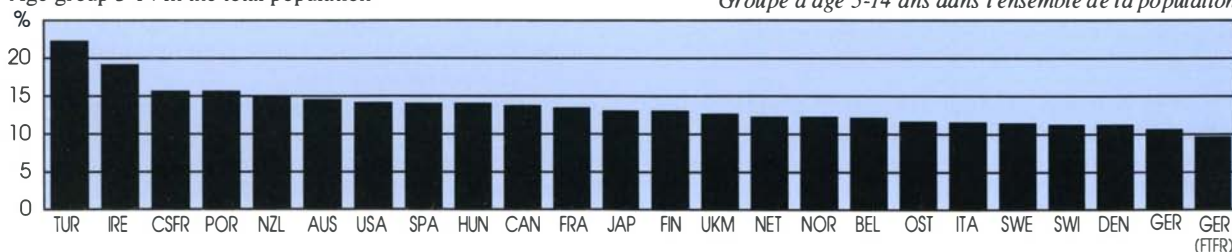
Table C3:
Share of persons 5-29 years of age
in the total population (in %) (1991)

Tableau C3 :
Population âgée de 5 à 29 ans dans l'ensemble
de la population (en %) (1991)

See Annex 1 for notes	Age groups Groupes d'âge				Voir notes en annexe 1
	5-29	5-14	15-24	25-29	
North America					Amérique du Nord
Canada	36.7	13.7	14.2	8.8	Canada
United States	36.9	14.1	14.5	8.3	Etats-Unis
Pacific Area					Pays du Pacifique
Australia	38.7	14.5	16.0	8.2	Australie
Japan	34.8	13.0	15.3	6.5	Japon
New Zealand	39.6	14.9	16.4	8.3	Nouvelle-Zélande
European Community					Communauté européenne
Belgium	33.9	12.1	13.8	8.1	Belgique
Denmark	33.8	11.2	14.7	7.9	Danemark
France	35.8	13.4	14.9	7.6	France
Germany (FTFR)	32.4	9.9	13.6	8.9	Allemagne (ex-territoire de la RFA)
Germany	32.7	10.6	13.4	8.8	Allemagne
Greece	-	-	-	-	Grèce
Ireland	43.1	19.1	17.4	6.5	Irlande
Italy	35.8	11.5	15.9	8.4	Italie
Luxembourg	-	-	-	-	Luxembourg
Netherlands	36.8	12.2	15.7	8.9	Pays-Bas
Portugal	44.4	15.6	17.9	11.0	Portugal
Spain	39.1	14.0	16.8	8.3	Espagne
United Kingdom	35.6	12.6	14.7	8.3	Royaume-Uni
Other Europe - OECD					Autres pays d'Europe - OCDE
Austria	35.3	11.6	14.9	8.8	Autriche
Finland	33.3	13.0	12.9	7.5	Finlande
Iceland	-	-	-	-	Islande
Norway	35.1	12.2	15.2	7.7	Norvège
Sweden	32.0	11.4	13.5	7.1	Suède
Switzerland	33.1	11.2	13.7	8.3	Suisse
Turkey	50.3	22.2	20.0	8.2	Turquie
Country mean	36.8	13.3	15.2	8.2	Moyenne des pays
Central and Eastern Europe					Europe centrale et orientale
CSFR	37.8	15.6	15.2	6.9	RFTS
Hungary	34.5	14.0	14.6	5.9	Hongrie

Age group 5-14 in the total population

Groupe d'âge 5-14 ans dans l'ensemble de la population



C4: Home and school language

C4 : Langue parlée à la maison et langue de l'enseignement

PERCENTAGE OF CHILDREN WHO SAY THEY USUALLY SPEAK THE SAME LANGUAGE IN SCHOOL AND AT HOME

KEY RESULTS

The large majority of 9 and 14 year-olds report that the language spoken at home is the same as the language used for instruction in the school.

Fewer than 15 per cent of the children in the samples of 9 year-olds consider that the language they speak at home differs from the main official language used in the school. These figures tend to be lower among children 9 years of age than among those who are 14.

The countries with the highest proportion of primary and secondary students indicating that the language spoken at home differed from the main official language used in school are Italy and Switzerland. A substantial percentage of the students also report a different home language in primary schools in the French community in Belgium, British Columbia (Canada), France, the Netherlands, Spain and Sweden.

In Finland, in the territory of the former German Democratic Republic, in Iceland, Ireland and Portugal, 3 per cent or less of the sampled primary and secondary students consider the language spoken at home to be different from the main official language spoken in the school.

The proportion of primary and secondary students saying they speak a language other than German at home is about five times higher in the former territory of the Federal Republic than in the territory of the former German Democratic Republic.

DEFINITION

The indicator is based on data collected between October 1990 and April 1991 for an IEA study on the reading performance of pupils in the grades with the most students 9 and 14 years of age (see Annex 3, VI).

School language is defined as the main official language used in the school. The questionnaire to which the students responded was printed in this official language. The students in both age groups were asked how often they spoke the official language at home. They were given five response options: always; almost always; sometimes; hardly ever; never.

The columns "school language" represent the weighted percentage of all 9 and 14 year-olds with valid answers to the above question who always or almost always spoke the official school language at home. By contrast, the columns "other languages" represent the percentage of all

POURCENTAGE DES ÉLÈVES QUI DISENT PARLER D'HABITUDE À LA MAISON LA MÊME LANGUE QU'À L'ÉCOLE

PRINCIPAUX RÉSULTATS

Dans leur grande majorité, les enfants de 9 et 14 ans disent parler à la maison la même langue que celle utilisée pour dispenser l'enseignement à l'école.

Moins de 15 pour cent des enfants de 9 ans faisant partie des échantillons disent que la langue qu'ils parlent à la maison n'est pas la même que la principale langue officielle utilisée à l'école. Ces chiffres sont en général plus faibles chez les enfants de 9 ans que chez les adolescents de 14 ans.

Les pays dans lesquels la proportion des élèves des enseignements primaire et secondaire qui disent parler à la maison une langue différente de la langue officielle de l'école est la plus forte sont l'Italie et la Suisse. Un pourcentage non négligeable des élèves des écoles primaires de la communauté française en Belgique, de Colombie-Britannique (Canada), de France, des Pays-Bas, d'Espagne et de Suède disent aussi utiliser à la maison une langue différente.

En Finlande, dans le territoire de l'ancienne République démocratique allemande, en Islande, en Irlande et au Portugal, 3 pour cent ou moins des élèves de l'école primaire et secondaire ayant fait l'objet d'un sondage disent parler à la maison une langue différente de la principale langue officielle utilisée à l'école.

La proportion des élèves des enseignements primaire et secondaire qui disent parler une langue autre que l'allemand à la maison est environ cinq fois supérieure dans l'ancien territoire de la République fédérale d'Allemagne que dans le territoire de l'ancienne République démocratique.

DÉFINITION

L'indicateur se fonde sur des données recueillies entre octobre 1990 et avril 1991 pour une étude de l'Association internationale pour l'évaluation de l'enseignement (IEA) sur les résultats obtenus en lecture par les classes comptant le plus d'élèves âgés de 9 et 14 ans (voir l'annexe 3, VI).

On entend par "langue de l'école" la principale langue officielle utilisée à l'école. Le questionnaire auquel les élèves ont répondu était imprimé dans cette langue officielle. On a demandé aux élèves des deux classes d'âge dans quelle mesure ils se servaient de la langue officielle à la maison. Ils avaient cinq possibilités de réponse : toujours, presque toujours, quelquefois, presque jamais, jamais.

Les colonnes "langue de l'école" représentent le pourcentage pondéré de tous les élèves de 9 et de 14 ans ayant donné des réponses cohérentes à la question ci-dessus, qui parlent toujours ou presque toujours la langue officielle de l'école à la maison. Au contraire, les colonnes "autres langues" repré-

C4: Home and school language

C4 : Langue parlée à la maison et langue de l'enseignement

9 and 14 year-olds who sometimes, hardly ever or never spoke the school language at home.

sentent le pourcentage de tous les élèves de 9 et de 14 ans qui parlent quelquefois, presque jamais ou jamais, la langue de l'école à la maison.

NOTES ON INTERPRETATION

The indicator provides important contextual information on the language of instruction for acquiring literacy, which is a central issue in education policies and a factor for interpreting student performance. Students whose home language is the same as the one used in school are usually considered to meet less difficulty in learning at school than those whose home language is different. There is no unanimous agreement on this issue, however, and practice offers contradictory examples.

When interpreting the results it should be noted that they are based on the opinions of students and on their perception of their linguistic situation. Also, in some countries the schools not using the main official language of the country were excluded from the sampling frame. This was the case, for example, in Finland, where the schools using Swedish as the language of instruction were excluded, and Belgium (French community), where pupils who received instruction in Flemish or German were excluded.

The high degree of language variation among primary and secondary students in Italy and Switzerland is probably due to the difficulty of clearly distinguishing between dialects and languages.

Countries with a high presence of migrant populations have varying percentages of students with different mother tongues and also varying approaches to dealing with this diversity, including special programmes of reading or even instruction in both the mother tongue and the main language of instruction in the school.

Results on student achievement in reading literacy are given in indicator R1. Additional data analysis shows that, overall, students using a language at home that differs from the main official language perform less well in reading than children using the same language, but this conclusion needs to be further explored. In several OECD countries, the students who speak languages at home other than the official one of the country or territory often belong to economically and culturally disadvantaged minority groups. This important context indicator needs further development.

NOTES EXPLICATIVES

L'indicateur fournit des renseignements importants sur l'influence de la langue utilisée dans les cours sur la maîtrise de la lecture, question essentielle des politiques d'éducation et facteur d'interprétation des résultats obtenus par les élèves. On estime en général que les élèves qui parlent la même langue à la maison qu'à l'école ont moins de difficulté à s'instruire que ceux qui parlent des langues différentes. Cependant, il n'existe aucune réponse unanime à cette question et la pratique offre des exemples contradictoires.

En interprétant les résultats, il convient de noter qu'ils reposent sur les opinions d'élèves et sur la perception qu'ils ont de leur propre situation linguistique. En outre, dans certains pays, les écoles qui ne se servent pas de la langue principale du pays ont été exclues du cadre des sondages. Tel est le cas notamment de la Finlande où les écoles qui dispensent leur enseignement en suédois ont été exclues, et de la Belgique (francophone) où ont été exclus les élèves qui reçoivent leur enseignement en flamand ou en allemand.

Le degré élevé de variation linguistique chez les élèves des enseignements primaire et secondaire d'Italie et de Suisse est probablement dû à la difficulté d'établir une distinction nette entre les dialectes et les langues.

Dans les pays où il existe d'importantes populations de migrants, les pourcentages d'élèves ayant des langues maternelles différentes varient, de même que les méthodes appliquées pour s'accommoder de cette diversité. Ces méthodes comprennent des cours spéciaux de lecture, ou même d'instruction dans la langue maternelle et dans la langue principale de l'école.

Les résultats obtenus par les élèves en lecture sont donnés par l'indicateur R1. D'autres analyses des données montrent que, dans l'ensemble, les élèves qui parlent à la maison une langue autre que la principale langue officielle réussissent moins bien à maîtriser la lecture que les enfants qui utilisent la même langue, mais cette conclusion appelle d'autres recherches. Dans plusieurs pays de l'OCDE, les élèves qui parlent à la maison des langues différentes de celle du pays ou du territoire font souvent partie de catégories minoritaires défavorisées du point de vue économique et culturel. Cet indicateur important du contexte mérite d'être étudié de plus près.

C4: Home and school language

C4 : Langue parlée à la maison et langue de l'enseignement

Table C4:
Percentage of all 9 and 14 year-olds who say
that they usually speak the official school language
or another language at home (1991)

Tableau C4 :
Pourcentage des élèves de 9 et 14 ans
qui disent parler d'habitude à la maison la langue
officielle de l'école ou une autre langue (1991)

	9 year-olds 9 ans			14 year-olds 14 ans			
	School language <i>Langue de l'école</i> %	Other language <i>Une autre langue</i> %	Total	School language <i>Langue de l'école</i> %	Other language <i>Une autre langue</i> %	Total	
North America							<i>Amérique du Nord</i>
British Columbia (Canada)	89	11	100	92	8	100	<i>Canada (Colombie-Britannique)</i>
United States	97	3	100	96	4	100	<i>Etats-Unis</i>
Pacific Area							<i>Pays du Pacifique</i>
New Zealand	92	8	100	94	6	100	<i>Nouvelle-Zélande</i>
Central and Western Europe							<i>Europe centrale et occidentale</i>
Belgium (French community)	89	11	100	91	9	100	<i>Belgique (Communauté française)</i>
France	91	9	100	96	4	100	<i>France</i>
Germany (TFGDR)	98	2	100	99	1	100	<i>Allemagne (ex-RDA)</i>
Germany (FRG)	90	10	100	92	8	100	<i>Allemagne (ex-territoire de la RFA)</i>
Ireland	97	3	100	99	1	100	<i>Irlande</i>
Netherlands	88	12	100	91	9	100	<i>Pays-Bas</i>
Switzerland	79	21	100	85	15	100	<i>Suisse</i>
Southern Europe							<i>Europe méridionale</i>
Greece	94	6	100	97	3	100	<i>Grèce</i>
Italy	73	27	100	74	26	100	<i>Italie</i>
Portugal	97	3	100	98	2	100	<i>Portugal</i>
Spain	87	13	100	89	11	100	<i>Espagne</i>
Northern Europe							<i>Europe du Nord</i>
Iceland	97	3	100	100	0	100	<i>Islande</i>
Denmark	95	5	100	98	2	100	<i>Danemark</i>
Finland	99	1	100	99	1	100	<i>Finlande</i>
Norway	96	4	100	98	2	100	<i>Norvège</i>
Sweden	91	9	100	95	5	100	<i>Suède</i>

See Annex 1 for notes

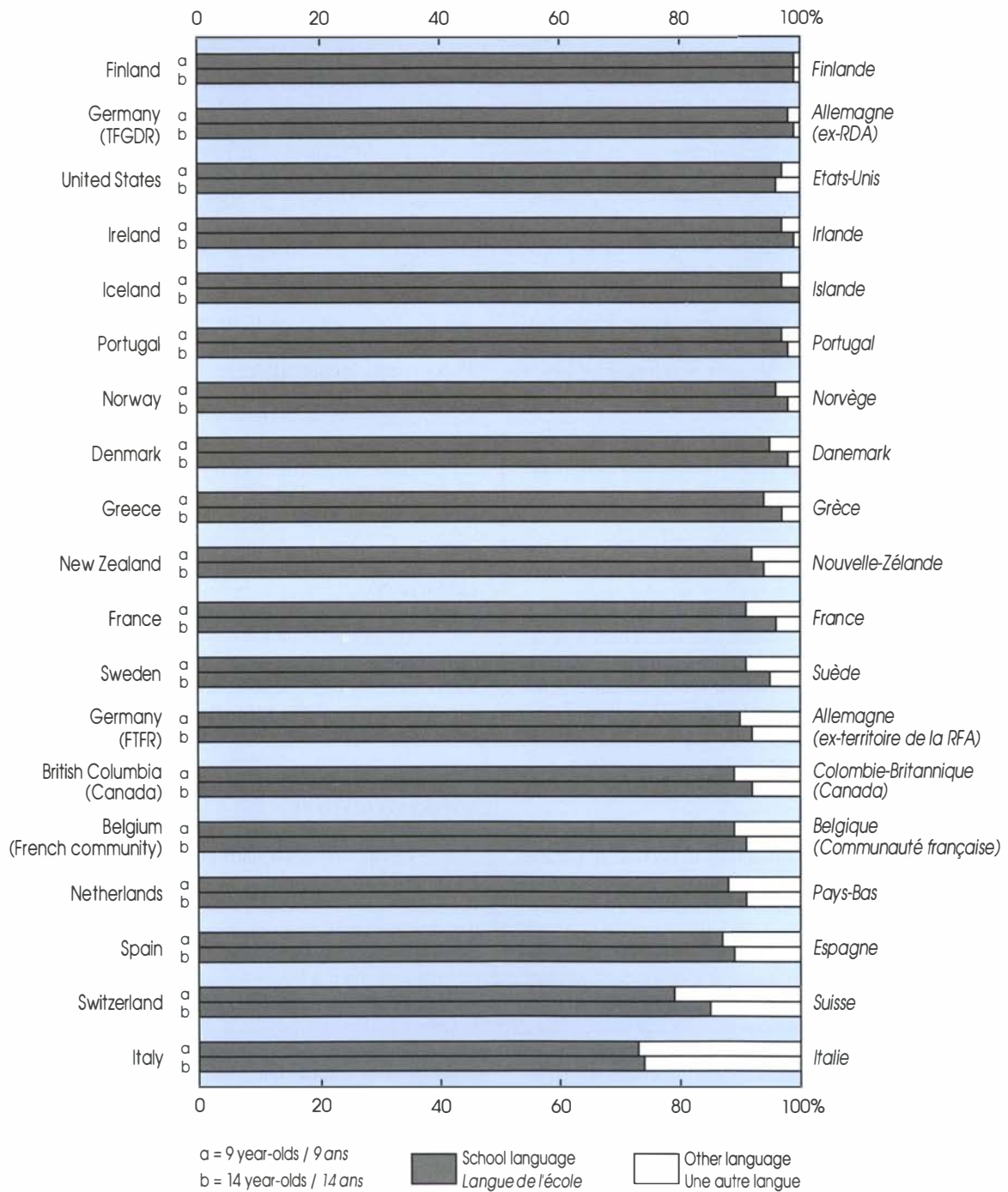
Voir notes en annexe 1

C4: Home and school language

C4 : Langue parlée à la maison et langue de l'enseignement

Chart C4: Percentage of all 9 and 14 year-olds who say that they usually speak the official school language or another language at home (1991)

Graphique C4 : Pourcentage des élèves de 9 et 14 ans qui disent parler d'habitude à la maison la langue officielle de l'école ou une autre langue (1991)



LABOUR FORCE PARTICIPATION RATE BY LEVELS OF EDUCATIONAL ATTAINMENT

KEY RESULTS

The overall labour force participation rate for the population 25 to 64 years of age varies substantially across countries. It ranges from about 65 per cent in Ireland, Italy, Spain and Turkey to about 80 per cent in North America, the Nordic countries, Switzerland and the United Kingdom.

The differences among the countries are much larger for women than for men. The participation rate of women is below 50 per cent in Ireland, Italy, Spain and Turkey, and is the highest in Denmark (79 per cent) and Sweden (88 per cent).

The labour force participation rate is also clearly related to education: the higher the level of education, the higher the participation rate. This relationship is especially marked for women. The participation rates are on average 35 percentage points higher for women who completed some university education than for women with only a primary or lower secondary education. The corresponding difference for men is only 13 percentage points.

Among both men and women 25 to 64 years of age, the younger adults in the group (25 to 34 years of age) have in general much higher participation rates than the older generations.

DEFINITION

The labour force participation rate is calculated as the percentage of the target population 25 to 64 years of age that belongs to the labour force. The labour force is defined in accordance with the definitions used in OECD *Labour Force Statistics*.

NOTES ON INTERPRETATION

The between-country differences in the overall participation rate are influenced by several factors. The social, cultural and economic conditions vary, and the countries have different labour market, educational and age structures, which influence the participation rates. Countries with a large proportion of people with at most a primary or lower secondary education tend to have relatively low overall participation rates. A large proportion of persons in older age groups has a similar effect. Major differences between the countries remain even if the effects of age and educational structures are taken into account. The remaining variation is explained partly by differences in cultural values and the social and economic organisation of labour markets and production systems.

TAUX D'ACTIVITÉ PAR NIVEAU DE FORMATION

PRINCIPAUX RÉSULTATS

Le taux général d'activité de la population âgée de 25 à 64 ans varie considérablement d'un pays à l'autre. Il va d'environ 65 pour cent en Irlande, en Italie, en Espagne et en Turquie à environ 80 pour cent en Amérique du Nord, dans les pays nordiques, en Suisse et au Royaume-Uni.

Les différences entre pays sont bien plus sensibles pour les femmes que pour les hommes. Le taux d'activité des femmes est inférieur à 50 pour cent en Irlande, en Italie, en Espagne et en Turquie, et est le plus élevé au Danemark (79 pour cent) et en Suède (88 pour cent).

Par ailleurs, le taux d'activité est clairement lié au niveau de formation. Plus le niveau de formation est élevé, plus le taux d'activité l'est aussi. Cette corrélation est particulièrement nette pour les femmes. Les taux d'activité sont en moyenne de 35 pour cent supérieurs pour les femmes qui ont fait des études universitaires que pour celles qui n'ont suivi que l'enseignement primaire ou secondaire de premier cycle. La différence correspondante pour les hommes n'atteint que 13 pour cent.

Chez les hommes et les femmes de 25 à 64 ans, les adultes plus jeunes (25 à 34 ans) ont en général des taux d'activité sensiblement supérieurs à ceux des générations plus âgées.

DÉFINITION

On calcule le taux d'activité en prenant le pourcentage de la population étudiée de 25 à 64 ans qui appartient à la population active. La population active est définie conformément aux définitions utilisées par l'OCDE dans ses *Statistiques de la population active*.

NOTES EXPLICATIVES

Les différences de taux général d'activité entre pays relèvent de plusieurs facteurs. Les situations sociales, culturelles et économiques varient et les pays ont des marchés du travail, des structures éducatives et des structures d'âge différentes qui influent sur le taux d'activité. Les pays où une forte proportion de la population n'a fréquenté que l'enseignement primaire ou secondaire ont en général des taux d'activité d'ensemble relativement faibles. La présence d'une forte proportion de personnes faisant partie des catégories plus âgées a un effet analogue. Il reste d'importantes différences d'un pays à l'autre, même si l'on tient compte des effets de l'âge et des structures de l'éducation. Ces variations résiduelles s'expliquent en partie par des différences entre les valeurs culturelles et entre les modes d'organisation économique et sociale des marchés du travail et des systèmes de production.

C5: Labour force participation and education

C5 : Taux d'activité et niveau de formation

Table C5:
Number of persons in the labour force by level
of educational attainment per 100 persons
in the population 25 to 64 years of age (1991)

Tableau C5 :
Taux d'activité par niveau de formation
pour 100 personnes de la population
âgée de 25 à 64 ans (1991)

	Early childhood, primary, lower secondary <i>Préscolaire, primaire, secondaire 1^{er} cycle</i>	Upper secondary education <i>Enseignement secondaire 2^e cycle</i>	Non-university tertiary education <i>Enseignement supérieur non universitaire</i>	University education <i>Enseignement supérieur universitaire</i>	Total	
	ISCED 0/1/2 CITE 0/1/2	ISCED 3 CITE 3	ISCED 5 CITE 5	ISCED 6/7 CITE 6/7		
North America						<i>Amérique du Nord</i>
Canada	61	80	86	89	78	<i>Canada</i>
United States	61	79	84	89	79	<i>Etats-Unis</i>
Pacific Area						<i>Pays du Pacifique</i>
Australia	58	80	76	88	70	<i>Australie</i>
Japan	-	-	-	-	-	<i>Japon</i>
New Zealand	68	79	81	88	75	<i>Nouvelle-Zélande</i>
European Community						<i>Communauté européenne</i>
Belgium	55	79	85	89	67	<i>Belgique</i>
Denmark	72	89	93	94	83	<i>Danemark</i>
France	65	84	89	88	75	<i>France</i>
Germany	55	76	87	89	75	<i>Allemagne</i>
Greece	-	-	-	-	-	<i>Grèce</i>
Ireland	58	68	81	87	64	<i>Irlande</i>
Italy	57	79	X	91	64	<i>Italie</i>
Luxembourg	-	-	-	-	-	<i>Luxembourg</i>
Netherlands	55	77	84	90	69	<i>Pays-Bas</i>
Portugal	74	91	91	92	75	<i>Portugal</i>
Spain	57	83	X	87	63	<i>Espagne</i>
United Kingdom	68	84	86	91	79	<i>Royaume-Uni</i>
Other Europe - OECD						<i>Autres pays d'Europe - OCDE</i>
Austria	54	76	X	90	70	<i>Autriche</i>
Finland	70	86	86	93	80	<i>Finlande</i>
Iceland	-	-	-	-	-	<i>Islande</i>
Norway	67	83	90	94	82	<i>Norvège</i>
Sweden	85	93	95	95	91	<i>Suède</i>
Switzerland	72	81	92	92	82	<i>Suisse</i>
Turkey	64	73	X	90	66	<i>Turquie</i>
Country mean	64	81	87	90	74	<i>Moyenne des pays</i>
Central and Eastern Europe						<i>Europe centrale et orientale</i>
CSFR	67	90	X	96	85	<i>RFTS</i>
Hungary	-	-	-	-	-	<i>Hongrie</i>

See Annex 1 for notes

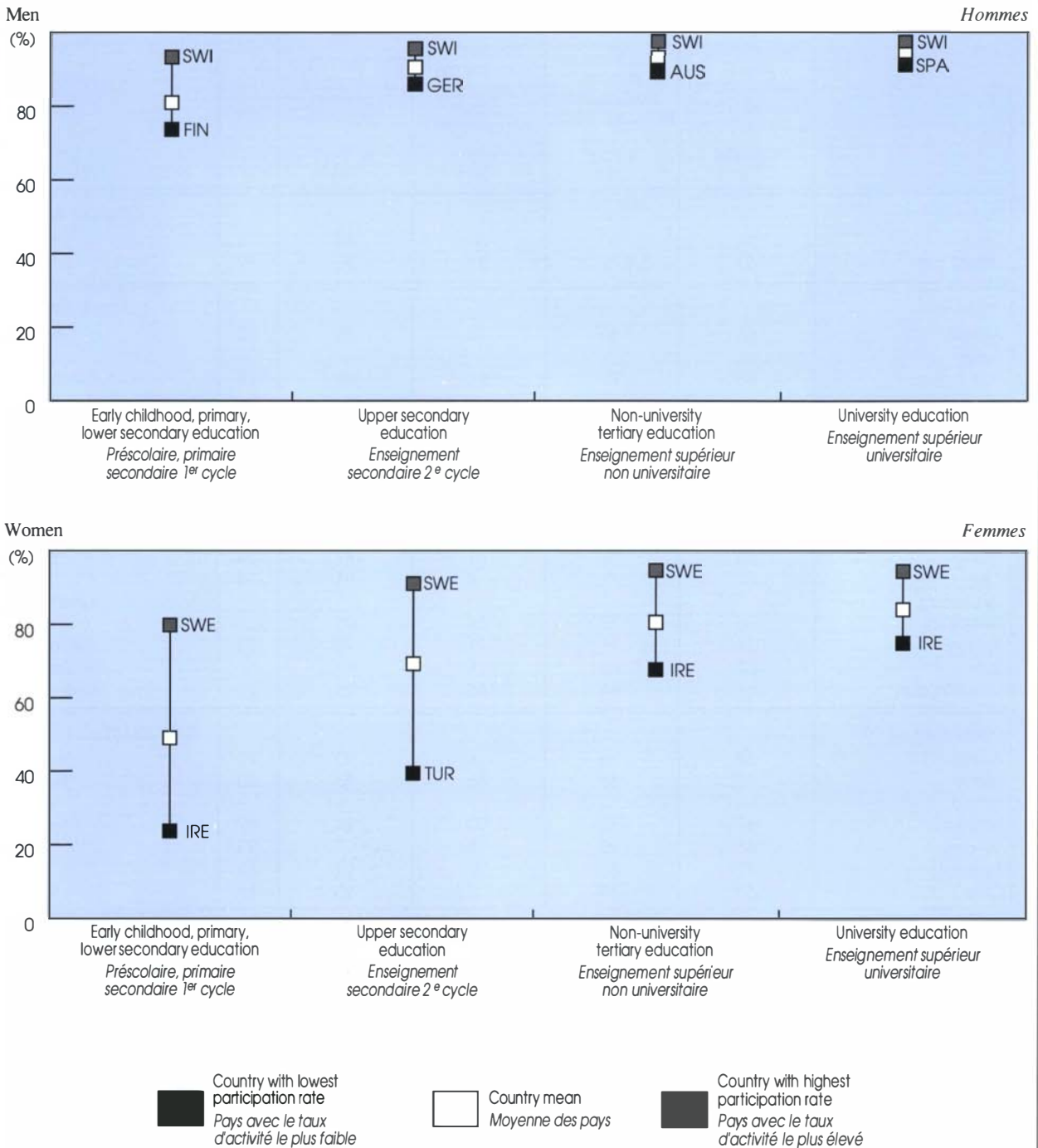
Voir notes en annexe 1

C5: Labour force participation and education

C5 : Taux d'activité et niveau de formation

Chart C5 (A): Range in labour force participation rates for persons in the population 25 to 64 years of age, men and women (1991)

Graphique C5 (A) : Taux d'activité de la population âgée de 25 à 64 ans, hommes et femmes (1991)

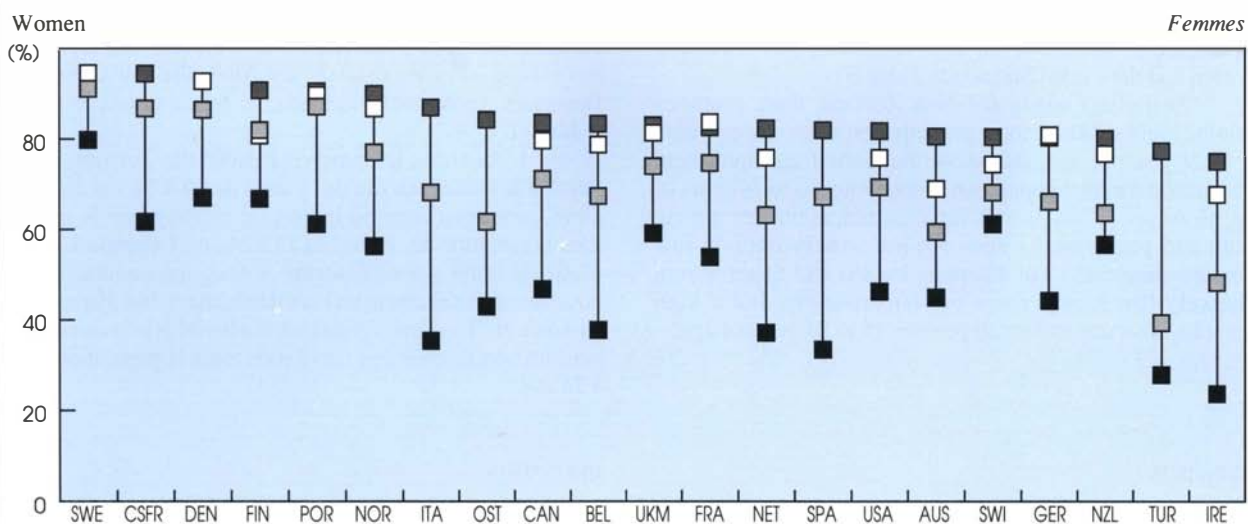
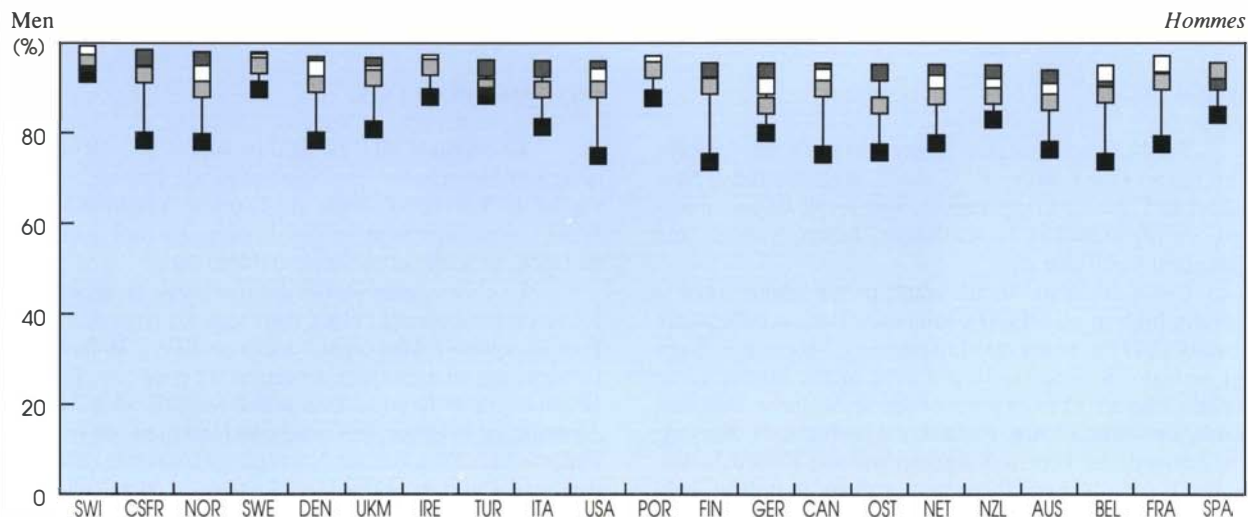


C5: Labour force participation and education

C5 : Taux d'activité et niveau de formation

Chart C5 (B): Range in labour force participation rates for persons in the population 25 to 34 years of age, men and women (1991)

Graphique C5 (B) : Taux d'activité de la population âgée de 25 à 34 ans, hommes et femmes (1991)



Early childhood, primary, lower secondary education
Préscolaire, primaire
secondaire 1^{er} cycle

Upper secondary education
Secondaire 2^e cycle

Non-university tertiary education
Enseignement supérieur non universitaire

University education
Enseignement supérieur universitaire

Countries have been ranked by the participation rates for university graduates (ISCED 6/7)
Symbols can be missing when values for two levels are close

Les pays ont été classés par rapport au taux d'activité des diplômés de l'enseignement supérieur universitaire (CITE 6/7)
Certains symboles peuvent ne pas apparaître si leur valeur est trop proche

C6: Unemployment among youth and adults

C6 : Chômage des jeunes et des adultes

C6(A): UNEMPLOYMENT RATES BY GENDER AND AGE GROUPS

C6(A) : TAUX DE CHÔMAGE PAR SEXE ET PAR TRANCHE D'ÂGE

C6(B): YOUTH LABOUR FORCE PARTICIPATION AND UNEMPLOYMENT

C6(B) : TAUX D'ACTIVITÉ ET DE CHÔMAGE DES JEUNES

KEY RESULTS

Total unemployment is 10 per cent of the labour force or higher in five countries: Canada, Ireland, Italy, New Zealand and Spain. Comparatively low levels of unemployment are registered in Luxembourg, Japan, Sweden and Switzerland (see Table A).

Unemployment among youth in the labour force is generally high in all OECD countries. The exceptions are Germany (FTFR), Japan and Luxembourg, where it is 5 per cent or less. It exceeds 10 per cent of the labour force members who are 15 to 24 years of age in Australia, Belgium, Canada, Denmark, France, Finland, the Netherlands, Norway, New Zealand, the United Kingdom and the United States. The rate is even higher, 20 per cent or more, in Ireland, Italy and Spain (see Table A).

The labour force participation rate among youth 15 to 24 years of age varies substantially among countries. The lowest rates are in Belgium and France, followed by Spain and Ireland. The highest participation rates, 65 per cent or higher, are in Australia, Canada, Denmark, New Zealand, Sweden and the United States (see Table B).

Australia, Canada and New Zealand, three countries with the highest labour force participation rates among youth 15 to 24 years of age, also show the highest unemployment rates among the total population in the group 15 to 24 years of age. However, a low labour force participation rate among youth and young adults does not necessarily imply a low unemployment rate. For example, Ireland and Spain have a relatively low labour force participation rate but a high unemployment rate among all persons 15 to 24 years of age.

DEFINITION

The unemployment rate is the percentage of the people in the labour force (or currently active population) who are without work (i.e. not in paid employment or self-employment), seeking work (i.e. have taken specific steps in a specified recent period to seek paid employment or self-employment), and currently available for work.

Youth unemployment is measured in two ways: *a*) as a percentage of persons in the labour force who are 15 to 24 years of age (i.e. the youth unemployment rate); and *b*) as a percentage of all persons in the population 15 to 24 years of age.

PRINCIPAUX RÉSULTATS

Le chômage total est égal ou supérieur à 10 pour cent de la population active dans cinq pays : le Canada, l'Irlande, l'Italie, la Nouvelle-Zélande et l'Espagne. On trouve des niveaux comparativement faibles de chômage au Luxembourg, au Japon, en Suède et en Suisse (tableau A).

Le chômage des jeunes qui font partie de la population active est généralement élevé dans tous les pays de l'OCDE. Font exception l'Allemagne (ancienne RFA), le Japon et le Luxembourg où il est égal ou inférieur à 5 pour cent. Il dépasse 10 pour cent de la population active âgée de 15 à 24 ans en Australie, en Belgique, au Canada, au Danemark, en France, en Finlande, aux Pays-Bas, en Norvège, en Nouvelle-Zélande, au Royaume-Uni et aux États-Unis. Le taux est encore plus élevé, 20 pour cent ou davantage, en Irlande, en Italie et en Espagne (tableau A).

Le taux d'activité des jeunes de 15 à 24 ans varie considérablement d'un pays à l'autre. Les taux les plus faibles se trouvent en Belgique et en France, suivis par l'Espagne et l'Irlande. Les taux d'activité les plus élevés, 65 pour cent ou davantage, sont enregistrés en Australie, au Canada, au Danemark, en Nouvelle-Zélande, en Suède et aux États-Unis (tableau B).

L'Australie, le Canada et la Nouvelle-Zélande, les trois pays où le taux d'activité des jeunes de 15 à 24 ans est le plus élevé, sont aussi ceux où le taux de chômage est le plus fort dans la catégorie des jeunes de 15 à 24 ans. Cependant, un taux d'activité faible des adolescents et des jeunes adultes ne suppose pas nécessairement un taux de chômage bas. Par exemple, l'Irlande et l'Espagne ont un taux d'activité relativement faible mais un taux de chômage élevé dans toute la population des 15 à 24 ans.

DÉFINITION

Le taux de chômage est égal au pourcentage de la population active (ou de la population actuellement active) qui est sans travail (c'est-à-dire qui n'a ni emploi rémunéré ni travail indépendant) et qui en cherche (c'est-à-dire que ces personnes ont pris des mesures à cet effet pendant une période récente spécifiée), et est disponible pour prendre un emploi.

Le chômage des jeunes est mesuré de deux façons : *a*) en pourcentage de la population active âgée de 15 à 24 ans (soit le taux de chômage des jeunes) et *b*) en pourcentage de toute la population des 15 à 24 ans.

NOTES ON INTERPRETATION

Unemployment is normally expressed as the percentage of the labour force who are without work. In examining youth unemployment, however, one should note that the labour force excludes persons who are enrolled in formal education. Because the rates of participation in formal education differ among the countries (see P11), the labour force participation rates among people 15 to 24 years of age differ as well. Therefore, youth unemployment measures will differ depending on whether one considers youth unemployment as a percentage of the labour force or as a percentage of the population 15 to 24 years of age.

It should be borne in mind that the data refer to 1991, a point in time when recession affected many OECD economies. As a consequence of low labour demand coupled with other factors, the unemployment rate, which was already high in 1991, has tended to rise even further. Youth and young adults lacking a minimum of general competence, vocational qualifications and work experience have been particularly hard hit.

Policies aimed at raising the level of education among those 15 to 24 years of age — for example incentives to discourage dropping out and encourage apprenticeship — may be effective in reducing youth unemployment. Such policies temporarily reduce the supply of labour and, at the same time, increase the employment prospects of those youth who are in the labour force. However, a strategy of increasing participation in education can also have certain undesired effects on the internal efficiency of education, and on the correspondence between labour demand and supply. Attention should therefore also be given to ways of improving the counselling of young people who are faced with difficult educational and occupational choices.

NOTES EXPLICATIVES

On exprime généralement le chômage en pourcentage de la population active qui est sans travail. Mais lorsqu'on examine le chômage des jeunes, il faut noter que la population active exclut les personnes qui fréquentent l'enseignement formel. Du fait que les taux de scolarisation ne sont pas les mêmes d'un pays à l'autre (voir P11), les taux d'activité des personnes de 15 à 24 ans ne sont pas non plus identiques. C'est pourquoi les mesures du chômage des jeunes ne seront pas les mêmes selon que l'on considère le chômage des jeunes en pourcentage de la population active ou en pourcentage de la population des 15 à 24 ans.

Il convient de rappeler que les données concernent l'année 1991, époque à laquelle la récession a frappé un grand nombre de pays de l'OCDE. Par suite de la faible demande de main-d'œuvre, à laquelle s'ajoutent d'autres facteurs, le taux de chômage, déjà élevé en 1991, a eu tendance à s'élever encore. Les adolescents et les jeunes adultes qui ne détiennent pas le minimum de compétences générales, de qualifications professionnelles et d'expérience du travail ont été particulièrement frappés.

Les mesures destinées à élever le niveau de formation des jeunes de 15 à 24 ans, par exemple celles qui visent à décourager l'abandon des études et à encourager l'entrée en apprentissage, pourraient contribuer à faire baisser le chômage des jeunes. Ces mesures réduisent provisoirement l'offre de main-d'œuvre tout en élargissant les perspectives d'emploi des jeunes qui font partie de la population active. Cependant, une stratégie dont l'intention est d'accroître la scolarisation peut aussi avoir certains effets indésirables sur l'efficacité interne de l'enseignement et sur l'adéquation de l'offre et de la demande de main-d'œuvre. Il convient donc de rechercher les moyens d'améliorer l'orientation donnée à des jeunes qui sont confrontés à des choix difficiles, tant sur le plan des études que de l'activité professionnelle.

C6: Unemployment among youth and adults

C6 : Chômage des jeunes et des adultes

Table C6 (A):
Unemployment of men and women,
by age group (1991)

Tableau C6 (A) :
Taux de chômage par sexe et
groupe d'âge (1991)

	Total unemployment rate Taux de chômage global (Age 15-64)			Youth unemployment rate Taux de chômage des jeunes (Age 15-24)			
	M+W H+F	Men Hommes	Women Femmes	M+W H+F	Men Hommes	Women Femmes	
North America							Amérique du Nord
Canada	10.2	10.7	9.7	16.2	18.8	13.4	Canada
United States	6.6	6.9	6.3	12.9	13.4	12.3	États-Unis
Pacific Area							Pays du Pacifique
Australia	9.5	9.8	9.2	17.2	18.4	15.8	Australie
Japan	2.1	2.0	2.2	4.5	4.7	4.2	Japon
New Zealand	10.3	10.8	9.5	18.8	20.6	16.8	Nouvelle-Zélande
European Community							Communauté européenne
Belgium	7.0	4.6	10.7	14.0	11.0	17.1	Belgique
Denmark	9.2	8.5	10.0	11.5	10.7	12.3	Danemark
France	9.2	7.2	11.7	19.8	17.0	22.6	France
Germany (FTFR)	4.1	3.6	4.8	3.7	3.7	3.6	Allemagne (ex-territoire de la RFA)
Germany	5.3	4.4	6.5	5.5	5.2	5.8	Allemagne
Greece	-	-	-	-	-	-	Grèce
Ireland	16.1	15.7	16.8	23.1	24.7	21.1	Irlande
Italy	10.2	7.3	15.9	28.1	23.8	33.5	Italie
Luxembourg	1.8	1.4	2.6	2.6	2.7	2.5	Luxembourg
Netherlands	7.4	5.6	9.9	11.1	10.2	12.0	Pays-Bas
Portugal	4.1	2.7	5.8	8.7	6.2	11.7	Portugal
Spain	15.9	12.0	23.2	30.5	25.2	37.1	Espagne
United Kingdom	8.6	9.5	7.5	13.9	15.9	11.4	Royaume-Uni
Other Europe - OECD							Autres pays d'Europe - OCDE
Austria	3.5	3.3	3.6	-	-	-	Autriche
Finland	7.5	9.1	5.7	13.5	15.4	11.3	Finlande
Iceland	-	-	-	-	-	-	Islande
Norway	5.5	5.8	5.0	12.8	13.6	12.0	Norvège
Sweden	2.7	3.0	2.3	6.1	6.7	5.4	Suède
Switzerland	1.2	1.1	1.2	-	-	-	Suisse
Turkey	8.0	8.3	7.3	-	-	-	Turquie
Country mean	7.2	6.7	8.2	13.7	13.4	14.1	Moyenne des pays
Central and Eastern Europe							Europe centrale et orientale
CSFR	4.0	3.3	4.9	-	-	-	RFTS
Hungary	5.0	5.3	4.5	-	-	-	Hongrie

See Annex 1 for notes

Voir notes en annexe 1

C6: Unemployment among youth and adults

C6 : Chômage des jeunes et des adultes

Table C6 (B):
Youth labour force participation
and unemployment (as a percentage
of the population 15 to 24 years of age) (1991)

Tableau C6 (B) :
Taux d'activité et de chômage des jeunes
(en pourcentage de la population
âgée de 15 à 24 ans) (1991)

	Unemployed youth as a percentage of all persons in the population 15-24 years of age <i>Jeunes au chômage par rapport au total de la population âgée de 15 à 24 ans</i>	Youth in the labour force as a percentage of all persons in the population 15-24 years of age <i>Jeunes actifs par rapport au total de la population âgée de 15 à 24 ans</i>	
	Men + Women <i>Hommes + Femmes</i>	Men + Women <i>Hommes + Femmes</i>	
North America			<i>Amérique du Nord</i>
Canada	10.9	67.1	Canada
United States	8.6	66.3	Etats-Unis
Pacific Area			<i>Pays du Pacifique</i>
Australia	11.6	67.7	Australie
Japan	2.0	45.4	Japon
New Zealand	12.6	66.9	Nouvelle-Zélande
European Community			<i>Communauté européenne</i>
Belgium	4.7	33.4	Belgique
Denmark	7.9	68.9	Danemark
France	7.3	36.8	France
Germany (FTFR)	2.0	53.9	Allemagne (ex-territoire de la RFA)
Germany	3.1	55.8	Allemagne
Greece	-	-	Grèce
Ireland	10.2	44.3	Irlande
Italy	13.9	49.5	Italie
Luxembourg	1.3	48.2	Luxembourg
Netherlands	6.3	56.5	Pays-Bas
Portugal	4.5	52.2	Portugal
Spain	12.5	41.0	Espagne
United Kingdom	9.0	64.9	Royaume-Uni
Other Europe - OECD			<i>Autres pays d'Europe - OCDE</i>
Austria	-	-	Autriche
Finland	7.4	55.0	Finlande
Iceland	-	-	Islande
Norway	7.4	57.7	Norvège
Sweden	3.9	64.6	Suède
Switzerland	-	-	Suisse
Turkey	-	-	Turquie
Country mean	7.4	54.8	Moyenne des pays
Central and Eastern Europe			<i>Europe centrale et orientale</i>
CSFR	-	-	RFTS
Hungary	-	-	Hongrie

See Annex 1 for notes

Voir notes en annexe 1

C6: Unemployment among youth and adults

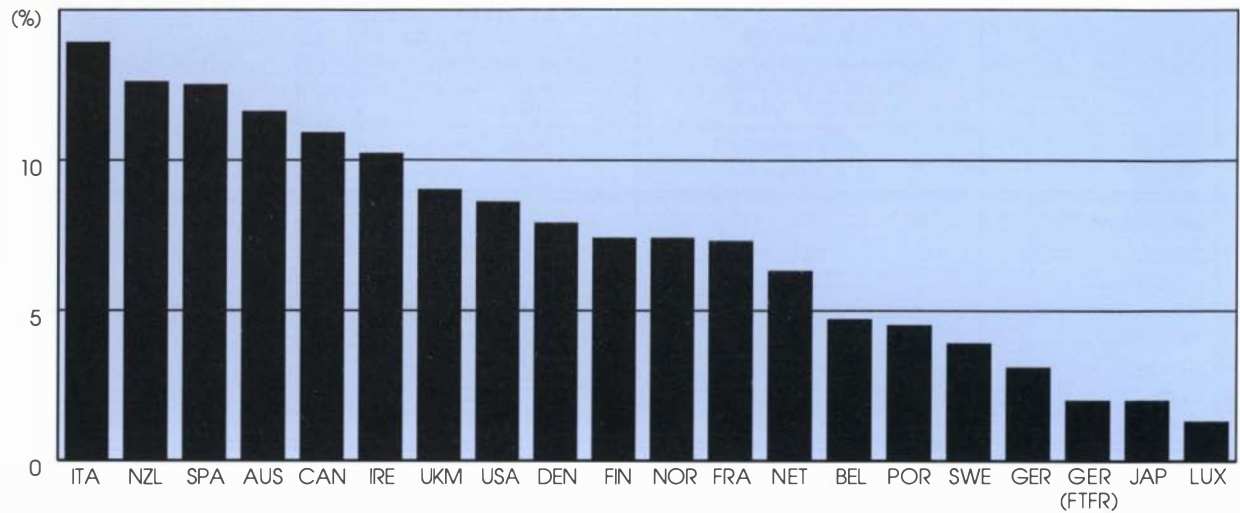
C6 : Chômage des jeunes et des adultes

Chart C6: Youth labour force participation and unemployment (1991)

Graphique C6 : Taux d'activité et de chômage des jeunes (1991)

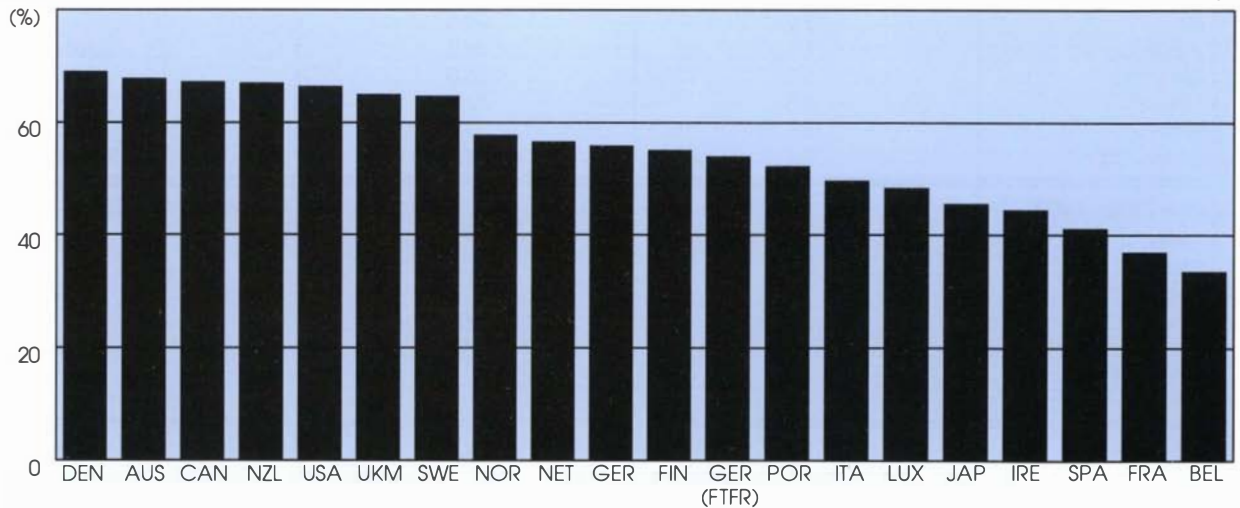
C6 (A): Unemployed youth 15-24 years of age

C6 (A) : Jeunes de 15 à 24 ans au chômage



C6 (B): Youth in the labour force as a percentage of all persons in the population 15-24 years of age

C6 (B) : Jeunes de 15 à 24 ans actifs



C7: National income per capita

C7 : Revenu national par habitant

GROSS DOMESTIC PRODUCT PER CAPITA

KEY RESULTS

The values on this indicator for 1991 range from US\$ 2 813 in Turkey to US\$ 17 920 in the United States. The differences in available resources among the OECD countries, as measured by their gross domestic product (GDP) per capita, are clearly substantial. The average GDP per capita for the three top-ranking countries is more than three times as large as the average for the three lowest-ranking countries.

A comparison with the figures on GDP per capita one decade ago, in 1981, shows that remarkable changes have occurred. Because of variation in the rate of economic growth, the relative position of some countries has changed in comparison with the United States, the wealthiest OECD country. On the whole, relatively high annual growth rates, beyond 3 per cent, were recorded in Ireland, Japan and Luxembourg. The growth rate was below 1.5 per cent in Australia, Canada, Greece, Iceland, New Zealand, Sweden, Switzerland and the United States.

DEFINITION

GDP per capita is measured in accordance with the definitions used by the OECD for calculating the national accounts statistics. This means that GDP is expressed in national currency units per US dollar in 1991 and 1981. It is measured at the price levels of 1985, and is adjusted for differences in the purchasing power parity (PPP) of the different currencies in 1985. The total population includes all persons settled in the country, regardless of citizenship, educational or labour market status.

NOTES ON INTERPRETATION

The indicator offers important information for interpreting the figures on the finance and costs of education presented in the subsequent section. For the same percentage of their GDP per capita, wealthy countries can invest a much larger absolute level of resources in education and training compared with less wealthy countries.

Countries with the fewest resources available also tend to have the highest percentage of youth in the population (see C5). Because of this, there are larger differences among countries on GDP per young person than on GDP per capita based on the whole population.

The PPP index is presented in the Statistical Supplement.

PRODUIT INTÉRIEUR BRUT PAR HABITANT

PRINCIPAUX RÉSULTATS

Les valeurs de cet indicateur varient pour 1991 entre \$2 813 en Turquie et \$17 920 aux États-Unis. Les différences entre pays de l'OCDE quant aux ressources disponibles mesurées par leur produit intérieur brut (PIB) par habitant, sont manifestement importantes. Le PIB moyen par habitant pour les trois pays qui viennent en tête de liste est plus de trois fois supérieur à la moyenne des trois pays qui se situent en fin de liste.

La comparaison avec les chiffres du PIB par habitant datant de 1981 fait apparaître des changements remarquables en une décennie. Par suite des variations du taux de croissance économique, la position relative de certains pays par rapport au pays le plus riche de l'OCDE, les États-Unis, s'est modifiée. Dans l'ensemble, on enregistre des taux de croissance annuels relativement élevés, plus de 3 pour cent, en Irlande, au Japon et au Luxembourg. Le taux de croissance est inférieur à 1.5 pour cent en Australie, au Canada, en Grèce, en Islande, en Nouvelle-Zélande, en Suède, en Suisse et aux États-Unis.

DÉFINITION

Le PIB par habitant est mesuré conformément aux définitions utilisées par l'OCDE pour calculer les statistiques des comptes nationaux. Cela signifie que le PIB est exprimé en monnaie nationale, par rapport au dollar en 1991 et en 1981. Il est mesuré en prix courants 1985 et converti en parité de pouvoir d'achat (PPA) des différentes monnaies en 1985. La population totale comprend tous les résidents permanents, quels que soient leur nationalité, leur niveau de formation ou leur situation sur le marché du travail.

NOTES EXPLICATIVES

Cet indicateur permet d'interpréter les chiffres relatifs au financement et aux coûts de l'enseignement présentés dans la section suivante. A pourcentage du PIB par habitant égal, les pays riches peuvent investir des ressources plus importantes en termes absolus dans l'enseignement et la formation que les pays moins riches.

Les pays qui ont le moins de ressources disponibles sont souvent ceux où la proportion de jeunes dans la population est la plus forte (voir C5). Pour cette raison, la différence entre les pays est bien plus marquée si l'on tient compte du PIB par jeune plutôt que du PIB par habitant calculé sur la population totale.

L'indice PPA est présenté dans le supplément statistique.

C7: National income per capita

C7 : Revenu national par habitant

Table C7:
GDP per capita in 1981 and 1991 at 1985 price levels
and converted using PPPs (US dollars)

Tableau C7 :
PIB par habitant en 1981 et 1991 aux niveaux
de prix de 1985 convertis en PPA (dollars E-U)

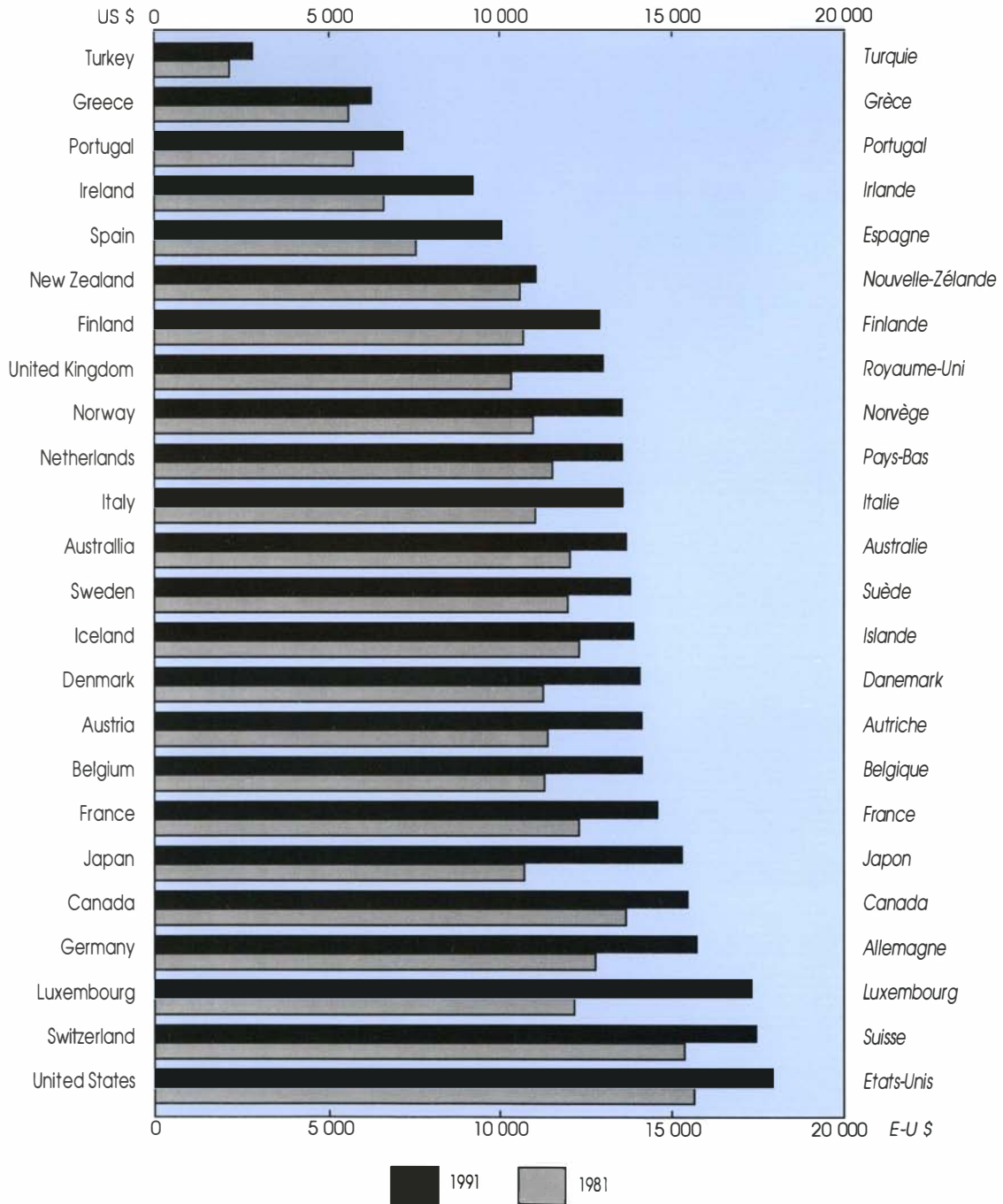
	1991		1981		Annual change Variation annuelle %	
		Rank Rang		Rank Rang		
Turkey	2 813.2	24	2 148.6	24	2.7	Turquie
Greece	6 238.2	23	5 573.0	23	1.1	Grèce
Portugal	7 156.6	22	5 715.0	22	2.3	Portugal
Ireland	9 199.6	21	6 607.1	21	3.4	Irlande
Spain	10 058.0	20	7 551.4	20	2.9	Espagne
New Zealand	11 070.4	19	10 606.2	18	0.4	Nouvelle-Zélande
Finland	12 904.9	18	10 700.6	17	1.9	Finlande
United Kingdom	13 009.2	17	10 358.4	19	2.3	Royaume-Uni
Norway	13 561.5	16	10 983.5	15	2.1	Norvège
Netherlands	13 566.9	15	11 546.7	10	1.6	Pays-Bas
Italy	13 582.5	14	11 049.8	14	2.1	Italie
Australia	13 674.1	13	12 054.4	8	1.3	Australie
Sweden	13 797.8	12	11 992.7	9	1.4	Suède
Iceland	13 890.5	11	12 322.3	5	1.2	Islande
Denmark	14 074.2	10	11 275.4	13	2.2	Danemark
Austria	14 133.2	9	11 408.0	12	2.2	Autriche
Belgium	14 138.6	8	11 310.7	11	2.3	Belgique
France	14 583.9	7	12 314.1	6	1.7	France
Japan	15 299.2	6	10 722.5	16	3.6	Japon
Canada	15 461.6	5	13 666.1	3	1.2	Canada
Germany	15 720.7	4	12 781.8	4	2.1	Allemagne
Luxembourg	17 303.0	3	12 172.6	7	3.6	Luxembourg
Switzerland	17 436.5	2	15 368.5	2	1.3	Suisse
United States	17 919.7	1	15 649.5	1	1.4	Etats-Unis
Country mean	12 941.4		10 661.6		2.0	Moyenne des pays

C7: National income per capita

C7 : Revenu national par habitant

Chart C7: GDP per capita in 1981 and 1991 at 1985 price levels (US dollars)

Graphique C7 : PIB par habitant en 1981 et 1991 aux niveaux de prix de 1985 (dollars E-U)



Countries are ranked in ascending order by 1991 GDP

Les pays sont classés par ordre croissant par rapport au PIB 1991

II

COSTS, RESOURCES,
AND SCHOOL PROCESSES

*COÛTS, RESSOURCES
ET PROCESSUS SCOLAIRES*

The indicators in this section are grouped in four sub-sections: expenditure, human resources, participation, and decision-making in education. Each is introduced separately below.

Expenditure on Education

The eight indicators in this sub-section compare the education expenditures of the OECD countries from a variety of perspectives.

The first indicator, *educational expenditure relative to gross domestic product* (P1), compares the shares of total economic resources (GDP) that countries devote to primary plus secondary education, tertiary education, and all levels of education combined. Separate figures are presented on the shares of GDP accounted for by educational expenditures from public sources only and educational expenditures from public and private sources combined.

The second indicator, *share of education in public spending* (P2), compares countries with respect to the shares of their total public-sector budgets allocated to primary plus secondary education, tertiary education, and all levels of education combined.

The third indicator, *allocation of funds by level of education* (P3), shows how different countries have distributed their public and private education funds among the pre-primary, primary, secondary, and tertiary levels of education.

Indicator P4, *source of funds for education*, shows how the responsibility for generating education funds is divided in each country between the public and private sectors and, within the public sector, among the central, regional, and local levels of government.

Indicator P5, *current and capital expenditure*, compares countries with respect to the division of education expenditure between current and capital outlay and the allocation of current outlay among compensation of teaching staff, compensation of other staff, and other current expenditures.

The final three finance indicators compare education expenditures per student from three points of view. Indicator P6, *expenditure per student and by level*, compares the absolute amounts spent per student at each level of education. For the purpose of this comparison, the different national currencies have been converted into equivalent US dollars at purchasing-power-parity (PPP) rates. In the case of indicator P7, *expenditure per student relative to GDP*, per-pupil expenditures are compared in relative terms, with per capita GDP, a broad measure of a country's standard of living, taken

Les indicateurs de cette section sont divisés en quatre sous-sections : dépenses, ressources humaines, participation et prise de décisions dans l'enseignement. Chacune de ces rubriques est présentée séparément ci-dessous.

Dépenses d'éducation

Les huit indicateurs de cette sous-section comparent les dépenses d'éducation des pays de l'OCDE en partant de divers points de vue.

Le premier indicateur, *dépenses d'éducation par rapport au produit intérieur brut* (P1), compare la proportion des ressources économiques totales (PIB) que les pays consacrent à l'enseignement primaire et secondaire, à l'enseignement supérieur et à tous les niveaux d'enseignement confondus. Des chiffres séparés rendent compte de la proportion du PIB représentée par les dépenses d'éducation provenant uniquement de sources de financement publiques et des dépenses d'éducation provenant à la fois de sources de financement publiques et privées.

Le deuxième indicateur, *part de l'éducation dans les dépenses publiques* (P2), compare la proportion des budgets du secteur public des différents pays affectée aux enseignements primaire et secondaire, à l'enseignement supérieur et à tous les niveaux d'enseignement confondus.

Le troisième indicateur, *répartition des crédits par niveau d'enseignement* (P3), montre comment les différents pays ont réparti les crédits alloués à l'enseignement public et à l'enseignement privé entre l'éducation préscolaire, et les niveaux primaire, secondaire et supérieur de l'enseignement.

L'indicateur P4, *sources de financement de l'éducation*, montre comment se répartit dans chaque pays la provenance des crédits d'éducation entre les secteurs public et privé et, à l'intérieur du secteur public, entre les niveaux central, régional et local de l'administration.

L'indicateur P5, *dépenses de fonctionnement et dépenses en capital*, permet de comparer d'un pays à l'autre la répartition des dépenses d'éducation entre dépenses de fonctionnement et dépenses en capital ainsi que l'affectation des dépenses de fonctionnement entre la rémunération du personnel enseignant, les salaires des autres catégories de personnel et d'autres types de dépenses de fonctionnement.

Les trois derniers indicateurs de financement comparent les dépenses d'éducation par élève en partant de trois points de vue. L'indicateur P6, *dépenses par élève et par niveau d'enseignement*, compare les montants absolus dépensés par élève à chaque niveau d'enseignement. Aux fins de cette comparaison, les différentes monnaies nationales ont été converties en équivalent de dollars E-U au taux de parité de pouvoir d'achat (PPA). Dans le cas de l'indicateur P7, *les dépenses par élève par rapport au PIB par habitant*, les dépenses par élève sont comparées en termes relatifs au PIB par habitant, ce qui constitue une mesure générale du niveau de vie d'un pays à titre de comparaison. L'indicateur P8, *indice des dépenses par élève*

as the standard of comparison. Indicator P8, *index of expenditure per student and by level of education*, focuses on variations in spending per student among the different levels of education within each country. All three indicators cover early childhood, primary, secondary and tertiary education, and distinguish between expenditures from public sources only and expenditures from public and private sources combined.

More detailed definitions and explanations are provided in the text accompanying the individual indicators. Before turning to the specific indicators, however, some general observations are offered concerning the set of finance indicators as a whole.

The finance indicators are all based on expenditure figures reported to the OECD by the Member countries. In general, the data submissions have been guided by broad definitions and instructions provided by the INES Secretariat. Nevertheless, countries sometimes differ both with respect to data availability and in their interpretations of the expenditure categories and definitions. Consequently, there are several problems of comparability that need to be taken into account.

Some of these comparability problems stem from divergent views about which activities should be considered parts of formal education. For example, countries differ with respect to how broadly they define early childhood education (as distinguished from child care), how they draw the line between vocational education and further training, and which forms of adult and continuing education are considered to fall within the bounds of the formal education system. These definitional differences translate directly into variations in the scope of statistics on educational spending. Countries also differ in the degree to which expenditures of private institutions and expenditures from private sources are included in their expenditure statistics.

Another way that countries differ is in their coverage of expenditures for particular functions, services or cost categories. For example, there is often incomplete reporting of expenditures for such ancillary functions as student meals and transportation and for such support services as maintenance of physical plant, especially in cases where such services are provided by non-education authorities. At the tertiary level, there is inconsistent reporting of expenditures for research in institutions of higher education and subsidies for student living expenses. There are also important variations in coverage of expenditures for staff retirement, health care, and other forms of non-salary compensation.

et par niveau scolaire, porte sur les variations des dépenses unitaires entre les différents niveaux d'enseignement à l'intérieur de chaque pays. Ces trois indicateurs couvrent l'éducation préscolaire, et les enseignements primaire, secondaire et supérieur en établissant la distinction entre les dépenses provenant de sources publiques uniquement et les dépenses provenant de sources à la fois publiques et privées.

On trouvera dans le texte qui accompagne chaque indicateur des définitions et des explications plus détaillées. Cependant, avant d'aborder les divers indicateurs, voici quelques observations de caractère général qui concernent l'ensemble des indicateurs de financement.

Ces indicateurs reposent tous sur les chiffres fournis à l'OCDE par les pays Membres. D'une façon générale, la soumission des données répond aux définitions générales et aux instructions fournies par le projet INES. Cependant, dans certains cas, la situation n'est pas la même d'un pays à l'autre tant en ce qui concerne la disponibilité des données que leur interprétation des catégories et des définitions de dépenses. En conséquence, il faut tenir compte de plusieurs problèmes de comparaison.

Quelques-uns de ces problèmes de comparaison tiennent aux différences des points de vue des pays au sujet des activités qui doivent être considérées comme faisant partie de l'enseignement formel. Par exemple, les pays ne définissent pas tous de la même façon l'éducation préscolaire (qu'il faut distinguer de la garde des enfants), ils ne font pas toujours la même distinction entre l'enseignement professionnel et la formation de la main-d'œuvre qui ne relève pas de l'enseignement, et ils ne s'accordent pas toujours sur les formes de l'éducation des adultes qui relèvent du système éducatif. Ces différences de définition ont un retentissement direct sur les variations des statistiques concernant les dépenses d'éducation. Il existe en outre des différences entre pays quant à la mesure dans laquelle les dépenses des établissements privés et celles qui proviennent de sources privées sont comprises dans les statistiques portant sur les dépenses.

Une autre différence entre pays est la couverture des dépenses destinées à certaines fonctions, services ou coûts particuliers. Par exemple, le compte rendu des dépenses consacrées à des fonctions telles que les repas d'étudiants et leur transport, et aux services logistiques tels que l'entretien des bâtiments, notamment lorsque ces services ne relèvent pas des autorités scolaires, est souvent incomplet. Au niveau de l'enseignement supérieur, on constate certaines incohérences dans le compte rendu des dépenses consacrées à la recherche menée dans les établissements d'enseignement supérieur et des subventions destinées à couvrir les frais de subsistance des étudiants. On constate aussi d'importantes variations de la couverture des dépenses destinées aux retraites du personnel, aux soins médicaux et à d'autres formes d'indemnisation non salariales.

Human Resources

Two indicators, P9 and P10, provide information about education personnel. Indicator P9, *staff employed in education*, shows the number of teaching staff and non-teaching staff in each country relative to the size of the total labour force. In the case of teaching staff, separate figures are presented for primary plus secondary education, tertiary education, and all levels of education combined.

Indicator P10, *ratio of students to teaching staff*, presents ratios of full-time equivalent students to full-time equivalent teachers. Separate ratios have been calculated for the early childhood, primary, and secondary levels of education, with a further division of the secondary figures, data permitting, into ratios for lower secondary and upper secondary education.

Certain differences in definitions and data collection practices should be considered in comparing these staffing figures across countries. Perhaps the most important is that the definition of teaching staff is not fully consistent. Some countries count only persons engaged primarily in direct classroom teaching, while others define the category more broadly to include school heads and non-teaching professionals such as counsellors, psychologists and librarians. Another problem is that countries do not necessarily use consistent methods to translate numbers of teaching staff into full-time equivalents. A third is that counts of non-teaching staff are sometimes incomplete, especially in cases where such staff are not employed directly by the education authorities.

Participation in Education

The seven indicators in this subsection (P11-P17) provide information about participation in education in the Member countries. They focus on early childhood education, upper secondary and tertiary education, all levels in which enrolment is not universal but has been increasing in recent years.

Depending on the indicator, participation is given either as a net or gross enrolment ratio. Both types of rates express participation as the number of persons enrolled in a level of education per 100 persons in the population in a specified age range. The difference is that net rates include *only* those enrolled in the specified age range, while for gross rates, it includes *all* enrolled students, irrespective of their age.

The first indicator, *participation in formal education* (P11), compares gross enrolment ratios of participation in any level of education for persons 5 to 29 years of age. By showing the ratios separately for full- and part-time students and for public and private enrolment, it provides a reading of the overall magnitude of these sectors.

Ressources humaines

Deux indicateurs, P9 et P10, fournissent des informations au sujet du personnel de l'enseignement. L'indicateur P9, *personnel employé dans l'enseignement*, montre le pourcentage de la population active que représentent les personnels enseignant et non enseignant. Les chiffres relatifs au personnel enseignant sont donnés séparément pour les niveaux primaire et secondaire, pour le niveau supérieur et pour tous les niveaux confondus.

L'indicateur P10, *nombre d'élèves par enseignant*, présente les ratios entre équivalents plein temps élèves et équivalents plein temps enseignants. Les ratios ont été calculés séparément pour les niveaux préscolaire, primaire et secondaire, avec une division supplémentaire des chiffres du secondaire, lorsque les données le permettent, entre premier et deuxième cycles.

Il faut tenir compte de certaines différences entre les définitions et les méthodes de collecte des données lorsque l'on considère ces chiffres dans les divers pays. La différence la plus importante tient sans doute au fait que les définitions du personnel enseignant ne sont pas homogènes. Certains pays ne comptent que les personnes qui enseignent, alors que d'autres donnent une définition plus large qui comprend les chefs d'établissement et autres personnels non enseignants tels que les conseillers d'orientation, les psychologues et les bibliothécaires. D'autre part, les pays n'emploient pas tous les mêmes méthodes pour traduire les effectifs du personnel enseignant en équivalents plein temps. Troisièmement, le comptage du personnel non enseignant est souvent incomplet, notamment quand ce personnel n'est pas employé directement par les autorités scolaires.

Participation et flux

Les sept indicateurs de cette sous-section (P11-P17) renseignent au sujet de la scolarisation dans les pays Membres. Ils portent sur l'éducation préprimaire, l'enseignement secondaire de deuxième cycle et l'enseignement supérieur, c'est-à-dire des niveaux dans lesquels la scolarisation n'est pas universelle mais augmente depuis plusieurs années.

Selon l'indicateur, le taux de scolarisation est donné sous forme nette ou brute. Les deux types de taux rendent compte de la scolarisation, c'est-à-dire des effectifs d'un niveau d'enseignement pour 100 personnes de la population, dans une tranche d'âge déterminée. La différence tient au fait que les taux nets de scolarisation ne comprennent que les élèves de l'âge spécifié, tandis que les taux bruts comprennent la totalité des effectifs quel qu'en soit l'âge.

Le premier indicateur, *scolarisation dans l'enseignement formel* (P11) compare les taux bruts de scolarisation dans l'enseignement à quelque niveau que ce soit des individus de 5 à 29 ans. En rendant compte séparément des taux pour les études suivies à temps complet et à temps partiel, et pour les établissements publics et privés, il donne un aperçu de la dimension d'ensemble de ces secteurs.

Indicator P11 also presents gross ratios for upper secondary, non-university tertiary and university enrolment, using the typical age range for participation in each country as the reference period. In countries where students often earn more than one upper secondary credential (e.g., those using the dual system for general and vocational education), the ratios may exceed 100.

The second indicator, *early childhood education* (P12), compares net enrolment rates for children 2, 3, 4, 5 and 6 years of age, the earliest and latest ages of enrolment in early childhood education, and the average duration of such education. This indicator is affected by differences among countries in the definition of early childhood education. In some countries, virtually all organised activities for young children are recognised as early childhood education, while in others organised programmes that primarily promote emotional and social development are not.

The remaining participation indicators concern secondary and tertiary education. Indicator P13, *all secondary education*, shows net enrolment rates for persons from 14 to 21 by single year of age. For the younger ages, when it can be assumed that all students are in secondary education, the indicator provides information about the percentage of young people who have left school. A second table compares the percentage of students in general and vocational programmes separately for lower and upper secondary education.

Transition characteristics (P14) presents net enrolment rates in upper secondary, non-university tertiary and university programmes for persons from 17 to 24 years by single year of age. During this period, students may be enrolled in either of the three levels and the indicator illustrates differences among countries in the pattern of transition from one level to another as well as the overall enrolment of young adults.

Indicator P15, *entry ratio to tertiary education*, compares the number of first-time entrants to tertiary education per 100 persons in the theoretical starting age. Although this is the year after the theoretical completion age used in the upper secondary graduation indicator (R5), caution should be used when combining the information in the indicators. For example, to determine the percentage of upper secondary graduates who continue their education the next year. Both are gross enrolment ratios and thus, the students included may be older or younger than the theoretical ages.

L'indicateur P11 présente aussi les taux bruts de l'enseignement secondaire de deuxième cycle, de l'enseignement supérieur non universitaire et de l'enseignement universitaire, en prenant pour référence l'âge normal de fréquentation pour chaque pays. Dans les pays où il arrive souvent que les élèves obtiennent plus d'un certificat pour les études suivies dans l'enseignement secondaire de deuxième cycle (par exemple dans les pays qui utilisent le système combiné d'enseignement général et de formation professionnelle), les ratios peuvent être supérieurs à 100.

Le deuxième indicateur, *éducation préscolaire* (P12), compare les taux nets de scolarisation des enfants de 2, 3, 4, 5 et 6 ans, c'est-à-dire les âges les plus précoces et les plus tardifs de fréquentation de l'éducation préscolaire, et la durée moyenne de cette éducation. Cet indicateur varie en fonction des différences entre les définitions données par les pays à l'éducation préscolaire. Dans certains pays, la quasi-totalité des activités organisées à l'intention des jeunes enfants sont considérées comme faisant partie de l'éducation préscolaire, tandis qu'ailleurs certains programmes organisés qui sont pour l'essentiel destinés au développement affectif et social de l'enfant n'y sont pas inclus.

Les autres indicateurs de scolarisation concernent l'enseignement secondaire et l'enseignement supérieur. L'indicateur P13, *enseignement secondaire*, présente les taux nets de scolarisation pour les jeunes de 14 à 21 ans par année d'âge. Pour les plus jeunes, dès lors qu'on peut supposer que tous les élèves fréquentent l'enseignement secondaire, l'indicateur fournit le pourcentage des jeunes qui ont quitté l'école. Un deuxième tableau compare le pourcentage des élèves qui fréquentent l'enseignement général et l'enseignement professionnel dans le premier et dans le deuxième cycles secondaires.

L'indicateur des *spécificités de la transition* (P14) présente les taux nets de scolarisation dans l'enseignement secondaire de deuxième cycle, l'enseignement supérieur non universitaire et l'enseignement universitaire pour les jeunes de 17 à 24 ans, par année d'âge. Pendant cette période, les étudiants peuvent être inscrits dans l'un des trois niveaux, et l'indicateur illustre les différences entre pays quant aux modalités du passage d'un niveau à un autre, ainsi que le taux général de scolarisation des jeunes adultes.

L'indicateur P15, *taux d'accès à l'enseignement supérieur*, compare le nombre des nouveaux inscrits pour 100 personnes ayant l'âge théorique de début de ces études. Bien qu'il s'agisse de l'année qui suit l'âge théorique d'achèvement utilisé dans l'indicateur sur l'obtention du certificat de l'enseignement secondaire de deuxième cycle (R5), il convient de se montrer prudent lorsqu'on associe les informations contenues dans ces indicateurs, par exemple pour déterminer le pourcentage de diplômés de l'enseignement secondaire de deuxième cycle qui poursuivent leurs études l'année suivante. Il s'agit dans les deux cas de taux bruts de scolarisation, ce qui fait que l'âge des étudiants inclus peut être supérieur ou inférieur aux âges théoriques.

The last two indicators, *non-university tertiary education* (P16) and *university education* (P17), compare net enrolment rates for students in three age groups: 18 to 21, 22 to 25 and 26 to 29.

Les deux derniers indicateurs, *l'enseignement supérieur de type non universitaire* (P16) et *l'enseignement supérieur de type universitaire* (P17), comparent les taux nets de scolarisation des étudiants appartenant à trois tranches d'âge : 18 à 21 ans, 22 à 25 ans et 26 à 29 ans.

Decision-making in Education

The structure of decision-making in education is a topic that has been in the policy forefront for a number of years in many OECD countries. In some cases, systems have been decentralised to allow more decisions to be taken closer to the school level. The idea behind these changes is that education is more effective when programmes can adapt to local conditions and when decisions are taken by those who are directly involved.

At the same time, other changes have further centralised some aspects of the education system, limiting the options of schools and local authorities. These changes are responses to calls for increased accountability, consistency, high standards, and national competitiveness.

The four indicators on decision-making in education present results from a survey on the locus and modes of decision-making in education, conducted under the auspices of the INES project. The purpose of the survey was to learn about how educational decisions were officially taken during the 1991 school year.

The survey instrument consisted of a list of decisions that are taken in education systems, with the decisions grouped into four areas: Planning and Structures; Personnel Management; Organisation of Instruction; and Resources. For each decision, persons knowledgeable about the education system were asked to provide two items of information: the level where the decision is taken and the decision-making mode. A description of the modes and levels of decision-making and a list of the decision areas are provided in Annex 3, V.

The first indicator, *locus of decision-making* (P18), shows the percentage of decisions in public lower secondary education that are taken at each of four levels ranging from the school to the most central level.

La prise de décisions dans l'enseignement

La structure de la prise de décisions dans l'enseignement est au premier plan de l'action des pouvoirs publics depuis plusieurs années dans bon nombre de pays de l'OCDE. Dans certains cas, les systèmes ont été décentralisés pour que des décisions plus nombreuses soient prises à proximité du niveau de l'école. Ces changements reposent sur l'idée que l'enseignement donne de meilleurs résultats quand ses programmes sont adaptés à la situation locale et quand les décisions sont prises par ceux qui sont directement intéressés.

En même temps, d'autres changements ont encore plus centralisé certains aspects du système d'enseignement, ce qui limite les choix offerts aux écoles et aux autorités locales. Ces changements ont été adoptés pour répondre à la demande de transparence, d'une plus grande cohérence, de normes élevées et d'une compétitivité nationale.

Les quatre indicateurs qui traitent des niveaux de décisions dans l'enseignement présentent les résultats d'une enquête sur le lieu et le mode de la prise de décisions dans l'enseignement, conduite sous les auspices du projet INES. Cette enquête avait pour objet de savoir comment les décisions intéressantes l'enseignement ont officiellement été prises au cours de l'année scolaire 1991.

L'enquête a été menée au moyen d'une liste de décisions prises dans les systèmes d'enseignement et réparties en quatre catégories : planification et structures, gestion du personnel, organisation pédagogique et ressources. Pour chaque décision, des personnes connaissant bien le système éducatif ont été invitées à donner deux éléments d'information : le niveau auquel la décision est prise et le mode de décision. On trouvera à l'annexe 3.V une description des modes et des niveaux de prise de décisions et une liste des domaines intéressés.

Le premier indicateur, *niveaux de décision* (P18), montre le pourcentage de décisions concernant l'enseignement secondaire public de premier cycle qui sont prises à chacun des quatre niveaux qui vont de l'établissement scolaire au niveau le plus central.

The next two indicators focus exclusively on the school level. *Decision-making by schools* (P19) compares the percentage of all decisions taken by schools across primary, lower secondary, and upper secondary education for public and private schools. *Domains of decision-making* (P20) compares school decision-making across four areas.

The last indicator, *modes of decision-making* (P21), is concerned with how decisions are taken in education: either autonomously, after consulting another level, or within a framework of options specified by another level. The information is presented for school-level and country-level decision-making in public lower secondary education.

Les deux indicateurs suivants portent exclusivement sur l'école. L'indicateur P19, *décisions prises par les établissements*, compare le pourcentage de toutes les décisions prises par les écoles tant publiques que privées dans les enseignements primaire, secondaire de premier cycle et secondaire de deuxième cycle. L'indicateur sur *les domaines de décision* (P20) compare la prise de décisions à l'école dans quatre domaines.

Le dernier indicateur, *modes de décision* (P21), traite de la façon dont sont prises les décisions dans l'enseignement : de façon autonome après consultation d'un autre niveau, ou dans un cadre de choix définis à un autre niveau. L'information présentée concerne la prise de décisions à l'école et au niveau du pays pour l'enseignement secondaire public de premier cycle.

P1: Educational expenditure relative to GDP

EXPENDITURES FOR EDUCATION RELATIVE TO GROSS DOMESTIC PRODUCT (GDP)

KEY RESULTS

The OECD countries as a group channel about 6.4 per cent of their collective GDP into education, but the education share of GDP ranges from 5 to 7.4 per cent among the individual countries. (The share of GDP accounted for by educational expenditure from public sources only varies from 3.7 to 6.8 per cent.) The largest education shares of GDP are reported by Canada, Hungary and the Nordic countries; the smallest by Germany (FTFR), Japan and Turkey.

The share of GDP allocated to primary and secondary education is 3.9 per cent for the OECD as a whole but varies among the individual countries from 3.1 per cent in Japan to 5.1 per cent in Sweden, or from 2.3 to 5.1 per cent if only expenditure from public sources is taken into account.

The fraction of GDP devoted to tertiary education is 1.9 per cent for the OECD countries as a whole but ranges from as low as 0.9 per cent in Germany (FTFR) and Japan to as high as 2.6 per cent in Canada and 2.4 per cent in the United States.

Although expenditure from private sources is negligible in some countries and of minor importance in most, it amounts to at least 1 per cent of OECD collective GDP and accounts for 20 per cent or more of total educational spending in Germany (FTFR), Japan, Spain, and the United States. Expenditure from private sources is especially important at the tertiary level, where it makes up over 40 per cent of total tertiary outlay in the United States and over 55 per cent in Japan.

DEFINITION

This indicator expresses the magnitudes of each country's total educational expenditure and specified components of educational expenditure as percentages of the country's GDP. Specifically, the indicator shows the percentages of GDP accounted for by educational spending for primary and secondary education, tertiary education, and all levels of education combined, with a further breakdown at each level into expenditures from public sources, private sources, and public plus private sources.

P1 : Dépenses d'éducation par rapport au PIB

DÉPENSES D'ÉDUCATION EN POURCENTAGE DU PRODUIT INTÉRIEUR BRUT (PIB)

PRINCIPAUX RÉSULTATS

Les pays de l'OCDE dans leur ensemble consacrent environ 6.4 pour cent de leur PIB collectif à l'enseignement, mais la part des dépenses d'éducation dans le PIB va de 5 à 7.4 pour cent d'un pays à l'autre. (La part du PIB représentée par les dépenses d'éducation couvertes par des sources de financement publiques ne varie que de 3.7 à 6.8 pour cent.) Les pourcentages les plus importants du PIB sont ceux du Canada, de la Hongrie et des pays nordiques, la proportion la plus faible est celle de l'Allemagne (ex-territoire de la RFA), du Japon et de la Turquie.

La proportion du PIB affectée à l'enseignement primaire et secondaire est de 3.9 pour cent pour l'OCDE dans son ensemble, mais varie de 3.1 pour cent au Japon à 5.1 pour cent en Suède, ou de 2.3 à 5.1 pour cent si l'on ne tient compte que des dépenses couvertes par un financement public.

La fraction du PIB consacrée à l'enseignement supérieur est de 1.9 pour cent pour l'ensemble des pays de l'OCDE, mais va de 0.9 pour cent en Allemagne (ex-territoire de la RFA) pour atteindre respectivement 2.6 pour cent au Canada et 2.4 pour cent aux États-Unis.

Bien que les dépenses de provenance privée soient négligeables dans certains pays et de faible niveau dans la plupart d'entre eux, elles représentent au moins 1 pour cent du PIB total de l'OCDE et 20 pour cent ou davantage des dépenses totales d'éducation en Allemagne (ex-territoire de la RFA), au Japon, en Espagne et aux États-Unis. Les dépenses couvertes par des sources privées sont particulièrement importantes au niveau de l'enseignement supérieur ; elles représentent plus de 40 pour cent de la totalité des dépenses allouées à l'enseignement supérieur aux États-Unis et plus de 55 pour cent au Japon.

DÉFINITION

Cet indicateur exprime l'importance de la dépense totale d'éducation de chaque pays ainsi que certaines composantes particulières des dépenses d'éducation en pourcentage du PIB du pays en question. Plus particulièrement, l'indicateur montre les pourcentages du PIB représentés par les dépenses de l'enseignement primaire et secondaire, de l'enseignement supérieur et de tous les niveaux d'enseignement confondus. Il comporte en outre une ventilation, pour chaque niveau, des dépenses provenant de sources publiques, de sources privées et des sources publiques et privées confondues.

P1: Educational expenditure relative to GDP

P1 : Dépenses d'éducation par rapport au PIB

NOTES ON INTERPRETATION

Educational expenditure relative to GDP is often characterised as a measure of national “effort” to support education. This characterisation is only applicable, however, to the comparisons of expenditures from public *plus* private sources relative to GDP. The comparisons of *only* public expenditures relative to GDP may reflect not only differences in effort to support education but also differences among countries in the division of responsibility for financing education between the public and private sectors.

Differences among countries in the percentage of GDP allocated to education (or to a particular level of education) do not necessarily correspond to differences in expenditures per student. A given percentage of GDP generates more funds per student in countries with higher per capita GDPs and lower student-to-population ratios.

The comments in the introduction to this section about limitations of the expenditure statistics should be taken into account in comparing the ratios of educational spending to GDP across countries. In particular, special attention should be given to the following points:

- Coverage of expenditures for early childhood education is uneven among countries. This is why no separate comparisons have been presented of expenditure for early childhood education as a percentage of GDP.
- The expenditures of some countries are understated because some or all expenditures of private educational institutions or expenditures from private sources have been omitted. (In the case of Germany, the large entry for private primary and secondary expenditure relative to GDP reflects the inclusion in expenditure for secondary education of the costs of training apprentices in private firms.)
- Some countries' expenditures for tertiary education include substantial public subsidies for student living expenses, whereas other countries' expenditures do not. Also, the tertiary expenditures of some countries include the full costs of research conducted at institutions of higher education, while the figures of other countries include only selected portions of research outlay.

NOTES EXPLICATIVES

Les dépenses d'éducation en pourcentage du PIB sont souvent considérées comme la mesure de “l'effort” national en faveur de l'enseignement. Cette explication ne s'applique qu'aux comparaisons des dépenses publiques et privées en pourcentage du PIB. Les comparaisons des seules dépenses publiques par rapport au PIB peuvent refléter non seulement les différences “d'effort” en faveur de l'enseignement, mais aussi les différences entre pays quant à la répartition des responsabilités du financement de l'enseignement entre les secteurs public et privé.

Les différences entre pays du pourcentage du PIB affecté à l'enseignement (ou à un niveau particulier de l'enseignement) ne correspondent pas nécessairement aux différences de dépenses par élève. Un pourcentage donné du PIB “produit” plus de fonds par étudiant ou par élève dans les pays où le PIB par habitant est plus élevé et où le ratio de la population scolarisée à la population totale est plus faible.

Les remarques formulées dans l'introduction à cette section sur les limites des statistiques de dépenses doivent toutes être prises en compte lorsque l'on compare les rapports entre les dépenses d'éducation et le PIB d'un pays à l'autre. En particulier, il convient de prêter une attention spéciale aux points suivants :

- La couverture des dépenses de l'éducation préscolaire est inégale d'un pays à l'autre. C'est pour cette raison que l'on n'a pas présenté de comparaison séparée des dépenses consacrées à l'éducation préscolaire en pourcentage du PIB.
- Les dépenses de certains pays sont sous-estimées parce que la totalité ou une partie des dépenses des établissements d'enseignement privé ou des dépenses provenant de sources privées a été omise. (Le chiffre important concernant la part des dépenses consacrées par l'Allemagne à l'enseignement primaire et secondaire privé dans le PIB vient de ce que les coûts de la formation des apprentis dans les entreprises privées sont inclus dans les dépenses de l'enseignement secondaire.)
- Les dépenses consacrées par certains pays à l'enseignement supérieur comprennent d'importantes subventions publiques destinées à couvrir les frais de subsistance des étudiants alors que ce n'est pas le cas dans d'autres pays. En outre, les dépenses d'enseignement supérieur de certains pays comprennent la totalité des coûts de la recherche effectuée dans les établissements d'enseignement supérieur, alors que les chiffres d'autres pays ne comprennent que certaines fractions des dépenses de recherche.

P1: Educational expenditure relative to GDP

P1 : Dépenses d'éducation par rapport au PIB

Table P1:
Expenditure for education as a percentage
of GDP (by initial source of funds) (1991)

Tableau P1 :
Dépenses d'éducation en pourcentage du PIB
(par source initiale de financement) (1991)

	Primary and secondary education <i>Enseignement primaire et secondaire</i>			Tertiary education <i>Enseignement supérieur</i>			All primary, secondary and tertiary education <i>Total enseignement primaire, secondaire et supérieur</i>			All levels combined (including early childhood education and undistributed) <i>Tous niveaux confondus (éducation préscolaire et dépenses non affectées incluses)</i>			
	Public <i>Public</i>	Private <i>Privé</i>	Public and private <i>Public et privé</i>	Public <i>Public</i>	Private <i>Privé</i>	Public and private <i>Public et privé</i>	Public <i>Public</i>	Private <i>Privé</i>	Public and private <i>Public et privé</i>	Public <i>Public</i>	Private <i>Privé</i>	Public and private <i>Public et privé</i>	
North America													Amérique du Nord
Canada	-	-	-	2.2	0.4	2.6	-	-	-	6.7	0.7	7.4	Canada
United States	3.8	0.4	4.2	1.4	1.1	2.4	5.2	1.4	6.6	5.5	1.5	7.0	Etats-Unis
Pacific Area													Pays du Pacifique
Australia	3.0	0.4	3.4	1.6	0.4	2.0	4.6	0.8	5.4	4.7	0.8	5.5	Australie
Japan	2.8	0.3	3.1	0.3	0.5	0.9	3.2	0.8	4.0	3.7	1.3	5.0	Japon
New Zealand	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	Nouvelle-Zélande
European Community													Communauté européenne
Belgium	3.3	-	-	0.9	-	-	4.2	-	-	5.4	-	-	Belgique
Denmark	4.4	0	4.4	1.3	0	1.3	5.7	0	5.7	6.1	0	6.1	Danemark
France	-	-	-	-	-	-	-	-	-	5.4	0.6	6.0	France
Germany (FTFR)	2.3	1.5	3.8	0.9	0	0.9	3.2	1.5	4.7	4.0	1.5	5.4	Allemagne (ex-ter. de la RFA)
Greece	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	Grèce
Ireland	3.7	0.2	3.9	1.2	0.2	1.4	4.9	0.4	5.3	5.5	0.4	5.9	Irlande
Italy	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	Italie
Luxembourg	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	Luxembourg
Netherlands	3.5	0.1	3.6	1.7	0	1.7	5.1	0.1	5.2	5.6	0.1	5.8	Pays-Bas
Portugal	4.2	-	-	0.9	-	-	5.1	-	-	5.5	-	-	Portugal
Spain	3.3	0.5	3.8	0.8	0.2	1.0	4.1	0.7	4.7	4.5	1.1	5.6	Espagne
United Kingdom	3.7	-	-	1.0	-	-	4.8	-	-	5.3	-	-	Royaume-Uni
Other Europe - OECD													Autres pays d'Europe - OCDE
Austria	3.6	-	-	1.1	-	-	4.7	-	-	5.4	-	-	Autriche
Finland	-	-	4.5	-	-	1.4	-	-	5.9	6.1	0.5	6.6	Finlande
Iceland	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	Islande
Norway	4.4	-	-	1.3	-	-	5.7	-	-	6.8	-	-	Norvège
Sweden	5.1	0	5.1	1.2	0	1.2	6.3	0	6.3	6.5	0	6.5	Suède
Switzerland	3.8	-	-	1.2	-	-	5.0	-	-	5.4	-	-	Suisse
Turkey	2.9	-	-	1.0	0	1.1	3.9	-	-	4.0	-	-	Turquie
Country mean	3.6	0.4	4.0	1.2	0.3	1.5	4.7	0.6	5.4	5.4	0.7	6.1	Moyenne des pays
OECD total	3.5	0.5	3.9	1.2	0.7	1.9	4.6	1.2	5.8	5.2	1.4	6.4	Total OCDE
Central and Eastern Europe													Europe centrale et orientale
CSFR	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	RFTS
Hungary	4.3	0.3	4.6	0.9	0.1	1.0	5.3	0.3	5.6	6.2	0.5	6.7	Hongrie

See Annex 1 for notes

Voir notes en annexe 1

P1: Educational expenditure relative to GDP

P1 : Dépenses d'éducation par rapport au PIB

Chart P1: Expenditure for education as a percentage of GDP (1991)

Graphique P1 : Dépenses d'éducation en pourcentage du PIB (1991)

Chart 1: Primary and secondary education

Graphique 1 : Enseignement primaire et secondaire

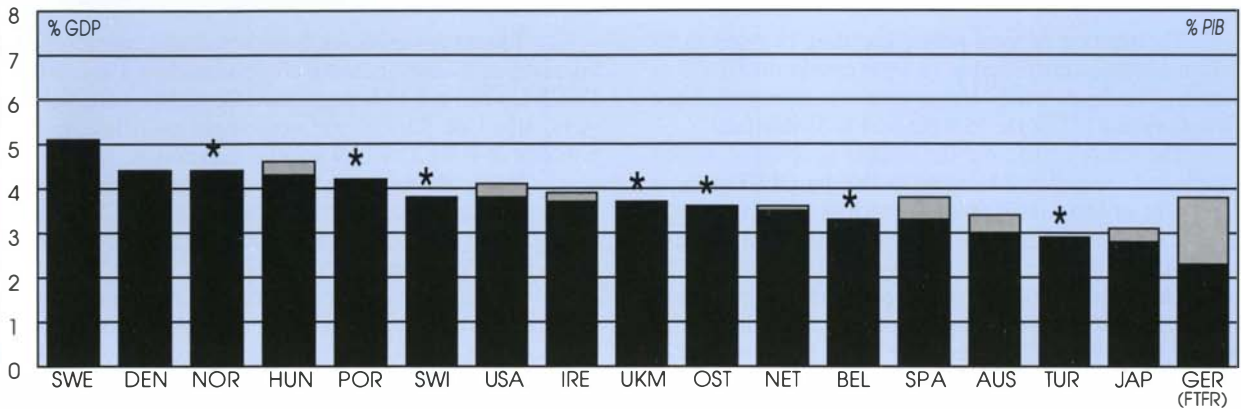


Chart 2: Tertiary education

Graphique 2 : Enseignement supérieur

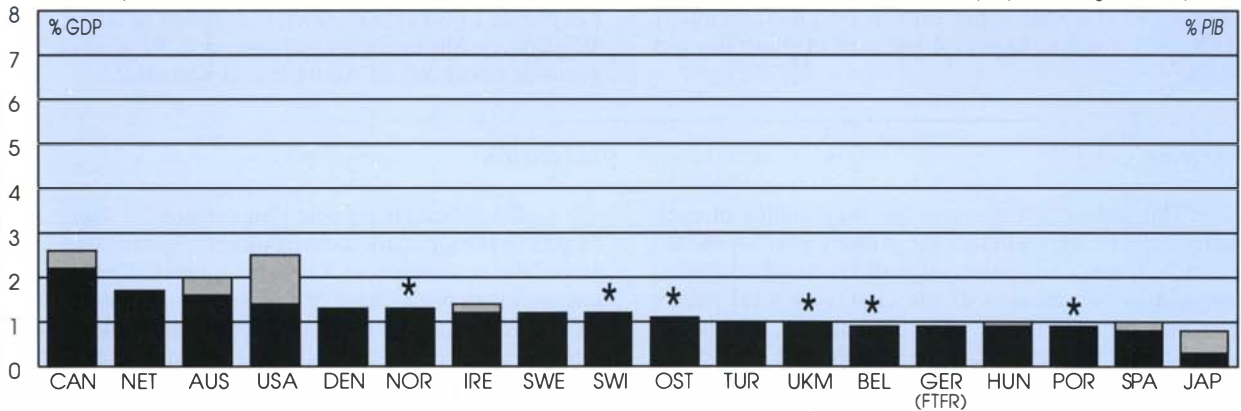
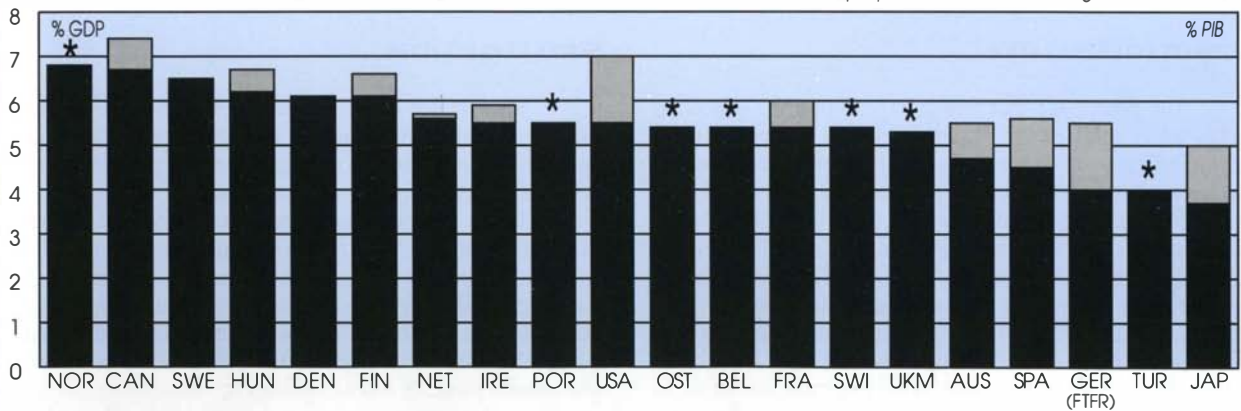


Chart 3: All levels of education combined

Graphique 3 : Tous niveaux d'enseignement confondus



From public sources
Financement public

From private sources
Financement privé

* Expenditures from private sources have not been reported
* Les dépenses privées n'ont pas été communiquées

Countries are ranked in order of decreasing educational expenditures from public sources as a percentage of GDP

Les pays sont classés en ordre décroissant des seules dépenses publiques d'éducation en pourcentage du PIB

P2: Share of education in public spending

P2 : Part de l'éducation dans les dépenses publiques

PUBLIC EXPENDITURE FOR EDUCATION AS A PERCENTAGE OF TOTAL EXPENDITURE

KEY RESULTS

The fraction of total public spending devoted to all levels of education combined is 12.8 per cent in the OECD as a whole. The figure varies across countries from only 8 per cent in Germany (FTFR) to 15.9 per cent in Switzerland.

The share of the public budget accounted for by primary and secondary education in the OECD area is 9.1 per cent, or about three times as much as the 3 percentage share of GDP accounted for by expenditure for tertiary education.

The percentage of the public-sector budget consumed by expenditure for primary and secondary education varies from 4.7 per cent in Germany (FTFR) to 11.2 per cent in Switzerland.

The share of the public budget devoted to tertiary education is highly variable, ranging from just over 1 per cent in Japan and less than 2 per cent in Belgium, Germany (FTFR) and Sweden, to over 4 per cent in Australia and Canada.

DEFINITION

This indicator expresses the magnitudes of each country's public expenditures for primary plus secondary education, tertiary education, and all levels of education combined as percentages of the country's total public expenditure for all purposes. The denominator, total public expenditure for all purposes, is the consolidated expenditure of all levels of government (central, regional and local).

NOTES ON INTERPRETATION

The percentage that public expenditure for education makes up of total public expenditure can be viewed as a rough indicator of the relative importance accorded to education among each country's public sector activities.

It should be noted, however, that variations in the educational share of total public spending also reflect differences among countries in the division of responsibility for financing education between the public and private sectors. At the tertiary level in particular, countries that require individual students to pay fees for education or to finance all or most of their own living expenses are likely to devote smaller percentages of public expenditure to tertiary education than countries that provide "free" tertiary education or subsidise student living expenses heavily with public funds.

DÉPENSES PUBLIQUES D'ÉDUCATION EN POURCENTAGE DES DÉPENSES TOTALES

PRINCIPAUX RÉSULTATS

La part des dépenses publiques totales consacrée à tous les niveaux d'enseignement confondus dans l'ensemble de l'OCDE s'élève à 12.8 pour cent. Ce chiffre varie selon les pays, allant de 8 pour cent seulement en Allemagne (ex-territoire de la RFA) à 15.9 pour cent en Suisse.

La part du budget public que représentent les enseignements primaire et secondaire dans la zone de l'OCDE s'élève à 9.1 pour cent, soit environ trois fois plus que les 3 pour cent consacrés à l'enseignement supérieur.

La part du budget du secteur public que représentent les dépenses des enseignements primaire et secondaire varie de 4.7 pour cent en Allemagne (ex-territoire de la RFA) à 11.2 pour cent en Suisse.

Le pourcentage du budget public consacré à l'enseignement supérieur connaît des variations considérables, d'un peu plus de 1 pour cent au Japon et de moins de 2 pour cent en Belgique, en Allemagne (ex-territoire de la RFA) et en Suède, à plus de 4 pour cent en Australie et au Canada.

DÉFINITION

Cet indicateur exprime l'importance des dépenses publiques que chaque pays consacre aux enseignements primaire, secondaire et supérieur et à tous les niveaux d'enseignement confondus, en pourcentage des dépenses publiques totales du pays, quelle qu'en soit l'affectation. Le dénominateur, c'est-à-dire le total des dépenses publiques quelle qu'en soit l'affectation, représente l'ensemble des dépenses de tous les niveaux d'administration (central, régional, local).

NOTES EXPLICATIVES

La part des dépenses publiques d'éducation dans le total des dépenses publiques est un indicateur brut de l'importance relative accordée à l'enseignement par rapport aux autres activités du secteur public de chaque pays.

Il faut cependant noter que les variations de la part de l'éducation dans la totalité des dépenses publiques reflètent aussi les différences d'un pays à l'autre de l'importance du financement public de l'éducation. En particulier, les pays qui demandent aux étudiants de l'enseignement supérieur d'acquiescer des droits d'inscription ou de financer la totalité ou la plus grande partie de leurs dépenses de subsistance consacrent en général des pourcentages plus faibles de leurs dépenses publiques à l'enseignement supérieur que les pays qui ont un enseignement supérieur "gratuit" ou qui subventionnent en grande partie les dépenses de subsistance des étudiants au moyen des fonds publics.

P2: Share of education in public spending

P2 : Part de l'enseignement dans les dépenses publiques

Table P2:
Public educational expenditure
as a percentage of total public expenditure (1991)

Tableau P2 :
Dépenses publiques d'éducation en pourcentage
du total des dépenses publiques (1991)

	Educational expenditure from public sources <i>Dépenses publiques d'éducation</i>				
	Primary and secondary education <i>Enseignement primaire et secondaire</i>	Tertiary education <i>Enseignement supérieur</i>	All primary, secondary and tertiary education <i>Total enseignement primaire, secondaire et supérieur</i>	All levels combined (including early childhood education and undistributed) <i>Tous niveaux confondus (éducation préscolaire et dépenses non affectées incluses)</i>	
North America					<i>Amérique du Nord</i>
Canada	-	4.6	-	13.8	Canada
United States	10.2	3.6	13.8	14.7	Etats-Unis
Pacific Area					<i>Pays du Pacifique</i>
Australia	8.0	4.3	12.3	12.6	Australie
Japan	8.8	1.1	9.9	11.4	Japon
New Zealand	-	-	-	-	Nouvelle-Zélande
European Community					<i>Communauté européenne</i>
Belgium	5.9	1.6	7.4	9.5	Belgique
Denmark	7.5	2.2	9.6	10.4	Danemark
France	-	-	-	10.6	France
Germany (FTR)	4.7	1.8	6.5	8.0	Allemagne (ex-terr. de l'aRFA)
Greece	-	-	-	-	Grèce
Ireland	-	-	-	-	Irlande
Italy	-	-	-	-	Italie
Luxembourg	-	-	-	-	Luxembourg
Netherlands	6.0	2.9	8.9	9.8	Pays-Bas
Portugal	-	-	-	-	Portugal
Spain	-	-	-	-	Espagne
United Kingdom	8.8	2.4	11.2	12.5	Royaume-Uni
Other Europe - OECD					<i>Autres pays d'Europe - OCDE</i>
Austria	7.1	2.3	9.3	10.8	Autriche
Finland	-	-	-	14.7	Finlande
Iceland	-	-	-	-	Islande
Norway	7.9	2.3	10.1	12.1	Norvège
Sweden	8.2	1.9	10.1	10.4	Suède
Switzerland	11.2	3.4	14.6	15.9	Suisse
Turkey	-	-	-	-	Turquie
Country mean	7.9	2.6	10.3	11.8	Moyenne des pays
OECD total	9.1	3.0	11.9	12.8	Total OCDE
Central and Eastern Europe					<i>Europe centrale et orientale</i>
CSFR	-	-	-	-	RFTS
Hungary	-	-	-	-	Hongrie

See Annex 1 for notes

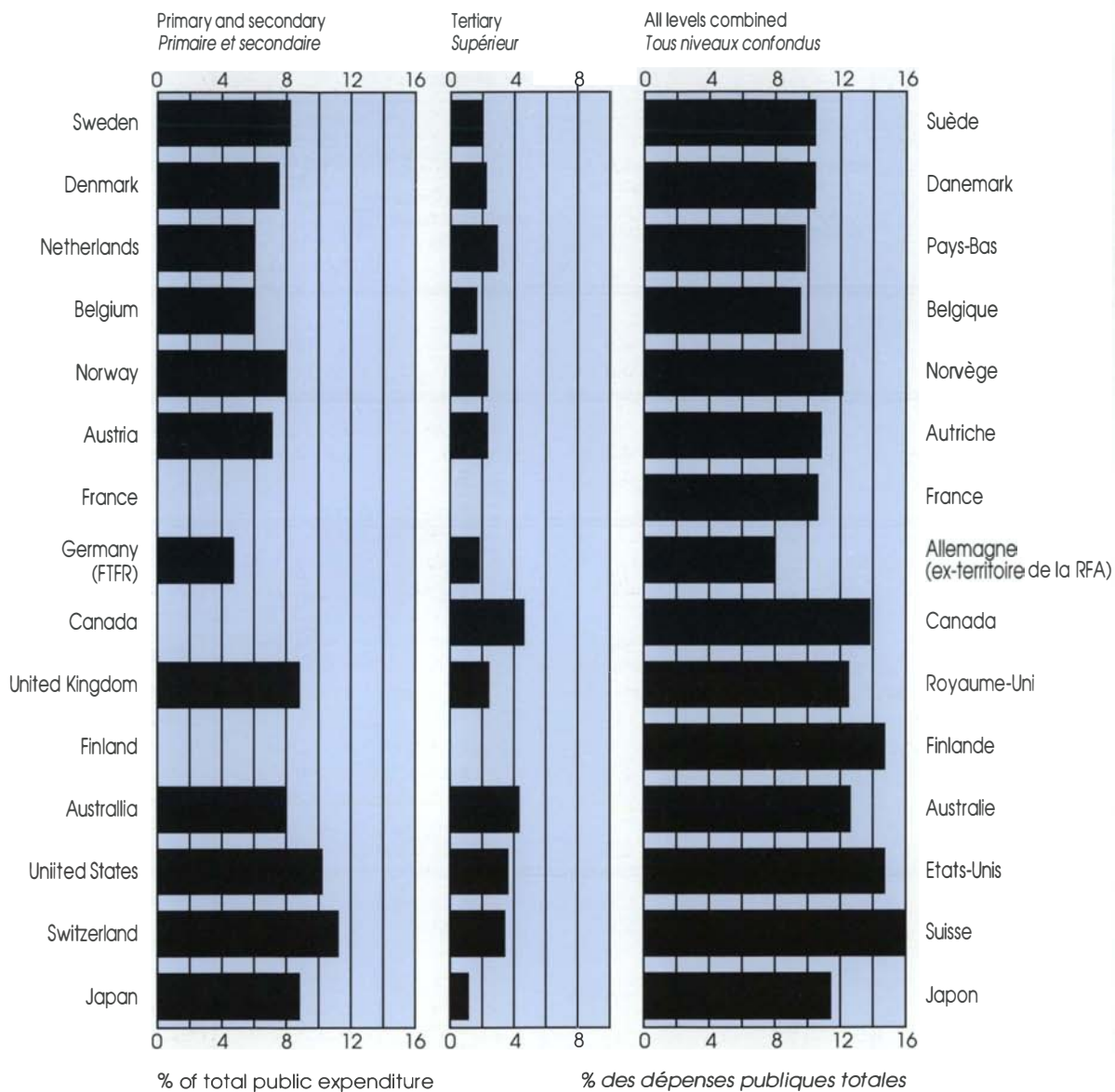
Voir notes en annexe 1

P2: Share of education in public spending

P2 : Part de l'enseignement dans les dépenses publiques

Chart P2: Public educational expenditure as a percentage of total public expenditure (1991)

Graphique P2 : Dépenses publiques d'éducation en pourcentage des dépenses publiques totales (1991)



Countries are ranked in order of decreasing total public expenditure as a percentage of GDP

Les pays sont classés par ordre décroissant du total des dépenses publiques en % du PIB

P3: Allocation of funds by level of education

P3 : Répartition des crédits par niveau d'enseignement

EDUCATIONAL EXPENDITURE BY LEVEL OF EDUCATION

KEY RESULTS

For the OECD as a whole, the percentages of educational expenditure devoted to primary and secondary education are 27 and 40 per cent, respectively, but these percentages vary greatly among countries, reflecting, among other things, differences in the durations of primary and secondary schooling and in the participation rate in secondary education.

Countries that devote relatively large shares of educational expenditure to primary education, taking into account the corresponding shares of enrolment, include Denmark, Finland, Japan, Portugal, Sweden and Switzerland. Countries that allocate relatively small shares of expenditure to the primary level (again, taking the enrolment shares into account) include Belgium, France, Ireland, the Netherlands and Germany.

Countries that devote above-average shares of educational expenditure to secondary education (relative to the corresponding enrolment shares) include Belgium, France and Germany. Countries that allocate relatively low fractions of their total educational funds to secondary education include Australia, Japan, the Netherlands, Portugal, Turkey and the United States.

The “typical” OECD country spends about 23 per cent of its total educational expenditure on tertiary education, but the tertiary share ranges from less than 20 per cent of total educational spending in Belgium, France, Germany, Norway, Portugal, Sweden and Hungary to 34 and 36 per cent, respectively, in the United States and Australia.

DEFINITION

The expenditure share for each level of education is defined as the percentage of total expenditure for all levels of education combined that is spent on the level of education in question. Expenditures reported as “undistributed by level” are not taken into account in the calculations. The expenditure shares include both public and private expenditures in cases where data on both are available but reflect expenditures from public sources only if expenditures from private sources have not been reported.

Because the durations of early childhood education and primary, secondary and tertiary education differ among countries, direct comparisons of expenditure shares by level of education would be misleading. For this reason, the figures on expenditures by level have been incorporated into diagrams that make it possible to assess variations in the percentages of

DÉPENSES D'ÉDUCATION PAR NIVEAU

PRINCIPAUX RÉSULTATS

Pour l'ensemble de l'OCDE, les pourcentages des dépenses d'éducation affectées aux enseignements primaire et secondaire sont respectivement de 27 et de 40 pour cent, mais ces pourcentages varient considérablement d'un pays à l'autre, en fonction notamment des durées différentes de la scolarité primaire et secondaire et du taux de scolarisation dans l'enseignement secondaire.

Parmi les pays qui consacrent une part relativement importante de leurs dépenses d'éducation à l'enseignement primaire, tenant compte de la répartition correspondante des effectifs, figurent le Danemark, la Finlande, le Japon, le Portugal, la Suède et la Suisse. Les pays qui consacrent une part relativement faible de leurs dépenses au niveau primaire (tenant compte ici encore de la répartition des effectifs) comprennent la Belgique, la France, l'Irlande, les Pays-Bas et l'Allemagne.

Au nombre des pays qui, compte tenu des effectifs, affectent une part supérieure à la moyenne de leurs dépenses totales d'éducation au niveau secondaire, on compte la Belgique, la France et l'Allemagne. Les pays qui affectent des fractions relativement faibles de leurs dépenses totales d'éducation à l'enseignement secondaire comprennent l'Australie, le Japon, les Pays-Bas, le Portugal, la Turquie et les États-Unis.

Le pays “typique” de l'OCDE consacre environ 23 pour cent de ses dépenses totales d'éducation à l'enseignement supérieur, mais la part du supérieur va de moins de 20 pour cent des dépenses totales d'éducation en Belgique, en France, en Allemagne, en Norvège, au Portugal, en Suède et en Hongrie à 34 et 36 pour cent respectivement aux États-Unis et en Australie.

DÉFINITION

La part des dépenses consacrées à chacun des niveaux représente le pourcentage des dépenses totales d'éducation, tous niveaux confondus, qui est affecté au niveau en question. Il n'est pas tenu compte des dépenses “non affectées” par niveau. Les calculs tiennent compte à la fois des dépenses publiques et privées dans les cas où l'on dispose des données relatives à ces deux secteurs, mais ne tiennent compte que des dépenses publiques dans les cas où il n'est pas fait état des dépenses couvertes par des sources privées.

Étant donné que les enseignements préscolaire, primaire, secondaire et supérieur n'ont pas la même durée d'un pays à l'autre, toute comparaison directe de la part des dépenses par niveau serait source d'erreurs. C'est pourquoi les chiffres concernant les dépenses par niveau sont présentés dans des graphiques qui permettent d'évaluer les variations d'un

P3: Allocation of funds by level of education

P3 : Répartition des crédits par niveau d'enseignement

expenditure allocated to particular levels in relation to the corresponding variations in percentages of enrolment. In particular, the diagrams show immediately whether the ratio of expenditure share to enrolment share is greater for the country in question than the ratio for the “typical” OECD country, which is represented by the diagonal line in each diagram.

NOTES ON INTERPRETATION

Differences among countries in the distribution of educational expenditures by level may reflect differences in national education goals and strategies. For instance, countries that make early childhood education widely available, such as Belgium and France, are likely to allocate larger percentages of expenditure to this level, while countries that offer easy access to tertiary education, such as Canada and the United States, are likely to allocate larger fractions of their funds to the tertiary level. In addition, variations in expenditure shares by level may reflect differences in national policy regarding the relative amounts to be invested at different stages of students' educational careers.

In practice, however, the policy-related differences in expenditure shares are sometimes difficult to disentangle from differences in the durations of the various levels of education. For example, if primary education lasts 4 years in one country and 6 years in another, we should expect the primary share of total expenditure to be roughly 1.5 times as large, other things being equal, in the latter country than in the former. This is why it is essential to focus on expenditure shares relative to the corresponding enrolment shares, rather than on the expenditure shares *per se*.

A point to take into account in comparing the relative expenditure shares is that countries sometimes disagree about the level to which a particular type of educational activity should be assigned. In particular, the figures on secondary and tertiary expenditure shares are affected by the problem that certain types of vocational and technical education are considered secondary education in some countries but tertiary education in others.

The exclusion of expenditures “undistributed by level” from the calculations may affect comparisons of expenditure shares in cases where some countries have allocated to particular levels the same types of expenditures as other countries have classified as undistributed.

Any gaps or inconsistencies in the expenditure statistics that affect the different levels of education unevenly are likely to be reflected in this indicator. See Annex 3, IV for examples of statistical problems whose effects are concentrated at particular levels.

pays à l'autre de la part des dépenses en tenant compte des variations correspondantes de la répartition des effectifs. En particulier, les graphiques montrent immédiatement si le ratio de la part des dépenses à la part des effectifs est supérieur pour le pays en question au ratio du pays “typique” de l'OCDE, qui est représenté par la diagonale dans chaque graphique.

NOTES EXPLICATIVES

Il se peut que les différences de la répartition des dépenses d'éducation entre les pays soient dues au fait que les pays assignent à l'enseignement des objectifs différents et y appliquent d'autres politiques. Par exemple, des pays tels que la Belgique et la France qui ouvrent largement l'accès à l'éducation préscolaire à de très jeunes enfants y consacreront vraisemblablement un pourcentage important de leur budget, alors que des pays où l'accès à l'enseignement supérieur est facile, tels que le Canada et les Etats-Unis, consacreront aussi une part plus importante à ce niveau. En outre, la part des dépenses d'éducation est le résultat des décisions que prend chaque pays sur les sommes à investir dans les différentes étapes du parcours des élèves ou des étudiants.

Mais dans la pratique, les différences par pays dans la répartition des dépenses d'éducation qui relèvent des décisions publiques sont parfois difficiles à distinguer des différences de durée des différents cycles d'études. Par exemple, si le cycle d'études primaires dure quatre ans dans un pays et six ans dans un autre, on pourrait s'attendre à ce que la part du primaire dans les dépenses totales d'éducation soit environ une fois et demie plus élevée, toutes autres choses étant égales, dans le dernier pays que dans le premier. C'est pourquoi il est essentiel de s'attacher à la proportion des dépenses par rapport à la proportion correspondante des effectifs plutôt qu'à la part des dépenses proprement dites.

A propos de la répartition des dépenses par niveau, il faut tenir compte du fait que les pays ne sont pas toujours d'accord sur le niveau auquel appartient un type particulier d'activité éducative. En matière d'enseignement professionnel et technique en particulier, les activités que certains pays considèrent comme faisant partie de l'enseignement secondaire sont classées par d'autres dans l'enseignement supérieur.

L'exclusion des dépenses “non affectées par niveau” des calculs peut fausser quelque peu la comparaison de la proportion des dépenses dans les cas où certains pays ont affecté à des niveaux donnés de l'enseignement des dépenses de même type que celles intitulées “non affectées” par d'autres pays.

Toute lacune ou incohérence des statistiques de dépenses qui ont des effets inégaux sur les différents niveaux d'enseignement risque d'être reflétée par cet indicateur. On trouvera à l'annexe 3, IV des exemples de problèmes statistiques dont les effets sont regroupés à certains niveaux particuliers.

P3: Allocation of funds by level of education

P3 : Répartition des crédits par niveau d'enseignement

Table P3:
Percentage shares of total educational expenditure
and of enrolments, by level of education (1991)

Tableau P3 :
Répartition en pourcentage des dépenses
totales d'enseignement et des effectifs scolaires,
par niveau d'éducation (1991)

	Early childhood education Pré-scolaire		Primary Primaire		Secondary Secondaire		Tertiary Enseignement supérieur		
	Enrolments Effectifs	Expenditure Dépenses	Enrolments Effectifs	Expenditure Dépenses	Enrolments Effectifs	Expenditure Dépenses	Enrolments Effectifs	Expenditure Dépenses	
North America									Amérique du Nord
Canada	-	-	-	-	-	-	-	-	Canada
United States	12.4	5.8	38.1	28.5	32.9	31.4	16.6	34.4	Etats-Unis
Pacific Area									Pays du Pacifique
Australia	-	-	42.5	31.2	45.5	31.9	12.0	35.9	Australie
Japan	8.0	4.2	37.5	33.0	44.0	41.6	10.5	21.1	Japon
New Zealand	-	-	-	-	-	-	-	-	Nouvelle-Zélande
European Community									Communauté européenne
Belgium	17.2	10.4	34.2	19.9	24.8	50.7	11.3	19.0	Belgique
Denmark	5.1	4.2	33.9	28.1	46.1	46.3	15.0	21.4	Danemark
France	18.1	10.4	29.0	19.9	40.8	52.0	12.1	17.7	France
Germany (FTFR)	14.6	4.4	21.2	11.1	49.5	65.9	14.7	18.7	Allemagne (ex-terr. de la RFA)
Greece	-	-	-	-	-	-	-	-	Grèce
Ireland	13.0	8.1	42.4	28.4	36.4	39.5	8.2	24.0	Irlande
Italy	-	-	-	-	-	-	-	-	Italie
Luxembourg	-	-	-	-	-	-	-	-	Luxembourg
Netherlands	10.8	6.3	34.5	23.2	41.5	40.7	13.2	29.8	Pays-Bas
Portugal (PUB)	4.1	2.5	49.5	42.5	39.8	38.4	6.6	16.6	(PUB) Portugal
Spain	10.3	8.0	29.1	21.8	48.1	51.6	12.6	18.5	Espagne
United Kingdom (PUB)	6.9	3.9	40.2	28.2	44.3	47.3	8.6	20.7	(PUB) Royaume-Uni
Other Europe - OECD									Autres pays d'Europe - OCDE
Austria (PUB)	12.6	6.8	23.9	19.4	48.1	51.1	15.5	22.7	(PUB) Autriche
Finland	3.7	2.1	38.2	31.4	41.8	42.8	16.2	23.7	Finlande
Iceland	-	-	-	-	-	-	-	-	Islande
Norway (PUB)	9.6	11.4	35.2	25.7	42.6	43.1	12.5	19.8	(PUB) Norvège
Sweden	6.4	2.6	39.9	35.4	40.6	43.7	13.1	18.3	Suède
Switzerland (PUB)	11.2	3.5	33.5	28.1	45.3	45.9	10.0	22.5	(PUB) Suisse
Turkey (PUB)	-	-	-	-	33.0	24.3	6.5	26.6	(PUB) Turquie
Country mean	10.3	5.9	35.5	26.8	41.4	43.8	11.9	22.8	Moyenne des pays
OECD total	11.8	5.8	35.7	26.7	38.3	39.6	14.2	27.8	Total OCDE
Central and Eastern Europe									Europe centrale et orientale
CSFR	-	-	-	-	-	-	-	-	RFTS
Hungary	17.4	13.4	23.4	19.7	55.2	51.3	4.0	15.6	Hongrie

See Annex 1 for notes

Voir notes en annexe 1

(PUB) means that the percentages refer to shares of public expenditure only

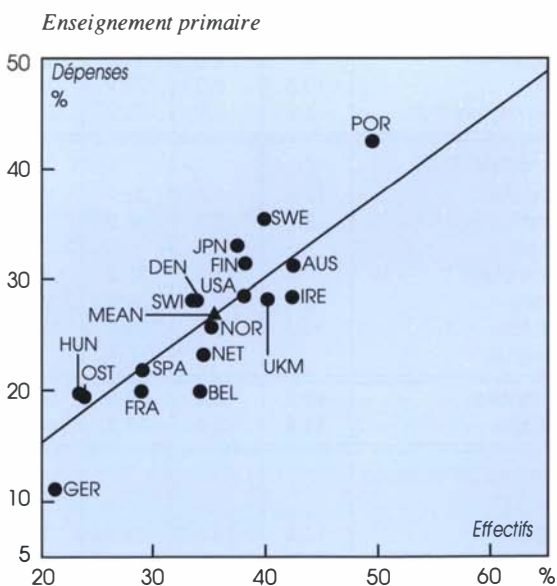
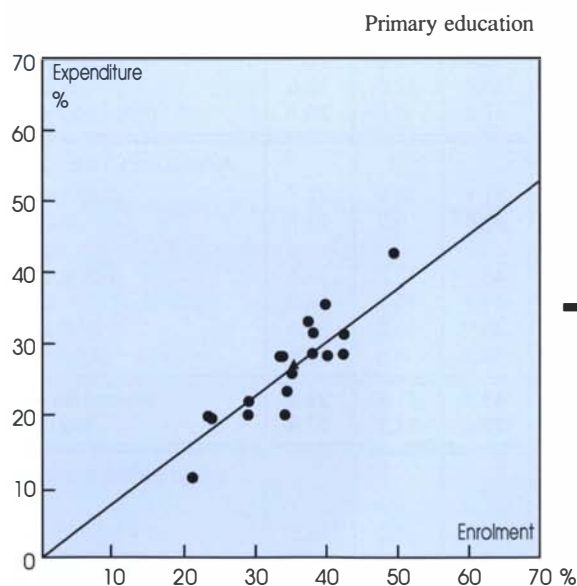
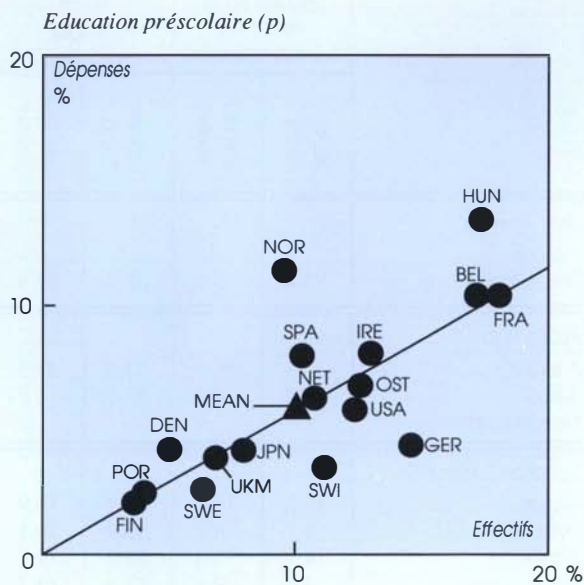
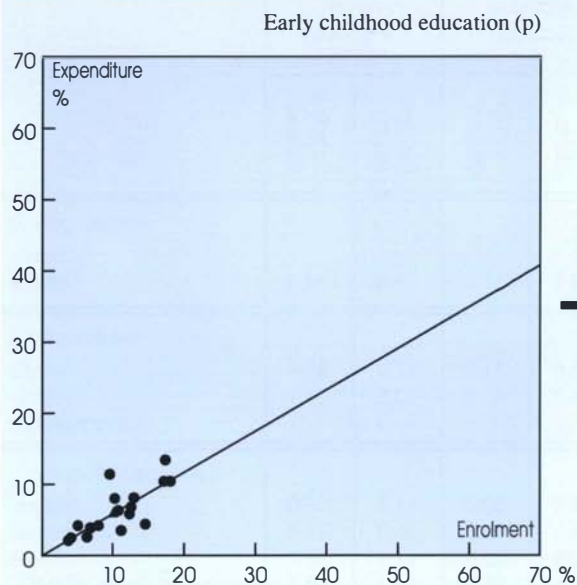
(PUB) signifie que les pourcentages concernent uniquement la répartition des dépenses publiques

P3: Allocation of funds by level of education

P3 : Répartition des crédits par niveau d'enseignement

Chart P3: Shares of educational expenditure and shares of enrolment (1991)

Graphique P3 : Pourcentage des dépenses d'éducation et pourcentage des effectifs (1991)

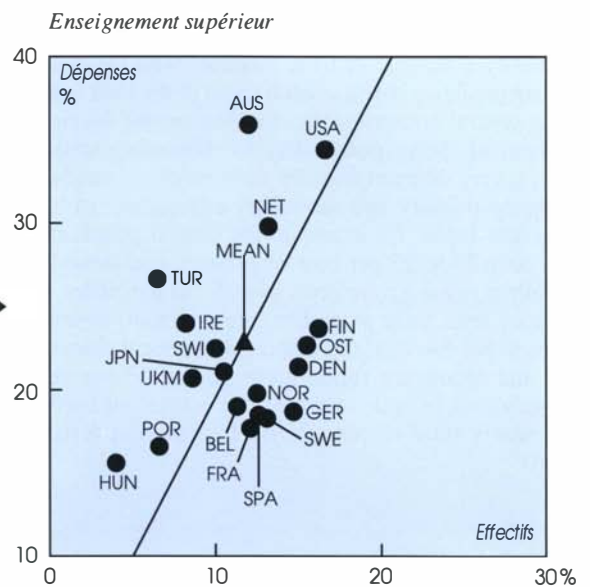
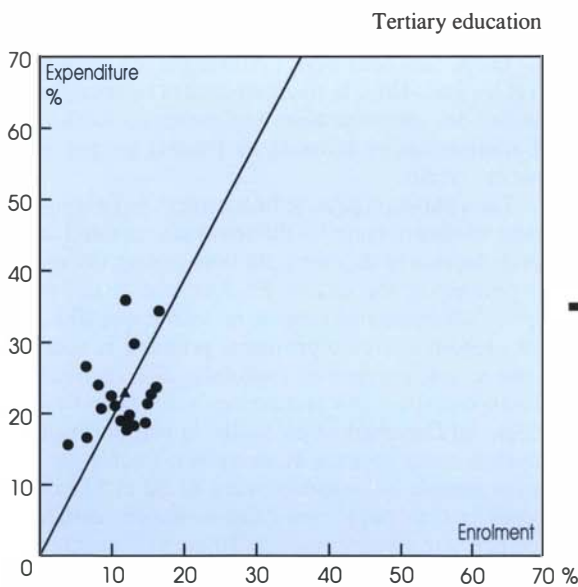
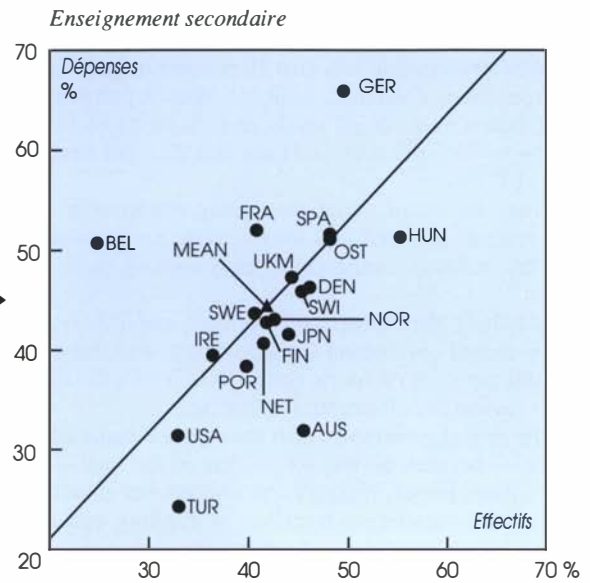
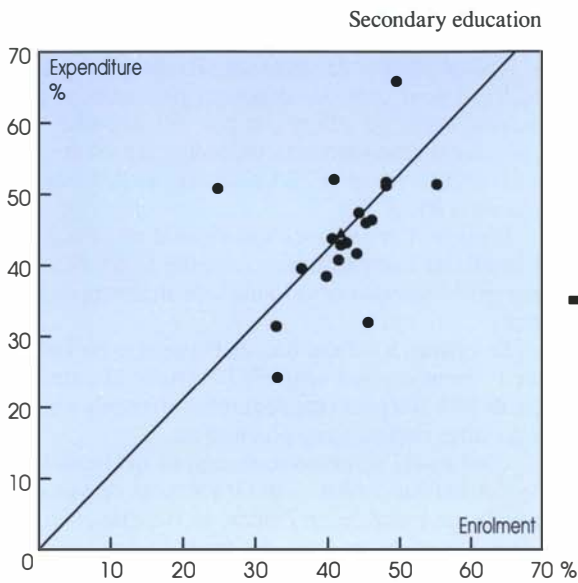


P3: Allocation of funds by level of education

P3 : Répartition des crédits par niveau d'enseignement

Chart P3: Shares of educational expenditure and shares of enrolment (1991)

Graphique P3 : Pourcentage des dépenses d'éducation et pourcentage des effectifs (1991)



EDUCATIONAL EXPENDITURES BY INITIAL SOURCE OF FUNDS

RÉPARTITION DES DÉPENSES D'ÉDUCATION PAR SOURCE INITIALE DE FINANCEMENT

KEY RESULTS

PRINCIPAUX RÉSULTATS

Of the countries that report educational expenditures from both public and private sources, about half report private expenditures amounting to less than 10 per cent of public and private expenditures combined, while the others report private shares of expenditure for all levels of education combined ranging up to 26.1 per cent in Japan and 27.1 per cent in Germany (FTFR).

Parmi les pays qui font état de dépenses d'éducation provenant de sources tant publiques que privées, près de la moitié rendent compte de dépenses privées qui représentent moins de 10 pour cent des dépenses publiques et privées confondues, tandis qu'ailleurs, la part des dépenses privées (tous niveaux d'enseignement confondus) représente jusqu'à 26.1 pour cent au Japon et 27.1 pour cent en Allemagne (ex-territoire de la RFA).

There are major variations among countries in the roles of central, regional and local governments (and in received international contributions) in generating funds for education:

Il existe d'importantes variations d'un pays à l'autre quant au rôle de l'administration centrale, régionale et locale (et des apports internationaux) dans le financement de l'enseignement :

In Ireland, the Netherlands, Portugal, and Turkey the role of the central government is predominant, with between 88 and 100 per cent of funds for all levels of education combined coming from the central authorities.

En Irlande, aux Pays-Bas, au Portugal et en Turquie, le rôle de l'administration centrale l'emporte manifestement puisque de 88 à 100 pour cent des crédits affectés à tous les niveaux scolaires confondus en proviennent.

The central government also provides the major share of funding — between 60 and 80 per cent of the total — in Austria, Finland, France, Hungary and Sweden, but in each of these countries significant fractions of funding are also generated by the regional or local authorities.

C'est aussi l'administration centrale qui fournit la plus grande part du financement — de 60 à 80 pour cent du total — en Autriche, en Finlande, en France, en Hongrie et en Suède, mais dans chacun de ces pays, des fractions non négligeables du financement proviennent aussi des autorités régionales ou locales.

In Australia, Denmark, Japan and Spain, the responsibility for generating funds for education is divided between central and regional or local authorities, with the central government share ranging between 30 and 50 per cent.

En Australie, au Japon, au Danemark et en Espagne, la responsabilité du financement de l'enseignement est divisée entre les administrations centrale, régionale ou locale, la part de l'administration centrale s'étageant de 30 à 50 pour cent.

Finally, there are two countries, Germany (FTFR) and the United States, in which the financing of the schools is predominantly a regional or local function, with the central government providing only a small fraction of the total funds.

Enfin, dans deux pays, l'Allemagne (ex-territoire de la RFA) et les Etats-Unis, le financement des écoles relève principalement des administrations régionales ou locales, tandis que l'administration centrale ne fournit qu'une fraction minime des crédits.

In several countries, the division among levels of government of the responsibility for financing tertiary education is very different from the division of responsibility for financing primary and secondary education. In both Australia and Japan, for example, the central government provides only 20 to 25 per cent of primary and secondary funds, while regional governments provide the remainder; but at the tertiary level, these proportions are essentially reversed. In Denmark and Sweden, the central government shares of primary and secondary funding are 32 and 53 per cent, respectively, but in both countries the central authorities assume nearly total responsibility for funding tertiary education.

Dans plusieurs pays, le financement de l'enseignement supérieur se répartit entre les différents niveaux de l'administration de façon très différente du financement des enseignements primaire et secondaire. En Australie et au Japon par exemple, l'administration centrale ne fournit que 20 à 25 pour cent des crédits des enseignements primaire et secondaire, alors que le reste provient de l'administration régionale, mais au niveau supérieur, ces proportions sont, pour l'essentiel, inversées. Au Danemark et en Suède, la part du financement des enseignements primaire et secondaire assurée par l'administration centrale est respectivement de 32 et 53 pour cent, mais dans les deux pays, c'est l'administration centrale qui se charge presque entièrement de financer l'enseignement supérieur.

P4: Sources of funds for education

P4 : Sources de financement de l'éducation

DEFINITION

The public and private shares of educational expenditure are defined as the percentages that funds derived initially from public sources and funds derived initially from private sources, respectively, make up of total funds from public and private sources combined.

Within the public sector, the central government, regional (state or provincial) government, local government, and international shares of educational expenditure are defined as the percentages of total public expenditure derived initially from the respective government sources. (The international category is included to take into account the funds for education that certain lower-income countries receive from government international organisations like the European Community.)

NOTES ON INTERPRETATION

All the percentages presented here refer to *initial* sources of funds — that is, to the sectors or levels of government that *generate* the funds used to finance education. The figures do not reflect subsequent transfers among levels of government or between the public and private sectors — for instance, intergovernmental transfers from the central government to regional or local governments or transfers (such as scholarships) from governments to private parties. These transfer payments are often very important. For example, in such countries as Canada, Sweden, the United Kingdom and the United States, major shares of the funds used to finance primary and secondary education are generated by central or regional governments but then transferred to the local authorities responsible for administering and operating schools. These transfer payments and the resulting distributions of funds after transfers are of great policy interest, but technical problems have made it necessary to defer the presentation of expenditures after transfers to future editions of *Education at a Glance*.

Where educational services are provided by general-purpose regional or local authorities, such as provinces or municipalities, that receive general financial aid from central authorities, there is ambiguity regarding the percentages of educational expenditure derived from the different levels of government. This is why figures on expenditure by level of government are not shown for Canada and the United Kingdom. In some cases (e.g., Germany and Spain), educational expenditures have been attributed to regional authorities, even though they are financed partly by general transfers from the central government.

DÉFINITION

La part des dépenses d'éducation assurée par les sources publiques et privées correspond au pourcentage que les fonds qui proviennent initialement de sources publiques et ceux venant de sources privées représentent respectivement par rapport au financement total de l'enseignement, toutes provenances confondues.

Dans le secteur public, la fraction des dépenses d'éducation assurée par l'administration centrale, régionale (état ou province), l'administration locale et les sources internationales, représente les pourcentages du total des dépenses publiques qui proviennent initialement des différentes sources gouvernementales. (La catégorie internationale est incluse pour tenir compte des crédits d'éducation que certains pays à faible revenu reçoivent d'organisations internationales gouvernementales comme la Communauté européenne.)

NOTES EXPLICATIVES

Tous les pourcentages présentés ici font état des sources *initiales* de financement — c'est-à-dire aux secteurs ou aux niveaux d'administration dont *proviennent* les fonds utilisés pour financer l'enseignement. Ils ne tiennent pas compte des transferts qui se produisent ultérieurement entre niveaux d'administration ou entre les secteurs public et privé — par exemple les transferts de l'administration centrale à l'administration régionale ou locale, ou les transferts (les bourses d'études par exemple) des pouvoirs publics aux ménages ou aux individus. Il peut s'agir de paiements très importants. Par exemple, au Canada, en Suède, au Royaume-Uni et aux États-Unis, une part importante des fonds qui servent à financer l'enseignement primaire et secondaire est allouée par l'administration centrale ou régionale mais ensuite transférée aux administrations locales chargées de gérer et de faire fonctionner les établissements scolaires. Ces paiements de transfert et la répartition des fonds qui s'ensuit présentent un grand intérêt pour les pouvoirs publics, mais par suite de problèmes techniques, la présentation des dépenses après transfert fera partie d'éditions ultérieures de *Regards sur l'éducation*.

Lorsque les services éducatifs sont fournis par des administrations régionales ou locales de caractère général, telles que les provinces ou les municipalités, qui reçoivent une assistance financière des autorités centrales, les pourcentages des dépenses d'éducation qui proviennent des différents niveaux de l'administration demeurent ambigus. C'est pourquoi les chiffres sur les dépenses par niveau d'administration ne sont pas donnés pour le Canada et le Royaume-Uni. Dans certains cas (par exemple l'Allemagne et l'Espagne), les dépenses d'éducation ont été attribuées aux autorités régionales, bien qu'elles soient partiellement financées par des transferts généraux provenant de l'administration centrale.

P4: Sources of funds for education

P4 : Sources de financement de l'éducation

Table P4 (1):
Educational expenditure by initial source of funds,
all levels of education combined (1991)

Tableau P4 (1) :
Dépenses d'éducation par source initiale de
financement, tous niveaux confondus (1991)

	Public sources Financement public	Private sources Financement privé	Public sources Financement public					
			Central	Regional	Local	International	Total	
North America								Amérique du Nord
Canada	90.1	9.9	-	-	-	-	100.0	Canada
United States	78.6	21.4	13.8	51.2	35.0	0	100.0	Etats-Unis
Pacific Area								Pays du Pacifique
Australia	85.0	15.0	37.6	62.4	0	0	100.0	Australie
Japan	73.9	26.1	30.2	69.8	0	0	100.0	Japon
New Zealand	-	-	-	-	-	-	-	Nouvelle-Zélande
European Community								Communauté européenne
Belgium	-	-	0	94.0	6.0	0	100.0	Belgique
Denmark	99.4	0.6	46.8	8.9	44.3	0	100.0	Danemark
France	89.7	10.3	77.6	7.3	15.1	0	100.0	France
Germany (FTR)	72.9	27.1	1.2	78.3	20.5	0	100.0	Allemagne (ex-terr. de la RFA)
Greece	-	-	-	-	-	-	-	Grèce
Ireland	93.4	6.6	88.4	0	0.1	11.5	100.0	Irlande
Italy	-	-	-	-	-	-	-	Italie
Luxembourg	-	-	-	-	-	-	-	Luxembourg
Netherlands	98.0	2.0	96.1	0.1	3.8	0	100.0	Pays-Bas
Portugal	-	-	100.0	0	0	0	100.0	Portugal
Spain	80.1	19.9	49.8	44.5	5.7	0	100.0	Espagne
United Kingdom	-	-	-	-	-	-	-	Royaume-Uni
Other Europe - OECD								Autres pays d'Europe - OCDE
Austria	-	-	72.5	8.9	18.6	0	100.0	Autriche
Finland	92.3	7.7	73.1	0	26.9	0	100.0	Finlande
Iceland	-	-	-	-	-	-	-	Islande
Norway	100.0	-	-	-	-	-	100.0	Norvège
Sweden	-	0	60.4	4.1	35.5	0	100.0	Suède
Switzerland	-	-	-	-	-	-	-	Suisse
Turkey	-	-	100.0	0	0	0	100.0	Turquie
Country mean	87.8	12.2	56.5	28.6	14.1	-	100.0	Moyenne des pays
OECD total	80.5	19.5	29.0	48.0	22.9	-	100.0	Total OCDE
Central and Eastern Europe								Europe centrale et orientale
CSFR	-	-	-	-	-	-	-	RFTS
Hungary	93.1	6.9	70.5	5.0	24.6	0	100.0	Hongrie

See Annex 1 for notes

Voir notes en annexe 1

P4: Sources of funds for education

P4 : Sources de financement de l'éducation

Table P4 (2):
Educational expenditure
by initial source of funds.
Primary and secondary education (1991)

Tableau P4 (2) :
Dépenses d'éducation par source
initiale de financement.
Enseignements primaire et secondaire (1991)

	Public sources Financement public	Private sources Financement privé	Public sources Financement public					
			Central	Regional	Local	International	Total	
North America								Amérique du Nord
Canada	-	-	-	-	-	-	-	Canada
United States	91.6	8.4	7.1	48.2	44.7	0	100.0	Etats-Unis
Pacific Area								Pays du Pacifique
Australia	87.8	12.2	20.4	79.6	0	0	100.0	Australie
Japan	91.2	8.8	24.7	75.3	0	0	100.0	Japon
New Zealand	-	-	-	-	-	-	-	Nouvelle-Zélande
European Community								Communauté européenne
Belgium	-	-	0	92.9	7.1	0	100.0	Belgique
Denmark	99.2	0.8	31.8	12.0	56.1	0	100.0	Danemark
France	-	-	-	-	-	-	-	France
Germany (FTR)	61.3	38.7	-	-	-	-	100.0	Allemagne (ex-terr. de la RFA)
Greece	-	-	-	-	-	-	-	Grèce
Ireland	95.1	4.9	93.7	0	0.1	6.2	100.0	Irlande
Italy	-	-	-	-	-	-	-	Italie
Luxembourg	-	-	-	-	-	-	-	Luxembourg
Netherlands	97.3	2.7	95.9	0	4.1	0	100.0	Pays-Bas
Portugal	-	-	100.0	0	0	0	100.0	Portugal
Spain	86.7	13.3	49.8	43.8	6.5	0	100.0	Espagne
United Kingdom	-	-	-	-	-	-	-	Royaume-Uni
Other Europe - OECD								Autres pays d'Europe - OCDE
Austria	-	-	-	-	-	-	100.0	Autriche
Finland	-	-	-	-	-	-	-	Finlande
Iceland	-	-	-	-	-	-	-	Islande
Norway	-	-	-	-	-	-	100.0	Norvège
Sweden	100.0	0	53.2	4.3	42.6	0	100.0	Suède
Switzerland	-	-	-	-	-	-	-	Suisse
Turkey	-	-	100.0	0	0	0	100.0	Turquie
Country mean	90.0	10.0	52.4	32.4	14.7	-	100.0	Moyenne des pays
OECD total	89.1	10.9	19.3	50.4	30.3	-	100.0	Total OCDE
Central and Eastern Europe								Europe centrale et orientale
CSFR	-	-	-	-	-	-	-	RFTS
Hungary	94.0	6.0	71.4	6.0	22.6	0	100.0	Hongrie

See Annex 1 for notes

Voir notes en annexe 1

P4: Sources of funds for education

P4 : Sources de financement de l'éducation

Table P4 (3):
Educational expenditure by initial
source of funds. Tertiary education (1991)

Tableau P4 (3) :
Dépenses d'éducation par source initiale de
financement. Enseignement supérieur (1991)

	Public sources Financement public	Private sources Financement privé	Public sources Financement public					
			Central	Regional	Local	International	Total	
North America								Amérique du Nord
Canada	85.6	14.4	-	-	-	-	100.0	Canada
United States	56.2	43.8	32.1	61.8	6.1	0	100.0	Etats-Unis
Pacific Area								Pays du Pacifique
Australia	79.7	20.3	68.2	31.8	0	0	100.0	Australie
Japan	39.2	60.8	84.1	15.9	0	0	100.0	Japon
New Zealand	-	-	-	-	-	-	-	Nouvelle-Zélande
European Community								Communauté européenne
Belgium	-	-	0	97.8	2.2	0	100.0	Belgique
Denmark	100.0	0	100.0	0	0	0	100.0	Danemark
France	-	-	-	-	-	-	-	France
Germany (FRG)	100.0	0	-	-	-	-	100.0	Allemagne (ex-terr. de la RFA)
Greece	-	-	-	-	-	-	-	Grèce
Ireland	85.7	14.3	67.6	0	0	32.4	100.0	Irlande
Italy	-	-	-	-	-	-	-	Italie
Luxembourg	-	-	-	-	-	-	-	Luxembourg
Netherlands	99.8	0.2	100.0	0	0	0	100.0	Pays-Bas
Portugal	-	-	100.0	0	0	0	100.0	Portugal
Spain	81.5	18.5	53.0	45.8	1.2	0	100.0	Espagne
United Kingdom	-	-	-	-	-	-	-	Royaume-Uni
Other Europe - OECD								Autres pays d'Europe - OCDE
Austria	-	-	-	-	-	-	-	Autriche
Finland	-	-	-	-	-	-	-	Finlande
Iceland	-	-	-	-	-	-	-	Islande
Norway	-	-	-	-	-	-	-	Norvège
Sweden	100.0	0	95.2	3.7	1.1	0	100.0	Suède
Switzerland	-	-	-	-	-	-	-	Suisse
Turkey	95.9	4.1	100.0	0	0	0	100.0	Turquie
Country mean	84.0	16.0	72.7	23.4	1.0	-	100.0	Moyenne des pays
OECD total	66.7	33.3	44.5	50.8	4.5	-	100.0	Total OCDE
Central and Eastern Europe								Europe centrale et orientale
CSFR	-	-	-	-	-	-	-	RFTS
Hungary	93.3	6.7	100.0	0	0	0	100.0	Hongrie

See Annex 1 for notes

Voir notes en annexe 1

P4: Sources of funds for education

P4 : Sources de financement de l'éducation

Chart P4 (1): Sources of public expenditure for all levels of education combined, by level of government (1991)

Graphique P4 (1) : Sources des dépenses publiques, tous niveaux d'enseignement confondus, par niveau d'administration (1991)

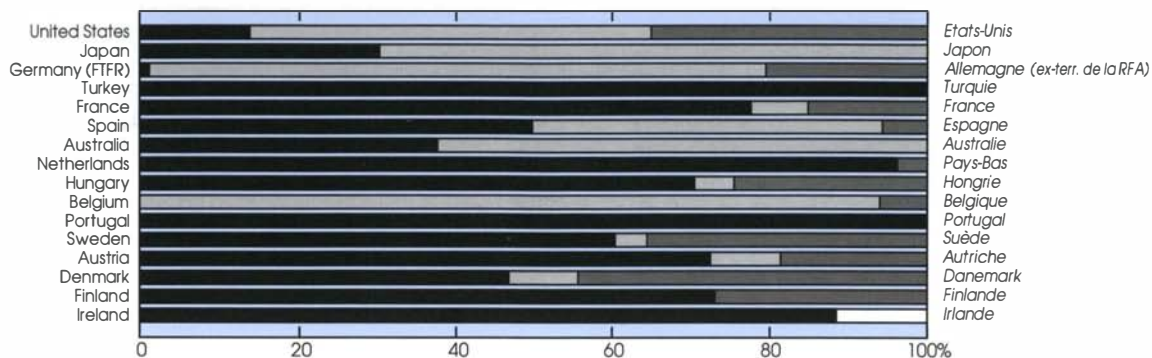


Chart P4 (2): Sources of public expenditure for primary plus secondary education, by level of government (1991)

Graphique P4 (2) : Sources des dépenses publiques pour les enseignements primaire et secondaire, par niveau d'administration (1991)

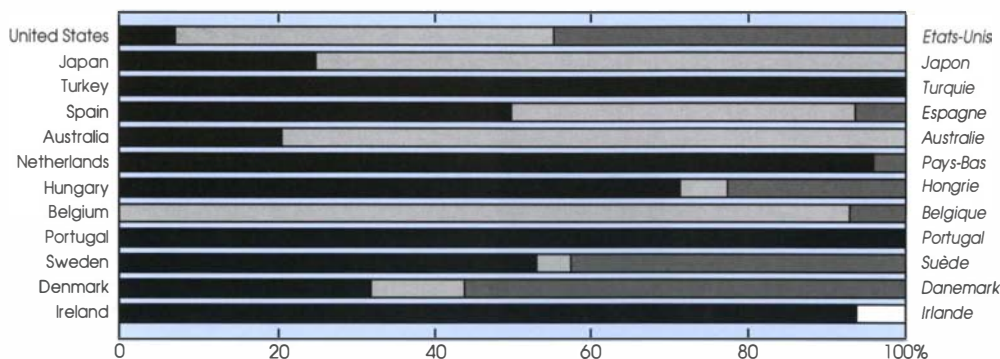
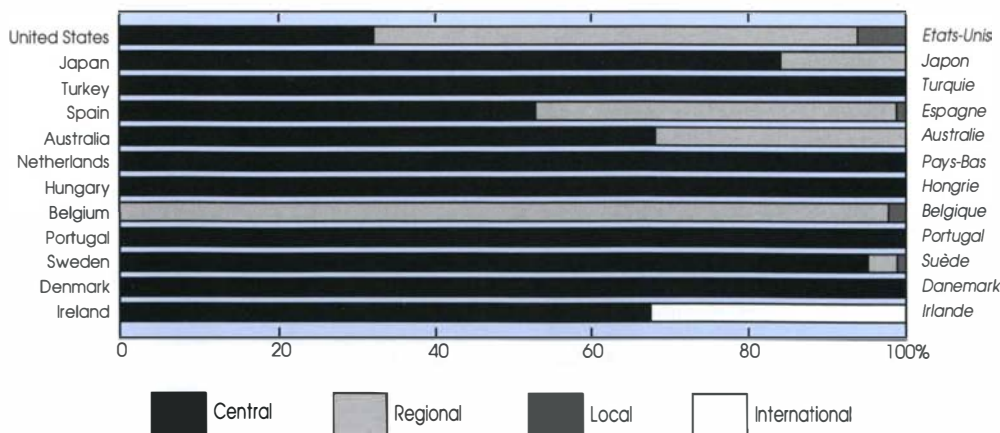


Chart P4 (3): Sources of public expenditure for tertiary education, by level of government (1991)

Graphique P4 (3) : Sources des dépenses publiques pour l'enseignement supérieur, par niveau d'administration (1991)



Central Regional Local International

Countries are ranked by size of population

Les pays sont classés selon la taille de la population

**EDUCATIONAL EXPENDITURE
BY NATURE**

KEY RESULTS

Within OECD as a whole, 8.8 per cent of total educational expenditure is for capital outlay, but this percentage varies widely, ranging from less than 5 per cent in Belgium, Ireland and Sweden (all levels of education combined) to the 16.7 per cent reported by Japan. The capital share of total expenditure is slightly higher, on average, at the tertiary level than at the primary and secondary levels, but the opposite is true in about one-third of the countries.

Costs of staff compensation consume about 74 per cent of the total current expenditures for primary and secondary education of the reporting countries. This percentage falls within a range of 70 to 80 per cent for most countries, but a few countries report substantially higher or lower figures.

Compensation of teaching staff alone amounts to 62.4 per cent of total current spending for primary and secondary education in the OECD area. This percentage ranges between 56 and 66 for most countries, but a few report significantly higher figures.

At the tertiary level of education, total staff compensation is said to account, on average, for about 61 per cent of all current expenditure, but a few countries report spending less than 50 per cent or more than 70 per cent of current funds on staff compensation.

The compensation of teaching staff alone amounts to 37 per cent of total current expenditure for tertiary education for the OECD countries as a group, with most countries reporting values between 30 and 40 per cent.

DEFINITION

Figures are presented, first, on the percentages of total educational expenditure allocated to current and capital outlays and, second, on the percentages of current expenditure accounted for by compensation of teachers, compensation of other staff and other current expenditures.

Current expenditure is expenditure on resources consumed within a given year (most importantly, the salaries of teachers and other staff). Capital expenditure is expenditure on resources that last more than one year (mainly buildings and equipment). The total expenditure figures used in calculating the current and capital shares do not, in principle, include expenditures for debt service — i.e., payment of interest or repayment of principal on funds borrowed to finance capital outlays.

**DÉPENSES D'ÉDUCATION
PAR NATURE DES DÉPENSES**

PRINCIPAUX RÉSULTATS

Dans l'ensemble des pays de l'OCDE, 8.8 pour cent des dépenses totales d'éducation sont des dépenses en capital mais ce pourcentage varie considérablement, allant de moins de 5 en Belgique, en Suède et en Irlande (tous niveaux scolaires confondus) jusqu'aux 16.7 pour cent dont fait état le Japon. Les dépenses en capital en pourcentage des dépenses totales sont en moyenne légèrement plus fortes au niveau supérieur qu'aux niveaux primaire et secondaire, mais cette relation est inversée dans un tiers environ des pays.

Le coût des traitements du personnel absorbe environ 74 pour cent des dépenses totales de fonctionnement dans l'enseignement primaire et secondaire des pays étudiés ici. Dans la plupart des pays, ce pourcentage se situe entre 70 et 80 pour cent, mais il est sensiblement supérieur ou inférieur dans certains d'entre eux.

La rémunération du personnel enseignant représente à elle seule 62.4 pour cent des dépenses courantes de l'enseignement primaire et secondaire dans la zone de l'OCDE. Ce pourcentage varie entre 56 et 66 dans la plupart des pays mais peut être sensiblement supérieur dans certains d'entre eux.

Dans l'enseignement supérieur, le total de la rémunération des enseignants représente en moyenne environ 61 pour cent du total des dépenses de fonctionnement, mais quelques pays disent consacrer moins de 50 pour cent ou plus de 70 pour cent de leurs crédits de fonctionnement aux traitements des enseignants.

La rémunération du personnel enseignant représente à elle seule 37 pour cent du total des dépenses de fonctionnement dans l'enseignement supérieur pour l'ensemble des pays de l'OCDE dont la plupart font état de pourcentages allant de 30 à 40 pour cent.

DÉFINITION

Les chiffres présentés concernent tout d'abord les pourcentages des dépenses totales d'éducation affectées aux dépenses de fonctionnement et aux dépenses en capital et, en second lieu, les pourcentages des dépenses de fonctionnement qui couvrent la rémunération des enseignants, la rémunération des autres catégories de personnel, ainsi que d'autres dépenses courantes.

On entend par dépenses courantes ou de fonctionnement les dépenses affectées à des ressources consommées pendant l'année en cours (et notamment les salaires du personnel enseignant et non enseignant). Les dépenses en capital concernent des ressources dont la durée dépasse un an (principalement les bâtiments et les équipements). Les chiffres des dépenses totales qui servent de dénominateurs pour calculer les parts respectives des dépenses en capital et de fonctionnement

P5: Current and capital expenditure

P5 : Dépenses de fonctionnement et dépenses en capital

In principle, the expenditures for compensation of teachers and other staff include not only salaries but also expenditures for retirement benefits, health care and other social insurance, and other forms of non-salary compensation. Compensation of teachers includes only the compensation of persons currently engaged in teaching, and not the compensation of persons performing other functions (school heads, other administrators, counsellors, psychologists, librarians, curriculum developers, etc.), even if such persons are qualified teachers.

NOTES ON INTERPRETATION

This indicator provides some basic information about how education funds are used in different countries, namely, how funds are allocated between current and capital outlays and how the current funds are apportioned among three major resource categories: teaching staff, other staff, and other (non-personnel) resources.

In comparing the breakdowns of expenditure by nature across countries, attention should be given to certain inconsistencies in statistical reporting:

- Countries may differ in how they measure the current and capital components of expenditure, especially with respect to the inclusion of outlays for debt service.
- Some countries may have omitted certain forms of non-salary compensation (fringe benefits) from their figures on compensation of teachers and other staff.
- Different countries may have used inconsistent methods to quantify the costs of retirement (pension) programmes for teachers and other staff.
- Some countries have defined teacher compensation narrowly, in accordance with the definition cited above, but others have included compensation of school heads and other non-teaching staff in the teacher compensation category.
- In some cases, the breakdowns of expenditure by nature may have been affected by incomplete reporting of expenditures from private sources.

ne comportent pas en principe les dépenses affectées au service de la dette — c'est-à-dire le paiement des intérêts ou le remboursement du capital sur les fonds empruntés pour financer les dépenses d'équipement.

En principe, les dépenses affectées à la rémunération du personnel enseignant et autre couvrent non seulement les salaires mais aussi les pensions de retraite, l'assurance-maladie ainsi que d'autres avantages sociaux et d'autres formes d'avantages non salariaux. La rémunération des enseignants ne concerne que les personnes qui assurent actuellement leur fonction d'enseignement et ne comprend pas la rémunération des personnes qui s'acquittent d'autres fonctions (chefs d'établissement, autres administrateurs, conseillers d'orientation, psychologues, bibliothécaires, responsables de l'élaboration des programmes scolaires, etc.), même s'il s'agit d'enseignants qualifiés.

NOTES EXPLICATIVES

Cet indicateur fournit certains renseignements de base sur la façon dont les crédits d'éducation sont utilisés dans les divers pays, et notamment comment ils sont répartis entre dépenses de fonctionnement et dépenses en capital, et comment les crédits de fonctionnement sont répartis entre trois catégories de ressources importantes : le personnel enseignant, les autres catégories de personnel et les ressources autres que le personnel.

Lorsque l'on compare la ventilation des dépenses par nature entre pays, il convient de prêter attention à certaines incohérences statistiques :

- Les pays ne mesurent pas tous de la même façon l'élément fonctionnement et capital de leurs dépenses, notamment en ce qui concerne l'inclusion du service de la dette.
- Quelques pays peuvent avoir omis certaines formes d'avantages non salariaux (avantages accessoires) des chiffres relatifs à la rémunération du personnel enseignant et autre.
- Différents pays peuvent s'être servis de méthodes diverses pour quantifier les coûts des retraites (pensions) du personnel enseignant et autre.
- Certains pays ont donné de la rémunération des enseignants une définition étroite, conforme à la définition citée ci-dessus, mais d'autres y ont inclus la rémunération des chefs d'établissement et d'autres personnels non enseignant.
- Dans certains cas, la ventilation des dépenses par nature peut être faussée par une prise en compte insuffisante des dépenses couvertes par des sources privées.

P5: Current and capital expenditure

P5 : Dépenses de fonctionnement et dépenses en capital

Table P5 (1):
Current and capital expenditures
as percentages of total educational expenditure,
by level of education (1991)

Tableau P5 (1) :
Dépenses de fonctionnement et en capital
pour l'éducation en pourcentage
du total des dépenses d'éducation,
par niveau d'enseignement (1991)

	All levels of education <i>Tous niveaux confondus</i>		Primary and Secondary <i>Primaire et secondaire</i>		Tertiary education <i>Enseignement supérieur</i>		
	Current <i>Fonctionnement</i>	Capital	Current <i>Fonctionnement</i>	Capital	Current <i>Fonctionnement</i>	Capital	
North America							<i>Amérique du Nord</i>
Canada	93.4	6.6	-	-	95.8	4.2	Canada
United States	92.1	7.9	91.5	8.5	91.7	8.3	Etats-Unis
Pacific Area							<i>Pays du Pacifique</i>
Australia	90.6	9.4	91.0	9.0	90.0	10.0	Australie
Japan	83.3	16.7	84.2	15.8	79.6	20.4	Japon
New Zealand	-	-	-	-	-	-	Nouvelle-Zélande
European Community							<i>Communauté européenne</i>
Belgium	98.6	1.4	99.6	0.4	98.8	1.2	Belgique
Denmark	93.2	6.8	92.9	7.1	93.1	6.9	Danemark
France	92.5	7.5	90.6	9.4	94.5	5.5	France
Germany (FTFR) (PUB)	89.9	10.1	92.9	7.1	87.4	12.6	(PUB) Allemagne (ex-terr. de la RFA)
Greece	-	-	-	-	-	-	Grèce
Ireland (PUB)	95.2	4.8	96.6	3.4	89.5	10.5	(PUB) Irlande
Italy	-	-	-	-	-	-	Italie
Luxembourg	-	-	-	-	-	-	Luxembourg
Netherlands	94.6	5.4	95.0	5.0	93.6	6.4	Pays-Bas
Portugal (PUB)	94.1	5.9	95.0	5.0	88.4	11.6	(PUB) Portugal
Spain (PUB)	88.6	11.4	89.7	10.3	82.1	17.9	(PUB) Espagne
United Kingdom (PUB)	94.9	5.1	94.6	5.4	94.7	5.3	(PUB) Royaume-Uni
Other Europe - OECD							<i>Autres pays d'Europe - OCDE</i>
Austria (PUB)	91.3	8.7	91.7	8.3	88.2	11.8	(PUB) Autriche
Finland	93.9	6.1	92.8	7.2	95.4	4.6	Finlande
Iceland	-	-	-	-	-	-	Islande
Norway (PUB)	92.9	7.1	95.8	4.2	82.7	17.3	(PUB) Norvège
Sweden	96.2	3.8	96.2	3.8	95.9	4.1	Suède
Switzerland (PUB)	89.3	10.7	-	-	-	-	(PUB) Suisse
Turkey (PUB)	85.6	14.4	91.5	8.5	68.6	31.4	(PUB) Turquie
Country mean	92.1	7.9	93.0	7.0	89.4	10.6	Moyenne des pays
OECD total	91.0	9.0	90.9	9.1	90.5	9.5	Total OCDE
Central and Eastern Europe							<i>Europe centrale et orientale</i>
CSFR	-	-	-	-	-	-	RFTS
Hungary	88.6	11.4	88.1	11.9	89.5	10.5	Hongrie

See Annex 1 for notes

Voir notes en annexe 1

(PUB) means that the percentages refer
to shares of public expenditure only

(PUB) signifie que les pourcentages concernent
uniquement la répartition des dépenses publiques

P5: Current and capital expenditure

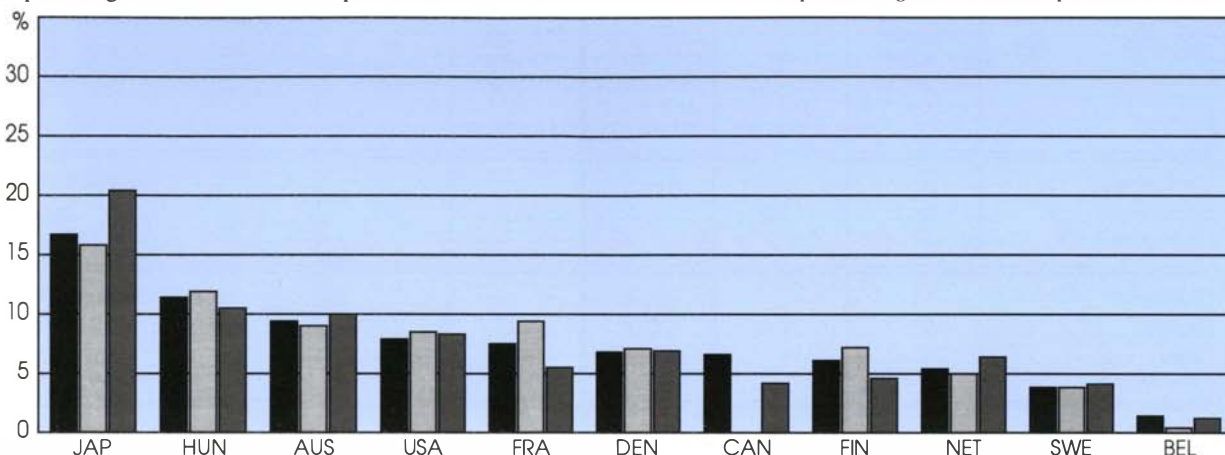
P5 : Dépenses de fonctionnement et dépenses en capital

Chart P5 (1): Capital expenditure from both public and private sources (1991)

Graphique P5 (1) : Dépenses en capital publiques et privées (1991)

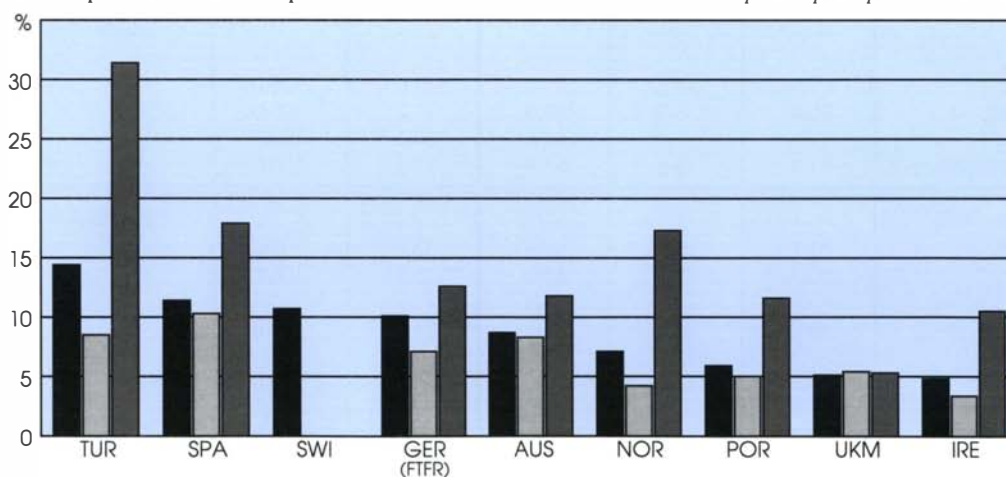
Public and private capital expenditure as percentage of total educational expenditure

Dépenses en capital publiques et privées en pourcentage du total des dépenses d'éducation



Public capital expenditure as percentage of total public educational expenditure

Dépenses publiques en capital en pourcentage du total des dépenses publiques d'éducation



All levels
 Primary and secondary
 Tertiary education

Tous niveaux
 Primaire et secondaire
 Enseignement supérieur

Countries are ranked in decreasing order of capital expenditure for all levels of education combined

Les pays sont classés par ordre décroissant des dépenses en capital, tous niveaux confondus

P5: Current and capital expenditure

P5 : Dépenses de fonctionnement et dépenses en capital

Table P5 (2):
Percentage distribution of current
expenditure by resource category,
all levels of education combined (1991)

Tableau P5 (2) :
Répartition en pourcentage des dépenses
de fonctionnement par nature,
tous niveaux d'enseignement confondus (1991)

	Compensation of teachers <i>Rémunération des enseignants</i>	Compensation of other staff <i>Rémunération des autres personnels</i>	Compensation of all staff <i>Rémunération de l'ensemble du personnel</i>	Other current expenditure <i>Autres dépenses de fonctionnement</i>	Total	
North America						<i>Amérique du Nord</i>
Canada	46.4	17.0	63.4	36.6	100.0	Canada
United States	-	-	-	-	-	Etats-Unis
Pacific Area						<i>Pays du Pacifique</i>
Australia	55.1	14.9	70.0	30.0	100.0	Australie
Japan	46.9	14.3	61.1	38.9	100.0	Japon
New Zealand	-	-	-	-	-	Nouvelle-Zélande
European Community						<i>Communauté européenne</i>
Belgium	-	-	-	-	-	Belgique
Denmark	53.2	14.5	67.7	32.3	100.0	Danemark
France	-	-	72.1	27.9	100.0	France
Germany (FTFR) (PUB)	-	-	74.3	25.7	100.0	(PUB) Allemagne (ex-terr. de la RFA)
Greece	-	-	-	-	-	Grèce
Ireland (PUB)	75.7	8.2	83.9	16.1	100.0	(PUB) Irlande
Italy	-	-	-	-	-	Italie
Luxembourg	-	-	-	-	-	Luxembourg
Netherlands	-	-	69.0	31.0	100.0	Pays-Bas
Portugal (PUB)	85.4	3.0	88.3	11.7	100.0	(PUB) Portugal
Spain (PUB)	-	-	66.6	33.4	100.0	(PUB) Espagne
United Kingdom (PUB)	51.3	16.6	67.9	32.1	100.0	(PUB) Royaume-Uni
Other Europe - OECD						<i>Autres pays d'Europe - OCDE</i>
Austria (PUB)	51.7	15.1	66.8	33.2	100.0	(PUB) Autriche
Finland	50.7	15.6	66.3	33.7	100.0	Finlande
Iceland	-	-	-	-	-	Islande
Norway (PUB)	58.9	14.6	73.5	26.5	100.0	(PUB) Norvège
Sweden	-	-	-	-	-	Suède
Switzerland (PUB)	61.2	13.8	75.0	25.0	100.0	(PUB) Suisse
Turkey (PUB)	86.5	6.5	93.0	7.0	100.0	(PUB) Turquie
Country mean	60.3	12.8	72.4	27.6	100.0	Moyenne des pays
OECD total	51.3	14.6	68.1	31.9	100.0	Total OCDE
Central and Eastern Europe						<i>Europe centrale et orientale</i>
CSFR	-	-	-	-	-	RFTS
Hungary	-	-	71.2	28.8	100.0	Hongrie

See Annex 1 for notes

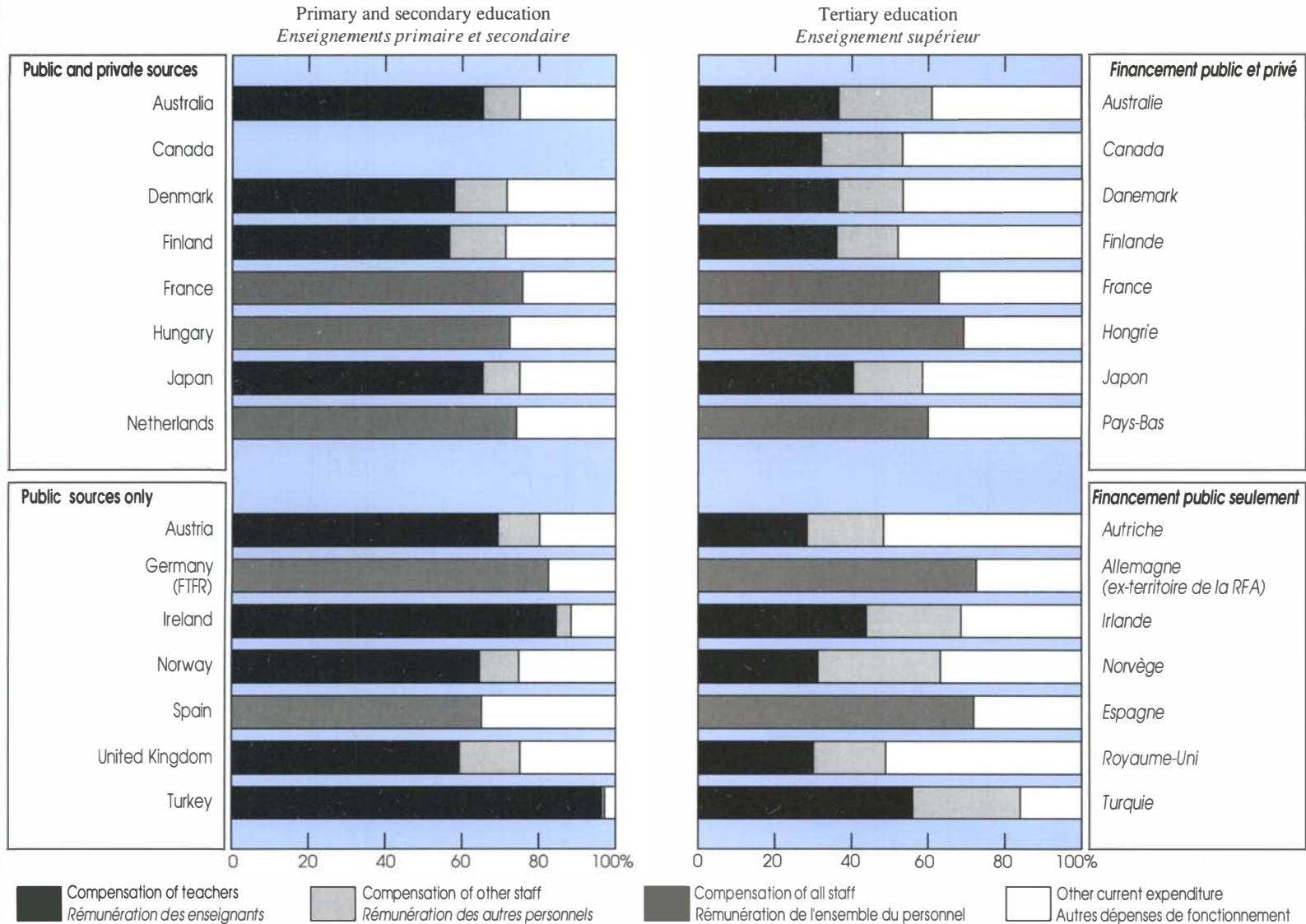
Voir notes en annexe 1

(PUB) means that the percentages refer
to shares of public expenditure only

(PUB) signifie que les pourcentages concernent
uniquement la répartition des dépenses publiques

Chart P5 (2): Distribution of current expenditure, by resource category (1991)

Graphique P5 (2) : Répartition des dépenses de fonctionnement, par nature (1991)



P5: Current and capital expenditure

P5 : Dépenses de fonctionnement et dépenses en capital

Table P5 (3):
Percentage distribution of current
expenditure by resource category,
for primary and secondary education (1991)

Tableau P5 (3) :
Répartition en pourcentage des dépenses
de fonctionnement par nature, pour les
enseignements primaire et secondaire (1991)

	Compensation of teachers <i>Rémunération des enseignants</i>	Compensation of other staff <i>Rémunération des autres personnels</i>	Compensation of all staff <i>Rémunération de l'ensemble du personnel</i>	Other current expenditure <i>Autres dépenses de fonctionnement</i>	Total	
North America						<i>Amérique du Nord</i>
Canada	-	-	-	-	-	<i>Canada</i>
United States	-	-	-	-	-	<i>Etats-Unis</i>
Pacific Area						<i>Pays du Pacifique</i>
Australia	65.4	9.6	75.0	25.0	100.0	<i>Australie</i>
Japan	56.1	11.0	67.1	32.9	100.0	<i>Japon</i>
New Zealand	-	-	-	-	-	<i>Nouvelle-Zélande</i>
European Community						<i>Communauté européenne</i>
Belgium	-	-	-	-	-	<i>Belgique</i>
Denmark	57.9	13.7	71.5	28.5	100.0	<i>Danemark</i>
France	-	-	75.7	24.3	100.0	<i>France</i>
Germany (FFR) (PUB)	-	-	82.5	17.5	100.0	<i>(PUB) Allemagne (ex-terr. de la RFA)</i>
Greece	-	-	-	-	-	<i>Grèce</i>
Ireland (PUB)	84.5	3.9	88.4	11.6	100.0	<i>(PUB) Irlande</i>
Italy	-	-	-	-	-	<i>Italie</i>
Luxembourg	-	-	-	-	-	<i>Luxembourg</i>
Netherlands	-	-	74.1	25.9	100.0	<i>Pays-Bas</i>
Portugal (PUB)	-	-	-	-	-	<i>(PUB) Portugal</i>
Spain (PUB)	-	-	65.1	34.9	100.0	<i>(PUB) Espagne</i>
United Kingdom (PUB)	59.3	15.8	75.1	24.9	100.0	<i>(PUB) Royaume-Uni</i>
Other Europe - OECD						<i>Autres pays d'Europe - OCDE</i>
Austria (PUB)	69.3	10.9	80.2	19.8	100.0	<i>(PUB) Autriche</i>
Finland	56.6	14.7	71.3	28.7	100.0	<i>Finlande</i>
Iceland	-	-	-	-	-	<i>Islande</i>
Norway (PUB)	64.5	10.3	74.9	25.1	100.0	<i>(PUB) Norvège</i>
Sweden	-	-	-	-	-	<i>Suède</i>
Switzerland (PUB)	-	-	-	-	-	<i>(PUB) Suisse</i>
Turkey (PUB)	96.4	0.8	97.2	2.8	100.0	<i>(PUB) Turquie</i>
Country mean	67.8	10.1	76.8	23.2	100.0	<i>Moyenne des pays</i>
OECD total	60.3	11.6	73.6	26.4	100.0	<i>Total OCDE</i>
Central and Eastern Europe						<i>Europe centrale et orientale</i>
CSFR	-	-	-	-	-	<i>RFTS</i>
Hungary	-	-	71.2	28.8	100.0	<i>Hongrie</i>

See Annex 1 for notes

Voir notes en annexe 1

(PUB) means that the percentages refer
to shares of public expenditure only

(PUB) signifie que les pourcentages concernent
uniquement la répartition des dépenses publiques

P5: Current and capital expenditure

P5 : Dépenses de fonctionnement et dépenses en capital

Table P5 (4):
Percentage distribution of current
expenditure by resource category,
for tertiary education (1991)

Tableau P5 (4) :
Répartition en pourcentage des dépenses
de fonctionnement par nature,
pour l'enseignement supérieur (1991)

	Compensation of teachers <i>Rémunération des enseignants</i>	Compensation of other staff <i>Rémunération des autres personnels</i>	Compensation of all staff <i>Rémunération de l'ensemble du personnel</i>	Other current expenditure <i>Autres dépenses de fonctionnement</i>	Total	
North America						<i>Amérique du Nord</i>
Canada	32.0	21.3	53.3	46.7	100.0	Canada
United States	-	-	-	-	-	États-Unis
Pacific Area						<i>Pays du Pacifique</i>
Australia	36.5	24.4	61.0	39.0	100.0	Australie
Japan	40.4	18.1	58.5	41.5	100.0	Japon
New Zealand	-	-	-	-	-	Nouvelle-Zélande
European Community						<i>Communauté européenne</i>
Belgium	-	-	-	-	-	Belgique
Denmark	36.3	17.1	53.3	46.7	100.0	Danemark
France	-	-	62.8	37.2	100.0	France
Germany (FTFR) (PUB)	-	-	72.6	27.4	100.0	(PUB) Allemagne (ex-terr. de la RFA)
Greece	-	-	-	-	-	Grèce
Ireland (PUB)	43.8	24.8	68.6	31.4	100.0	(PUB) Irlande
Italy	-	-	-	-	-	Italie
Luxembourg	-	-	-	-	-	Luxembourg
Netherlands	-	-	60.0	40.0	100.0	Pays-Bas
Portugal (PUB)	-	-	-	-	-	(PUB) Portugal
Spain (PUB)	-	-	71.9	28.1	100.0	(PUB) Espagne
United Kingdom (PUB)	30.0	19.0	49.1	50.9	100.0	(PUB) Royaume-Uni
Other Europe - OECD						<i>Autres pays d'Europe - OCDE</i>
Austria (PUB)	28.4	20.0	48.4	51.6	100.0	(PUB) Autriche
Finland	36.0	16.1	52.1	47.9	100.0	Finlande
Iceland	-	-	-	-	-	Islande
Norway (PUB)	31.2	32.0	63.2	36.8	100.0	(PUB) Norvège
Sweden	-	-	-	-	-	Suède
Switzerland (PUB)	-	-	-	-	-	(PUB) Suisse
Turkey (PUB)	56.0	28.0	84.0	16.0	100.0	(PUB) Turquie
Country mean	37.1	22.1	61.4	38.6	100.0	Moyenne des pays
OECD total	36.3	20.3	60.3	39.7	100.0	Total OCDE
Central and Eastern Europe						<i>Europe centrale et orientale</i>
CSFR	-	-	-	-	-	RFTS
Hungary	-	-	69.2	30.8	100.0	Hongrie

See Annex 1 for notes

Voir notes en annexe 1

(PUB) means that the percentages refer
to shares of public expenditure only

(PUB) signifie que les pourcentages concernent
uniquement la répartition des dépenses publiques

**EDUCATIONAL EXPENDITURE PER STUDENT
IN EQUIVALENT US DOLLARS**

KEY RESULTS

The “typical” OECD country spends (in equivalent US dollars) about \$3 280 per pupil at the primary level, \$4 840 per student at the secondary level, and \$7 690 per student at the tertiary level of education. These figures include expenditures from both public and private sources for students attending both public and private schools. The figures for OECD as a whole are higher — \$3 800 per primary pupil, almost \$5 300 per secondary student, and \$9 300 per tertiary student. The main reason for the difference is that the figures for OECD as a whole are strongly influenced by the high expenditure levels of the largest OECD country, the United States.

In the “typical” OECD country, expenditures per student from public sources only amounted to about \$3 340 at the primary level, \$4 280 at the secondary level, and \$7 260 at the tertiary level. These figures take into account only students attending public schools or private schools that are predominantly publicly funded.

More than \$6 000 is spent on each secondary student in Germany, Sweden, Switzerland and the United States, as compared with less than \$3 000 in Ireland, Portugal, Spain and Turkey.

At the tertiary level, expenditure per student exceeds \$10 000 in Australia, Canada, Switzerland and the United States but falls below \$4 000 in Spain and Turkey.

DEFINITION

Expenditure per student in national currency is calculated by dividing total expenditure for education at a given level by the number of full-time equivalent (FTE) students enrolled at the same level. The result is then converted into equivalent US dollars by dividing it by the purchasing-power-parity (PPP) exchange rate between that country's currency and the US dollar. The PPP rate used for this purpose is the OECD-developed rate pertaining to GDP.

The number of FTE students used to calculate expenditure per student from public and private sources combined is the number enrolled in both public and private schools. The number of FTE students used to calculate expenditure per student from public sources only is the number enrolled in public schools or in private schools that are predominantly publicly funded.

**DÉPENSES PAR ÉLÈVE
EN ÉQUIVALENTS DOLLARS E-U**

PRINCIPAUX RÉSULTATS

Le pays “typique” de l’OCDE dépense (en équivalents dollars E-U) environ \$3 280 par élève au niveau primaire, \$4 840 par élève de l’enseignement secondaire, et \$7 690 par étudiant de l’enseignement supérieur. Ces chiffres comprennent les dépenses couvertes par des sources tant publiques que privées pour des élèves et des étudiants qui fréquentent des établissements publics et privés. Les chiffres sont plus élevés pour les pays de l’OCDE dans leur ensemble — \$3 800 par élève du primaire, presque \$5 300 par élève du secondaire et \$9 300 par étudiant du supérieur. La principale raison de cette différence est que les chiffres qui concernent l’OCDE dans son ensemble sont fortement influencés par le haut niveau des dépenses du pays le plus grand de l’OCDE, à savoir les Etats-Unis.

Dans le pays de l’OCDE “typique”, les dépenses par élève provenant uniquement de sources publiques se montaient à environ \$3 340 au niveau primaire, \$4 280 au niveau secondaire, et \$7 260 au niveau supérieur. Ces chiffres ne tiennent compte que des élèves ou étudiants qui fréquentent des établissements publics ou des établissements privés dont le financement est pour l’essentiel public.

On dépense plus de \$6 000 pour chaque étudiant du secondaire en Allemagne, en Suède, en Suisse et aux Etats-Unis, contre moins de \$3 000 en Irlande, au Portugal, en Espagne et en Turquie.

Au niveau supérieur, les dépenses par étudiant dépassent \$10 000 en Australie, au Canada, aux Etats-Unis et en Suisse mais tombent en dessous de \$4 000 en Espagne et en Turquie.

DÉFINITION

Les dépenses unitaires exprimées en monnaie nationale sont calculées en divisant les dépenses pour un niveau donné d’enseignement par les équivalents plein temps (EPT) des élèves ou étudiants inscrits à ce niveau. Le résultat est ensuite converti en dollars E-U en le divisant par le taux de change correspondant à la parité de pouvoir d’achat (PPA) entre la monnaie de ce pays et le dollar E-U. Le taux de PPA appliqué à cette fin est celui qu’a élaboré l’OCDE en fonction du PIB.

Le nombre d’élèves ou étudiants en équivalents plein temps utilisé pour calculer les dépenses unitaires publiques et privées correspond aux effectifs en équivalents plein temps des écoles publiques et privées. Le nombre d’élèves en EPT utilisé pour calculer les dépenses unitaires couvertes par les fonds publics uniquement correspond aux effectifs des écoles publiques ou des écoles privées dont le financement est en majorité public.

P6: Expenditure per student and by level

P6 : Dépenses par élève et par niveau d'enseignement

NOTES ON INTERPRETATION

Expenditure per student, expressed in units of a common currency, is a measure of the quantity of resources that a country devotes annually, on average, to each student's education. It allows comparisons of *absolute* levels of support for education, as contrasted with the comparisons of relative levels of support that can be made with P1 and P7.

The conversion into units of a common currency is necessary to permit comparisons of what would otherwise be incommensurable monetary magnitudes. The US dollar has been selected as the standard of reference because it is the leading currency in international trade; however, the comparisons would be unaffected — that is, the ratios of expenditure per student among countries would remain the same — if a different national currency were used instead. It is essential to use PPP rates rather than market exchange rates for these conversions because market exchange rates are affected by numerous economic factors (interest rates, trade policies, prospects for economic growth, etc.) that have little to do with the current, relative domestic purchasing powers of different currencies. The PPP rates are presented in Table S1 in the Statistical Supplement.

Variations in expenditure per student reflect both variations in the physical quantities of the resources that different countries provide to their schools (e.g., variations in the ratio of teachers to students) and variations in the relative prices of resources (e.g., the level of teacher salaries relative to the general price level in the same country).

The following points should be taken into account in comparing expenditures per student across countries:

- Although figures on expenditure per pupil in early childhood education are included in the indicator tables, the unevenness of coverage of expenditures at this level raises doubts about whether valid comparisons can be made.
- The figures on expenditure per tertiary student of certain countries, most notably the Netherlands but also France, Germany and the United Kingdom, include substantial public subsidies for students' room, board, and other living costs, whereas the expenditure figures of other countries do not.
- The tertiary expenditures of some countries include essentially all expenditures for research in higher education, whereas the figures of other countries exclude separately budgeted or separately funded research costs.

NOTES EXPLICATIVES

Les dépenses unitaires, converties en une monnaie commune, constituent une mesure globale des ressources financières qu'un pays consacre en moyenne à la scolarité de chaque élève ou étudiant. Elles permettent une comparaison du *niveau absolu* de financement de l'éducation, alors que le niveau relatif de financement peut être établi à l'aide des indicateurs P1 et P7.

La conversion en unités d'une monnaie commune permet de faire des comparaisons de ce qui serait autrement un ordre de grandeur monétaire difficile à mesurer. Le dollar des États-Unis a été choisi parce qu'il est la monnaie-étalon dans le commerce international ; cependant, les comparaisons resteraient ce qu'elles sont (les ratios d'un pays à l'autre resteraient les mêmes) si on prenait une autre monnaie de référence. Il est très important d'utiliser les taux de PPA plutôt que les cours de change du marché monétaire parce que ces derniers subissent l'influence de bien des facteurs économiques (taux d'intérêt, politiques commerciales, perspectives de croissance économique, etc.) qui n'ont pas grand-chose à voir avec le pouvoir d'achat relatif des différentes monnaies. Les taux de PPA sont présentés dans le tableau S1 du supplément statistique.

Les variations des dépenses unitaires correspondent aux variations des quantités matérielles de ressources dont les différents pays dotent leurs écoles (par exemple, variations du ratio élèves/enseignant) et aux variations des coûts relatifs des ressources d'éducation (par exemple, le salaire d'un enseignant par rapport au niveau général des prix).

Il convient de tenir compte des aspects suivants lorsque l'on compare les dépenses unitaires entre pays :

- Bien que les chiffres relatifs aux dépenses unitaires de l'éducation préscolaire soient compris dans les tableaux des indicateurs, la couverture inégale des dépenses à ce niveau amène à douter de la valeur des comparaisons.
- Les chiffres relatifs aux dépenses unitaires de l'enseignement supérieur de certains pays, notamment les Pays-Bas, mais aussi la France, l'Allemagne et le Royaume-Uni, comprennent d'importantes subventions publiques destinées à couvrir l'hébergement et la nourriture des étudiants et d'autres coûts de subsistance, alors que ces chiffres ne figurent pas dans les statistiques d'autres pays.
- Les dépenses consacrées à l'enseignement supérieur dans certains pays comprennent pour l'essentiel toutes les dépenses afférentes à la recherche effectuée dans les établissements d'enseignement supérieur, alors que dans d'autres pays, ces dépenses relèvent de budgets ou de financements séparés.

P6: Expenditure per student and by level

P6 : Dépenses par élève et par niveau d'enseignement

Table P6:
Expenditure per student in equivalent
US dollars converted using PPPs (1991)

Tableau P6 :
Dépenses unitaires en équivalent
dollars E-U convertis en PPA (1991)

	Expenditure per student from public sources only <i>Dépenses unitaires publiques</i>						Expenditure per student from public and private sources <i>Dépenses unitaires publiques et privées</i>						
	Early childhood education <i>Pré-scolaire</i>	Primary education <i>Primaire</i>	Secondary education <i>Secondaire</i>	Primary and secondary <i>Primaire et secondaire</i>	Tertiary education <i>Enseignement supérieur</i>	All levels combined <i>Tous niveaux</i>	Early childhood education <i>Pré-scolaire</i>	Primary education <i>Primaire</i>	Secondary education <i>Secondaire</i>	Primary and secondary <i>Primaire et secondaire</i>	Tertiary education <i>Enseignement supérieur</i>	All levels combined <i>Tous niveaux</i>	
North America													<i>Amérique du Nord</i>
Canada	-	-	-	-	9645	5892	-	-	-	-	10415	6191	Canada
United States	4014	5177	6472	5780	11802	6527	3088	4920	6291	5555	13639	6593	États-Unis
Pacific Area													<i>Pays du Pacifique</i>
Australia	-	-	-	-	-	-	-	-	-	2626	10934	3663	Australie
Japan	-	-	-	-	-	4163	1962	3300	3547	3433	7570	4203	Japon
New Zealand	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	Nouvelle-Zélande
European Community													<i>Communauté européenne</i>
Belgium	1163	1248	2244	1768	2230	2012	2245	2142	5000	3635	6235	4003	Belgique
Denmark	4376	4397	5378	4962	7685	5489	4418	4456	5406	5004	7685	5524	Danemark
France	2163	2591	4640	3785	4760	3847	2308	2754	5112	4132	5871	4319	France
Germany (FTR)	-	-	-	-	-	-	1517	2609	6638	5432	6322	5588	Allemagne (ex-terr. de la RFA)
Greece	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	Grèce
Ireland	1523	1542	2488	1982	5587	2236	1494	1598	2592	2057	7047	2412	Irlande
Italy	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	Italie
Luxembourg	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	Luxembourg
Netherlands	-	-	-	-	-	-	2390	2791	4071	3490	9373	4277	Pays-Bas
Portugal	1506	2110	2364	2223	6161	2551	-	-	-	-	-	-	Portugal
Spain	1777	1861	2730	2405	3242	2490	2073	1980	2835	2513	3875	2837	Espagne
United Kingdom	2233	2794	4255	3559	9621	4268	-	-	-	-	-	-	Royaume-Uni
Other Europe - OECD													<i>Autres pays d'Europe - OCDE</i>
Austria	2400	3573	4680	4313	6441	4730	-	-	-	-	-	-	Autriche
Finland	-	-	-	-	-	4957	2795	4060	5073	4589	7218	5370	Finlande
Iceland	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	Islande
Norway	6286	3885	5376	4701	8405	5613	-	-	-	-	-	-	Norvège
Sweden	2501	5470	6635	6057	8561	6157	2501	5465	6627	6051	8548	6151	Suède
Switzerland	2017	5447	6563	6089	14682	6815	-	-	-	-	-	-	Suisse
Turkey	-	-	504	-	2795	693	-	-	-	-	2915	-	Turquie
Country mean	2663	3341	4179	3969	7258	4278	2346	3279	4835	4043	7689	4702	Moyenne des pays
OECD total	3125	3969	4791	4664	8477	4681	2512	3794	5265	4555	9279	5322	Total OCDE
Central and Eastern Europe													<i>Europe centrale et orientale</i>
CSFR	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	RFTS
Hungary	1247	-	-	-	6545	-	1383	1513	1668	1622	7012	1860	Hongrie

See Annex 1 for notes

Voir notes en annexe 1

Educational expenditure is divided by the number
of enrolled students at each level of education

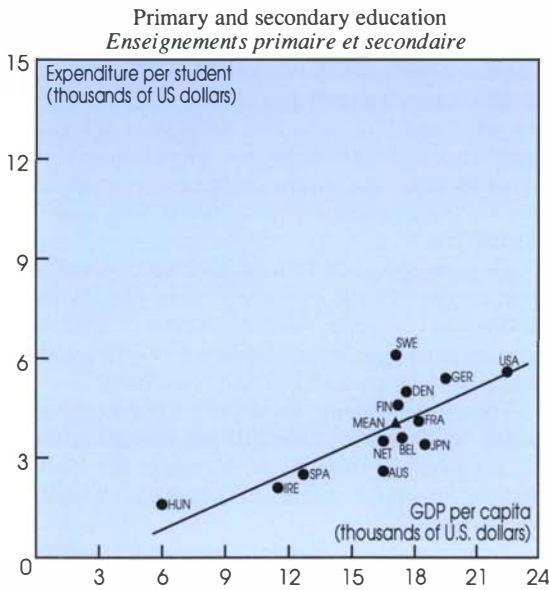
Pour chaque niveau scolaire, les dépenses d'éducation
sont divisées par le nombre correspondant d'élèves

P6: Expenditure per student and by level

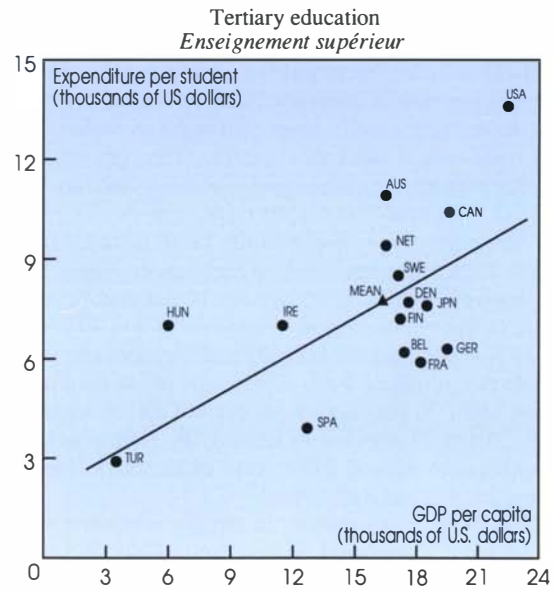
P6 : Dépenses par élève et par niveau d'enseignement

Chart P6: Expenditure by student in relation to GDP per capita (1991)

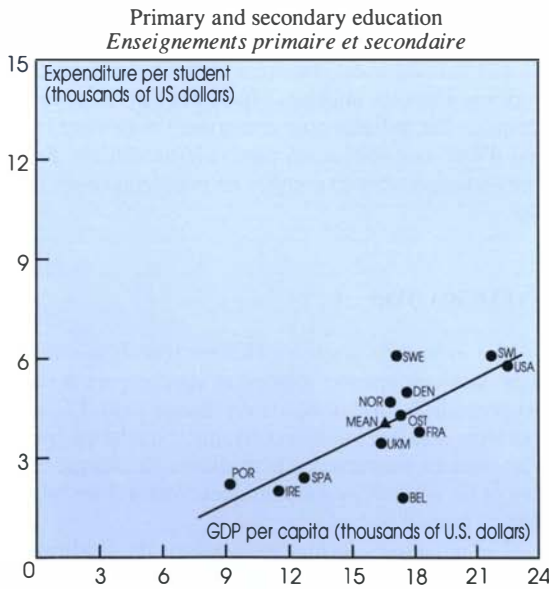
Graphique P6 : Dépenses unitaires en proportion du PIB par habitant (1991)



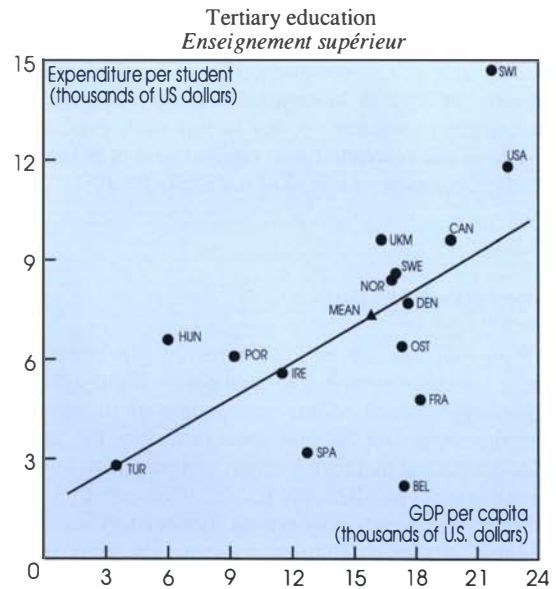
Expenditure from public and private sources
Dépenses publiques et privées



Expenditure from public and private sources
Dépenses publiques et privées



Expenditure from public sources only
Dépenses publiques uniquement



Expenditure from public sources only
Dépenses publiques uniquement

P7: Expenditure per student relative to GDP

P7 : Dépenses par élève par rapport au PIB par habitant

EDUCATIONAL EXPENDITURE PER STUDENT RELATIVE TO GDP PER CAPITA

KEY RESULTS

Among the OECD countries that have reported expenditures from both public and private sources, expenditure per student averages 19.2 per cent of per capita GDP at the primary level, 28.2 per cent at the secondary level, and 49.7 per cent at the tertiary level. The corresponding figures for expenditures from public sources only are 20.1, 26.1 and 48.5 per cent of per capita GDP, respectively.

The percentage of per capita GDP devoted to the education of each primary child varies by more than a factor of two among countries, ranging from 14 per cent or less in Belgium, Germany and Ireland to between 25 and 30 per cent in several Nordic countries, Hungary and Switzerland.

At the secondary level, expenditure per student ranges from just under 20 per cent of per capita GDP in Japan and between 20 and 25 per cent in Ireland, the Netherlands and Spain to between 30 and 39 per cent in Denmark, Finland, Germany, Sweden and Switzerland.

Expenditure per student in tertiary education varies from just over 30 per cent of per capita GDP in France, Germany and Spain to over 60 per cent in Australia, Ireland, Portugal, Switzerland, the United Kingdom and the United States. Even higher percentages are recorded in Hungary and Turkey.

DEFINITION

This indicator is constructed from the same data on expenditure per student in national currency as have been used to construct indicator P6, but in this case, expenditure per student is not converted into equivalent US dollars but expressed instead as percentages of per capita GDP.

NOTES ON INTERPRETATION

This indicator places the figures on expenditure per student in a relative perspective, comparing them against a broad measure of each country's standard of living. The resulting figures answer the question: how does the amount expended for each student's education compare with the total economic resources available per person in the country?

The same points concerning inconsistencies in the expenditure statistics as apply to indicator P6 apply to this indicator as well.

DÉPENSES UNITAIRES D'ÉDUCATION EN PROPORTION DU PIB PAR HABITANT

PRINCIPAUX RÉSULTATS

Parmi les pays de l'OCDE qui ont rendu compte de leurs dépenses publiques et privées, les dépenses unitaires représentent en moyenne 19.2 pour cent du PIB par habitant au niveau primaire, 28.2 pour cent au niveau secondaire et 49.7 pour cent au niveau supérieur. Les chiffres correspondants pour les dépenses couvertes uniquement par les fonds publics sont respectivement de 20.1, 26.1 et 48.5 pour cent du PIB par habitant.

Le pourcentage du PIB par habitant consacré à l'éducation de chaque élève du primaire varie de plus du simple au double d'un pays à l'autre, allant de 14 pour cent ou moins en Belgique, en Allemagne et en Irlande, à 25 à 30 pour cent dans plusieurs pays nordiques, en Hongrie et en Suisse.

Dans le secondaire, les dépenses unitaires vont d'un peu moins de 20 pour cent du PIB par habitant au Japon et 20 à 25 pour cent en Espagne, en Irlande et aux Pays-Bas, à 30 à 39 pour cent en Allemagne, au Danemark, en Finlande, en Suède et en Suisse.

Les dépenses unitaires de l'enseignement supérieur varient entre un peu plus de 30 pour cent du PIB par habitant en France, en Allemagne et en Espagne et plus de 60 pour cent aux États-Unis, en Australie, en Irlande, au Portugal, en Suisse et au Royaume-Uni, avec des pourcentages encore plus forts enregistrés en Turquie et en Hongrie.

DÉFINITION

Cet indicateur est élaboré à partir des mêmes données relatives aux dépenses unitaires exprimées dans la monnaie nationale que celles utilisées pour construire l'indicateur P6, mais au lieu d'être converties en équivalents dollars E-U, les dépenses unitaires sont exprimées en pourcentage du PIB par habitant.

NOTES EXPLICATIVES

Cet indicateur place les chiffres relatifs aux dépenses unitaires dans une optique relative et les compare à une évaluation générale du niveau de vie de chaque pays. Les chiffres obtenus répondent à la question suivante : "quelle est le rapport entre les sommes consacrées à la formation de chaque élève ou étudiant et les ressources économiques totales disponibles par habitant du pays ?".

Les remarques formulées à propos de l'indicateur P6 concernant les incohérences des statistiques de dépenses s'appliquent aussi à cet indicateur.

P7: Expenditure per student relative to GDP

P7 : Dépenses par élève par rapport au PIB

Table P7:
Expenditure per student relative
to per capita GDP, by level of education (1991)

Tableau P7 :
Dépenses unitaires en proportion du PIB
par habitant, par niveau d'enseignement (1991)

	Expenditure per student from public sources only <i>Dépenses unitaires publiques</i>						Expenditure per student from public and private sources <i>Dépenses unitaires publiques et privées</i>						
	Early childhood education <i>Pré-scolaire</i>	Primary education <i>Primaire</i>	Secondary education <i>Secondaire</i>	Primary and secondary <i>Primaire et secondaire</i>	Tertiary education <i>Enseignement supérieur</i>	All levels combined <i>Tous niveaux</i>	Early childhood education <i>Pré-scolaire</i>	Primary education <i>Primaire</i>	Secondary education <i>Secondaire</i>	Primary and secondary <i>Primaire et secondaire</i>	Tertiary education <i>Enseignement supérieur</i>	All levels combined <i>Tous niveaux</i>	
North America													<i>Amérique du Nord</i>
Canada	-	-	-	-	50.1	30.6	-	-	-	-	54.1	32.2	<i>Canada</i>
United States	18.2	23.5	29.4	26.2	53.6	29.6	14.0	22.3	28.5	25.2	61.9	29.9	<i>États-Unis</i>
Pacific Area													<i>Pays du Pacifique</i>
Australia	-	-	-	-	-	-	-	-	-	15.9	66.4	22.2	<i>Australie</i>
Japan	-	-	-	-	-	22.9	10.8	18.2	19.5	18.9	41.7	23.1	<i>Japon</i>
New Zealand	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	<i>Nouvelle-Zélande</i>
European Community													<i>Communauté européenne</i>
Belgium	6.7	7.2	12.9	10.1	12.8	11.5	12.9	12.3	28.7	20.9	35.8	23.0	<i>Belgique</i>
Denmark	24.9	25.0	30.6	28.2	43.7	31.2	25.1	25.3	30.7	28.4	43.7	31.4	<i>Danemark</i>
France	11.9	14.2	25.5	20.8	26.1	21.1	12.7	15.1	28.1	22.7	32.3	23.7	<i>France</i>
Germany (FTR)	-	-	-	-	-	-	7.8	13.4	34.1	27.9	32.5	28.7	<i>Allemagne (ex-terr. de la RFA)</i>
Greece	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	<i>Grèce</i>
Ireland	13.2	13.4	21.6	17.2	48.6	19.5	13.0	13.9	22.6	17.9	61.3	21.0	<i>Irlande</i>
Italy	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	<i>Italie</i>
Luxembourg	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	<i>Luxembourg</i>
Netherlands	-	-	-	-	-	-	14.5	16.9	24.7	21.1	56.8	25.9	<i>Pays-Bas</i>
Portugal	16.4	23.0	25.7	24.2	67.1	27.8	-	-	-	-	-	-	<i>Portugal</i>
Spain	14.0	14.6	21.5	18.9	25.5	19.6	16.3	15.6	22.3	19.8	30.5	22.3	<i>Espagne</i>
United Kingdom	14.7	18.4	28.0	23.4	63.3	28.1	-	-	-	-	-	-	<i>Royaume-Uni</i>
Other Europe - OECD													<i>Autres pays d'Europe - OCDE</i>
Austria	13.9	20.7	27.1	25.0	37.3	27.4	-	-	-	-	-	-	<i>Autriche</i>
Finland	-	-	-	-	-	29.6	16.7	24.2	30.2	27.4	43.0	32.0	<i>Finlande</i>
Iceland	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	<i>Islande</i>
Norway	37.4	23.1	32.0	28.0	50.0	33.4	-	-	-	-	-	-	<i>Norvège</i>
Sweden	15.4	33.6	40.8	37.2	52.6	37.8	15.4	33.6	40.7	37.2	52.5	37.8	<i>Suède</i>
Switzerland	9.3	25.1	30.2	28.0	67.6	31.4	-	-	-	-	-	-	<i>Suisse</i>
Turkey	-	-	14.5	-	80.2	19.9	-	-	-	-	83.6	-	<i>Turquie</i>
Country mean	16.3	20.1	26.1	23.9	48.5	26.3	14.5	19.2	28.2	23.6	49.7	27.2	Moyenne des pays
OECD total	16.1	20.3	26.1	24.1	50.5	25.8	12.9	19.2	26.7	23.2	51.9	27.1	Total OCDE
Central and Eastern Europe													<i>Europe centrale et orientale</i>
CSFR	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	<i>RFTS</i>
Hungary	20.8	-	-	-	108.9	-	23.0	25.2	27.8	27.0	116.7	31.0	<i>Hongrie</i>

See Annex 1 for notes

Voir notes en annexe 1

Per capita GDP is divided by the number of students
enrolled at each level of education

Pour chaque niveau scolaire, les dépenses d'éducation
en proportion du PIB sont divisées par le nombre correspondant d'élèves

P8: Index of expenditure per student and by level

RELATIVE EDUCATIONAL EXPENDITURE PER STUDENT BY LEVEL OF EDUCATION

KEY RESULTS

In the “typical” OECD country, expenditure per secondary student from public and private sources combined is about 57 per cent greater than expenditure per primary pupil. This difference falls to 41 per cent when only expenditure from public sources is considered.

The ratio of expenditure per tertiary student to expenditure per primary pupil is about 2.5 to 1 for the OECD as a whole but varies from less than 2 to 1 in Austria, Denmark, Finland, Spain and Sweden to over 3 to 1 in Hungary, Ireland, the Netherlands and the United Kingdom.

DEFINITION

Relative expenditure per student is calculated by expressing expenditure per student at each level of education as a percentage of expenditure per student at the *primary* level of education in the same country.

NOTES ON INTERPRETATION

This is an indicator of the relative amounts of resources made available to students at different levels of the education system. It shows that although all countries spend more per student at the secondary level than at the primary level, and more per student at the tertiary level than at the secondary level, different countries favour the higher levels of education to very different degrees.

The figures on relative expenditure per student by level reflect variations among countries in the durations of programmes and the ages of students enrolled at the various levels. They also reflect certain inconsistencies among countries in classifying particular educational activities (especially in the area of vocational education) as secondary or tertiary education.

The high ratios of tertiary to primary expenditure of Hungary and Ireland indicate that these countries support tertiary education at levels comparable to those of other European countries while supporting primary education at lower levels commensurate with their low per capita incomes. The high tertiary-to-primary ratio in the Netherlands is due in large part to the inclusion in that country's figures of high public subsidies for living expenses of tertiary students.

P8 : Indice des dépenses par élève et par niveau

DÉPENSES RELATIVES PAR ÉLÈVE ET PAR NIVEAU SCOLAIRE

PRINCIPAUX RÉSULTATS

Dans le pays “typique” de l’OCDE, les dépenses unitaires de l’enseignement secondaire couvertes par des fonds publics et privés confondus sont supérieures d’environ 57 pour cent aux dépenses unitaires de l’enseignement primaire. Cette différence tombe à 41 pour cent lorsqu’on ne tient compte que des dépenses couvertes par les fonds publics.

Le ratio des dépenses unitaires de l’enseignement supérieur aux dépenses unitaires du primaire est d’environ de 2.5 à 1 pour l’OCDE dans son ensemble mais va de moins de 2 à 1 en Autriche, au Danemark, en Finlande, en Espagne et en Suède, à plus de 3 à 1 en Hongrie, en Irlande, aux Pays-Bas et au Royaume-Uni.

DÉFINITION

Les dépenses relatives par élève ou étudiant sont calculées pour chaque niveau scolaire par rapport aux dépenses par élève dans l’enseignement *primaire* dans le même pays.

NOTES EXPLICATIVES

Il s’agit d’un indicateur des montants relatifs de ressources mis à la disposition des élèves ou des étudiants aux différents niveaux du système éducatif. Il montre que si tous les pays dépensent plus pour chaque élève au niveau secondaire qu’au niveau primaire, et plus pour chaque étudiant de l’enseignement supérieur que pour les élèves de l’enseignement secondaire, l’avantage accordé aux niveaux supérieurs de l’enseignement varie sensiblement d’un pays à l’autre.

Les chiffres qui rendent compte des dépenses relatives par élève ou étudiant et par niveau subissent l’influence des variations qui existent d’un pays à l’autre dans la durée des cycles d’études et les âges des élèves et étudiants qui fréquentent les différents niveaux. Ils reflètent aussi certaines incohérences de la classification par les pays de certaines activités (notamment dans l’enseignement professionnel) dans le secondaire ou le supérieur.

Les ratios élevés des dépenses de l’enseignement supérieur par rapport au primaire en Irlande et en Hongrie montrent que ces pays affectent à l’enseignement supérieur un financement de niveau comparable à celui d’autres pays européens, alors que le financement de l’enseignement primaire dans les premières années est conforme à leur faible revenu par habitant. Le ratio élevé entre supérieur et primaire aux Pays-Bas est imputable en grande partie à l’inclusion des fortes subventions publiques consacrées aux dépenses de subsistance des étudiants de l’enseignement supérieur.

P8: Index of expenditure per student and by level

P8 : Indice des dépenses par élève et par niveau

Table P8:
Relative expenditure per student,
by level of education (primary = 100) (1991)

Tableau P8 :
Dépenses unitaires relatives, par
niveau scolaire (primaire = 100) (1991)

	Expenditure per student from public sources only <i>Dépenses unitaires publiques</i>				Expenditure per student from public and private sources <i>Dépenses unitaires publiques et privées</i>				
	Early childhood education <i>Pré-scolaire</i>	Primary education <i>Primaire</i>	Secondary education <i>Secondaire</i>	Tertiary education <i>Enseignement supérieur</i>	Early childhood education <i>Pré-scolaire</i>	Primary education <i>Primaire</i>	Secondary education <i>Secondaire</i>	Tertiary education <i>Enseignement supérieur</i>	
North America									<i>Amérique du Nord</i>
Canada	-	-	-	-	-	-	-	-	Canada
United States	78	100	125	228	63	100	128	277	Etats-Unis
Pacific Area									<i>Pays du Pacifique</i>
Australia	-	-	-	-	-	-	-	-	Australie
Japan	-	-	-	-	59	100	107	229	Japon
New Zealand	-	-	-	-	-	-	-	-	Nouvelle-Zélande
European Community									<i>Communauté européenne</i>
Belgium	93	100	180	179	105	100	233	291	Belgique
Denmark	100	100	122	175	99	100	121	172	Danemark
France	83	100	179	184	84	100	186	213	France
Germany (FTR)	-	-	-	-	58	100	254	242	Allemagne (ex-terr. de la RFA)
Greece	-	-	-	-	-	-	-	-	Grèce
Ireland	99	100	161	362	94	100	162	441	Irlande
Italy	-	-	-	-	-	-	-	-	Italie
Luxembourg	-	-	-	-	-	-	-	-	Luxembourg
Netherlands	-	-	-	-	86	100	146	336	Pays-Bas
Portugal	71	100	112	292	-	-	-	-	Portugal
Spain	95	100	147	174	105	100	143	196	Espagne
United Kingdom	80	100	152	344	-	-	-	-	Royaume-Uni
Other Europe - OECD									<i>Autres pays d'Europe - OCDE</i>
Austria	67	100	131	180	-	-	-	-	Autriche
Finland	-	-	-	-	69	100	125	178	Finlande
Iceland	-	-	-	-	-	-	-	-	Islande
Norway	162	100	138	216	-	-	-	-	Norvège
Sweden	46	100	121	157	46	100	121	156	Suède
Switzerland	37	100	120	270	-	-	-	-	Suisse
Turkey	-	-	-	-	-	-	-	-	Turquie
Country mean	84	100	141	230	79	100	157	248	Moyenne des pays
OECD total	81	100	140	229	69	100	145	251	Total OCDE
Central and Eastern Europe									<i>Europe centrale et orientale</i>
CSFR	-	-	-	-	-	-	-	-	RFTS
Hungary	-	-	-	-	91	100	110	463	Hongrie

See Annex 1 for notes

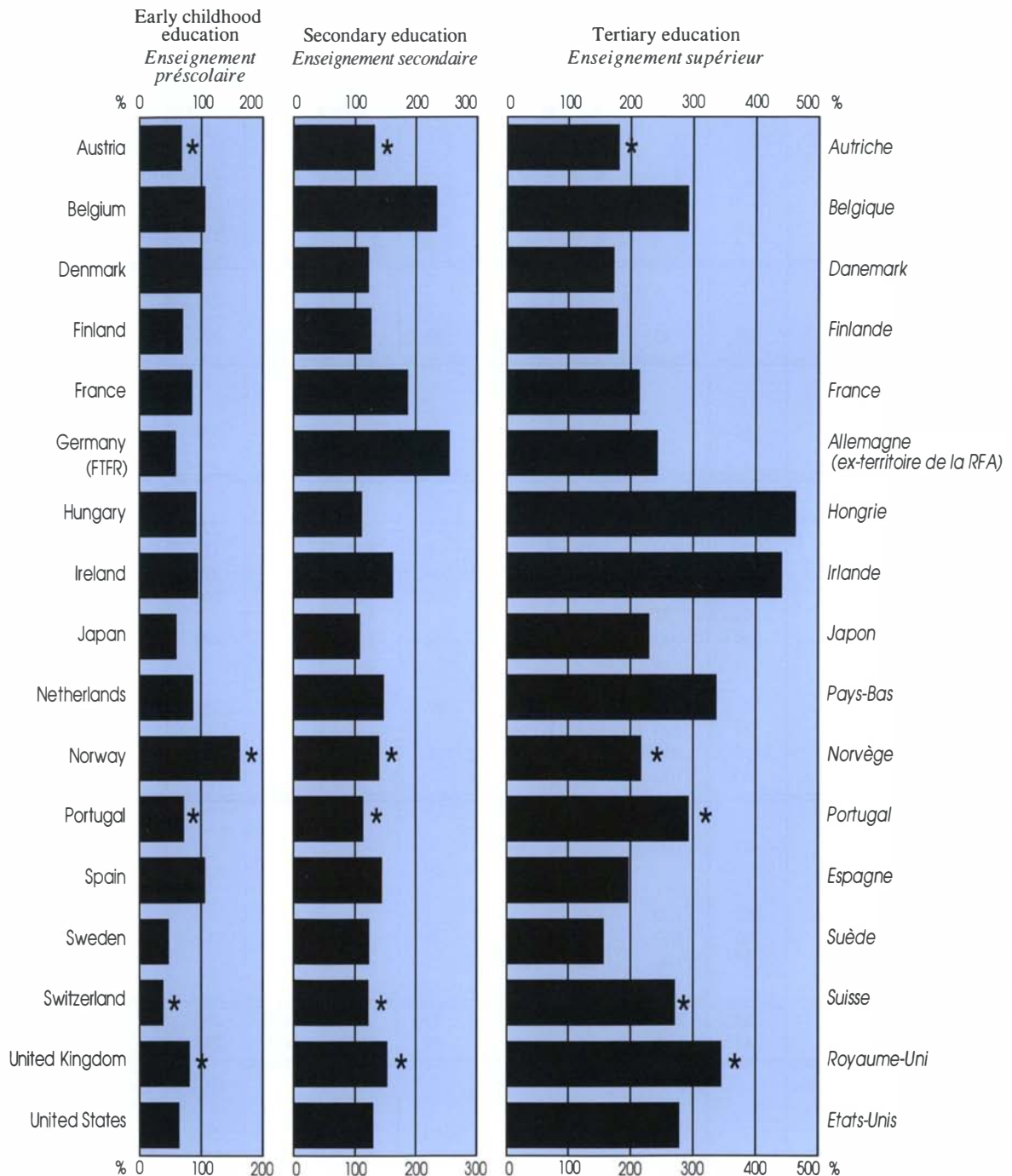
Voir notes en annexe 1

P8: Index of expenditure per student and by level

P8 : Indice des dépenses par élève et par niveau

Chart P8: Expenditure per student at specified levels relative to expenditure per student in primary education (1991)

Graphique P8 : Dépenses unitaires par niveau par rapport aux dépenses unitaires de l'enseignement primaire (1991)



Percentages are for public and private educational expenditure
Where indicated by * they refer to public educational expenditure only

Les pourcentages concernent les dépenses publiques et privées.
Lorsqu'ils sont marqués par * ils concernent les dépenses publiques uniquement

P9: Staff employed in education

P9 : Personnel employé dans l'enseignement

TEACHING AND NON-TEACHING STAFF AS PERCENTAGES OF THE TOTAL LABOUR FORCE

PERSONNEL ENSEIGNANT ET NON ENSEIGNANT EN POURCENTAGE DE LA POPULATION ACTIVE

KEY RESULTS

The “typical” OECD country employs about 3.1 per cent of its labour force in teaching, of which about 2.6 per cent is employed in primary and secondary teaching and 0.4 per cent in teaching at the tertiary level.

Among the countries that report non-teaching as well as teaching staff, total employment in education (all types of staff combined) typically amounts to 5.1 per cent of the labour force.

DEFINITION

This indicator expresses numbers of full-time-equivalent (FTE) teaching staff, non-teaching staff, and all education staff (teaching plus non-teaching) as percentages of the total labour force of each country in 1991. The figures on teaching and non-teaching staff include staff employed in primary, secondary and tertiary education in both public and private schools. Staff of early childhood establishments are generally excluded.

The figures on the size of the total labour force against which the numbers of education staff are compared have been obtained from OECD's *Labour Force Statistics*.

NOTES ON INTERPRETATION

The percentage of the labour force employed in education is one indicator of the share of total economic resources devoted to education in different countries. It is one of the two main factors — the other being the level of compensation of education staff — that accounts for differences among countries in the share of GDP devoted to education (indicator P1).

The figures on percentages of the labour force employed as teaching and non-teaching staff suggest that personnel structures in education differ significantly among countries, but because fewer than half of the countries have reported numbers of non-teaching staff, it is not possible to characterise the pattern of variation in any detail.

PRINCIPAUX RÉSULTATS

Dans le pays “typique” de l'OCDE, 3.1 pour cent de la population active travaillent dans l'enseignement, ce qui se répartit entre 2.6 pour cent environ dans les enseignements primaire et secondaire et 0.4 pour cent dans l'enseignement supérieur.

Parmi les pays qui font état du personnel enseignant et non enseignant, l'emploi total dans l'enseignement (tous types de personnel confondus) atteint généralement 5.1 pour cent de leur population active.

DÉFINITION

Cet indicateur exprime le nombre d'équivalents plein temps (EPT) d'enseignants, de non-enseignants et de tous les personnels de l'enseignement (enseignants et non-enseignants confondus) en pourcentage de la population active de chaque pays en 1991. Les chiffres relatifs au personnel enseignant et non enseignant comprennent les personnes employées dans les établissements primaires, secondaires et supérieurs tant publics que privés. Le personnel des établissements préscolaires n'est en général pas compris dans les statistiques.

Les statistiques de la population active qui ont servi aux comparaisons avec les effectifs du personnel scolaire sont tirées des *Statistiques de la population active* de l'OCDE.

NOTES EXPLICATIVES

Le pourcentage de la population active qui travaille dans l'enseignement est un indicateur de la proportion des ressources économiques totales consacrées à l'enseignement par différents pays. Il s'agit de l'un des deux principaux facteurs (l'autre étant le niveau de rémunération du personnel de l'enseignement) qui expliquent les différences entre pays du pourcentage du PIB consacré à l'enseignement (indicateur P1).

Les pourcentages de la population active correspondant au personnel enseignant et non enseignant laissent penser que les structures du personnel dans l'enseignement sont loin d'être les mêmes d'un pays à l'autre, mais étant donné que moins de la moitié des pays ont fait état des effectifs de leur personnel non enseignant, il n'est pas possible de préciser davantage ces variations.

P9: Staff employed in education

P9 : Personnel employé dans l'enseignement

Table P9:
Teaching staff and non-teaching staff
as percentages of the total labour force
(full-time equivalents) (1991)

Tableau P9 :
Personnel enseignant et non enseignant
en pourcentage de la population active
totale (équivalents plein temps) (1991)

	Teaching staff Personnel enseignant			Non-teaching staff Autre personnel	All staff Ensemble du personnel	
	Primary and secondary Primaire et secondaire	Tertiary Enseignement supérieur	All levels combined Tous niveaux confondus			
North America						Amérique du Nord
Canada	-	-	-	-	-	Canada
United States	2.1	0.5	2.6	2.9	5.6	Etats-Unis
Pacific Area						Pays du Pacifique
Australia	2.3	0.6	3.0	1.2	4.2	Australie
Japan	1.7	0.4	2.4	0.7	3.1	Japon
New Zealand	-	-	-	-	-	Nouvelle-Zélande
European Community						Communauté européenne
Belgium	4.6	0.5	5.3	1.2	6.5	Belgique
Denmark	2.6	0.2	2.9	2.2	5.1	Danemark
France	2.4	-	-	-	5.9	France
Germany (FTFR)	1.6	0.5	2.4	-	-	Allemagne (ex-territoire de la RFA)
Greece	-	-	-	-	-	Grèce
Ireland	2.8	0.4	3.6	-	-	Irlande
Italy	-	-	-	-	-	Italie
Luxembourg	-	-	-	-	-	Luxembourg
Netherlands	2.1	0.5	2.8	0.7	3.5	Pays-Bas
Portugal	3.1	0.3	3.6	-	-	Portugal
Spain	2.7	0.4	3.4	-	-	Espagne
United Kingdom	2.0	0.3	2.4	-	-	Royaume-Uni
Other Europe - OECD						Autres pays d'Europe - OCDE
Austria	3.0	0.4	3.7	-	-	Autriche
Finland	-	-	2.8	2.4	5.2	Finlande
Iceland	-	-	-	-	-	Islande
Norway	3.4	-	-	-	-	Norvège
Sweden	2.5	-	-	-	-	Suède
Switzerland	-	-	-	-	-	Suisse
Turkey	1.9	0.2	2.1	-	-	Turquie
Country mean	2.6	0.4	3.1	1.7	5.1	Moyenne des pays
Central and Eastern Europe						Europe centrale et orientale
CSFR	1.9	0.3	2.9	-	-	RFTS
Hungary	3.0	0.4	4.2	2.6	6.7	Hongrie

See Annex 1 for notes

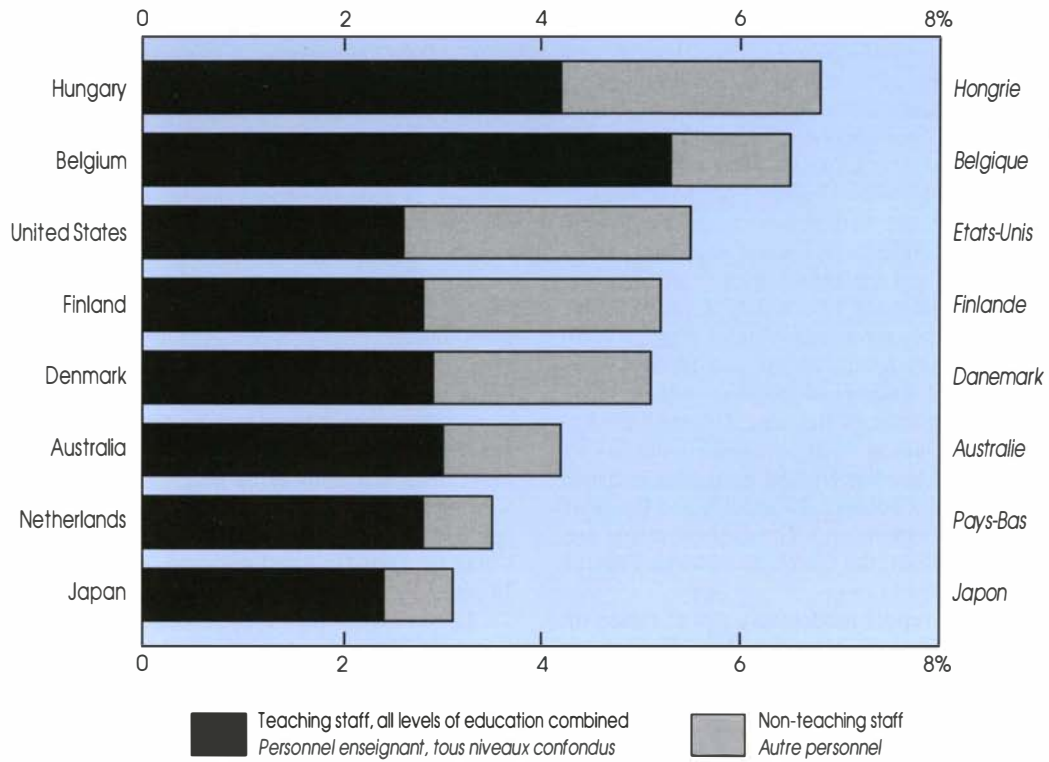
Voir notes en annexe 1

P9: Staff employed in education

P9 : Personnel employé dans l'enseignement

Chart P9: Staff employed in education as a percentage of the labour force (1991)

Graphique P9 : Personnel de l'enseignement en pourcentage de la population active (1991)



Only countries that provided data for all categories of staff are represented

Sont représentés uniquement les pays ayant fourni les données pour toutes les catégories de personnel

Countries are ranked in descending order by the percentage of the total education staff in the labour force

Les pays sont classés par ordre décroissant du pourcentage de l'ensemble du personnel de l'enseignement dans la population active

P10: Ratio of students to teaching staff

P10 : Nombre d'élèves par enseignant

RATIO OF STUDENTS TO TEACHING STAFF, BY LEVEL OF EDUCATION

KEY RESULTS

At the primary level of education, countries fall into two distinct clusters with respect to ratios of enrolment to teaching staff. In one cluster are countries reporting between 10 and 12 primary pupils per teacher. These include Austria, Denmark, Hungary, Norway and Sweden. In a second cluster are countries with ratios between 18 and 23 [Finland, France, Germany (FTFR), Japan, the Netherlands, Spain, the United Kingdom and the Czech and Slovak Federal Republic]. Only two countries, Portugal and the United States, fall between these two groups, with ratios of 13.4 and 15.2, respectively, and only Ireland and Turkey report ratios higher than 23.

At the secondary level, about one-third of the countries report ratios of students to teaching staff of 12 or less (the lowest ratios are those of Belgium, 7.7, and Norway, 8.9); another third, including such populous countries as France, Germany (FTFR), the United Kingdom and the United States, report ratios between 13 and 17; and the final third report ratios of 17 or more. The highest ratios are reported by Australia (18.6), the Czech and Slovak Federal Republic (18.9) and Turkey (23.9).

Most countries report moderately lower ratios of students to teaching staff at the secondary level than at the primary level, but in the countries with the lowest ratios (12 or less), there is little difference between the two levels. In Sweden and the United States, the secondary ratio is slightly higher than the primary ratio.

DEFINITION

The ratio of students to teaching staff is obtained by dividing the number of full-time equivalent (FTE) students at a given level of education by the number of full-time equivalent teachers at the same level. Students and teachers in both public and private schools have been included in the calculations.

Ratios of students to teaching staff are presented for early childhood education and for primary and secondary education and, where data are available, for lower secondary and upper secondary education separately.

RATIOS ÉLÈVES/PERSONNEL ENSEIGNANT PAR NIVEAU D'ENSEIGNEMENT

PRINCIPAUX RÉSULTATS

Dans l'enseignement primaire, les pays se répartissent en deux groupes distincts pour ce qui est des ratios effectifs scolaires/personnel enseignant. On trouve dans un groupe des pays où un enseignant est chargé de 10 à 12 élèves dans le primaire. Il s'agit de l'Autriche, du Danemark, de la Norvège, de la Suède et de la Hongrie. Dans un deuxième groupe figurent des pays où les ratios se situent entre 18 et 23 [Finlande, France, Allemagne (ex-territoire de la RFA), Japon, Pays-Bas, Espagne, Royaume-Uni et République fédérative tchèque et slovaque]. Seuls deux pays, le Portugal et les États-Unis, se situent entre ces deux groupes, avec des ratios de 13.4 et de 15.2 respectivement, et seules l'Irlande et la Turquie font état de ratios supérieurs à 23.

Au niveau secondaire, un tiers environ des pays font état de ratios élèves/enseignant de 12 ou moins (les ratios les plus faibles sont ceux de la Belgique, 7.7, et de la Norvège, 8.9) ; un autre tiers, qui comprend des pays aussi peuplés que la France, l'Allemagne (ex-territoire de la RFA), le Royaume-Uni et les États-Unis, ont des ratios qui se situent entre 13 et 17 ; et le dernier tiers présente des ratios égaux ou supérieurs à 17. Les ratios les plus élevés sont enregistrés en Australie (18.6), en République fédérative tchèque et slovaque (18.9) et en Turquie (23.9).

La plupart des pays font état de ratios élèves/enseignant sensiblement plus faibles dans le secondaire que dans le primaire, mais dans les pays où les ratios sont les plus faibles (12 ou moins), il n'y a guère de différence entre les deux niveaux. En Suède et aux États-Unis, le ratio de l'enseignement secondaire est légèrement supérieur à celui du primaire.

DÉFINITION

Le ratio élèves/enseignant est obtenu en divisant le nombre d'élève en équivalents plein temps (EPT) scolarisés à un niveau d'enseignement donné par le nombre d'enseignants en équivalents plein temps pour ce même niveau. Les élèves et les enseignants des établissements publics et privés sont inclus dans les calculs.

Les ratios élèves/enseignant sont présentés pour l'éducation préscolaire et pour les enseignements primaire et secondaire. Lorsque les données nécessaires sont disponibles, les premier et deuxième cycles de l'enseignement secondaire sont traités séparément.

NOTES ON INTERPRETATION

The ratio of students to teaching staff is an important statistic for several reasons. First, it is an indicator of the amount available per student of the single most important resource in education — the services of school teachers. Second, it is an indicator of the workload of teachers in different countries. Third, from a financial perspective, the ratio is one of the main factors that determines educational expenditure per student.

Other things being equal, a smaller ratio of students to teaching staff should make it possible for students to be taught in smaller classes or otherwise to receive more attention from teachers. Note, however, that the ratio is *not* an indicator of class size. The fact that one country has a lower ratio of students to teachers than another does not necessarily mean that classes are smaller in the first country or that pupils in the first country receive larger amounts of instruction. The relationship between the student/teacher ratio and either average class size or the amount of instruction per pupil is complicated by variations among countries in the length of the school year, the number of hours that a student attends class each day, the length of a teacher's working day, the number of classes or students for which a teacher is responsible, and the division of the teacher's time between teaching and other duties.

In comparing the ratios of students to teaching staff across countries, consideration should be given to the following points:

- The definition of teaching staff is not applied fully consistently by all the countries. Some countries limit the category to persons who spend all or most of their time instructing pupils; others may include school principals and other non-teaching professionals, such as librarians, psychologists and counsellors.
- Countries do not necessarily have consistent methods of distinguishing between full-time and part-time teachers or converting numbers of part-time teachers into full-time equivalents.
- Likewise, different countries do not necessarily define full-time and part-time students in the same way or use the same method to convert numbers of part-time students into full-time equivalents.
- Because the early childhood, primary, lower secondary and upper secondary levels of education are of different lengths in different countries and serve students of different age ranges, comparisons of student/teacher ratios across countries do not always pertain to students at the same stage of the educational process.

NOTES EXPLICATIVES

Le ratio élèves/enseignant est une statistique importante pour plusieurs raisons. Premièrement, il est un indicateur de la part de la ressource la plus importante mise à la disposition de chaque élève — à savoir les services des enseignants. Deuxièmement, il est l'indicateur de la charge de travail du personnel dans les différents pays. Troisièmement, d'un point de vue financier, le ratio est l'un des principaux facteurs qui déterminent les coûts unitaires.

Toutes choses étant égales par ailleurs, un faible ratio élèves/enseignant devrait permettre aux élèves de fréquenter des classes moins nombreuses ou de bénéficier de la part des enseignants de plus d'attention. Il faut cependant noter que le ratio n'est pas un indicateur de l'effectif réel de la classe. Le fait qu'un pays a un ratio élèves/enseignant plus faible qu'un autre ne signifie pas nécessairement qu'il y ait moins d'élèves par classe ou que les élèves y reçoivent plus d'enseignement. La relation entre le ratio élèves/enseignant et l'effectif moyen de la classe ou la quantité d'enseignement dispensée est compliquée par les variations entre pays concernant la durée de l'année scolaire, le nombre d'heures de cours suivies par un élève chaque jour, la durée de la journée de travail de l'enseignant, le nombre de classes ou d'élèves dont chaque enseignant est chargé et la répartition du temps consacré par l'enseignant à l'enseignement et à d'autres fonctions.

Lorsqu'on compare les ratios élèves/enseignant entre pays, il faut tenir compte des aspects suivants :

- Les pays n'appliquent pas tous de façon pleinement homogène la définition du personnel enseignant. Dans certains pays, cette catégorie est limitée aux personnes qui consacrent tout ou la plupart de leur temps à enseigner ; dans d'autres, on peut y inclure des chefs d'établissement et d'autres spécialistes non enseignants tels que les bibliothécaires, psychologues et conseillers d'orientation.
- Les pays n'ont pas nécessairement des méthodes homogènes pour distinguer le personnel à temps complet du personnel à temps partiel ou pour convertir l'effectif des enseignants à temps partiel en équivalents plein temps.
- De même, les différents pays ne donnent pas nécessairement la même définition aux étudiants et élèves travaillant à temps partiel et à temps complet et n'utilisent pas les mêmes méthodes pour convertir le nombre des élèves à temps partiel en équivalents plein temps.
- Etant donné que les enseignements préscolaire, primaire, secondaire de premier et de deuxième cycle n'ont pas la même durée dans les différents pays et accueillent des élèves appartenant à des tranches d'âge différentes, les comparaisons des ratios élèves/enseignant d'un pays à l'autre ne concernent pas toujours des élèves ou des étudiants qui en sont au même point de leur parcours scolaire.

P10: Ratio of students to teaching staff

P10 : Nombre d'élèves par enseignant

Table P10:
Ratio of students to teaching staff,
by level of education (1991)

Tableau P10 :
Ratio élèves/personnel enseignant,
par niveau d'enseignement (1991)

	Public education Enseignement public					Public and private education Enseignement public et privé					
	Early childhood education Préscolaire	Primary education Enseignement primaire	Lower secondary Secondaire 1 ^{er} cycle	Upper secondary Secondaire 2 ^e cycle	All secondary education Ensemble du secondaire	Early childhood education Préscolaire	Primary education Enseignement primaire	Lower secondary Secondaire 1 ^{er} cycle	Upper secondary Secondaire 2 ^e cycle	All secondary education Ensemble du secondaire	
North America											Amérique du Nord
Canada	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	Canada
United States	-	15.5	16.1	15.6	15.9	-	15.2	15.7	15.2	15.5	États-Unis
Pacific Area											Pays du Pacifique
Australia	-	18.0	-	-	15.0	-	18.5	-	-	18.6	Australie
Japan	14.7	20.3	17.7	16.2	17.0	18.9	20.3	17.5	17.0	17.3	Japon
New Zealand	-	18.4	-	-	19.1	-	-	-	-	-	Nouvelle-Zélande
European Community											Communauté européenne
Belgium	-	9.3	-	-	6.8	-	9.7	-	-	7.7	Belgique
Denmark	14.0	11.1	9.2	12.6	10.7	13.6	11.1	9.5	12.4	10.7	Danemark
France	27.5	22.7	-	5.6	13.6	27.5	22.8	-	-	14.0	France
Germany (FTFR)	-	-	-	-	-	20.8	20.5	14.9	19.3	16.5	Allemagne (ex-terr. de la RFA)
Greece	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	Grèce
Ireland	-	-	-	-	-	28.3	26.9	-	-	17.2	Irlande
Italy	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	Italie
Luxembourg	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	Luxembourg
Netherlands	20.3	19.0	-	-	17.0	21.2	19.7	-	-	15.9	Pays-Bas
Portugal	17.0	13.3	-	-	-	22.2	13.4	-	-	11.6	Portugal
Spain	22.5	19.7	17.6	14.7	15.8	24.8	22.0	18.1	16.0	16.9	Espagne
United Kingdom	29.0	22.2	18.6	13.7	15.3	27.8	21.5	17.7	13.2	14.7	Royaume-Uni
Other Europe - OECD											Autres pays d'Europe - OCDE
Austria	20.5	10.8	6.8	17.3	10.0	20.9	10.8	6.7	17.0	10.0	Autriche
Finland	-	-	-	-	-	-	18.8	-	-	-	Finlande
Iceland	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	Islande
Norway	-	10.7	8.7	8.1	8.4	-	10.8	8.8	8.9	8.9	Norvège
Sweden	-	10.4	9.7	11.9	10.6	-	10.4	9.7	11.9	10.7	Suède
Switzerland	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	Suisse
Turkey	17.1	30.5	49.7	13.1	24.3	16.8	30.4	51.1	12.7	23.9	Turquie
Central and Eastern Europe											Europe centrale et orientale
CSFR	11.1	21.7	16.0	24.4	18.9	11.1	21.7	16.0	24.4	18.9	RFTS
Hungary	-	-	-	-	-	10.8	11.6	11.8	16.1	13.5	Hongrie

See Annex 1 for notes

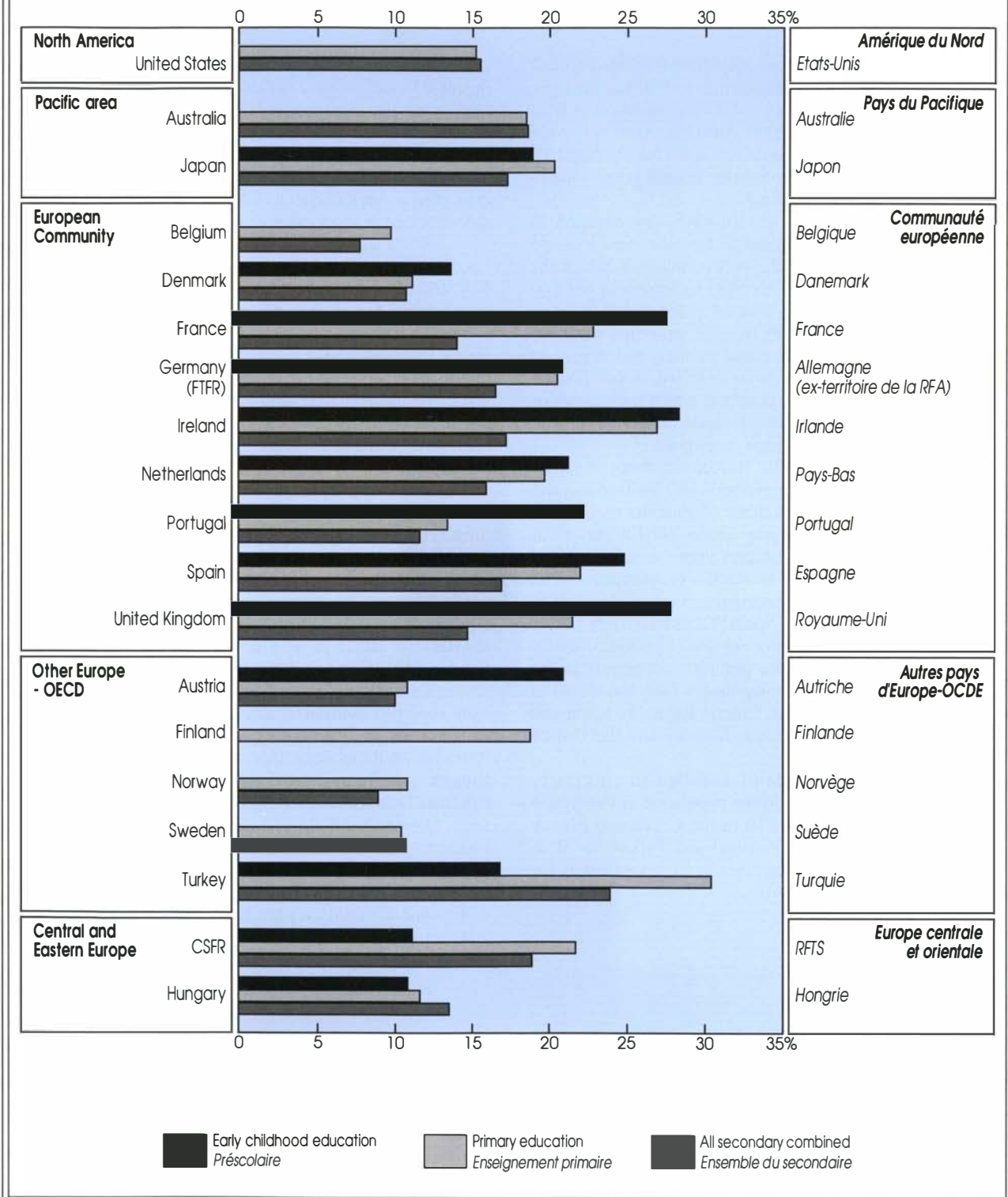
Voir notes en annexe 1

P10: Ratio of students to teaching staff

P10 : Nombre d'élèves par enseignant

Chart P10: Ratio of students to teaching staff in public and private education (1991)

Graphique P10 : Ratio élèves/personnel enseignant dans l'enseignement public et privé (1991)



P11: Participation in formal education

GROSS RATES OF PARTICIPATION IN FORMAL EDUCATION

KEY RESULTS

The number of full-time equivalent students enrolled in education (excluding early childhood education) per 100 persons in the population 5 to 29 years of age is at least 45 in every country but Turkey. In Australia, Austria, Canada and New Zealand, the ratio meets or exceeds 60. At least half of all the students enrolled in education in each country are in primary or lower secondary programmes.

The vast majority of students who are enrolled in education programmes are full-time. Australia, New Zealand and the United Kingdom are the only countries in which the number of part-time students enrolled in education per 100 individuals in the population 5 to 29 years of age is 10 or higher. Additionally, students in most countries are more likely to be enrolled in public and publicly-aided private education programmes than to be enrolled in full private education. Japan is the only country in which the number of students enrolled in full private education per 100 persons in the population 5 to 29 years of age exceeds 10.

In most countries – the Nordic countries, Austria, Germany, Hungary, Italy, the Netherlands, Switzerland and the United Kingdom – the number of students enrolled in vocational and apprenticeship programmes per 100 persons in the typical age group is much higher than the same ratio for students enrolled in general education programmes. The reverse is true in six other countries, namely the Pacific countries, Canada, Ireland and Spain [Table P11(B)].

The number of students enrolled in non-university tertiary education programmes per 100 individuals in the population in the typical age group ranges from less than 5 in Austria, the Czech and Slovak Federal Republic, Spain and Turkey to 40 or over in Canada, Norway and the United States [Table P11(C)].

The number of students enrolled in university programmes per 100 persons in the population in the typical age group ranges from under 10 in the Czech and Slovak Federal Republic, Hungary, Portugal and Turkey, to 31 in Spain. This ratio is more than twice as high for men as for women in Japan [Table P11(D)].

P11 : Scolarisation dans l'enseignement formel

TAUX BRUTS DE SCOLARISATION DANS L'ENSEIGNEMENT FORMEL

PRINCIPAUX RÉSULTATS

Le nombre d'équivalents plein temps d'élèves qui fréquentent l'enseignement (à l'exception de l'éducation préscolaire) pour 100 habitants âgés de 5 à 29 ans est d'au moins 45 dans tous les pays sauf la Turquie. En Australie, en Autriche, au Canada et en Nouvelle-Zélande, ce taux est égal ou supérieur à 60. La moitié au moins des élèves scolarisés dans chaque pays fréquentent les enseignements primaire ou secondaire de premier cycle.

Dans leur grande majorité, les élèves fréquentent l'école à temps complet. L'Australie, la Nouvelle-Zélande et le Royaume-Uni sont les seuls pays où le nombre d'élèves scolarisés à temps partiel pour 100 habitants âgés de 5 à 29 ans est égal ou supérieur à 10. En outre, dans la plupart des pays, les élèves fréquentent plus souvent les établissements publics et les établissements privés bénéficiant d'un financement public que l'enseignement purement privé. C'est seulement au Japon que le nombre d'élèves scolarisés dans l'enseignement purement privé pour 100 habitants âgés de 5 à 29 ans est supérieur à 10.

Dans la plupart des pays – les pays nordiques, l'Autriche, l'Allemagne, la Hongrie, l'Italie, les Pays-Bas, la Suisse et le Royaume-Uni – le nombre d'élèves scolarisés dans l'enseignement professionnel ou les formations d'apprentissage pour 100 personnes appartenant à la tranche d'âge correspondante est sensiblement supérieur à la proportion des élèves qui fréquentent l'enseignement général. La situation est inversée dans six autres pays, à savoir les pays du Pacifique, le Canada, l'Irlande et l'Espagne [tableau P11(B)].

Le nombre des étudiants qui fréquentent l'enseignement supérieur non universitaire pour 100 habitants compris dans la tranche d'âge correspondante va de moins de 5 en Autriche, en République fédérative tchèque et slovaque, en Espagne et en Turquie à 40 ou plus au Canada, en Norvège et aux États-Unis [tableau P11(C)].

Le nombre d'élèves inscrits dans l'enseignement universitaire pour 100 habitants compris dans la tranche d'âge correspondante va de moins de 10 en République fédérative tchèque et slovaque, en Hongrie, au Portugal et en Turquie à 31 en Espagne. Ce ratio est plus de deux fois plus élevé chez les hommes que chez les femmes au Japon [tableau P11(D)].

P11: Participation in formal education

DEFINITION

Participation in formal education [P11(A)] measures the number of students who are enrolled at each level of education (except early childhood education) per 100 persons in the population who are 5 to 29 years of age. Children in special education are in principle included.

Participation in selected levels of education (upper secondary, non-university tertiary and university education) [P11(B), P11(C) and P11(D)] is the number of students enrolled per 100 persons in the population in the typical age group for that level of education.

NOTES ON INTERPRETATION

The data reflect two phenomena: differences across countries in participation in education and the relative size of specified age groups within the population 5 to 29 years of age. For example, participation in primary education will be high if the percentage of a country's population falling within the primary school age is high.

Although overall participation is similar for most countries, there is considerable variation across countries in participation in tertiary education.

Differences in participation in education on a part-time basis in most countries are affected by the availability of part-time educational opportunities in tertiary education. The substantial part-time enrolment in the English-speaking countries, e.g., Australia, Canada, New Zealand and the United Kingdom, may reflect greater opportunities for part-time tertiary education in these countries.

This indicator provides an overall picture of participation in education at the various levels, independent from the distribution of students by single years of age (see also indicator P13) and from the different number of educational programmes that are chosen by the students. In the countries where the ratio exceeds 100, it is likely that many of the participants are older than the reference age, and may have previously completed another upper secondary programme. This is particularly relevant for countries that use the dual system such as Germany (FTFR), where over 25 per cent of the students at ISCED level 3, after having reached a first graduation in upper secondary education, choose to enrol in a second programme at this level, rather than to undertake studies at the tertiary level of education.

The assumptions used to calculate full-time equivalent student numbers are explained in Annex 3, I.

P11 : Scolarisation dans l'enseignement formel

DÉFINITION

Le taux de scolarisation dans l'enseignement formel pour 100 habitants âgés de 5 à 29 ans [P11(A)] correspond au nombre d'élèves scolarisés à chaque niveau de l'enseignement (exception faite de l'éducation préscolaire). Les élèves de l'éducation spéciale sont en principe inclus.

Le taux de scolarisation dans certains niveaux de l'enseignement (deuxième cycle secondaire, supérieur non universitaire et supérieur universitaire) [P11(B), P11(C) et P11(D)] correspond au nombre d'élèves scolarisés pour 100 personnes ayant l'âge correspondant à ce niveau de l'enseignement.

NOTES EXPLICATIVES

Les données reflètent deux phénomènes : les différences du taux de scolarisation entre pays et la taille relative de certains groupes d'âge dans la population âgée de 5 à 29 ans. Par exemple, le taux de scolarisation dans l'enseignement primaire est important si le pourcentage de la population d'un pays qui se situe dans la tranche d'âge correspondant à l'enseignement primaire est, lui aussi, élevé.

Si le taux général de scolarisation est analogue dans la plupart des pays, on enregistre des variations sensibles d'un pays à l'autre quant à la fréquentation de l'enseignement supérieur.

Dans la plupart des pays, les différences de fréquentation de l'enseignement à temps partiel sont fonction de la possibilité de suivre des études supérieures à temps partiel. Le nombre important d'inscriptions à temps partiel qu'on trouve dans les pays anglophones, notamment l'Australie, le Canada, la Nouvelle-Zélande et le Royaume-Uni, reflète sans doute les possibilités plus nombreuses de suivre selon cette formule l'enseignement supérieur.

Cet indicateur donne une vue d'ensemble du taux de scolarisation dans les divers niveaux de l'enseignement, indépendamment de la répartition des élèves et étudiants par année d'âge (voir aussi l'indicateur P13) et des divers cycles d'études choisis par les élèves ou étudiants. Dans les pays où ce taux est supérieur à 100, il est probable que beaucoup d'élèves ou d'étudiants ont un âge supérieur à l'âge de référence et ont sans doute déjà mené à bien un autre cycle d'études dans le deuxième cycle du secondaire. Cet aspect concerne particulièrement les pays qui pratiquent le système combiné, tels que l'Allemagne (ancienne RFA) où plus de 25 pour cent de ceux qui fréquentent le niveau CITE 3, après avoir obtenu un premier certificat de fin d'études secondaires de deuxième cycle, préfèrent s'inscrire dans un deuxième cursus de même niveau, plutôt que d'entreprendre des études dans l'enseignement supérieur.

Les hypothèses utilisées pour calculer les effectifs en équivalents plein temps sont expliquées à l'annexe 3, I.

P11: Participation in formal education

P11 : Scolarisation dans l'enseignement formel

Table P11 (A1):
Number of enrolled students to 100 persons
in the population 5 to 29 years of age (1991)

Tableau P11 (A1) :
Effectifs scolarisés pour 100 personnes
de la population de 5 à 29 ans (1991)

	Enrolment in public and private education Effectifs scolarisés dans l'enseignement public et privé					
	Primary and lower secondary Primaire et secondaire 1 ^{er} cycle	Upper secondary Secondaire 2 ^e cycle	Tertiary education Enseignement supérieur	Undefined Non défini	All levels excluding early childhood education Tous niveaux confondus sauf préscolaire	
North America						Amérique du Nord
Canada	36.0	11.1	12.9	0	60.0	Canada
United States	35.2	9.6	10.5	0	55.2	Etats-Unis
Pacific Area						Pays du Pacifique
Australia	45.6	9.7	7.6	0	62.8	Australie
Japan	34.4	13.9	7.7	1.1	57.1	Japon
New Zealand	39.6	12.5	7.4	6.1	65.6	Nouvelle-Zélande
European Community						Communauté européenne
Belgium	30.2	16.0	7.3	3.6	57.1	Belgique
Denmark	33.4	12.8	8.6	0	54.8	Danemark
France	35.8	12.3	8.3	1.3	57.7	France
Germany (FTFR)	29.0	12.4	8.6	0	50.0	Allemagne (ex-ter. de la RFA)
Germany	30.5	11.1	7.7	0	49.2	Allemagne
Greece	-	-	-	-	-	Grèce
Ireland	40.7	10.3	5.3	0.5	56.9	Irlande
Italy	26.0	15.3	7.1	0	48.4	Italie
Luxembourg	-	-	-	-	-	Luxembourg
Netherlands	36.3	10.8	8.2	0	55.2	Pays-Bas
Portugal	34.0	9.1	4.0	0	47.0	Portugal
Spain	32.0	17.0	8.0	0.3	57.3	Espagne
United Kingdom	32.6	15.5	4.6	0	52.7	Royaume-Uni
Other Europe - OECD						Autres pays d'Europe - OCDE
Austria	25.8	14.6	8.7	0	49.1	Autriche
Finland	35.6	13.2	9.9	0	58.7	Finlande
Iceland	-	-	-	-	-	Islande
Norway	31.5	15.3	8.6	0	55.4	Norvège
Sweden	32.3	10.5	7.0	0	49.7	Suède
Switzerland	30.0	13.1	5.5	0.3	49.0	Suisse
Turkey	31.8	4.9	2.6	0	39.3	Turquie
Central and Eastern Europe						Europe centrale et orientale
CSFR	33.8	14.8	2.9	0	51.5	RFTS
Hungary	33.0	16.4	2.5	0	51.9	Hongrie

See Annex 1 for notes

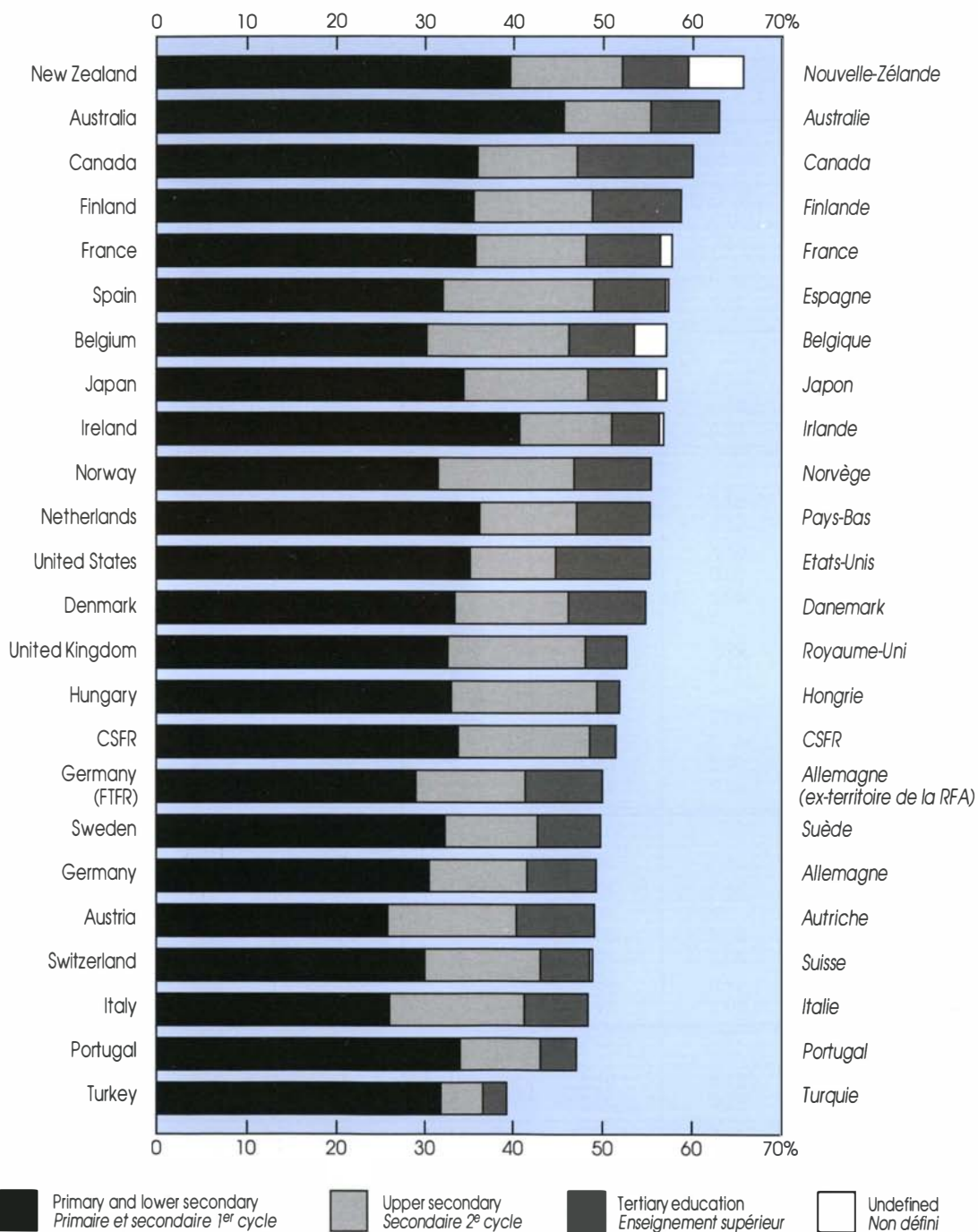
Voir notes en annexe 1

P11: Participation in formal education

P11 : Scolarisation dans l'enseignement formel

Chart P11 (A): Percentage of population 5 to 29 years of age enrolled in education (full-time equivalents) (1991)

Graphique P11 (A) : Pourcentage d'élèves et étudiants dans la population âgée de 5 à 29 ans (en équivalents plein temps) (1991)



Countries are ranked in descending order by size of enrolment

Les pays sont classés par ordre décroissant des taux de scolarisation

P11: Participation in formal education

P11 : Scolarisation dans l'enseignement formel

Table P11 (A2):
Number of enrolled students to 100 persons
in the population 5 to 29 years of age (1991)

Tableau P11 (A2) :
Effectifs scolarisés pour 100 personnes
de la population de 5 à 29 ans (1991)

	All levels excluding early childhood education <i>Tous niveaux confondus sauf préscolaire</i>			Public and private publicly aided <i>Public et privé subventionné</i>	Pure private <i>Privé non subventionné</i>	
	Full-time equivalents <i>Equivalents plein temps</i>	Full-time <i>Plein temps</i>	Part-time <i>Temps partiel</i>	Full-time <i>Plein temps</i>	Full-time <i>Plein temps</i>	
North America						<i>Amérique du Nord</i>
Canada	60.0	56.9	9.4	54.6	2.2	<i>Canada</i>
United States	55.2	53.1	6.4	46.4	6.7	<i>Etats-Unis</i>
Pacific Area						<i>Pays du Pacifique</i>
Australia	62.8	53.9	15.1	-	-	<i>Australie</i>
Japan	57.1	56.5	0.9	44.8	11.7	<i>Japon</i>
New Zealand	65.6	54.6	13.1	-	-	<i>Nouvelle-Zélande</i>
European Community						<i>Communauté européenne</i>
Belgium	57.1	52.9	7.8	52.9	0	<i>Belgique</i>
Denmark	54.8	54.8	0	54.8	0	<i>Danemark</i>
France	57.7	57.7	0	56.9	0.9	<i>France</i>
Germany (FTFR)	50.0	49.8	0.3	-	-	<i>Allemagne (ex-terr. de la RFA)</i>
Germany	49.2	-	-	-	-	<i>Allemagne</i>
Greece	-	-	-	-	-	<i>Grèce</i>
Ireland	56.9	56.1	1.5	55.5	0.6	<i>Irlande</i>
Italy	48.4	48.4	X	-	-	<i>Italie</i>
Luxembourg	-	-	-	-	-	<i>Luxembourg</i>
Netherlands	55.2	51.2	4.1	51.1	0	<i>Pays-Bas</i>
Portugal	47.0	44.4	2.6	40.0	4.4	<i>Portugal</i>
Spain	57.3	56.7	1.2	51.8	4.9	<i>Espagne</i>
United Kingdom	52.7	48.0	10.2	45.1	2.8	<i>Royaume-Uni</i>
Other Europe - OECD						<i>Autres pays d'Europe - OCDE</i>
Austria	49.1	49.1	0	49.1	0	<i>Autriche</i>
Finland	58.7	58.7	0	58.7	0	<i>Finlande</i>
Iceland	-	-	-	-	-	<i>Islande</i>
Norway	55.4	54.2	2.2	51.7	2.5	<i>Norvège</i>
Sweden	49.7	49.7	X	49.7	0.1	<i>Suède</i>
Switzerland	49.0	48.1	1.5	45.9	2.1	<i>Suisse</i>
Turkey	39.3	39.3	0	39.3	0	<i>Turquie</i>
Central and Eastern Europe						<i>Europe centrale et orientale</i>
CSFR	51.5	51.5	0	-	-	<i>RFTS</i>
Hungary	51.9	49.3	3.0	-	-	<i>Hongrie</i>

See Annex 1 for notes

Voir notes en annexe 1

P11: Participation in formal education

P11 : Scolarisation dans l'enseignement formel

Table P11 (B):
Number of enrolled students in public and private upper secondary education per 100 persons in the population in the typical age group (1991)

Tableau P11 (B) :
Effectifs scolarisés dans l'enseignement secondaire du deuxième cycle pour 100 personnes de la classe d'âge correspondante, établissements publics et privés (1991)

	Typical starting age Age typique d'entrée	Duration at full-time (years) Durée à plein temps (ans)			Full-time equivalents (%) Equivalents plein temps (%)			
		General education Enseignement général	Vocational education Enseignement professionnel	Apprenticeship Apprentissage	Upper secondary Secondaire 2 ^e cycle	General education Enseignement général	Vocational education and apprenticeship Enseignement professionnel et apprentissage	
North America								<i>Amérique du Nord</i>
Canada	15	3	0	0	100.6	100.6	0	<i>Canada</i>
United States	15	3	0	0	88.5	-	-	<i>Etats-Unis</i>
Pacific Area								<i>Pays du Pacifique</i>
Australia	16	2	4	4	91.0	72.6	21.9	<i>Australie</i>
Japan	15	3	3	0	99.1	71.8	27.3	<i>Japon</i>
New Zealand	15	4	1	1	79.1	71.0	16.6	<i>Nouvelle-Zélande</i>
European Community								<i>Communauté européenne</i>
Belgium	15	4	4 - 5	3	99.1	42.6	56.6	<i>Belgique</i>
Denmark	16	3	3 - 4	3 - 4	90.9	33.7	57.6	<i>Danemark</i>
France	15	3	2 - 4	2	106.3	47.3	59.0	<i>France</i>
Germany (FTFR)	16	3	3	3	126.6	25.9	100.7	<i>Allemagne (ex-terr. de la RFA)</i>
Germany	16	2 - 3	2 - 3	2 - 3	122.5	24.1	98.3	<i>Allemagne</i>
Greece	-	-	-	-	-	-	-	<i>Grèce</i>
Ireland	16	2	1	4	111.5	84.8	26.6	<i>Irlande</i>
Italy	14	5	3 - 5	2 - 4	88.1	21.6	67.8	<i>Italie</i>
Luxembourg	15	4	3 - 4	3 - 4	-	-	-	<i>Luxembourg</i>
Netherlands	16	2 - 3	2 - 4	1 - 5	132.4	46.8	86.9	<i>Pays-Bas</i>
Portugal	15	3	3	3	79.2	-	-	<i>Portugal</i>
Spain	14	4	5	0	90.8	60.7	30.8	<i>Espagne</i>
United Kingdom	14	5	2	0	100.0	51.9	92.9	<i>Royaume-Uni</i>
Other Europe - OECD								<i>Autres pays d'Europe - OCDE</i>
Austria	14	4 - 5	1 - 5	3 - 4	120.0	28.7	100.5	<i>Autriche</i>
Finland	16	3	1 - 3	1.5 - 3	152.3	56.9	101.9	<i>Finlande</i>
Iceland	-	-	-	-	-	-	-	<i>Islande</i>
Norway	16	3	3	3	121.8	48.0	73.8	<i>Norvège</i>
Sweden	16	3	2 - 3	0	98.2	22.4	74.1	<i>Suède</i>
Switzerland	16	3 - 5	2 - 4	2 - 4	107.4	21.6	87.7	<i>Suisse</i>
Turkey	15	3 - 4	3 - 5	0	30.7	18.2	12.6	<i>Turquie</i>
Central and Eastern Europe								<i>Europe centrale et orientale</i>
CSFR	15	4	3 - 4	0	85.6	36.9	49.0	<i>RFTS</i>
Hungary	15	4	4	3	95.9	21.2	74.2	<i>Hongrie</i>

See Annex 1 for notes

Voir notes en annexe 1

P11: Participation in formal education

P11 : Scolarisation dans l'enseignement formel

Table P11 (C) and P11 (D):
Number of enrolled students in public
and private tertiary education per 100 persons
in the population in the typical age group (1991)

Tableau P11 (C) et P11 (D) :
Effectifs scolarisés dans l'enseignement supérieur
public et privé pour 100 personnes
de la classe d'âge correspondante (1991)

	Non-university tertiary education <i>Enseignement supérieur non universitaire</i>					University education <i>Enseignement supérieur universitaire</i>					
	Typical starting age and duration at full-time <i>Age d'entrée et durée typiques à plein temps</i>		Full-time equivalents (%) <i>Equivalents plein temps (%)</i>			Typical starting age and duration at full-time <i>Age d'entrée et durée typiques à plein temps</i>		Full-time equivalents (%) <i>Equivalents plein temps (%)</i>			
			M + W <i>H + F</i>	Men <i>Hommes</i>	Women <i>Femmes</i>			M + W <i>H + F</i>	Men <i>Hommes</i>	Women <i>Femmes</i>	
North America											Amérique du Nord
Canada	18	3	44.7	41.7	47.9	18	9	20.8	19.0	22.6	Canada
United States	18	2	40.0	34.7	45.5	18	7	25.5	24.2	26.8	Etats-Unis
Pacific Area											Pays du Pacifique
Australia	17 - 18	1.5 - 3.5	21.5	19.1	24.0	17 - 18	5 - 8	18.3	17.7	18.9	Australie
Japan	18	2 - 3	22.7	14.1	31.7	18	6 - 9	15.9	22.4	9.1	Japon
New Zealand	18	3	17.8	15.0	20.7	18	7	17.5	17.4	17.5	Nouvelle-Zélande
European Community											Communauté européenne
Belgium	18	3 - 4	19.3	15.0	23.8	18	5 - 11	13.1	14.8	11.2	Belgique
Denmark	19	1 - 3	8.1	8.6	7.6	19	6 - 8	25.1	24.0	26.3	Danemark
France	18	2 - 3	17.3	15.9	18.8	18	5 - 9	21.7	20.1	23.4	France
Germany (FTFR)	19	2	11.8	9.7	14.0	19	8 - 11	15.7	18.7	12.4	Allemagne (ex-terr. de la RFA)
Germany	18	3	12.8	9.1	16.6	18	8 - 11	9.3	11.1	7.5	Allemagne
Greece	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	Grèce
Ireland	18	2	-	-	-	18	6	-	-	-	Irlande
Italy	19	2 - 4	-	-	-	19	6 - 10	-	-	-	Italie
Luxembourg	19	2 - 3	-	-	-	19	-	-	-	-	Luxembourg
Netherlands	18	4	25.8	26.7	24.9	18	8	9.6	11.0	8.1	Pays-Bas
Portugal	18	3	11.1	8.9	13.5	18	7 - 8	8.6	6.6	10.7	Portugal
Spain	18	1.5 - 3	0.3	0.3	0.3	18	5 - 7	30.9	29.6	32.4	Espagne
United Kingdom	18	1 - 3	12.3	11.9	12.6	18	4 - 8	13.8	14.3	13.2	Royaume-Uni
Other Europe - OECD											Autres pays d'Europe - OCDE
Austria	18 - 19	2 - 6	3.3	2.2	4.4	18 - 19	5 - 9	25.3	28.0	22.4	Autriche
Finland	19	1 - 3	31.4	21.9	41.2	19	6 - 8	26.5	26.9	26.1	Finlande
Iceland	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	Islande
Norway	19	1 - 2	40.5	38.5	42.7	19	5 - 7	21.9	19.9	24.0	Norvège
Sweden	19	< 3	35.9	27.7	44.4	19	5 - 9.5	11.1	11.7	10.6	Suède
Switzerland	20	2 - 3	17.0	22.8	11.1	20	7	11.3	13.9	8.7	Suisse
Turkey	18	2	3.1	4.1	1.9	18	6 - 11	8.2	10.7	5.7	Turquie
Central and Eastern Europe											Europe centrale et orientale
CSFR	18	2	1.5	0.7	2.4	18	7	10.6	11.7	9.4	RFTS
Hungary	18 - 19	3 - 4	8.7	7.3	10.2	18 - 19	4 - 5	7.0	7.9	6.1	Hongrie

See Annex 1 for notes

Voir notes en annexe 1

NET RATES OF PARTICIPATION IN EARLY CHILDHOOD EDUCATION

KEY RESULTS

The number of years in which children typically participate in early childhood education differs significantly across countries. The average duration ranges from less than one year in Canada, Denmark, Finland, Sweden and Turkey to over three years in Belgium, France and Hungary. The typical duration is two years or longer in approximately half the countries.

The age at which pupils typically participate also differs across countries. In Belgium, France, New Zealand and Norway, at least 20 per cent of children 2 years of age participated in programmes defined as early childhood education.

In the majority of countries, children 4 and 5 years of age comprise the largest proportion enrolled in early childhood education. For these age groups, the country average is 63 and 66 per cent of the children.

DEFINITION

The net enrolment rates are the percentage of the children from 2 to 6 years of age who are enrolled in early childhood education.

The average duration of early childhood education is calculated by summing the net enrolment rates for each single age and dividing this value by 100.

NOTES ON INTERPRETATION

At a given age, variations in the percentage of pupils enrolled in early childhood education reflect differences across countries in the timing of entry and the transition between early childhood education and primary education.

This indicator is affected by several inconsistencies related to the definition of early childhood education.

TAUX NETS DE PRÉSCOLARISATION

PRINCIPAUX RÉSULTATS

Le nombre d'années que les enfants passent habituellement dans l'éducation préscolaire est loin d'être le même d'un pays à l'autre. La durée moyenne va de moins d'un an au Canada, au Danemark, en Finlande, en Suède et en Turquie à plus de trois ans en Belgique, en France et en Hongrie. La durée habituelle est de deux ans ou plus dans la moitié environ des pays.

L'âge habituel d'entrée est aussi différent selon les pays. En Belgique, en France, en Nouvelle-Zélande et en Norvège, 20 pour cent au moins des enfants de deux ans sont accueillis dans des structures qui relèvent de l'éducation préscolaire.

Dans la majorité des pays, les enfants de quatre et cinq ans représentent la plus forte proportion des effectifs de l'éducation préscolaire. Pour ces tranches d'âge, la moyenne par pays est de 63 et de 66 pour cent des enfants.

DÉFINITION

Les taux nets de préscolarisation correspondent au pourcentage des enfants âgés de 2 à 6 ans qui fréquentent l'éducation préscolaire.

La durée moyenne de l'éducation préscolaire est calculée en additionnant les taux nets de préscolarisation pour chaque année d'âge et en divisant le résultat par 100.

NOTES EXPLICATIVES

A un âge donné, les variations du pourcentage d'enfants préscolarisés reflètent les différences entre pays quant à l'âge d'entrée et de passage de l'éducation préscolaire à l'enseignement primaire.

Les données de cet indicateur sont influencées par plusieurs incohérences relatives à la définition de l'éducation préscolaire.

P12: Early childhood education

P12 : Education préscolaire

Table P12:
Net enrolment in public and private early childhood education (full-time equivalents) (1991)

Tableau P12 :
Taux net de préscolarisation en équivalents plein temps, établissements publics et privés (1991)

	Net enrolment rates by single year of age (in %) Taux net par âge simple (en %)					Earliest and latest enrolment ages in early childhood education Âge d'entrée le plus bas et âge de sortie le plus élevé	Average duration of early childhood education (in years) Durée moyenne de la préscolarisation (en années)	
	(age)							
	2	3	4	5	6			
North America								Amérique du Nord
Canada	*	*	24.1	35.1	4.1	4 - 5	0.63	Canada
United States	*	32.7	56.7	90.2	16.4	3 - 5	1.96	Etats-Unis
Pacific Area								Pays du Pacifique
Australia	-	-	-	-	-	4 - 5	-	Australie
Japan	*	20.5	57.8	65.1	*	3 - 5	1.43	Japon
New Zealand	35.0	71.6	92.6	3.7	*	2 - 4	2.03	Nouvelle-Zélande
European Community								Communauté européenne
Belgium	22.3	96.5	99.4	97.7	3.5	2.5 - 5	3.20	Belgique
Denmark	*	*	*	4.0	89.8	5 - 6	0.97	Danemark
France	35.2	98.0	101.3	99.2	1.4	2 - 6	3.35	France
Germany (FTFR)	9.2	35.1	70.6	84.1	70.8	2 - 7	2.71	Allemagne (ex-terr. de la RFA)
Greece	-	-	-	-	-	-	-	Grèce
Ireland	*	1.3	55.3	97.6	53.7	3 - 7	2.10	Irlande
Italy	-	-	-	-	-	3 - 5	-	Italie
Luxembourg	-	-	-	-	-	4 - 5	-	Luxembourg
Netherlands	*	*	98.3	98.9	0.8	4 - 5	1.98	Pays-Bas
Portugal	*	28.2	44.0	63.0	*	3 - 5	1.35	Portugal
Spain	5.7	27.6	93.5	100.3	*	2 - 5	2.27	Espagne
United Kingdom	*	44.0	60.7	*	*	2 - 4	1.05	Royaume-Uni
Other Europe - OECD								Autres pays d'Europe - OCDE
Austria	1.0	29.5	65.7	85.4	35.4	3 - 5	2.17	Autriche
Finland	*	*	*	*	58.4	6	0.58	Finlande
Iceland	-	-	-	-	-	-	-	Islande
Norway	19.7	40.0	53.5	61.4	73.6	2 - 6	2.49	Norvège
Sweden	*	*	*	*	97.1	6	0.97	Suède
Switzerland	2.0	5.5	26.4	75.8	69.8	5 - 6	1.82	Suisse
Turkey	*	*	0.3	1.7	8.0	4 - 6	0.10	Turquie
Country mean	16.3	40.8	62.5	66.4	41.6	-	-	Moyenne des pays
Central and Eastern Europe								Europe centrale et orientale
CSFR	*	55.0	80.5	95.9	35.2	3 - 5	2.67	RFTS
Hungary	7.8	63.8	88.4	94.2	59.9	2 - 7	3.15	Hongrie

See Annex 1 for notes

Voir notes en annexe 1

*Problems of definition render the calculation of participation rates infeasible

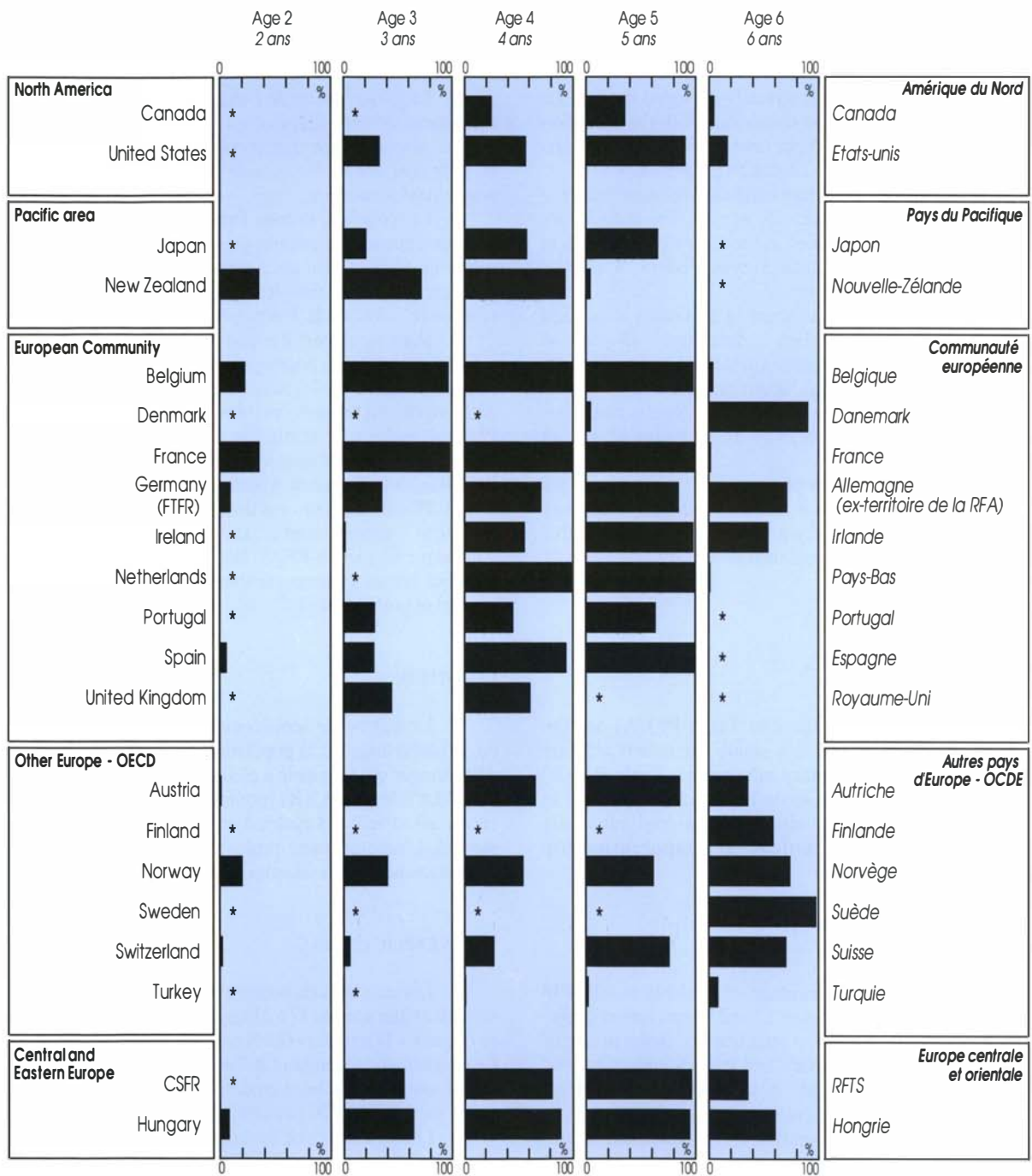
*Des problèmes de définition empêchent le calcul des taux de participation

P12: Early childhood education

P12 : Education préscolaire

Chart P12: Net enrolment in early childhood education, ages 2 to 6 years (1991)

Graphique P12 : Taux net de préscolarisation des enfants de 2 à 6 ans (1991)



* Problems of definition render the calculation of participation rates infeasible

* Des problèmes de définition empêchent le calcul des taux de participation

NET RATES OF PARTICIPATION IN ALL SECONDARY EDUCATION PROGRAMMES

KEY RESULTS

Secondary education is virtually universal for persons 14 and 15 years of age in most countries. With the exception of six countries, more than 95 per cent of all 14 and 15 year-olds are enrolled in secondary education programmes.

Participation in secondary education decreases sharply in some countries after age 15. By age 17, less than 50 per cent of the age cohort is retained in secondary programmes in three countries: the Czech and Slovak Federal Republic, Turkey and the United Kingdom.

In most countries, enrolment in secondary education drops to under 50 per cent when students reach 18 years of age. This is the case in Belgium, Canada, Hungary, Ireland, Japan, New Zealand, Portugal, Spain and the United States. This shift occurs at 19 years of age in the Nordic countries, France and the Netherlands, and at 20 years of age in Germany (FTFR).

More than 20 per cent of persons 20 years of age are enrolled in secondary education in Denmark, Germany (FTFR), the Netherlands and Switzerland, all countries with a dual system of general and vocational secondary education.

DEFINITION

The net enrolment rates in Table P13(A) are the percentage of the population in a single age cohort who are enrolled full-time in secondary education. Table P13(B) shows the percentage of all secondary students enrolled in general and vocational education. Vocational education includes vocational, technical and apprenticeship programmes.

NOTES ON INTERPRETATION

Variations in the percentage of students enrolled in secondary education at the ages of 17 to 21 years reflect differences across countries in student retention and in the timing of the transition between secondary and tertiary education, and how programmes are classified. Also, enrolment rates above 100 may reflect measurement error.

Differences across countries in the enrolment of students in general and vocational programmes reflect differences in the extent to which these types of programmes are offered, as well as student preferences and selection systems.

TAUX NETS DE SCOLARISATION DANS TOUS LES CYCLES DE L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE

PRINCIPAUX RÉSULTATS

La fréquentation de l'enseignement secondaire est virtuellement universelle pour les adolescents de 14 et 15 ans dans la plupart des pays. Exception faite de six pays, plus de 95 pour cent des adolescents de 14 et 15 ans fréquentent l'enseignement secondaire.

La scolarisation dans l'enseignement secondaire diminue rapidement dans certains pays au-delà de 15 ans. A 17 ans, moins de 50 pour cent de la tranche d'âge reste dans l'enseignement secondaire dans trois pays : la République fédérative tchèque et slovaque, la Turquie et le Royaume-Uni.

Dans la plupart des pays, la scolarisation secondaire tombe à moins de 50 pour cent lorsque les étudiants atteignent l'âge de 18 ans. C'est le cas notamment en Belgique, au Canada, en Hongrie, en Irlande, au Japon, en Nouvelle-Zélande, au Portugal, en Espagne et aux États-Unis. Ce changement se produit à l'âge de 19 ans dans les pays nordiques, en France et aux Pays-Bas, et à 20 ans en Allemagne (ex-territoire de la RFA).

Plus de 20 pour cent de personnes âgées de 20 ans fréquentent l'enseignement secondaire au Danemark, en Allemagne (ancienne RFA), aux Pays-Bas et en Suisse, tous pays qui ont un système combiné d'enseignement secondaire général et professionnel.

DÉFINITION

Le taux net de scolarisation présenté au tableau P13(A) est le pourcentage de la population comprise dans une cohorte d'âge unique qui fréquente à plein temps l'enseignement secondaire. Le tableau P13(B) montre le pourcentage de tous les élèves qui suivent des cycles d'enseignement général et professionnel. L'enseignement professionnel comprend les filières d'enseignement professionnel et technique, et l'apprentissage.

NOTES EXPLICATIVES

Les variations du pourcentage d'élèves scolarisés dans le secondaire aux âges de 17 à 21 ans dénotent des différences entre pays quant à la rétention des élèves et au moment du passage de l'enseignement secondaire à l'enseignement tertiaire, et à la classification des cycles d'études. En outre, les taux de scolarisation supérieurs à 100 peuvent témoigner d'erreurs de mesure.

Les différences de taux de scolarisation dans les filières générales et professionnelles dénotent l'importance de l'offre de ces filières, ainsi que les préférences des élèves eux-mêmes et les divers systèmes de sélection.

P13: All secondary education

P13 : Enseignement secondaire

Table P13 (A):
Net enrolment in all public and private
secondary education (full-time equivalents) (1991)

Tableau P13 (A) :
Taux net de scolarisation dans
l'enseignement secondaire public et privé
(en équivalents plein temps) (1991)

	All secondary education Enseignement secondaire 1 ^{er} et 2 ^e cycle (age)								
	14	15	16	17	18	19	20	21	
North America									America du Nord
Canada	98.7	99.3	93.9	71.1	35.5	11.1	13.0	0	Canada
United States	100.7	99.8	90.2	74.7	21.1	5.0	1.0	1.0	Etats-Unis
Pacific Area									Pays du Pacifique
Australia	-	-	-	-	-	-	-	-	Australie
Japan	101.4	98.4	92.8	88.8	1.8	-	-	-	Japon
New Zealand	99.1	96.4	85.7	58.9	16.1	6.0	1.4	0.9	Nouvelle-Zélande
European Community									Communauté européenne
Belgium	98.7	97.3	93.5	88.3	47.0	23.1	16.9	0	Belgique
Denmark	93.5	96.7	91.1	78.8	67.9	46.2	25.7	15.7	Danemark
France	93.9	94.7	92.0	86.4	57.2	31.6	10.6	2.6	France
Germany (FRG)	92.9	94.5	93.6	92.4	79.6	53.5	29.0	15.4	Allemagne (ex-terr. de la RFA)
Greece	-	-	-	-	-	-	-	-	Grèce
Ireland	95.9	95.1	85.1	64.7	28.8	0	0	0	Irlande
Italy	-	-	-	-	-	-	-	-	Italie
Luxembourg	-	-	-	-	-	-	-	-	Luxembourg
Netherlands	98.9	99.2	97.2	90.0	67.4	41.5	24.5	14.1	Pays-Bas
Portugal	60.3	65.3	63.4	58.9	36.5	20.7	12.6	4.9	Portugal
Spain	99.5	89.0	73.5	63.9	34.6	19.6	10.2	8.5	Espagne
United Kingdom	101.2	100.1	62.4	43.1	12.3	3.4	1.4	0.9	Royaume-Uni
Other Europe - OECD									Autres pays d'Europe - OCDE
Austria	-	-	-	-	-	-	-	-	Autriche
Finland	99.8	99.6	92.9	85.7	71.6	24.1	14.9	14.0	Finlande
Iceland	-	-	-	-	-	-	-	-	Islande
Norway	97.9	100.0	91.7	84.7	74.2	33.5	16.9	11.1	Norvège
Sweden	99.2	96.9	86.0	85.3	54.7	10.0	2.5	1.7	Suède
Switzerland	92.2	91.4	86.9	85.1	75.2	50.2	21.5	8.9	Suisse
Turkey	47.9	43.3	38.7	34.4	18.3	9.5	6.0	0	Turquie
Country mean	92.9	92.1	83.9	72.4	44.4	22.9	12.2	5.9	Moyenne des pays
Central and Eastern Europe									Europe centrale et orientale
CSFR	99.9	91.4	86.9	39.8	0	0	0	0	RFTS
Hungary	90.6	85.0	73.0	49.3	11.9	4.6	0	0	Hongrie

See Annex 1 for notes

Voir notes en annexe 1

P13: All secondary education

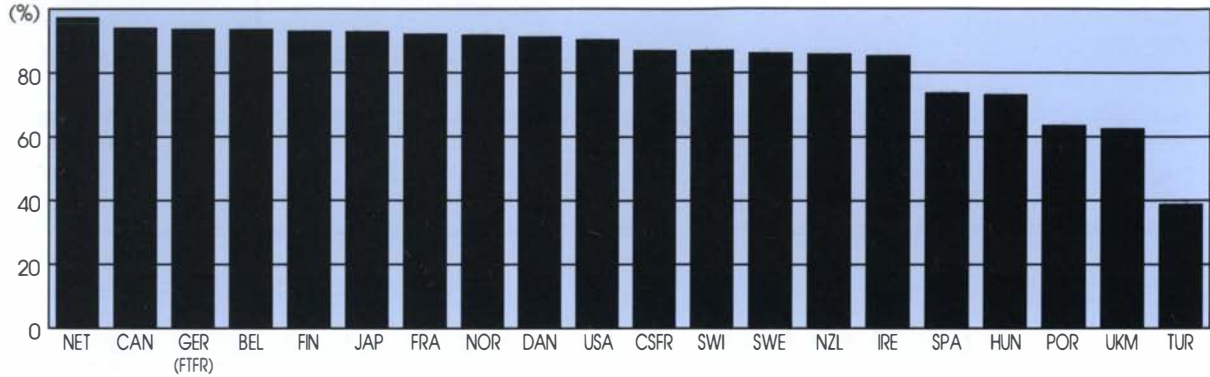
P13 : Enseignement secondaire

Chart P13 (A): Net enrolment of 16, 17 and 18 year-olds in public and private secondary education (full-time equivalents) (1991)

Graphique P13 (A) : Taux net de scolarisation dans l'enseignement secondaire public et privé des élèves de 16, 17 et 18 ans (en équivalents plein temps) (1991)

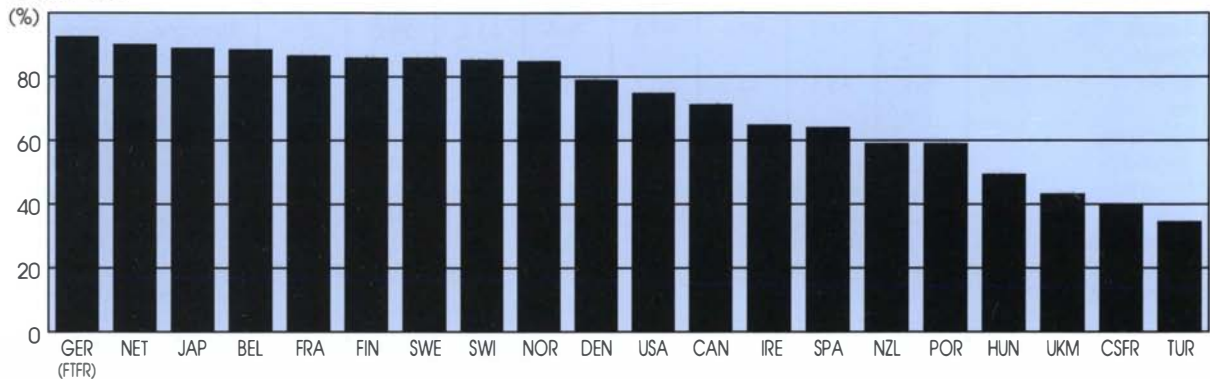
16 year-olds

Élèves de 16 ans



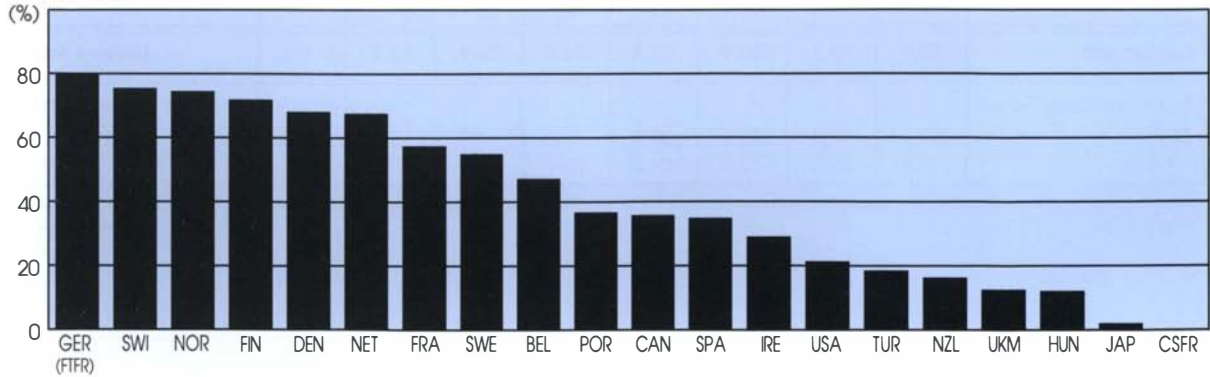
17 year-olds

Élèves de 17 ans



18 year-olds

Élèves de 18 ans



P13: All secondary education

P13 : Enseignement secondaire

Table P13 (B):
Percentage of secondary students
enrolled in public and private general
and vocational education (1991)

Tableau P13 (B) :
Pourcentage des élèves de l'enseignement secondaire
général et professionnel, par niveau,
établissements publics et privés (1991)

	Lower secondary education Enseignement secondaire 1 ^{er} cycle			Upper secondary education Enseignement secondaire 2 ^e cycle			
	General Général	Vocational Professionnel	Total	General Général	Vocational and apprenticeship Professionnel et apprentissage	Total	
North America							Amérique du Nord
Canada	100.0	0	100.0	100.0	0	100.0	Canada
United States	-	-	-	-	-	-	Etats-Unis
Pacific Area							Pays du Pacifique
Australia	100.0	0	100.0	71.9	28.1	100.0	Australie
Japan	100.0	0	100.0	72.1	27.9	100.0	Japon
New Zealand	98.2	1.8	100.0	93.5	6.5	100.0	Nouvelle-Zélande
European Community							Communauté européenne
Belgium	80.9	19.1	100.0	41.5	58.5	100.0	Belgique
Denmark	100.0	0	100.0	33.4	66.6	100.0	Danemark
France	95.4	4.6	100.0	46.0	54.0	100.0	France
Germany (FTFR)	100.0	0	100.0	20.7	79.3	100.0	Allemagne (ex-terr. de la RFA)
Germany	100.0	0	100.0	19.9	80.1	100.0	Allemagne
Greece	-	-	-	-	-	-	Grèce
Ireland	100.0	0	100.0	77.6	22.4	100.0	Irlande
Italy	100.0	0	100.0	29.4	70.6	100.0	Italie
Luxembourg	-	-	-	-	-	-	Luxembourg
Netherlands	68.7	31.3	100.0	29.6	70.4	100.0	Pays-Bas
Portugal	-	-	-	83.2	16.8	100.0	Portugal
Spain	100.0	0	100.0	63.5	36.5	100.0	Espagne
United Kingdom	100.0	0	100.0	79.7	20.3	100.0	Royaume-Uni
Other Europe - OECD							Autres pays d'Europe - OCDE
Austria	100.0	0	100.0	23.7	76.3	100.0	Autriche
Finland	100.0	0	100.0	45.5	54.5	100.0	Finlande
Iceland	-	-	-	-	-	-	Islande
Norway	100.0	0	100.0	39.8	60.2	100.0	Norvège
Sweden	100.0	0	100.0	26.6	73.4	100.0	Suède
Switzerland	100.0	0	100.0	25.1	74.9	100.0	Suisse
Turkey	88.5	11.5	100.0	56.0	44.0	100.0	Turquie
Country mean	96.4	3.6	100.0	52.9	47.1	100.0	Moyenne des pays
Central and Eastern Europe							Europe centrale et orientale
CSFR	100.0	0	100.0	46.0	54.0	100.0	RFTS
Hungary	100.0	0	100.0	23.9	76.1	100.0	Hongrie

See Annex 1 for notes

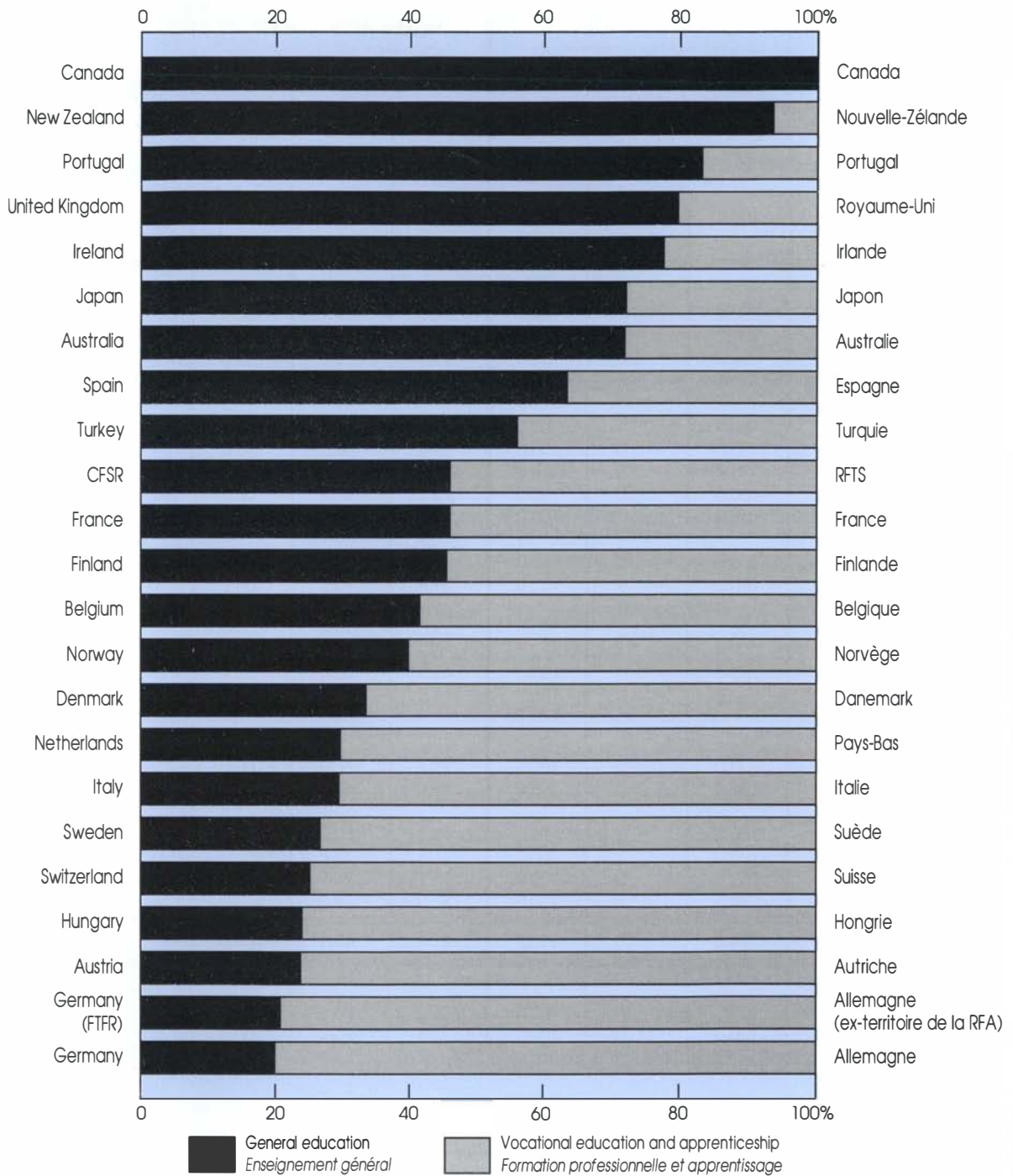
Voir notes en annexe 1

P13: All secondary education

P13 : Enseignement secondaire

Chart P13 (B): Percentage of upper secondary students enrolled in public and private general and vocational education (including apprenticeship) (1991)

Graphique P13 (B) : Pourcentage des élèves inscrits dans l'enseignement secondaire du 2^e cycle, public et privé, général et professionnel (y compris l'apprentissage) (1991)



Countries are ranked in decreasing order by the size of enrolment in general education

Les pays sont classés par ordre décroissant des taux de participation dans l'enseignement général

**NET RATES OF PARTICIPATION SHOWING
THE PASSAGE OF STUDENTS FROM SECONDARY
TO TERTIARY EDUCATION**

KEY RESULTS

In two-thirds of the countries, at least 70 per cent of individuals 17 years of age are enrolled in upper secondary education. However, participation in upper secondary education drops significantly in all countries when students reach either 18 or 19 years of age.

Net enrolment rates for university and non-university tertiary education are the highest at 20 years of age. Enrolment peaks at between 18 and 20 years of age in two-thirds of the countries, among which Canada, France, Spain and the United States. In the Nordic countries, Germany (FTFR) and Switzerland, enrolment rates are the highest for individuals 21 to 24 years of age.

DEFINITION

The net enrolment rates are the percentage of the population in a single age cohort who are enrolled full-time at a specific education level (upper secondary, non-university tertiary and university education).

NOTES ON INTERPRETATION

As previously noted (see P13), variations in the percentage of students enrolled in upper secondary and tertiary education at a specific age reflect differences across countries in the selectivity of the system, the timing of the transition between education levels and how programmes are classified.

**TAUX NETS DE SCOLARISATION MONTRANT
LE PASSAGE DE L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE
A L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR**

PRINCIPAUX RÉSULTATS

Dans deux tiers des pays, 70 pour cent au moins des jeunes de 17 ans fréquentent l'enseignement secondaire de deuxième cycle. Cependant, la scolarisation dans ce deuxième cycle diminue sensiblement dans tous les pays lorsque les étudiants atteignent 18 ou 19 ans.

Les taux nets de fréquentation de l'enseignement supérieur universitaire et non universitaire dans l'ensemble sont le plus élevés à 20 ans. La fréquentation atteint son maximum entre 18 et 20 ans dans deux tiers des pays, parmi lesquels le Canada, la France, l'Espagne et les Etats-Unis. Dans les pays nordiques, l'Allemagne (ex-territoire de la RFA) et la Suisse, les taux de fréquentation sont les plus élevés entre 21 et 24 ans.

DÉFINITION

Les taux nets de fréquentation sont le pourcentage de la population appartenant à une seule tranche d'âge qui étudie à plein temps dans un niveau d'enseignement donné (deuxième cycle secondaire, supérieur non universitaire et supérieur universitaire).

NOTES EXPLICATIVES

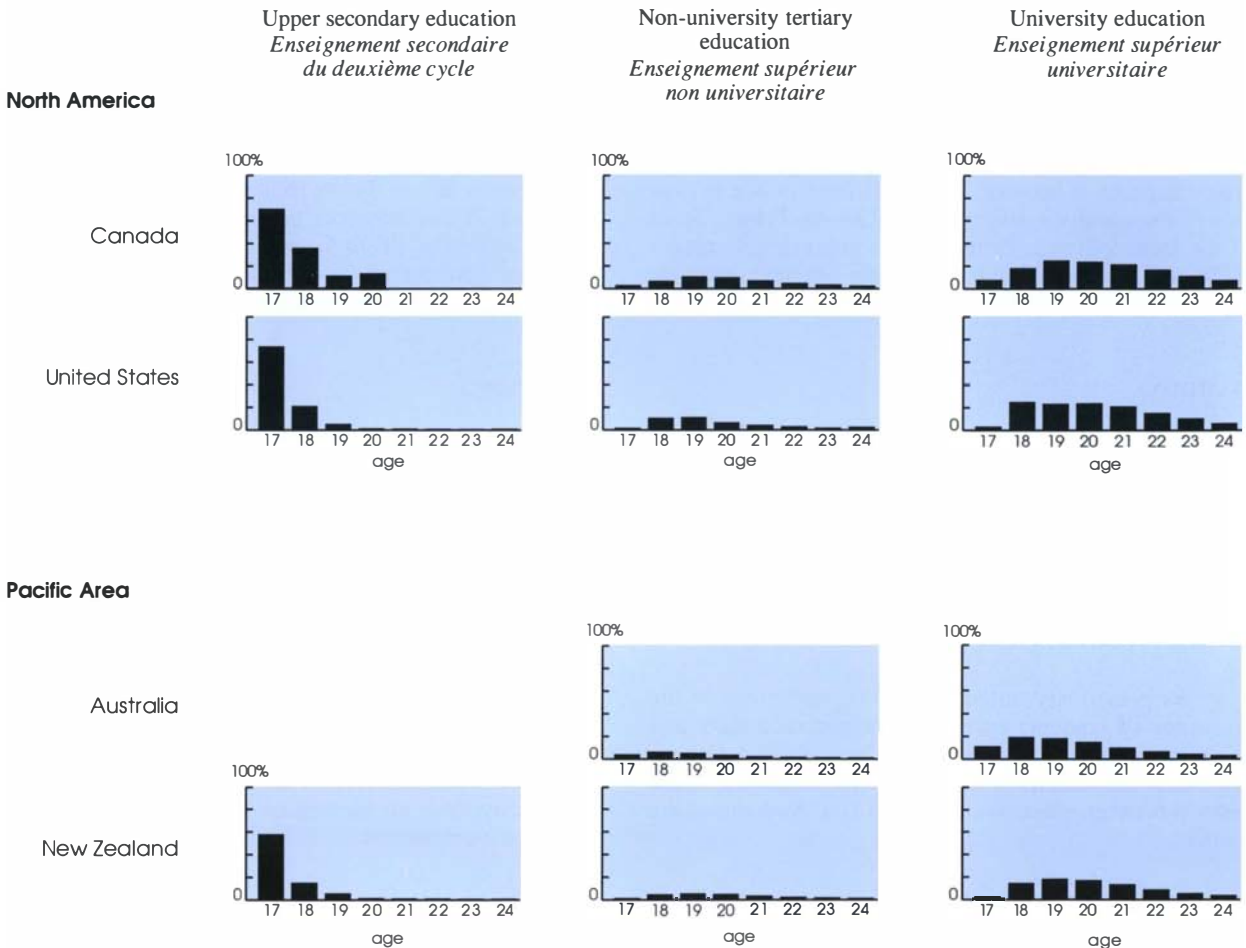
Comme expliqué auparavant (voir P13), les variations de pourcentage des étudiants inscrits dans l'enseignement secondaire de deuxième cycle et l'enseignement supérieur à un âge donné dénotent des différences entre pays quant à la sélectivité du système, au moment où intervient le passage entre niveaux d'enseignement et à la façon dont les programmes sont classés.

P14: Transition characteristics

P14 : Spécificités de la transition

Chart P14: Transition characteristics:
Student enrolment by single years of age
and by level of education (1991)

Graphique P14 : Spécificités
de la transition. Effectifs scolarisés
par année d'âge et par niveau (1991)



See tables in the Statistical Supplement

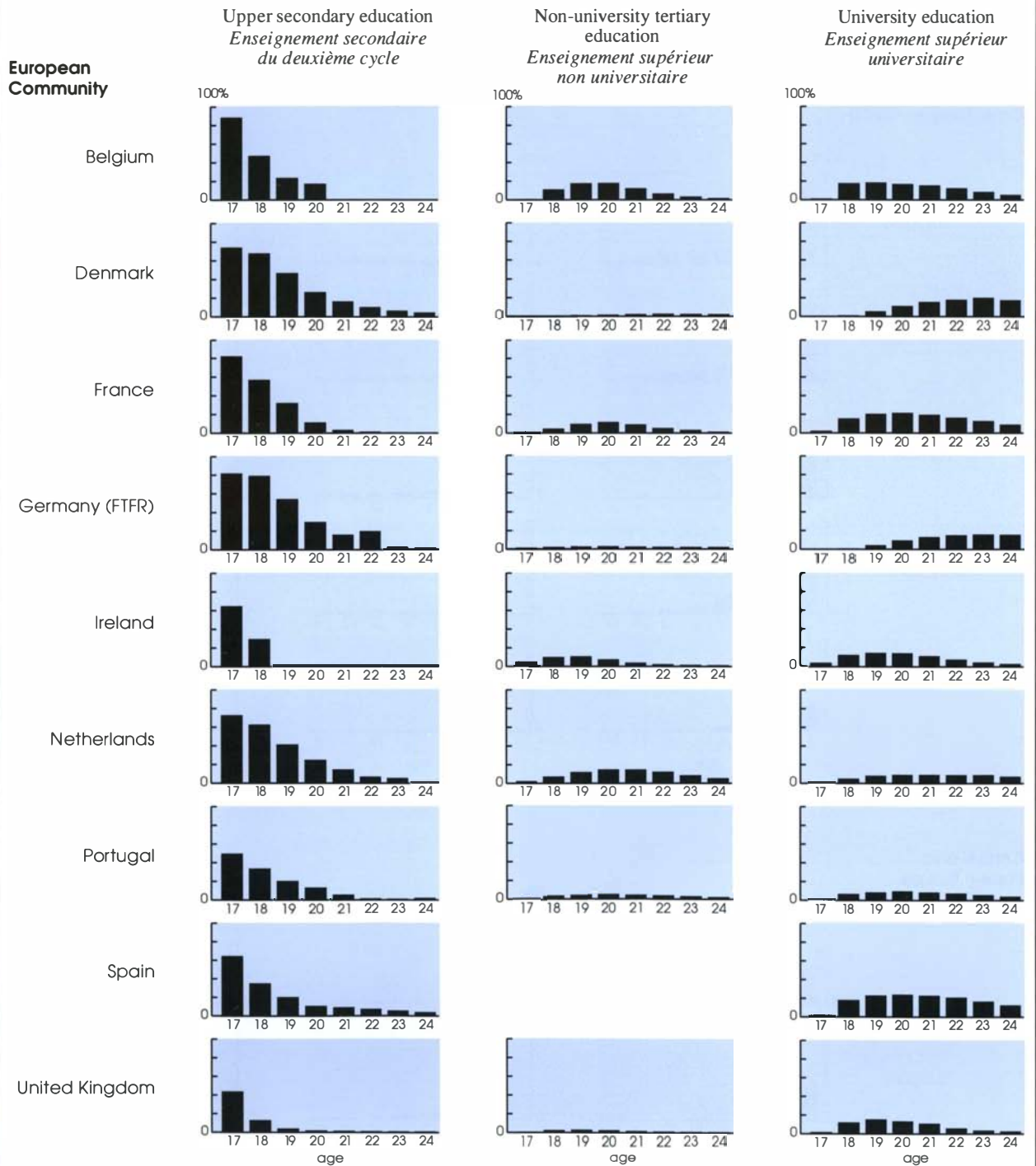
Voir tableaux dans le supplément statistique

P14: Transition characteristics

P14 : Spécificités de la transition

Chart P14: Transition characteristics:
Student enrolment by single years of age
and by level of education (1991)

Graphique P14 : Spécificités
de la transition. Effectifs scolarisés
par année d'âge et par niveau (1991)



See tables in the Statistical Supplement

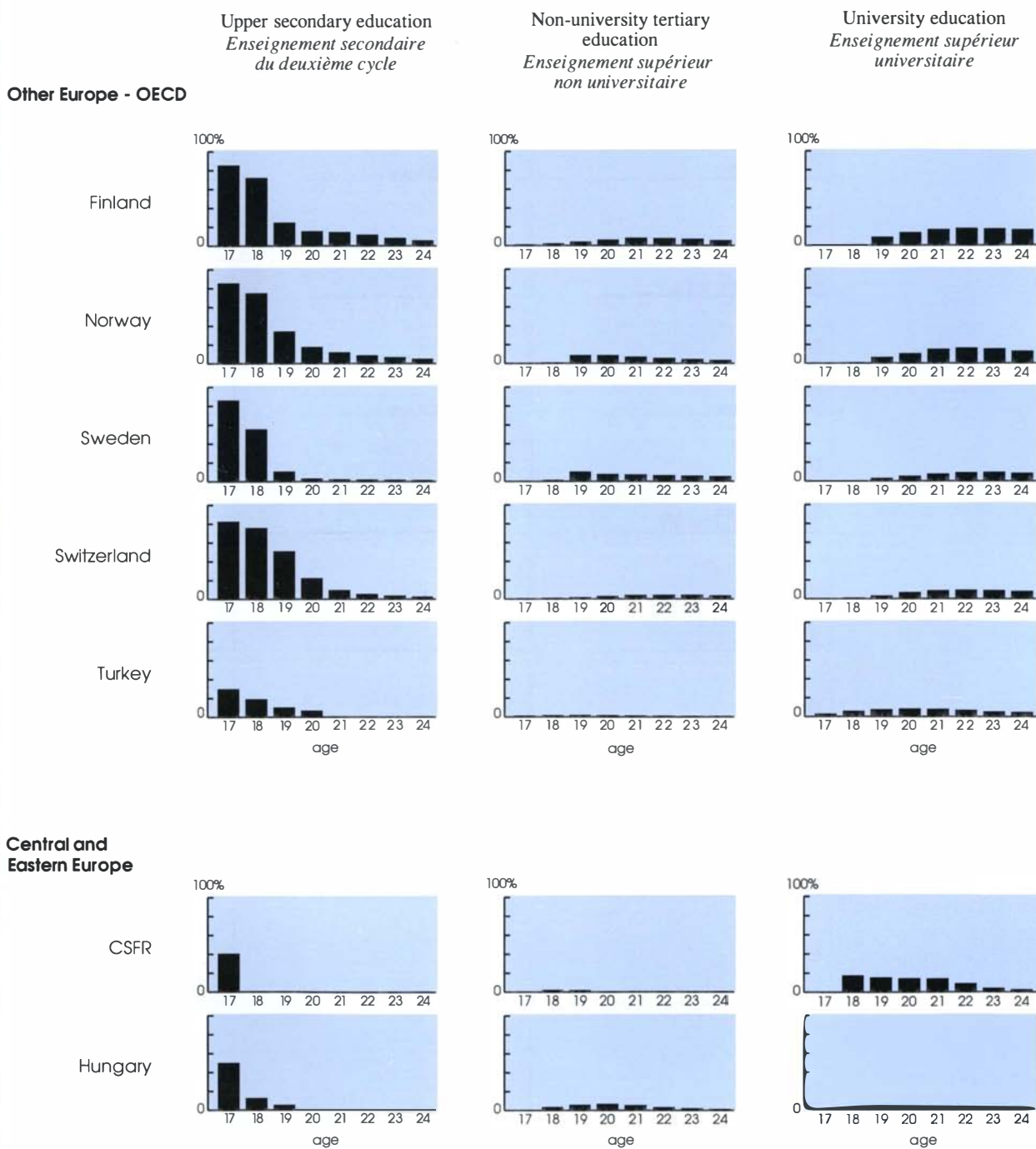
Voir tableaux dans le supplément statistique

P14: Transition characteristics

P14 : Spécificités de la transition

Chart P14: Transition characteristics:
Student enrolment by single years of age
and by level of education (1991)

Graphique P14 : Spécificités
de la transition. Effectifs scolarisés
par année d'âge et par niveau (1991)



See tables in the Statistical Supplement

Voir tableaux dans le supplément statistique

P15: Entry ratio to tertiary education

P15 : Taux d'accès à l'enseignement supérieur

ENTRY RATIO TO PROGRAMMES LEADING TO A QUALIFICATION AT TERTIARY LEVEL

TAUX D'ENTRÉES DANS LES CYCLES D'ÉTUDES MENANT A UNE QUALIFICATION AU NIVEAU SUPÉRIEUR

KEY RESULTS

PRINCIPAUX RÉSULTATS

A few countries excepted, there are 25 or more first-time entrants to tertiary education per 100 persons in the population at the theoretical starting age. In Australia, Finland, Japan and the United States, the ratio to programmes leading to a qualification exceeds 50.

Exception faite de quelques pays, il y a 25 ou plus nouveaux inscrits dans l'enseignement supérieur pour 100 personnes appartenant à la classe d'âge théorique correspondante. En Australie, en Finlande, au Japon et aux États-Unis, le ratio des nouveaux inscrits dépasse 50.

The number of students entering university education is larger than the number entering non-university programmes in all countries except Hungary, Japan, the Netherlands and Sweden.

Le nombre des nouveaux étudiants qui entrent à l'université est supérieur à celui des nouveaux inscrits dans l'enseignement supérieur non universitaire dans tous les pays sauf la Hongrie, le Japon, les Pays-Bas et la Suède.

In most countries, the number of women entering tertiary education is similar to or higher than the number of men. This difference is particularly striking in Australia and Japan, where more than twice as many women as men entered non-university programmes.

Dans la plupart des pays, le nombre de femmes qui entrent dans l'enseignement supérieur est égal ou supérieur au nombre d'hommes. Cette différence est particulièrement sensible en Australie et au Japon où le nombre de femmes qui entreprennent des études supérieures non universitaires représente plus du double des effectifs masculins.

DEFINITION

DÉFINITION

The entry ratios for university education and non-university tertiary education are the number of new full-time entrants into ISCED levels 5 and 6 per 100 people in the population at the theoretical entry age within a country.

Les taux d'entrée dans l'enseignement supérieur universitaire et non universitaire correspondent au nombre de nouveaux inscrits suivant des études à temps complet dans les niveaux 5 et 6 de la classification CITE pour 100 personnes de la population d'un pays donné ayant l'âge théorique d'y entrer.

NOTES ON INTERPRETATION

NOTES EXPLICATIVES

Several countries are not able to identify first-time entrants into tertiary education programmes. In these cases, the data refer to the number of students enrolled in the initial year of such programmes, and thus are an over-estimate to the extent that some of these students may have previously enrolled in tertiary education.

Plusieurs pays ne sont pas en mesure d'identifier les étudiants inscrits pour la première fois dans l'enseignement supérieur. Dans ces cas, les données concernent le nombre d'étudiants inscrits dans la première année de ces cycles d'études et constituent donc une surestimation dans la mesure où quelques-uns de ces étudiants ont peut-être déjà été inscrits dans l'enseignement supérieur.

This indicator may also over-estimate the percentage of the population entering tertiary education at the normal age to the extent that students who are older or younger than the normal entry age began tertiary education during the reference year.

Cet indicateur peut aussi surestimer le pourcentage de la population qui entre dans l'enseignement supérieur à l'âge normal, dans la mesure où les étudiants dont l'âge est inférieur ou supérieur à l'âge normal d'entrée ont commencé leurs études supérieures au cours de l'année de référence.

P15: Entry ratio to tertiary education

P15 : Taux d'accès à l'enseignement supérieur

Table P15:
Number of first-time entrants
into full-time public and private tertiary
education per 100 persons in the theoretical
starting age, men and women (1991)

Tableau P15 :
Taux de nouveaux inscrits dans l'enseignement
supérieur à plein temps pour 100 personnes
de la population d'âge théorique,
établissements publics et privés (1991)

	Theoretical starting age Age théorique d'entrée	Non-university tertiary education Enseignement supérieur non universitaire			University education Enseignement supérieur universitaire			Total			
		M+W H+F	Men Hommes	Women Femmes	M+W H+F	Men Hommes	Women Femmes	M+W H+F	Men Hommes	Women Femmes	
North America											Amérique du Nord
Canada	18	-	-	-	-	-	-	-	-	-	Canada
United States	18	26.5	24.1	29.0	38.3	36.5	40.2	64.8	60.6	69.2	Etats-Unis
Pacific Area											Pays du Pacifique
Australia	18	16.2	8.8	23.8	35.5	33.4	37.8	51.8	42.2	61.6	Australie
Japan	18	28.8	18.7	39.5	24.3	33.1	15.0	53.1	51.8	54.5	Japon
New Zealand	18	-	-	-	25.2	26.0	24.3	-	-	-	Nouvelle-Zélande
European Community											Communauté européenne
Belgium	18	22.5	17.5	27.9	25.8	27.7	23.9	48.4	45.2	51.7	Belgique
Denmark	19	13.6	12.9	14.4	24.4	20.0	29.2	38.0	32.9	43.5	Danemark
France	18	15.3	15.4	15.3	29.0	24.6	33.7	44.4	39.9	49.0	France
Germany (FTFR)	19	11.1	9.9	12.4	33.4	39.4	27.0	44.5	49.3	39.4	Allemagne (ex-terr. de la RFA)
Germany	18/19	11.4	-	-	31.2	36.8	25.3	42.6	-	-	Allemagne
Greece	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	Grèce
Ireland	18	16.4	18.0	14.7	17.4	16.2	18.7	33.8	34.2	33.4	Irlande
Italy	19	-	-	-	35.8	35.2	36.5	-	-	-	Italie
Luxembourg	19	-	-	-	-	-	-	-	-	-	Luxembourg
Netherlands	19	24.6	24.8	24.5	13.5	14.5	12.5	35.7	37.6	33.6	Pays-Bas
Portugal	18	16.2	13.7	18.9	19.0	16.3	21.9	35.2	30.0	40.8	Portugal
Spain	18	-	-	-	40.8	38.3	43.5	-	-	-	Espagne
United Kingdom	18	7.5	7.5	7.5	20.2	20.8	19.6	27.7	28.3	27.0	Royaume-Uni
Other Europe - OECD											Autres pays d'Europe - OCDE
Austria	19	4.5	3.5	5.6	23.2	23.5	22.9	27.7	27.0	28.5	Autriche
Finland	19	29.0	19.6	38.6	33.2	34.2	32.2	62.2	53.8	70.8	Finlande
Iceland	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	Islande
Norway	19	17.5	15.1	20.1	19.2	16.6	22.0	36.7	31.7	42.0	Norvège
Sweden	19	33.7	29.5	38.2	13.4	13.2	13.6	47.1	42.7	51.9	Suède
Switzerland	20	12.8	15.1	10.4	14.1	15.6	12.5	26.9	30.7	22.9	Suisse
Turkey	18	2.4	3.2	1.6	12.4	15.4	9.1	14.8	18.6	10.7	Turquie
Country mean		17.6	15.1	20.1	24.9	25.0	24.8	40.7	38.6	43.0	Moyenne des pays
Central and Eastern Europe											Europe centrale et orientale
CSFR	18	1.4	1.4	1.5	15.3	16.4	14.2	16.5	17.8	15.7	RFTS
Hungary	19	8.5	7.4	9.6	7.4	8.3	6.5	15.9	15.8	16.1	Hongrie

See Annex I for notes

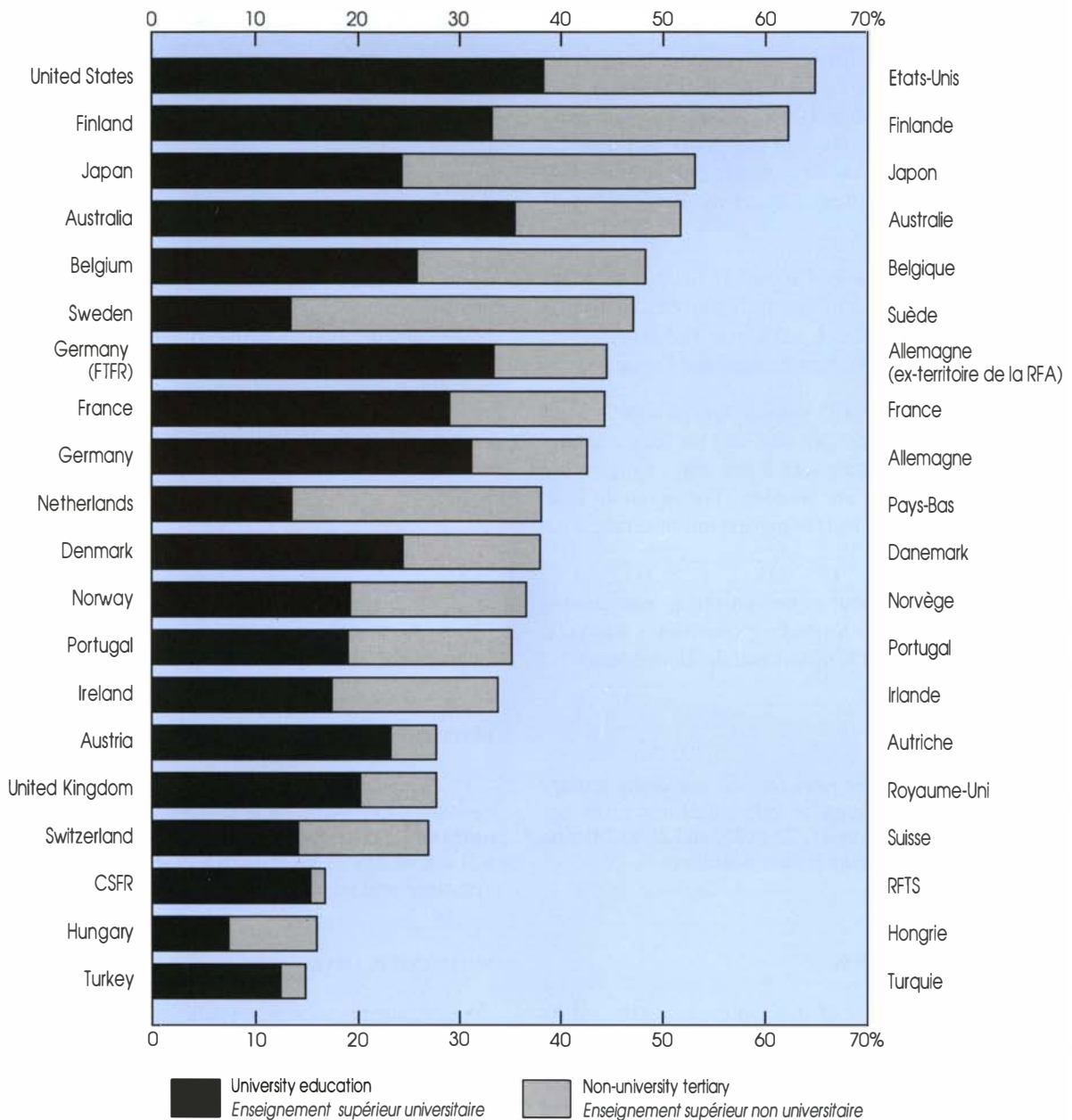
Voir notes en annexe I

P15: Entry ratio to tertiary education

P15 : Taux d'accès à l'enseignement supérieur

Chart P15: Ratios of entry into full-time tertiary education (1991)

Graphique P15 : Taux d'accès à l'enseignement supérieur à plein temps (1991)



Countries are ranked by the total of both entry rates

Les pays sont classés par rapport au total des taux d'accès

P16: Non-university tertiary education

P16 : Enseignement supérieur de type non universitaire

NET RATES OF PARTICIPATION IN NON-UNIVERSITY TERTIARY EDUCATION

KEY RESULTS

Enrolment rates for non-university education are higher for persons 18 to 21 years of age than for the two older age groups (22 to 25 and 26 to 29). However, even for the younger age group, the non-university full-time net enrolment rate is 5 per cent or higher in only about half of the countries and above 10 per cent in two: Belgium and the Netherlands.

Twice as many women as men 18 to 21 years of age were enrolled full-time in non-university education in Australia, Belgium, the Czech and Slovak Federal Republic, Finland, Germany (FTFR), New Zealand and Portugal.

For the group 22 to 25 years of age, no country had a net enrolment rate above 7 per cent, and the only countries in which the full-time rate was 5 per cent or higher are Finland, the Netherlands and Sweden. For the group 26 to 29 years of age, Sweden had the highest full-time rate, 3 per cent.

Part-time enrolment in non-university education is found primarily in English-speaking countries – Australia, New Zealand, the United Kingdom and the United States.

DEFINITION

The net enrolment rates for non-university tertiary education are the percentage of individuals in a given age range (age ranges are 18 to 21, 22 to 25, and 26 to 29) who are enrolled in non-university tertiary education.

NOTES ON INTERPRETATION

The interpretation of this indicator is affected by differences among the countries in the way in which certain tertiary programmes are classified as belonging to either the university or the non-university sector. For example in some countries, programmes leading to qualifications in teaching and nursing are considered to be university programmes; in others, they are non-university programmes.

Additionally, enrolment rates for the different age cohorts are influenced by the typical duration of a country's non-university tertiary education programme.

TAUX NETS DE FRÉQUENTATION DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR NON UNIVERSITAIRE

PRINCIPAUX RÉSULTATS

Les taux de fréquentation de l'enseignement supérieur non universitaire sont plus élevés chez les jeunes de 18 à 21 ans que pour les deux tranches d'âge supérieures (22 à 25 ans et 26 à 29 ans). Cependant, même dans la tranche d'âge plus jeune, le taux net de fréquentation à temps complet de l'enseignement supérieur non universitaire est égal ou supérieur à 5 pour cent dans la moitié seulement des pays, et supérieur à 10 pour cent dans deux d'entre eux, la Belgique et les Pays-Bas.

Les femmes sont deux fois plus nombreuses que les hommes de 18 à 21 ans à fréquenter l'enseignement supérieur non universitaire à plein temps en Australie, en Belgique, en République fédérative tchèque et slovaque, en Finlande, en Allemagne (ex-territoire de la RFA), en Nouvelle-Zélande et au Portugal.

Pour les jeunes de 22 à 25 ans, il n'existe dans aucun pays un taux net de fréquentation supérieur à 7 pour cent, et les seuls pays dans lesquels le taux de fréquentation à temps complet est égal ou supérieur à 5 pour cent sont la Finlande, les Pays-Bas et la Suède. Pour la tranche d'âge de 26 à 29 ans, c'est la Suède qui a le taux de fréquentation à temps complet le plus élevé, c'est-à-dire 3 pour cent.

La fréquentation à temps partiel de l'enseignement supérieur non universitaire se trouve pour l'essentiel dans les pays anglophones – Australie, Nouvelle-Zélande, Royaume-Uni et États-Unis.

DÉFINITION

Le taux net de fréquentation de l'enseignement supérieur non universitaire est le pourcentage d'individus appartenant à une tranche d'âge donnée (les tranches d'âge vont de 18 à 21 ans, de 22 à 25 ans et de 26 à 29 ans) qui sont inscrits dans l'enseignement supérieur non universitaire.

NOTES EXPLICATIVES

L'interprétation de cet indicateur doit tenir compte des différences entre les pays dans le classement des types d'études. Par exemple, dans certains pays, la formation des enseignants ou des personnels paramédicaux est considérée comme une formation universitaire mais ne l'est pas dans d'autres.

En outre, les taux de fréquentation des différentes classes d'âge dépendent aussi de la durée habituelle des études supérieures non universitaires dans un pays donné.

P16: Non-university tertiary education

P16 : Enseignement supérieur de type non universitaire

Table P16:
Net enrolment in public and private
non-university tertiary education, by age group
and by mode (1991)

Tableau P16 :
Taux net de fréquentation de l'enseignement
supérieur non universitaire public et privé,
par groupe d'âge et par modalité (1991)

	Age 18-21 (M+W) 18-21 ans (H+F)		Age 22-25 (M+W) 22-25 ans (H+F)		Age 26-29 (M+W) 26-29 ans (H+F)		
	Full-time Plein temps	Part-time Temps partiel	Full-time Plein temps	Part-time Temps partiel	Full-time Plein temps	Part-time Temps partiel	
North America							Amérique du Nord
Canada	8.1	-	2.7	-	0.8	-	Canada
United States	7.5	4.8	1.7	3.4	0.8	2.8	États-Unis
Pacific Area							Pays du Pacifique
Australia	3.8	7.7	0.8	4.0	0.4	3.4	Australie
Japan	-	-	-	-	-	-	Japon
New Zealand	4.2	1.9	2.0	3.7	0	0	Nouvelle-Zélande
European Community							Communauté européenne
Belgium	14.0	0	2.4	0	0.1	0	Belgique
Denmark	0.7	0	1.6	0	0.7	0	Danemark
France	8.1	0	2.1	0	0.3	0	France
Germany (FTR)	1.9	0.3	1.4	0.2	1.1	0.2	Allemagne (ex-terr. de la RFA)
Greece	-	-	-	-	-	-	Grèce
Ireland	7.6	-	0.9	-	0	-	Irlande
Italy	-	-	-	-	-	-	Italie
Luxembourg	-	-	-	-	-	-	Luxembourg
Netherlands	11.7	0.2	6.6	0.9	1.0	1.3	Pays-Bas
Portugal	3.7	-	2.1	-	0.7	-	Portugal
Spain	-	0	-	0	-	0	Espagne
United Kingdom	1.9	3.0	0.4	1.8	0.2	0.8	Royaume-Uni
Other Europe - OECD							Autres pays d'Europe - OCDE
Austria	-	0	-	0	-	0	Autriche
Finland	4.6	0	5.3	0	1.8	0	Finlande
Iceland	-	-	-	-	-	-	Islande
Norway	5.7	0.7	3.5	1.3	1.2	1.2	Norvège
Sweden	6.0	0	4.9	0	2.8	0	Suède
Switzerland	1.9	0.3	3.1	2.1	1.0	1.9	Suisse
Turkey	1.1	0	0.3	0	0	0	Turquie
Country mean	5.4	1.2	2.5	1.1	0.8	0.7	Moyenne des pays
Central and Eastern Europe							Europe centrale et orientale
CSFR	0.8	0	0	0	0	0	RFTS
Hungary	4.7	0.2	1.3	1.3	0.1	1.1	Hongrie

See Annex 1 for notes

Voir notes en annexe 1

See table S14 in the Statistical Supplement for data by gender

Voir tableau S14 dans le supplément statistique pour les données par sexe

NET RATES OF PARTICIPATION IN UNIVERSITY EDUCATION

KEY RESULTS

University education full-time enrolment rates for persons 18 to 21 years of age range from under 5 per cent in Hungary, Sweden and Switzerland, to over 20 per cent in Canada, Spain and the United States. The rate was higher than 10 per cent in about half the countries.

Generally, full-time enrolment rates were lower for the two older age groups (22 to 25 and 26 to 29 years). However, in the Nordic countries, Austria, Germany (FTFR) and Switzerland, full-time university enrolment was higher among persons 22 to 25 years of age than among individuals 18 to 21.

Very few students were enrolled part-time in university education. Part-time participation was the highest in Australia, Canada, New Zealand and the United States, but even in these countries, the enrolment rate is lower than 5 per cent among all age groups.

With full-time enrolment declining for students in the older age groups, the gap between full- and part-time enrolment rates becomes smaller. In the countries with the highest part-time enrolment rates, full- and part-time rates are similar for persons 26 to 29 years of age.

There are few differences between the university education enrolment rates of men and women.

DEFINITION

The net enrolment rates for university education are the percentage of individuals in a given age range (age ranges are 18 to 21, 22 to 25, and 26 to 29) who are enrolled in university education.

NOTES ON INTERPRETATION

In some countries, such as the Nordic and German-speaking countries, tertiary education appears to start later than it does elsewhere. This may explain the larger rates of participation for individuals 22 to 25 years of age in these countries as compared with the rates for the individuals 18 to 21 years of age.

TAUX NETS DE FRÉQUENTATION DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR UNIVERSITAIRE

PRINCIPAUX RÉSULTATS

Les taux de fréquentation à plein temps de l'enseignement supérieur universitaire pour les jeunes de 18 à 21 ans vont de moins de 5 pour cent en Hongrie, en Suède et en Suisse, à plus de 20 pour cent au Canada, en Espagne et aux États-Unis. Ils dépassent 10 pour cent dans près de la moitié des pays.

En général, les taux de fréquentation à temps complet sont plus faibles dans les deux tranches d'âge supérieures (22 à 25 ans et 26 à 29 ans). Cependant, dans les pays nordiques, l'Autriche, l'Allemagne (ex-territoire de la RFA) et la Suisse, le taux de fréquentation à temps complet de l'enseignement universitaire est supérieur chez les jeunes de 22 à 25 ans à celui des jeunes de 18 à 21 ans.

Les étudiants fréquentant l'université à temps partiel sont très peu nombreux. La fréquentation à temps partiel est la plus forte en Australie, au Canada, en Nouvelle-Zélande et aux États-Unis, mais même dans ces pays, le taux de fréquentation est inférieur à 5 pour cent dans toutes les tranches d'âge.

Du fait que le taux de fréquentation à temps complet diminue dans les classes d'âge supérieures, l'écart entre les taux de fréquentation à temps complet et à temps partiel se resserre. Dans les pays où les taux de fréquentation à temps partiel sont les plus élevés, les taux de fréquentation à temps partiel et à temps complet sont analogues chez les jeunes de 26 à 29 ans.

Il existe peu de différences entre les taux de fréquentation de l'enseignement universitaire des hommes et des femmes.

DÉFINITION

Le taux net de fréquentation de l'enseignement universitaire est le pourcentage d'individus appartenant à une classe d'âge donnée (18 à 21 ans, 22 à 25 ans et 26 à 29 ans) qui sont inscrits à l'université.

NOTES EXPLICATIVES

Dans certains pays, notamment les pays nordiques et les pays germanophones, l'enseignement supérieur semble commencer plus tard qu'ailleurs. C'est sans doute ce qui explique les taux de fréquentation plus élevés des individus âgés de 22 à 25 ans dans ces pays, si on les compare aux taux de fréquentation des jeunes de 18 à 21 ans.

P17: University education

P17 : Enseignement supérieur de type universitaire

Table P17:
Net enrolment in public and private university
education, by age group and by mode (1991)

Tableau P17 :
Taux net de fréquentation de l'enseignement
supérieur universitaire public et privé,
par groupe d'âge et par modalité (1991)

	Age 18-21 (M+W) 18-21 ans (H+F)		Age 22-25 (M+W) 22-25 ans (H+F)		Age 26-29 (M+W) 26-29 ans (H+F)		
	Full-time Plein temps	Part-time Temps partiel	Full-time Plein temps	Part-time Temps partiel	Full-time Plein temps	Part-time Temps partiel	
North America							Amérique du Nord
Canada	21.6	1.6	9.5	3.9	2.6	2.4	Canada
United States	22.8	1.4	8.5	3.1	2.5	3.0	Etats-Unis
Pacific Area							Pays du Pacifique
Australia	15.2	2.3	3.7	3.0	1.4	2.4	Australie
Japan	-	-	-	-	-	-	Japon
New Zealand	15.2	1.9	6.2	4.2	0	0	Nouvelle-Zélande
European Community							Communauté européenne
Belgium	16.4	0	6.6	0	1.5	0	Belgique
Denmark	7.5	0	17.0	0	8.8	0	Danemark
France	18.5	0	10.6	0	3.7	0	France
Germany (FtFR)	6.8	0	14.7	0	9.3	0	Allemagne (ex-terr. de la RFA)
Greece	-	-	-	-	-	-	Grèce
Ireland	12.7	-	3.5	-	0	-	Irlande
Italy	-	-	-	-	-	-	Italie
Luxembourg	-	-	-	-	-	-	Luxembourg
Netherlands	7.3	0	6.9	0.1	2.2	0.3	Pays-Bas
Portugal	7.7	-	4.5	-	1.5	-	Portugal
Spain	21.3	0	14.2	0	5.3	0	Espagne
United Kingdom	12.4	0.3	3.0	1.0	0.9	1.4	Royaume-Uni
Other Europe - OECD							Autres pays d'Europe - OCDE
Austria	-	0	-	0	-	0	Autriche
Finland	9.7	0	15.7	0	8.4	0	Finlande
Iceland	-	-	-	-	-	-	Islande
Norway	7.6	0.5	13.0	1.1	4.9	0.9	Norvège
Sweden	3.6	0	7.8	0	3.6	0	Suède
Switzerland	4.4	0	7.6	0	4.1	0	Suisse
Turkey	6.8	0	4.6	0	2.1	0	Turquie
Country mean	12.1	0.5	8.8	1.0	3.5	0.6	Moyenne des pays
Central and Eastern Europe							Europe centrale et orientale
CSFR	14.7	0	3.3	0	0	0	RFTS
Hungary	4.1	0.1	3.0	0.3	0.2	0.8	Hongrie

See Annex 1 for notes

Voir notes en annexe 1

See table S15 in the Statistical Supplement for data by gender

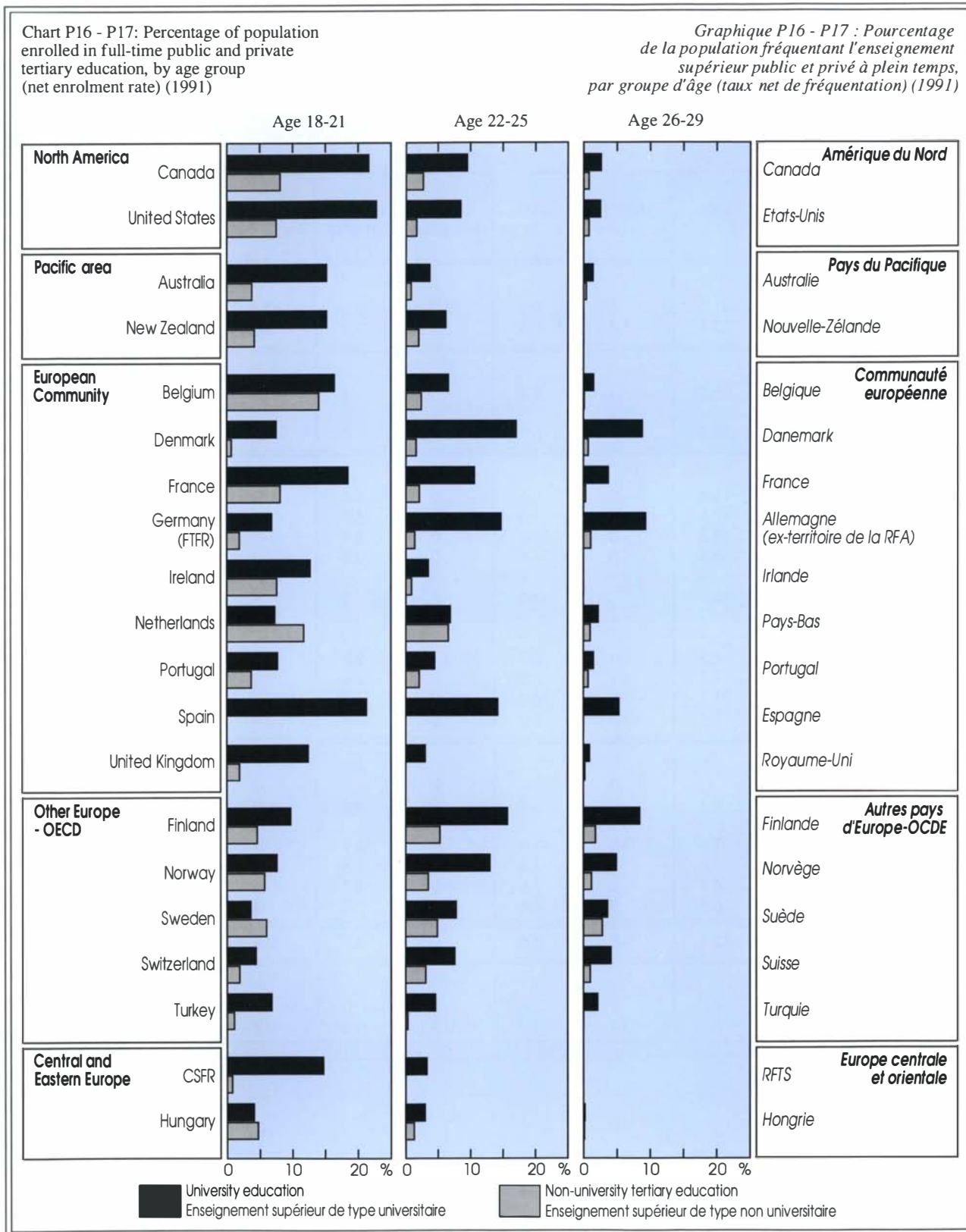
Voir tableau S15 dans le supplément statistique pour les données par sexe

P17: University education

P17 : Enseignement supérieur de type universitaire

Chart P16 - P17: Percentage of population enrolled in full-time public and private tertiary education, by age group (net enrolment rate) (1991)

Graphique P16 - P17 : Pourcentage de la population fréquentant l'enseignement supérieur public et privé à plein temps, par groupe d'âge (taux net de fréquentation) (1991)



PERCENTAGE OF DECISIONS TAKEN AT EACH DECISION-MAKING LEVEL IN EDUCATION

KEY RESULTS

In four Nordic countries (Denmark, Finland, Norway and Sweden) and in three of the federal countries (Belgium, Germany and the United States), three-quarters of decisions are taken either at the school or the intermediate 1 level. In a second group of countries – among which Austria, France and Spain – the school, intermediate and country levels each have a sizeable role in decision-making.

For Ireland and New Zealand, the school level is predominant; in Portugal, most decisions are taken at the school or the country level; in Switzerland, the two intermediate levels are the predominant decision-makers.

DEFINITION

This indicator shows the percentage of educational decisions taken at specified levels. The results given here only apply to the public sector of lower secondary education. The decisions on which the results are based are listed in Annex 3, V.

NOTES ON INTERPRETATION

This indicator is based on decisions in four areas: educational planning and structures, personnel management, organisation of instruction, and resources. Any results are dependent on the list of decisions that were selected for inclusion in each category and must be interpreted within this context.

The four decision-making levels – the locations where these decisions are taken – are as follows:

- The institution and/or school.
- Intermediate 1 (closest to the school).
- Intermediate 2 (often regional level).
- Country (central government).

Decisions taken at these levels include only the primary decision-makers and do not include a measure of whether other decision-making levels are consulted during the decision-making process or whether decisions are taken within a framework stipulated by another decision-making level.

POURCENTAGE DE DÉCISIONS PRISES A CHAQUE NIVEAU DE L'ENSEIGNEMENT

PRINCIPAUX RÉSULTATS

Dans quatre pays nordiques (Danemark, Finlande, Norvège et Suède), et dans trois pays à structure fédérale (Belgique, Allemagne et Etats-Unis), trois quarts des décisions sont prises soit à l'école, soit au niveau intermédiaire 1. Dans un deuxième groupe de pays qui comprennent l'Autriche, la France et l'Espagne, l'école, le niveau intermédiaire et le niveau national ont chacun un rôle important dans la prise de décisions.

En Irlande et en Nouvelle-Zélande, les décisions sont prises pour l'essentiel au niveau de l'école ; au Portugal, la plupart des décisions sont prises au niveau de l'école et à celui du pays ; en Suisse, les principaux niveaux de décision sont les deux niveaux intermédiaires.

DÉFINITION

Cet indicateur donne le pourcentage des décisions prises à certains niveaux déterminés de l'enseignement. Les résultats donnés ici ne s'appliquent qu'aux établissements publics d'enseignement secondaire de premier cycle. Les décisions sur lesquelles se fondent ces résultats sont énumérées à l'annexe 3, V.

NOTES EXPLICATIVES

Cet indicateur se fonde sur les décisions prises dans quatre domaines : planification et structures de l'enseignement, gestion du personnel, organisation pédagogique, et ressources. Tous les résultats dépendent de la liste des décisions qui ont été retenues aux fins d'inclusion dans chaque catégorie et doivent donc être interprétés dans ce contexte.

Les quatre niveaux de prise de décisions, c'est-à-dire les lieux où les décisions sont prises, sont les suivants :

- L'établissement et/ou l'école.
- Le niveau intermédiaire 1 (le plus proche de l'école).
- Le niveau intermédiaire 2 (souvent régional).
- Le niveau de l'Etat (administration centrale).

Les décisions prises à ces niveaux ne comprennent que les premiers décideurs et ne permettent pas de savoir si d'autres niveaux de décision ont été consultés au cours du processus de décision, ni si des décisions sont prises à l'intérieur d'un cadre stipulé par un autre niveau de décision.

P18: Locus of decision-making

P18 : Niveaux de décision

Table P18:
Decisions taken by level of governance
as a percentage of all decisions
(public lower secondary education) (1991)

Tableau P18 :
Décisions concernant l'enseignement secondaire
public du premier cycle, par niveau administratif
(en pourcentage de toutes les décisions) (1991)

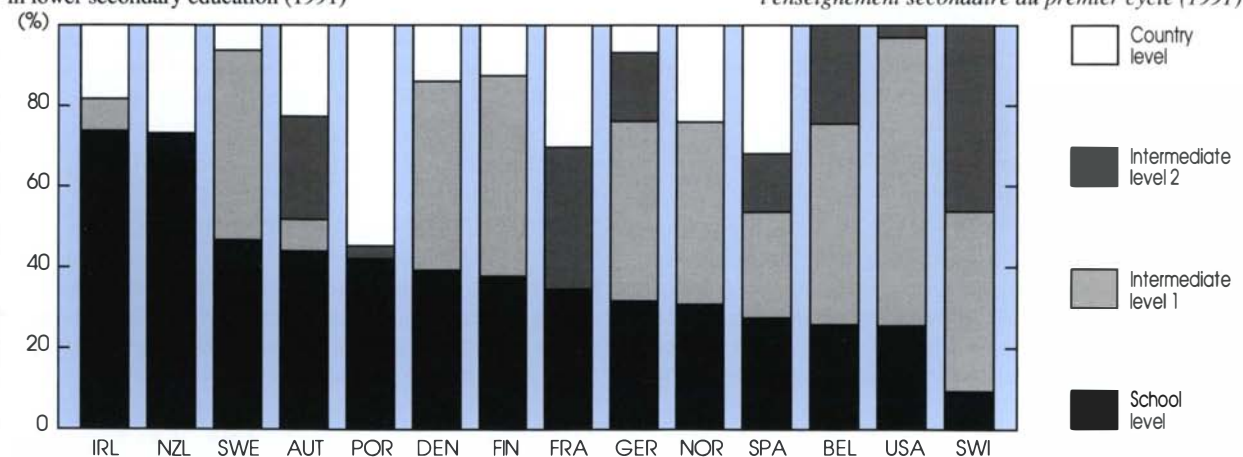
in %	Locus of decision-making (1) Niveaux de décision (1)					en %
	School level Niveau établissement	Intermediate level 1 Niveau intermédiaire 1	Intermediate level 2 Niveau intermédiaire 2	Country level Niveau national	Total	
Austria	44	8	26	23	100	Autriche
Belgium	26	50	24	-	100	Belgique
Denmark	39	48	-	14	100	Danemark
Finland	38	50	-	13	100	Finlande
France	35	-	35	30	100	France
Germany	32	44	17	7	100	Allemagne
Ireland	74	8	-	18	100	Irlande
New Zealand	73	-	-	27	100	Nouvelle-Zélande
Norway	31	45	-	24	100	Norvège
Portugal	42	-	3	55	100	Portugal
Spain	28	26	14	32	100	Espagne
Sweden	47	47	-	6	100	Suède
Switzerland	9	44	46	-	100	Suisse
United States	26	71	3	-	100	Etats-Unis

(1) See technical note V in Annex 3
- This specific decision-making level does not exist

(1) Voir annexe 3, note technique V
- Ce niveau spécifique de décision n'existe pas

Chart P18: Locus of decision-making
in lower secondary education (1991)

Graphique P18 : Niveaux de décision dans
l'enseignement secondaire du premier cycle (1991)



Countries are ranked by the percentage
of decisions taken at the school level

Les pays sont classés par rapport au pourcentage
des décisions prises au niveau de l'école

P19: Decision-making by schools

P19 : Décisions prises par les établissements

PERCENTAGE OF DECISIONS TAKEN AT SCHOOL LEVEL FOR PRIMARY, AND SECONDARY EDUCATION

KEY RESULTS

In most of the countries, the percentage of decisions taken at the school level is similar across the three levels of education considered.

However, in some countries, the percentage of decisions that are taken at the school level is higher for either one or both levels of secondary education than for primary education. In France, Ireland and Portugal, the percentage of decisions taken at the school level is higher for both lower and upper secondary education than for primary education. In Finland and Switzerland, the percentage of decisions taken at the school level is higher for upper secondary education than for primary.

Among the five countries reporting data for the private sector, there are marked differences between public and private schools with regard to the school's role in decision-making. The percentage of decisions taken at the school level is greater in private schools than in public schools.

DEFINITION

This indicator shows the decisions taken at the school level as a percentage of all decisions in primary, lower secondary and upper secondary education. The decisions on which the results are based are listed in Annex 3, V.

NOTES ON INTERPRETATION

This indicator is based on decisions in four areas: educational planning and structures, personnel management, organisation of instruction, and resources. The results depend on the list of decisions that were selected for inclusion in each category and must be interpreted within this context. It is important to recognise that decisions at any particular level may be taken by a variety of actors. For the school, this may include its own governing board, the school principal, teachers, parents and students.

This measure only includes those decisions for which the school level was the primary decision-maker and not those in which the school level played a different role, such as being consulted by the primary decision-maker. As a result, it should not be interpreted as an estimate of the total role that schools play in the decision-making process.

POURCENTAGE DE DÉCISIONS PRISES AU NIVEAU DE L'ÉTABLISSEMENT POUR LES ENSEIGNEMENTS PRIMAIRE ET SECONDAIRE

PRINCIPAUX RÉSULTATS

Dans la plupart des pays, le pourcentage des décisions prises au niveau des établissements est analogue dans les trois niveaux d'enseignement étudiés.

Cependant, dans certains pays, le pourcentage de décisions prises au niveau des établissements est supérieur tant pour l'un des cycles de l'enseignement secondaire ou les deux que pour l'enseignement primaire. En France, en Irlande et au Portugal, le pourcentage des décisions prises au niveau de l'établissement est supérieur tant pour le premier et le deuxième cycles de l'enseignement secondaire que pour l'enseignement primaire. En Finlande et en Suisse, le pourcentage des décisions prises au niveau de l'école est plus élevé pour le deuxième cycle de l'enseignement secondaire que pour le primaire.

Parmi les cinq pays qui font état de données relatives au secteur privé, il existe des différences sensibles entre établissements publics et privés quant au rôle des écoles dans la prise de décisions. Le pourcentage de décisions prises au niveau des écoles est plus élevé dans les établissements privés que dans les établissements publics.

DÉFINITION

Cet indicateur montre les décisions prises au niveau de l'établissement en pourcentage de toutes les décisions prises dans les enseignements primaire et secondaire de premier et de deuxième cycles. Les décisions sur lesquelles se fondent ces résultats sont énumérées à l'annexe 3, V.

NOTES EXPLICATIVES

Cet indicateur se fonde sur les décisions prises dans quatre domaines : planification et structures, gestion du personnel, organisation pédagogique et ressources. Les résultats dépendent de la liste des décisions retenues dans chaque catégorie et doivent être interprétés dans ce contexte. Il est important de reconnaître que les décisions prises à un niveau quelconque peuvent être le fait d'acteurs divers. Pour l'école, il peut s'agir de son propre conseil d'administration, du chef d'établissement, des enseignants, des parents et des élèves.

Cette mesure ne comprend que les décisions pour lesquelles l'établissement a été le décideur principal, et exclut celles dans lesquelles l'établissement a joué un rôle différent, notamment un rôle consultatif auprès du principal décideur. En conséquence, elle ne doit pas être interprétée comme l'estimation du rôle global que les établissements scolaires jouent dans le processus de prise de décisions.

P19: Decision-making by schools

P19 : Décisions prises par les établissements

Table P19:
Decisions taken at the school level
as a percentage of all decisions taken by public
and private schools, by level of education (1991)

Tableau P19 :
Décisions prises au niveau de l'établissement
en pourcentage du total des décisions prises
dans les écoles publiques et privées,
par niveau scolaire (1991)

in %	Level of education (1) Niveau scolaire (1)						en %
	Public schools Établissements publics			Private schools Établissements privés			
	Primary Primaire	Lower secondary Secondaire 1 ^{er} cycle	Upper secondary Secondaire 2 ^e cycle	Primary Primaire	Lower secondary Secondaire 1 ^{er} cycle	Upper secondary Secondaire 2 ^e cycle	
Austria	44	44	47	-	-	-	Autriche
Belgium	29	26	26	73	73	73	Belgique
Denmark	39	39	42	-	-	-	Danemark
Finland	41	38	59	-	-	-	Finlande
France	17	35	35	67	66	66	France
Germany	32	32	32	-	-	-	Allemagne
Ireland	50	74	74	-	-	-	Irlande
New Zealand	73	72	79	-	-	-	Nouvelle-Zélande
Norway	31	31	26	-	-	-	Norvège
Portugal	33	42	42	84	89	84	Portugal
Spain	28	28	28	68	68	77	Espagne
Sweden	47	47	47	-	-	-	Suède
Switzerland	9	9	23	-	-	-	Suisse
United States	26	26	26	95	95	95	Etats-Unis

(1) See technical note V in Annex 3
- This specific decision-making level does not exist

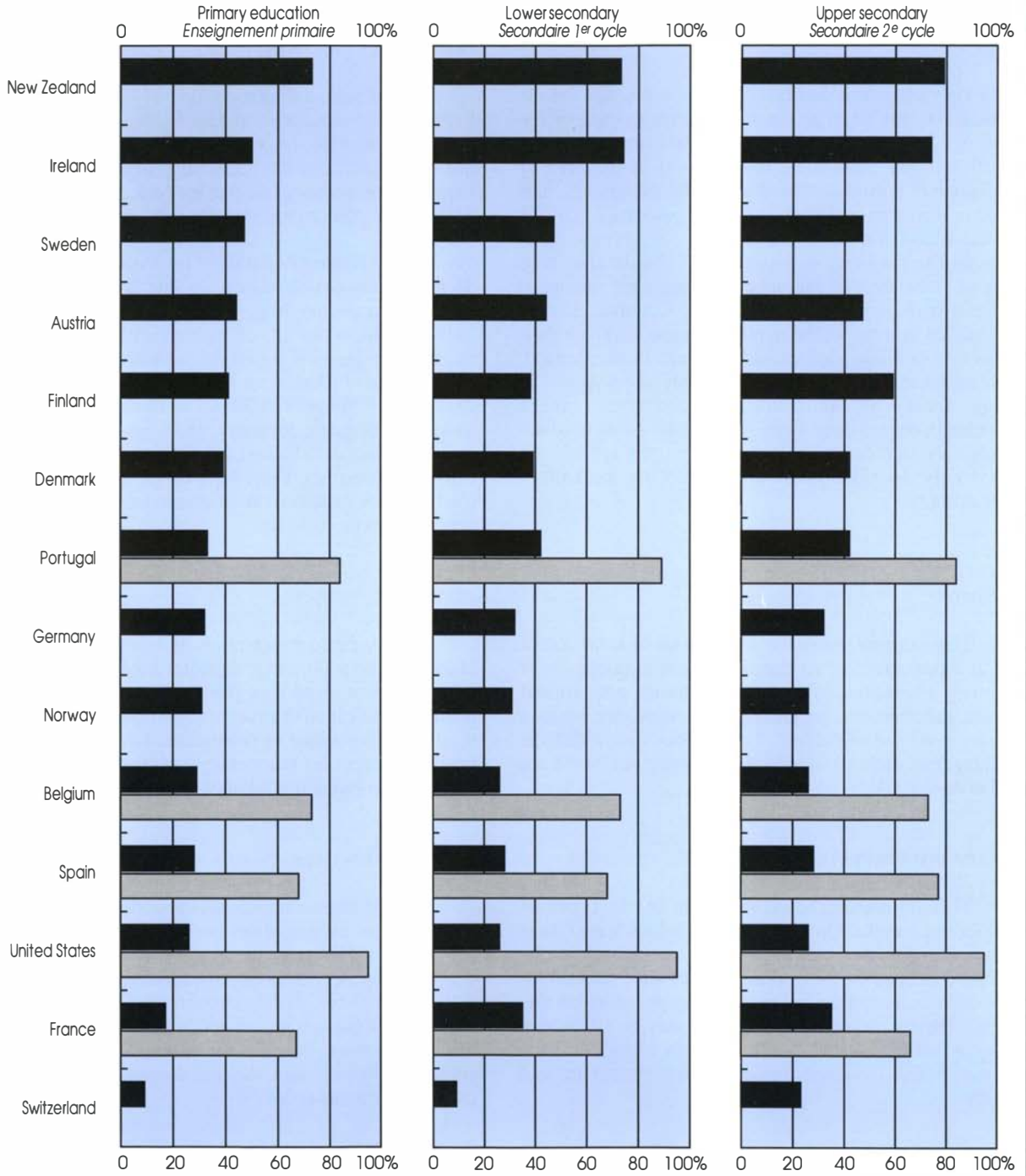
(1) Voir annexe 3, note technique V
- Ce niveau spécifique de décision n'existe pas

P19: Decision-making by schools

P19 : Décisions prises par les établissements

Chart P19: Decisions taken at the school level (1991)

Graphique P19 : Décisions prises au niveau de l'établissement (1991)



Countries are ranked by the percentage of decisions taken at the level of primary education

Public schools Private schools

Les pays sont classés par rapport au pourcentage des décisions prises au niveau de l'enseignement primaire

**PERCENTAGE OF DECISIONS
TAKEN BY SCHOOLS IN FOUR DECISION
DOMAINS**

KEY RESULTS

Decisions about the organisation of instruction are the predominant type taken at the school level in each of the countries. In addition, there is little variation across the countries in the percentage of decisions in the area of organisation of instruction that are taken by the schools. The exception is Switzerland where a smaller percentage of these decisions are taken at the school level.

In the majority of countries, schools also take decisions in the areas of educational planning and structures, personnel management, and resources. Countries can be distinguished in terms of the number of areas in which their schools take decisions. In Denmark, Finland, France, Ireland, New Zealand, Portugal and Sweden, schools take decisions in all four areas whereas in the other countries (except Switzerland), only in three areas. In those countries in which schools only take decisions in three areas, the schools are least likely to take decisions regarding personnel management.

DEFINITION

This indicator shows the decisions taken at the school level as a percentage of all decisions taken in public lower secondary education, by decision domain: educational planning and structures, personnel management, organisation of instruction, and resources. The decisions on which the percentages in each decision-making domain are based are listed in Annex 3, V.

NOTES ON INTERPRETATION

This indicator shows variation in the types of decisions that are likely to be taken at the school level. As is the case with the other indicators in this section, any results are dependent upon the list of decisions that were selected for inclusion in each category and must be interpreted within this context. Further, decisions at any level may be taken by a variety of actors. For the school, this may include its own governing board, the school principal, teachers, parents and students.

**POURCENTAGE DE DÉCISIONS PRISES
PAR LES ÉTABLISSEMENTS DANS QUATRE
DOMAINES DE DÉCISION**

PRINCIPAUX RÉSULTATS

C'est surtout l'organisation de l'enseignement qui fait l'objet des décisions prises par les établissements dans chacun des pays. En outre, les variations entre pays sont minimes quant au pourcentage des décisions prises dans le domaine de l'organisation pédagogique par les écoles. L'exception est la Suisse où le pourcentage des décisions prises par l'école est plus faible.

Dans la majorité des pays, les écoles prennent aussi des décisions dans des domaines tels que la planification et les structures, la gestion du personnel et les ressources. On peut établir une distinction entre pays en fonction du nombre de domaines dans lesquels les écoles prennent des décisions. Au Danemark, en Finlande, en France, en Irlande, en Nouvelle-Zélande, au Portugal et en Suède, les écoles prennent des décisions dans les quatre domaines tandis que dans les autres pays (exception faite de la Suisse), ces décisions n'interviennent que dans trois domaines. Dans cette dernière catégorie de pays, c'est à propos de la gestion du personnel que les écoles prennent le moins de décisions.

DÉFINITION

Cet indicateur montre les décisions prises par les établissements en pourcentage de toutes les décisions prises dans l'enseignement secondaire public de premier cycle, par domaine : planification et structures, gestion du personnel, organisation pédagogique et ressources. Les décisions sur lesquelles reposent les pourcentages dans chaque domaine de décision sont énumérées à l'annexe 3, V.

NOTES EXPLICATIVES

Cet indicateur montre les variations des types de décisions qui peuvent être prises par les établissements. Comme pour d'autres indicateurs de cette section, les résultats dépendent de la liste des décisions retenues dans chaque catégorie et doivent être interprétés dans ce contexte. Qui plus est, les décisions prises à quelque niveau que ce soit peuvent faire intervenir divers acteurs. Pour l'école, il peut s'agir de son propre conseil d'administration, du chef d'établissement, des enseignants, des parents et des élèves.

P20: Domains of decision-making

P20 : Domaines de décision

Table P20:
Decisions taken at the school level by decision domain as a percentage of all decisions (public lower secondary education) (1991)

Tableau P20 :
Décisions prises au niveau de l'établissement par domaine en pourcentage du total des décisions (établissements publics d'enseignement secondaire du 1^{er} cycle) (1991)

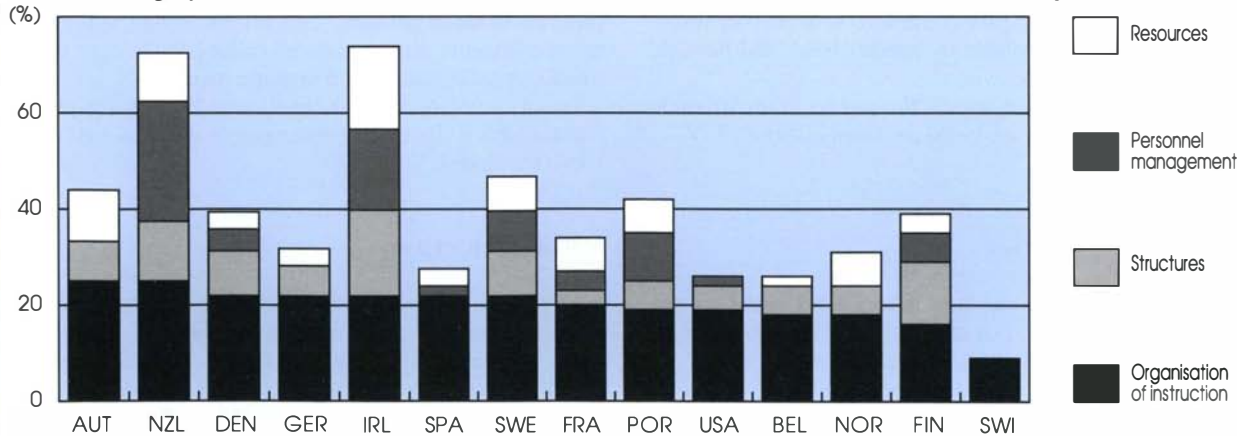
in %	Decision domains (1, 2) Domaines de décision (1, 2)				en %
	Organisation of instruction Organisation pédagogique	Structures	Personnel management Gestion du personnel	Resources Ressources	
Austria	25	8	-	11	Autriche
Belgium	18	6	-	2	Belgique
Denmark	22	9	5	4	Danemark
Finland	16	13	6	4	Finlande
France	20	3	4	7	France
Germany	22	6	-	4	Allemagne
Ireland	22	18	17	17	Irlande
New Zealand	25	13	25	10	Nouvelle-Zélande
Norway	18	6	-	7	Norvège
Portugal	19	6	10	7	Portugal
Spain	22	-	2	4	Espagne
Sweden	22	9	8	7	Suède
Switzerland	9	-	-	-	Suisse
United States	19	5	2	-	Etats-Unis

(1) The figures add up to the total given in Table P19, column Public, lower secondary
(2) See technical note V, in Annex 3
- This specific decision-making level does not exist

(1) Le total de chaque ligne correspond au total donné dans la colonne Public, secondaire 1^{er} cycle du tableau P19
(2) Voir annexe 3, note technique V
- Ce niveau spécifique de décision n'existe pas

Chart P20: School-level decision-making, by domain (%)

Graphique P20 : Décisions prises au niveau de l'établissement, par domaine (1991)



Countries are ranked by the percentage of the decisions taken in the domain of the organisation of instruction

Les pays sont classés par rapport au pourcentage des décisions prises dans le domaine de l'organisation pédagogique

**P21(A): PERCENTAGE OF DECISIONS
TAKEN AT SCHOOL LEVEL USING EACH
DECISION-MAKING MODE**

KEY RESULTS

In about half of the countries, more than 20 per cent of the decisions in public lower secondary education are taken at the school level within a framework fixed at another level. In France, Germany, Portugal, Sweden, Switzerland and the United States, this is the predominant mode of school-level decision-making; at least two-thirds of decisions taken by schools occur within a fixed framework.

No single mode is predominant in Austria, Denmark, Finland, Ireland, New Zealand, Norway and Spain; in these countries, schools also take a sizeable percentage of decisions autonomously. In Belgium, autonomous decision-making is the predominant mode for schools, since over two-thirds of the decisions that schools take are reached in this manner.

A third decision-making mode – consulting with another level – is used in only two countries with any frequency. In this mode, input from another level is obtained, but the decision is taken at the school level. In Denmark and Ireland, this practice is employed in over 20 per cent of the school-level decisions.

Schools also play an indirect role in the decision-making process when they are consulted by decision-makers at another level. In Switzerland and the United States, this mode is used for about half of the decisions in which schools are involved.

DEFINITION

P21(A) shows decisions at the school level as a percentage of all decisions, separately by mode of decision-making: autonomously, after consulting with another level, within a framework stipulated by another level, and through consultation with another level.

The decisions on which the percentages in each decision-making domain are based are listed in Annex 3, V.

NOTES ON INTERPRETATION

This indicator shows how school-level decisions are taken (mode of decision-making) and the constraints placed on schools that affect the decision-making process.

Any results are dependent upon the list of decisions that were selected for inclusion in the decision-making survey instruments, and hence must be interpreted within this context.

**P21(A) : POURCENTAGE DE DÉCISIONS
PRISES PAR L'ÉTABLISSEMENT
PAR MODE DE DÉCISION**

PRINCIPAUX RÉSULTATS

Dans la moitié environ des pays, plus de 20 pour cent des décisions prises dans l'enseignement public secondaire de premier cycle relèvent des compétences attribuées aux établissements scolaires par un autre niveau. En France, en Allemagne, au Portugal, en Suède, en Suisse et aux États-Unis, c'est ce mode de décision qui prédomine ; deux tiers au moins des décisions prises par les établissements le sont dans un cadre préétabli.

Il n'y a aucun mode unique dominant en Autriche, au Danemark, en Finlande, en Irlande, en Nouvelle-Zélande, en Norvège et en Espagne ; dans ces pays, les établissements prennent un nombre non négligeable de décisions en toute autonomie. En Belgique, c'est l'autonomie de la prise de décisions qui est la plus fréquente : plus des deux tiers des décisions prises par les établissements le sont selon ce mode.

Un troisième mode de décision – la consultation d'un autre niveau – ne se retrouve avec une certaine fréquence que dans deux pays. Selon ce mode, il existe un apport de l'autre niveau, mais la décision relève de l'établissement. Au Danemark et en Irlande, cette pratique est appliquée dans plus de 20 pour cent des décisions relevant des établissements.

Les écoles jouent aussi un rôle indirect dans la prise de décisions lorsqu'elles sont consultées par les décideurs d'un autre niveau. En Suisse et aux États-Unis, ce mode est utilisé dans la moitié environ des décisions auxquelles les écoles participent.

DÉFINITION

P21(A) montre les décisions relevant de la compétence des établissements en pourcentage de toutes les décisions, ventilées par mode de décision : en toute autonomie, après consultation d'un autre niveau, dans un cadre préétabli par un autre niveau, et par consultation d'un autre niveau.

Les décisions sur lesquelles se fondent les pourcentages relatifs à chacun des domaines de décision sont énumérées à l'annexe 3, V.

NOTES EXPLICATIVES

Cet indicateur montre comment sont prises les décisions relevant des établissements scolaires (c'est-à-dire le mode de décision), ainsi que les limites imposées aux écoles qui influent sur le processus de décision.

Les résultats dépendent de la liste des décisions retenues dans l'enquête sur la prise de décisions et doivent donc être interprétés dans ce contexte.

P21: Modes of decision-making

P21 : Modes de décision

Table P21 (A):
Decisions involving the school level by mode,
as a percentage of all decisions
(public lower secondary education) (1991)

Tableau P21 (A) :
Pourcentage des décisions prises par les établissements
publics de l'enseignement secondaire du 1^{er} cycle,
en pourcentage du total des décisions, par mode (1991)

	Decision modes (1) Modes de décision (1)				
	Decisions taken (2) Décisions prises (2)			Decisions influenced Décisions influencées	
	Autonomously En autonomie	After consulting another level Après consultation d'un autre niveau	Within a framework established by another level Dans un cadre préétabli par un autre niveau	Through consultation Par consultation	
Austria	19	4	21	-	Autriche
Belgium	19	3	3	5	Belgique
Denmark	19	9	12	9	Danemark
Finland	19	-	19	9	Finlande
France	13	-	22	10	France
Germany	3	4	25	7	Allemagne
Ireland	24	20	30	5	Irlande
New Zealand	38	3	32	3	Nouvelle-Zélande
Norway	14	-	17	8	Norvège
Portugal	9	2	31	2	Portugal
Spain	10	3	15	4	Espagne
Sweden	15	-	32	4	Suède
Switzerland	-	-	9	10	Suisse
United States	5	2	19	23	Etats-Unis

(1) See technical note V in Annex 3

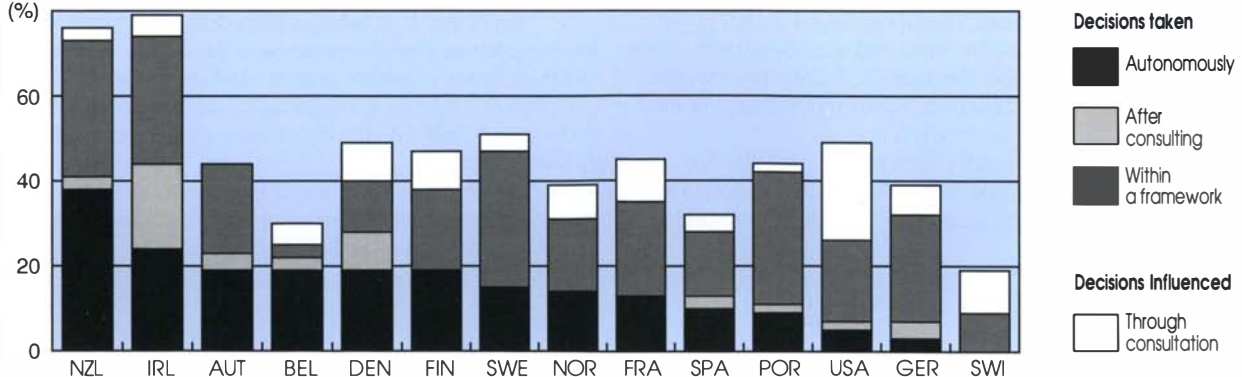
(1) Voir annexe 3, note technique V

(2) The figures add up to the total given in Table P19, column Public, Lower secondary
- This specific decision-making level does not exist

(2) Le total de chaque ligne correspond au total donné dans la colonne
Public, secondaire 1^{er} cycle du tableau P19
- C e niveau spécifique de décision n'existe pas

Chart P21 (A): School-level
decision-making, by mode (1991)
(%)

Graphique P21 (A) : Décisions au niveau
de l'établissement, par mode (1991)



Countries are ranked by the percentage
of the decisions taken autonomously

Les pays sont classés par rapport au pourcentage
des décisions prises en toute autonomie

P21(B): PERCENTAGE OF DECISIONS TAKEN AT COUNTRY LEVEL USING EACH DECISION-MAKING MODE

KEY RESULTS

The country level is involved in decision-making for the decisions included in this study in all countries except two federal ones, Switzerland and Belgium. Although only a small percentage of decisions are taken at the country level in Germany, they are all taken autonomously, i.e., without the participation of other levels. In contrast, in Finland, Ireland, Sweden and the United States, the predominant mode is to establish a framework within which other levels must take their decisions. In the remaining countries, country involvement is more evenly split between fixing a framework for other levels.

In several countries, among which France, Ireland, Portugal and Spain, a small percentage of the decisions in which the country level plays a role are taken after consulting with another decision-making body.

DEFINITION

P21(B) shows the decisions taken at the country level as a percentage of all decisions influencing school policy, separately by mode of decision-making: autonomously, after consulting with another level, through establishing a framework for another level, and through advising another level.

The figures refer to public lower secondary education only. The decisions on which the percentages in each decision-making domain are based are listed in Annex 3, V.

NOTES ON INTERPRETATION

Whereas the previous chart [indicator P21(A)] shows how school-level decisions are taken and what constraints are placed on schools that affect the decision-making process, the second chart [indicator P21(B)] shows what percentage of the decisions are taken at the country level.

The results are clearly dependent upon the list of decisions that were selected for inclusion in the decision-making survey instruments, and hence must be interpreted within this context.

P21(B) : POURCENTAGE DE DÉCISIONS PRISES AU NIVEAU NATIONAL SUIVANT LE MODE DE DÉCISION

PRINCIPAUX RÉSULTATS

Le niveau national (l'Etat) intervient dans les décisions comprises dans cette étude dans tous les pays sauf deux pays à structure fédérale, la Suisse et la Belgique. Bien que le pourcentage des décisions prises au niveau national soit faible en Allemagne, elles sont prises de façon autonome, c'est-à-dire sans participation d'autres niveaux. Au contraire, en Finlande, en Irlande, en Suède et aux Etats-Unis, le mode le plus répandu consiste à établir un cadre à l'intérieur duquel les autres niveaux doivent prendre leurs décisions. Dans les autres pays, la participation de l'administration est encore plus également répartie entre le modèle du cadre préétabli à l'intention des autres niveaux.

Dans plusieurs pays, notamment la France, l'Irlande, le Portugal et l'Espagne, un faible pourcentage des décisions auxquelles participe le niveau national sont prises après consultation d'une autre instance de décision.

DÉFINITION

L'indicateur P21(B) montre les décisions prises au niveau national en pourcentage de toutes les décisions relatives à la politique scolaire, ventilées par mode de décision : en toute autonomie, en concertation avec un autre niveau, en établissant un cadre de référence, et au moyen de conseils à un autre niveau.

Les chiffres ne s'appliquent qu'à l'enseignement secondaire public de premier cycle. Les décisions sur lesquelles reposent les pourcentages relatifs à chaque domaine de décision sont énumérées à l'annexe 3, V.

NOTES EXPLICATIVES

Alors que le graphique précédent [indicateur P21(A)] montre comment les décisions sont prises par les établissements scolaires et quelles sont les limites imposées à l'école qui influent sur la prise de décisions, le deuxième graphique [indicateur P21(B)] donne le pourcentage des décisions prises au niveau national.

Les résultats dépendent à l'évidence de la liste des décisions retenues dans l'enquête sur la prise de décisions et doivent donc être interprétés dans ce contexte.

P21: Modes of decision-making

P21 : Modes de décision

Table P21 (B):
Decisions involving the country level, by mode,
as a percentage of all decisions
(public lower secondary education) (1991)

Tableau P21 (B) :
Pourcentage des décisions prises au niveau national concernant
les établissements publics d'enseignement secondaire
du 1^{er} cycle, en pourcentage du total des décisions (1991)

	Decision modes (1) Modes de décision (1)				
	Decisions taken (2) Décisions prises (2)		Decisions influenced Décisions influencées		
	Autonomously En autonomie	After consulting another level Après consultation d'un autre niveau	Through establishing a framework En établissant un cadre de référence	Through consultation Par consultation	
Austria	23	-	31	-	Autriche
Belgium	-	-	-	-	Belgique
Denmark	14	-	14	-	Danemark
Finland	13	-	48	-	Finlande
France	27	3	21	-	France
Germany	7	-	-	-	Allemagne
Ireland	13	5	54	-	Irlande
New Zealand	24	3	32	3	Nouvelle-Zélande
Norway	24	-	17	-	Norvège
Portugal	52	3	33	-	Portugal
Spain	28	4	24	-	Espagne
Sweden	6	-	31	-	Suède
Switzerland	-	-	-	-	Suisse
United States	-	-	5	-	Etats-Unis

(1) See technical note V in Annex 3

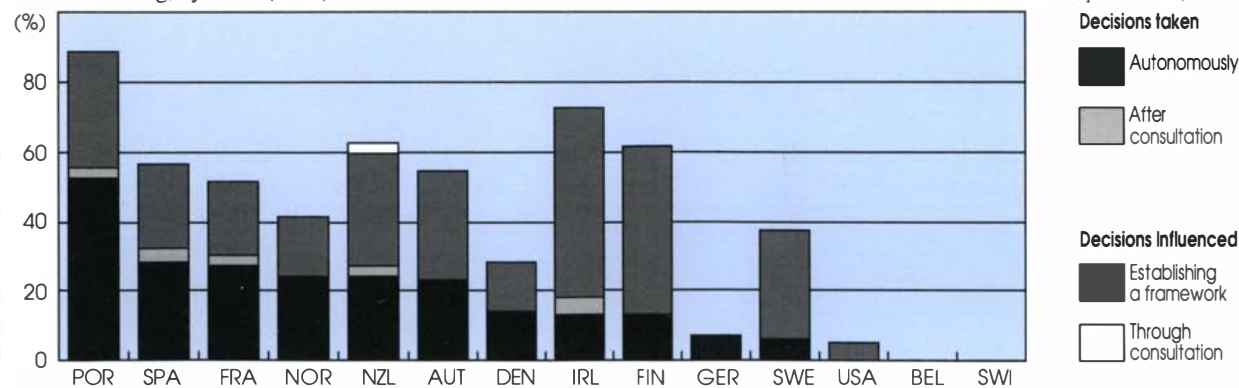
(1) Voir annexe 3, note technique V

(2) The figures add up to the total given in Table P18, column Country level
- This specific decision-making level does not exist

(2) Le total des deux colonnes correspond au total donné
dans la colonne Niveau national du tableau P18
- Ce niveau spécifique de décision n'existe pas

Chart P21 (B): Country-level
decision-making, by mode (1991)

Graphique P21 (B) : Décisions prises au
niveau national, par mode (1991)



Countries are ranked by the percentage
of the decisions taken autonomously

Les pays sont classés par rapport au pourcentage
des décisions prises en toute autonomie

III

RESULTS OF EDUCATION

RÉSULTATS DE L'ENSEIGNEMENT

The results of education can be examined and interpreted in different ways. Regardless of which results and related characteristics are considered, they always reflect both the historical conditions and the combined effects of policies, programmes, and decisions constituting the education system in each country. The results of education, however defined and measured, are thus a function of a complex set of social, cultural, economic and personal factors, of which education inputs such as money spent, teachers employed and the number of students admitted are but one, albeit crucial, part.

This section presents 10 indicators showing different aspects of the results achieved in education systems. They are divided into three sub-sections dealing with: *a*) student outcomes; *b*) system outcomes; and *c*) labour market outcomes. Because the focus and substantive meaning of these groups of indicators differ in important ways, they are each introduced separately.

Student Outcomes

Compared with the first edition of *Education at a Glance*, two innovations characterise the presentation of the four indicators of student outcomes. First, the use of data collected in 1991 makes this cluster of indicators coherent with the other indicators; and second, the inclusion of an indicator not subject-oriented – the indicator on the reading performance of students – which opens the way for the future development of indicators that will examine aspects of student achievement of a cross-curriculum nature, for example problem-solving and communication abilities.

Indicators of student performance can measure attainment within specific subjects or skills that cut across subjects areas. They may measure knowledge and competencies or the attitudes or cultural values that education imparts. Indicators may be designed to compare countries to one another, or they can indicate the extent to which countries have attained their own goals.

This sub-section presents international indicators for the comparison of student performance in reading, mathematics and science. The first indicators (R1, R2, R3) are organised following an identical frame for each area of curriculum: *a*) a multiple comparison chart of overall proficiency presenting the average level of student performance in each country, and comparing the performance levels across countries; *b*) a chart describing the distribution of student performance scores within each country; and *c*) a chart of between-school differences in student performance, that compares the extent to which student performance differs across schools in the participating countries.

Il y a plusieurs façons d'examiner et d'interpréter les résultats de l'enseignement. Quels que soient les résultats et les caractéristiques connexes envisagés, ils sont toujours le reflet des circonstances historiques qui façonnent l'enseignement et des effets conjugués des politiques, des programmes et des décisions qui déterminent la configuration du système éducatif de chaque pays. Les résultats de l'enseignement, quelles que soient les mesures et les définitions adoptées, sont donc fonction d'un jeu complexe de facteurs sociaux, culturels, économiques et personnels, parmi lesquels des aspects tels que les fonds dépensés, les enseignants employés et les effectifs d'élèves ou d'étudiants admis ne sont qu'une composante, si décisive soit-elle.

Dans cette section sont présentés 10 indicateurs qui montrent différents aspects des résultats obtenus par les systèmes d'enseignement. Ils se divisent en trois sous-sections qui traitent : *a*) des résultats obtenus par les élèves ; *b*) des résultats du système et *c*) des résultats sur le marché du travail. Compte tenu des différences importantes d'éclairage et de signification de ces groupes d'indicateurs, chacun d'eux fait l'objet d'une présentation distincte.

Résultats des élèves

Si on compare cette édition avec la première de *Regards sur l'éducation*, on constate que deux innovations caractérisent la présentation des quatre indicateurs qui traitent des résultats obtenus par les élèves. Premièrement, l'utilisation des données recueillies en 1991 assure la cohérence entre ce groupe d'indicateurs et les autres et, deuxièmement, l'inclusion d'un indicateur qui n'est pas lié à une discipline précise, à savoir l'indicateur de la compétence en lecture des élèves, ouvre la voie à l'élaboration future d'indicateurs qui tiendront compte de certains aspects des résultats obtenus par les élèves qui transcendent les frontières disciplinaires, par exemple la résolution des problèmes et l'aptitude à la communication.

Les indicateurs des résultats obtenus par les élèves peuvent mesurer les niveaux atteints dans certaines matières, ou des compétences qui s'appliquent à plusieurs disciplines. Ils peuvent mesurer les connaissances théoriques et pratiques, ou les attitudes et valeurs transmises par l'enseignement. Les indicateurs peuvent avoir pour objet de comparer les pays entre eux, ou indiquer la mesure dans laquelle les pays ont atteint les objectifs qu'ils s'étaient fixés.

Cette sous-section comporte des indicateurs internationaux permettant de comparer les résultats des élèves en lecture, en mathématiques et en sciences. Les trois premiers indicateurs (R1, R2, R3) sont présentés conformément à un cadre identique pour chaque matière : *a*) un graphique à double entrée mesurant la compétence générale et montrant le niveau moyen des résultats scolaires pour chaque pays et la comparaison entre pays des niveaux de réussite ; *b*) un graphique exposant la répartition des résultats scolaires à l'intérieur de chaque pays, et *c*) un graphique permettant de comparer les différences de résultats d'une école à l'autre dans les pays participants.

A fourth indicator provides information on *gender differences in achievement* (R4). This indicator is calculated only for reading; other areas of curriculum will be covered in the future, when data for other key subjects become available.

The data used in these indicators come from two international surveys. The reading indicators are based on data from the International Association for the Evaluation of Educational Achievement (IEA), which conducted the reading literacy study between October 1990 and April 1991. The study included a test of the reading literacy of 14 year-olds. The science and mathematics examinations were administered as part of the Second International Assessment of Educational Progress in 1991 (IAEP:II). Students aged 13 years were tested. Readers should be cautious when making comparisons between the reading indicators and those based on the mathematics and science tests. Differences in items and test development, in the countries participating, and differences between countries in the way the schools and the students were selected for participation make comparisons tentative.

The multiple comparison charts of *overall proficiency* compare the levels of student performance across countries. While average performance provides a useful snapshot of student achievement in a country, it may hide other important differences or similarities between countries. The countries with the highest average achievement do not necessarily have the highest proportion of high-achieving students or the lowest proportion of poorly-achieving students.

The charts on student *differences in performance* in reading, science and mathematics describe the percentage of students in each country whose performance was above, below, and near the international average.

The charts on *school differences in achievement* show the amount of variation in performance that has to do with the types of schools the students attend. They reflect the policies and historical forces that shape each country's school system. For example, some countries sort students at the age of 11 or 12 years into certain ability tracks, whereas other countries maintain a non-selective system. Almost automatically, the between-school variation in the first set of countries will be higher than in the second set of countries, where most of the variation in performance will be within the school between classes and students.

The charts showing overall student proficiency and comparing the distributions of low- and high-performing students also offer information about the precision of the estimates. The data on which these charts are based come from a sample of schools and students in each participating country, and are therefore subject to sampling error. That is, another sample selected from the same population would yield slightly different estimates. Thus, it is necessary to take the standard errors into account when making comparisons.

Un quatrième indicateur fournit des renseignements sur *les résultats des élèves selon le sexe* (R4). Cet indicateur ne s'applique qu'à la lecture ; d'autres domaines du programme seront étudiés à l'avenir lorsque les données relatives à certaines matières importantes seront disponibles.

Les données utilisées dans ces indicateurs proviennent de deux enquêtes internationales. Les indicateurs de lecture reposent sur les données de l'Association internationale pour l'évaluation de l'enseignement (IEA), qui a effectué entre octobre 1990 et avril 1991 une étude sur la maîtrise de la lecture. Elle comprenait une vérification des compétences en lecture chez des élèves de 14 ans. Les examens en sciences et en mathématiques faisaient partie du *Second International Assessment of Educational Progress* en 1991 (IAEP:II). Les élèves ayant subi les épreuves étaient âgés de 13 ans. Le lecteur devra se montrer prudent en comparant les indicateurs de lecture et ceux qui se fondent sur les épreuves de mathématiques et de sciences. Les différences entre les questions et l'organisation des épreuves dans les pays participants et les différences entre pays quant à la sélection des établissements et des élèves rendent les comparaisons aléatoires.

Les graphiques à double entrée qui rendent compte des *compétences générales* comparent les niveaux de résultats des élèves entre pays. Les performances moyennes offrent un instantané utile des résultats scolaires dans un pays donné, mais risquent d'occulter d'autres différences ou analogies importantes entre pays. Les pays dont les résultats moyens sont les plus élevés n'ont pas nécessairement la plus forte proportion d'élèves forts ou la proportion la plus basse d'élèves faibles.

Les graphiques qui illustrent les *différents résultats obtenus par les élèves* en lecture, en sciences et en mathématiques décrivent le pourcentage d'élèves dans chaque pays dont les résultats sont supérieurs, inférieurs et analogues à la moyenne internationale.

Les graphiques illustrant *les différences de résultats entre écoles* montrent l'ampleur des variations de performances liées au type d'école fréquentée par les élèves. Ils reflètent les politiques et les courants historiques qui façonnent le système scolaire de chaque pays. Par exemple, dans certains pays, les élèves sont répartis à l'âge de 11 ou 12 ans dans des filières correspondant à leurs aptitudes, alors que d'autres pays gardent un système non sélectif. Les variations entre écoles dans le premier groupe de pays sont presque automatiquement supérieures à celles du deuxième groupe où la plupart des variations de résultats interviennent à l'intérieur de l'école entre classes et entre élèves.

Les graphiques qui montrent les compétences d'ensemble des élèves et comparent la répartition des élèves forts et faibles fournissent aussi des renseignements sur la précision des estimations. Les données sur lesquelles reposent ces graphiques proviennent d'un échantillon d'établissements et d'élèves dans chaque pays participant et sont donc sujettes aux erreurs d'échantillonnage. Autrement dit, un autre échantillon choisi dans la même population pourrait donner des estimations légèrement différentes. Il est donc indispensable de tenir

A typical margin of error is about twice the standard error presented.

The indicators on science and mathematics achievement are *provisional* and are identified by the letter (*p*). These indicators are flagged not because the indicator definition or the calculation procedures are inadequate, but because they were measured using data that do not fully satisfy agreed OECD standards. Moreover, England and Switzerland have been excluded from the indicators on between-school differences in science and mathematics performance because the approach to sampling taken by these two countries deviates from the recommended design implemented in the other countries, thus invalidating the comparisons (see Annex 3, VI).

System Outcomes

This sub-section presents four indicators measuring results achieved at the level of the education system. They show the direct output of the system, such as receiving a particular credential, the share of the country's youth who complete upper secondary and tertiary education at the theoretical graduation age, and the types of tertiary education diplomas and degrees that are awarded.

Indicators R5 and R6 supply data on the share of individuals at the theoretical graduation age who complete *upper secondary* and *university education*, respectively. Additional information can be obtained by studying the linkages between R5 and R6. The young adults who complete an upper secondary education (R5) serve as a primary source of participants and, ultimately, graduates of tertiary education programmes (R6). Considered together, R5 and R6 also highlight the extent to which upper secondary education completers end their education at that level. Additionally, each of these indicators can be interpreted as a measure of the level of educational attainment of an age cohort of persons available for the labour force.

Another system outcome indicator, *higher education survival*, which was included in the first edition of *Education at a Glance*, remains part of the OECD indicator set but is not presented here because of technical difficulties related to its calculation.

The indicators of system outcomes relate to a number of other indicators in the OECD set, including measures of both context and participation in education. They can be understood in relation to the participation indicators, which provide enrolment rates, but are not concerned with whether students actually complete their programmes. R5 and R6 relate most directly to the net enrolment rates shown in P14 for programmes at the upper secondary and university levels.

compte des erreurs-types lorsqu'on procède à des comparaisons. La marge d'erreur typique représente environ le double de l'erreur-type présentée.

Les indicateurs de résultats en sciences et en mathématiques sont *provisoires* et sont identifiés par la lettre (*p*). Ces indicateurs sont signalés non parce que la définition de l'indicateur ou les procédures de calcul laissent à désirer, mais parce qu'ils ont été mesurés au moyen de données qui ne sont pas entièrement conformes aux normes de l'OCDE. En outre, l'Angleterre et la Suisse ont été exclues des indicateurs sur les différences de compétences en sciences et en mathématiques entre écoles parce que la méthode d'échantillonnage adoptée par ces deux pays n'est pas la même que celle appliquée dans d'autres pays, ce qui ôte toute valeur aux comparaisons (voir annexe 3, VI).

Résultats du système

Cette sous-section présente quatre indicateurs qui mesurent les résultats obtenus par le système d'enseignement. Ils montrent les résultats directs du système, tels que l'obtention d'un certificat ou diplôme, le pourcentage de la jeunesse d'un pays qui termine le cursus de l'enseignement secondaire de deuxième cycle et de l'enseignement supérieur à l'âge théorique, et les types de diplômes de l'enseignement supérieur qui ont été délivrés.

Les indicateurs R5 et R6 fournissent des renseignements sur la proportion d'individus qui terminent respectivement leurs études secondaires de deuxième cycle et leurs études supérieures à l'âge théorique. On peut obtenir des renseignements supplémentaires en étudiant les liens entre R5 et R6. Les jeunes adultes qui terminent leurs études secondaires de deuxième cycle (R5) constituent la source essentielle des effectifs et, plus tard, des diplômés de l'enseignement supérieur (R6). Si l'on examine en même temps R5 et R6, on peut en déduire le nombre de personnes qui terminent leurs études à la fin de l'enseignement secondaire de deuxième cycle. En outre, chacun de ces indicateurs peut être considéré comme la mesure du niveau d'instruction d'une cohorte de personnes prêtes à accéder à l'emploi.

Un autre indicateur des résultats du système, *la survie dans l'enseignement supérieur*, qui figurait dans la première édition de *Regards sur l'éducation*, continue de faire partie de l'ensemble des indicateurs de l'OCDE mais n'est pas présenté ici par suite des difficultés techniques posées par son calcul.

Les indicateurs des résultats du système sont à rapprocher d'un certain nombre d'autres indicateurs de l'OCDE, notamment les mesures du contexte et de la scolarisation. Ils peuvent également être rapprochés des indicateurs de participation qui donnent des taux de scolarisation mais n'indiquent pas si les élèves ont ou non terminé leurs études. R5 et R6 concernent plus directement les taux nets de scolarisation présentés par l'indicateur P14 à propos du deuxième cycle de l'enseignement secondaire et de l'enseignement universitaire.

R5 and R6 can also be viewed in relation to the context indicators, mainly C1 and C2, to provide a view of general changes in educational attainment during the lifespan of the current labour force. In countries where system outcomes are increasing, the rates in R5 and R6 will exceed the overall educational attainment level of the labour force. For example, the upper secondary graduation ratio will be higher than the percentage of the labour force that has completed at least upper secondary education (C1, Chart B). Likewise, it can be expected that the context attainment indicators will change over time to reflect the increasing percentage of the labour force educated during the period of higher output rates.

R7 and R8 focus on university attainment in the fields of science and engineering. Together, these two indicators illustrate the importance that countries place on advanced study in science and engineering at the university level and provide information on the availability of newly graduated scientific personnel.

Labour Market Outcomes

This sub-section presents two additional outcome indicators. They show the results of education in relation to performance in the labour market. In contrast to the indicators at system level, which describe immediate results of education, such as receiving a particular credential, those measuring labour market outcomes reflect certain long-term social and economic effects of education.

The outcome indicators provide information about the relationship between educational attainment and two aspects of labour market performance: employment and earnings. By presenting the *unemployment rate for persons in the labour force with different levels of education*, R9 provides a general reading of the impact of additional education on employment prospects, within the constraints of the country's social and economic system.

Indicators R10(A) and R10(B) expand the topic by comparing the earnings of different groups of workers. R10(A) shows *the ratio of the average earnings from work of labour force members with lower secondary, non-university tertiary and university education to the average earnings of those with an upper secondary education*. Although not strictly speaking a rate-of-return measure, it highlights the disadvantages in terms of earnings associated with not completing upper secondary education, as well as the advantages of continuing beyond the upper secondary level to complete tertiary education. R10(B) examines *the relative earnings of women and men in the labour force who have the same level of educational attainment*. In addition to factors

Les indicateurs R5 et R6 peuvent aussi être envisagés par rapport aux indicateurs de contexte, notamment C1 et C2, si l'on veut obtenir un panorama général de l'évolution du niveau d'instruction pendant la durée de vie de la population active. Dans les pays où les résultats du système sont en hausse, les taux de R5 et R6 seront supérieurs au niveau d'instruction général de la population active. Par exemple, le taux d'achèvement de l'enseignement secondaire de deuxième cycle sera supérieur au pourcentage de la population active qui a mené à bien au minimum ce cycle d'études (C1, graphique B). De même, on peut s'attendre à ce que les indicateurs de résultat en fonction du contexte se modifient au fil des années pour refléter l'augmentation du pourcentage de la population active ayant fréquenté l'enseignement pendant la période de résultats élevés.

Les indicateurs R7 et R8 portent sur les résultats obtenus à l'université dans les domaines de la science et de l'ingénierie. Pris ensemble, ces deux indicateurs montrent l'importance que les pays attribuent aux études supérieures de niveau universitaire en science et en ingénierie, et donnent des renseignements sur l'offre de nouveaux diplômés ayant fait des études scientifiques.

Les résultats sur le marché du travail

Cette sous-section présente deux indicateurs de résultats supplémentaires. Ils montrent comment les résultats de l'enseignement se répercutent sur la vie professionnelle. Contrairement aux indicateurs du système qui décrivent les résultats immédiats de l'enseignement, tels que l'obtention d'un diplôme, ceux qui mesurent les résultats sur le marché du travail reflètent certaines conséquences économiques et sociales à long terme dues à l'éducation.

Les indicateurs de résultat donnent des informations sur les rapports entre le niveau de formation et deux aspects relatifs au marché du travail, à savoir l'emploi et les salaires. En présentant *le taux de chômage des actifs ayant des niveaux de formation différents*, R9 donne un aperçu de l'influence que peut avoir un surcroît d'instruction sur les perspectives d'emploi, compte tenu des limites du système économique et social d'un pays donné.

Les indicateurs R10(A) et R10(B) vont plus loin en comparant les salaires de différentes catégories de travailleurs. R10(A) montre *le rapport entre les salaires moyens des actifs sortis de l'enseignement secondaire de premier cycle, de l'enseignement supérieur universitaire et non universitaire, et les gains moyens de ceux qui ont fréquenté l'enseignement secondaire de deuxième cycle*. Bien qu'il ne s'agisse pas à proprement parler d'une mesure du taux de rendement, elle n'en met pas moins en lumière que des études secondaires de deuxième cycle incomplètes entraînent des désavantages sur le plan des rémunérations, et que la poursuite des études au-delà de ce niveau et jusqu'à la fin de l'enseignement supérieur ne peut apporter que des avantages. R10(B) compare *les rémunérations salariales relatives des hommes et des femmes qui ont le même*

other than education that are traditionally associated with wage differentials – such as occupation, the amount of time worked, and previous labour market experience – this indicator also reflects the impact of inequities in pay between men and women who have the same educational qualifications.

niveau de formation. En plus des facteurs autres que l'instruction qui sont traditionnellement associés aux écarts de rémunération, tels que la profession exercée, le nombre d'heures de travail et l'expérience professionnelle antérieure, cet indicateur montre l'effet des inégalités de rémunération entre hommes et femmes ayant les mêmes certificats et diplômes.

R1(A): STUDENT ACHIEVEMENT IN READING**KEY RESULTS**

The overall mean scores of students in reading within countries cluster into three loosely defined groups: students in Finland, France, Sweden, New Zealand, Switzerland, Iceland and the United States in general outperform their peers in the other participating countries.

The overall mean achievement levels in reading are similar in a middle-performing group of countries, including British Columbia (Canada), Denmark, Germany (FTFR), Germany (FTGDR), Greece, Ireland, Italy, the Netherlands, Norway and Portugal, with some minor exceptions.

Students in Spain and the French community in Belgium have significantly lower scores in reading than those in other countries.

DEFINITION

The indicator is based on data collected in the 1991 school year for an IEA study on the reading performance of students in the grade level containing the majority of all 14 year-olds (see Annex 3, VII).

To calculate the indicator, the test results were scaled so that the overall country mean is 500 and the country standard deviation is 100. Then, using this scale, mean scores for students in each country were calculated. The values for the country mean and standard deviation are arbitrary. Using different values would not change the inferences from the results.

Comparisons are made using a test for statistically significant differences between the mean scores of the students within each country. This test helps to identify differences apparent in the samples that also exist among the target population. The test is adjusted for multiple comparisons using a Bonferoni procedure (see Annex 4, Glossary).

NOTES ON INTERPRETATION

Countries are ranked on their students' achievement in reading. These rankings, however, include ties. Estimates of the average reading scores for the target population are not perfectly precise because they are extrapolated from a sample of students. In many cases, apparent differences between countries are smaller than the typical error due to sampling. For example, the estimated average score of Finnish students is about 14 points higher than the estimated average

R1(A) : LES RÉSULTATS DES ÉLÈVES EN LECTURE**PRINCIPAUX RÉSULTATS**

Les moyennes générales des résultats en lecture obtenues à l'intérieur des pays se répartissent en trois grandes catégories : en Finlande, en France, en Suède, en Nouvelle-Zélande, en Suisse, en Islande et aux États-Unis, les élèves obtiennent en général des résultats supérieurs à ceux de leurs homologues dans les autres pays participants.

Les moyennes générales obtenues en lecture sont analogues dans un groupe de pays qui font état de résultats moyens et qui comprennent la Colombie-Britannique (Canada), le Danemark, l'Allemagne (ex-territoire de la RFA), l'Allemagne (ex-RDA), la Grèce, l'Irlande, l'Italie, les Pays-Bas, la Norvège et le Portugal, avec quelques exceptions mineures.

En Espagne et dans la Belgique francophone, les élèves obtiennent des notes en lecture sensiblement inférieures à celles des autres pays.

DÉFINITION

L'indicateur se fonde sur des données recueillies au cours de l'année 1991 pour une enquête menée par l'IEA sur les compétences en lecture des élèves fréquentant les niveaux de l'enseignement qui accueillent la majorité des adolescents de 14 ans (voir annexe 3, VII).

Pour calculer cet indicateur, les résultats des épreuves ont été classés de sorte que la moyenne d'ensemble par pays soit égale à 500 et l'écart-type à 100. À partir de ce classement, on a ensuite calculé les notes moyennes des élèves de chaque pays. Les valeurs attribuées à la moyenne et à l'écart-type par pays sont arbitraires. D'autres valeurs n'auraient rien changé aux déductions tirées des résultats.

Les comparaisons sont effectuées au moyen d'un test qui met en lumière les différences statistiquement significatives entre les moyennes des élèves de chaque pays. Ce test sert à déceler les différences que présentent les échantillons et qu'on retrouve dans la population visée. Le test est ajusté pour tenir compte des comparaisons multiples et fait appel à la méthode de Bonferoni (voir le glossaire en annexe 4).

NOTES EXPLICATIVES

Les pays sont classés selon les compétences en lecture de leurs élèves. Cependant, ces classements comportent des *ex æquo*. Les estimations des notes moyennes en lecture de la population visée ne sont pas tout à fait exactes parce qu'elles ont été obtenues par extrapolations à partir d'un échantillon. Dans bien des cas, les différences apparentes entre pays sont inférieures à l'erreur-type imputable à l'échantillonnage. Par exemple, l'estimation de la moyenne des élèves finlandais est

achievement of French students. However, the two estimates are not precise enough to detect confidently a difference of this size. Therefore, as the symbols in the chart illustrate, the data do not warrant ranking Finland above France.

The information offered by this indicator can help spur educational reform and identify potentially effective educational approaches. The performance of students in Finland and other high-achieving countries demonstrates that a large proportion of an age cohort is capable of achieving a high level of competence in reading. This level of performance can serve as a benchmark for countries in which students did not perform as well. For the highest achieving countries, this performance provides a baseline against which to gauge future improvement. Furthermore, by identifying high- and low-achieving countries, policy-makers can search for exemplary methods of teaching reading by examining the similarities between high-achieving countries, and noting the differences between these countries and others. The statistical determination of differences among countries provides a level of confidence that these investigations will not be prompted by spurious differences due to sampling error. Of course, other sources of error, such as error in measurement, may also influence the estimates.

supérieure d'environ 14 points à l'estimation des résultats moyens des élèves français. Cependant, les deux estimations ne sont pas suffisamment précises pour qu'on puisse en déduire une différence aussi importante. En conséquence, comme le montrent les symboles du graphique, les données ne justifient pas que l'on classe la Finlande au-dessus de la France.

Les informations fournies par cet indicateur peuvent stimuler les réformes de l'enseignement et définir les méthodes pédagogiques susceptibles de s'avérer efficaces. Les résultats obtenus par les élèves en Finlande et dans d'autres pays performants montrent qu'une proportion importante de chaque cohorte est capable de parvenir à un haut niveau de compétence en lecture. Ce niveau de performance peut servir de référence aux pays dont les résultats ne sont pas aussi bons. Pour les pays les plus performants, ces résultats peuvent constituer le niveau de base à partir duquel seront jaugées les améliorations futures. En outre, en identifiant les pays plus performants et moins performants, les décideurs peuvent rechercher les méthodes exemplaires d'enseignement de la lecture en examinant les analogies entre les pays qui obtiennent de bons résultats, et en notant les différences entre ces pays et d'autres. La définition statistique des différences entre pays garantit dans une certaine mesure que ces enquêtes ne seront pas faites pour remédier à des différences qui ne sont dues qu'à des erreurs d'échantillonnage. Bien entendu, il existe d'autres sources d'erreurs telles que les erreurs de calcul, qui peuvent aussi influencer les estimations.

R1: Performance in reading

R1 : Compétence en lecture

Table R1 (A):
Multiple comparisons of overall student
proficiency in reading at age 14 (1991)

Tableau R1 (A) :
Comparaison des compétences globales
en lecture, élèves de 14 ans (1991)

	Mean	Standard error	Finland	France	Sweden	New Zealand	Switzerland	Iceland	United States	Germany (FIGDR)	Denmark	Portugal	Germany (FTFR)	BC (Canada)	Norway	Italy	Netherlands	Ireland	Greece	Spain	Belgium (Fr. C)	
Finland	545	2.3	●	▲	●	▲	▲	▲	▲	▲	▲	▲	▲	▲	▲	▲	▲	▲	▲	▲	▲	Finlande
France	531	4.4	●	●	●	▲	▲	▲	▲	▲	▲	▲	▲	▲	▲	▲	▲	▲	▲	▲	▲	France
Sweden	529	2.4	▼	●	●	●	▲	●	▲	▲	▲	▲	▲	▲	▲	▲	▲	▲	▲	▲	▲	Suède
New Zealand	528	6.0	●	●	●	●	●	▲	▲	▲	▲	▲	▲	▲	▲	▲	▲	▲	▲	▲	▲	Nouvelle-Zélande
Switzerland	515	3.3	▼	●	●	●	●	●	▲	●	▲	▲	▲	▲	▲	▲	▲	▲	▲	▲	▲	Suisse
Iceland	514	0.1	▼	▼	▼	▼	●	●	▲	▲	▲	▲	▲	▲	▲	▲	▲	▲	▲	▲	▲	Islande
United States	514	5.1	▼	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	▲	▲	▲	▲	▲	▲	▲	Etats-Unis
Germany (TFGDR)	501	3.5	▼	▼	▼	▼	●	▼	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	▲	▲	▲	Allemagne (ex-RDA)
Denmark	500	2.5	▼	▼	▼	▼	▼	▼	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	▲	▲	▲	Danemark
Portugal	500	3.6	▼	▼	▼	▼	●	▼	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	▲	▲	▲	Portugal
Germany (FTFR)	498	2.5	▼	▼	▼	▼	▼	▼	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	▲	▲	▲	Allemagne (ex-territoire de la RFA)
British Columbia (Canada)	494	3.1	▼	▼	▼	▼	▼	▼	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	▲	▲	Colombie-Britannique (Canada)
Norway	489	2.6	▼	▼	▼	▼	▼	▼	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	▲	▲	Norvège
Italy	488	3.3	▼	▼	▼	▼	▼	▼	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	▲	▲	Italie
Netherlands	486	4.6	▼	▼	▼	▼	▼	▼	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	▲	▲	Pays-Bas
Ireland	484	5.1	▼	▼	▼	▼	▼	▼	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	▲	▲	Irlande
Greece	482	2.2	▼	▼	▼	▼	▼	▼	▼	▼	▼	▼	▼	▼	●	●	●	●	●	▲	▲	Grèce
Spain	456	3.0	▼	▼	▼	▼	▼	▼	▼	▼	▼	▼	▼	▼	▼	▼	▼	▼	▼	●	●	Espagne
Belgium (French Community)	446	4.3	▼	▼	▼	▼	▼	▼	▼	▼	▼	▼	▼	▼	▼	▼	▼	▼	▼	●	●	Belgique (Communauté française)
Moyenne Ereur-type			Finlande	France	Suède	Nouvelle-Zélande	Suisse	Islande	Etats-Unis	Allemagne (ex-RDA)	Danemark	Portugal	Allemagne (ex-RFA)	CB (Canada)	Norvège	Italie	Pays-Bas	Irlande	Grèce	Espagne	Belgique (C. Fr)	

See Annex 1 for notes

Voir notes en annexe 1

▼ Mean significantly lower than comparison country
Moyenne inférieure à celle du pays de référence

● No statistically significant difference from comparison country
Pas de différence statistiquement significative avec le pays de référence

▲ Mean significantly higher than comparison country
Moyenne supérieure à celle du pays de référence

R1(B): STUDENT DIFFERENCES IN READING ACHIEVEMENT**KEY RESULTS**

Higher percentages of students in Finland, France, Sweden, New Zealand and the United States perform at the 85th percentile in reading than in other countries.

Only a small percentage of students in Spain and the French community in Belgium perform at the 85th percentile, and a large proportion of the students in these samples perform at the 15th percentile or below compared with the other countries.

Portugal and Greece have relatively few high-scoring students, but more than three-quarters of the students in these countries score in the middle group.

DEFINITION

This indicator is based on data collected in the 1991 school year for the IEA study on the reading performance of students in the grade level containing the majority of all 14 year-olds (see Annex 3, VII).

It is obtained by calculating the international mean with a value of 500, and standard deviation of 100. The chosen values of the mean and standard deviation are arbitrary. Using different values would not change the inferences from the results.

The mean scores are used to set cut-off points for international ranges that roughly correspond to the 2nd, 15th, 85th and 98th percentiles. The indicator presents the percentage of students from each country who score in each range.

NOTES ON INTERPRETATION

This indicator shows both the dispersion of student achievement within countries and provides benchmarks for assessing the homogeneity or differentiation of student achievement.

Policy-makers can use the information offered by this indicator to help set priorities and evaluate success towards achieving high reading capacity. Countries with large numbers of poorly-performing students may want to identify the causes and focus resources on ways to improve the situation. Countries in which students exhibit little variation in scores may choose to target policies that will bring more students to the high end of the scale in reading performance.

R1(B) : COMPARAISON DES RÉSULTATS EN LECTURE ENTRE ÉLÈVES**PRINCIPAUX RÉSULTATS**

La proportion d'élèves dont les résultats se situent dans le 85^e centile est plus élevée en Finlande, en France, en Suède, en Nouvelle-Zélande et aux États-Unis que dans d'autres pays.

Seul un pourcentage minime d'élèves en Espagne et dans la communauté francophone de Belgique ont des résultats atteignant le 85^e centile, et une forte proportion de ces échantillons atteignent des résultats égaux ou inférieurs au 15^e centile, en comparaison d'autres pays.

Il existe relativement peu d'élèves obtenant de très bonnes notes au Portugal et en Grèce, mais plus des trois quarts des élèves de ces pays obtiennent des notes qui se situent dans la catégorie moyenne.

DÉFINITION

Cet indicateur se fonde sur les données recueillies au cours de l'année scolaire 1991 à l'occasion de l'enquête menée par l'Association internationale pour l'évaluation de l'enseignement sur les compétences en lecture des effectifs des classes qui accueillent la majorité des adolescents de 14 ans (voir annexe 3, VII).

Il est obtenu en calculant la moyenne internationale à laquelle on attribue une valeur de 500 et un écart-type de 100. Les valeurs retenues pour la moyenne et pour l'écart-type sont arbitraires. L'utilisation de valeurs différentes n'aurait rien changé aux déductions tirées des résultats.

Les notes moyennes sont utilisées pour fixer les limites de séries internationales qui correspondent en gros aux 2^e, 15^e, 85^e et 98^e centiles. L'indicateur présente le pourcentage des élèves de chaque pays qui obtiennent des notes correspondant à chaque série.

NOTES EXPLICATIVES

Cet indicateur montre la répartition des résultats obtenus par les élèves dans les pays. Il fournit des références permettant d'évaluer l'homogénéité ou la différenciation des résultats.

Les décideurs peuvent utiliser les renseignements que donne cet indicateur pour fixer les priorités et évaluer la réussite des mesures prises pour parvenir à une bonne maîtrise de la lecture. Les pays qui comptent un grand nombre d'élèves dont les résultats sont médiocres souhaitent sans doute identifier les raisons de cette situation et consacrer leurs ressources aux moyens de l'améliorer. Les pays dans lesquels il y a peu de variation dans les notes obtenues peuvent décider de prendre des mesures qui permettront à un plus grand nombre d'élèves d'atteindre un meilleur niveau en lecture.

R1: Performance in reading

R1 : Compétence en lecture

Table R1 (B):
Comparative distribution of student
achievement scores in reading at age 14 (1991)

Tableau R1 (B) :
Répartition comparée des résultats en lecture,
élèves de 14 ans (1991)

σ = standard error	Percentage of students with reading scores* Répartition des élèves selon leurs résultats*								σ = erreur-type		
	Less than moins de 300		301 - 400		401 - 600		601 - 700			Greater than supérieur à 701	
	%	σ	%	σ	%	σ	%	σ		%	σ
Belgium (French Community)	8.2	(1.7)	20.2	(2.4)	66.8	(2.8)	4.7	(1.3)	0.1	(0.2)	Belgique (Communauté française)
British Columbia (Canada)	2.8	(0.6)	15.1	(1.2)	66.8	(1.6)	13.0	(1.1)	2.3	(0.5)	Colombie-Britannique (Canada)
Denmark	2.3	(0.4)	12.2	(1.0)	70.6	(1.3)	13.3	(1.0)	1.7	(0.4)	Danemark
Finland	0.4	(0.2)	4.3	(0.7)	70.6	(1.5)	22.2	(1.3)	2.5	(0.5)	Finlande
France	0.3	(0.3)	5.0	(1.3)	74.3	(2.6)	17.5	(2.3)	2.9	(1.0)	France
Germany (TFGDR)	0.9	(0.4)	11.4	(1.3)	73.9	(1.9)	12.5	(1.4)	1.3	(0.5)	Allemagne (ex-RDA)
Germany (FTFR)	2.2	(0.8)	14.4	(1.9)	68.1	(2.6)	13.7	(1.9)	1.6	(0.7)	Allemagne (ex-territoire de la RFA)
Greece	1.1	(0.4)	15.0	(1.5)	76.1	(1.8)	7.3	(1.1)	0.5	(0.3)	Grèce
Iceland	2.0	(0.2)	11.1	(0.5)	69.9	(0.7)	14.7	(0.6)	2.3	(0.2)	Islande
Ireland	3.8	(1.2)	16.8	(2.3)	66.5	(2.9)	10.9	(1.9)	2.0	(0.8)	Irlande
Italy	1.9	(0.6)	14.5	(1.5)	72.2	(1.9)	10.3	(1.3)	1.1	(0.5)	Italie
Netherlands	3.3	(1.1)	14.3	(2.2)	71.0	(2.8)	10.4	(1.0)	1.0	(0.6)	Pays-Bas
New Zealand	2.3	(0.9)	12.8	(2.0)	56.3	(3.0)	22.8	(2.5)	5.8	(1.4)	Nouvelle-Zélande
Norway	1.6	(0.3)	12.0	(0.9)	76.2	(1.2)	9.6	(0.8)	0.6	(0.2)	Norvège
Portugal	0.8	(0.4)	6.3	(1.2)	84.6	(1.7)	8.0	(1.3)	0.3	(0.3)	Portugal
Spain	2.3	(0.6)	22.8	(1.5)	71.1	(1.7)	3.6	(0.6)	0.3	(0.2)	Espagne
Sweden	1.4	(0.3)	9.2	(0.8)	66.1	(1.4)	19.4	(1.1)	3.8	(0.6)	Suède
Switzerland	1.3	(0.5)	9.4	(1.2)	71.9	(1.9)	15.4	(1.5)	2.0	(0.6)	Suisse
United States	1.8	(0.7)	13.7	(1.9)	62.6	(2.7)	18.4	(2.1)	3.6	(1.0)	Etats-Unis

See Annex 1 for notes

Voir notes en annexe 1

* Categories represent standard deviation units (SD) of the international distribution with each country weighted equally:
 2 SD < mean = 300 1 SD < mean = 400 country mean = 500
 1 SD > mean = 600 2 SD > mean = 700

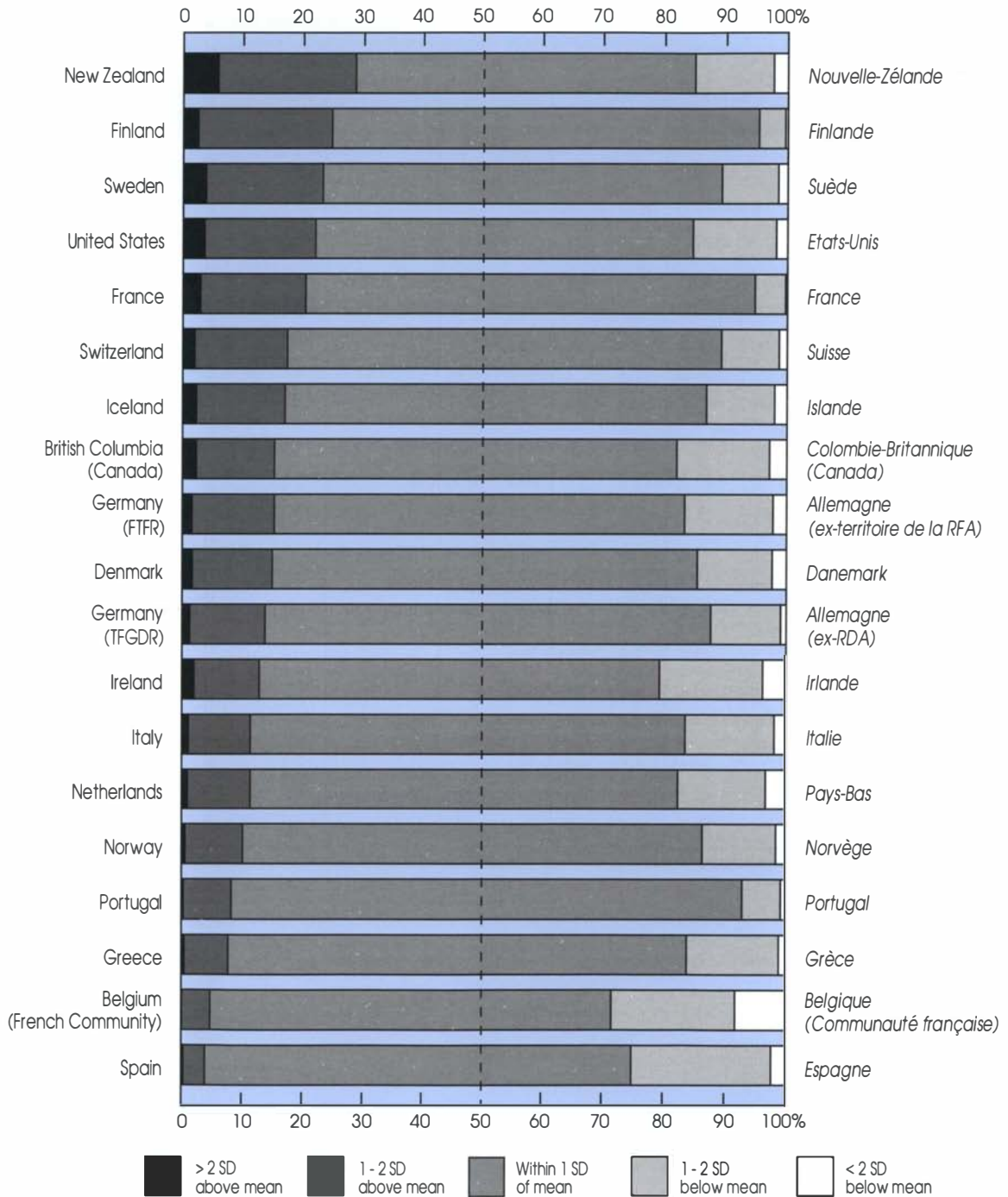
* Les catégories représentent des unités d'écart-type (ET) de la répartition internationale, chaque pays ayant été pondéré de la même façon :
 2 ET < moyenne = 300 1 ET < moyenne = 400 moyenne = 500
 1 ET > moyenne = 600 2 ET > moyenne = 700

R1: Performance in reading

R1 : Compétence en lecture

Chart R1(B): Comparative distribution of achievement scores in reading at age 14 (1991)

Graphique R1(B) : Répartition comparée des résultats en lecture, élèves de 14 ans (1991)



Countries are ranked by the percentage of students scoring one or more standard deviation units (SD) above the country mean

Les pays sont classés selon le pourcentage des étudiants dont les résultats se situent à une ou plusieurs unités d'écart-type (ET) au-dessus de la moyenne

R1(C): SCHOOL DIFFERENCES IN READING ACHIEVEMENT**KEY RESULTS**

Countries differ widely in the extent to which the variance in achievement in reading can be accounted for by differences between schools. In a small group of countries, including the Nordic countries and Germany (FTGDR), between-school variance is less than 10 per cent.

Much higher levels of between-school variance in reading scores exist in the Netherlands, Germany (FTFR), Ireland and Switzerland, and to a lesser extent in the United States, New Zealand and the French community in Belgium.

Thirteen countries have a percentage of between-school variance in student achievement above 20, and eight of them above 30. Clearly, whereas some education systems allow for little differentiation between schools, others do.

DEFINITION

This indicator is based on data collected for the IEA study of reading performance of 14 year-olds in the 1991 school year.

It presents the variation that is accounted for by differences between schools and differences within schools as a percentage of total variation in student reading performance (see Annex 3, VII).

NOTES ON INTERPRETATION

The values can vary from 0 to 100. If the variation common to students in the same schools in a particular country is close to zero, then there are virtually no differences across schools with respect to reading achievement. A value of 50 means that approximately 50 per cent of the variation is between schools and 50 per cent is between pupils within schools. A value of 10 means that approximately 10 per cent of the variation is between schools and 90 per cent of the variation is between pupils within schools.

The data were collected by means of a sample survey. Because the samples were based on a random selection of intact classrooms and may not reflect the total variance of the schools, the indicator may under-estimate within-school variance and over-estimate between-school variance.

R1(C) : COMPARAISON DES RÉSULTATS EN LECTURE ENTRE ÉCOLES**PRINCIPAUX RÉSULTATS**

Il existe entre les pays des écarts considérables de la mesure dans laquelle les différences de compétence en lecture peuvent s'expliquer par des différences entre établissements. Dans un petit groupe de pays qui comprennent les pays nordiques et l'Allemagne (ex-RDA), les variations entre établissements sont inférieures à 10 pour cent.

On trouve des niveaux nettement plus élevés de variance des notes en lecture entre écoles aux Pays-Bas, en Allemagne (ex-territoire de la RFA), en Irlande et en Suisse et, dans une moindre mesure, aux Etats-Unis, en Nouvelle-Zélande et dans la communauté francophone de Belgique.

Treize pays ont un pourcentage de variation inter-établissements supérieur à 20 et dans huit d'entre eux, elle dépasse 30. Il est évident que certains systèmes d'enseignement ne prennent guère en compte les différences entre établissements alors que ce n'est pas le cas ailleurs.

DÉFINITION

Cet indicateur se fonde sur les données recueillies à l'occasion de l'enquête de l'Association internationale pour l'évaluation de l'enseignement sur les compétences en lecture des adolescents de 14 ans au cours de l'année scolaire 1991.

Il présente la variation qui s'explique par les différences entre écoles et les différences à l'intérieur d'une même école en pourcentage de l'ensemble des variations de compétence en lecture des élèves (voir annexe 3, VII).

NOTES EXPLICATIVES

Les valeurs peuvent varier de 0 à 100. Si la variation commune aux élèves des mêmes écoles dans un pays donné est proche de zéro, il n'existe pour ainsi dire pas de différence en matière de compétence en lecture d'une école à l'autre. Une valeur de 50 signifie que 50 pour cent environ de la variation se situe entre les écoles et 50 pour cent entre les élèves d'une même école. Une valeur de 10 signifie que 10 pour cent environ de la variation se situe entre les écoles et 90 pour cent entre les élèves d'une même école.

Les données ont été recueillies par sondage. Les échantillons ont été tirés à partir d'une sélection aléatoire de classes entières et peuvent ne pas refléter la variance totale des écoles ; en conséquence, l'indicateur risque de sous-estimer les variances à l'intérieur de l'école et de surestimer les variances entre écoles.

R1: Performance in reading

R1 : Compétence en lecture

Table R1 (C):
Per cent of variance explained in the reading
achievement of 14 year-olds by differences
between-schools and differences within-schools (1991)

Tableau R1 (C) :
Pourcentage de la variance des résultats en lecture
des élèves de 14 ans expliqué par les différences
inter- et intra-établissements (1991)

	% of variance accounted for by differences between schools <i>% de la variance attribuée aux différences entre écoles</i>	% of variance among students within schools <i>% de la variance entre étudiants à l'intérieur de l'école</i>	Total %	
Belgium (French Community)	40	60	100	Belgique (Communauté française)
British Columbia (Canada)	27	73	100	Colombie-Britannique (Canada)
Denmark	9	91	100	Danemark
Finland	3	97	100	Finlande
France	35	65	100	France
Germany (TFGDR)	10	90	100	Allemagne (ex-RDA)
Germany (FTR)	49	51	100	Allemagne (ex-territoire de la RFA)
Greece	22	78	100	Grèce
Iceland	8	92	100	Islande
Ireland	48	52	100	Irlande
Italy	28	72	100	Italie
Netherlands	50	50	100	Pays-Bas
New Zealand	41	59	100	Nouvelle-Zélande
Norway	6	94	100	Norvège
Portugal	27	73	100	Portugal
Spain	22	78	100	Espagne
Sweden	8	92	100	Suède
Switzerland	48	52	100	Suisse
United States	42	58	100	Etats-Unis

See Annex 1 for notes

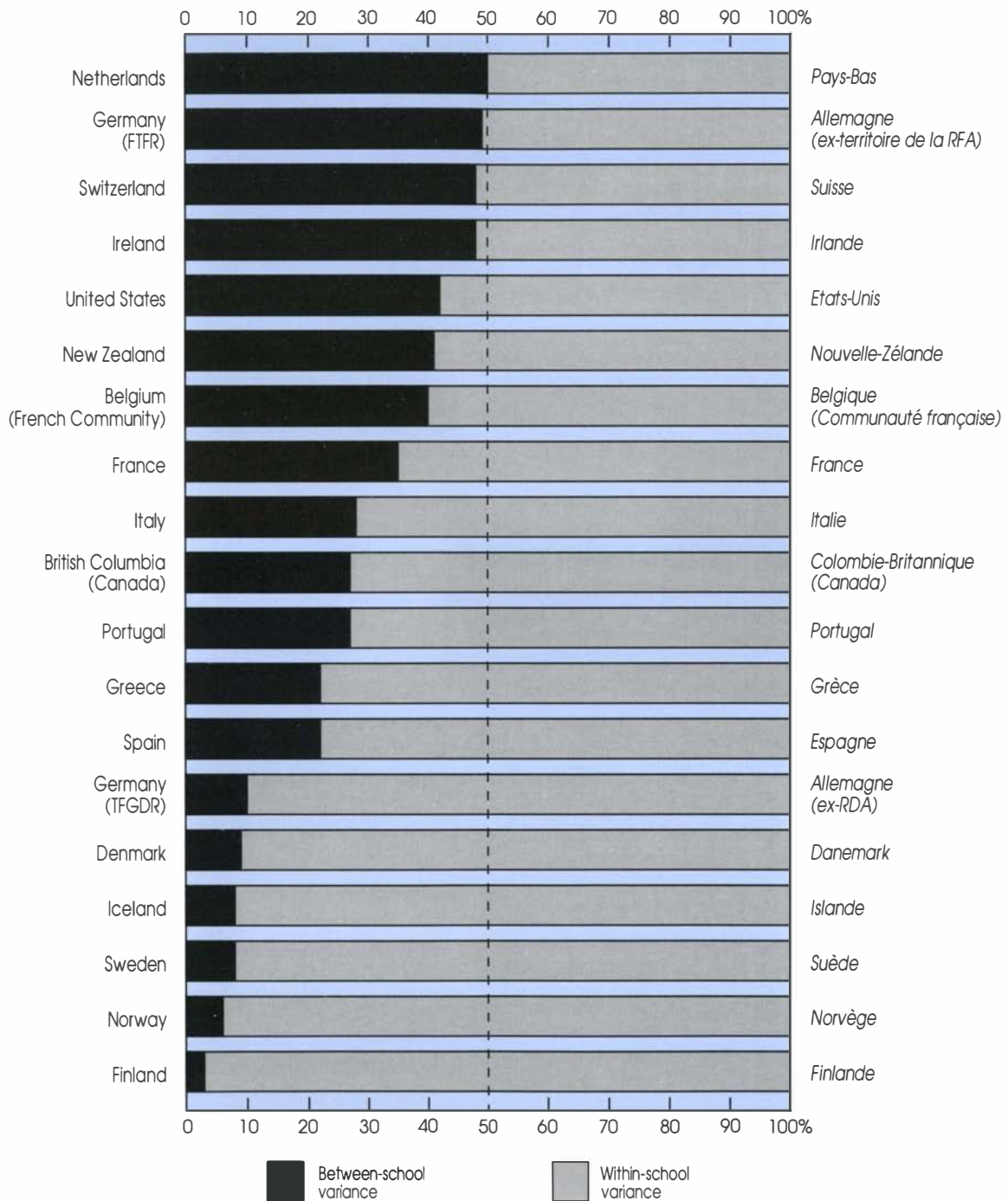
Voir notes en annexe 1

R1: Performance in reading

R1 : Compétence en lecture

Chart R1 (C): Disaggregation of variance in the reading achievement scores of 14 year-olds into between-school and within-school components (1991)

Graphique R1 (C) : Répartition de la part de variance des résultats en lecture des élèves de 14 ans expliquée par les différences inter- et intra-établissements (1991)



Countries are ranked by the percentage of between-school variance in total variance

Les pays sont classés par ordre décroissant de la variance inter-établissements

**R2(A)(p): STUDENT ACHIEVEMENT
IN MATHEMATICS****KEY RESULTS**

The multiple comparisons of the overall mathematics achievement of 13 year-olds show that students in the 15 participating cantons of Switzerland, as a group, clearly outperform their peers in the other countries.

Canada, England, France, Ireland and Scotland, have quite similar results.

Students in Portugal, Spain (except Catalonia) and the United States have significantly lower scores on the mathematics test than the other countries.

DEFINITION

This indicator is based on the mathematics component of a test administered in 1991 as part of the Second International Assessment of Educational Progress (IAEP: II) for the 13 year-old population (see Annex 3, IX).

It is obtained by calculating the overall mean score for all participating students in each country. Comparisons are made using a test for statistically significant differences. This test helps to identify differences in the samples drawn in the participating countries, and is adjusted for multiple comparisons using a Bonferoni procedure (see Glossary, in Annex 4).

NOTES ON INTERPRETATION

The results can be compared with those of the indicator on the mean achievement in science [(R3(A)(p))] because the mathematics and science achievement data are provided by the same study. The differences between countries in mathematics achievement are a little higher than in science achievement.

The position of Switzerland is interesting because its students obtain the highest scores in both mathematics and science. This suggests that the standards of mathematics and science teaching in the curricula of the 15 participating Swiss cantons are very high.

The United States' results in mathematics are poorer than in science. Portuguese students are also poor both in science and mathematics. This situation poses a number of questions about the organisation, the nature and the quality of mathematics teaching.

**R2(A)(p) : RÉSULTATS DES ÉLÈVES
EN MATHÉMATIQUES****PRINCIPAUX RÉSULTATS**

Les comparaisons multiples des résultats d'ensemble en mathématiques obtenus par des élèves de 13 ans montrent que les élèves des 15 cantons suisses participants obtiennent des résultats sensiblement supérieurs à ceux de leurs homologues dans d'autres pays.

Le Canada, l'Angleterre, la France, l'Irlande et l'Ecosse ont des résultats assez semblables.

Les élèves du Portugal, de l'Espagne (moins la Catalogne) et des Etats-Unis obtiennent des notes nettement plus faibles en mathématiques que ceux des autres pays.

DÉFINITION

Cet indicateur se fonde sur la composante "mathématiques" d'une épreuve organisée en 1991 au titre du *Second International Assessment of Educational Progress* (IAEP: II) à l'intention de la population de 13 ans (voir l'annexe 3, IX).

Il est obtenu en calculant la note moyenne de tous les élèves qui ont participé à cette épreuve dans chaque pays. Les comparaisons sont effectuées au moyen d'un test destiné à relever les différences statistiquement significatives. Ce test contribue à identifier les différences des échantillons retenus dans les pays participants. Il est adapté à la pratique de comparaisons multiples au moyen de la méthode Bonferoni (voir le glossaire, en annexe 4).

NOTES EXPLICATIVES

Les résultats peuvent être comparés à ceux de l'indicateur des moyennes obtenues en sciences [R3(A)(p)], car les données sur les résultats en mathématiques et en sciences sont fournies par la même étude. Les différences de résultats en mathématiques entre pays sont légèrement supérieures aux différences en sciences.

La situation de la Suisse est intéressante car ses élèves obtiennent les meilleures notes aussi bien en mathématiques qu'en sciences. On peut en déduire que les normes de l'enseignement des mathématiques et des sciences dans les programmes scolaires des 15 cantons suisses participants sont très élevées.

Aux Etats-Unis, les résultats en mathématiques sont inférieurs aux résultats en sciences. Les élèves portugais obtiennent des résultats médiocres aussi bien en sciences qu'en mathématiques. Cette situation soulève certaines questions concernant l'organisation, la nature et la qualité de l'enseignement des mathématiques.

R2: Performance in mathematics

R2 : Résultats en mathématiques

Table R2 (A) (p):
Multiple comparisons of overall student
proficiency in mathematics at age 13 (1991)

Tableau R2 (A) (p) :
Comparaison des résultats généraux en
mathématiques, élèves de 13 ans (1991)

	Mean	Standard error	Switzerland (15 C)	France	Em-Rom. (Italy)	Canada	Scotland	England	Ireland	Spain (exc. Cat)	United States	Portugal	
Switzerland (15 cantons)	70.8	1.3		▲	▲	▲	▲	▲	▲	▲	▲	▲	Suisse (15 cantons)
France	64.2	0.8	▼		●	●	●	●	●	▲	▲	▲	France
Emilia-Romagna (Italy)	64.0	0.9	▼	●		●	●	●	●	▲	▲	▲	Emilie-Romagne (Italie)
Canada	62.0	0.6	▼	●	●		●	●	●	▲	▲	▲	Canada
Scotland	60.6	0.9	▼	●	●	●		●	●	▲	▲	▲	Ecosse
England	60.6	2.2	▼	●	●	●	●		●	●	●	▲	Angleterre
Ireland	60.5	0.9	▼	●	●	●	●	●		▲	▲	▲	Irlande
Spain (except Catalonia)	55.4	0.8	▼	▼	▼	▼	▼	●	▼		●	▲	Espagne (sans la Catalogne)
United States	55.3	1.0	▼	▼	▼	▼	▼	●	▼	●		▲	Etats-Unis
Portugal	48.3	0.8	▼	▼	▼	▼	▼	▼	▼	▼	▼		Portugal
	Moyenne	Erreur-type	Suisse (15 C)	France	Em-Rom. (Italie)	Canada	Ecosse	Angleterre	Irlande	Espagne (sans Cat)	Etats-Unis	Portugal	

See Annex 1 for notes

Voir notes en annexe 1

▼ Mean significantly lower than comparison country
Moyenne inférieure à celle du pays de référence

● No statistically significant difference from comparison country
Pas de différence statistiquement significative avec le pays de référence

▲ Mean significantly higher than comparison country
Moyenne supérieure à celle du pays de référence

**R2(B)(p): STUDENT DIFFERENCES
IN MATHEMATICS ACHIEVEMENT****KEY RESULTS**

In the preceding chart [R2(A)(p)], the mean scores on a mathematics test of 13 year-olds in Spain (except Catalonia) and the United States are similar. Yet, this indicator shows that within the two countries, the distribution of student achievement scores varies substantially. In the United States, 59 per cent of the students score in the middle group – between the 15th and 85th percentiles – compared with 72 per cent in Spain. The United States has a higher number of students scoring either low or very high on the test than Spain.

The 13 year-olds in the participating cantons of Switzerland performed very well in mathematics. Only 6 per cent of the Swiss students scored below the 15th percentile, while more than one-third of the students scored above the 85th.

DEFINITION

This indicator is based on the mathematics component of a test administered in 1991 as part of the Second International Assessment of Educational Progress (IAEP:II) for the 13 year-old population (see Annex 3, IX).

It is obtained by calculating the mean score and the standard deviation from this mean for all participating students in each country. These figures were used to set cut-off points for international ranges that roughly correspond to the second percentile, the 15th percentile, the 85th percentile, and the 98th percentile. The indicator presents the percentage of students from each country who score in each range.

NOTES ON INTERPRETATION

Information is provided about the relative performance of the highest- and lowest-achieving students in each country. A more detailed picture therefore emerges than that conveyed by the previous indicator, which showed the overall mean performance of the students in each country.

Two countries have a high percentage of students scoring below the overall country mean: Portugal and the United States. These results warrant close attention.

**R2(B)(p) : COMPARAISON DES RÉSULTATS
EN MATHÉMATIQUES ENTRE ÉLÈVES****PRINCIPAUX RÉSULTATS**

Dans le graphique précédent [R2(A)(p)], les moyennes obtenues par des élèves de 13 ans à une épreuve de mathématiques en Espagne (sans la Catalogne) et aux États-Unis sont analogues. Cependant, cet indicateur montre que dans les deux pays, la répartition des résultats obtenus par les élèves présente d'importantes variations. Aux États-Unis, 59 pour cent des élèves ont des notes qui se situent dans la catégorie moyenne entre le 15^e et le 85^e centile, contre 72 pour cent en Espagne. Il y a aux États-Unis un nombre plus élevé qu'en Espagne d'élèves qui obtiennent des notes, soit très faibles, soit très bonnes.

Les élèves de 13 ans des cantons suisses participants ont obtenu de très bons résultats en mathématiques. Six pour cent seulement des élèves suisses ont obtenu des notes inférieures au 15^e centile, alors qu'ils sont plus d'un tiers à avoir des notes supérieures au 85^e centile.

DÉFINITION

Cet indicateur se fonde sur la composante "mathématique" d'une épreuve organisée en 1991 au titre du *Second International Assessment of Educational Progress* (IAEP:II) et portant sur la population âgée de 13 ans (voir annexe 3, IX).

Il est obtenu en calculant la moyenne et l'écart-type correspondant pour tous les élèves qui ont participé à cette épreuve dans chaque pays. Ces chiffres ont été utilisés pour fixer les limites de séries internationales qui correspondent en gros au deuxième centile, au 15^e centile, au 85^e centile et au 98^e percentile. L'indicateur présente le pourcentage des élèves de chaque pays qui obtiennent des notes correspondant à chacune des séries.

NOTES EXPLICATIVES

L'indicateur fournit des renseignements sur les résultats relatifs des élèves ayant obtenu les notes les meilleures et les plus faibles dans chaque pays. On obtient ainsi un tableau plus détaillé que celui que révèle l'indicateur précédent qui donnait la performance moyenne générale des élèves de chaque pays.

Deux pays présentent un fort pourcentage d'élèves dont les résultats sont inférieurs à la moyenne des pays : le Portugal et les États-Unis. Ces résultats exigent qu'on s'y intéresse de près.

R2: Performance in mathematics

R2 : Résultats en mathématiques

Table R2 (B) (p): Comparative distribution of student achievement scores in mathematics at age 13 (1991)

Tableau R2 (B) (p) : Répartition comparée des résultats en mathématiques, élèves de 13 ans (1991)

σ = standard error	Percentage of students with mathematics scores* Répartition des élèves selon leurs résultats*										σ = erreur-type
	Less than 20		21 - 39		40 - 80		81 - 99		Greater than 99		
	%	σ	%	σ	%	σ	%	σ	%	σ	
Canada	1.1	0.2	12.5	0.8	67.3	0.9	19.1	0.8	0.1	0.	Canada
England	1.9	0.7	14.2	2.4	64.5	3.6	19.3	3.9	0.1	0.	Angleterre
France	0.9	0.3	12.5	0.9	61.4	1.3	25.0	1.5	0.2	0.	France
Ireland	2.0	0.5	17.0	1.3	60.0	1.6	20.6	1.6	0.3	0.	Irlande
Portugal	4.4	0.9	30.5	1.5	60.3	2.0	4.9	0.9	0.0	0.0	Portugal
United States	1.3	0.3	16.4	1.3	63.6	1.3	18.6	1.7	0.1	0.	Ecosse
Emilia-Romagna (Italy)	3.1	0.7	23.4	1.7	59.1	2.0	14.0	1.3	0.4	0.2	Etats-Unis
Scotland	0.9	0.3	14.1	1.5	59.9	1.7	25.0	1.6	0.2	0.	Emilie-Romagne (Italie)
Spain (except Catalonia)	1.1	0.3	18.5	1.6	71.7	1.6	8.6	1.0	0.1	0.	Espagne (sans la Catalogne)
Switzerland (15 cantons)	0.1	0.1	5.6	1.1	58.3	2.9	35.7	3.1	0.0	0.	Suisse (15 cantons)

See Annex 1 for notes

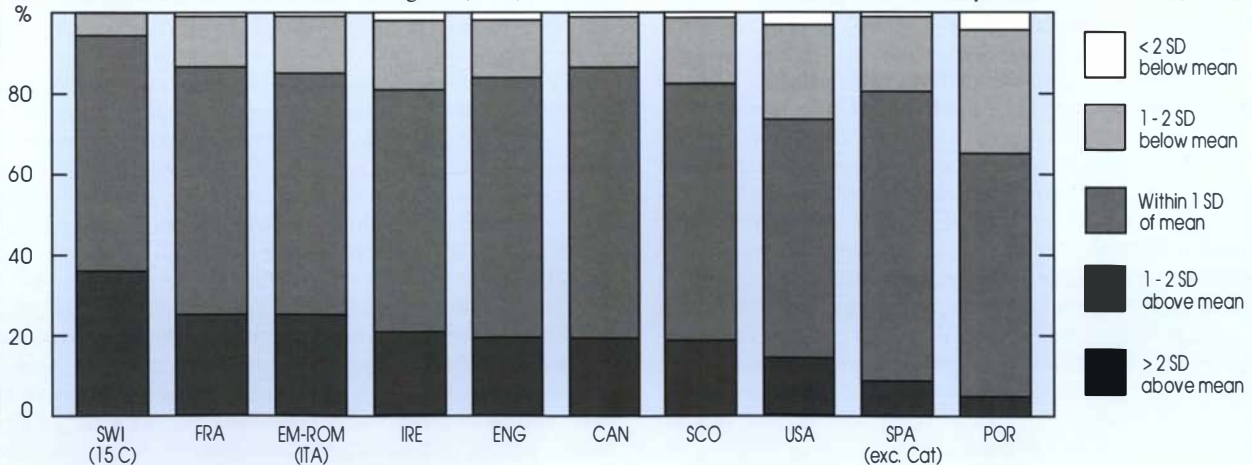
Voir notes en annexe 1

*Scores expressed as a percentage of items answered correctly.
Categories represent standard deviation units (SD) of the international distribution with each country weighted equally:
2 SD < mean = 19.55 1 SD < mean = 39.10 Country mean = 60.25
1 SD > mean = 79.8 2 SD > mean = 99.35

*Résultats en pourcentage des réponses correctes.
Les catégories représentent des unités d'écart-type (ET) de la répartition internationale, chaque pays ayant été pondéré de la même façon :
2 ET < moyenne = 19,55 1 ET < moyenne = 39,10 moyenne = 60,25
1 ET > moyenne = 79,8 2 ET > moyenne = 99,35

Chart R2 (B) (p): Comparative distribution of achievement scores in mathematics at age 13 (1991)

Graphique R2 (B) (p) : Répartition comparée des résultats en mathématiques, élèves de 13 ans (1991)



Countries are ranked in accordance with the proportion of the sample achieving one or more standard deviation units above the country mean

Les pays sont classés en fonction de la proportion de l'échantillon dont les résultats se situent à une ou plusieurs unités d'écart-type au-dessus de la moyenne

**R2(C)(p): SCHOOL DIFFERENCES
IN MATHEMATICS ACHIEVEMENT****KEY RESULTS**

In most countries between 10 and 20 per cent of the variance in the mathematics achievement of 13 year-old students is accounted for by differences between schools.

The differences among the schools are very small in France where there is considerable uniformity of student achievement across the schools in this sample.

The variance among the students within schools is clearly much higher than the variance between the schools.

DEFINITION

This indicator is based on the mathematics component of a test administered in 1991 as part of the Second International Assessment of Educational Progress (IAEP:II) for the 13 year-old population.

It presents the variation that is accounted for by between-school differences as a percentage of total variation; that is, variation between schools and variation among students within a school (see Annex 3, X).

NOTES ON INTERPRETATION

The interpretation of this indicator is not easy, because other information, which is now missing, is needed to understand why the within-school component of the variation in student achievement is over 80 per cent in all the countries. Further analysis covering a larger number of countries is necessary in order to confirm this result.

In two countries, England and Switzerland, the need to sample whole classrooms meant that alternative within-school sampling procedures had to be designed and implemented. The use of a sampling approach that differs from the one used by the other participating countries explains the exclusion of England and Switzerland from the chart (see Annex 3, X).

The comparison between this chart and the one concerning school differences in science achievement [R3(C)(p)] is possible because the data have been provided by the same survey. It appears that for these two subjects, individual differences and not the differences between schools dominate. It should be noted, however, that no data are available about the effect of differences between classrooms or ability groups within schools. It is a long-term goal to disaggregate the variance in student achievement into three constituent parts: variance due to differences between schools; variance due to differences between classrooms within schools; and variance due to differences between students.

**R2(C)(p) : COMPARAISON DES RÉSULTATS
EN MATHÉMATIQUES ENTRE ÉCOLES****PRINCIPAUX RÉSULTATS**

Dans la plupart des pays, entre 10 et 20 pour cent de la variance des résultats en mathématiques obtenus par des élèves de 13 ans sont imputables aux différences entre établissements.

En France, les différences entre écoles sont minimes. On y constate une grande uniformité des résultats obtenus par les élèves entre les différentes écoles de l'échantillon.

La variance entre élèves à l'intérieur des écoles est manifestement bien supérieure à la variance entre établissements.

DÉFINITION

Cet indicateur repose sur la composante mathématique d'une épreuve organisée en 1991 dans le cadre du *Second International Assessment of Educational Progress* (IAEP:II) et portant sur la population âgée de 13 ans.

Il présente les variations imputables aux différences entre écoles en pourcentage de la variation totale, autrement dit, les variations entre écoles et les variations entre élèves d'une même école (voir annexe 3, X).

NOTES EXPLICATIVES

Cet indicateur n'est pas facile à interpréter car d'autres informations, actuellement manquantes, seraient nécessaires pour comprendre pourquoi la composante intrascolaire de la variation des résultats est supérieure à 80 pour cent dans tous les pays. Il faudra procéder à d'autres analyses couvrant un plus grand nombre de pays pour confirmer ce résultat.

Dans deux pays, l'Angleterre et la Suisse, le fait qu'on ait pris pour échantillons des classes entières signifie qu'on a dû mettre au point et appliquer des méthodes de sondage intra-établissement différentes de celles utilisées par les autres pays participants. C'est ce qui explique que l'Angleterre et la Suisse ne figurent pas dans le graphique (voir annexe 3, X).

Il est possible de comparer ce graphique à celui qui rend compte des différences de résultats en sciences entre écoles [R3(C)(p)] puisque les données ont été obtenues au cours de la même enquête. Il semble que pour ces deux matières, ce sont les différences entre élèves qui l'emportent sur les différences entre écoles. Il faut cependant noter qu'il n'existe pas de données sur les effets des différences entre classes ou groupes d'aptitude à l'intérieur d'un même établissement. Il faudra beaucoup de temps pour ventiler la variance des résultats des élèves en trois parties : la variance imputable aux différences entre écoles, la variance imputable aux différences entre les classes d'une même école, et la variance imputable aux différences entre élèves.

R2: Performance in mathematics

R2 : Résultats en mathématiques

Table R2 (C) (p):
Per cent of variance explained in the mathematics
achievement of 13 year-olds by differences
between schools and differences within schools (1991)

Tableau R2 (C) (p) :
Pourcentage de la variance des résultats en
mathématique des élèves de 13 ans expliqué par
les différences inter- et intra-établissements (1991)

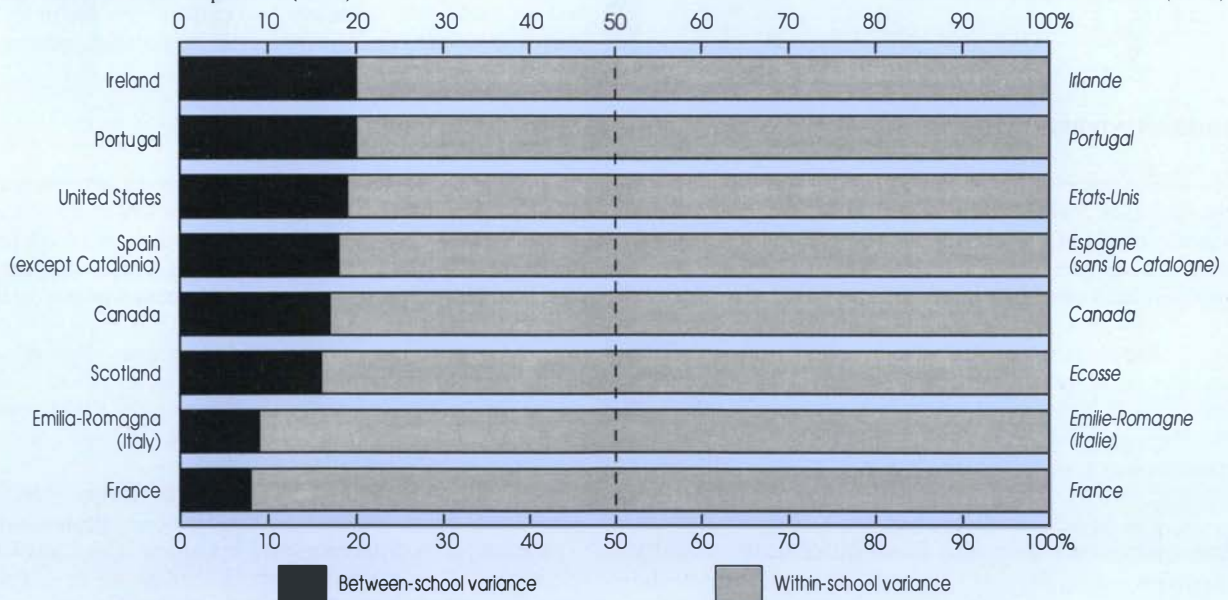
	% of variance accounted for by differences between schools <i>% de la variance attribuée aux différences entre écoles</i>	% of variance among students within schools <i>% de la variance entre étudiants à l'intérieur de l'école</i>	Total %	
Canada	17	83	100	Canada
France	8	92	100	France
Ireland	20	80	100	Irlande
Portugal	20	80	100	Portugal
Scotland	16	84	100	Ecosse
United States	19	81	100	Etats-Unis
Emilia-Romagna (Italy)	9	91	100	Emilie-Romagne (Italie)
Spain (except Catalonia)	18	82	100	Espagne (sans la Catalogne)

See Annex 1 for notes

Voir notes en annexe 1

Chart R2 (C) (p): Disaggregation of variance
in mathematics achievement scores
of 13 year-olds into between-school
and within-school components (1991)

Graphique R2 (C) (p) : Répartition de la part
de variance des résultats en mathématiques
des élèves de 13 ans expliquée par les différences
inter- et intra-établissements (1991)



Countries are ranked by the percentage of between-school variance in total variance

Les pays sont classés par ordre décroissant de la variance inter-établissements

R3(A)(p): STUDENT ACHIEVEMENT IN SCIENCE**KEY RESULTS**

Most of the differences between the countries in the overall science achievement of 13 year-old students are very small, and may be due to errors of sampling and measurement.

However, as is the case with mathematics achievement in the same test population (see R2), the students in the 15 participating cantons of Switzerland, as a group, outperformed their peers in the other countries on the science test.

Students in Ireland and Portugal, on the whole, appear to have significantly lower overall proficiency scores in science than those in the other participating countries.

DEFINITION

This indicator is based on the science component of a test administered by the Second International Assessment of Educational Progress (IAEP:II) for a study of the science achievement of 13 year-old students (see Annex 3, IX).

It is obtained by calculating the overall mean score for all participating students in each country. Comparisons are made using a test for statistically significant differences. This test helps to identify differences in the samples drawn in the participating countries, and is adjusted for multiple comparisons using a Bonferoni procedure (see Glossary, in Annex 4).

NOTES ON INTERPRETATION

The achievement scores of the 13 year-old students are based on a survey conducted in four content areas typically taught in science: Life Sciences, Physical Sciences, Earth and Space Sciences, and Natural Science. All questions used a multiple-choice format.

The chart shows that there is a central group of six countries which have quite similar results. Only Switzerland emerges with better performances and two countries, Ireland and Portugal, with worse. The results in the latter two countries may give cause for reflection.

The advantage of the chart lies in the fact that the reader may easily recognise which differences are really important – e.g., the difference between Canada and the United States is meaningful in mathematics (R2) but not in science (R3). Such comparisons across subjects may suggest strengths and weaknesses of different approaches.

R3(A)(p) : RÉSULTATS DES ÉLÈVES EN SCIENCES**PRINCIPAUX RÉSULTATS**

La plupart des différences entre pays des résultats d'ensemble obtenus en sciences par les élèves de 13 ans sont minimes et peuvent être imputables à des erreurs d'échantillonnage et de mesure.

Cependant, de même que pour les résultats en mathématiques calculés pour la même population (voir R2), les élèves des 15 cantons suisses participants obtiennent dans l'ensemble des résultats à l'épreuve scientifique supérieurs à ceux de leurs homologues dans les autres pays.

Dans leur ensemble, les élèves irlandais et portugais semblent avoir des notes sensiblement inférieures en sciences à celles des élèves des autres pays participants.

DÉFINITION

Cet indicateur est fondé sur la composante scientifique d'une épreuve organisée en 1991 dans le cadre du *Second International Assessment of Educational Progress* (IAEP:II) pour évaluer les résultats obtenus en sciences par des élèves de 13 ans (voir annexe 3, IX).

Il est obtenu en calculant la note moyenne de tous les élèves qui ont participé à cette épreuve dans chaque pays. Les comparaisons sont faites au moyen d'un test qui met en évidence les différences statistiquement significatives et montre les différences entre les échantillons tirés dans les pays participants. Le test est ajusté pour permettre les comparaisons multiples au moyen de la méthode Bonferoni (voir le glossaire, annexe 4).

NOTES EXPLICATIVES

Les notes obtenues par les élèves de 13 ans sont issues d'une enquête menée dans quatre matières habituellement enseignées en sciences : les sciences de la vie, les sciences physiques, les sciences de la terre et de l'espace, et les sciences de la nature. Le système des questions à choix multiples a été utilisé dans tous les cas.

Le graphique montre que les résultats d'un groupe central de six pays sont très proches. Seule la Suisse se distingue par des résultats supérieurs et deux pays, l'Irlande et le Portugal, par des résultats faibles. Les résultats de ces deux derniers pays méritent réflexion.

L'avantage de ce graphique tient au fait que le lecteur reconnaît facilement les différences importantes – par exemple, la différence entre le Canada et les États-Unis est importante en mathématiques (R2) mais pas en sciences (R3). Des comparaisons de ce genre entre matières enseignées peuvent mettre en évidence les points forts et les points faibles de diverses méthodes.

Table R3 (A) (p):
Multiple comparisons of overall student
proficiency in science at age 13 (1991)

Tableau R3 (A) (p) :
Comparaison des résultats généraux
en sciences, élèves de 13 ans (1991)

	Mean	Standard error	Switzerland (15 C)	Em-Rom (Italy)	Canada	England	France	Scotland	Spain (exc. Cat)	United States	Ireland	Portugal	
Switzerland (15 cantons)	73.7	(0.9)		▲	▲	▲	▲	▲	▲	▲	▲	▲	Suisse (15 cantons)
Emilia-Romagna (Italy)	69.9	(0.7)	▼		●	●	●	●	●	●	▲	▲	Emilie-Romagne (Italie)
Canada	68.8	(0.4)	▼	●		●	●	●	●	●	▲	▲	Canada
England	68.7	(1.2)	▼	●	●		●	●	●	●	▲	▲	Angleterre
France	68.6	(0.6)	▼	●	●	●		●	●	●	▲	▲	France
Scotland	67.9	(0.6)	▼	●	●	●	●		●	●	▲	▲	Ecosse
Spain (except Catalonia)	67.6	(0.8)	▼	●	●	●	●	●		●	▲	▲	Espagne (sans la Catalogne)
United States	67.0	(1.0)	▼	●	●	●	●	●	●		●	▲	Etats-Unis
Ireland	63.3	(0.6)	▼	▼	▼	▼	▼	▼	▼	●		●	Irlande
Portugal	62.6	(0.8)	▼	▼	▼	▼	▼	▼	▼	▼	●		Portugal
	Moyenne	Erreur-type	Suisse (15 C)	Em-Rom (Italie)	Canada	Angleterre	France	Ecosse	Espagne (sans Cat)	Etats-Unis	Irlande	Portugal	

See Annex 1 for notes

Voir notes en annexe 1

▼ Mean significantly lower than comparison country
Moyenne inférieure à celle du pays de référence

● No statistically significant difference from comparison country
Pas de différence statistiquement significative avec le pays de référence

▲ Mean significantly higher than comparison country
Moyenne supérieure à celle du pays de référence

**R3(B)(p): STUDENT DIFFERENCES
IN SCIENCE ACHIEVEMENT****KEY RESULTS**

A greater percentage of students in the 15 participating cantons of Switzerland perform well in science compared with those in other countries. In Switzerland, almost one-quarter of the students in the 15 cantons score above the 85th percentile.

Fewer students in Switzerland perform very poorly, although Spain and Canada also have a small proportion of poorly-scoring students.

More students in Canada and Spain (except Catalonia) score in the middle group – between the 15th and 85th percentiles – than students in the comparison countries.

DEFINITION

This indicator is based on the science component of a test administered in 1991 by the Second International Assessment of Educational Progress (IAEP:II) for a study of the science achievement of 13 year-old students (see Annex 3, IX).

It is obtained by calculating the mean score and the standard deviation from this mean for all participating students in each country. These figures were used to set cut-off points for international ranges that roughly correspond to the second percentile, the 15th percentile, the 85th percentile, and the 98th percentile. The indicator presents the percentage of students from each country who score in each range.

NOTES ON INTERPRETATION

This indicator provides information about the relative performance of the highest- and poorest-achieving students in each country. It therefore presents a more detailed picture than that conveyed by indicator R3(A), which shows the overall mean performance of the students in each country.

Switzerland, which has the highest average performance in science, also has the most above-average students, and the fewest who performed below average. Ireland and Portugal, which have a low overall score, also have the fewest above-average and the largest proportion of below-average scoring students.

Also, in this assessment of science, the distribution of student scores tends to be more tightly clustered around the overall country average (SD=15.6) compared with the mathematics component of the same assessment (SD=21.2).

**R3(B)(p) : COMPARAISON DES RÉSULTATS
EN SCIENCES ENTRE ÉLÈVES****PRINCIPAUX RÉSULTATS**

Le pourcentage des élèves qui obtiennent de bons résultats en sciences dans les 15 cantons suisses participants est supérieur à celui des autres pays. En Suisse, près d'un quart des élèves des 15 cantons obtiennent des notes supérieures au 85^e centile.

Les élèves qui obtiennent de mauvais résultats en sciences sont rares en Suisse. En Espagne et au Canada, leur proportion est faible.

Il y a plus d'élèves au Canada et en Espagne (sans la Catalogne) qui obtiennent des notes dans la catégorie moyenne – entre le 15^e et le 85^e centile – que dans les autres pays.

DÉFINITION

Cet indicateur repose sur la composante scientifique d'une épreuve organisée en 1991 pour les élèves de 13 ans par le *Second International Assessment of Educational Progress* (IAEP:II) (voir l'annexe 3, IX).

Il est obtenu en calculant la moyenne et l'écart-type correspondant pour tous les élèves qui ont participé à cette épreuve dans chaque pays. Ces chiffres ont été utilisés pour fixer les limites de séries internationales qui correspondent en gros au 2^e centile, au 15^e centile, au 85^e centile et au 98^e centile. L'indicateur présente le pourcentage des élèves de chaque pays dont les notes correspondent à chacune de ces séries.

NOTES EXPLICATIVES

Cet indicateur renseigne au sujet des résultats relatifs des élèves les plus forts et les plus faibles de chaque pays. Il fournit donc un tableau plus détaillé que celui de l'indicateur R3(A) qui donne la moyenne globale des élèves de chaque pays.

C'est en Suisse, où l'on trouve la moyenne la plus élevée en sciences, qu'on enregistre aussi le plus grand nombre d'élèves dont les résultats sont supérieurs à la moyenne et le plus petit nombre dont les résultats sont inférieurs à cette moyenne. L'Irlande et le Portugal, qui ont une note globale faible, ont aussi le moins d'élèves avec des résultats supérieurs à la moyenne et le plus d'élèves avec des résultats inférieurs à la moyenne.

En outre, dans cette évaluation des résultats en sciences, la répartition des notes obtenues par les élèves fait apparaître un regroupement plus serré autour de la moyenne globale des pays (ET = 15.6) comparé à la composante mathématique de la même évaluation (ET = 21.2).

R3: Performance in science

R3 : Résultats en sciences

Table R3 (B) (p):
Comparative distribution of student
achievement scores in science at age 13 (1991)

Tableau R3 (B) (p) :
Répartition comparée des résultats
en sciences, élèves de 13 ans (1991)

σ = standard error	Percentage of students with science scores* Répartition des élèves selon leurs résultats*										σ = erreur-type
	Less than moins de 37		38 - 52		53 - 84		85 - 99		Greater than supérieur à 99		
	%	σ	%	σ	%	σ	%	σ	%	σ	
Canada	2.1	(0.3)	10.9	(0.7)	71.8	(0.9)	15.1	(0.8)	0.1	(0.1)	Canada
England	3.1	(0.7)	14.9	(1.6)	62.1	(1.6)	19.5	(2.0)	0.4	(0.3)	Angleterre
France	2.9	(0.4)	14.4	(1.1)	64.7	(1.2)	18.0	(1.1)	0.0	(0.0)	France
Ireland	5.8	(0.7)	20.9	(1.3)	61.8	(1.3)	11.4	(1.1)	0.1	(0.1)	Irlande
Portugal	4.2	(0.9)	21.1	(1.8)	65.3	(2.1)	9.4	(1.0)	0.0	(0.0)	Portugal
Scotland	3.8	(0.5)	14.7	(1.0)	65.5	(1.4)	15.7	(1.5)	0.3	(0.1)	Ecosse
United States	3.0	(0.8)	13.9	(1.7)	67.7	(1.8)	15.3	(1.5)	0.1	(0.1)	Etats-Unis
Emilia-Romagna (Italy)	2.0	(0.3)	11.5	(1.2)	65.4	(1.4)	21.0	(1.6)	0.1	(0.1)	Emilie-Romagne (Italie)
Spain (except Catalonia)	1.1	(0.2)	12.3	(1.1)	73.5	(1.2)	13.1	(1.2)	0.0	(0.0)	Espagne (sans la Catalogne)
Switzerland (15 cantons)	1.3	(0.4)	7.4	(0.9)	66.9	(1.6)	24.1	(1.8)	0.3	(0.1)	Suisse (15 cantons)

See Annex 1 for notes

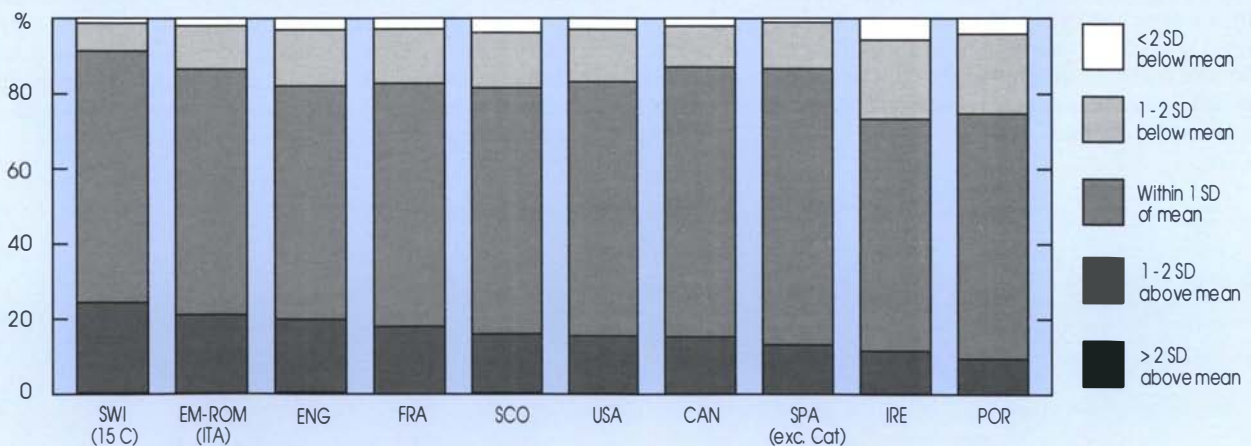
Voir notes en annexe 1

* Scores expressed as a percentage of items answered correctly.
Categories represent standard deviation units (SD) of the international
distribution with each country weighted equally :
2 SD < mean = 36.7 1 SD < mean = 52.3 country mean = 67.9
1 SD > mean = 83.5 2 SD > mean = 99.1

* Résultats en pourcentage des réponses correctes.
Les catégories représentent des unités d'écart-type (ET) de la répartition
internationale, chaque pays ayant été pondéré de la même façon :
2 ET < moyenne = 36,7 1 ET < moyenne = 52,3 moyenne = 67,9
1 ET > moyenne = 85,5 2 ET > moyenne = 99,1

Chart R3 (B) (p): Comparative distribution
of achievement scores in science at age 13 (1991)

Graphique R3 (B) (p) : Répartition comparée
des résultats en sciences, élèves de 13 ans (1991)



Countries are ranked in accordance with the proportion of the sample
achieving one or more standard deviation units above the country mean

Les pays sont classés en fonction de la proportion de l'échantillon dont les résultats
se situent à une ou plusieurs unités d'écart-type au-dessus de la moyenne

R3(C)(p): SCHOOL DIFFERENCES IN SCIENCE ACHIEVEMENT**KEY RESULTS**

In most countries between 10 and 20 per cent of the overall variance in student achievement scores in science at the 13 year-old level is accounted for by differences between the schools.

This pattern of between-school variance is consistent with that found for mathematics achievement in the same population, although the level of variation between schools tends to be somewhat lower for the science indicator than for the mathematics indicator.

DEFINITION

This indicator is based on the science component of a test administered in 1991 by the Second International Assessment of Educational Progress (IAEP:II) for a study of the science achievement of 13 year-old students.

It presents the variation accounted for by differences between schools as a percentage of total variation in science achievement, that is, variation between schools and variation among students within a school (see Annex 3, X).

NOTES ON INTERPRETATION

The same remarks mentioned in commenting the indicators on school differences in mathematics achievement concern this indicator as well.

The comparison between this chart and the one concerning school differences in mathematics achievement [R2(C)(p)] is possible because the data have been provided by the same survey. It appears that for these two subjects, individual differences and not the differences between schools dominate, although it should be noted that the effects of differences between classrooms and ability groups within schools are unknown.

R3(C)(p) : COMPARAISON DES RÉSULTATS EN SCIENCES ENTRE ÉCOLES**PRINCIPAUX RÉSULTATS**

Dans la plupart des pays, entre 10 et 20 pour cent de la variance des résultats en sciences obtenus par des élèves de 13 ans sont imputables aux différences entre établissements.

Cette configuration de la variance inter-établissements est conforme à celle qu'on retrouve pour les résultats en mathématiques de la même population, bien que le niveau de variation entre écoles soit en général un peu plus faible pour l'indicateur des sciences que pour l'indicateur des mathématiques.

DÉFINITION

Cet indicateur se fonde sur la composante scientifique d'une épreuve organisée en 1991 dans le cadre du *Second International Assessment of Educational Progress* (IAEP:II) pour évaluer les résultats obtenus en sciences par des élèves de 13 ans.

Il présente les variations qui s'expliquent par les différences entre écoles en pourcentage de la variation totale, autrement dit la variation entre écoles et la variation entre élèves d'une école (voir l'annexe 3, X).

NOTES EXPLICATIVES

Les mêmes commentaires formulés à l'égard de l'indicateur sur les résultats en mathématiques s'appliquent également à cet indicateur.

Il est possible de comparer ce graphique à celui qui rend compte des différences de résultats en mathématiques entre établissements [R2(C)(p)] puisque les données proviennent de la même enquête. Il semble que, pour ces deux matières, ce sont les différences entre élèves qui l'emportent sur les différences entre établissements. Il faut toutefois noter que les effets des différences entre classes et entre groupes d'aptitude à l'intérieur des établissements ne sont pas connus.

R3: Performance in science

R3 : Résultats en sciences

Table R3 (C) (p):
Per cent of variance explained in science achievement
of 13 year-old students by differences
between schools and differences within schools (1991)

Tableau R3 (C) (p) :
Pourcentage de la variance des résultats
en sciences des élèves de 13 ans expliqué par
les différences inter- et intra-établissements (1991)

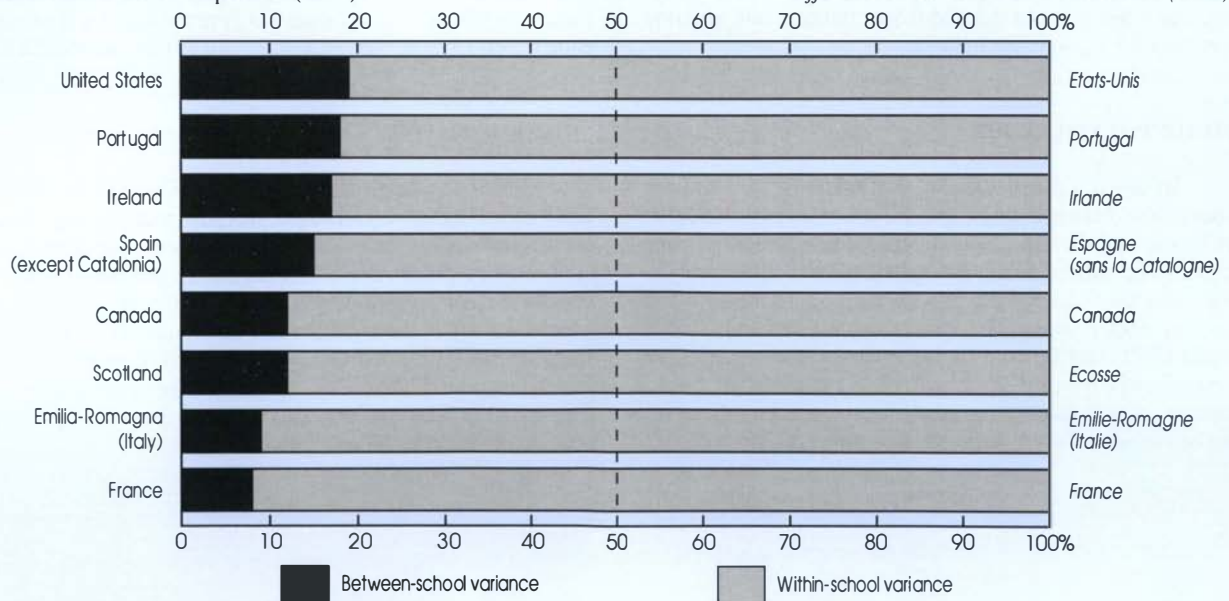
	% of variance accounted for by differences between schools % de la variance attribuée aux différences entre écoles	% of variance among students within schools % de la variance entre étudiants à l'intérieur de l'école	Total %	
Canada	12	88	100	Canada
France	8	92	100	France
Ireland	17	83	100	Irlande
Portugal	18	82	100	Portugal
Scotland	12	88	100	Ecosse
United States	19	81	100	Etats-Unis
Emilia-Romagna (Italy)	9	91	100	Emilie-Romagne (Italie)
Spain (except Catalonia)	15	85	100	Espagne (sans la Catalogne)

See Annex 1 for notes

Voir notes en annexe 1

Chart R3 (C) (p): Disaggregation of variance
in the science achievement scores
of 13 year-olds into between-school
and within-school components (1991)

Graphique R3 (C) (p) : Répartition de la part
de variance des résultats en sciences
des élèves de 13 ans expliquée par les
différences inter- et intra-établissements (1991)



Countries are ranked by the percentage of between-school variance in total variance

Les pays sont classés par ordre décroissant de la variance inter-établissements

R4: Gender differences in reading achievement

R4 : Compétence en lecture selon le sexe

INDEX OF DIFFERENCE BETWEEN BOYS AND GIRLS IN READING ACHIEVEMENT

KEY RESULTS

Boys are as capable as girls of becoming good readers.

Overall, the girls show higher mean scores in reading proficiency than boys, with the exception of the samples in France and Portugal. However, in general the differences between the reading achievement of 14 year-old boys and girls are very small.

DEFINITION

This indicator is based on data collected in the 1991 school year for an IEA study on the reading achievement of students in the grade level containing the majority of all 14 year-olds in the country (see Annex 3, VII and XI).

The indicator is obtained by calculating the mean score of all boys and the mean score of all girls within each country. These scores are standardized so that the overall mean score of the participating OECD countries is 500 and the standard deviation is 100. In a second step, the difference between the mean scores of boys and girls is calculated. The standard error is an estimate of the reliability of the mean score difference.

The index of gender difference in reading achievement is obtained by dividing the mean score difference by the pooled between-group standard deviation. An index value less than 0.2 can be considered as insignificant, one lying between 0.2 and 0.5 as rather small, and one larger than 0.5 as moderate to large.

NOTES ON INTERPRETATION

In most countries the differences in reading achievement between boys and girls are not statistically significant, and therefore no inference can be derived from the data. The indices of the size of the gender difference do not exceed the 0.2 level commonly used as a threshold for accepting significance. The exceptions are Ireland (0.29), Canada (0.27) and Finland (0.23), where the average mean score of girls is significantly higher than that of boys. However, even in these three countries the gender difference must be considered to be rather small.

INDICE DES DIFFÉRENCES DE COMPÉTENCE EN LECTURE ENTRE GARÇONS ET FILLES

PRINCIPAUX RÉSULTATS

Garçons et filles sont tout aussi capables d'obtenir de bons résultats en lecture.

Dans l'ensemble, les filles obtiennent des moyennes plus élevées en lecture que les garçons, exception faite des échantillons retenus en France et au Portugal. Cependant, d'une façon générale, les différences de compétence en lecture entre garçons et filles de 14 ans sont minimes.

DÉFINITION

Cet indicateur se fonde sur les données recueillies au cours de l'année scolaire 1991 pour une étude de l'IEA sur la compétence en lecture des classes qui accueillent la majorité de tous les élèves de 14 ans dans un pays (voir l'annexe 3, VII et XI).

L'indicateur est obtenu en calculant la note moyenne de tous les garçons et la note moyenne de toutes les filles à l'intérieur de chaque pays. Ces notes sont normalisées de sorte que la moyenne totale des pays participants est de 500 avec un écart-type de 100. Dans un deuxième temps, on calcule la différence entre les notes moyennes des garçons et des filles. L'erreur-type est une estimation de la fiabilité de la différence entre les moyennes.

L'indice de la différence de compétence en lecture entre garçons et filles est obtenu en divisant la différence des moyennes par l'écart-type inter-groupes. L'indice est insignifiant si sa valeur est inférieure à 0.2, assez faible s'il se situe entre 0.2 et 0.5, et de moyen à important s'il est supérieur à 0.5.

NOTES EXPLICATIVES

Dans la plupart des pays, les différences de compétence en lecture entre garçons et filles ne sont pas statistiquement significatives, ce qui fait qu'on ne peut rien déduire des données. Les indices des différences entre garçons et filles ne dépassent pas le niveau de 0.2 à partir duquel on considère en général qu'il y a une signification statistique. Les exceptions sont l'Irlande (0.29), le Canada (0.27) et la Finlande (0.23), où la moyenne des filles est sensiblement supérieure à celle des garçons. Cependant, même dans ces trois pays, la différence peut être considérée comme faible.

R4: Gender differences in reading achievement

R4 : Compétence en lecture selon le sexe

Table R4:
Index of differences in the reading achievement
of 14 years-old boys and girls (1991)

Tableau R4 :
Indices des différences de compétence en lecture
entre garçons et filles de 14 ans (1991)

	Mean scores <i>Moyenne des résultats</i>			Index of gender difference <i>Indice des différences entre les sexes</i>	
	Boys <i>Garçons</i>	Girls <i>Filles</i>	Difference		
Belgium (French Community)	443.5	451.7	8.2	0.08	<i>Belgique (Communauté française)</i>
British Columbia (Canada)	485.7	513.0	27.3	0.27	<i>Colombie-Britannique (Canada)</i>
Denmark	498.1	504.6	6.5	0.07	<i>Danemark</i>
Finland	537.1	555.9	18.8	0.23	<i>Finlande</i>
France	535.7	531.5	-4.2	-0.05	<i>France</i>
Germany (TFGDR)	496.7	505.6	8.9	0.09	<i>Allemagne (ex-RDA)</i>
Germany (FTFR)	496.9	502.3	5.4	0.05	<i>Allemagne (ex-territoire de la RFA)</i>
Greece	482.1	482.4	0.3	0.00	<i>Grèce</i>
Iceland	506.0	522.6	16.6	0.17	<i>Islande</i>
Ireland	472.2	502.2	30.0	0.29	<i>Irlande</i>
Italy	483.6	494.6	11.0	0.12	<i>Italie</i>
Netherlands	483.2	493.7	10.5	0.11	<i>Pays-Bas</i>
New Zealand	527.2	532.8	5.6	0.05	<i>Nouvelle-Zélande</i>
Norway	489.8	496.3	6.5	0.08	<i>Norvège</i>
Portugal	506.2	495.5	-10.7	-0.14	<i>Portugal</i>
Spain	454.1	457.7	3.6	0.04	<i>Espagne</i>
Sweden	520.2	540.2	20.0	0.19	<i>Suède</i>
Switzerland	513.4	518.4	5.0	0.05	<i>Suisse</i>
United States	507.2	524.9	17.7	0.16	<i>États-Unis</i>

See Annex 1 for notes

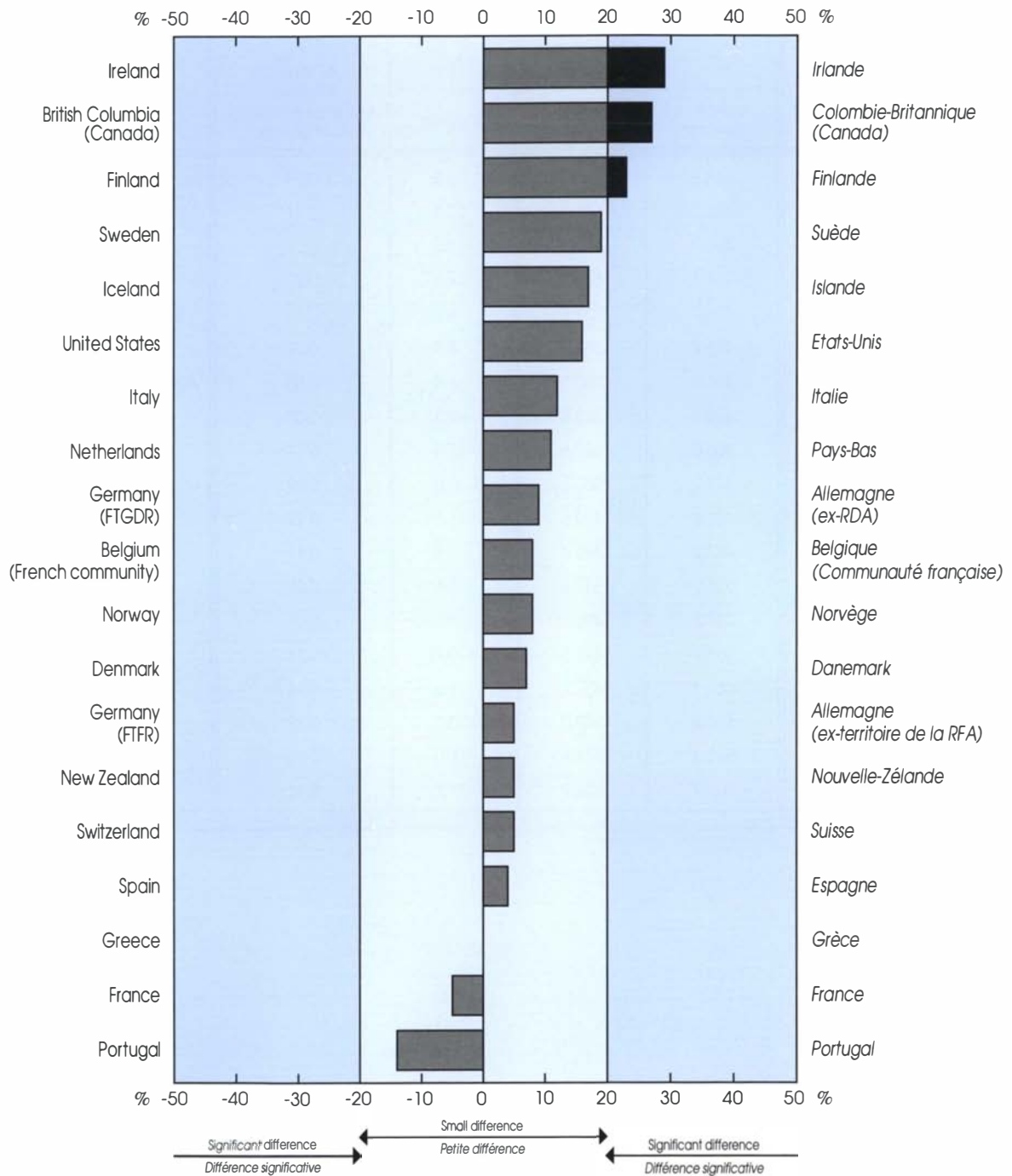
Voir notes en annexe 1

R4: Gender differences in reading achievement

R4 : Compétence en lecture selon le sexe

Chart R4: Index of differences in the reading achievement of 14 year-old boys and girls (1991)

Graphique R4 : Indice des différences de compétence en lecture entre garçons et filles de 14 ans (1991)



Countries are ranked by the size of the gender difference in reading achievement

Les pays sont classés par rapport à l'indice des différences de compétence en lecture entre les sexes

R5: Upper secondary graduation

R5 : Réussite à la fin du secondaire de deuxième cycle

GRADUATION RATE IN UPPER SECONDARY EDUCATION

KEY RESULTS

In all but three countries, at least 70 students per 100 people in the population at the theoretical graduation age complete upper secondary education programmes. The country average for all upper secondary education is 79, approximately the same as the graduation ratios for Ireland, Sweden and the Netherlands. The ratio exceeds 90 in four countries – Denmark, Finland, Germany (FTFR) and Japan.

In four countries – Canada, Japan, Ireland and the United Kingdom – the ratio of general upper secondary graduates to the population at the theoretical graduation age exceeds 50. In most of the other countries, this ratio is no greater than 30. In Finland and Denmark, it is considerably higher for women than for men.

In thirteen countries the graduation rate is larger for women than for men.

DEFINITION

The graduation level is the number of upper secondary students who successfully fulfil formal graduation requirements (receiving a credential, certificate or degree) per 100 people in the population who are at the theoretical graduation age.

NOTES ON INTERPRETATION

In the countries where the ratio exceeds 100, it is likely that many of the graduates are older than the reference age.

If graduates are older or younger than the population at the specified reference age, this indicator may over- or under-estimate the rate at which students of that age graduate from upper secondary education. Additional information about this phenomenon may be gained by interpreting the indicator in the context of information provided in indicators P11(B) and P14. If P14 shows that students older than the theoretical graduation age are enrolled in upper secondary programmes, it can be assumed that some graduates are also older. Similarly, in countries where the gross enrolment ratio for the typical age group in upper secondary education [P11(B)] is over 100, it is likely that large numbers of students, and consequently graduates, are older than the typical age.

TAUX D'OBTENTION D'UN DIPLÔME DE L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE DE DEUXIÈME CYCLE

PRINCIPAUX RÉSULTATS

Dans tous les pays sauf trois, au moins 70 élèves pour 100 jeunes ayant l'âge théorique d'obtention du diplôme parviennent à la fin de l'enseignement secondaire de deuxième cycle. La moyenne nationale pour l'ensemble de l'enseignement secondaire de deuxième cycle est de 79, c'est-à-dire à peu près l'équivalent des taux d'obtention du diplôme en Irlande, en Suède et aux Pays-Bas. Le ratio dépasse 90 dans quatre pays : le Danemark, la Finlande, l'Allemagne (ex-territoire de la RFA) et le Japon.

Dans quatre pays, le Canada, le Japon, l'Irlande et le Royaume-Uni, la proportion des diplômés de l'enseignement secondaire de deuxième cycle général dans la population ayant l'âge théorique d'obtention du diplôme dépasse 50. Dans la plupart des autres pays, ce ratio n'est pas supérieur à 30. En Finlande et au Danemark, il est nettement plus élevé chez les femmes que chez les hommes.

Dans treize pays, le taux d'obtention d'un diplôme est plus important pour les femmes que pour les hommes.

DÉFINITION

Le niveau d'obtention du diplôme est indiqué par le nombre d'étudiants de l'enseignement secondaire de deuxième cycle qui obtiennent le diplôme pour 100 habitants du pays ayant l'âge théorique d'obtention de ce diplôme.

NOTES EXPLICATIVES

Dans les pays où le ratio dépasse 100, il est probable qu'un grand nombre de diplômés sont plus âgés que la population ayant l'âge de référence.

Si les diplômés sont plus âgés ou plus jeunes que la population ayant l'âge de référence, l'indicateur risque de surestimer ou de sous-estimer le nombre d'étudiants de cet âge qui sortent de l'enseignement secondaire de deuxième cycle. On peut obtenir des renseignements supplémentaires au sujet de ce phénomène en interprétant l'indicateur à la lumière de l'information provenant des indicateurs P11(B) et P14. Si P14 montre que des étudiants plus âgés que l'âge théorique d'obtention du diplôme fréquentent l'enseignement secondaire de deuxième cycle, on peut en déduire que certains diplômés sont, eux aussi, plus âgés. De même, dans les pays où le taux brut de scolarisation de la tranche d'âge correspondante dans l'enseignement secondaire de deuxième cycle [P11(B)] est supérieur à 100, il est probable qu'un grand nombre d'étudiants et, partant, de diplômés, ont un âge supérieur à l'âge de référence.

R5: Upper secondary graduation

R5 : Réussite à la fin du second cycle du secondaire

Table R5:
Number of public and private upper secondary education graduates to 100 persons in the population at the theoretical age of graduation, men and women (1991)

Tableau R5 :
Taux d'obtention d'un diplôme de l'enseignement secondaire du 2^e cycle pour 100 personnes de la population d'âge théorique de sortie, hommes et femmes (1991)

	Theoretical graduation age Age théorique de sortie	Graduates of all upper secondary programmes Diplômés de l'ensemble de l'enseignement secondaire du 2 ^e cycle			Graduates of general upper secondary programmes Diplômés de l'enseignement général			Graduates of vocational and technical education (including apprenticeship) Diplômés de l'enseignement technique et professionnel (apprentissage inclus)			
		M + W H + F	Men Hommes	Women Femmes	M + W H + F	Men Hommes	Women Femmes	M + W H + F	Men Hommes	Women Femmes	
North America											Amérique du Nord
Canada	17	72.5	71.0	74.1	72.5	71.0	74.1	0	0	0	Canada
United States	17	73.9	71.7	76.2	-	-	-	-	-	-	Etats-Unis
Pacific Area											Pays du Pacifique
Australia	17	-	-	-	-	-	-	-	-	-	Australie
Japan	17	91.1	88.0	94.3	66.4	63.5	69.4	24.7	24.5	24.8	Japon
New Zealand	17	-	-	-	35.5	34.3	36.7	-	-	-	Nouvelle-Zélande
European Community											Communauté européenne
Belgium	17	-	-	-	-	-	-	-	-	-	Belgique
Denmark	19	100.4	90.0	111.8	32.0	23.8	40.9	68.4	66.2	70.9	Danemark
France	17	75.8	71.8	80.1	30.8	25.8	36.0	45.0	45.9	44.0	France
Germany (FTR)	18	117.3	118.7	115.9	24.2	23.2	25.3	93.1	95.5	90.6	Allemagne (ex-territoire de la RFA)
Greece	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	Grèce
Ireland	17	78.3	71.0	85.9	69.9	63.8	76.3	8.4	7.2	9.6	Irlande
Italy	18	50.7	47.3	54.4	18.2	12.8	23.8	32.6	34.4	30.6	Italie
Luxembourg	18	-	-	-	-	-	-	-	-	-	Luxembourg
Netherlands	18	82.2	87.8	76.4	29.2	27.0	31.4	53.0	60.8	45.0	Pays-Bas
Portugal	17	50.6	43.4	58.1	43.9	35.7	52.5	6.6	7.7	5.5	Portugal
Spain	17	64.0	58.2	70.1	33.9	29.5	38.6	30.1	28.7	31.5	Espagne
United Kingdom	17	74.4	72.2	76.7	58.5	54.4	62.8	15.9	17.9	13.9	Royaume-Uni
Other Europe - OECD											Autres pays d'Europe - OCDE
Austria	18	86.6	92.3	80.6	13.4	10.8	16.1	73.3	81.6	64.5	Autriche
Finland	18	124.9	103.2	148.0	46.8	36.7	57.6	78.1	66.4	90.5	Finlande
Iceland	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	Islande
Norway	18	89.3	98.9	79.3	39.6	35.4	43.9	49.7	63.5	35.4	Norvège
Sweden	18	80.2	78.4	82.1	19.8	13.1	26.9	60.4	65.3	55.2	Suède
Switzerland	19	87.6	90.7	84.4	17.2	16.0	18.5	70.4	74.7	65.9	Suisse
Turkey	17	27.9	33.0	22.5	16.0	17.4	14.5	11.9	15.5	8.0	Turquie
Country mean		79.3	77.1	81.7	37.1	33.0	41.4	44.4	47.1	41.6	Moyenne des pays
Central and Eastern Europe											Europe centrale et orientale
CSFR	17	88.6	86.9	90.4	30.9	24.3	37.9	57.7	62.6	52.5	RFTS
Hungary	18	87.8	-	-	24.3	-	-	63.5	-	-	Hongrie

See Annex 1 for notes

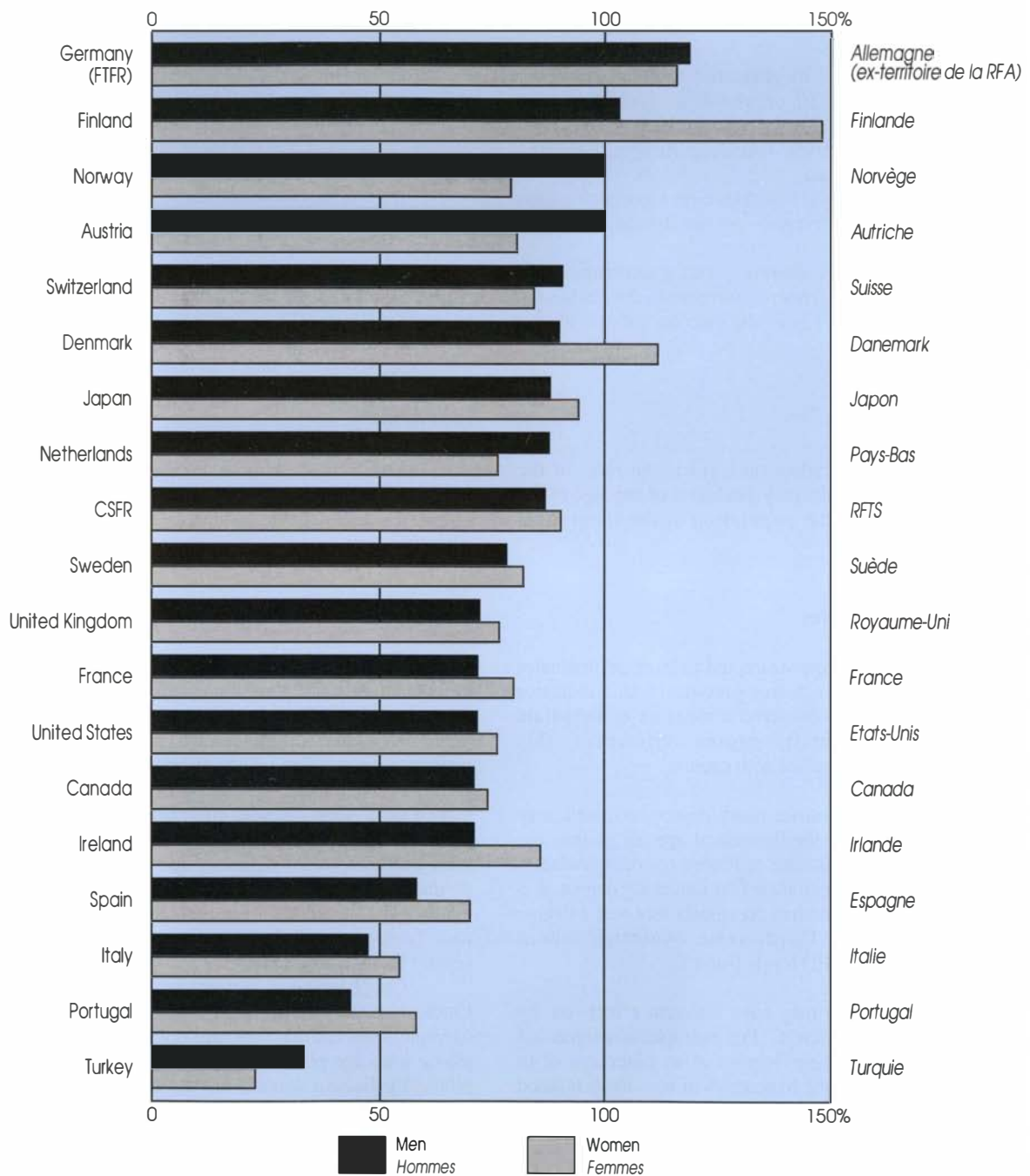
Voir notes en annexe 1

R5: Upper secondary graduation

R5 : Réussite à la fin du second cycle du secondaire

Chart R5: Rate of graduation from upper secondary education, men and women (1991)

Graphique R5 : Taux d'obtention des diplômes de l'enseignement secondaire, hommes et femmes (1991)



Countries are ranked in decreasing order by the graduation rate for men

Les pays sont classés par ordre décroissant du taux des hommes

GRADUATION RATE IN FIRST-DEGREE UNIVERSITY EDUCATION

KEY RESULTS

The average university graduation ratio for the OECD countries is 16. It is 20 or above in five countries (Australia, Canada, Japan, Norway and the United States) and below 10 in seven countries, including Austria, Italy, the Netherlands and Switzerland.

In the majority of the countries with a graduation ratio above 10, the gender differences are not dramatic with the exception of Japan.

In three of the five countries with a graduation ratio below 10, there are large gender differences in the graduation ratio. In Switzerland and Turkey the ratio for males is almost twice that for females.

DEFINITION

The university graduation level is the ratio of the number of first-degree university graduates of any age to the number of persons in the population at the theoretical graduation age.

NOTES ON INTERPRETATION

Since countries were instructed to exclude graduates who had received another degree previously, this indicator could theoretically be considered a measure of first-time attainment of a university degree. However, this interpretation should be applied with caution.

First, in some countries many degree recipients may be older or younger than the theoretical age for graduation. Second, although countries were cautioned to count graduates only when they are obtaining their first university degree, it is possible that graduates who had previously received a degree were counted twice. Third, some countries cannot differentiate between ISCED levels 6 and 7.

These phenomena may have different effects on the indicators for men and women. For example, if women are more likely to receive their degrees at an older age or to receive a second degree, the indicator will be a more inflated measure of attainment at the theoretical graduation age for women than for men.

TAUX D'OBTENTION D'UN PREMIER DIPLÔME UNIVERSITAIRE

PRINCIPAUX RÉSULTATS

Le ratio moyen d'obtention d'un diplôme universitaire s'élève à 16 pour les pays de l'OCDE. Il est égal ou supérieur à 20 dans cinq pays, l'Australie, le Canada, le Japon, la Norvège et les États-Unis, et inférieur à 10 dans sept pays, dont l'Autriche, l'Italie, les Pays-Bas et la Suisse.

Dans la majorité des pays où le taux d'obtention du diplôme est supérieur à 10, les écarts entre hommes et femmes ne sont pas spectaculaires à l'exception du Japon.

Dans trois des cinq pays où le taux d'obtention du diplôme est inférieur à 10, il existe d'importantes écarts entre hommes et femmes. En Suisse et en Turquie, le taux est près de deux fois plus élevé pour les hommes.

DÉFINITION

Le taux d'obtention d'un diplôme universitaire correspond à la proportion du nombre de diplômés de tout âge par rapport à la population appartenant à la tranche d'âge théorique correspondante.

NOTES EXPLICATIVES

Les pays ayant été invités à ne pas inclure les diplômés qui étaient déjà titulaires d'un autre diplôme, cet indicateur pourrait en théorie être considéré comme la mesure de la première obtention d'un diplôme universitaire. Cependant, cette interprétation doit être faite avec prudence.

Premièrement, dans certains pays, nombre de détenteurs d'un diplôme peuvent être plus âgés ou moins âgés que l'âge théorique. Deuxièmement, bien que les pays aient été invités à ne compter les diplômés que lorsqu'ils obtenaient leur premier diplôme universitaire, il est possible que certains étudiants ayant déjà obtenu un diplôme aient été comptés deux fois. Troisièmement, dans certains pays, il est impossible de séparer les niveaux CITE 6 et 7.

Ces phénomènes peuvent avoir des effets différents sur l'indicateur selon qu'il s'agit d'hommes ou de femmes. Par exemple, si les femmes sont plus nombreuses à obtenir leur diplôme à un âge plus avancé ou à recevoir un deuxième diplôme, l'indicateur donnera une mesure de réussite plus élevée à l'âge théorique de sortie des études supérieures aux femmes qu'aux hommes.

R6: University graduation

R6 : Niveau de formation supérieure

Table R 6:
Ratio of first-degree graduates from public and private universities to 100 persons in the population at the theoretical age of graduation, men and women (1991)

Tableau R 6 :
Taux d'obtention d'un diplôme universitaire pour 100 personnes de la population d'âge théorique (établissements publics et privés, hommes et femmes) (1991)

	Degree taken into account (ISCED 6) <i>Diplôme pris en considération (CITE 6)</i>	Theoretical graduation age <i>Age théorique d'obtention du diplôme</i>	Graduation ratio <i>Proportion de diplômés</i>			
			M + W <i>H + F</i>	Men <i>Hommes</i>	Women <i>Femmes</i>	
North America						<i>Amérique du Nord</i>
Canada	Bachelor	22	33.3	28.2	38.7	<i>Canada</i>
United States	Bachelor	22	29.6	26.7	32.6	<i>Etats-Unis</i>
Pacific Area						<i>Pays du Pacifique</i>
Australia	Bachelor	21	24.4	21.6	27.3	<i>Australie</i>
Japan	Gakushi	22	23.7	33.5	13.7	<i>Japon</i>
New Zealand	Undergraduate Bachelor	21	16.1	16.5	15.8	<i>Nouvelle-Zélande</i>
European Community						<i>Communauté européenne</i>
Belgium	Licence	22	13.3	15.0	11.5	<i>Belgique</i>
Denmark	Bachelor	22	16.5	14.4	18.7	<i>Danemark</i>
France	Licence	21	16.3	14.9	17.7	<i>France</i>
Germany	Staats-Diplomprüfung	25	12.7	14.8	10.4	<i>Allemagne</i>
Germany (FTFR)	Staats-Diplomprüfung	25	13.3	15.9	10.6	<i>Allemagne (ex-territoire de la RFA)</i>
Greece	-	-	-	-	-	<i>Grèce</i>
Ireland	Bachelor	21	16.0	15.8	16.2	<i>Irlande</i>
Italy	Laurea	22	9.2	9.1	9.2	<i>Italie</i>
Luxembourg	-	23	-	-	-	<i>Luxembourg</i>
Netherlands	Doctoral examen	22	8.3	9.6	6.9	<i>Pays-Bas</i>
Portugal	Bachalato	22	-	-	-	<i>Portugal</i>
Spain	Diplomado	21	7.5	5.3	9.8	<i>Espagne</i>
Spain	Licenciado	23	12.1	10.7	13.5	<i>Espagne</i>
United Kingdom	Bachelor	21	18.4	19.0	17.7	<i>Royaume-Uni</i>
Other Europe - OECD						<i>Autres pays d'Europe - OCDE</i>
Austria	Diplom	23	7.8	8.5	7.0	<i>Autriche</i>
Finland	Master	23	17.2	17.0	17.4	<i>Finlande</i>
Iceland	-	-	-	-	-	<i>Islande</i>
Norway	Master and Cand. mag.	22	30.8	22.3	39.7	<i>Norvège</i>
Sweden	Undergraduate Bachelor	23	12.0	10.4	13.6	<i>Suède</i>
Switzerland	Licence	26	7.6	9.8	5.4	<i>Suisse</i>
Turkey	Lisans	23	6.5	8.2	4.7	<i>Turquie</i>
Country mean			16.4	16.1	16.7	Moyenne des pays
Central and Eastern Europe						<i>Europe centrale et orientale</i>
CSFR	Magister	22	11.8	12.9	10.7	<i>RFTS</i>
Hungary	University diploma	23	6.4	-	-	<i>Hongrie</i>

See Annex 1 for notes

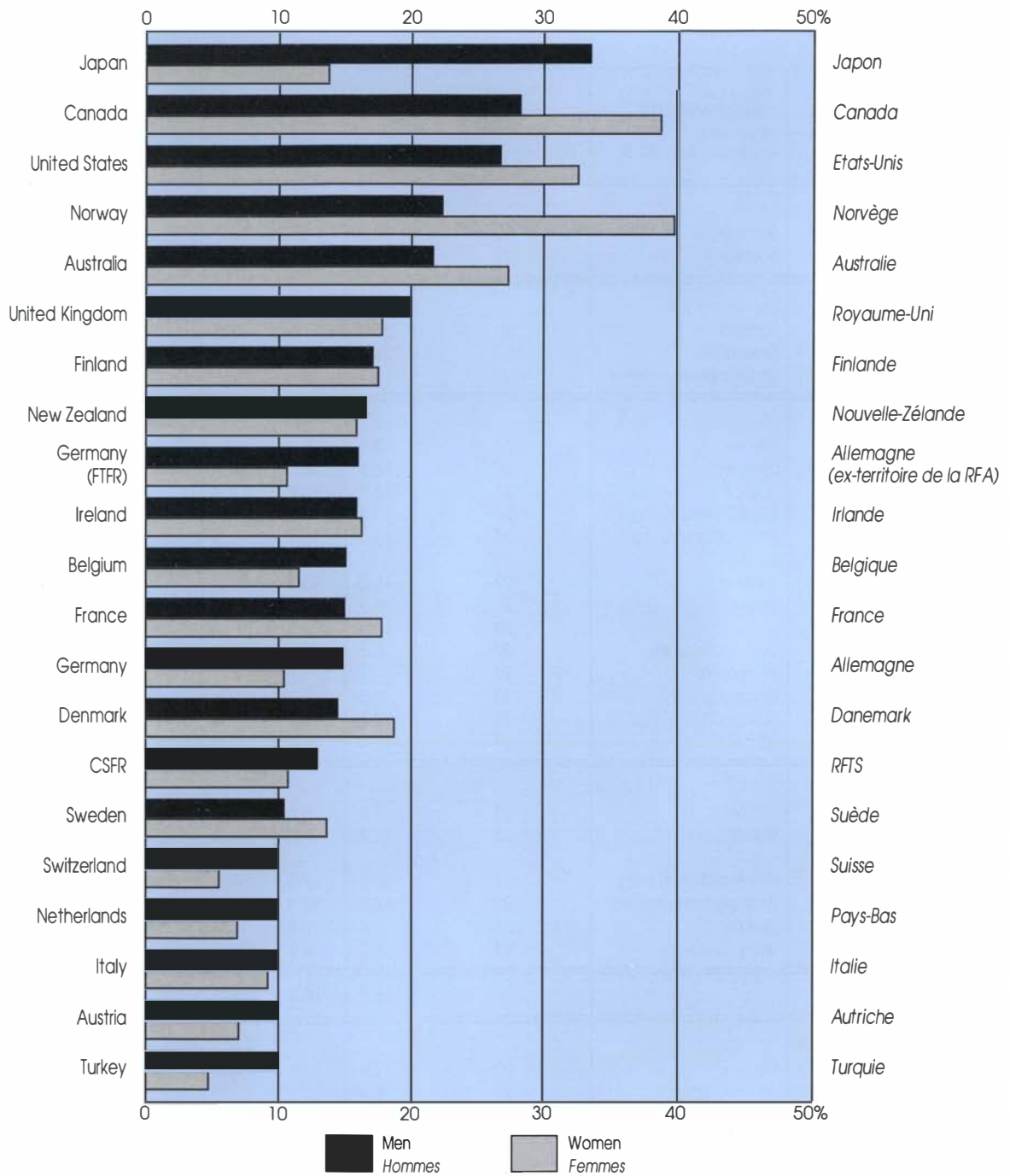
Voir notes en annexe 1

R6: University graduation

R6 : Niveau de formation supérieure

Chart R6: Rate of graduation from university education, men and women (1991)

Graphique R6 : Taux d'obtention d'un diplôme de l'enseignement universitaire, hommes et femmes (1991)



Countries are ranked in descending order by the graduation rate for men

Les pays sont classés par ordre décroissant du taux des hommes

SCIENCE AND ENGINEERING DEGREES AS A PERCENTAGE OF TOTAL DEGREES

KEY RESULTS

In most countries, the largest share of total science and engineering degrees awarded by universities is in engineering. To illustrate, in four Nordic countries, the two Eastern European countries as well as in Japan and Turkey, at least 65 per cent of the total of degrees awarded are in engineering. The largest share of degrees awarded in the remaining countries is in the natural sciences, with over 50 per cent in Australia and Switzerland.

In general, more males than females receive degrees in the science and engineering fields. The differences are particularly large in engineering, with more than four times as many degrees being awarded to men than women in most countries. Turkey and the Czech and Slovak Republic are the countries with the highest representation of women receiving engineering degrees.

DEFINITION

This indicator shows the number of university degrees awarded in each of three areas of science – the natural sciences, mathematics and computer science, and engineering – as a percentage of all university degrees awarded at ISCED levels 6 and 7.

NOTES ON INTERPRETATION

This indicator measures the relative importance of three different types of science programmes within a university setting: the natural sciences, mathematics and computer science, and engineering. The natural sciences include astronomy, biology, chemistry and physics.

The indicator includes all university-level degrees, including the doctorate. It should be taken into consideration that some countries award two degrees prior to the doctorate; others only one. Moreover, some countries have a long initial degree and few possibilities for pursuing subsequent ones.

LES DIPLÔMES SCIENTIFIQUES EN POURCENTAGE DU NOMBRE TOTAL DE DIPLÔMES DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

PRINCIPAUX RÉSULTATS

Dans la plupart des pays, ce sont les diplômes d'ingénierie qui représentent la plus forte proportion des diplômes scientifiques délivrés par les universités. A titre d'illustration, dans quatre pays nordiques, dans les deux pays d'Europe de l'Est ainsi qu'au Japon et en Turquie, 65 pour cent au moins du nombre total de diplômes délivrés le sont en ingénierie. Le pourcentage le plus important des diplômes délivrés dans les autres pays est celui des diplômes de sciences naturelles qui représentent plus de 50 pour cent en Australie et en Suisse.

D'une façon générale, les hommes sont plus nombreux que les femmes à être diplômés en sciences et en ingénierie. Les écarts sont particulièrement sensibles en ingénierie où les hommes sont quatre fois plus nombreux dans la plupart des pays. La Turquie et la République fédérative tchèque et slovaque sont les pays où les femmes sont les plus nombreuses à recevoir des diplômes d'ingénieur.

DÉFINITION

Cet indicateur montre le nombre de diplômes universitaires délivrés dans chacun des trois domaines scientifiques – sciences naturelles, mathématiques et informatique, ingénierie – en pourcentage de tous les diplômes universitaires délivrés aux niveaux CITE 6 et 7.

NOTES EXPLICATIVES

Cet indicateur mesure l'importance relative de trois types différents de cycles d'études scientifiques suivis dans un cadre universitaire : les sciences naturelles, les mathématiques et l'informatique, et l'ingénierie. Les sciences naturelles comprennent l'astronomie, la biologie, la chimie et la physique.

L'indicateur comprend tous les diplômes de type universitaire, y compris le doctorat. Il convient de noter que certains pays délivrent deux diplômes avant le doctorat alors que d'autres n'en délivrent qu'un seul. Qui plus est, certains pays ont un premier cycle d'études universitaires long et peu de possibilités d'aller plus loin.

R7: Science and engineering degrees

R7 : Diplômes scientifiques

Table R7:
Science and engineering degrees
as a percentage of total degrees
awarded in university education (1991)

Tableau R7 :
*Diplômes scientifiques en proportion
du total des diplômes de l'enseignement
supérieur universitaire (1991)*

	Natural science <i>Sciences naturelles</i>	Mathematics and computer science <i>Mathématiques et informatique</i>	Engineering <i>Sciences de l'ingénieur</i>	All scientific degrees <i>Total diplômes scientifiques</i>	
North America					<i>Amérique du Nord</i>
Canada	6.0	3.6	6.5	16.1	Canada
United States	4.7	3.5	7.1	15.3	Etats-Unis
Pacific Area					<i>Pays du Pacifique</i>
Australia	14.1	x	5.3	19.4	Australie
Japan	2.9	x	22.8	25.7	Japon
New Zealand	8.3	3.9	4.9	17.1	Nouvelle-Zélande
European Community					<i>Communauté européenne</i>
Belgium	-	-	-	-	Belgique
Denmark	5.9	1.5	18.8	26.1	Danemark
France	-	-	-	-	France
Germany (FTR)	9.1	3.7	18.9	31.7	Allemagne (ex-territoire de la RFA)
Greece	-	-	-	-	Grèce
Ireland	13.0	4.3	11.1	28.5	Irlande
Italy	6.6	3.2	7.2	17.0	Italie
Luxembourg	-	-	-	-	Luxembourg
Netherlands	7.6	1.6	13.1	22.3	Pays-Bas
Portugal	-	-	-	-	Portugal
Spain	5.9	2.9	7.2	16.0	Espagne
United Kingdom	10.0	5.0	10.7	25.7	Royaume-Uni
Other Europe - OECD					<i>Autres pays d'Europe - OCDE</i>
Austria	6.7	4.9	10.3	21.9	Autriche
Finland	5.3	5.8	22.1	33.2	Finlande
Iceland	-	-	-	-	Islande
Norway	3.0	0.9	12.6	16.5	Norvège
Sweden	4.9	4.2	17.0	26.1	Suède
Switzerland	13.9	3.3	7.8	25.0	Suisse
Turkey	5.1	2.4	13.9	21.4	Turquie
Country mean	7.4	3.4	12.1	22.5	Moyenne des pays
Central and Eastern Europe					<i>Europe centrale et orientale</i>
CSFR	2.5	1.1	50.9	54.6	RFTS
Hungary	15.6	2.7	32.9	51.2	Hongrie

See Annex 1 for notes

Voir notes en annexe 1

See Table S16 in the Statistical Supplement for data by gender

Voir tableau S16 dans le supplément statistique pour les données par sexe

R7: Science and engineering degrees

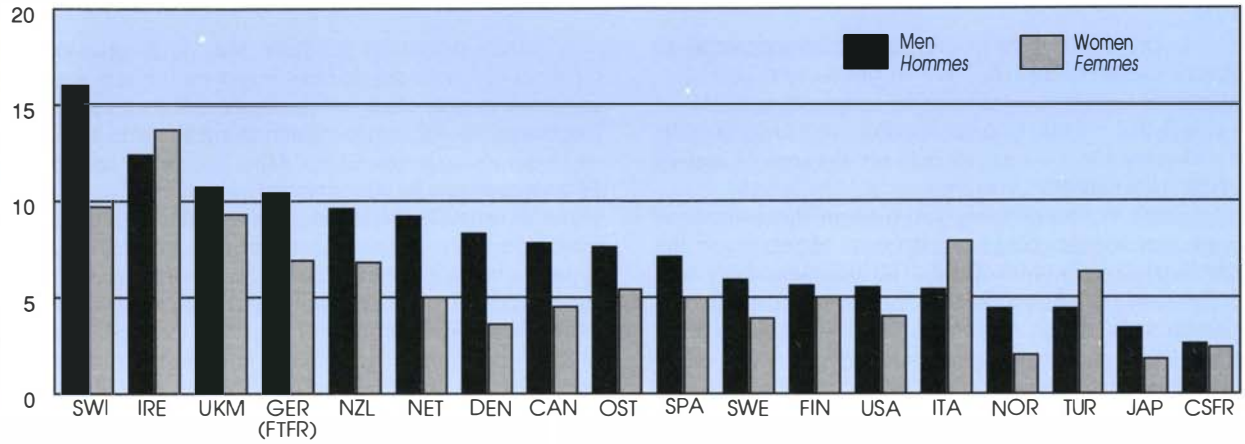
R7 : Diplômes scientifiques

Chart R7: Percentage of university degrees awarded in science and engineering fields, by gender (1991)

Graphique R7 : Taux d'obtention de diplômes universitaires dans les disciplines scientifiques, par sexe (1991)

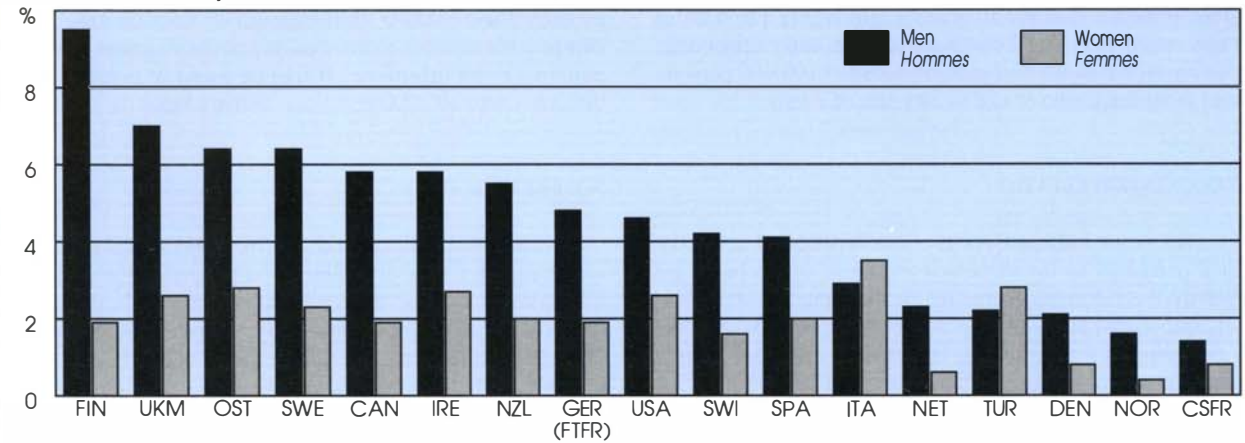
Natural science

Sciences naturelles



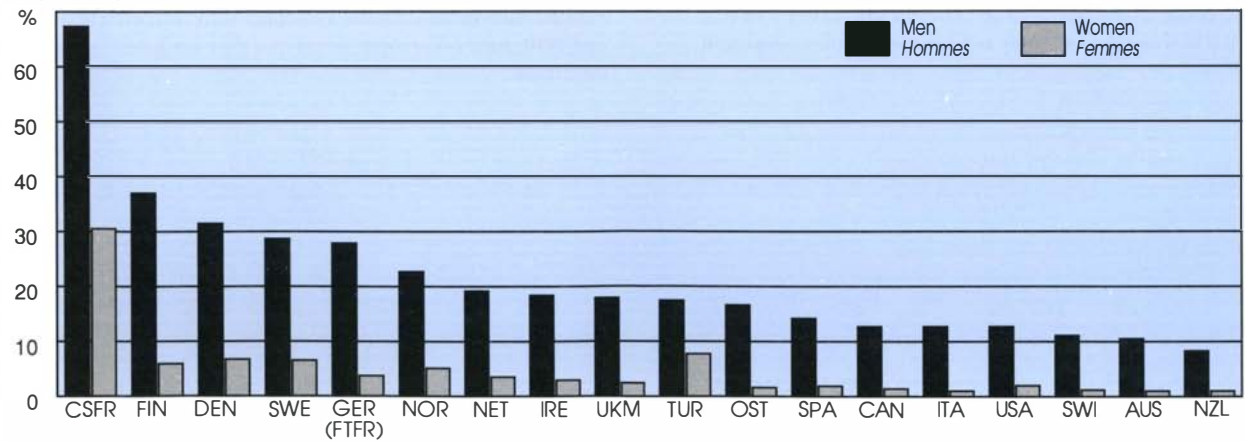
Mathematics and computer science

Mathématiques et informatique



Engineering

Sciences de l'ingénieur



Countries are ranked in descending order by percentage of degrees awarded to men

Les pays sont classés par ordre décroissant du pourcentage des diplômes obtenus par les hommes

PROPORTION OF SCIENCE AND ENGINEERING PERSONNEL IN THE LABOUR FORCE

KEY RESULTS

In two-thirds of the countries, over 20 per cent of all university degrees awarded are in the natural sciences, mathematics and computer science, and engineering fields. In the Czech and Slovak Federal Republic and Hungary, the reported percentages exceed 50 but only between 15 and 19 per cent in the remaining countries.

There is considerable variation in the number of science degree recipients as a proportion of persons in the labour force 25 to 34 years of age. The indicator ranges from over 750 in Ireland, Japan, Sweden, to below 300 in Italy and the Netherlands.

DEFINITION

This indicator shows the percentage of all university degrees awarded that are in science, including the natural sciences, mathematics and computer science, and engineering. It also shows the number of such degrees per 100 000 persons in the labour force who are 25 to 34 years of age.

NOTES ON INTERPRETATION

R8 is an indicator of the availability of recently trained personnel in the three science areas. It includes all university-level degrees, including the doctorate. It should be taken into consideration that some countries award two degrees prior to the doctorate; others only one. Moreover, some countries have a long initial degree and few possibilities for pursuing subsequent ones.

Although the approach taken to classify the degrees by field of study is similar in all the countries, the structural differences that exist between certain university systems are such that this approach may not always be fully consistent.

TITULAIRES DE DIPLÔMES SCIENTIFIQUES EN POURCENTAGE DE LA POPULATION ACTIVE

PRINCIPAUX RÉSULTATS

Dans deux tiers des pays, plus de 20 pour cent des diplômes universitaires délivrés le sont en sciences naturelles, en mathématiques et en informatique, et dans les sciences de l'ingénieur. En République fédérative tchèque et slovaque et en Hongrie, les pourcentages dépassent 50 et vont de 15 à 19 pour cent dans les autres pays.

Il existe des variations considérables du nombre de titulaires de diplômes scientifiques en proportion des effectifs de la population active âgée de 25 à 34 ans. L'indicateur va de plus de 750 en Irlande, au Japon et en Suède à moins de 300 en Italie et aux Pays-Bas.

DÉFINITION

Cet indicateur montre le pourcentage de tous les diplômes universitaires délivrés qui le sont en sciences, y compris les sciences naturelles, les mathématiques et l'informatique, et en ingénierie. Il montre aussi le nombre de ces diplômes pour 100 000 personnes actives âgées de 25 à 34 ans.

NOTES EXPLICATIVES

R8 est un indicateur de l'offre de personnel récemment formé dans les trois disciplines scientifiques. Il englobe tous les diplômes de type universitaire, y compris le doctorat. Il convient de noter que certains pays délivrent deux diplômes avant le doctorat alors que d'autres n'en délivrent qu'un seul. En outre, certains pays ont un premier cycle d'études universitaires long et peu de possibilités d'aller plus loin.

Bien que la méthode adoptée pour classer les diplômes par discipline soit la même dans tous les pays, les différences structurelles entre certains systèmes universitaires sont telles que cette méthode risque de ne pas être toujours entièrement cohérente.

R8: Science and engineering personnel

R8 : Personnel scientifique

Table R8:
Science degrees awarded as a percentage
of total degrees, and science graduates as a proportion
of the labour force 25 to 34 years of age (1991)

Tableau R 8 :
*Diplômés scientifiques en pourcentage
du total des diplômés et en proportion de
la population active âgée de 25 à 34 ans (1991)*

	Total science degrees (as % of total degrees awarded) <i>Tous diplômés scientifiques (en % du total des diplômés délivrés)</i>	Science graduates as a proportion of the labour force (25-34 age group; in 100 000) <i>Diplômés scientifiques par rapport aux actifs (25-34 ans ; pour 100 000)</i>	
North America			<i>Amérique du Nord</i>
Canada	16.1	621.0	Canada
United States	15.3	653.2	Etats-Unis
Pacific Area			<i>Pays du Pacifique</i>
Australia	19.4	816.0	Australie
Japan	25.7	967.7	Japon
New Zealand	17.1	529.8	Nouvelle-Zélande
European Community			<i>Communauté européenne</i>
Belgium	-	-	Belgique
Denmark	26.1	671.7	Danemark
France	-	-	France
Germany (FRG)	31.7	675.1	<i>Allemagne (ex-territoire de la RFA)</i>
Greece	-	-	Grèce
Ireland	28.5	877.4	Irlande
Italy	17.0	262.4	Italie
Luxembourg	-	-	Luxembourg
Netherlands	22.3	251.8	Pays-Bas
Portugal	-	-	Portugal
Spain	16.0	504.2	Espagne
United Kingdom	25.7	769.8	Royaume-Uni
Other Europe - OECD			<i>Autres pays d'Europe - OCDE</i>
Austria	21.9	-	Autriche
Finland	33.2	700.2	Finlande
Iceland	-	-	Islande
Norway	16.5	793.2	Norvège
Sweden	26.1	404.3	Suède
Switzerland	25.0	-	Suisse
Turkey	21.4	-	Turquie
Country mean	22.5	633.2	Moyenne des pays
Central and Eastern Europe			<i>Europe centrale et orientale</i>
CSFR	54.6	-	RFTS
Hungary	51.2	-	Hongrie

See Annex 1 for notes

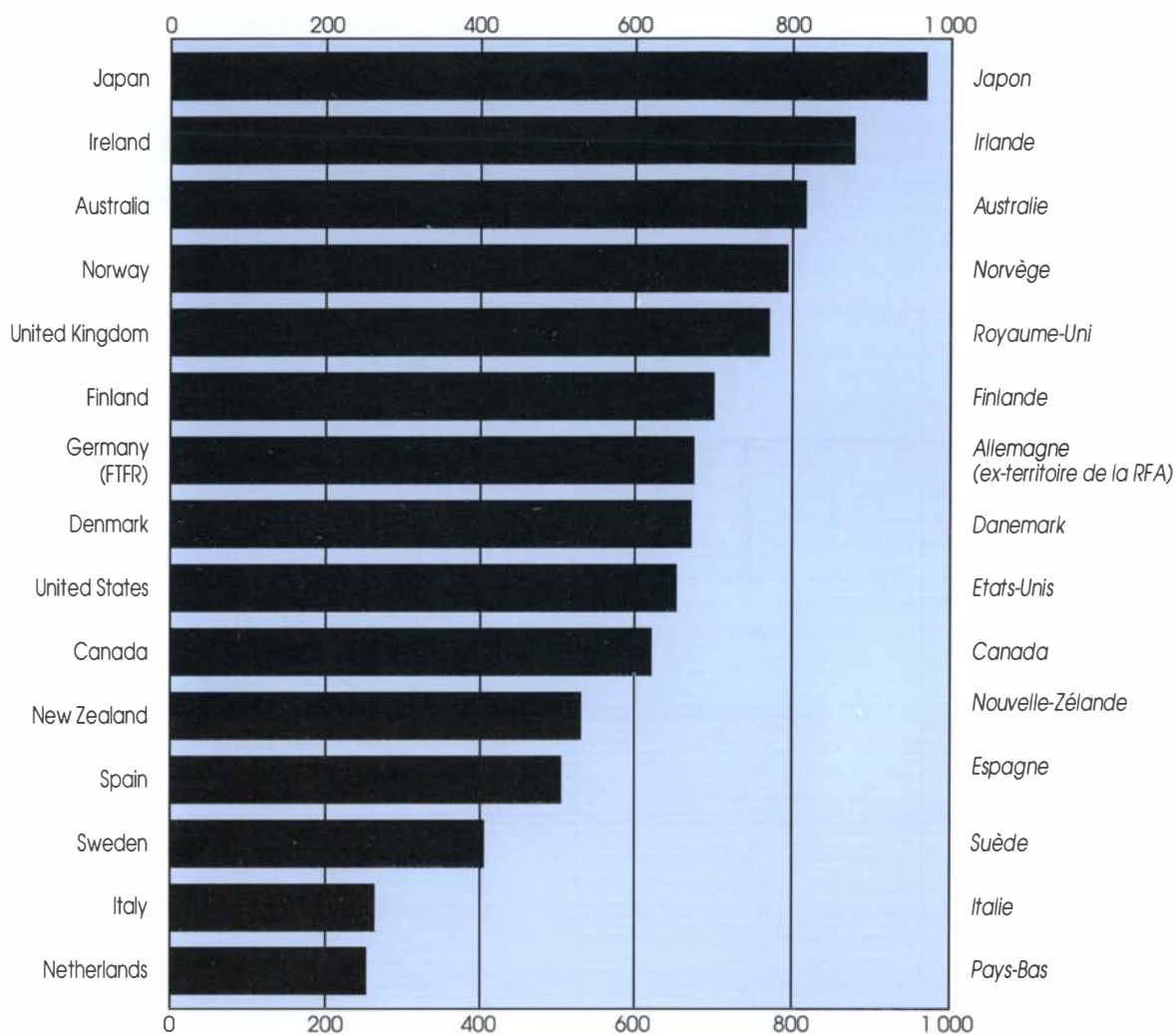
Voir notes en annexe 1

R8: Science and engineering personnel

R8 : Personnel scientifique

Chart R8: Number of science graduates per 100 000 persons 25 to 34 years of age in the labour force (1991)

Graphique R8 : Proportion des diplômés scientifiques pour 100 000 actifs de 25 à 34 ans (1991)



Countries are ranked in descending order by the proportion of science graduates in the labour force 25-34 years of age

Les pays sont classés par ordre décroissant de la proportion des diplômés scientifiques dans la population active

UNEMPLOYMENT RATES BY LEVELS OF EDUCATIONAL ATTAINMENT

KEY RESULTS

People with a lower level of educational attainment are more likely to be unemployed than those with a higher level of attainment. In most countries the unemployment rate is at least twice as high among those with a lower secondary education as the highest obtained level than among those who completed some university education.

But not even tertiary education is a safeguard against unemployment. In about half of the countries the unemployment rate is over 4 per cent among those who have completed a tertiary level programme.

Women 25 to 64 years of age have on average a higher unemployment rate than men of the same age.

DEFINITION

The unemployment rate is the proportion who are unemployed as a percentage of the labour force. The labour force is defined in accordance with the *OECD Labour Force Statistics*. The unemployed are defined as persons who are without work (i.e. are not in paid employment or self-employment), seeking work (i.e. have taken specific steps in a specific recent period to seek paid employment or self-employment) and are currently available for work. The reference year is 1991.

NOTES ON INTERPRETATION

Although it is acknowledged that the relationship between formal education and employment is not straightforward, and that “more” education does not represent a panacea for combating unemployment, the indicator suggests that a lack of education inhibits employment opportunities.

The data also show a weak, negative relationship between unemployment and participation in the labour force. Participation rates tend to be lower where the unemployment rates are high, especially for women with only primary or lower secondary education.

TAUX DE CHÔMAGE ET NIVEAU DE FORMATION

PRINCIPAUX RÉSULTATS

Les personnes dont le niveau de formation est faible ont plus de probabilité d'être au chômage que celles dont le niveau de formation est élevé. Dans la plupart des pays, le taux de chômage chez ceux qui n'ont pas fait d'études au-delà du deuxième cycle du secondaire est au moins deux fois plus élevé que chez ceux qui ont une formation supérieure.

Mais une formation supérieure n'est pas toujours une garantie contre le chômage. Dans près de la moitié des pays, le taux de chômage dépasse 4 pour cent chez ceux qui ont mené à bien leurs études supérieures.

Les femmes de 25 ans à 64 ans ont en moyenne un taux de chômage plus élevé que les hommes de même âge.

DÉFINITION

Le taux de chômage correspond au nombre de personnes sans emploi en pourcentage de la population active. La population active est définie ici conformément aux *Statistiques de la population active* de l'OCDE. D'après cette définition, les chômeurs sont des personnes qui sont sans travail (c'est-à-dire qui n'ont ni emploi rémunéré, ni travail indépendant), qui cherchent du travail (c'est-à-dire qui ont pris des mesures particulières au cours d'une période récente déterminée pour rechercher un emploi rémunéré ou un travail indépendant), et qui sont disponibles pour l'emploi. La période de référence est l'année 1991.

NOTES EXPLICATIVES

Bien qu'on admette qu'il n'y a pas de corrélation directe entre le niveau de formation atteint et le chômage, et que “plus” de formation n'est pas la panacée pour lutter contre le chômage, l'indicateur amène à penser qu'une formation insuffisante compromet l'accès à l'emploi.

Les données font aussi apparaître une relation négative faible entre le chômage et le taux d'activité. Les taux d'activité sont en général plus faibles lorsque les taux de chômage sont élevés, notamment chez les femmes qui n'ont qu'un niveau de formation primaire ou secondaire de premier cycle.

R9: Unemployment and education

R9 : Chômage et niveau de formation

Table R9:
Number of unemployed by level of educational attainment
per 100 persons in the population 25 to 64 years of age (1991)

Tableau R9 :
Taux de chômage par niveau de formation
pour 100 personnes de la population active
âgée de 25 à 64 ans (1991)

	Early childhood education, primary, lower secondary Pré-scolaire, primaire, et enseignement secondaire 1 ^{er} cycle ISCED 0/1/2 CITE 0/1/2	Upper secondary education Enseignement secondaire 2 ^e cycle ISCED 3 CITE 3	Non-university tertiary education Enseignement supérieur de type non universitaire ISCED 5 CITE 5	University education Enseignement supérieur universitaire ISCED 6/7 CITE 6/7	Total	
North America						Amérique du Nord
Canada	14.1	9.5	7.8	5.1	9.1	Canada
United States	12.4	7.3	5.6	3.6	6.8	Etats-Unis
Pacific Area						Pays du Pacifique
Australia	9.1	6.0	6.6	4.2	7.1	Australie
New Zealand	10.9	7.4	5.3	4.2	8.1	Nouvelle-Zélande
European Community						Communauté européenne
Belgium	11.8	4.2	2.3	1.7	7.8	Belgique
Denmark	14.2	9.1	5.7	4.6	9.9	Danemark
France	10.6	6.6	3.6	3.8	7.8	France
Greece	-	-	-	-	-	Grèce
Germany	10.5	6.6	4.6	4.5	6.6	Allemagne
Ireland	20.3	7.3	4.9	3.4	13.6	Irlande
Italy	5.7	7.2	-	5.0	6.1	Italie
Netherlands	8.6	4.9	4.2	4.6	6.1	Pays-Bas
Portugal	3.9	3.1	0.8	1.8	3.8	Portugal
Spain	13.7	12.2	-	9.3	12.9	Espagne
United Kingdom	10.4	6.5	3.7	3.1	7.1	Royaume-Uni
Other Europe - OECD						Autres pays d'Europe - OCDE
Austria	4.8	3.1	-	1.5	3.4	Autriche
Finland	8.6	7.0	2.9	2.1	6.6	Finlande
Iceland	-	-	-	-	-	Islande
Norway	6.7	4.4	2.3	1.6	4.1	Norvège
Sweden	2.6	2.3	1.1	1.1	2.1	Suède
Switzerland	1.3	1.5	0.8	2.2	1.4	Suisse
Turkey	5.7	7.2	-	3.1	5.7	Turquie
Country mean	9.3	6.2	3.9	3.5	6.8	Moyenne des pays
Central and Eastern Europe						Europe centrale et orientale
CSFR	-	-	-	-	-	RFTS
Hungary	-	-	-	-	-	Hongrie

See Annex 1 for notes

Voir notes en annexe 1

See Table S17 in the Statistical Supplement for data by gender

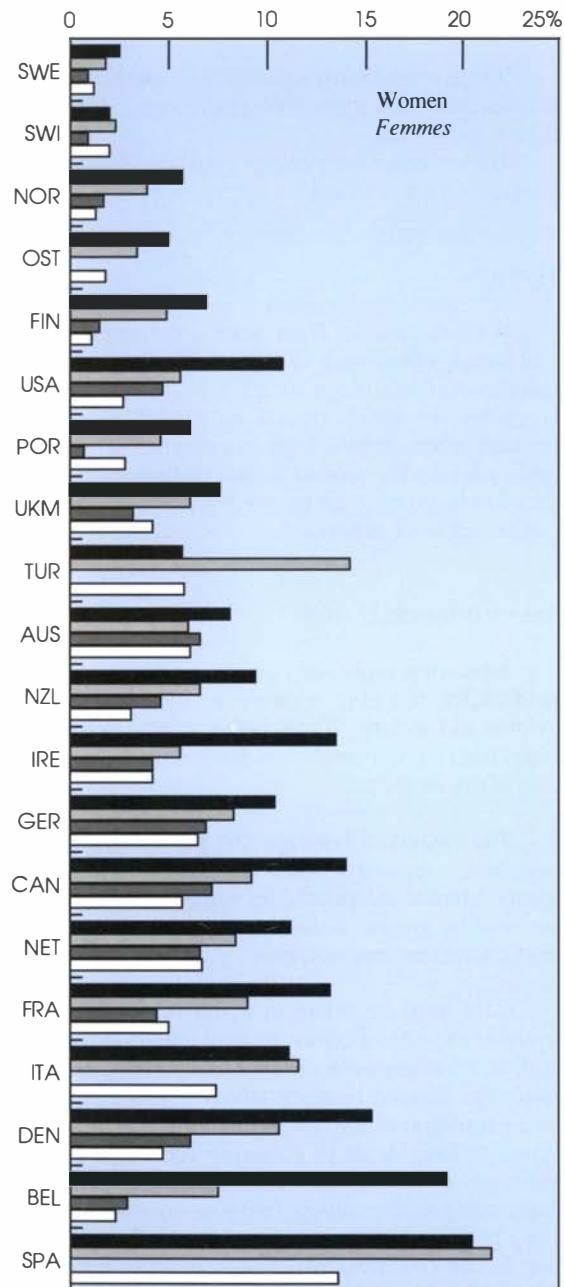
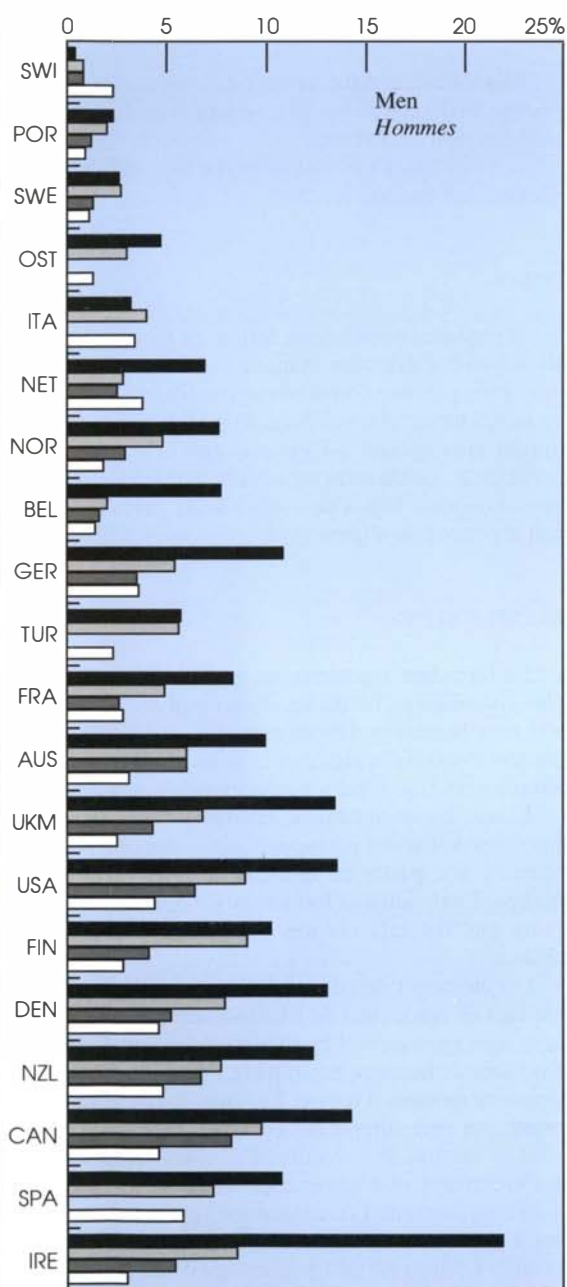
Voir tableau S17 dans le supplément statistique pour les données par sexe

R9: Unemployment and education

R9 : Chômage et niveau de formation

Chart R9: Unemployment rates for men and women 25 to 64 years of age by level of education (1991)

Graphique R9 : Taux de chômage des hommes et des femmes âgés de 25 à 64 ans par niveau de formation (1991)



Early childhood education, primary and lower secondary education
Pré-scolaire, primaire et enseignement secondaire 1^{er} cycle

Upper secondary education
Enseignement secondaire 2^e cycle

Non-university tertiary education
Enseignement supérieur non universitaire

University education
Enseignement supérieur universitaire

Countries are ranked by the size of overall unemployment

Les pays sont classés par rapport au taux moyen de chômage global

R10(A) EDUCATION AND RELATIVE EARNINGS FROM WORK**KEY RESULTS**

The average annual earnings from work of individuals tend to increase with educational attainment. This is true for both men and women.

Highly educated persons consistently have higher earnings, irrespective of age.

DEFINITION

Relative earnings from work is defined as the mean annual earnings from work of individuals with a certain level of educational attainment (e.g., a university education) divided by the mean annual earnings from work of individuals whose highest level of education is at the upper secondary level. The product is then multiplied by 100. The figures are based only on people with incomes from work during the reference period.

NOTES ON INTERPRETATION

Education represents an intangible investment in human skills that may produce many benefits for the individual and society. These benefits may include higher earnings from work if employers demand these skills and are willing to pay for them.

The earnings advantage that more highly educated persons have compared to others can be viewed as part of the economic return to individuals' investment in education. This return will be greater as the earnings advantage of more highly educated persons increases.

Care must be taken in using this indicator as a measure of the rate of return to individuals' investment in education. Earnings are influenced by many factors, for example the balance between labour demand and supply. Also, a calculation of the rate of return must take account of the costs to individuals of obtaining additional education. These costs include tuition and other costs of attending college, along with earnings foregone by not working (or working part-time) while attending school. If these costs are similar in two countries, then higher levels of earnings will generally represent a higher rate of return. If the costs differ, higher earnings may reflect differences in the costs of obtaining additional education rather than a higher rate of return.

R10(A) : NIVEAU DE FORMATION ET SALAIRES RELATIFS**PRINCIPAUX RÉSULTATS**

Plus le niveau de formation est élevé, plus le salaire annuel moyen tend à augmenter. Il en est ainsi aussi bien pour les hommes que pour les femmes.

Les personnes très instruites ont toujours des salaires plus élevés, quel que soit leur âge.

DÉFINITION

Les salaires relatifs sont définis en fonction du salaire annuel moyen des individus ayant un certain niveau de formation (par exemple, une formation universitaire), divisé par le salaire annuel moyen des individus dont le niveau de formation maximum correspond à l'enseignement secondaire de deuxième cycle. Le quotient est ensuite multiplié par 100. Les chiffres correspondent aux personnes ayant perçu des salaires pendant la période de référence.

NOTES EXPLICATIVES

La formation représente un investissement intangible dans les compétences humaines dont l'individu et la société peuvent tirer beaucoup d'avantages. Ces avantages peuvent comprendre des salaires plus élevés si les employeurs exigent ces compétences et sont prêts à en acquitter le prix.

L'avantage en matière de salaires que les personnes les plus instruites détiennent par rapport aux autres peut être considéré comme une partie du rendement de l'investissement consacré par l'individu à sa formation. Ce rendement s'accroît à mesure que les salaires des personnes plus instruites augmentent.

Cet indicateur doit être utilisé avec prudence pour mesurer le taux de rendement de l'investissement que l'individu consacre à sa formation. Les salaires subissent l'effet d'un grand nombre de facteurs, notamment l'équilibre entre l'offre et la demande de main-d'œuvre. En outre, le calcul du taux de rendement doit tenir compte des coûts que représente pour les individus un surcroît de formation. Ces coûts comprennent les droits d'inscription, et d'autres coûts afférents à la fréquentation d'un établissement d'enseignement supérieur, ainsi que le manque à gagner encouru lorsque l'individu ne travaille pas (ou travaille à temps partiel) pendant qu'il fait des études. Si ces coûts sont similaires dans deux pays, des niveaux de salaire plus élevés représentent en général un taux de rendement plus fort. Si les coûts ne sont pas les mêmes, des salaires plus élevés peuvent dénoter des différences entre les coûts d'obtention d'une formation supplémentaire plutôt qu'un taux de rendement plus élevé.

R10: Education and earnings

R10 : Niveau de formation et salaires

Table R10 (A):
Ratio of mean annual earnings by level
of educational attainment to mean annual earnings
at upper secondary level (times 100) by age,
men and women (various years)

Tableau R10 (A) :
Salaire annuel moyen des hommes et des femmes
par niveau de formation par rapport au salaire
annuel moyen des hommes et des femmes ayant
un niveau de formation secondaire du 2^e cycle,
par groupe d'âge (indice 100) (diverses années)

Age 25-64	Year Année	Men Hommes			Women Femmes			Age 25-64
		ISCED 0/1/2 CITE 0/1/2	ISCED 5 CITE 5	ISCED 6/7 CITE 6/7	ISCED 0/1/2 CITE 0/1/2	ISCED 5 CITE 5	ISCED 6/7 CITE 6/7	
Australia	1991	88	121	158	90	124	175	Australie
Belgium	1992	91	119	148	84	139	173	Belgique
Canada	1990	83	110	146	76	115	165	Canada
Denmark	1990	86	110	146	86	111	135	Danemark
Finland	1990	93	130	187	95	131	177	Finlande
Netherlands	1989	86	118	140	74	107	135	Pays-Bas
New Zealand	1991	86	110	144	82	104	146	Nouvelle-Zélande
Norway	1991	82	132	161	78	135	159	Norvège
Portugal	1991	65	124	175	68	114	185	Portugal
Sweden	1990	88	120	155	90	118	158	Suède
Switzerland	1990	80	129	152	70	127	164	Suisse
United States	1990	69	122	164	69	126	174	Etats-Unis

Age 25-34	Year Année	Men Hommes			Women Femmes			Age 25-34
		ISCED 0/1/2 CITE 0/1/2	ISCED 5 CITE 5	ISCED 6/7 CITE 6/7	ISCED 0/1/2 CITE 0/1/2	ISCED 5 CITE 5	ISCED 6/7 CITE 6/7	
Australia	1991	85	106	141	82	119	168	Australie
Belgium	1992	-	112	128	77	141	169	Belgique
Canada	1990	77	109	117	70	117	155	Canada
Denmark	1990	84	112	135	82	112	129	Danemark
Finland	1990	93	119	154	94	124	164	Finlande
Netherlands	1989	93	110	123	82	107	125	Pays-Bas
New Zealand	1991	90	102	133	81	99	136	Nouvelle-Zélande
Norway	1991	89	120	142	73	142	166	Norvège
Portugal	1991	84	123	172	64	109	185	Portugal
Sweden	1990	95	118	140	87	115	148	Suède
Switzerland	1990	82	124	120	76	117	136	Suisse
United States	1990	71	118	148	61	126	176	Etats-Unis

Age 45-64	Year Année	Men Hommes			Women Femmes			Age 45-64
		ISCED 0/1/2 CITE 0/1/2	ISCED 5 CITE 5	ISCED 6/7 CITE 6/7	ISCED 0/1/2 CITE 0/1/2	ISCED 5 CITE 5	ISCED 6/7 CITE 6/7	
Australia	1991	89	128	186	87	127	174	Australie
Belgium	1992	74	120	165	-	150	207	Belgique
Canada	1990	78	102	154	76	114	176	Canada
Denmark	1990	82	109	149	85	114	140	Danemark
Finland	1990	84	131	202	87	139	190	Finlande
Netherlands	1989	80	127	153	67	110	145	Pays-Bas
New Zealand	1991	86	118	157	83	110	160	Nouvelle-Zélande
Norway	1991	75	142	168	74	138	163	Norvège
Portugal	1991	52	103	147	56	105	162	Portugal
Sweden	1990	80	125	157	84	125	162	Suède
Switzerland	1990	78	129	187	68	119	215	Suisse
United States	1990	68	119	162	71	128	171	Etats-Unis

See Annex 1 for notes

ISCED 0/1/2 = Early childhood education, primary, and lower secondary education
ISCED 5 = Non-university tertiary education
ISCED 6/7 = University education

Voir notes en annexe 1

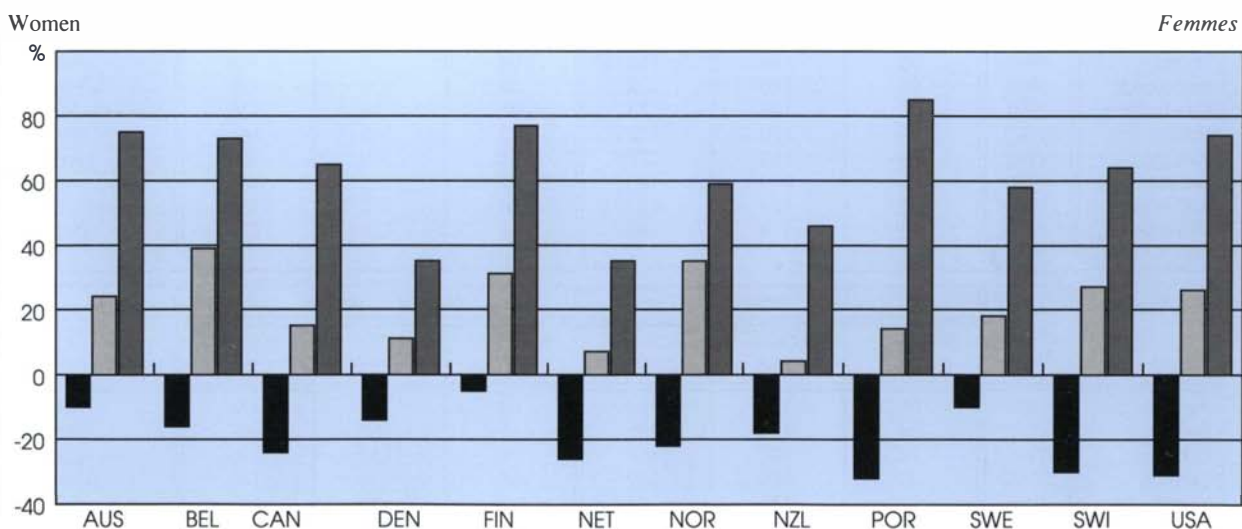
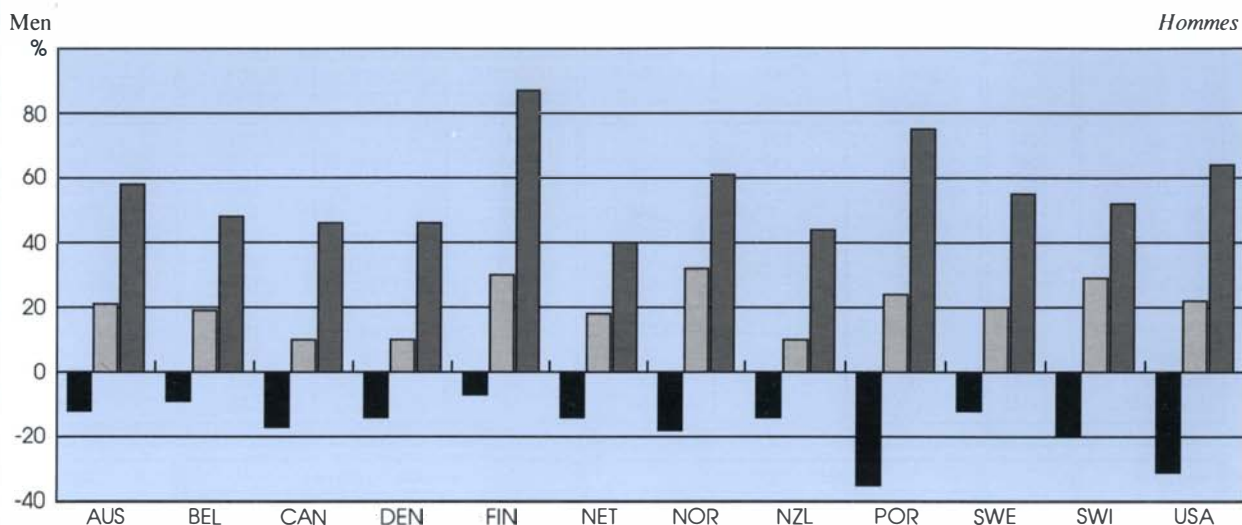
CITE 0/1/2 = Préscolaire, primaire et enseignement secondaire du 1^{er} cycle
CITE 5 = Enseignement supérieur non universitaire
CITE 6/7 = Enseignement supérieur universitaire

R10: Education and earnings

R10 : Niveau de formation et salaires

Chart R10 (A): Mean annual earnings by level of educational attainment for men and women (Difference in per cent to mean annual earnings of men and women 25 to 64 years of age with upper secondary education)

Graphique R10 (A) : Salaire annuel moyen des hommes et des femmes par niveau de formation (Différence en pourcentage par rapport au salaire annuel moyen des hommes et des femmes de 25 à 64 ans ayant un niveau de formation secondaire du 2^e cycle)



Early childhood education, primary and lower secondary education
 Préscolaire, primaire et enseignement secondaire 1^{er} cycle

Non-university tertiary education
 Enseignement supérieur non universitaire

University education
 Enseignement supérieur universitaire

R10(B) RELATIVE EARNINGS FROM WORK OF WOMEN COMPARED WITH MEN

KEY RESULTS

Women's annual earnings from work are less than those of men. Among persons 25 to 64 years of age, the annual earnings of women are between 48 and 72 per cent of the annual earnings of men. The difference between the annual earnings of women and men is usually greater for older than for younger persons.

The difference between the earnings of women and men tends to be greater at lower levels of education than at higher levels among persons 25 to 64 years of age. Exceptions to this pattern are Denmark and Finland, where the relative earnings differential of women compared to men is the lowest among those who have attained a university education (ISCED levels 6 and 7).

The relative earnings of men and women vary more with their level of education among younger persons than among older persons. For those 25 to 34 years of age, the relative earnings of men and women increase with educational attainment in most countries.

DEFINITION

The relative earnings of men and women are computed by first dividing the average earnings from work of women with a given level of educational attainment by the average earnings of men within that level of educational attainment and then multiplying by 100. The data refer only to persons with incomes from work during the reference period.

NOTES ON INTERPRETATION

The relative earnings of men and women will vary with educational attainment to the extent that factors that affect earnings differ among men and women with varying levels of educational attainment. These factors include:

- The number of hours per week and the number of weeks per year that persons are employed;
- The occupations in which men and women are employed;
- The amount of job experience that they have had over their working lives.

R10(B) : SALAIRES RELATIFS DES HOMMES ET DES FEMMES

PRINCIPAUX RÉSULTATS

Les salaires annuels des femmes sont inférieurs à ceux des hommes. Chez les personnes âgées de 25 à 64 ans, les salaires annuels des femmes représentent de 48 à 72 pour cent des salaires annuels masculins. La différence entre les salaires annuels des femmes et des hommes est plus sensible chez les personnes plus âgées que chez les plus jeunes.

La différence entre salaires féminins et masculins est en général plus importante lorsque les niveaux de formation sont faibles chez les personnes âgées de 25 à 64 ans. Les exceptions à cet état de choses se trouvent au Danemark et en Finlande où les salaires relatifs des femmes comparés à ceux des hommes sont les plus faibles parmi les personnes ayant fait des études supérieures (niveaux CITE 6 et 7).

Les salaires relatifs des hommes et des femmes varient davantage en fonction du niveau de formation chez les plus jeunes que chez les plus âgés. Entre 25 et 34 ans, les salaires relatifs des hommes et des femmes augmentent en fonction du niveau de formation dans la plupart des pays.

DÉFINITION

On calcule le salaire relatif des hommes et des femmes en divisant d'abord le salaire moyen des femmes ayant un niveau donné de formation par le salaire moyen des hommes ayant le même niveau de formation et en multipliant ensuite le résultat par 100. Les données ne concernent que les personnes ayant perçu des salaires au cours de la période de référence.

NOTES EXPLICATIVES

Les salaires relatifs des hommes et des femmes varient en fonction de leur niveau de formation dans la mesure où certains facteurs qui ont une certaine incidence sur les salaires ne sont pas les mêmes chez les hommes et chez les femmes dont les niveaux de formation sont différents. Ces facteurs comprennent :

- Le nombre d'heures de travail par semaine et le nombre de semaines de travail par an ;
- Les métiers ou professions qu'exercent les hommes et les femmes ;
- L'importance de l'expérience professionnelle accumulée au cours de leur vie active.

R10: Education and earnings

R10 : Niveau de formation et salaires

Table R10 (B):
Ratio of mean annual earnings of women to men
(times 100) by level of educational attainment
for different age groups in the labour force (various years)

Tableau R10 (B) :
Salaire annuel moyen des femmes par rapport
à celui des hommes (= 100) par niveau de formation
et groupe d'âge de la population active (diverses années)

	Year Année	Age 25-64					
		Total	ISCED 0/1/2 CITE 0/1/2	ISCED 3 CITE 3	ISCED 5 CITE 5	ISCED 6/7 CITE 6/7	
Australia	1991	57	57	56	57	62	Australie
Canada	1990	58	52	57	60	64	Canada
Denmark	1990	69	70	70	71	65	Danemark
Finland	1990	72	75	74	75	70	Finlande
Netherlands	1989	55	51	60	55	58	Pays-Bas
New Zealand	1991	64	63	66	63	67	Nouvelle-Zélande
Norway	1991	60	57	61	62	60	Norvège
Portugal	1991	71	71	69	63	73	Portugal
Sweden	1990	66	67	65	64	66	Suède
Switzerland	1990	48	46	52	51	56	Suisse
United States	1990	59	58	58	60	62	Etats-Unis

	Year Année	Age 25-34					Age 45-64					
		Total	ISCED 0/1/2 CITE 0/1/2	ISCED 3 CITE 3	ISCED 5 CITE 5	ISCED 6/7 CITE 6/7	Total	ISCED 0/1/2 CITE 0/1/2	ISCED 3 CITE 3	ISCED 5 CITE 5	ISCED 6/7 CITE 6/7	
Australia	1991	61	56	58	65	69	57	58	60	59	57	Australie
Canada	1990	65	55	60	64	79	53	50	51	57	59	Canada
Denmark	1990	74	73	74	74	71	64	68	66	69	64	Danemark
Finland	1990	76	76	75	78	80	69	75	72	76	67	Finlande
Netherlands	1989	69	65	73	71	74	46	44	53	46	50	Pays-Bas
New Zealand	1991	72	69	73	71	75	62	62	64	60	65	Nouvelle-Zélande
Norway	1991	63	48	59	70	69	58	61	61	59	59	Norvège
Portugal	1991	76	74	75	66	80	69	71	65	67	72	Portugal
Sweden	1990	64	58	64	63	68	68	69	66	66	68	Suède
Switzerland	1990	61	59	64	61	72	41	41	47	43	54	Suisse
United States	1990	69	56	62	68	75	53	55	53	57	56	Etats-Unis

See Annex 1 for notes

Voir notes en annexe 1

ISCED 0/1/2 = Early childhood education, primary, and lower secondary education
ISCED 3 = Upper secondary education
ISCED 5 = Non-university tertiary education
ISCED 6/7 = University education

CITE 0/1/2 = Préscolaire, primaire et enseignement secondaire du 1^{er} cycle
CITE 3 = Enseignement secondaire du 2^e cycle
CITE 5 = Enseignement supérieur non universitaire
CITE 6/7 = Enseignement supérieur universitaire

R10: Education and earnings

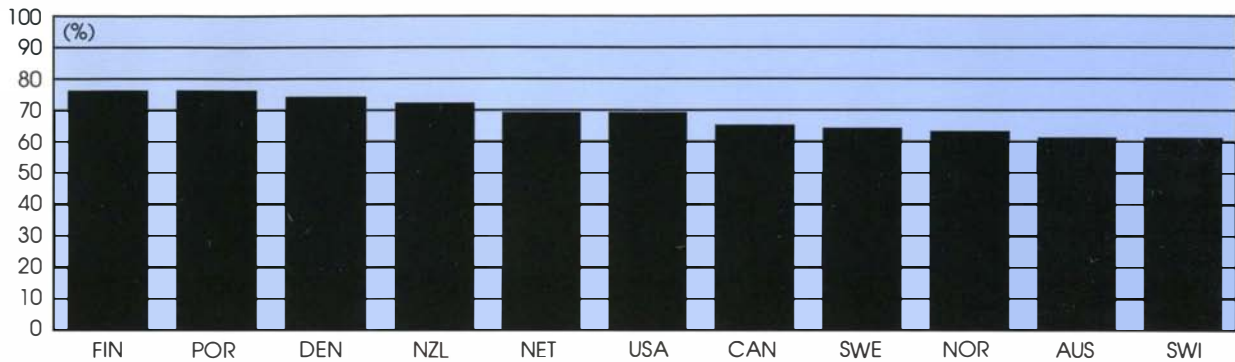
R10 : Niveau de formation et salaires

Chart R10 (B): Ratio of mean annual earnings of women to men (times 100) for two age groups in the labour force

Graphique R10 (B) : Salaire annuel moyen des femmes par rapport à celui des hommes (= 100) pour deux groupes d'âge dans l'ensemble de la population active

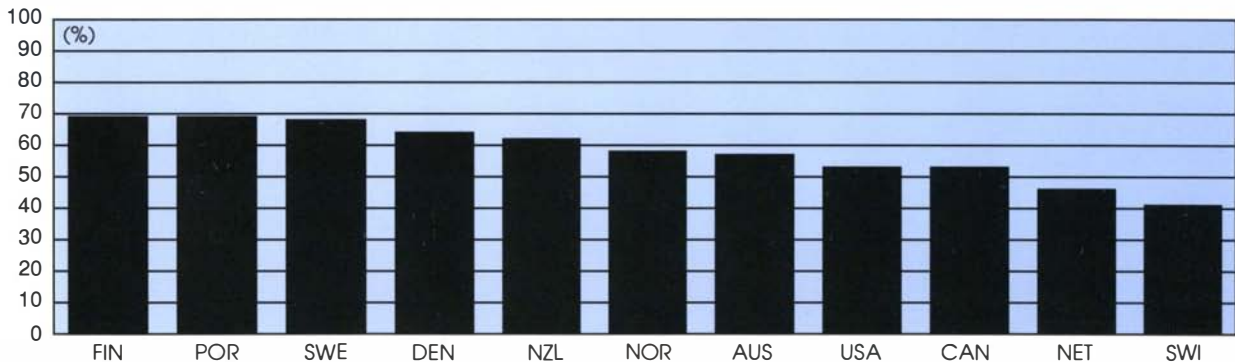
Population 25-34 years of age

Population âgée de 25 à 34 ans



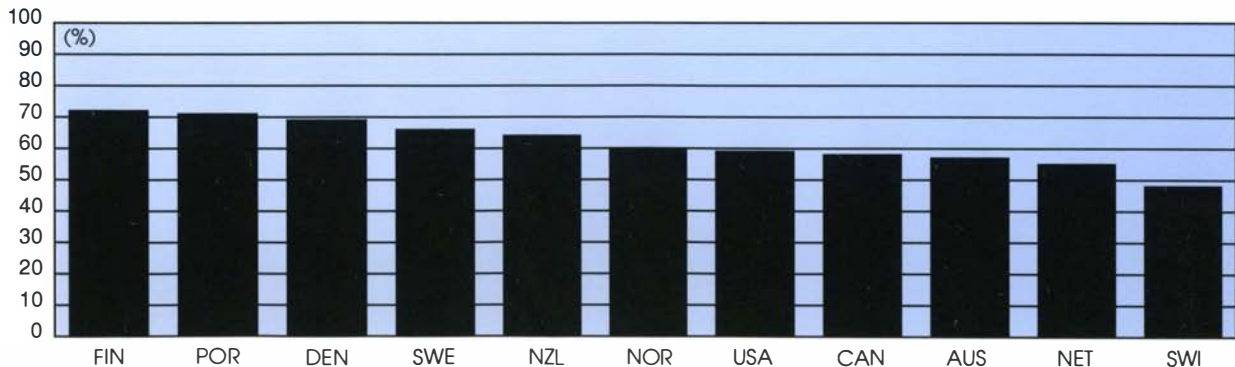
Population 45-64 years of age

Population âgée de 45 à 64 ans



Population 25-64 years of age

Population âgée de 25 à 64 ans



Countries are ranked in decreasing order by the ratio of the mean annual earnings of women, all levels of education combined

Les pays sont classés par ordre décroissant du taux de salaire annuel moyen des femmes, tous niveaux de formation confondus

IV

STATISTICAL SUPPLEMENT

SUPPLÉMENT STATISTIQUE

Table S1: National accounts (in 1991 or 1990)

Tableau S1 : Comptes nationaux (1991 ou 1990)

Table S2: Coefficients used for calculating full-time equivalent numbers by level of education (1991)

Tableau S2 : Coefficients utilisés pour le calcul des équivalents plein temps par niveau de formation (1991)

Table S3: Percentage of the population 25 to 64 years of age that has completed a certain highest level of education (1991)

Tableau S3 : Pourcentage de la population âgée de 25 à 64 ans ayant atteint un certain niveau maximal de formation (1991)

Table S4: Percentage of men and women in the population 25 to 64 years of age that has completed a certain highest level of education (1991)

Tableau S4 : Pourcentage d'hommes et de femmes parmi la population âgée de 25 à 64 ans ayant atteint un certain niveau maximal de formation (1991).

Table S5: Percentage of men and women in the population 25 to 34 years of age that has completed a certain highest level of education (1991)

Tableau S5 : Pourcentage d'hommes et de femmes parmi la population âgée de 25 à 34 ans ayant atteint un certain niveau maximal de formation (1991)

Table S6: Labour force participation rate by level of educational attainment for men and women 25 to 64 years of age (1991)

Tableau S6 : Taux d'activité par niveau de formation pour les hommes et les femmes de 25 à 64 ans (1991)

Table S7: Labour force participation rate by level of educational attainment for men and women 25 to 34 years of age (1991)

Tableau S7 : Taux d'activité par niveau de formation pour les hommes et les femmes de 25 à 34 ans (1991)

Table S8: Enrolment rates for public and private upper secondary education, full-time, ages 17-24 (1991)

Tableau S8 : Taux de fréquentation à plein temps de l'enseignement secondaire du deuxième cycle public et privé, pour les jeunes de 17 à 24 ans (1991)

Table S9: Enrolment rates for public and private non-university tertiary education, full-time, ages 17-24 (1991)

Tableau S9 : Taux de fréquentation à plein temps de l'enseignement supérieur non universitaire public et privé, pour les jeunes de 17 à 24 ans (1991)

Table S10: Enrolment rates for public and private university education, full-time, ages 17-24 (1991)

Tableau S10 : Taux de fréquentation à plein temps de l'enseignement supérieur universitaire public et privé, pour les jeunes de 17 à 24 ans (1991)

Table S11: Enrolment by single year of age (13-30) in upper secondary education (1991)

Tableau S11 : Effectifs scolarisés dans l'enseignement secondaire du deuxième cycle par âge simple (13 à 30 ans) (1991)

Table S12: Enrolment by single year of age (15-30) in non-university tertiary education (1991)

Tableau S12 : Effectifs scolarisés dans l'enseignement supérieur non universitaire par âge simple (15 à 30 ans) (1991)

Table S13: Enrolment by single year of age (15-30) in university education (1991)

Tableau S13 : Effectifs scolarisés dans l'enseignement supérieur universitaire par âge simple (15 à 30 ans) (1991)

Table S14: Net enrolment rates for public and private non-university education, age groups 18-21, 22-25, 26-29 (1991)

Tableau S14 : Taux net de fréquentation de l'enseignement supérieur non universitaire public et privé (18-21 ans, 22-25 ans, 26-29 ans) (1991)

Table S15: Net enrolment rates for public and private university education, age groups 18-21, 22-25, 26-29 (1991)

Tableau S15 : Taux net de fréquentation de l'enseignement supérieur universitaire public et privé (18-21 ans, 22-25 ans, 26-29 ans) (1991)

Table S16: Science and engineering degrees as a percentage of total university degrees, by field and gender, both public and private institutions (1991)

Tableau S16 : Diplômes scientifiques en proportion du total des diplômes de l'enseignement supérieur, par discipline et par sexe, établissements publics et privés (1991)

Table S17: Unemployment rate by level of educational attainment for persons 25 to 64 years of age in the labour force (1991)

Tableau S17 : Taux de chômage par niveau de formation en pourcentage de la population active âgée de 25 à 64 ans (1991)

Table S1
National accounts (in 1991 or 1990)

Tableau S1
Comptes nationaux (1991 ou 1990)

	GDP PIB	Total population Population totale	GDP/head PIB/habitant	Public expenditure Dépenses publiques	PPP adjusted PPA ajusté	
Australia	379 262	17 085 000	22 198.5	142 108	1.35	Australie
Austria	1 914 749	7 823 000	244 758.9	966 525	14.18	Autriche
Belgium	6 722 855	9 840 000	683 217.0	3 818 090	39.19	Belgique
Canada	662 604	26 735 000	24 784.1	321 407	1.26	Canada
CSFR	RFTS
Denmark	833 314	5 154 000	161 683.0	489 335	9.18	Danemark
Finland	525 900	4 986 000	105 475.3	216 634	6.14	Finlande
France	6 766 517	57 050 000	118 606.8	3 404 913	6.52	France
Germany (FTFR)	2 612 640	64 036 000	40 799.6	1 283 460	2.09	Allemagne (ex-terr. de la RFA)
Hungary*	2 308 404	10 354 842	222 929.9	..	37.10	Hongrie*
Ireland	26 984	3 520 000	7 665.9	..	0.67	Irlande
Italy	1 427 342 000	57 783 000	24 701 763.5	769 601 000	1 463.79	Italie
Japan	431 102 250	123 635 000	3 486 894.9	138 914 250	188.80	Japon
Luxembourg	318 804	378 000	843 396.8	..	39.51	Luxembourg
Netherlands	543 560	15 065 000	36 081.0	313 400	2.19	Pays-Bas
New Zealand	73 343	3 379 000	21 705.5	..	1.56	Nouvelle-Zélande
Norway	686 687	4 262 000	161 118.5	387 906	9.59	Norvège
Portugal	9 913 400	9 815 000	1 010 025.5	..	110.02	Portugal
Spain	54 791 100	39 025 000	1 404 000.0	..	110.49	Espagne
Sweden	1 390 913	8 588 000	161 960.1	862 156	9.46	Suède
Switzerland	332 685	6 860 000	48 496.4	113 075	2.23	Suisse
Turkey	450 576 000	57 700 000	7 808 942.8	..	2 240.18	Turquie
United Kingdom	554 565	57 400 750	9 661.3	234 918	0.59	Royaume-Uni
United States	5 537 798	251 306 500	22 036.0	2 074 741	0.98	États-Unis

* Preliminary data.
See Annex 3.IV for notes.
GDP is expressed in local money (in millions).
Public expenditure is expressed in local money (in millions).
Population is expressed in units.
GDP/head is expressed in local money (in units).

* *Données provisoires.*
Voir notes en annexe 3.IV.
Le PIB est exprimé en monnaie locale (en millions).
Les dépenses publiques sont exprimées en monnaie locale (en millions).
La population est exprimée en unités.
Le PIB/habitant est exprimé en monnaie locale (en unités).

Table S2
Coefficients used for calculating full-time
equivalent numbers by level of education (1991)

Tableau S2
Coefficients utilisés pour le calcul des équivalents
plein temps par niveau de formation (1991)

	Early childhood <i>Éducation préscolaire</i>	Primary <i>Primaire</i>	Lower secondary <i>Enseignement secondaire 1^{er} cycle</i>	Upper secondary <i>Enseignement secondaire 2^e cycle</i>	Tertiary <i>Enseignement supérieur</i>	Undefined <i>Non défini</i>	
North America							<i>Amérique du Nord</i>
Canada	2.00	1.00	1.00	1.00	3.00	3.00	<i>Canada</i>
United States	1.00	1.00	1.00	1.00	3.00	1.00	<i>États-Unis</i>
Pacific Area							<i>Pays du Pacifique</i>
Australia	1.00	1.00	1.00	1.00	4.10	1.00	<i>Australie</i>
Japan	1.00	1.00	1.00	1.00	2.00	1.00	<i>Japon</i>
New Zealand	1.00	1.00	1.00	1.00	2.00	1.00	<i>Nouvelle-Zélande</i>
European Community							<i>Communauté européenne</i>
Belgium	1.00	1.00	1.00	1.00	2.00	2.00	<i>Belgique</i>
Denmark	1.00	1.00	1.00	1.00	1.00	1.00	<i>Danemark</i>
France	1.00	1.00	1.00	1.00	2.00	1.00	<i>France</i>
Germany (FTFR)	1.00	1.00	1.00	1.00	2.00	1.00	<i>Allemagne (ex-terr. de la RFA)</i>
Greece	<i>Grèce</i>
Ireland	1.00	1.00	1.00	2.00	2.00	1.00	<i>Irlande</i>
Italy	1.00	1.00	1.00	1.00	2.00	1.00	<i>Italie</i>
Luxembourg	1.00	1.00	1.00	1.00	2.00	1.00	<i>Luxembourg</i>
Netherlands	1.00	1.00	1.00	1.00	1.00	1.00	<i>Pays-Bas</i>
Portugal	1.00	1.00	1.00	1.00	2.00	1.00	<i>Portugal</i>
Spain	1.00	1.00	1.00	2.00	2.00	1.00	<i>Espagne</i>
United Kingdom	1.00	1.00	1.00	2.00	2.86	1.00	<i>Royaume-Uni</i>
Other Europe – OECD							<i>Autres pays d'Europe – OCDE</i>
Austria	1.00	1.00	1.00	1.00	2.00	1.00	<i>Autriche</i>
Finland	1.00	1.00	1.00	1.00	1.00	1.00	<i>Finlande</i>
Iceland	<i>Islande</i>
Norway	1.00	1.00	1.00	1.00	2.00	1.00	<i>Norvège</i>
Sweden	1.00	1.00	1.00	1.00	2.00	1.00	<i>Suède</i>
Switzerland	1.00	1.00	1.00	1.00	2.00	1.00	<i>Suisse</i>
Turkey	1.00	1.00	1.00	1.00	2.00	1.00	<i>Turquie</i>
Central and Eastern Europe							<i>Europe centrale et orientale</i>
CSFR	1.00	1.00	1.00	1.00	2.00	1.00	<i>RFTS</i>
Hungary	1.00	1.00	1.00	1.00	2.00	1.00	<i>Hongrie</i>

Table S3

Percentage of the population 25 to 64 years of age that has completed a certain highest level of education (1991)

Tableau S3

Pourcentage de la population âgée de 25 à 64 ans ayant atteint un certain niveau maximal de formation (1991)

	Early childhood and primary education <i>Éducation préscolaire et primaire</i>	Lower secondary education <i>Enseignement secondaire 1^{er} cycle</i>	Upper secondary education <i>Enseignement secondaire 2^e cycle</i>	Non-university tertiary education <i>Enseignement supérieur non universitaire</i>	University education <i>Enseignement supérieur universaire</i>	Total	
North America							<i>Amérique du Nord</i>
Canada	12	13	36	23	17	100	<i>Canada</i>
United States	7	10	47	13	24	100	<i>États-Unis</i>
Pacific area							<i>Pays du Pacifique</i>
Australia	14	30	25	21	10	100	<i>Australie</i>
New Zealand	33	11	33	13	10	100	<i>Nouvelle-Zélande</i>
European Community							<i>Communauté européenne</i>
Belgium	28	29	24	10	10	100	<i>Belgique</i>
Denmark	x	39	43	6	13	100	<i>Danemark</i>
France	23	27	35	5	10	100	<i>France</i>
Germany	x	18	60	11	11	100	<i>Allemagne</i>
Ireland	33	27	24	8	8	100	<i>Irlande</i>
Italy	39	33	22	x	6	100	<i>Italie</i>
Netherlands	18	26	37	13	6	100	<i>Pays-Bas</i>
Portugal	88	5	3	1	3	100	<i>Portugal</i>
Spain	63	15	12	x	10	100	<i>Espagne</i>
United Kingdom	x	35	49	7	10	100	<i>Royaume-Uni</i>
Other Europe – OECD							<i>Autres pays d'Europe – OCDE</i>
Austria	x	33	61	x	7	100	<i>Autriche</i>
Finland	x	40	42	8	10	100	<i>Finlande</i>
Norway	x	21	54	12	12	100	<i>Norvège</i>
Sweden	x	33	44	11	12	100	<i>Suède</i>
Switzerland	x	19	60	13	7	100	<i>Suisse</i>
Turkey	74	9	11	x	6	100	<i>Turquie</i>
Country mean	22	24	36	9	10	100	<i>Moyenne des pays</i>
Central and Eastern Europe							<i>Europe centrale et orientale</i>
CSFR	x	27	63	x	10	100	<i>RFTS</i>

Table S4

Percentage of men and women in the population 25 to 64 years of age that has completed a certain highest level of education (1991)

Tableau S4
Pourcentage d'hommes et de femmes parmi la population âgée de 25 à 64 ans ayant atteint un certain niveau maximal de formation (1991)

	Early childhood and primary education <i>Éducation préscolaire et primaire</i>		Lower secondary education <i>Enseignement secondaire 1^{er} cycle</i>		Upper secondary education <i>Enseignement supérieur 2^e cycle</i>		Non-university tertiary education <i>Enseignement supérieur non universitaire</i>		University education <i>Enseignement supérieur universitaire</i>		Total		
	M	W	M	W	M	W	M	W	M	W	M	W	
North America													<i>Amérique du Nord</i>
Canada	12	11	13	13	33	38	24	23	19	15	100	100	<i>Canada</i>
United States	8	6	10	10	44	50	13	13	26	21	100	100	<i>États-Unis</i>
Pacific area													<i>Pays du Pacifique</i>
Australia	12	16	25	35	37	13	14	28	12	8	100	100	<i>Australie</i>
New Zealand	29	37	9	14	42	24	8	17	13	8	100	100	<i>Nouvelle-Zélande</i>
European Community													<i>Communauté européenne</i>
Belgium	25	31	30	28	25	22	8	12	12	7	100	100	<i>Belgique</i>
Denmark	x	x	34	43	47	39	5	6	13	12	100	100	<i>Danemark</i>
France	21	24	25	29	39	32	5	6	11	9	100	100	<i>France</i>
Germany	x	x	11	26	61	59	14	7	15	8	100	100	<i>Allemagne</i>
Ireland	35	31	27	26	20	28	8	8	9	7	100	100	<i>Irlande</i>
Italy	34	43	35	31	23	21	x	x	7	5	100	100	<i>Italie</i>
Netherlands	15	20	22	30	40	33	14	13	9	4	100	100	<i>Pays-Bas</i>
Portugal	87	88	6	5	3	2	1	2	3	2	100	100	<i>Portugal</i>
Spain	60	67	15	14	14	10	x	x	11	9	100	100	<i>Espagne</i>
United Kingdom	x	x	28	41	54	44	5	8	12	7	100	100	<i>Royaume-Uni</i>
Other Europe – OECD													<i>Autres pays d'Europe – OCDE</i>
Austria	x	x	23	43	69	52	x	x	8	5	100	100	<i>Autriche</i>
Finland	x	x	40	40	40	43	8	8	12	8	100	100	<i>Finlande</i>
Norway	x	x	20	22	53	55	12	13	15	10	100	100	<i>Norvège</i>
Sweden	x	x	34	32	44	44	10	13	12	11	100	100	<i>Suède</i>
Switzerland	x	x	13	25	58	63	19	7	10	4	100	100	<i>Suisse</i>
Turkey	70	79	10	7	12	10	x	x	8	4	100	100	<i>Turquie</i>
Country mean	20	23	21	26	38	34	8	9	12	8	100	100	<i>Moyenne des pays</i>
Central and Eastern Europe													<i>Europe centrale et orientale</i>
CSFR	x	x	19	35	69	57	x	x	12	8	100	100	<i>RFTS</i>

M: Men/Hommes.

W: Women/Femmes.

Table S5

Percentage of men and women in the population 25 to 34 years of age that has completed a certain highest level of education (1991)

Tableau S5
Pourcentage d'hommes et de femmes parmi la population âgée de 25 à 34 ans ayant atteint un certain niveau maximal de formation (1991)

	Early childhood and primary education <i>Éducation préscolaire et primaire</i>		Lower secondary education <i>Enseignement secondaire 1^{er} cycle</i>		Upper secondary education <i>Enseignement supérieur 2^e cycle</i>		Non-university tertiary education <i>Enseignement supérieur non universitaire</i>		University education <i>Enseignement supérieur universitaire</i>		Total		
	M	W	M	W	M	W	M	W	M	W	M	W	
North America													<i>Amérique du Nord</i>
Canada	5	4	11	9	40	43	27	27	18	17	100	100	<i>Canada</i>
United States	5	4	10	10	49	49	13	14	23	24	100	100	<i>États-Unis</i>
Pacific area													<i>Pays du Pacifique</i>
Australia	3	4	29	36	41	16	14	32	13	12	100	100	<i>Australie</i>
New Zealand	24	28	11	18	44	28	7	15	13	10	100	100	<i>Nouvelle-Zélande</i>
European Community													<i>Communauté européenne</i>
Belgium	13	15	31	26	31	30	10	18	15	11	100	100	<i>Belgique</i>
Denmark	x	x	26	25	57	54	5	7	12	13	100	100	<i>Danemark</i>
France	x	x	33	36	48	43	7	10	12	11	100	100	<i>France</i>
Germany	x	x	8	13	69	67	10	9	13	10	100	100	<i>Allemagne</i>
Ireland	14	13	36	27	30	40	11	11	9	9	100	100	<i>Irlande</i>
Italy	9	11	48	45	36	37	x	x	7	6	100	100	<i>Italie</i>
Netherlands	10	10	23	23	44	45	14	17	8	5	100	100	<i>Pays-Bas</i>
Portugal	30	31	29	29	26	22	x	x	15	18	100	100	<i>Portugal</i>
Spain	82	80	8	7	6	6	1	3	4	5	100	100	<i>Espagne</i>
United Kingdom	x	x	19	22	61	60	6	8	14	10	100	100	<i>Royaume-Uni</i>
Other Europe – OECD													<i>Autres pays d'Europe – OCDE</i>
Austria	x	x	15	28	78	65	x	x	8	8	100	100	<i>Autriche</i>
Finland	x	x	21	17	59	62	8	11	12	10	100	100	<i>Finlande</i>
Norway	x	x	13	11	61	61	14	16	12	12	100	100	<i>Norvège</i>
Sweden	x	x	21	17	56	57	13	16	11	10	100	100	<i>Suède</i>
Switzerland	x	x	10	15	62	71	18	7	11	6	100	100	<i>Suisse</i>
Turkey	61	75	14	8	18	13	x	x	7	5	100	100	<i>Turquie</i>
Country mean	13	14	21	21	46	43	9	11	12	11	100	100	<i>Moyenne des pays</i>
Central and Eastern Europe													<i>Europe centrale et orientale</i>
CSFR	x	x	11	16	75	72	x	x	14	12	100	100	<i>RFTS</i>

M: Men/Hommes.

W: Women/Femmes.

Table S6
Labour force participation rate by level of educational attainment
for men and women 25 to 64 years of age (1991)

Tableau S6
Taux d'activité par niveau de formation
pour les hommes et les femmes de 25 à 64 ans (1991)

	Early childhood and primary education <i>Éducation préscolaire et primaire</i>			Lower secondary education <i>Enseignement secondaire 1^{er} cycle</i>			Upper secondary education <i>Enseignement supérieur 2^e cycle</i>			Non-university tertiary education <i>Enseignement supérieur non universitaire</i>			University education <i>Enseignement supérieur universitaire</i>			Total			
	M+W	M	W	M+W	M	W	M+W	M	W	M+W	M	W	M+W	M	W	M+W	M	W	
North America																			<i>Amérique du Nord</i>
Canada	53.4	68.4	38.1	68.2	82.0	54.7	79.8	89.9	71.2	86.0	92.4	79.7	89.2	93.6	83.7	78.3	87.6	69.1	<i>Canada</i>
United States	54.6	68.2	38.6	65.0	80.5	51.0	78.8	89.8	69.4	84.0	92.6	75.9	88.5	94.2	81.8	78.7	88.8	69.1	<i>États-Unis</i>
Pacific area																			<i>Pays du Pacifique</i>
Australia	48.1	66.6	34.4	62.9	81.2	50.0	79.8	86.9	59.5	76.0	89.3	69.1	87.7	92.2	80.6	70.2	84.0	56.3	<i>Australie</i>
New Zealand	65.2	81.0	52.9	75.5	90.1	66.6	79.1	88.3	63.7	80.9	90.4	76.8	88.1	93.3	80.1	75.2	87.2	63.6	<i>Nouvelle-Zélande</i>
European Community																			<i>Communauté européenne</i>
Belgium	44.5	62.5	30.2	65.4	83.0	46.4	78.6	88.5	67.4	84.6	93.2	78.8	89.1	92.1	83.4	67.3	81.8	52.7	<i>Belgique</i>
Denmark	72.2	78.4	67.0	89.0	90.9	86.5	93.5	94.4	92.8	94.2	95.2	92.8	83.4	87.3	79.4	<i>Danemark</i>
France	52.4	63.1	43.6	74.8	89.7	62.5	83.8	91.4	74.7	88.6	95.3	83.8	87.7	92.0	82.6	74.9	85.3	64.8	<i>France</i>
Germany	54.8	80.1	44.3	76.4	86.1	66.2	87.1	90.4	80.9	89.0	93.6	80.4	75.0	87.1	62.8	<i>Allemagne</i>
Ireland	53.2	82.9	18.9	63.3	94.9	29.6	67.8	94.7	48.3	81.3	95.6	67.8	86.9	94.9	75.1	64.2	90.6	37.6	<i>Irlande</i>
Italy	46.1	72.1	26.1	70.8	90.7	48.6	79.4	89.8	68.2	91.1	94.3	87.0	64.3	84.3	45.0	<i>Italie</i>
Netherlands	45.1	67.4	28.1	61.7	84.9	43.6	76.9	88.2	63.2	84.0	91.1	75.9	90.4	93.4	82.4	69.2	85.2	52.6	<i>Pays-Bas</i>
Portugal	73.2	87.4	60.3	86.8	93.8	78.8	91.1	94.0	87.2	91.1	95.3	89.8	92.4	94.0	90.6	75.2	88.3	63.1	<i>Portugal</i>
Spain	53.5	81.3	29.3	74.0	95.2	52.7	82.5	93.8	67.2	87.0	91.4	82.0	63.3	86.2	41.2	<i>Espagne</i>
United Kingdom	68.1	80.9	59.2	84.0	92.3	74.0	86.2	93.2	81.4	90.7	95.0	83.1	79.2	89.3	69.1	<i>Royaume-Uni</i>
Other Europe – OECD																			<i>Autres pays d'Europe – OCDE</i>
Austria	54.3	75.9	43.0	75.6	86.2	61.7	89.7	93.4	84.3	69.6	84.5	54.9	<i>Autriche</i>
Finland	70.3	73.7	66.8	86.0	90.4	82.0	85.6	90.6	80.8	92.5	93.7	90.8	80.3	84.1	76.5	<i>Finlande</i>
Norway	66.8	78.0	56.3	83.4	89.7	77.1	90.0	93.2	86.8	93.7	96.2	90.0	81.5	88.1	74.6	<i>Norvège</i>
Sweden	85.0	89.7	79.8	93.1	95.0	91.1	95.1	95.8	94.6	95.4	96.2	94.5	91.0	93.5	88.5	<i>Suède</i>
Switzerland	72.3	93.1	61.2	81.3	95.5	68.2	91.5	97.5	74.4	92.0	97.3	80.5	81.5	95.7	67.3	<i>Suisse</i>
Turkey	62.8	88.1	28.3	69.7	90.7	22.7	72.5	90.4	39.4	89.8	94.5	77.4	66.2	89.1	31.2	<i>Turquie</i>
Country mean	54.3	74.1	35.7	69.1	85.3	54.2	80.9	90.6	69.3	86.6	93.1	80.6	90.3	94.0	84.2	74.4	87.4	61.0	<i>Moyenne des pays</i>
Central and Eastern Europe																			<i>Europe centrale et orientale</i>
CSFR	67.4	78.3	61.7	90.1	92.9	86.8	95.8	96.7	94.5	84.5	90.5	78.6	<i>RFTS</i>

M: Men/Hommes.
W: Women/Femmes.

Table S7

**Labour force participation rate by level of educational attainment
for men and women 25 to 34 years of age (1991)**
**Tableau S7
Taux d'activité par niveau de formation
pour les hommes et les femmes de 25 à 34 ans (1991)**

	Early childhood and primary education <i>Éducation préscolaire et primaire</i>			Lower secondary education <i>Enseignement secondaire 1^{er} cycle</i>			Upper secondary education <i>Enseignement supérieur 2^e cycle</i>			Non-university tertiary education <i>Enseignement supérieur non universitaire</i>			University education <i>Enseignement supérieur universitaire</i>			Total			
	M+W	M	W	M+W	M	W	M+W	M	W	M+W	M	W	M+W	M	W	M+W	M	W	
North America																			<i>Amérique du Nord</i>
Canada	62.0	74.4	47.0	74.3	87.9	58.2	83.7	93.1	75.2	90.0	95.7	84.4	90.8	94.1	87.3	84.8	92.6	77.2	<i>Canada</i>
United States	64.0	81.4	43.7	68.7	86.5	50.9	83.4	94.0	72.8	86.2	94.4	78.6	90.0	95.3	84.9	83.1	93.1	73.2	<i>États-Unis</i>
Pacific area																			<i>Pays du Pacifique</i>
Australia	69.8	88.7	54.8	72.6	93.1	56.0	88.9	96.8	68.8	79.9	97.5	72.6	90.1	96.8	82.3	81.0	95.6	66.5	<i>Australie</i>
New Zealand	66.2	88.2	48.2	73.7	94.3	61.8	82.2	94.5	64.4	81.0	96.2	74.1	89.0	95.8	80.5	77.4	93.2	62.4	<i>Nouvelle-Zélande</i>
European Community																			<i>Communauté européenne</i>
Belgium	72.4	90.6	56.9	84.0	96.3	68.6	87.8	92.6	82.6	82.9	97.6	90.1	90.6	91.8	89.0	86.2	94.4	77.7	<i>Belgique</i>
Denmark	77.8	81.2	74.2	91.8	93.5	90.0	96.1	96.3	95.9	94.9	95.2	94.6	88.9	90.7	87.0	<i>Danemark</i>
France	78.8	94.6	64.6	89.5	97.1	81.3	93.2	97.3	90.2	86.3	90.3	82.3	85.7	95.4	76.3	<i>France</i>
Germany	72.0	93.5	58.1	82.8	90.8	74.3	93.2	97.3	88.6	90.0	95.0	83.6	83.5	92.2	74.4	<i>Allemagne</i>
Ireland	59.8	90.0	28.2	73.9	98.2	41.5	79.9	97.3	66.9	88.6	98.0	79.3	89.6	94.1	84.7	76.9	96.2	57.5	<i>Irlande</i>
Italy	59.1	88.2	35.8	77.4	96.2	57.5	79.6	86.5	73.0	88.8	89.5	88.1	77.1	91.5	62.8	<i>Italie</i>
Netherlands	63.3	87.6	38.6	74.9	96.0	53.1	84.8	96.0	73.0	91.8	98.4	86.0	92.6	94.6	87.7	81.9	95.3	67.8	<i>Pays-Bas</i>
Portugal	87.1	95.4	79.2	92.8	98.4	87.2	95.2	97.3	93.1	92.4	96.0	91.6	86.6	87.7	85.7	88.0	95.4	81.1	<i>Portugal</i>
Spain	67.8	93.4	43.2	78.7	97.5	59.4	86.0	94.9	75.2	85.0	85.3	84.7	78.1	93.8	62.3	<i>Espagne</i>
United Kingdom	69.2	91.1	50.2	85.3	97.0	73.2	89.6	97.3	83.8	91.0	96.9	82.8	82.9	95.8	69.8	<i>Royaume-Uni</i>
Other Europe – OECD																			<i>Autres pays d'Europe – OCDE</i>
Austria	69.4	91.6	57.5	83.0	93.5	70.2	90.8	90.4	91.3	80.8	92.9	68.4	<i>Autriche</i>
Finland	85.2	90.9	77.8	86.8	93.4	80.3	88.1	95.9	81.9	93.0	95.6	89.8	87.3	93.3	81.0	<i>Finlande</i>
Norway	74.7	86.6	59.6	84.0	91.0	76.5	86.2	87.5	85.0	89.5	92.8	85.9	83.4	89.6	76.9	<i>Norvège</i>
Sweden	87.5	93.3	80.1	92.2	95.1	89.3	93.0	93.5	92.4	92.4	93.3	91.3	91.4	94.2	88.4	<i>Suède</i>
Switzerland	79.4	98.2	66.7	82.8	96.4	70.9	92.1	99.6	73.2	90.4	95.2	81.8	84.2	96.8	71.0	<i>Suisse</i>
Turkey	64.2	98.4	29.7	77.2	99.0	28.8	77.0	95.0	45.3	94.3	98.3	86.3	69.4	97.8	34.2	<i>Turquie</i>
Country mean	66.9	88.8	45.9	77.1	93.2	60.6	85.3	94.3	74.8	89.0	96.2	84.2	90.3	93.4	86.2	82.6	94.0	70.8	<i>Moyenne des pays</i>
Central and Eastern Europe																			<i>Europe centrale et orientale</i>
CSFR	87.5	92.6	84.0	97.3	98.8	95.7	99.0	99.6	98.2	96.2	98.2	94.1	<i>RFTS</i>

M: Men/Hommes.
W: Women/Femmes.

Table S8
Enrolment rates for public and private
upper secondary education, full-time,
ages 17-24 (1991)

Tableau S8
Taux de fréquentation à plein temps de l'enseignement
secondaire du deuxième cycle, public et privé,
pour les jeunes de 17 à 24 ans (1991)

	Upper secondary education (ages) Enseignement secondaire du 2 ^e cycle (âges)								
	17	18	19	20	21	22	23	24	
North America									<i>Amérique du Nord</i>
Canada	69.8	35.5	11.1	13.0	0	0	0	0	<i>Canada</i>
United States	73.2	20.5	4.8	0.9	0.9	0.4	0.3	0.5	<i>États-Unis</i>
Pacific Area									<i>Pays du Pacifique</i>
Australia	<i>Australie</i>
Japan	88.8	1.8	<i>Japon</i>
New Zealand	57.2	14.5	5.2	1.0	0.7	0.6	0.4	0.4	<i>Nouvelle-Zélande</i>
European Community									<i>Communauté européenne</i>
Belgium	87.4	46.6	22.9	16.6	0	0	0	0	<i>Belgique</i>
Denmark	73.4	67.2	46.1	25.7	15.7	9.7	5.9	3.9	<i>Danemark</i>
France	81.5	56.3	31.4	10.6	2.6	0.8	0.1	0	<i>France</i>
Germany (FTFR)	81.1	78.5	53.5	29.0	15.4	19.3	1.6	1.1	<i>Allemagne (ex-terr. de la RFA)</i>
Greece	<i>Grèce</i>
Ireland	64.0	28.8	0	0	0	0	0	0	<i>Irlande</i>
Italy	<i>Italie</i>
Luxembourg	<i>Luxembourg</i>
Netherlands	72.0	62.0	40.7	24.2	14.1	6.3	4.9	..	<i>Pays-Bas</i>
Portugal	49.0	32.9	19.6	12.6	4.9	1.0	0.6	1.5	<i>Portugal</i>
Spain	63.9	34.6	19.6	10.2	8.5	6.7	5.0	3.3	<i>Espagne</i>
United Kingdom	43.1	12.3	3.4	1.4	0.9	0.7	0.6	0.5	<i>Royaume-Uni</i>
Other Europe – OECD									<i>Autres pays d'Europe – OCDE</i>
Austria	<i>Autriche</i>
Finland	84.7	71.4	24.0	14.8	13.9	11.1	7.6	5.1	<i>Finlande</i>
Iceland	<i>Islande</i>
Norway	84.7	74.2	33.5	16.9	11.1	8.0	6.0	4.2	<i>Norvège</i>
Sweden	85.3	54.7	10.0	2.5	1.7	1.4	1.2	0.9	<i>Suède</i>
Switzerland	81.8	75.0	50.2	21.5	8.9	4.7	3.0	2.0	<i>Suisse</i>
Turkey	29.0	18.3	9.5	6.0	0	0	0	0	<i>Turquie</i>
Country mean	70.6	43.6	22.7	12.2	5.8	4.2	2.2	1.5	<i>Moyenne des pays</i>
Central and Eastern Europe									<i>Europe centrale et orientale</i>
CSFR	39.8	0	0	0	0	0	0	0	<i>RFTS</i>
Hungary	49.3	11.9	4.6	0	0	0	0	0	<i>Hongrie</i>

Table S9
Enrolment rates for public and private non-university
tertiary education, full-time,
ages 17-24 (1991)

Tableau S9
Taux de fréquentation à plein temps de l'enseignement
supérieur non universitaire public et privé,
pour les jeunes de 17 à 24 ans (1991)

	Non-university tertiary education (ages) Enseignement supérieur non universitaire (âges)								
	17	18	19	20	21	22	23	24	
North America									<i>Amérique du Nord</i>
Canada	2.4	6.1	10.1	9.4	6.6	4.3	2.9	2.0	<i>Canada</i>
United States	1.2	10.0	10.6	6.0	3.7	2.5	1.3	2.1	<i>États-Unis</i>
Pacific Area									<i>Pays du Pacifique</i>
Australia	3.4	5.7	4.6	3.0	1.7	1.1	0.9	0.7	<i>Australie</i>
Japan	<i>Japon</i>
New Zealand	0.9	4.2	5.0	4.4	3.0	1.9	1.4	1.0	<i>Nouvelle-Zélande</i>
European Community									<i>Communauté européenne</i>
Belgium	0.1	10.4	16.9	17.2	11.5	5.9	2.6	1.0	<i>Belgique</i>
Denmark	0	0	0.4	0.9	1.6	2.0	1.8	1.6	<i>Danemark</i>
France	0.2	3.9	9.0	11.0	8.5	4.6	2.6	0.8	<i>France</i>
Germany (FTFR)	0.5	1.3	2.0	2.3	1.9	1.6	1.4	1.5	<i>Allemagne (ex-terr. de la RFA)</i>
Greece	<i>Grèce</i>
Ireland	3.1	9.4	10.2	6.8	3.3	1.7	1.0	0.7	<i>Irlande</i>
Italy	<i>Italie</i>
Luxembourg	<i>Luxembourg</i>
Netherlands	1.6	6.5	11.3	14.1	14.1	11.6	7.7	4.7	<i>Pays-Bas</i>
Portugal	0	3.0	3.7	4.4	3.7	3.3	2.5	1.7	<i>Portugal</i>
Spain	<i>Espagne</i>
United Kingdom	0.2	1.9	2.4	2.1	1.3	0.7	0.4	0.3	<i>Royaume-Uni</i>
Other Europe – OECD									<i>Autres pays d'Europe – OCDE</i>
Austria	<i>Autriche</i>
Finland	0.5	1.6	3.5	5.4	7.4	7.0	6.3	4.8	<i>Finlande</i>
Iceland	<i>Islande</i>
Norway	0.0	0.3	8.1	8.0	6.4	5.1	3.9	2.9	<i>Norvège</i>
Sweden	0.0	0.8	9.6	6.9	6.5	5.7	5.2	4.7	<i>Suède</i>
Switzerland	0.2	0.5	1.1	2.3	3.5	3.7	3.7	3.0	<i>Suisse</i>
Turkey	0.6	1.1	1.3	1.1	0.8	0.5	0.3	0.2	<i>Turquie</i>
Country mean	0.8	3.9	6.5	6.2	5.0	3.7	2.7	2.0	<i>Moyenne des pays</i>
Central and Eastern Europe									<i>Europe centrale et orientale</i>
CSFR	0	1.6	1.4	0	0	0	0	0	<i>RFTS</i>
Hungary	0	2.9	5.2	6.1	4.8	2.6	1.4	0.7	<i>Hongrie</i>

Table S10
Enrolment rates for public and private
university education, full-time,
ages 17-24 (1991)

Tableau S10
Taux de fréquentation à plein temps
dans l'enseignement supérieur universitaire public et privé,
pour les jeunes de 17 à 24 ans (1991)

	University education (ages)								
	Enseignement supérieur universitaire (âges)								
	17	18	19	20	21	22	23	24	
North America									Amérique du Nord
Canada	7.1	17.6	24.4	23.3	21.0	16.4	10.6	6.9	Canada
United States	2.6	24.5	22.9	23.3	20.5	14.8	10.0	5.6	États-Unis
Pacific Area									Pays du Pacifique
Australia	10.7	18.8	17.7	14.4	9.5	6.1	3.9	2.8	Australie
Japan	Japon
New Zealand	0.8	14.0	17.6	16.4	12.9	8.3	5.0	3.3	Nouvelle-Zélande
European Community									Communauté européenne
Belgium	0.6	16.9	17.8	16.1	14.7	11.7	7.7	4.7	Belgique
Denmark	0	0.4	4.8	10.5	14.9	17.4	19.5	16.9	Danemark
France	1.6	14.8	19.8	20.8	18.8	15.8	12.1	8.4	France
Germany (FTFR)	0	0.2	3.7	8.9	12.5	14.4	15.3	15.0	Allemagne (ex-terr. de la RFA)
Greece	Grèce
Ireland	3.5	11.9	14.1	13.9	10.8	7.1	4.0	2.4	Irlande
Italy	Italie
Luxembourg	Luxembourg
Netherlands	0	4.2	7.4	8.5	8.5	8.3	8.2	6.6	Pays-Bas
Portugal	0	6.1	7.8	9.0	7.8	6.8	5.1	3.5	Portugal
Spain	0.4	17.4	22.3	23.2	22.2	20.2	15.9	11.9	Espagne
United Kingdom	1.0	11.5	14.8	12.8	10.4	5.3	3.1	2.1	Royaume-Uni
Other Europe – OECD									Autres pays d'Europe – OCDE
Austria	Autriche
Finland	0	0.4	8.2	13.0	16.2	17.4	16.8	15.8	Finlande
Iceland	Islande
Norway	0	0.3	5.7	9.7	14.4	15.8	14.7	12.1	Norvège
Sweden	0	0.2	2.5	4.7	7.0	8.4	8.8	7.8	Suède
Switzerland	0	0.4	2.5	6.1	8.1	8.6	8.2	7.3	Suisse
Turkey	2.3	5.2	7.0	7.8	7.4	6.3	4.7	4.1	Turquie
Country mean	1.6	9.2	12.3	13.5	13.2	11.6	9.6	7.6	Moyenne des pays
Central and Eastern Europe									Europe centrale et orientale
CSFR	0	16.8	14.7	13.7	13.4	8.3	3.3	2.0	RFTS
Hungary	0	2.4	4.3	4.9	4.9	4.6	3.8	2.2	Hongrie

Table S11
Enrolment by single year of age (13-30) in upper secondary education (1991)

Tableau S11
Effectifs scolarisés dans l'enseignement secondaire du deuxième cycle par âge simple (13 à 30 ans) (1991)

	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	Unknown age	All ages		
North America																						<i>Amérique du Nord</i>
Canada	0	2.9	24.0	29.6	23.0	12.0	3.9	4.7	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	100.0	<i>Canada</i>
United States	0.2	2.2	25.2	31.0	28.0	8.1	2.2	0.4	0.4	0.2	0.1	0.2	0.8	0	0	0	0	1.2	0	0	100.0	<i>États-Unis</i>
Pacific Area																						<i>Pays du Pacifique</i>
Australia	100.0	100.0	<i>Australie</i>
Japan	0	0	32.7	32.5	31.6	0.6	2.6	100.0	<i>Japon</i>
New Zealand	0	0.7	28.3	34.6	24.4	6.3	2.3	0.4	0.3	0.2	0.2	0.1	0.6	0	0	0	0	1.2	0.2	0	100.0	<i>Nouvelle-Zélande</i>
European Community																						<i>Communauté européenne</i>
Belgium	0.2	14.4	19.2	21.5	21.8	12.1	6.2	4.5	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	100.0	<i>Belgique</i>
Denmark	0	0	0.6	10.9	23.7	23.0	15.5	8.3	5.1	3.3	2.2	1.5	1.0	0.8	0.6	0.5	0.4	2.5	0	0	100.0	<i>Danemark</i>
France	0	0.8	12.2	22.7	28.2	20.0	11.2	3.7	0.9	0.3	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0	0	0	100.0	<i>France</i>
Germany (FTFR)	0	0	2.2	11.2	20.9	22.7	17.5	10.2	6.1	8.1	0.7	0.5	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0	0	100.0	<i>Allemagne (ex-terr. de la RFA)</i>
Greece	100.0	100.0	<i>Grèce</i>
Ireland	0	0.1	13.6	34.7	29.5	13.1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	8.9	100.0	<i>Irlande</i>
Italy	100.0	100.0	<i>Italie</i>
Luxembourg	100.0	100.0	<i>Luxembourg</i>
Netherlands	0	0	5.2	14.2	21.3	20.1	14.1	8.8	5.3	2.3	1.8	6.8	0	0	0	0	0	0	0	0	100.0	<i>Pays-Bas</i>
Portugal	0	0	14.7	20.6	23.8	16.2	10.4	6.0	2.6	0.6	0.3	0.9	0.6	0.5	0.4	0.4	0.3	1.5	0	0	100.0	<i>Portugal</i>
Spain	0	17.3	20.5	19.3	16.8	9.1	5.1	2.6	2.2	1.8	1.3	0.9	0.1	0.1	0.1	0.1	0	0	2.7	0	100.0	<i>Espagne</i>
United Kingdom	0	28.4	29.3	19.0	13.8	4.2	1.2	0.5	0.3	0.3	0.2	0.2	2.4	0	0	0	0	0	0.3	0	100.0	<i>Royaume-Uni</i>
Other Europe – OECD																						<i>Autres pays d'Europe – OCDE</i>
Austria	100.0	100.0	<i>Autriche</i>
Finland	0	0	0.2	22.9	21.6	18.9	6.6	4.2	4.1	3.5	2.5	1.7	1.3	1.1	0.9	0.8	0.6	9.2	0	0	100.0	<i>Finlande</i>
Iceland	100.0	100.0	<i>Islande</i>
Norway	0	0	0.4	24.6	23.3	21.4	9.8	4.9	3.4	2.4	1.8	1.3	1.0	0.7	0.6	0.5	0.4	3.5	0	0	100.0	<i>Norvège</i>
Sweden	0	0	0.3	32.5	33.1	21.8	4.0	1.0	0.7	0.6	0.5	0.4	0.3	0.3	0.3	0.3	0.3	2.6	1.2	0	100.0	<i>Suède</i>
Switzerland	0	0.1	3.6	17.1	23.7	22.9	16.0	7.0	3.0	1.7	1.1	0.8	0.7	0.4	0.4	0.3	0.2	1.1	0	0	100.0	<i>Suisse</i>
Turkey	0	2.8	18.6	25.6	25.0	15.4	7.8	4.8	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	100.0	<i>Turquie</i>
Central and Eastern Europe																						<i>Europe centrale et orientale</i>
CSFR	0	29.7	29.9	28.1	12.3	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	100.0	<i>RFTS</i>
Hungary	0.2	25.8	29.4	25.4	14.5	3.4	1.3	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	100.0	<i>Hongrie</i>

Unknown age/Âge inconnu.
All ages/Tous âges.

Table S12
Enrolment by single year of age (15-30) in non-university
tertiary education (1991)

Tableau S12
Effectifs scolarisés dans l'enseignement supérieur
non universitaire par âge simple (15 à 30 ans) (1991)

	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	Unknown age	All ages	
North America																			<i>Amérique du Nord</i>
Canada	0	0	2.6	6.8	11.7	11.2	7.8	5.0	3.5	2.5	2.1	1.7	1.3	1.0	0.8	7.6	34.3	100.0	<i>Canada</i>
United States	0	0.1	2.2	18.6	22.4	13.1	7.7	4.9	2.5	4.3	2.3	2.0	2.1	2.1	1.6	14.4	0.0	100.0	<i>États-Unis</i>
Pacific Area																			<i>Pays du Pacifique</i>
Australia	1.0	4.6	11.3	19.7	16.5	10.2	5.4	3.6	2.8	2.2	2.0	1.6	1.5	1.4	1.3	15.0	0.0	100.0	<i>Australie</i>
Japan	0	0	0	100.0	100.0	<i>Japon</i>
New Zealand	0	0	3.0	13.9	16.7	14.5	9.6	5.8	4.1	3.0	10.5	0.0	0.0	0.0	0.0	18.1	0.8	100.0	<i>Nouvelle-Zélande</i>
European Community																			<i>Communauté européenne</i>
Belgium	0	0	0.1	14.8	25.1	25.8	17.4	9.0	4.0	1.7	0.7	0.4	0.2	0.3	0.1	0.4	0.0	100.0	<i>Belgique</i>
Denmark	0	0	0.0	0.2	2.4	5.4	9.5	12.5	12.4	11.5	9.4	7.2	5.1	4.1	2.8	17.7	0.0	100.0	<i>Danemark</i>
France	0	0	0.5	9.0	20.8	25.0	19.0	10.1	5.6	1.7	1.2	0.9	0.7	0.7	0.6	4.1	0.0	100.0	<i>France</i>
Germany (FTFR)	0	0	1.7	5.2	8.9	10.8	10.0	8.9	8.4	8.9	7.2	6.0	8.4	3.9	7.9	3.8	0.0	100.0	<i>Allemagne (ex-terr. de la RFA)</i>
Greece	100.0	100.0	<i>Grèce</i>
Ireland	0	0.1	9.0	27.0	27.0	16.5	7.8	3.7	2.0	1.4	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	5.6	100.0	<i>Irlande</i>
Italy	100.0	100.0	<i>Italie</i>
Luxembourg	100.0	100.0	<i>Luxembourg</i>
Netherlands	0	0	1.6	7.3	13.6	17.8	18.4	14.5	9.6	5.9	3.6	2.2	1.4	0.9	0.7	2.5	0	100.0	<i>Pays-Bas</i>
Portugal	0	0	0	8.8	11.9	12.5	11.7	10.6	8.2	6.2	4.9	3.7	3.0	2.5	2.1	14.1	0	100.0	<i>Portugal</i>
Spain	0	0	100.0	100.0	<i>Espagne</i>
United Kingdom	0	0.1	1.2	14.0	19.2	17.1	11.0	5.8	3.4	2.3	3.1	2.6	2.1	1.8	1.6	14.7	0	100.0	<i>Royaume-Uni</i>
Other Europe – OECD																			<i>Autres pays d'Europe – OCDE</i>
Austria	100.0	100.0	<i>Autriche</i>
Finland	0	0.3	0.8	2.5	5.5	8.8	12.3	12.5	11.8	9.0	6.4	4.9	3.7	3.0	2.3	16.3	0	100.0	<i>Finlande</i>
Iceland	100.0	100.0	<i>Islande</i>
Norway	0	0	0	0.6	16.2	15.7	13.2	10.5	7.9	6.0	4.7	3.5	2.5	2.0	1.6	15.5	0	100.0	<i>Norvège</i>
Sweden	0	0	0	0.9	10.9	7.6	7.1	6.6	6.5	5.9	5.0	4.4	3.5	2.9	2.5	38.3	0	100.0	<i>Suède</i>
Switzerland	0.2	0.4	0.7	1.4	3.7	8.0	12.1	13.5	13.9	11.6	8.6	6.1	4.4	3.3	2.5	9.7	0	100.0	<i>Suisse</i>
Turkey	0.3	2.0	10.4	18.3	20.8	17.4	12.0	6.9	3.8	2.4	1.4	0.8	0.6	0.4	0.4	2.1	0	100.0	<i>Turquie</i>
Central and Eastern Europe																			<i>Europe centrale et orientale</i>
CSFR	0	0	0	55.9	44.1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	100.0	<i>RFTS</i>
Hungary	0	0	0	12.0	21.0	24.8	19.4	10.6	5.4	2.4	1.3	0.5	0.5	0.5	0.5	1.2	0	100.0	<i>Hongrie</i>

Unknown age/Âge inconnu.
All ages/Tous âges.

Table S13
Enrolment by single year of age (15-30) in university education
(1991)

Tableau S13
Effectifs scolarisés dans l'enseignement supérieur
universitaire par âge simple (15 à 30 ans) (1991)

	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	Unknown age	All ages	
North America																			<i>Amérique du Nord</i>
Canada	0	0	4.0	10.2	14.9	14.6	13.0	10.1	6.6	4.5	3.6	2.8	2.2	1.7	1.3	9.8	0.8	100.0	<i>Canada</i>
United States	0	0.1	1.5	14.5	15.3	16.0	13.6	9.3	6.2	3.7	2.8	2.7	1.8	1.4	1.1	10.0	0	100.0	<i>États-Unis</i>
Pacific Area																			<i>Pays du Pacifique</i>
Australia	0	0.5	10.3	18.9	18.4	14.1	9.1	5.7	3.6	2.6	2.0	1.6	1.4	1.2	1.1	9.4	0	100.0	<i>Australie</i>
Japan	0	0	0	100.0	100.0	<i>Japon</i>
New Zealand	0	0	0.9	15.2	19.5	17.8	13.5	8.4	4.8	3.2	8.0	0	0	0	0	8.8	0.1	100.0	<i>Nouvelle-Zélande</i>
European Community																			<i>Communauté européenne</i>
Belgium	0	0	0.5	15.1	16.5	15.1	13.9	11.0	7.5	4.8	3.1	2.2	1.7	1.5	1.1	6.2	0	100.0	<i>Belgique</i>
Denmark	0	0	0.0	0.2	2.6	5.5	7.8	9.6	11.5	10.8	8.9	7.0	5.7	4.2	3.3	23.6	0	100.0	<i>Danemark</i>
France	0	0	1.1	10.1	13.5	13.8	12.3	10.1	7.7	5.5	4.1	3.2	2.5	2.1	1.8	12.3	0	100.0	<i>France</i>
Germany (FTFR)	0	0	0	0.1	2.0	5.0	7.9	9.7	10.7	10.9	10.3	9.1	7.4	5.7	4.5	16.5	0	100.0	<i>Allemagne (ex-terr. de la RFA)</i>
Greece	100.0	100.0	<i>Grèce</i>
Ireland	0	0	5.5	18.3	20.1	18.2	14.0	8.3	4.5	2.5	0	0	0	0	0	0	8.6	100.0	<i>Irlande</i>
Italy	100.0	100.0	<i>Italie</i>
Luxembourg	100.0	100.0	<i>Luxembourg</i>
Netherlands	0	0	0	5.4	10.2	12.2	12.7	11.8	11.6	9.5	6.8	4.9	3.4	2.5	2.1	6.9	0	100.0	<i>Pays-Bas</i>
Portugal	0	0	0	8.8	11.9	12.4	11.8	10.6	8.2	6.2	4.9	3.7	3.0	2.5	2.1	14.1	0	100.0	<i>Portugal</i>
Spain	0	0	0.2	9.4	12.0	12.5	11.9	10.9	8.6	6.5	4.9	4.2	2.9	2.3	1.8	11.5	0.5	100.0	<i>Espagne</i>
United Kingdom	0	0.1	1.2	14.4	19.7	17.5	14.3	7.5	4.5	3.0	2.1	1.8	1.5	1.2	1.1	10.1	0	100.0	<i>Royaume-Uni</i>
Other Europe – OECD																			<i>Autres pays d'Europe – OCDE</i>
Austria	100.0	100.0	<i>Autriche</i>
Finland	0	0	0	0.2	3.9	6.5	8.3	9.6	9.6	9.1	7.6	6.5	5.5	4.4	3.7	25.0	0	100.0	<i>Finlande</i>
Iceland	100.0	100.0	<i>Islande</i>
Norway	0	0	0	0.2	4.7	7.8	12.1	13.3	12.2	10.2	7.8	5.8	4.3	3.2	2.4	15.9	0	100.0	<i>Norvège</i>
Sweden	0	0	0	0.2	3.0	5.4	8.0	10.2	11.4	10.4	8.2	6.5	4.8	3.6	3.0	25.2	0	100.0	<i>Suède</i>
Switzerland	0	0	0	0.5	2.7	6.9	9.6	10.5	10.3	9.6	8.6	7.1	6.1	4.9	3.9	19.3	0	100.0	<i>Suisse</i>
Turkey	0.1	0.6	4.2	9.2	12.0	13.0	11.9	9.9	7.2	6.2	4.8	3.7	2.9	2.6	2.1	9.3	0	100.0	<i>Turquie</i>
Central and Eastern Europe																			<i>Europe centrale et orientale</i>
CSFR	0	0	0	25.6	20.9	18.8	17.6	10.5	4.2	2.6	0	0	0	0	0	0	0	100.0	<i>RFTS</i>
Hungary	0	0	0	8.7	15.0	16.9	17.3	16.1	12.8	6.8	2.8	0.7	0.7	0.7	0.7	1.0	0.0	100.0	<i>Hongrie</i>

Unknown age/Âge inconnu.
All ages/Tous âges.

Table S14
**Net enrolment rates for public and private non-university education,
age groups 18-21, 22-25, 26-29 (1991)**

Tableau S14
**Taux net de fréquentation de l'enseignement supérieur non universitaire
public et privé, 18-21 ans, 22-25 ans, 26-29 ans (1991)**

	18-21						22-25						26-29						
	Full-time <i>Plein-temps</i>			Part-time <i>Temps partiel</i>			Full-time <i>Plein-temps</i>			Part-time <i>Temps partiel</i>			Full-time <i>Plein-temps</i>			Part-time <i>Temps partiel</i>			
	M+W	M	W	M+W	M	W	M+W	M	W	M+W	M	W	M+W	M	W	M+W	M	W	
North America																			<i>Amérique du Nord</i>
Canada	8.1	7.2	9.0	2.7	2.7	2.6	0.8	0.8	0.9	<i>Canada</i>
United States	7.5	7.7	7.2	4.8	6.5	5.0	1.7	1.5	2.0	3.4	2.9	3.9	0.8	0.7	1.0	2.8	2.6	2.9	<i>États-Unis</i>
Pacific Area																			<i>Pays du Pacifique</i>
Australia	3.8	2.4	5.2	7.7	7.7	5.3	0.8	0.7	1.0	4.0	4.6	3.5	0.4	0.3	0.5	3.4	3.8	2.9	<i>Australie</i>
Japan	<i>Japon</i>
New Zealand	4.2	2.9	5.5	1.9	2.7	1.6	2.0	1.6	2.3	3.7	4.3	3.1	0	0	0	0	0	0	<i>Nouvelle-Zélande</i>
European Community																			<i>Communauté européenne</i>
Belgium	14.0	10.2	18.0	0	0	0	2.4	2.6	2.3	0	0	0	0.1	0.1	0.2	0	0	0	<i>Belgique</i>
Denmark	0.7	0.6	0.8	0	0	0	1.6	1.8	1.5	0	0	0	0.7	0.9	0.6	0	0	0	<i>Danemark</i>
France	8.1	7.5	8.6	0	0	0	2.1	2.1	2.1	0	0	0	0.3	0.2	0.4	0	0	0	<i>France</i>
Germany (FTFR)	1.9	0.3	3.5	0.3	0.4	0.3	1.4	1.4	1.4	0.2	0.4	0.1	1.1	1.4	0.7	0.2	0.3	0.1	<i>Allemagne (ex-terr. de la RFA)</i>
Greece	<i>Grèce</i>
Ireland	7.6	8.3	6.8	0.9	1.1	0.6	0	0	0	<i>Irlande</i>
Italy	<i>Italie</i>
Luxembourg	<i>Luxembourg</i>
Netherlands	11.7	11.2	12.1	0.2	1.3	0.2	6.6	7.8	5.4	0.9	0.9	0.8	1.0	1.2	0.8	1.3	1.4	1.2	<i>Pays-Bas</i>
Portugal	3.7	2.9	4.5	0	0	0	2.1	1.7	2.6	0	0	0	0.7	0.6	0.9	0	0	0	<i>Portugal</i>
Spain	0	0	0	0	0	0	0	0	0	<i>Espagne</i>
United Kingdom	1.9	2.0	1.8	3.0	2.7	3.3	0.4	0.5	0.4	1.8	1.6	2.0	0.2	0.3	0.2	0.8	0.9	0.8	<i>Royaume-Uni</i>
Other Europe – OECD																			<i>Autres pays d'Europe – OCDE</i>
Austria	0	0	0	0	0	0	0	0	0	<i>Autriche</i>
Finland	4.6	3.0	6.2	0	0	0	5.3	4.3	6.5	0	0	0	1.8	1.2	2.4	0	0	0	<i>Finlande</i>
Iceland	<i>Islande</i>
Norway	5.7	5.0	6.4	0.7	0.6	0.9	3.5	3.7	3.4	1.3	1.3	1.4	1.2	1.3	1.1	1.2	1.2	1.1	<i>Norvège</i>
Sweden	6.0	5.7	6.2	x	x	x	4.9	3.8	5.9	x	x	x	2.8	2.4	3.3	x	x	x	<i>Suède</i>
Switzerland	1.9	2.0	1.8	0.3	0.5	0.2	3.1	4.1	2.1	2.1	3.4	0.7	1.0	1.3	0.7	1.9	3.1	0.7	<i>Suisse</i>
Turkey	1.1	1.5	0.7	0	0	0	0.3	0.4	0.1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	<i>Turquie</i>
Country mean	5.4	4.7	6.1	1.2	1.9	1.1	2.5	2.5	2.5	1.1	1.2	1.0	0.8	0.7	0.8	0.7	0.8	0.6	Moyenne des pays
Central and Eastern Europe																			<i>Europe centrale et orientale</i>
CSFR	0.8	0.4	1.2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	<i>RFTS</i>
Hungary	4.7	3.7	5.8	0.2	0.7	0.2	1.3	1.3	1.3	1.3	0.8	1.7	0.1	0.2	0.1	1.1	0.9	1.2	<i>Hongrie</i>

M: Men/Hommes.
W: Women/Femmes.

Table S15

Net enrolment rates for public and private university education,
age groups 18-21, 22-25, 26-29 (1991)

Tableau S15

Taux net de fréquentation de l'enseignement supérieur universitaire
public et privé (18-21 ans, 22-25 ans, 26-29 ans) (1991)

	18-21						22-25						26-29						
	Full-time Plein-temps			Part-time Temps partiel			Full-time Plein-temps			Part-time Temps partiel			Full-time Plein-temps			Part-time Temps partiel			
	M+W	M	W	M+W	M	W	M+W	M	W	M+W	M	W	M+W	M	W	M+W	M	W	
North America																			<i>Amérique du Nord</i>
Canada	21.6	19.0	24.3	1.6	1.3	1.8	9.5	10.1	9.0	3.9	3.5	4.4	2.6	3.0	2.3	2.4	2.0	2.8	<i>Canada</i>
United States	22.8	21.0	24.6	1.4	1.3	1.4	8.5	9.5	7.5	3.1	2.7	3.5	2.5	2.8	2.1	3.0	2.8	3.2	<i>États-Unis</i>
Pacific Area																			<i>Pays du Pacifique</i>
Australia	15.2	14.5	15.9	2.3	2.2	2.4	3.7	4.2	3.3	3.0	2.9	3.0	1.4	1.5	1.2	2.4	2.4	2.4	<i>Australie</i>
Japan	<i>Japon</i>
New Zealand	15.2	15.5	14.9	1.9	1.1	2.8	6.2	7.6	4.9	4.2	3.7	4.7	0	0	0	0	0	0	<i>Nouvelle-Zélande</i>
European Community																			<i>Communauté européenne</i>
Belgium	16.4	17.5	15.2	0	0	0	6.6	7.8	5.4	0.0	0.0	0.0	1.5	2.0	1.0	0	0	0	<i>Belgique</i>
Denmark	7.5	7.2	7.9	0	0	0	17.0	15.9	18.1	0.0	0.0	0.0	8.8	9.1	8.4	0	0	0	<i>Danemark</i>
France	18.5	15.4	21.8	0	0	0	10.6	10.3	10.9	0.0	0.0	0.0	3.7	4.0	3.3	0	0	0	<i>France</i>
Germany (FTFR)	6.8	6.4	7.3	0	0	0	14.7	17.9	11.3	0.0	0.0	0.0	9.3	11.9	6.6	0	0	0	<i>Allemagne (ex-terr. de la RFA)</i>
Greece	<i>Grèce</i>
Ireland	12.7	12.2	13.1	3.5	3.9	3.1	0	0	0	<i>Irlande</i>
Italy	<i>Italie</i>
Luxembourg	<i>Luxembourg</i>
Netherlands	7.3	8.0	6.5	0	0	0	6.9	8.0	5.7	0.1	0.1	0.1	2.2	2.8	1.5	0.3	0.4	0.3	<i>Pays-Bas</i>
Portugal	7.7	5.9	9.5	0	0	0	4.5	3.4	5.6	0	0	0	1.5	1.1	1.9	0	0	0	<i>Portugal</i>
Spain	21.3	20.0	22.6	0	0	0	14.2	13.7	14.8	0	0	0	5.3	5.2	5.4	0	0	0	<i>Espagne</i>
United Kingdom	12.4	12.5	12.2	0.3	0.4	0.3	3.0	3.4	2.5	1.0	1.2	0.9	0.9	1.1	0.8	1.4	1.7	1.2	<i>Royaume-Uni</i>
Other Europe – OECD																			<i>Autres pays d'Europe – OCDE</i>
Austria	0	0	0	0	0	0	0	0	0	<i>Autriche</i>
Finland	9.7	9.5	9.9	0	0	0	15.7	16.3	15.2	0	0	0	8.4	8.8	8.1	0	0	0	<i>Finlande</i>
Iceland	<i>Islande</i>
Norway	7.6	6.5	8.7	0.5	0.4	0.5	13.0	12.6	13.4	1.1	1.0	1.1	4.9	5.0	4.7	0.9	0.9	0.9	<i>Norvège</i>
Sweden	3.6	3.1	4.1	x	x	x	7.8	8.6	6.9	x	x	x	3.6	4.4	2.9	x	x	x	<i>Suède</i>
Switzerland	4.4	4.7	4.0	0	0	0	7.6	9.6	5.5	0	0	0	4.1	5.3	2.8	0	0	0	<i>Suisse</i>
Turkey	6.8	8.2	5.4	0	0	0	4.6	6.4	2.8	0	0	0	2.1	2.9	1.2	0	0	0	<i>Turquie</i>
Country mean	12.1	11.5	12.6	0.5	0.4	0.6	8.8	9.4	8.1	1.0	0.9	1.1	3.5	3.9	3.0	0.6	0.6	0.6	<i>Moyenne des pays</i>
Central and Eastern Europe																			<i>Europe centrale et orientale</i>
CSFR	14.7	15.7	13.6	0	0	0	3.3	4.3	2.4	0	0	0	0	0	0	0	0	0	<i>RFTS</i>
Hungary	4.1	4.3	3.9	0.1	0.1	0	3.0	3.6	2.3	0.3	0.3	0.3	0.2	0.3	0.1	0.8	0.8	0.7	<i>Hongrie</i>

M: Men/Hommes.

W: Women/Femmes.

Table S16
Science and engineering degrees as a percentage of total university degrees,
by field and gender, both public and private institutions (1991)

Tableau S16
Diplômes scientifiques en proportion du total des diplômes de l'enseignement supérieur,
par discipline et par sexe, établissements publics et privés (1991)

	Natural science <i>Sciences naturelles</i>			Mathematics and computer science <i>Mathématiques et informatique</i>			Engineering <i>Sciences de l'ingénieur</i>			All scientific degrees <i>Tous diplômes scientifiques</i>			
	M + W	M	W	M + W	M	W	M + W	M	W	M + W	M	W	
North America													<i>Amérique du Nord</i>
Canada	6.0	7.8	4.5	3.6	5.8	1.9	6.5	12.7	1.4	16.1	26.3	7.8	<i>Canada</i>
United States	4.7	5.5	4.0	3.5	4.6	2.6	7.1	12.7	2.0	15.3	22.8	8.6	<i>États-Unis</i>
Pacific Area													<i>Pays du Pacifique</i>
Australia	14.1	18.5	10.5	x	x	x	5.3	10.5	1.0	19.4	29.0	11.4	<i>Australie</i>
Japan	2.9	3.4	1.8	x	x	x	22.8	30.1	3.4	25.7	33.5	5.2	<i>Japon</i>
New Zealand	8.3	9.6	6.8	3.9	5.5	2.0	4.9	8.3	1.1	17.1	23.4	9.9	<i>Nouvelle-Zélande</i>
European Community													<i>Communauté européenne</i>
Belgium	<i>Belgique</i>
Denmark	5.9	8.3	3.6	1.5	2.1	0.8	18.8	31.5	6.7	26.1	42.0	11.0	<i>Danemark</i>
France	<i>France</i>
Germany (FTFR)	9.1	10.4	6.9	3.7	4.8	1.9	18.9	27.9	3.7	31.7	43.1	12.6	<i>Allemagne (ex-terr. de la RFA)</i>
Greece	<i>Grèce</i>
Ireland	13.0	12.4	13.7	4.3	5.8	2.7	11.1	18.4	2.9	28.5	36.6	19.2	<i>Irlande</i>
Italy	6.6	5.4	7.9	3.2	2.9	3.5	7.2	12.7	1.0	17.0	21.1	12.5	<i>Italie</i>
Luxembourg	<i>Luxembourg</i>
Netherlands	7.6	9.2	5.0	1.6	2.3	0.6	13.1	19.2	3.5	22.3	30.7	9.0	<i>Pays-Bas</i>
Portugal	<i>Portugal</i>
Spain	5.9	7.1	5.0	2.9	4.1	2.0	7.2	14.2	1.9	16.0	25.4	8.9	<i>Espagne</i>
United Kingdom	10.0	10.7	9.3	5.0	7.0	2.6	10.7	17.9	2.4	25.7	35.6	14.3	<i>Royaume-Uni</i>
Other Europe – OECD													<i>Autres pays d'Europe – OCDE</i>
Austria	6.7	7.6	5.4	4.9	6.4	2.8	10.3	16.6	1.6	21.9	30.6	9.8	<i>Autriche</i>
Finland	5.3	5.6	5.0	5.8	9.5	1.9	22.1	37.0	5.9	33.2	52.1	12.7	<i>Finlande</i>
Iceland	<i>Islande</i>
Norway	3.0	4.4	2.0	0.9	1.6	0.4	12.6	22.7	5.1	16.5	28.7	7.5	<i>Norvège</i>
Sweden	4.9	5.9	3.9	4.2	6.4	2.3	17.0	28.7	6.5	26.1	41.0	12.8	<i>Suède</i>
Switzerland	13.9	16.0	9.7	3.3	4.2	1.6	7.8	11.1	1.2	25.0	31.3	12.5	<i>Suisse</i>
Turkey	5.1	4.4	6.3	2.4	2.2	2.8	13.9	17.4	7.7	21.4	23.9	16.8	<i>Turquie</i>
Country mean	7.4	8.5	6.2	3.4	4.7	2.0	12.1	19.4	3.3	22.5	32.1	11.2	<i>Moyenne des pays</i>
Central and Eastern Europe													<i>Europe centrale et orientale</i>
CSFR	2.5	2.6	2.4	1.1	1.4	0.8	50.9	67.3	30.5	54.6	71.3	33.7	<i>RFTS</i>
Hungary	15.6	2.7	32.9	51.2	<i>Hongrie</i>

M: Men/Hommes.
W: Women/Femmes.

Table S17

Tableau S17

**Unemployment rate by level of educational attainment
for persons 25 to 64 years of age in the labour force (1991)**

**Taux de chômage par niveau de formation
en pourcentage de la population active âgée de 25 à 64 ans (1991)**

	Early childhood and primary education <i>Éducation préscolaire et primaire</i>			Lower secondary education <i>Enseignement secondaire 1^{er} cycle</i>			Upper secondary education <i>Enseignement supérieur 2^e cycle</i>			Non-university tertiary education <i>Enseignement supérieur non universitaire</i>			University education <i>Enseignement supérieur universitaire</i>			Total			
	M+W	M	W	M+W	M	W	M+W	M	W	M+W	M	W	M+W	M	W	M+W	M	W	
North America																			<i>Amérique du Nord</i>
Canada	14.6	14.5	14.8	13.7	13.9	13.5	9.5	9.7	9.2	7.8	8.2	7.2	5.1	4.6	5.7	9.1	9.3	8.9	<i>Canada</i>
United States	11.8	11.8	11.9	12.8	14.6	10.3	7.3	8.9	5.6	5.6	6.4	4.7	3.6	4.4	2.7	6.8	8.0	5.3	<i>États-Unis</i>
Pacific area																			<i>Pays du Pacifique</i>
Australia	7.8	8.3	6.9	9.6	10.6	8.5	6.0	6.0	6.0	6.6	6.0	6.6	4.2	3.1	6.1	7.1	7.0	7.1	<i>Australie</i>
New Zealand	12.5	13.7	11.0	7.0	8.0	6.2	7.4	7.7	6.6	5.3	6.7	4.6	4.2	4.8	3.1	8.1	8.9	7.1	<i>Nouvelle-Zélande</i>
European Community																			<i>Communauté européenne</i>
Belgium	19.5	14.4	28.0	6.6	3.5	12.7	4.2	2.0	7.5	2.3	1.6	2.9	1.7	1.4	2.3	7.8	5.3	11.7	<i>Belgique</i>
Denmark	14.2	13.0	15.3	9.1	7.9	10.6	5.7	5.2	6.1	4.6	4.6	4.7	9.9	8.8	11.1	<i>Danemark</i>
France	9.0	7.3	11.0	11.5	8.9	14.6	6.6	4.9	9.0	3.6	2.6	4.4	3.8	2.8	5.0	7.8	6.0	10.1	<i>France</i>
Germany	10.5	10.8	10.4	6.6	5.4	8.3	4.6	3.5	6.9	4.5	3.6	6.5	6.6	5.4	8.4	<i>Allemagne</i>
Ireland	24.5	26.3	15.5	15.8	16.9	12.0	7.3	8.5	5.6	4.9	5.4	4.2	3.4	3.0	4.2	13.6	15.8	8.0	<i>Irlande</i>
Italy	5.1	3.0	9.5	6.3	3.3	12.4	7.2	4.0	11.6	5.0	3.4	7.4	6.1	3.4	10.9	<i>Italie</i>
Netherlands	13.0	12.4	14.1	6.7	4.3	10.3	4.9	2.8	8.4	4.2	2.5	6.6	4.6	3.8	6.7	6.1	4.4	9.1	<i>Pays-Bas</i>
Portugal	4.0	2.4	6.1	3.6	1.7	6.2	3.1	2.0	4.6	0.8	1.2	0.7	1.8	0.9	2.8	3.8	2.3	5.8	<i>Portugal</i>
Spain	13.0	10.7	18.3	16.0	10.5	26.1	12.2	7.3	21.5	9.3	5.8	13.6	12.9	9.6	19.4	<i>Espagne</i>
United Kingdom	10.4	13.4	7.6	6.5	6.8	6.1	3.7	4.3	3.2	3.1	2.5	4.2	7.1	7.8	6.2	<i>Royaume-Uni</i>
Other Europe – OECD																			<i>Autres pays d'Europe – OCDE</i>
Austria	4.8	4.7	5.0	3.1	3.0	3.4	1.5	1.3	1.8	3.4	3.2	3.8	<i>Autriche</i>
Finland	8.6	10.2	6.9	7.0	9.0	4.9	2.9	4.1	1.5	2.1	2.8	1.1	6.6	8.2	4.9	<i>Finlande</i>
Norway	6.7	7.6	5.7	4.4	4.8	3.9	2.3	2.9	1.7	1.6	1.8	1.3	4.1	4.6	3.6	<i>Norvège</i>
Sweden	2.6	2.6	2.5	2.3	2.7	1.8	1.1	1.3	0.9	1.1	1.1	1.2	2.1	2.3	1.8	<i>Suède</i>
Switzerland	1.3	0.4	2.0	1.5	0.8	2.3	0.8	0.8	0.9	2.2	2.3	2.0	1.4	0.9	2.2	<i>Suisse</i>
Turkey	5.2	5.3	5.1	9.2	8.6	14.6	7.2	5.6	14.2	3.1	2.3	5.8	5.7	5.4	6.8	<i>Turquie</i>
Country mean	11.7	10.8	12.7	8.9	8.4	10.1	6.2	5.5	7.6	3.9	3.9	3.9	3.5	3.0	4.4	6.8	6.3	7.6	<i>Moyenne des pays</i>
Central and Eastern Europe																			<i>Europe centrale et orientale</i>
CSFR	2.2	2.5	2.0	<i>RFTS</i>

M: Men/Hommes.
W: Women/Femmes.

V

ANNEXES

ANNEXES

INDICATOR C1**Australia:**

Estimates are based on self-reported information about the number of years of schooling and the highest diploma or degree obtained.

The data do not refer to the age groups 25 to 64 and 55 to 64 but to the groups 25 to 69 and 55 to 69 years of age.

The gender differences in educational attainment can partly be explained as a result of the method used to allocate individuals to ISCED levels. In the past, persons who transferred from lower secondary education to apprenticeship programmes (mostly men) were classified at ISCED 3 level, whereas those who transferred directly to nurse and teacher education (mostly women) were classified at ISCED 5 level. In the new classification system nurse and teacher education are considered as university education (ISCED 6/7). Because a wide age band is examined in C1 and C2, it will take a number of years before the impact of the new system is fully reflected in the data.

Austria:

Classifications for ISCED levels 3 to 6/7 are based on the highest diploma received; ISCED level 0, 1 and 2 refer to the number of years of schooling obtained. Because of the data structure, ISCED 5 graduates are reported at ISCED 3 level.

Belgium:

Estimates are based on self-reported information about the highest diploma or degree obtained. The data are collected by means of a labour force survey.

Canada:

Classification is based on the average number of years of schooling for ISCED levels 0/1, 2 and 3, and on actually obtained diplomas and degrees for ISCED levels 5 and 6/7.

Czech and Slovak Federal Republic:

Data refer to the population 25 years of age and over. For the age group 55-64 years in C1(B), the data in fact refer to the group 55 years and over.

Non-university tertiary education is included in ISCED level 3. One per cent or less of the total is not classified by level. Missing data were proportionally redistributed.

Finland:

Data are derived from the *Register of Completed Education and Degrees*. The register contains information about educational qualifications at ISCED levels 3, 5, 6 and 7, as attained within the regular school and university system. Adult education and apprenticeship programmes are excluded.

INDICATEUR C1**Australie :**

Les estimations se fondent sur l'information fournie par les intéressés au sujet du nombre d'années d'études et du diplôme universitaire le plus élevé obtenu.

Les données ne concernent pas les tranches d'âge de 25 à 64 ans et de 55 à 64 ans, mais les tranches d'âge de 25 à 69 ans et de 55 à 69 ans.

Les différences de niveau de formation entre hommes et femmes s'expliquent en partie par la méthode utilisée pour répartir les individus entre les niveaux CITE. Autrefois, les personnes qui passaient du premier cycle de l'enseignement secondaire aux programmes d'apprentissage (des hommes pour la plupart) étaient classées au niveau CITE 3, alors que celles qui passaient directement à une formation paramédicale ou pédagogique (des femmes pour la plupart) étaient classées au niveau CITE 5. Dans le nouveau système de classification, la formation paramédicale et la formation pédagogique sont assimilées à une formation universitaire (CITE 6/7). Étant donné qu'une tranche d'âge importante est prise en compte dans les indicateurs C1 et C2, il faudra plusieurs années pour que l'effet du nouveau système apparaisse clairement dans les données.

Autriche :

Les classifications correspondant aux niveaux CITE 3 à 6/7 se fondent sur le diplôme le plus élevé obtenu ; les niveaux CITE 0, 1 et 2 concernent le nombre d'années de formation effectivement suivie. Étant donné la structure des données, les diplômes correspondant au niveau CITE 5 sont enregistrés au niveau CITE 3.

Belgique :

Les estimations se fondent sur les renseignements fournis par les intéressés au sujet du diplôme le plus élevé obtenu. Ces renseignements ont été recueillis à l'occasion d'une enquête sur la population active.

Canada :

Classification fondée sur le nombre moyen d'années de scolarité correspondant aux niveaux CITE 0/1, 2 et 3, et sur les certificats et diplômes et grades réellement obtenus aux niveaux CITE 5 et 6/7.

République fédérative tchèque et slovaque :

Les données portent sur la population âgée de 25 ans et plus. Pour la tranche d'âge de 55 à 64 ans de l'indicateur C1(B), les données se réfèrent en réalité aux personnes de 55 ans révolus.

L'enseignement supérieur non universitaire est inclus dans le niveau CITE 3.

Un pour cent ou moins du total n'a pas été classé par niveau. Les données manquantes ont fait l'objet d'une redistribution proportionnelle.

Finlande :

Les données sont tirées du Répertoire des cycles d'études et diplômes. Le Répertoire contient des informations relatives aux niveaux de formation CITE 3, 5, 6 et 7 qui ont été atteints dans le système scolaire et universitaire. Ne sont pas compris l'éducation des adultes ni les programmes d'apprentissage.

France:

Classification is based on diplomas for all levels except ISCED 0/1. ISCED level 3 is very complex as it refers to general, vocational and professional education. The professional programmes at ISCED level 3 lead to three separate diplomas. One per cent or less of the total is not classified by level. Missing data were proportionally redistributed.

Germany:

The survey data refer to the populations living in the territory of the former German Democratic Republic (TFGDR) as well as in the former territory of the Federal Republic of Germany (FTFR). Only obtained diplomas or degrees are considered in classifying persons at ISCED levels 3 to 7. The data include 11 per cent non-response, which was proportionally redistributed across the ISCED levels.

Ireland:

Classification to ISCED level is made by level of certificate, with the exception of levels 0 and 1, where the number of years of schooling is used. A significant number of people who have completed apprenticeship programmes equivalent to upper secondary education are classified at ISCED level 2. Post-secondary vocational courses are classified at ISCED level 3, and non-university tertiary education at ISCED level 5. The proportion of women with upper secondary education is likely to be over-estimated due to the classification of a predominantly male population with apprenticeship qualifications at ISCED 2 level. One per cent or less of the total is not classified by level. Missing data were proportionally redistributed.

Portugal:

One per cent or less of the total is not classified by level. Missing data were proportionally redistributed.

Netherlands:

Classification is based on self-reported information, collected by means of a labour force survey, concerning the highest diploma or degree obtained in regular as well as in adult education. Senior secondary vocational education is totally classified at the ISCED 3 level. A new scheme currently under development proposes to classify the 3- and 4-year programmes (MBO) as non-university tertiary education (ISCED 5).

New Zealand:

The data do not refer to the age group 45 to 54, as indicated in C1(B), but to the group 45 to 64 years of age. One per cent or less of the total is not classified by level. Missing data were proportionally redistributed.

France :

La classification repose sur les diplômes pour tous les niveaux à l'exception de CITE 0/1. Le niveau CITE 3 est très complexe car il comprend aussi bien l'enseignement général que professionnel et technique. Les cycles d'études professionnelles correspondant au niveau CITE 3 sont sanctionnés par trois diplômes distincts. Les données qui représentent 1 pour cent ou moins du total ne sont pas classées par niveau. Les données manquantes ont fait l'objet d'une redistribution proportionnelle.

Allemagne :

Les données de l'enquête concernent les populations vivant dans l'ex-territoire de la République fédérale d'Allemagne et dans l'ancienne République démocratique allemande. Seuls les certificats ou diplômes obtenus sont pris en compte pour classer les individus en niveaux CITE 3 à 7. Les données comprennent 11 pour cent de non-réponses qui ont fait l'objet d'une redistribution proportionnelle dans les divers niveaux CITE.

Irlande :

La classification conforme à la CITE s'effectue en fonction du certificat, exception faite des niveaux 0 et 1 où l'on se sert du nombre d'années de scolarité. Un nombre important de personnes qui ont mené à bien des programmes d'apprentissage équivalant à l'enseignement secondaire de deuxième cycle sont classées au niveau CITE 2. Les cycles d'études professionnelles post-secondaires sont classés au niveau CITE 3, et l'enseignement supérieur non universitaire au niveau CITE 5. La proportion des femmes ayant un niveau de formation secondaire de deuxième cycle est probablement surestimée par suite de la classification d'une population, en grande partie masculine, qui a suivi une formation d'apprentissage au niveau CITE 2. Les données qui représentent 1 pour cent ou moins du total ne sont pas classées par niveau. Les données manquantes ont fait l'objet d'une redistribution proportionnelle.

Portugal :

Les données qui représentent 1 pour cent ou moins du total ne sont pas classées par niveau. Les données manquantes ont fait l'objet d'une redistribution proportionnelle.

Pays-Bas :

La classification repose sur des renseignements fournis par les intéressés, à l'occasion d'une enquête sur la population active, sur le diplôme le plus élevé sanctionnant des études suivies aussi bien dans l'enseignement formel que dans l'éducation des adultes. L'enseignement professionnel secondaire de deuxième cycle est entièrement classé au niveau CITE 3. Un nouveau système actuellement mis en place propose la classification des cycles d'études de trois et de quatre ans (MBO) dans l'enseignement supérieur non universitaire (CITE 5).

Nouvelle-Zélande :

Les données ne concernent pas la tranche d'âge des 45 à 54 ans, comme l'indique C1(B), mais celle de 45 à 64 ans. Les données égales ou inférieures à 1 pour cent du total ne sont pas classées par niveau. Les données manquantes ont fait l'objet d'une redistribution proportionnelle.

Norway:

One per cent or less of the total is not classified by level. Missing data were proportionally redistributed.

Sweden:

The data are based on the national register of population and educational attainment, which contains information about issued certificates at ISCED levels 5 and 6/7. Around 20 per cent of the classifications at level 5 and 10 per cent at level 6/7 are based on self-reported information. Until 1968 persons who had passed an examination of a general programme at ISCED level 3 were awarded a diploma. The classification of persons educated at a later date is not based on diplomas but on the completion of ISCED levels 2 and 3.

One per cent or less of the total is not classified by level. Missing data were proportionally redistributed.

Switzerland:

One per cent or less of the total is not classified by level. Missing data were proportionally redistributed.

Turkey:

Classification is based on latest diploma or degree obtained.

ISCED level 0 is excluded. The uneven gender distribution of the total population, as reported in C2(A), may to some extent be due to this. The index of gender dissimilarity [C2(B)] was therefore not calculated.

United Kingdom:

Data are based on a labour force survey which does not include women older than 60 years of age because the female retirement age is 60. Therefore, the number of women 60 to 64 years of age and their educational attainment is estimated.

ISCED level 3 (defined as beginning at about 14 or 15 years of age and lasting about three years) is interpreted for the United Kingdom as covering all persons with O level or A level examination passes, or their equivalent. Most vocational qualifications are included in ISCED level 3.

One per cent or less of the total is not classified by level. Missing data were proportionally redistributed.

United States:

The ISCED classification is derived from the number of years of schooling completed. Level 0/1 is 8 or fewer years; level 2 is between 9 and 11 years; level 3 is between 12 and 13 years; level 5 is between 14 and 15 years; and level 6/7 is 16 or more years of schooling completed.

Norvège :

Les données égales ou inférieures à 1 pour cent du total n'ont pas été classées par niveau. Les données manquantes ont fait l'objet d'une redistribution proportionnelle.

Suède :

Les données se fondent sur le Répertoire national de la population et des niveaux de formation qui contient des renseignements sur les certificats et diplômes délivrés aux niveaux CITE 5 et 6/7. Près de 20 pour cent des classifications correspondant au niveau CITE 5, et 10 pour cent correspondant aux niveaux CITE 6/7 se fondent sur des renseignements fournis par les intéressés. Jusqu'en 1968, les personnes ayant passé un examen au cours d'un cycle d'études générales correspondant au niveau CITE 3 recevaient un diplôme. La classification des personnes scolarisées ultérieurement ne repose pas sur les diplômes mais sur l'achèvement des niveaux CITE 2 et 3.

Les données correspondant à 1 pour cent ou moins du total ne sont pas classées par niveau. Les données manquantes ont fait l'objet d'une redistribution proportionnelle.

Suisse :

Les données correspondant à 1 pour cent ou moins du total ne sont pas classées par niveau. Les données manquantes ont fait l'objet d'une redistribution proportionnelle.

Turquie :

La classification se fonde sur le dernier diplôme obtenu.

Le niveau CITE 0 est exclu. C'est sans doute ce qui explique la répartition inégale des hommes et des femmes dans la population totale qui ressort de l'indicateur C2(A). En conséquence, l'indice de disparité entre hommes et femmes [C2(B)] n'a pas été calculé.

Royaume-Uni :

Les données sont tirées d'une enquête sur la population active qui ne comprend pas les femmes âgées de plus de 60 ans parce que l'âge de départ à la retraite des femmes est fixé à 60 ans. En conséquence, le nombre de femmes de 60 à 64 ans et leur niveau de formation ont donné lieu à une estimation.

Le niveau CITE 3 (qui commence vers 14 ou 15 ans et dure environ trois ans) correspond, au Royaume-Uni, à toutes les personnes ayant passé avec succès le certificat de fin d'études secondaires de niveau O ou A ou un équivalent. La plupart des qualifications professionnelles sont comprises dans le niveau CITE 3.

Les données égales ou inférieures à 1 pour cent du total ne sont pas classées par niveau. Les données manquantes ont fait l'objet d'une redistribution proportionnelle.

États-Unis :

La classification CITE est tirée du nombre d'années de scolarité terminées. Le niveau 0/1 correspond à huit ans ou moins ; le niveau 2 se situe entre 9 et 11 ans ; le niveau 3 entre 12 et 13 ans ; le niveau 5 entre 14 et 15 ans ; et le niveau 6/7 correspondant à 16 années ou davantage d'études terminées.

INDICATOR C2**All countries:**

See notes to C1.

INDICATOR C4**All countries:**

Ages of participating students varied. See comment in Annex 3, VII. The standard errors for the estimates showing the percentage of students who say that they usually speak the official language also at home are given in the table:

Standard Errors of Estimates

Country	9-year olds	14 year-olds
Belgium (French Community)	1.2	1.1
British Columbia (Canada)	1.2	0.7
Denmark	0.6	0.5
Finland	0.3	0.2
France	1.4	0.5
Germany (FTFR)	0.9	0.9
Germany (TFGDR)	0.4	0.2
Greece	1.0	0.9
Iceland	0.0	0.0
Ireland	0.7	0.0
Italy	1.5	1.1
Netherlands	2.1	1.3
New Zealand	1.0	0.7
Norway	0.7	0.4
Portugal	0.6	0.3
Spain	1.4	1.2
Sweden	1.2	0.6
Switzerland	1.2	0.9
United States	0.5	0.8

Iceland:

The standard errors are nil because the data were collected from all students in the two target populations. The percentage of 14 year-olds who spoke the official language also at home is not 100, as is shown, but 99.6 per cent. The difference is due to rounding.

INDICATOR C5**All countries:**

See notes to C1.

INDICATOR C6**Luxembourg:**

Estimates are subject to high sampling error due to the very small number of observations.

INDICATEUR C2**Tous pays :**

Voir les notes sur C1.

INDICATEUR C4**Tous pays :**

Les âges des élèves participants varient. Voir les commentaires en annexe 3, VII. Pour les estimations du pourcentage d'élèves qui disent parler d'habitude la langue officielle aussi à la maison, les erreurs-types sont indiquées dans le tableau suivant :

Erreurs-types

Pays	9 ans	14 ans
Belgique (francophone)	1.2	1.1
Colombie-Britannique (Canada)	1.2	0.7
Danemark	0.6	0.5
Finlande	0.3	0.2
France	1.4	0.5
Allemagne (ancienne RFA)	0.9	0.9
Allemagne (ancienne RDA)	0.4	0.2
Grèce	1.0	0.9
Islande	0.0	0.0
Irlande	0.7	0.0
Italie	1.5	1.1
Pays-Bas	2.1	1.3
Nouvelle-Zélande	1.0	0.7
Norvège	0.7	0.4
Portugal	0.6	0.3
Espagne	1.4	1.2
Suède	1.2	0.6
Suisse	1.2	0.9
Etats-Unis	0.5	0.8

Islande :

Les erreurs-types sont nulles du fait que les données ont été recueillies auprès de tous les élèves des deux populations visées. Le pourcentage d'adolescents de 14 ans qui parlent la langue officielle à la maison n'est pas 100 mais 99.6 pour cent. La différence est due au fait que les chiffres ont été arrondis.

INDICATEUR C5**Tous pays :**

Voir les notes sur C1.

INDICATEUR C6**Luxembourg :**

Les estimations font l'objet d'un fort taux d'erreurs de sondage dû au très petit nombre d'observations.

Norway, Spain, Sweden, United Kingdom and United States:

Data refer to the group 16 to 24 years of age and not 15-24 years, as suggested by the indicator.

INDICATOR C7**All countries:**

See notes to Table S1 in the Statistical Supplement.

INDICATOR P1**Australia:**

Breakdowns of expenditure by initial source of funds for primary and secondary education are estimates only.

Belgium:

Initial funds from private sources are not taken into account because the required data are not available.

Germany (FTFR):

INES data for 1991 are provisional estimates based on 1990 figures.

Ireland:

Data on private expenditure include only household spending. Data concerning household spending on school books and living expenses of students at primary and secondary levels are not included. Expenditure on initial vocational training from either public or private sources is not included except where it relates to educational institutions.

Netherlands:

Data for 1991 are partly provisional estimates based on 1990 figures.

Spain:

Expenditures from public sources are underestimated because a substantial share of social contributions has not been taken into account.

Expenditures from private sources refer only to expenditure by households.

Switzerland:

Data for 1991 are provisional estimates based on 1990 figures.

INDICATOR P2**All countries:**

The service of public debt is included in total public expenditure.

Norvège, Espagne, Suède, Royaume-Uni et Etats-Unis :

Les données concernent les jeunes de 16 à 24 ans et non ceux de 15 à 24 ans, comme le montre l'indicateur.

INDICATEUR C7**Tous pays :**

Voir les notes du tableau S1 du supplément statistique.

INDICATEUR P1**Australie :**

Les ventilations des dépenses par source initiale de financement pour les enseignements primaire et secondaire sont des estimations.

Belgique :

Les financements initiaux provenant de sources privées ne sont pas pris en compte, les données n'étant pas disponibles.

Allemagne (ex-territoire de la RFA) :

Les données INES pour 1991 sont des estimations provisoires fondées sur les chiffres de 1990.

Irlande :

Les dépenses privées ne comprennent que les dépenses des ménages. Les données relatives aux dépenses des ménages consacrées aux manuels scolaires et aux frais de subsistance des élèves du primaire et du secondaire ne sont pas incluses. Les dépenses de formation professionnelle initiale publique ou privée ne sont pas comprises sauf quand elles concernent les établissements scolaires.

Pays-Bas :

Les données pour 1991 sont pour une partie des estimations provisoires calculées sur les chiffres de 1990.

Espagne :

Les dépenses publiques sont sous-estimées du fait qu'une proportion importante des prestations sociales n'a pas été prise en compte.

Les dépenses privées ne concernent que les dépenses des ménages.

Suisse :

Les données pour 1991 sont des estimations provisoires calculées sur les chiffres de 1990.

INDICATEUR P2**Tous pays :**

Le service de la dette publique est inclus dans le total des dépenses publiques.

Australia, Belgium, Germany (FTFR), Ireland, Netherlands, Spain, Switzerland:

See notes to P1.

INDICATOR P3**France:**

There is bias in the relationships between expenditures and enrolment shares by level of education because a substantial part of expenditure is not distributed by level of education.

Germany (FTFR), Netherlands, Switzerland:

See notes to P1.

INDICATOR P4**Belgium:**

See notes to P1. Provincial or regional sources refer to the expenditures from the three communities; local or municipality sources refer to the expenditures from provinces and cities.

EC countries:

EC member countries can receive funds from the EC Social Fund for vocational education at ISCED levels 3, 5 and 6/7. Ireland is the only country that reported these funds to INES.

Germany (FTFR):

Expenditures by regional governments include subsidies from the federal government.

The private share of primary and secondary expenditure is influenced by the inclusion of large outlays by private firms for training and compensating apprentices under the dual system. Other countries with similar systems have not yet included such outlays in their educational expenditure figures.

Ireland:

The source of international funding for education is the European Community Social Fund for vocational education at upper secondary and tertiary levels.

Netherlands, Switzerland:

See notes to P1.

INDICATOR P5**Austria:**

Debt service is included in capital expenditure.

Germany (FTFR), Netherlands, Switzerland:

See notes to P1.

Australie, Belgique, Allemagne (ancienne RFA), Irlande, Pays-Bas, Espagne, Suisse :

Voir les notes sur P1.

INDICATEUR P3**France :**

Il y a une distorsion dans les rapports entre les dépenses d'éducation et les taux de scolarisation par niveau de formation, parce qu'une proportion importante des dépenses n'a pas été répartie par niveau de formation.

Allemagne (ex-territoire de la RFA), Pays-Bas, Suisse :

Voir les notes sur P1.

INDICATEUR P4**Belgique :**

Voir les notes sur P1. Les sources provinciales ou régionales concernent les dépenses provenant des trois communautés ; les sources locales ou municipales concernent les dépenses des provinces et des villes.

Pays de la Communauté européenne:

Les pays membres de la Communauté reçoivent des crédits du Fonds social pour l'enseignement professionnel aux niveaux CITE 3, 5 et 6/7. L'Irlande est le seul pays qui a rendu compte de ces crédits à INES.

Allemagne (ancienne RFA) :

Les dépenses des administrations régionales comprennent les subventions de l'administration fédérale.

La part des dépenses privées de l'enseignement primaire et secondaire comprend une grande partie des dépenses importantes consacrées par des entreprises privées à la formation et à la rémunération des apprentis au titre du système combiné. Les autres pays ayant des systèmes analogues n'ont pas encore inclus ces dépenses dans les montants de leurs dépenses d'éducation.

Irlande :

Le financement international de l'enseignement provient du Fonds social de la Communauté européenne pour l'enseignement professionnel secondaire de deuxième cycle et l'enseignement supérieur.

Pays-Bas, Suisse :

Voir les notes sur P1.

INDICATEUR P5**Autriche :**

Le service de la dette est inclus dans les dépenses en capital.

Allemagne (ex-territoire de la RFA), Pays-Bas, Suisse :

Voir les notes sur P1.

Hungary:

The figure for capital expenditure is among the highest reported by the countries. It can be explained by the relatively low wages and operating expenditures and relatively high capital costs.

INDICATORS P6, P7, P8**Germany (FTFR)**

See notes to P1 and P4.

Ireland:

Early childhood education is part of the primary school system and covers infant classes catering mainly to 4 and 5 year-olds. Data on expenditure cannot be estimated separately from that of all primary spending of which it is an integral part.

Netherlands, Switzerland:

See notes to P1.

INDICATOR P9**Australia, Finland, United States:**

Staff are underestimated because staff in early childhood institutions are not taken into account.

Denmark:

The figures are estimates. Teaching staff at continuation schools are included in other staff.

Germany (FTFR):

The apprentice teachers – i.e. the staff responsible for the training of apprentices in the enterprises under the dual system – are not included among the teaching staff.

United States:

The figures are relatively under-estimated because they do not take into account the teachers in schools which have only early childhood classes. Most of the schools offer both early childhood and primary levels of education.

INDICATOR P11, CHART A**Netherlands:**

Two small adjustments have been made since the first edition of *Education at a Glance*: special education, which was formerly allocated to ISCED level 1 has now been distributed over ISCED levels 1 and 2; and certain categories of students in universities are allocated to ISCED level 7.

Hongrie :

Le chiffre des dépenses en capital figure parmi les plus élevés. Il peut s'expliquer par la relative modicité des salaires et des dépenses de fonctionnement et par les dépenses relativement fortes en capital.

INDICATEURS P6, P7, P8**Allemagne (ex-territoire de la RFA)**

Voir les notes sur P1 et P4.

Irlande :

L'éducation préscolaire fait partie de l'enseignement primaire et couvre les classes maternelles qui accueillent, pour l'essentiel, des enfants de 4 et 5 ans. Il n'est pas possible d'estimer les données relatives aux dépenses en les séparant de la totalité des dépenses primaires dont elles font partie intégrante.

Pays-Bas, Suisse :

Voir les notes sur P1.

INDICATEUR P9**Australie, Finlande, Etats-Unis :**

L'effectif du personnel est sous-estimé car le personnel des établissements préscolaires n'est pas pris en compte.

Danemark :

Les données rapportées sont des estimations. Le personnel enseignant des établissements d'enseignement complémentaire est compris dans la catégorie "autre personnel".

Allemagne (ex-territoire de la RFA) :

Les maîtres d'apprentissage – c'est-à-dire le personnel qui forme les apprentis dans les entreprises au titre du système combiné – n'est pas compris dans le personnel enseignant.

Etats-Unis :

Les chiffres sont relativement sous-estimés parce qu'ils ne tiennent pas compte des enseignants travaillant dans les établissements qui n'assurent que l'éducation préscolaire. Dans la plupart des écoles, on trouve aussi bien l'éducation préscolaire que l'enseignement primaire.

INDICATEUR P11, GRAPHIQUE A**Pays-Bas :**

Deux corrections mineures ont été apportées depuis la première édition de *Regards sur l'éducation* : l'éducation spéciale à laquelle on avait attribué le niveau CITE 1 est désormais répartie sur les niveaux CITE 1 et 2, tandis que certaines catégories d'étudiants universitaires sont maintenant affectées au niveau CITE 7.

Spain:

Some aspects of classifying educational programmes by ISCED levels have been changed since the first edition of *Education at a Glance*: foreign language courses are classified as part-time education at ISCED level 3; and all vocational programmes have been excluded from ISCED level 2, so that only the compulsory programmes are now taken into account at this level.

Switzerland:

Enrolment rates do not include special education at ISCED levels 1 and 2 (about 1.6 per cent of the population 5 to 29 years of age and 5.1 per cent of enrolments at ISCED levels 1 and 2).

INDICATOR P11, CHART B**Germany (FTFR):**

The data reflect the high proportion of students who are enrolled in a second programme at the upper secondary level after having taken a first diploma on this same level.

INDICATOR P12**Canada:**

The coefficient for full-time equivalents is equal to 2 while for all other countries it is equal to 1.

Czech and Slovak Federal Republic:

The theoretical age range for early childhood education is from 3 to 5 years but some 6 year-olds are also enrolled, because they were born after September 1st, when the school year for primary education starts. Children from 6 months until 3 years of age can be in child-care programmes organised under the auspices of the Ministry of Health.

Finland:

The figures cover all 6 year-olds receiving full-time child care in kindergartens and all 6 year-olds participating in early childhood education in comprehensive schools.

France:

Participation rates are higher than 100 per cent because there are more registered pupils than children according to the official statistics from INSEE.

Ireland:

Early childhood education is part of the primary school system. Data on enrolment at this level relate to education provided in infant class grades within primary schools. These cater in the main to children between 4 and 6 years of age. Over 50 per cent of children aged 6 – the age at which compulsory schooling begins – are still enrolled in infant classes. Data on institutions engaged in child care and the development of children before the age of 4 are not generally included.

Espagne :

Certains critères de classification selon les niveaux CITE ont été modifiés depuis la première édition de *Regards sur l'éducation* : les cours de langues étrangères sont assimilés à l'enseignement à temps partiel de niveau CITE 3 et tous les programmes d'enseignement professionnel ont été exclus du niveau CITE 2, de sorte que seuls les cycles d'études obligatoires sont pris en compte à ce niveau.

Suisse :

Les taux de scolarisation ne comprennent pas l'éducation spéciale correspondant aux niveaux CITE 1 et 2 (environ 1.6 pour cent de la population de 5 à 29 ans et 5.1 pour cent des effectifs correspondant aux niveaux CITE 1 et 2).

INDICATEUR P11, GRAPHIQUE B**Allemagne (ex-territoire de la RFA) :**

Les données comprennent une forte proportion d'élèves qui suivent un nouveau cycle d'études au niveau secondaire de deuxième cycle après avoir déjà obtenu un diplôme au même niveau.

INDICATEUR P12**Canada :**

Le coefficient des équivalents plein temps est égal à 2 alors qu'il est égal à 1 pour tous les autres pays.

République fédérative tchèque et slovaque :

L'âge théorique de l'éducation préscolaire est de 3 à 5 ans mais certains enfants de 6 ans y sont aussi scolarisés parce qu'ils sont nés après le 1er septembre, date de la rentrée scolaire dans le primaire. Entre 6 mois et 3 ans, les enfants peuvent être accueillis dans des garderies organisées sous l'égide du ministère de la Santé.

Finlande :

Les chiffres couvrent tous les enfants de 6 ans qui fréquentent à temps complet les classes maternelles et tous les enfants de 6 ans qui suivent l'éducation préscolaire dans les écoles polyvalentes.

France :

Les taux de scolarisation sont supérieurs à 100 pour cent parce qu'il y a plus d'élèves recensés que d'enfants d'après les statistiques officielles de l'INSEE.

Irlande :

L'éducation préscolaire fait partie du système d'enseignement primaire. Les données relatives aux effectifs de ce niveau concernent les petites classes des écoles primaires. Celles-ci accueillent principalement les enfants de 4 à 6 ans. Plus de 50 pour cent des enfants de 6 ans – âge de début de la scolarité obligatoire – fréquentent encore les classes maternelles. Les données concernant les établissements qui assurent la garde des enfants de moins de 4 ans ne sont en général pas comprises.

Netherlands:

The data refer strictly to early childhood education for 4 and 5 year-olds. Early childhood education is fully integrated with primary education, although it is only partially compulsory. Data concerning the participation of children in child-care centres, crèches, nurseries and similar programmes have not been provided.

Spain:

Participation rates are higher than 100 per cent because there are more registered pupils than children according to demographic projections from INE.

Sweden:

The integrated pre-school system makes it very difficult to draw a line between nursing and early childhood education. The figures therefore only include that part of total participation that is mandatory for the municipalities to supply: early childhood education for 6 year-olds.

Switzerland:

In some cantons, the theoretical starting age is 4 years. 98 per cent of the children entering the first year of primary education (ISCED 1) have been enrolled in a pre-school institution during at least one year.

United Kingdom:

Age 3 enrolment includes age 2 enrolments.

INDICATORS P13 AND P14**Czech and Slovak Federal Republic:**

Specialised secondary education is included in general secondary education because the students in vocational and technical schools also receive general education.

Denmark:

The students in tertiary education are generally much older than in Central and Southern European countries and in North America. The enrolment rates are therefore higher at the age of 25 than at the age of 20.

France:

Participation rates do not include special education, which is classified as ISCED level 9.

Ireland:

The data have been influenced by the use of population figures for 16, 17 and 18 year-olds, which were based on estimates supplied to OECD prior to the publication of the final results of the Census of Population for 1991. The revised population totals for these age groups indicate rates of participation in secondary education (males and females) of 88.6, 67.5 and 30.1 per cent for 16, 17 and 18 year-olds, respectively.

Pays-Bas :

Les données concernent uniquement l'éducation préscolaire des enfants de 4 et 5 ans. L'éducation préscolaire est pleinement assimilée à l'enseignement primaire bien qu'elle ne soit qu'en partie obligatoire. Les données relatives à la fréquentation des crèches, garderies et établissements analogues n'ont pas été fournies.

Espagne :

Les taux de scolarisation sont supérieurs à 100 pour cent parce qu'il y a plus d'élèves recensés que d'enfants d'après les projections démographiques de l'INE.

Suède :

Le système intégré d'éducation préscolaire rend très difficile d'établir une distinction entre les garderies et l'éducation préscolaire. Les chiffres ne comprennent donc que la fraction des effectifs correspondant aux prestations que les municipalités sont tenues d'assurer, à savoir l'éducation préscolaire des enfants de 6 ans.

Suisse :

Dans certains cantons, l'âge théorique d'entrée est de 4 ans. 98 pour cent des enfants qui entrent dans la première année de l'enseignement primaire (CITE 1) ont fréquenté un établissement préscolaire pendant au moins un an.

Royaume-Uni :

Les effectifs de 3 ans comprennent des enfants de 2 ans.

INDICATEURS P13 et P14**République fédérative tchèque et slovaque :**

L'enseignement secondaire spécialisé est compris dans l'enseignement secondaire général parce que les élèves des écoles professionnelles et techniques reçoivent aussi un enseignement de culture générale.

Danemark :

Les étudiants de l'enseignement supérieur sont en général bien plus âgés que ceux des pays d'Europe centrale et méridionale et d'Amérique du Nord. Les taux de fréquentation sont donc plus élevés à 25 ans qu'à 20 ans.

France :

Les taux de scolarisation ne comprennent pas l'éducation spéciale qui est assimilée au niveau CITE 9.

Irlande :

Les données sont influencées par l'utilisation de chiffres concernant la population âgée de 16, 17 et 18 ans, qui reposent sur les estimations fournies à l'OCDE avant la publication des résultats définitifs du recensement de 1991. Les totaux révisés pour ces tranches d'âge font apparaître des taux de scolarisation dans l'enseignement secondaire (garçons et filles) de 88.6, 67.5 et 30.1 pour cent pour les adolescents de 16, 17 et 18 ans respectivement.

Japan:

Students enrolled in upper secondary courses offered by the Special Training Colleges (about 100 000 students in the relevant age group) are not included.

Spain:

Participation rates do not take into account either the students enrolled in special education (classified as ISCED level 9), or the children whose age is unknown (about 1.3 per cent of full-time enrolled students).

Switzerland:

Participation rates do not take into account special education at ISCED level 2 (4.7 per cent of 14 year-olds, 4 per cent of 15 year-olds and 2.1 per cent of 16 year-olds).

INDICATOR P15**Finland:**

The figures comprise both new entrants into tertiary-level programmes and persons who have previously been enrolled at this level.

France:

The preparatory classes to the *Grandes Écoles* are classified at ISCED level 6.

Ireland:

The data have been influenced by the use of population figures for 18 year-olds, which were based on estimates supplied to OECD prior to the publication of the final results of the Census of Population for 1991. The revised population totals for this age group indicate a ratio of new entrants to tertiary education (full-time) of 35.3 per cent.

Netherlands:

The figure for tertiary education does not correspond to the sum of the figures for non-university tertiary education and university education because the total of new entrants excludes double entries.

Spain:

Figures include a small proportion of new entrants who were previously enrolled in universities.

United Kingdom:

New entrants are home students only (figures on new entrants from overseas are not available).

Japon :

Les étudiants qui suivent les cours d'enseignement secondaire du deuxième cycle dispensés par les Collèges spéciaux de formation (environ 100 000 étudiants appartenant à la classe d'âge correspondante) ne sont pas inclus.

Espagne :

Les taux de scolarisation ne prennent en compte ni les élèves de l'éducation spéciale (classification CITE 9), ni les enfants dont l'âge n'est pas connu (environ 1.3 pour cent des élèves à temps complet).

Suisse :

Les taux de scolarisation ne tiennent pas compte de l'éducation spéciale de niveau CITE 2 (4.7 pour cent des adolescents de 14 ans, 4 pour cent de ceux de 15 ans et 2.1 pour cent de ceux de 16 ans).

INDICATEUR P15**Finlande :**

Les chiffres comprennent à la fois les étudiants nouvellement inscrits dans l'enseignement supérieur et les personnes qui ont déjà été inscrites à ce niveau.

France :

Les classes préparatoires aux grandes écoles sont classées au niveau CITE 6.

Irlande :

Les données ont été influencées par l'utilisation des chiffres relatifs au nombre d'adolescents de 18 ans, chiffres qui se fondent sur les estimations fournies à l'OCDE avant la publication des résultats définitifs du recensement de 1991. Les totaux démographiques révisés pour cette classe d'âge font apparaître un ratio d'étudiants nouvellement inscrits dans l'enseignement supérieur (à plein temps) de 35.3 pour cent.

Pays-Bas :

Le chiffre correspondant à l'enseignement supérieur ne représente pas la somme des chiffres des enseignements universitaire et non universitaire parce que le total des étudiants nouvellement inscrits dans l'enseignement supérieur ne tient pas compte des doubles inscriptions.

Espagne :

Les chiffres comprennent une faible proportion d'étudiants nouvellement inscrits qui fréquentaient l'université auparavant.

Royaume-Uni :

Les étudiants nouvellement inscrits sont uniquement des ressortissants du pays (les chiffres concernant les nouveaux étudiants étrangers ne sont pas disponibles).

United States:

Over-estimation has occurred because many students other than those at the theoretical starting age are included in the calculation.

INDICATOR P16**France:**

See notes to P15.

Hungary:

The figures include participation in all colleges that offer 3- or 4-year programmes leading to a special college degree in several fields.

INDICATOR P17**France:**

See notes to P15.

Hungary:

The figures refer to participation in universities which offer 4- or 5-year programmes leading to a university degree. Colleges of Arts are not included here but in ISCED 5 because of technical reasons. There is no figure for ISCED 7 because doctoral programmes have been organised by separate research institutes, not by universities. Universities offer post-graduate courses only for adults who return to education after having gained work experience.

INDICATORS P18-P21**Austria, France, Germany, Spain, United States:**

In cases where two methods are reported for one decision, they are given equal weight in the calculation.

Belgium:

Results for public schools at ISCED levels 2 and 3 include *commissions locales* in intermediate level 1. Responses for two systems are represented proportional to their enrolment.

Ireland:

In cases where two methods are given for a decision at the same ISCED level, they are given equal weight in the calculation. Further, a joint response was submitted for ISCED levels 1 and 2. In cases where decision-making is reported as different for the two levels, they are represented proportional to their enrolment.

Etats-Unis :

On observe une surestimation du fait que de nombreux étudiants ayant un âge différent de l'âge théorique d'entrée sont compris dans les calculs.

INDICATEUR P16**France :**

Voir les notes sur P15.

Hongrie :

Les chiffres tiennent compte de la fréquentation de tous les établissements d'enseignement supérieur qui offrent des cycles d'études de 3 ou 4 ans, sanctionnés par un diplôme spécial dans plusieurs disciplines.

INDICATEUR P17**France :**

Voir les notes sur P15.

Hongrie :

Les chiffres se réfèrent à la fréquentation des universités qui dispensent des cycles d'études de 4 ou 5 ans sanctionnés par un diplôme universitaire. Les écoles des beaux-arts ne sont pas comprises ici mais assimilées à la classification CITE 5 pour des raisons techniques. Il n'y a pas de chiffre pour CITE 7 parce que les programmes de doctorat relèvent d'instituts de recherche distincts et non des universités. Les universités dispensent des cycles d'études supérieures uniquement pour les adultes qui reprennent des études après avoir travaillé.

INDICATEURS P18 à P21**Autriche, France, Allemagne, Espagne, Etats-Unis :**

Dans les cas où une seule décision a été prise au moyen de deux méthodes, les mêmes pondérations ont été utilisées dans les calculs.

Belgique :

Les résultats pour des niveaux CITE 2 et 3 de l'enseignement public comprennent les "commissions locales" du niveau intermédiaire 1. Les réponses des deux systèmes représentés sont proportionnelles à leurs effectifs.

Irlande :

Dans les cas où une décision a été prise au moyen de deux méthodes au même niveau CITE, elles bénéficient de la même pondération dans les calculs. En outre, une réponse a été soumise conjointement pour les niveaux CITE 1 et 2. Dans les cas où la prise de décisions est différente pour les deux niveaux, leur représentation est proportionnelle aux effectifs.

INDICATOR P19**Denmark:**

Results for ISCED level 3 are for schools offering general programmes.

Finland, Switzerland:

Data for ISCED level 3 include general and vocational programmes represented proportional to their enrolment.

INDICATOR RI (A,B,C)**All countries:**

Ages of participating students varied. See comment in Annex 3, VIII.

Finland:

Ninety per cent or less of the international target population is represented by the sample.

France:

Ninety per cent or less of the international target population is represented by the sample.
Effective sample size is less than 400, rendering estimates less precise than desirable.

Germany:

For scaling purposes, a pooled international data set was created in which all countries were given an equal weight. The former territory of the Federal Republic of Germany and the territory of the former German Democratic Republic were thereby treated as separate countries.

Ireland, Netherlands, New Zealand:

Effective sample size is less than 400, rendering estimates less precise than desirable.

INDICATOR R2 (A,B,C)**England, Scotland, United States:**

School or student response rate is below the 85 per cent standard employed by INES.

Italy, Spain:

Ninety per cent or less of the international target population was sampled.

Portugal, Switzerland:

School or student response rate is below the 85 per cent standard employed by INES.
Ninety per cent or less of the international target population was sampled.

INDICATEUR P19**Danemark :**

Les résultats correspondant au niveau CITE 3 concernent les établissements d'enseignement général.

Finlande, Suisse :

Les données correspondant au niveau CITE 3 comprennent l'enseignement général et l'enseignement professionnel représentés en proportion de leurs effectifs.

INDICATEUR RI (A, B, C)**Tous pays :**

Les âges des élèves varient. Voir les commentaires en annexe 3, VIII.

Finlande :

Échantillon égal ou inférieur à 90 pour cent de la population internationale visée.

France :

Echantillon égal ou inférieur à 90 pour cent de la population internationale visée.
La taille réelle de l'échantillon est inférieure à 400, ce qui rend les estimations moins précises qu'on l'aurait souhaité.

Allemagne :

Aux fins de classement, on a créé un ensemble commun de données internationales dans lequel la pondération est la même pour tous les pays. L'ex-territoire de la République fédérale d'Allemagne et le territoire de l'ancienne République démocratique allemande ont été traités séparément.

Irlande, Pays-Bas, Nouvelle-Zélande :

La taille réelle de l'échantillon est inférieure à 400, ce qui rend les estimations insuffisamment précises.

INDICATEUR R2 (A, B, C)**Angleterre, Ecosse, Etats-Unis :**

Les taux de réponse des établissements ou des élèves sont inférieurs à la norme de 85 pour cent utilisée par INES.

Italie, Espagne :

Echantillon égal ou inférieur à 90 pour cent de la population internationale visée.

Portugal, Suisse :

Les taux de réponse des établissements ou des élèves sont inférieurs à la norme de 85 pour cent utilisée par INES.
Echantillon égal ou inférieur à 90 pour cent de la population internationale visée.

INDICATOR R3 (A,B,C)

England, Italy, Portugal, Scotland, Spain, Switzerland, United States:

See notes to R3.

INDICATOR R4

Germany, Finland, France, Ireland, Netherlands, New Zealand:

See notes to R1.

All countries:

Ages of participating students varied. See comment in Annex 3, VIII. The standard errors of the mean score difference in the reading achievement scores of boys and girls are as given in the table:

Country	Mean score difference	Standard error
Belgium (French Community)	8.2	9.8
British Columbia (Canada)	27.3	7.0
Denmark	6.5	5.9
Finland	18.8	5.4
France	- 4.2	10.7
Germany (FTDR)	8.9	8.4
Germany (FTFR)	5.4	8.1
Greece	0.3	5.2
Iceland	16.6	0.2
Ireland	30.0	11.2
Italy	11.0	7.5
Netherlands	10.5	11.0
New Zealand	5.6	13.2
Norway	6.5	4.8
Portugal	- 10.7	7.2
Spain	3.6	5.3
Sweden	20.0	5.7
Switzerland	5.0	7.0
United States	17.7	10.9

INDICATOR R5

Czech and Slovak Federal Republic:

See notes to P13 and P14.

Denmark:

The rate exceeds 100. Only 25 per cent of the graduates are of the theoretical age, and many students take two diplomas at the upper secondary level (often both a general and a vocational programme). Many young people must wait for a period of time before gaining entry to educational programmes or before receiving a contract with an enterprise, despite the expansion of the intake capacity of ISCED level 3 institutions. Finally, there is variation in age groups due to demographic changes.

INDICATEUR R3 (A, B, C)

Angleterre, Italie, Portugal, Ecosse, Espagne, Suisse, Etats-Unis :

Voir les notes sur R3.

INDICATEUR R4

Allemagne, Finlande, France, Irlande, Pays-Bas, Nouvelle-Zélande :

Voir les notes sur R1.

Tous pays :

Les âges des élèves varient. Voir les commentaires en annexe 3, VIII. Pour le calcul des différences de compétence en lecture entre garçons et filles, les erreurs-types sont indiquées dans le tableau suivant :

Pays	Différence des moyennes	Erreur-type
Belgique (francophone)	8.2	9.8
Colombie-Britannique (Canada)	27.3	7.0
Danemark	6.5	5.9
Finlande	18.8	5.4
France	- 4.2	10.7
Allemagne (ex-RDA)	8.9	8.4
Allemagne (ex-RFA)	5.4	8.1
Grèce	0.3	5.2
Islande	16.6	0.2
Irlande	30.0	11.2
Italie	11.0	7.5
Pays-Bas	10.5	11.0
Nouvelle-Zélande	5.6	13.2
Norvège	6.5	4.8
Portugal	- 10.7	7.2
Espagne	3.6	5.3
Suède	20.0	5.7
Suisse	5.0	7.0
Etats-Unis	17.7	10.9

INDICATEUR R5

République fédérative tchèque et slovaque :

Voir les notes sur P13 et P14.

Danemark :

Le taux est supérieur à 100. Seulement 25 pour cent des diplômés ont l'âge théorique et de nombreux étudiants sont titulaires de deux diplômes de fin d'études secondaires de deuxième cycle (il s'agit souvent d'un diplôme d'études générales et d'un autre d'études professionnelles). De nombreux jeunes doivent attendre avant d'avoir accès aux cycles d'études ou avant d'obtenir un contrat dans une entreprise, malgré l'augmentation des capacités d'accueil des établissements correspondant au niveau CITE 3. Enfin, on enregistre des variations de tranches d'âge qui sont imputables à l'évolution démographique.

Finland:

The graduation rate for all upper secondary education is over 100. This is due to the following facts: *a*) upper secondary education is comprehensive and many-sided; *b*) only about one-third of the graduates are of the theoretical age; *c*) many young people follow several programmes at the secondary level.

France:

Several programmes lead to diplomas in technical and vocational education (CAP, BEP, and the vocational courses leading to the *Baccalauréat*). The effect of double counting has been removed from the data.

Germany (FTFR):

The percentages reflect the high proportion of graduates taking a second examination at the upper secondary level.

Ireland:

The data have been influenced by the use of population figures for 17 year-olds which were based on estimates supplied to OECD prior to the publication of the final results of the Census of Population for 1991. The revised population total of 17 year-olds indicates a rate of graduation at upper secondary education of 81.6 per cent. Students completing a one-year pre-employment programme at the upper secondary level and not completing the general upper secondary programme are included in the total of graduates at this level. The total of such persons accounted for about 7 per cent of the 17 year-olds.

Spain:

Provisional figures.

United Kingdom:

The figures concerning the graduates from general upper secondary education include all school-leavers, irrespective of age, who obtained at least 1 GSCE A level of the General Secondary Certificate of Education (GSCE). The GSCE O levels are also included.

INDICATOR R6**Denmark:**

Data include graduates from colleges and other non-university tertiary institutions that offer education at ISCED level 6 (school teachers, nurses, journalists, graduates from general programmes in business and administration, etc.) but exclude university graduates obtaining master's degrees.

France:

See notes to P15.

Finlande :

Le taux d'obtention du diplôme pour tout l'enseignement secondaire de deuxième cycle est supérieur à 100, ce qui tient aux faits suivants : *a*) l'enseignement secondaire de deuxième cycle est polyvalent et diversifié ; *b*) environ un tiers seulement des diplômés ont l'âge théorique de sortie ; *c*) de nombreux jeunes suivent plusieurs cycles d'études au niveau secondaire.

France :

Plusieurs cycles d'études de l'enseignement professionnel et technique sont sanctionnés par des certificats (CAP, BEP, et les programmes d'enseignement professionnel qui préparent au baccalauréat). Les données ont été corrigées pour éviter les effets de double comptage.

Allemagne (ex-territoire de la RFA) :

Les pourcentages traduisent une forte proportion de diplômés qui passent un deuxième examen dans l'enseignement secondaire de deuxième cycle.

Irlande :

Les données reflètent l'utilisation des chiffres concernant les adolescents de 17 ans ; ces chiffres se fondent sur les estimations fournies à l'OCDE avant la publication des résultats définitifs du recensement de 1991. Le chiffre total révisé de la population âgée de 17 ans fait apparaître un taux d'obtention du diplôme de l'enseignement secondaire de deuxième cycle égal à 81.6 pour cent. Les étudiants qui terminent un programme d'un an de pré-emploi dans l'enseignement secondaire de deuxième cycle et qui ne terminent pas le programme d'enseignement général à ce niveau sont inclus dans le total des diplômés. Ce total représente environ 7 pour cent des jeunes de 17 ans.

Espagne :

Chiffres provisoires.

Royaume-Uni :

Les chiffres concernant les diplômés de l'enseignement secondaire général de deuxième cycle comprennent tous ceux qui sont sortis de l'école, quel que soit leur âge, et qui ont obtenu au moins un niveau A au GSCE. Les niveaux O du *General Secondary Certificate of Education* (GSCE) sont aussi inclus.

INDICATEUR R6**Danemark :**

Les données comprennent les diplômés des collèges et autres établissements d'enseignement supérieur non universitaire qui dispensent un enseignement correspondant au niveau CITE 6 (enseignants, infirmières, journalistes, diplômés des programmes d'administration des affaires, etc.), mais ne comprennent pas les titulaires d'une maîtrise.

France :

Voir les notes sur P15.

Germany:

The theoretical graduation age is 25 years for the former territory of the Federal Republic but is 23 years for the Eastern *Länder* and Berlin-East. Because the number of students is larger in the former territory of the Federal Republic than in the eastern *Länder* and Berlin-East, the weighted average of the theoretical age of graduation is 25 years.

Ireland:

The number of graduates is exclusive of post-graduate certificate and diploma graduates who previously obtained a primary (Bachelor) degree at ISCED level 6.

Spain, United Kingdom:

Estimates.

INDICATOR R7**Australia:**

Natural sciences includes mathematics and computer science.

Japan:

Mathematics and computer science are included in engineering

Spain, United Kingdom:

Provisional figures.

INDICATOR R8**Spain, United Kingdom:**

See notes to R7.

INDICATOR R9**All countries:**

See notes to C1.

INDICATOR R10**Austria:**

Available income data do not include the self-employed. Therefore no data have been provided to INES.

Belgium:

The Belgian data are based on a survey directed to 4 000 persons. For small groups the sample estimates are sometimes not precise. The relative incomes published here have been calculated by the Belgian authorities.

Allemagne :

L'âge théorique d'obtention du diplôme est de 25 ans pour l'ex-territoire de la République fédérale d'Allemagne, mais de 23 ans pour les *Länder* de l'ancienne RDA et Berlin-Est. Etant donné que le nombre d'étudiants est plus élevé dans l'ex-territoire de la République fédérale que dans les *Länder* de l'ex-RDA et à Berlin-Est, la moyenne pondérée de l'âge théorique d'obtention du diplôme est de 25 ans.

Irlande :

Le nombre des diplômés ne comprend pas les étudiants de troisième cycle ayant auparavant obtenu un premier grade (*Bachelor*) correspondant au niveau CITE 6.

Espagne, Royaume-Uni :

Estimations.

INDICATEUR R7**Australie :**

Les sciences naturelles comprennent les mathématiques et l'informatique.

Japon:

Les sciences de l'ingénieur comprennent les mathématiques et l'informatique.

Espagne, Royaume-Uni :

Chiffres provisoires.

INDICATEUR R8**Espagne, Royaume-Uni :**

Voir les notes sur R7.

INDICATEUR R9**Tous pays :**

Voir les notes sur C1.

INDICATEUR R10**Autriche :**

Les données disponibles en matière de revenus ne comprennent pas les travailleurs indépendants. En conséquence, aucune donnée n'a été fournie à INES.

Belgique :

Les données belges reposent sur une enquête portant sur 4 000 personnes. S'agissant de petits groupes, les estimations manquent parfois de précision. Les revenus relatifs publiés ici ont été calculés par les autorités belges.

Portugal:

Mean incomes are calculated for persons who had income from work. All sectors of the economy except agriculture are reported.

Switzerland:

Income data and information about labour force status refer to the last month of 1990. No information is available about incomes and labour force status during the whole year. Due to non-response, income data were missing for 21 per cent of the respondents in the labour force survey. The number of people and incomes are reported for those who answered the income question.

STATISTICAL SUPPLEMENT, TABLE S1**Australia:**

Calculated figures from OECD, National Accounts, because of concordance with Synoptic Table 1: fiscal year runs from July 1990 to June 1991.

Canada, Japan, United Kingdom:

Calculated figures from OECD, National Accounts, because of concordance with the fiscal years shown in Synoptic Table 1: 3/4 (1990) + 1/4 (1991).

Finland:

Calculated figures from OECD, National Accounts, because of concordance with Synoptic Table 1: fiscal year is 1990.

New Zealand:

Calculated figures from OECD, National Accounts, because of concordance with Synoptic Table 1: fiscal year runs from April 1990 to March 1991.

Sweden, United States:

Calculated figures from OECD, National Accounts, because of concordance with the fiscal years shown in Synoptic Table 1: 1/2 (1990) + 1/2 (1991)

Portugal :

Les revenus moyens sont calculés pour les personnes qui perçoivent des salaires. Tous les secteurs de l'économie sont pris en compte à l'exception de l'agriculture.

Suisse :

Les données sur les revenus et concernant la la population active se réfèrent au dernier mois de 1990. On ne dispose d'aucun renseignement au sujet des revenus et de la population active pour l'année entière. Par suite de non-réponses, les données relatives au revenu manquent pour 21 pour cent des personnes interrogées à l'occasion de l'enquête sur la population active. Il est fait état du nombre de personnes et des revenus pour ceux qui ont répondu à la question sur les revenus.

SUPPLÉMENT STATISTIQUE, TABLEAU S1**Australie :**

Chiffres calculés à partir des Comptes nationaux de l'OCDE, pour assurer la concordance avec le tableau synoptique 1 : l'année budgétaire va de juillet 1990 à juin 1991.

Canada, Japon, Royaume-Uni :

Les chiffres ont été calculés à partir des Comptes nationaux de l'OCDE, pour assurer la concordance avec les années budgétaires figurant au tableau synoptique 1 : 3/4 (1990) + 1/4 (1991).

Finlande :

Les chiffres ont été calculés à partir des Comptes nationaux de l'OCDE, pour assurer la concordance avec le tableau synoptique 1 : l'année budgétaire est 1990.

Nouvelle-Zélande :

Les chiffres ont été calculés à partir des Comptes nationaux de l'OCDE pour assurer la concordance avec le tableau synoptique 1 : l'année budgétaire va d'avril 1990 à mars 1991.

Suède, Etats-Unis :

Les chiffres ont été calculés à partir des Comptes nationaux de l'OCDE, pour assurer la concordance avec les années budgétaires figurant au tableau synoptique 1 : 1/2 (1990) + 1/2 (1991).

INDICATOR C1, C2**Australia:**

Database on labour force status and educational attainment, February 1991.

Austria:

Micro-census of the Austrian Central Statistical Office, averages for 1991.

Belgium:

Main data source is the labour force survey, April 1991. For the unemployed the data source has been the Register of Unemployment.

Canada:

Labour force survey, 1991.

Czech and Slovak Federal Republic:

Population census, 1991.

Denmark:

Statistical register of the labour force covering the total population, last week of November 1991.

Finland:

Information about educational attainment is based on the register of completed education and degrees, 1991. Other data are derived from the labour force survey 1991.

Germany:

Micro-census (combined household and labour force survey), 1991.

Ireland:

Labour force survey, April 1991.

Italy:

Labour force survey, 1991.

Netherlands:

Labour force survey, 1991.

Norway:

Labour force survey, 1991.

New Zealand:

Household labour force survey, 1991.

Portugal:

Average figures from four quarterly labour force surveys conducted in 1991.

INDICATEURS C1, C2**Australie :**

Base de données sur la situation au regard de l'emploi et le niveau de formation, février 1991.

Autriche :

Micro-recensement effectué par l'Office autrichien central des statistiques, moyennes de 1991.

Belgique :

La principale source des données est l'enquête sur la population active d'avril 1991. En ce qui concerne les chômeurs, la source des données est le registre du chômage.

Canada :

Enquête sur la population active, 1991.

République fédérative tchèque et slovaque :

Recensement de la population, 1991.

Danemark :

Registre statistique de la population active couvrant la population totale, dernière semaine de novembre 1991.

Finlande :

Les renseignements relatifs au niveau de formation se fondent sur le registre des cycles d'études terminés et des diplômes obtenus pour 1991. D'autres données proviennent de l'enquête sur la population active de 1991.

Allemagne :

Micro-recensement (enquête sur les ménages et sur la population active confondus), 1991.

Irlande :

Enquête sur la population active, avril 1991.

Italie :

Enquête sur la population active, 1991.

Pays-Bas :

Enquête sur la population active, 1991.

Norvège :

Enquête sur la population active, 1991.

Nouvelle-Zélande :

Enquête sur les ménages et la population active, 1991.

Portugal :

Les chiffres moyens proviennent de quatre enquêtes trimestrielles sur la population active conduites en 1991.

Spain:

Family household survey, average figures from four quarterly surveys conducted in 1991.

Sweden:

Labour force survey. Data for C1 and C2 are based on the register of population and educational attainment.

Switzerland:

Labour force survey, May-June 1991.

Turkey:

Household labour force survey. The reference period is the fourth week of April 1991.

United Kingdom:

Labour force survey, 1991.

United States:

Current population (household) survey, March 1991.

INDICATOR C3**All countries:**

OECD demographic data base (SMEDUC), 1991.

INDICATOR C4**All countries:**

Data derived from the Reading Literacy Study conducted by the International Association for the Evaluation of Educational Achievement (IEA) from October 1990 to April 1991, depending on the country.

INDICATOR C5**All countries:**

See notes to C1.

INDICATOR C6**All countries:**

OECD Labour Force Statistics, Part III, 1993; EUROSTAT labour force statistics, 1993.

INDICATOR C7**All countries:**

OECD, National accounts, 1993.

Espagne :

Enquête sur les familles et les ménages, chiffres moyens provenant de quatre enquêtes trimestrielles conduites en 1991.

Suède :

Enquête sur la population active. Les données de C1 et de C2 reposent sur le registre de la population et du niveau de formation.

Suisse :

Enquête sur la population active, mai-juin 1991.

Turquie :

Enquête sur la population active menée auprès des ménages. La période de référence est la quatrième semaine d'avril 1991.

Royaume-Uni :

Enquête sur la population active, 1991.

Etats-Unis :

Enquête sur la population actuelle (ménages), mars 1991.

INDICATEUR C3**Tous pays :**

Base de données démographiques de l'OCDE (SMEDUC), 1991.

INDICATEUR C4**Tous pays :**

Données dérivées de l'étude sur la compétence en lecture effectuée par l'Association internationale pour l'évaluation de l'enseignement (IEA) d'octobre 1990 à avril 1991, selon les pays.

INDICATEUR C5**Tous pays :**

Voir les notes sur l'indicateur C1.

INDICATEUR C6**Tous pays :**

Statistiques sur la population active de l'OCDE, troisième partie, 1993 ; statistiques sur les forces de travail d'EUROSTAT, 1993.

INDICATEUR C7**Tous pays :**

Comptes nationaux de l'OCDE, 1993

INDICATORS P1-P17**Australia:**

Department of Employment, Education and Training, Higher Education Division, Canberra.

Austria:

Austrian Central Statistical Office, Vienna.

Belgium:

SEDEP (Service de Développement et d'Évaluation des Programmes de Formation), Université de Liège; and Katholieke Universiteit Leuven, Faculteit der Psychologie en Pedagogische Wetenschappen, Leuven.

Canada:

Statistics Canada, Ottawa.

Czech and Slovak Federal Republic:

Institute for Informatics in Education, Prague.

Denmark:

Undervisnings ministeriet, Datakontoret, Copenhagen.

Finland:

Statistics Finland, Helsinki and Ministry of Education, Helsinki.

France:

Ministère de l'Éducation Nationale et de la Culture, Direction de l'Évaluation et de la Prospective, Paris.

Germany:

Statistisches Bundesamt, Wiesbaden.

Hungary:

Ministry of Finance, Budapest.

Ireland:

Department of Education, Statistics Section, Dublin.

Italy:

ISTAT, Rome; and Servizio Statistico, Ministero della Pubblica Istruzione, Rome.

Japan:

Ministry of Education, Culture and Science, Tokyo.

Netherlands:

Centraal Bureau voor de Statistiek, Department for Statistics of Education, Voorburg; and Ministerie van Onderwijs en Wetenschappen, Zoetermeer.

New Zealand:

Ministry of Education, Wellington.

INDICATEURS P1-P17**Australie :**

Department of Employment, Education and Training, Higher Education Division, Canberra.

Autriche :

Office central autrichien de la statistique, Vienne.

Belgique :

SEDEP (Service de développement et d'évaluation des programmes de formation), Université de Liège et Katholieke Universiteit Leuven, Faculteit der Psychologie en Pedagogische Wetenschappen, Louvain.

Canada :

Statistique Canada, Ottawa.

République fédérative tchèque et slovaque :

Institut pour l'informatique dans l'enseignement, Prague.

Danemark :

Undervisnings Ministeriet, Datakontoret, Copenhagen.

Finlande :

Statistiques Finlande, et Ministère de l'éducation, OPM, Helsinki.

France :

Ministère de l'Éducation nationale et de la Culture, Direction de l'évaluation et de la prospective, Paris.

Allemagne :

Statistisches Bundesamt, Wiesbaden.

Hongrie :

Ministère des Finances, Budapest.

Irlande :

Department of Education, Statistics Section, Dublin.

Italie :

ISTAT, Rome. Service des statistiques, Ministère de l'Instruction publique, Rome.

Japon :

Ministère de l'Éducation, de la Culture et de la Science, Tokyo.

Pays-Bas :

Centraal Bureau voor de Statistiek, Department for Statistics of Education, Voorburg ; et Ministerie van Onderwijs en Wetenschappen, Zoetermeer.

Nouvelle-Zélande :

Ministère de l'Éducation, Wellington.

Norway:

Statistisk Sentralbyrå, Division for Population, Education and Regional Conditions, Kongsvinger; and The Royal Norwegian Ministry of Education, Research and Church Affairs, Oslo.

Portugal:

Ministerio de Educação, Gabinete de Estudos e Planeamento, Lisbon.

Spain:

Instituto Nacional de Estadística, Subdirección General de Estadísticas e Investigaciones Sociales, Madrid; and Ministerio de Educación, Oficina de Planificación, Madrid.

Sweden:

Swedish National Agency for Education, Stockholm; and Statistics Sweden, Division of Statistics on Higher Education, Örebro.

Switzerland:

Office Fédéral de la Statistique, Bern.

Turkey:

State Institute of Statistics, Ankara.

United States:

Department of Education, Office of Educational Research and Improvement, National Center for Education Statistics, Washington, D.C.

INDICATORS P18-P21**All countries:**

INES survey of locus and modes of decision-making in education systems (see Annex 3, V).

INDICATOR R1**All countries:**

See notes to C4.

INDICATORS R2(p), R3(p)**All countries:**

Data derived from a study of science and mathematics achievement conducted by the International Assessment of Educational Progress (IAEP:II) in 1991.

INDICATOR R4**All countries:**

See notes to C4.

Norvège :

Bureau central des statistiques, Division de la population, de l'enseignement et des régions, Kongsvinger ; et Ministère de l'Éducation, de la Recherche et des Cultes, Oslo.

Portugal :

Ministère de l'Éducation, Office des études et de la planification, Lisbonne.

Espagne :

Institut national de la statistique, Direction générale des statistiques et enquêtes sociales, Madrid ; et Ministère de l'Éducation, Office de la planification, Madrid.

Suède :

Agence nationale suédoise de l'éducation, Stockholm; et Statistique Suède, Division des statistiques sur l'enseignement supérieur, Örebro.

Suisse :

Office fédéral de la statistique, Berne.

Turquie :

Institut d'Etat de la statistique, Ankara.

Etats-Unis :

U.S. Department of Education, Office of Educational Research and Improvement, National Center for Education Statistics, Washington.

INDICATEURS P18-P21**Tous pays :**

Enquête INES sur les niveaux et modes de décision dans les systèmes éducatifs (voir annexe 3, V).

INDICATEUR R1**Tous pays :**

Voir les notes sur l'indicateur C4.

INDICATEURS R2(p), R3(p)**Tous pays :**

Données tirées d'une étude des résultats en science et en mathématiques effectuée par l'*International Assessment of Educational Progress* (IAEP:II) en 1991.

INDICATEUR R4**Tous pays :**

Voir les notes sur l'indicateur C4.

INDICATORS R5-R8**All countries:**

See notes to P1-P18.

INDICATOR R9**All countries:**

See notes to C1.

INDICATOR R10**Australia:**

Survey of income, housing costs and amenities; persons with earned income, 1991.

Belgium:

Panel survey.

Canada:

Survey of consumer finances, supplement to labour force survey, April 1990.

Denmark:

Statistical register of the labour force and the statistical register of personal incomes, 1990.

Finland:

Regional employment statistics, 1990.

Netherlands:

Wages and labour cost survey, 1989.

New Zealand:

Census of population and dwellings, 1991.

Norway:

Income data are derived from a combination of data from the labour force surveys of 1990 and 1991, and from a data register compiled by the national tax authorities.

Portugal:

Data from the Ministry of Labour, 1991.

Sweden:

Data from the register of the National Tax Administration.

Switzerland:

Labour force survey, May-June 1991

United States:

Data on annual earnings are for the calendar year 1990 and are derived from the March 1991 current population survey, a monthly survey of approximately 60 000 households conducted by the United States Bureau of the Census.

INDICATEURS R5-R8**Tous pays :**

Voir les notes sur les indicateurs P1-P18.

INDICATEUR R9**Tous pays :**

Voir les notes sur l'indicateur C1.

INDICATEUR R10**Australie :**

Enquête sur les revenus, les coûts de l'habitat et les équipements, personnes percevant des salaires, 1991.

Belgique :

Enquête d'experts.

Canada :

Enquête sur les budgets des consommateurs, supplément à l'enquête sur la population active, avril 1990.

Danemark :

Statistiques de la population active et statistiques des revenus des personnes, 1990.

Finlande :

Statistiques régionales de l'emploi, 1990.

Pays-Bas :

Enquête sur les salaires et les coûts de main-d'œuvre, 1989.

Nouvelle-Zélande :

Recensement de la population et des logements, 1991.

Norvège :

Les données relatives au revenu ont été obtenues en combinant les données des enquêtes sur la population active de 1990 et 1991 et les données rassemblées par les autorités fiscales.

Portugal :

Données du ministère du Travail, 1991.

Suède :

Données tirées des registres de l'administration nationale des impôts.

Suisse :

Enquête sur la population active, mai-juin 1991.

Etats-Unis :

Les données sur les salaires annuels correspondent à l'année civile 1990 et sont tirées de l'enquête sur la population conduite en mars 1991, une enquête mensuelle portant sur environ 60 000 ménages effectuée par le U.S. Bureau of the Census.

I. CALCULATION OF FULL-TIME EQUIVALENT SCORES (P1-P17)

In calculating the indicators on per student expenditure and participation rates, all part-time enrolments are converted into full-time equivalents. With some exceptions, the INES Secretariat has calculated full-time equivalents using the following convention:

ISCED 0, 1, 2, 3 and 9: one part-time enrolment equals one full-time enrolment;

ISCED 5, 6 and 7: two part-time enrolments equal one full-time enrolment.

In the case of early childhood education, primary, secondary and special education, part-time students are counted as full-time without conversion. In tertiary education, the duration of studies is typically longer if the programme is taken at less than full-time pace. Conversions are therefore made. (Exceptions for some countries are shown in Table S2 in the Statistical Supplement.)

II. CALCULATION OF GROSS AND NET PARTICIPATION RATES (P11-P17)

The *gross enrolment or participation ratio* (GER) for a particular level of education is calculated by dividing the total number enrolled at that level, irrespective of age, by the population in the theoretical age range at that level. It differs from the net rate (see below), which is based only on those enrolled students who are in the theoretical age range.

The *net enrolment ratio* (NER) is calculated by dividing the number of enrolments at a given level of education and in a specified age range, by the whole population in the same age range.

III. METHODOLOGY USED FOR CALCULATING MEAN SCORES

The *country mean* is generally the unweighted mean of the values of all the countries for which valid data are included in the columns. Thus, it refers to an average of data values at the level of an education system, and can be used to answer the question of how an indicator value for a given country compares with the value for a typical or average country.

The *OECD total* is a weighted mean score that is provided for the fiscal indicators P1-P8. It can be interpreted as the value of the indicator over the entire OECD area. This approach is taken for the purpose of comparing, for example, expenditure figures for individual countries with those of the entire OECD area for which valid data are available, with this area considered as a single entity. In the case of expenditure, this is equivalent to calculating the weighted average of individual-country values of expenditures per student, using the numbers of students as the weights. The resulting mean score takes into account that some countries have a large school-going population and others a comparatively small one.

I. CALCUL DES ÉQUIVALENTS PLEIN TEMPS (P1-P17)

Pour calculer les indicateurs des dépenses par élève et des taux de scolarisation, tous les étudiants à temps partiel sont convertis en équivalents plein temps. A quelques exceptions près, le Secrétariat INES a calculé les équivalents plein temps en s'appuyant sur la convention suivante :

Pour les niveaux CITE 0, 1, 2, 3 et 9 : un élève à temps partiel équivaut à un élève à plein temps ;

Pour les niveaux CITE 5, 6 et 7 : deux étudiants à temps partiel équivaut à un étudiant à temps complet.

Pour les niveaux préscolaire, primaire, secondaire et l'éducation spéciale, les élèves à temps partiel sont comptabilisés comme des élèves à plein temps, sans faire l'objet d'une conversion. Pour ce qui est de l'enseignement supérieur, les études sont plus longues lorsqu'elles sont suivies à temps partiel, d'où la nécessité d'une conversion (les exceptions concernant certains pays sont présentées au tableau S2 du supplément statistique).

II. CALCUL DES TAUX BRUT ET NET DE SCOLARISATION (P11-P17)

Le *taux brut de scolarisation* (TBS) pour un niveau donné est calculé en divisant le nombre total d'élèves inscrits à ce même niveau, quel que soit leur âge, par la population correspondant aux âges théoriques de scolarisation du niveau en question. Il diffère du taux net (voir ci-dessous) qui ne se fonde que sur les effectifs ayant l'âge théorique.

Le *taux net de scolarisation* (TNS) est calculé en divisant le nombre d'élèves inscrits à un niveau donné et dont l'âge est compris dans une tranche d'âge spécifiée, par l'ensemble de la population correspondant à ces âges.

III. MÉTHODE UTILISÉE POUR CALCULER LES MOYENNES

La *moyenne des pays* est en général la moyenne non pondérée des valeurs de tous les pays pour lesquels des données solides sont portées dans les colonnes. Elle se réfère donc à la moyenne des valeurs d'un système éducatif et peut être utilisée pour répondre à la question de savoir comment la valeur d'un indicateur pour un pays donné peut être comparée à la valeur d'un pays "typique" ou moyen.

Le *total OCDE* est une moyenne pondérée fournie pour les indicateurs budgétaires P1-P8. On peut considérer qu'il s'agit de la valeur de l'indicateur pour toute la zone de l'OCDE. Cette méthode est utilisée pour comparer, par exemple, les dépenses des différents pays à celles de l'ensemble de la zone de l'OCDE lorsque des données solides sont disponibles, cette zone étant considérée comme une entité unique. Dans le cas des dépenses, cela équivaut à calculer la moyenne pondérée de la valeur des dépenses par élève de chaque pays, en utilisant comme pondération le nombre d'élèves. La moyenne obtenue prend en compte le fait que certains pays ont une population scolarisée importante alors qu'elle est peu nombreuse ailleurs.

The *weighted mean* is calculated using the weighting factors (W_i) shown below, employing the standard procedures for weighted means according to the formula:

$$\frac{\sum W_i * X_i}{\sum W_i}$$

Weighting factors for P1-P8:

- Indicators P1 and P7: GDP (converted using PPPs);
- Indicator P2: Total public expenditure (converted using PPPs);
- Indicators P3, P4 and P5: Expenditure for education (for each school level; converted using PPPs);
- Indicators P6 and P8: Enrolments (full-time equivalents) for each school level.

IV. METHODOLOGY USED FOR ADJUSTING INFLATION RATES (P1 to P8)

Although most countries report education expenditure for the calendar year (CY) 1991, eight countries have provided figures for financial years starting in April, June, or other months of 1990 (see Synoptic Table 1). Because of price inflation, the expenditure figures of the latter countries are not strictly comparable to those of countries that report for January-December 1991. For example, if a country with a 6 per cent annual inflation rate submits expenditure figures for the financial year July 1990 to June 1991, that country's outlays will be about 3 per cent less, simply because of inflation over a six-month period, than if the same country had provided data for CY 1991. For this reason, it is important to adjust the figures of the countries that do not report by calendar year to correct for inflation. Such adjustments affect finance indicators P1, P2, P6 and P7. The remaining finance indicators, P3, P4, P5 and P8, are not affected because they consist of ratios in which the numerators and denominators already pertain to the same period.

Consider, first, indicator P6, expenditure per student expressed in equivalent US dollars, converted at PPP rates. In cases where countries have reported expenditures for CY 1991, the calculation is simply $P6 = (EXP/ENR)/PPP_{91}$ where EXP/ENR is expenditure per student in units of national currency and PPP_{91} is the PPP exchange rate between 1991 units of national currency and 1991 US dollars. In cases where countries' fiscal years begin in 1990, however, this formula has to be adjusted to reflect inflation between 1990 and 1991. The adjusted formula, reflected in the tables for indicator P6, is

$$P6 = (EXP/ENR)/PPP_{ADJ}$$

where the adjusted PPP rate, PPP_{ADJ} , is calculated as a weighted average of the PPPs applicable to 1990 and 1991 according to the equation,

$$PPP_{ADJ} = W_{90}(PPP_{90}) / (1 + r_{US}) + W_{91}(PPP_{91}).$$

In this expression, PPP_{90} is the PPP exchange rate between 1990 units of national currency and 1990 US dollars, r_{US} is the United States inflation rate between 1990 and 1991, and W_{90} and W_{91} are the weights applicable to 1990 and 1991, based on the starting and ending months of the country's school year. For example,

La *moyenne pondérée* est calculée en utilisant les facteurs de pondération (W_i) montrés ci-dessous, et en suivant la procédure normale donnée par la formule suivante :

$$\frac{\sum W_i * X_i}{\sum W_i}$$

Facteurs de pondération des indicateurs P1-P8 :

- Indicateurs P1 et P7 : PIB (dépenses converties par les PPA) ;
- Indicateur P2 : dépenses publiques totales (converties par les PPA) ;
- Indicateurs P3, P4 et P5 : dépenses d'éducation (pour chaque niveau d'enseignement ; converties par les PPA) ;
- Indicateurs P6 et P8 : effectifs (en équivalents plein temps) par niveau scolaire.

IV. MÉTHODE UTILISÉE POUR CORRIGER LES TAUX D'INFLATION (P1 à P8)

Alors que la plupart des pays font état des dépenses d'éducation de l'année civile (AC) 1991, huit pays ont donné des chiffres pour des années budgétaires qui commencent en avril, juin ou d'autres mois de 1990 (voir tableau synoptique 1). Par suite de l'inflation, les chiffres des dépenses rapportés par ces derniers pays ne sont pas strictement comparables à ceux des pays dont l'année de référence va de janvier à décembre 1991. Par exemple, si un pays dont le taux annuel d'inflation est de 6 pour cent soumet des chiffres qui vont de juillet 1990 à juin 1991, ses dépenses seront inférieures de 3 pour cent à ce qu'elles auraient été pour l'AC 1991, simplement à cause de l'inflation survenue en six mois. C'est pourquoi il est important de corriger les chiffres des pays qui ne suivent pas l'année civile pour tenir compte de l'inflation. Ces ajustements concernent les indicateurs P1, P2, P6 et P7. Les autres indicateurs financiers, P3, P4, P5 et P8, ne sont pas affectés parce qu'il s'agit de ratios dont les numérateurs et les dénominateurs se rapportent déjà à la même période.

Prenons tout d'abord l'indicateur P6, les dépenses par élève exprimées en équivalents dollars EU convertis par les taux de PPA. Quand les pays font état des dépenses de l'AC 1991, le calcul est simple : $P6 = (EXP/ENR)/PPA_{91}$. EXP/ENR est la dépense unitaire exprimée en unités de monnaie nationale et PPA_{91} est le taux de change entre les unités de monnaie nationale de 1991 et les dollars EU de 1991. Mais quand l'année budgétaire des pays commence en 1990, cette formule doit être ajustée pour tenir compte de l'inflation survenue entre 1990 et 1991. La formule corrigée qu'on applique à l'indicateur P6 est :

$$P6 = (EXP/ENR)PPA_{ADJ}$$

Le taux ajusté de PPA est la moyenne pondérée des PPA qui s'appliquent à 1990 et 1991 suivant l'équation :

$$PPA_{ADJ} = W_{90}(PPA_{90}) / (1 + r_{US}) + W_{91}(PPA_{91}).$$

Dans cette expression, PPA_{90} est le taux de change entre les unités de 1990 de la monnaie nationale et le dollar EU, r_{US} est le taux d'inflation des Etats-Unis entre 1990 et 1991, et W_{90} et W_{91} sont les pondérations applicables aux mois de début et de fin de l'année scolaire des pays. Par exemple, $W_{90} = 0.75$ et $W_{91} = 0.25$ pour un

$W_{90} = 0.75$ and $W_{91} = 0.25$ for a country with a financial year April 1990 to March 1991, but $W_{90} = 0.50$ and $W_{91} = 0.50$ for a country with a financial year July 1990 to June 1991).

Indicators P1, P2 and P7 compare educational expenditures with variables that normally are reported for CY 1991 – namely, GDP in the cases of P1 and P7 and total public expenditure for all purposes in the case of P2. To make the numerators and denominators of these indicators compatible, it is necessary to adjust the expenditure figures of countries that have not reported educational spending for the 1991 calendar year. The required adjustment is:

$$EXP_{ADJ} = EXP (1 + INF)$$

where EXP and EXP_{ADJ} are unadjusted and adjusted expenditures, respectively, and INF is the inflation rate for the number of months between the country's financial year and CY 1991. For example, if the country's fiscal year begins in July 1990, INF would be the inflation rate during a six-month period, or one-half the annual inflation rate between 1990 and 1991.

An exception to this procedure applies to two countries, Australia and New Zealand, for which national accounts data, including GDP and total public expenditure, are not reported by calendar year. For these two countries only, the educational expenditure figures have been adjusted to correspond to the year for which GDP is reported rather than to CY 1991.

Two limitations of these adjustment procedures should be recognised. First, the adjustments are for changes in the general (GDP) price level but not in the price level for education. No suitable PPP figures are available that pertain specifically to education. Second, no allowance has been made for real growth in educational expenditure (increases in excess of inflation) that might have taken place during the 6-month or 9-month periods covered by the adjustments. It would only be possible to take real growth into account retroactively, after data for the 1991/92 financial year become available. Nevertheless, the adjustment for inflation does eliminate one significant source of non-comparability of expenditure figures, thereby enhancing the validity of the international comparisons of educational spending.

V. DATA COLLECTION METHODS AND CALCULATION OF INDICATORS ON THE LOCUS AND MODES OF DECISION-MAKING (P18-P21)

The indicators on the locus and modes of decision-making in education present results from a survey conducted in 1992 and 1993 under the auspices of the INES project. The purpose of the survey was to collect information about how education decisions were officially taken during the 1991 school year.

The survey form consisted of a list of decisions that are taken in education systems, with the decisions grouped into four areas: *a)* Planning and Structures; *b)* Personnel Management; *c)* Organisation of Instruction; *d)* Resources. A description of the modes and levels of decision-making and a list of the decision areas are provided below.

For each decision, persons knowledgeable about the education system were asked to provide two items of information: the *level* where the decision is taken and the decision-making *mode*.

pays dont l'année budgétaire va d'avril 1990 à mars 1991, mais $W_{90} = 0.50$ et $W_{91} = 0.50$ pour un pays dont l'année budgétaire va de juillet 1990 à juin 1991.

Les indicateurs P1, P2 et P7 comparent les dépenses d'éducation à des variables qui sont normalement enregistrées pour l'AC 1991, à savoir le PIB dans le cas des indicateurs P1 et P7, et le total des dépenses publiques à toutes fins pour P2. Pour rendre compatibles les numérateurs et les dénominateurs de ces indicateurs, il faut corriger les chiffres des dépenses pour les pays qui n'ont pas rapporté leurs dépenses d'éducation pour l'AC 1991. L'ajustement est le suivant :

$$EXP_{ADJ} = EXP (1 + INF)$$

EXP et EXP_{ADJ} sont respectivement les dépenses non ajustées et ajustées et INF est le taux d'inflation des mois entre l'année budgétaire du pays et l'AC 1991. Par exemple, si l'année budgétaire des pays commence en juillet 1990, INF est le taux d'inflation d'une période de six mois ou la moitié du taux annuel d'inflation entre 1990 et 1991.

Il y a deux exceptions à cette procédure. Elles concernent l'Australie et la Nouvelle-Zélande dont les comptes nationaux, y compris le PIB et le total des dépenses publiques, ne sont pas enregistrés par année civile. Pour ces deux pays seulement, les dépenses d'éducation ont été corrigées pour correspondre à l'année pour laquelle on dispose du PIB, et non à l'AC 1991.

Il faut reconnaître que les procédures d'ajustement comportent deux limites. Premièrement, les ajustements concernent les changements du niveau général des prix (PIB) mais pas du niveau des prix de l'enseignement. Il n'existe pas de chiffres des PPA qui concernent particulièrement l'enseignement. Deuxièmement, on ne tient pas compte de l'augmentation réelle des dépenses d'éducation (augmentation qui dépasse l'inflation) qui aurait pu intervenir pendant les six ou les neuf mois couverts par l'ajustement. On ne peut tenir compte de l'augmentation réelle que de façon rétroactive, après obtention des données de l'année budgétaire 1991/92. Néanmoins, la correction de l'inflation élimine une source de non-comparabilité des dépenses, ce qui rend plus valables les comparaisons des dépenses d'éducation.

V. MÉTHODE DE COLLECTE DES DONNÉES ET CALCUL DES INDICATEURS SUR LES NIVEAUX ET LES MODES DE DÉCISION (P18-P21)

Les indicateurs des niveaux et des modes de décision dans l'enseignement présentent les résultats d'une enquête menée en 1992 et 1993 au titre du projet INES. L'enquête avait pour objet de recueillir des renseignements sur la façon dont les décisions intéressantes l'enseignement ont été officiellement prises au cours de l'année scolaire 1991.

Le questionnaire d'enquête se composait d'une liste de décisions prises dans les systèmes éducatifs, les décisions étant réparties en quatre domaines : *a)* la planification et les structures de l'enseignement, *b)* la gestion du personnel, *c)* l'organisation pédagogique, *d)* les ressources. On trouvera ci-dessous une description des modes et des niveaux de prise de décisions et une liste des domaines dans lesquels les décisions sont prises.

Pour chaque décision, des personnes connaissant bien le système d'enseignement ont été invitées à fournir deux éléments

Responses were collected for public and private education at ISCED levels 1, 2 and 3.

When interpreting the indicators, it is important to recognise that the results are fundamentally linked to the particular 35 decisions included in the survey. As with other surveys of decision-making in organisations, it must be recognised that modifications to the list of decisions would have an effect on the results. However, since the survey items were selected to be typical of the range of decisions taken in education systems and reviewed on this basis in many countries, it is reasonable to assume that these changes would be minor and would not affect the substance of the findings.

In addition, each of the decision domains was given equal weight – and thus equal importance – in calculating the indicators. To check for the sensitivity of the indicators to assigning differential importance to the items and domains, several weighting systems were used in preliminary analyses. However, they did not change the substance of the indicators.

Survey procedure

To prepare their responses to the Locus of Decision-making Survey, countries were asked to convene two groups of individuals knowledgeable about how the education system works. The members of each group discussed and reached a consensus on the response to each item, designating the two most common ways decisions are taken.

They were instructed that their responses should refer to how the system is supposed to work, i.e., what laws and regulations specify should happen — not what actually happens. Further, it was explained that the purpose of the survey was to ascertain predominant patterns, not complexities or incipient trends.

To obtain a national response, the differences between the two respondent groups were reconciled by the INES project National Co-ordinator in consultation with the leaders of each group using a standardized Response Reconciliation Form.

In some countries, it was necessary to convene more than one set of groups to complete the survey forms, for example for different levels of education or for the public and private sectors.

Calculating the indicators

The indicators were calculated to give equal importance to each of the four domains. Because there are different numbers of decisions in each domain, each item is weighted by the inverse of the number of responses in its domain. If responses are given for all items, the weights are as follows:

Organisation of Instruction	1/8
Structures	1/8
Personnel management	1/12
Resources	1/7

If a country did not respond to all the items in a domain, then the weight was adjusted to match the number of responses provided. This preserves the equal importance of each of the fields. Each of the indicators is defined as a percentage of all the

d'information : le *niveau* auquel la décision est prise et le *mode* de décision. Les réponses ont été recueillies pour l'enseignement public et privé aux niveaux CITE 1, 2 et 3.

En interprétant les indicateurs, il est important de reconnaître que les résultats sont étroitement liés aux 35 décisions comprises dans l'enquête. Comme c'est le cas dans d'autres enquêtes concernant la prise de décisions dans les organisations, il faut admettre qu'une modification de la liste des décisions aurait un effet sur les résultats. Cependant, étant donné que les éléments de l'enquête ont été retenus parce qu'ils étaient caractéristiques de la gamme des décisions prises dans les systèmes d'enseignement et examinés à ce titre dans bon nombre de pays, on peut raisonnablement supposer que ces changements seraient minimes et n'auraient pas de retentissement sur l'essentiel des résultats.

En outre, on a appliqué la même pondération – et donc la même importance – à chacun des domaines de décision dans le calcul des indicateurs. Pour vérifier la sensibilité des indicateurs aux écarts de l'importance attribuée aux éléments et aux domaines, plusieurs systèmes de pondération ont été utilisés au cours des premières analyses. Cependant, ils n'ont pas modifié l'essentiel des indicateurs.

Méthode d'enquête

Afin de préparer leurs réponses à l'enquête sur les niveaux de décision, les pays ont été invités à rassembler deux groupes de personnes connaissant bien le fonctionnement du système éducatif. Les membres de chaque groupe, après en avoir discuté, se sont mis d'accord sur la réponse à donner à chaque question, en désignant les deux procédures de décision les plus couramment utilisées.

Leurs réponses devaient refléter la façon dont le système est censé fonctionner, c'est-à-dire ce qui est spécifié par les lois et les règlements, et non ce qui se passe en réalité. En outre, il leur avait été expliqué que l'enquête avait pour objet de vérifier les configurations les plus répandues et non pas les complexités ou les tendances latentes.

Afin d'obtenir une réponse nationale, les différences entre les deux groupes interrogés ont été rassemblées par le coordinateur national du projet INES, en concertation avec les animateurs de chaque groupe, au moyen d'un formulaire normalisé d'harmonisation des réponses.

Dans certains pays, il a fallu rassembler plus de deux groupes pour répondre aux questionnaires, pour traiter par exemple des différents niveaux scolaires ou des secteurs public et privé.

Calcul des indicateurs

Les indicateurs ont été calculés afin de donner une importance égale à chacun des quatre domaines. Parce que le nombre des décisions n'est pas le même dans chaque domaine, chaque question est pondérée par l'inverse du nombre de réponses reçues dans son domaine, à savoir :

Organisation pédagogique	1/8
Structures	1/8
Gestion du personnel	1/12
Ressources	1/7

Si un pays n'a pas répondu à toutes les questions dans un domaine, la pondération est ajustée pour correspondre au nombre des réponses données. On préserve ainsi l'égalité d'importance des différents domaines. Chacun des indicateurs est défini en pourcen-

decisions in the survey. This results in close interrelationships among the indicators. For example, the indicator for the school level in P18 and the indicator for the public lower secondary education in P19 are identical: the percentage of decisions taken at the school level in lower secondary education.

P20 and P21(A) look at decision-making at the school level in public lower secondary education classified by domain and mode respectively, but again expressing each indicator relative to the full range of decisions. Summing the indicators for each domain in P20 yields the percentage of decisions taken at the school level, the same number that is repeated in P18 and P19. The same is true for decisions taken by schools shown in P21(A).

In a similar manner, P21(B) is related to P18. The indicators for the mode of decisions taken at the national level in P21(B) sum to the indicator for decisions taken at the national level shown in P18.

Decision-making levels

Four levels of decision-making are distinguished:

- a) the school level, including decisions taken by its own governing board, the school principal or head teacher, teachers, parents, and students;
- b) intermediate level 1, the intermediate decision-making level that is institutionally closest to the school, usually the local authority. (A list of the terms used in each country for this level is provided below);
- c) intermediate level 2, the decision-making level that is closest to the central government; this may also be a regional agency of the central government. (A list of the terms used in each country for this level is provided below);
- d) the country level, represented by the central government (e.g., national or federal).

Decision-making modes

Three modes of decision-making are identified:

- a) full autonomy, subject only to the constraint of legislation which is external to the education system or very general;
- b) jointly, or in consultation with another level (joint decision-making with actors at the same level is not taken into account);
- c) freely, but within a framework (binding legislation, regulations or finite options, a budget, etc.) decided at a more central level.

Decision areas

The following decision areas are taken into account:

- a) Organisation of instruction:
 - Decides what school a child should attend (if a pupil is free to choose the school he attends, then it follows that the school is free to decide what pupils it will accept and therefore the relevant entry should be made in the column “school”).

tage de toutes les décisions de l'enquête. Cette méthode de calcul se traduit par une corrélation étroite entre les indicateurs. Par exemple, l'indicateur du niveau scolaire de P18 et l'indicateur de l'enseignement secondaire public de premier cycle de P19 sont identiques : le pourcentage des décisions prises au niveau de l'école dans l'enseignement secondaire de premier cycle.

Les indicateurs P20 et 21(A) traitent de la prise de décisions à l'école dans l'enseignement secondaire public de premier cycle, en tenant compte respectivement du domaine et du mode de décision, mais une fois encore exprimant chaque indicateur par rapport à la gamme complète des décisions. En récapitulant les indicateurs pour chaque domaine de P20, on obtient le pourcentage des décisions prises au niveau de l'école, c'est-à-dire le même nombre qui est répété dans les indicateurs P18 et P19. Il en est de même des décisions prises par les écoles dont il est fait état dans l'indicateur P21(A).

De même, P21(B) est lié à P18. Les indicateurs des modes de décisions prises au niveau national dans P21(B) sont équivalents à l'indicateur des décisions prises au niveau national qui apparaît dans P18.

Les niveaux de décision

On peut distinguer quatre niveaux de décision :

- a) l'établissement scolaire, y compris son propre conseil d'administration, le chef d'établissement ou principal, les enseignants, les parents et les élèves ;
- b) le niveau intermédiaire 1, c'est-à-dire le niveau intermédiaire qui est le plus proche de l'école, en général l'administration locale. (On trouvera ci-dessous une liste des termes utilisés dans chaque pays pour décrire ce niveau) ;
- c) le niveau intermédiaire 2, c'est-à-dire le niveau le plus proche de l'administration centrale ; il peut aussi s'agir d'une instance régionale de l'administration centrale. (On trouvera ci-dessous une liste des termes utilisés dans chaque pays pour décrire ce niveau) ;
- d) le niveau national représenté par l'administration centrale (nationale ou fédérale).

Les modes de décision

On peut distinguer trois modes de décision :

- a) en toute autonomie, à condition de ne pas contrevenir aux lois ou à la réglementation générale qui est extérieure au système d'enseignement ;
- b) en concertation ou en consultation avec un autre niveau (la concertation avec des partenaires de même niveau n'est pas prise en considération) ;
- c) en autonomie relative à l'intérieur d'un cadre (une loi contraignante, une réglementation, une liste déterminée d'options, une enveloppe budgétaire, etc.) fixé par un autre niveau plus central.

Domaines de décision

Les domaines de décision suivants sont pris en compte :

- a) Organisation pédagogique :
 - Décider quelle école l'enfant doit fréquenter (si l'élève peut choisir librement l'établissement qu'il fréquente, il s'ensuit que l'école à son tour peut décider en toute liberté quels élèves elle acceptera et, en conséquence, la décision prise doit être inscrite dans la colonne “établissement”).

- Decisions affecting pupils, streaming (decision to promote to a higher grade or repeat a grade, or transfer to another stream).
 - Number of periods of instruction received by a pupil per year.
 - Choice of textbooks.
 - Mode of grouping pupils (choice between teaching by sections, in small groups, or in ability-streamed sets).
 - Assistance to pupils (provision of additional support activities, individual tutoring or assistance to pupils in difficulty).
 - Teaching methods (choice of instructional methods for transmitting knowledge).
 - Method of assessing pupils' regular work (excluding joint examinations or tests administered to pupils from a number of different schools).
- b) Planning and structure:
- Creation or closure of a school.
 - Creation or abolition of a grade.
 - Designing of programme in terms of the subjects covered.
 - Choice of the range of subject matters taught in the school.
 - Choice of the range of programmes taught in the school.
 - Defining the syllabus.
 - Setting of qualifying examinations for a certificate or diploma (examination syllabus, creation or abolition of certificates or diplomas).
 - Credentialing (the practical arrangements for holding examinations and the awarding of credentials).
- c) Personnel management:
- Hiring and firing of staff:
- Head of school;
 - Teaching staff (the decision in this case is: as a mathematics or English teacher, who chooses Mr. Smith rather than Mrs. Martin);
 - Non-teaching staff.
- Terms of service and duties of staff:
- Head of school;
 - Teaching staff;
 - Non-teaching staff.
- Fixing of salary levels for staff:
- Head of school;
 - Teaching staff;
 - Non-teaching staff.
- Influence over the careers of staff:
- Head of school;
 - Teaching staff;
 - Non-teaching staff.
- d) Allocation and use of resources:
- Allocation of resources to the school:
- Teaching staff (an A in the column "school" means that the school procures its own resources; whether this be resources in the form of staff or the funding required to pay them);
 - Non-teaching staff;
 - For capital expenditure;
 - For operating expenditure.
- Les décisions qui intéressent les élèves, la sélection (la décision de faire passer l'élève dans la classe supérieure ou de le faire redoubler, ou encore passer à une autre filière).
 - Le nombre de cours auxquels l'élève assiste en un an.
 - Le choix des manuels scolaires.
 - Le mode de constitution des groupes d'élèves (enseignement par sections, par petits groupes ou par divisions selon l'aptitude).
 - L'aide aux élèves (organisation d'activités supplémentaires de soutien, cours individuels ou aide aux élèves en difficulté).
 - Méthodes pédagogiques (choix des méthodes utilisées pour transmettre le savoir).
 - Méthode d'évaluation du travail courant des élèves (exception faite des examens menés en commun ou des épreuves passées par des élèves venant de plusieurs écoles différentes).
- b) Planification et structures :
- Ouverture ou fermeture d'une école.
 - Ouverture ou fermeture d'une classe.
 - Elaboration d'un programme et matières qu'il comprend.
 - Choix des matières enseignées à l'école.
 - Choix des cours donnés à l'école.
 - Définition du plan d'études.
 - Définition des examens nécessaires à l'obtention d'un certificat ou d'un diplôme (programme de l'examen, création ou suppression des certificats ou diplômes).
 - Délivrance des certificats ou diplômes (organisation pratique des examens et de la délivrance des certificats ou diplômes).
- c) Gestion du personnel :
- Embauche et licenciement du personnel :
- Chef d'établissement ;
 - Personnel enseignant (dans ce cas la décision à prendre peut être la suivante : lorsqu'il faut choisir un professeur de mathématiques ou d'anglais, qui décide de recruter M. Dupont plutôt que Mme Martin ?) ;
 - Personnel non enseignant.
- Définition des services et fonctions du personnel :
- Chef d'établissement ;
 - Personnel enseignant ;
 - Personnel non enseignant.
- Fixation du niveau salarial du personnel :
- Chef d'établissement ;
 - Personnel enseignant ;
 - Personnel non enseignant.
- Influence sur les carrières du personnel :
- Chef d'établissement ;
 - Personnel enseignant ;
 - Personnel non enseignant.
- d) Affectation et utilisation des ressources :
- Affectation des ressources à l'école :
- Personnel enseignant (la lettre A dans la colonne "école" signifie que l'école se procure ses propres ressources, qu'il s'agisse de personnel ou du financement nécessaire à sa rémunération) ;
 - Personnel non enseignant ;
 - Dépenses en capital ;
 - Dépenses de fonctionnement.

Annex 3 – Technical notes

Annexe 3 – Notes techniques

Use of resources within the school:

- In the case of staff (the question here is: who decides to hire a mathematics rather than an English teacher or perhaps even a nurse for a given school);
- For capital expenditure;
- For operating expenditure (excluding payment of staff).

Utilisation des ressources à l'intérieur de l'école :

- Dans le cas du personnel (la question qui se pose est la suivante : qui décide de recruter un professeur de mathématiques plutôt qu'un professeur d'anglais, ou peut-être une infirmière pour un établissement donné) ;
- Dépenses en capital ;
- Dépenses de fonctionnement (à l'exclusion de la rémunération du personnel).

Name given to the intermediate levels in 15 countries

Noms donnés aux niveaux intermédiaires dans 15 pays

Country / Pays	Code	Intermediate level 1 / Niveau intermédiaire 1	Intermediate level 2 / Niveau intermédiaire 2
Austria	1	Bezirk	Bundesland
Austria	2	Arrondissement	Département
Austria	3	District	Province
Belgium	2	ARGO (pouvoirs organisateurs commun. et provinc.)	Ministères, Communautés
Belgium	3	ARGO	Ministries, Communities
Denmark	1	Kommune	Amt
Denmark	2	Commune	Département
Denmark	3	Municipality	County
Finland	1	Kunta	Lääni
Finland	2	Commune	Département
Finland	3	Municipality	Province
France	1	Circonscription, Commune	Académie, Région, Département
France	3	Municipal authority	Regional authorities
Germany	1	Gemeinde, Bezirk	Land
Germany	2	Commune, District	Pays
Germany	3	Community	Land
Ireland	?	?	–
Netherlands	1	Gemeente	Province
Netherlands	2	Commune	Province
Netherlands	3	Municipality	Province
New Zealand	–	–	–
Norway	–	?	?
Portugal	1	Autarquia	Dir. Regional de Educaçao
Portugal	2	Municipalité	Dir. régionale d'Education
Portugal	3	Municipality	Regional Education Authority
Spain	1	Provincia	Comunidad autonoma
Spain	2	Province	Communauté autonome
Spain	3	Province	Autonomous Community
Sweden	1	Kommun	–
Sweden	2	Commune	–
Sweden	3	Municipality	–
Switzerland	2	Commune	Canton
Switzerland	3	Commune	Canton
United States	2	District	Etat
United States	3	District	State

1 = Language of the country / Langue du pays
 2 = French / Français
 3 = English / Anglais

* = Non existent / N'existe pas
 ? = No reply / Pas de réponse

VI. TECHNICAL CRITERIA AND STANDARDS FOR THE INDICATORS OF HOME AND SCHOOL LANGUAGE (C4) AND STUDENT OUTCOMES (R1, R2, R3, R4)

The countries participating in the work of creating adequate measures of student outcomes have reached a consensus as to the importance of having survey data meet specified technical criteria and standards if the data are to be used in calculating international indicators. When national data do not meet these criteria, notes will so specify. Further work on the development of technical criteria and standards is being undertaken by the OECD Secretariat and the INES networks.

The four agreed upon criteria and standards are:

- appropriate standard errors should be calculated for each indicator;
- the target population should be clearly and consistently defined across countries, with a target of at least 90 per cent of the eligible population sampled;
- the participation rate for each country should be high, with a target of at least 85 per cent for both students and schools achieved after replacement;
- the study should have an effective sample size of at least 400 students for each participating country.

VII. INTERNATIONAL CONSISTENCY OF SAMPLING DESIGN USED FOR THE READING LITERACY SURVEY (C4, R1, R4)

Eighteen OECD countries participated in the Reading Literacy Study, for which data were collected by the International Association for the Evaluation of Educational Achievement (IEA) from October 1990 to April 1991, depending on the country. The first week of the eighth month of the school year constituted the reference point.

Target populations

The desired target populations were: *a)* all pupils attending schools on a full-time basis at the grade level in which most pupils were between age 9:0 and 9:11 years and months; and *b)* all pupils attending school on a full-time basis at the grade level in which most pupils were between 14:0 and 14:11 years and months.

Sampling design

IEA employed two-stage stratified cluster samples for the Reading Literacy Study. The first-stage sampling units were mostly individual schools but in some cases also geographical areas. The schools in each nationally-defined target population were selected from an explicitly stratified national sampling frame of schools with a probability proportional to the estimated number of students in the school who comprised the defined target populations. Intact classes were then selected within each selected school with a probability proportional to class size. The unequal selection probabilities resulting from the application of this design were adjusted by a sampling weighting procedure.

VI. CRITÈRES TECHNIQUES ET NORMES APPLICABLES AUX INDICATEURS DE LA LANGUE PARLÉE A LA MAISON ET A L'ÉCOLE (C4) ET DES RÉSULTATS OBTENUS PAR LES ÉLÈVES (R1, R2, R3, R4)

Les pays qui ont contribué à la mise au point des techniques permettant d'évaluer les résultats des élèves ont tous reconnu à quel point il est important de définir avec rigueur les critères techniques et les normes auxquels doivent se conformer les données avant de calculer des indicateurs internationaux. Si les données nationales ne correspondent pas à ces critères, des notes les spécifieront. D'autres travaux sur la mise au point de critères et de normes techniques sont entrepris par le Secrétariat de l'OCDE et les réseaux INES.

Les quatre critères et normes suivants ont été adoptés :

- les erreurs-types doivent être calculées pour chaque indicateur ;
- la population de référence doit être clairement définie et homogène pour l'ensemble des pays et devrait représenter au moins 90 pour cent de la population de référence sondée ;
- les taux de participation dans chaque pays devront être élevés et couvrir au moins 85 pour cent aussi bien de la population scolarisée que des établissements scolaires après remplacement ;
- l'étude doit être pratiquée sur des échantillons dont l'effectif réel est d'au moins 400 élèves pour chaque pays participant.

VII. HARMONISATION DES ÉCHANTILLONS UTILISÉS POUR L'ENQUÊTE SUR LA COMPÉTENCE EN LECTURE (C4, R1, R4)

Dix-huit pays de l'OCDE ont participé à l'étude sur la compétence en lecture pour laquelle les données ont été rassemblées par l'Association internationale pour l'évaluation de l'enseignement (IEA) d'octobre 1990 à avril 1991, selon les pays. La période de référence est la première semaine du huitième mois de l'année scolaire.

Populations visées

Les populations visées sont : *a)* la population correspondant au niveau où sont scolarisés à plein temps la plupart des élèves de 9 ans à 9 ans et 11 mois ; et *b)* la population correspondant au niveau où sont scolarisés à plein temps la plupart des élèves âgés de 14 ans à 14 ans et 11 mois.

Constitution de l'échantillon

L'IEA a utilisé des échantillons stratifiés à deux niveaux pour son étude sur la maîtrise de la lecture. Les unités de sondage du premier niveau étaient pour la plupart des établissements scolaires mais dans certains cas des zones géographiques. Dans chaque population visée, définie à l'échelon national, les écoles ont été retenues dans un cadre d'échantillonnage stratifié d'établissements ayant une probabilité proportionnelle au nombre estimé d'élèves fréquentant l'école qui comprenait les populations visées. Des classes entières ont ensuite été sélectionnées à l'intérieur de chaque école retenue avec une probabilité proportionnelle à l'effectif. Les probabilités de sélection inégales qui résultent de l'application de cette formule ont été corrigées par une procédure de pondération.

Achieved sample

For most countries the achieved samples appear adequate. Most countries sampled more than 90 per cent of the international target populations. The exceptions were Finland (87.6 per cent of 14 year-olds sampled), France (84 per cent of 9 year-olds and 79 per cent of 14 year-olds sampled) and Spain (88.9 per cent of 9 year-olds sampled). The participation rates were also high in most countries: the number of schools or classes in the achieved sample was greater than 85 per cent of the planned sample in all OECD countries.

Excluded populations

In the following cases some populations were omitted from the defined sampling frame:

Belgium (French Community):

Pupils in the French Community in Belgium who received instruction in Flemish or German (3.6 per cent of 9 year-olds and 3.8 per cent of 14 year-olds) excluded.

Canada (British Columbia):

Pupils in Government Native Indian schools (1.2 per cent of 9 year-olds and 1.1 of 14 year-olds) excluded.

Denmark:

All students in the desired target populations sampled.

Finland:

Pupils in schools where the official language was Swedish, special education and laboratory schools (9.2 per cent of 9 year-olds and 12.4 per cent of 14 year-olds) excluded.

France:

Pupils in overseas territories and private schools in mainland France (16 per cent of the 9 year-olds and 21 per cent of 14 year-olds) excluded.

Germany (FTDR):

Special schools for the handicapped and those for gifted students (about 8 per cent of each population) excluded.

Germany (FTFR):

Special schools for the handicapped and non-graded private schools (8.3 per cent of the students in both target populations) excluded.

Greece:

4 per cent of 14 year-olds attending evening schools excluded.

Iceland:

Schools with fewer than five students in the target populations (0.5 per cent of 9 year-olds and 2.6 per cent of 14 year-olds) excluded.

Echantillon réalisé

Les échantillons réalisés semblent satisfaisants dans la plupart des pays. Dans leur majorité, les pays ont sondé plus de 90 pour cent des populations internationales visées. Les exceptions sont la Finlande (87.6 pour cent des adolescents de 14 ans), la France (84 pour cent des enfants de 9 ans et 79 pour cent des enfants de 14 ans) et l'Espagne (88.9 pour cent des enfants de 9 ans). Les taux de participation étaient élevés dans la plupart des pays : le nombre d'écoles ou de classes dans l'échantillon réalisé est supérieur à 85 pour cent de l'échantillon prévu dans tous les pays de l'OCDE.

Populations omises

Dans les cas suivants, certaines populations ont été omises du cadre d'échantillonnage :

Belgique (communauté française) :

Les élèves de la communauté française de Belgique qui reçoivent un enseignement dispensé en flamand ou en allemand (3.6 pour cent des enfants de 9 ans et 3.8 pour cent des enfants de 14 ans) n'ont pas été étudiés.

Canada (Colombie-Britannique) :

Les élèves des écoles réservées aux Amérindiens (1.2 pour cent des enfants de 9 ans et 1.1 pour cent des enfants de 14 ans) n'ont pas été étudiés.

Danemark :

Tous les élèves des populations visées ont été étudiés.

Finlande :

Les élèves des écoles où la langue officielle est le suédois, ceux qui sont scolarisés dans l'éducation spéciale et les écoles pilotes (9.2 pour cent des enfants de 9 ans et 12.4 pour cent des enfants de 14 ans) n'ont pas été étudiés.

France :

Les élèves des territoires d'outre-mer et des écoles privées en France métropolitaine (16 pour cent des enfants de 9 ans et 21 pour cent des enfants de 14 ans) n'ont pas été étudiés.

Allemagne (ex-RDA) :

Les élèves scolarisés dans les écoles spéciales réservées soit aux enfants handicapés, soit aux surdoués (environ 8 pour cent de chaque population) n'ont pas été étudiés.

Allemagne (ex-territoire de la RFA) :

Les élèves des écoles spéciales pour handicapés et les écoles privées non divisées en classes (8.3 pour cent des élèves des deux populations visées) n'ont pas été étudiés.

Grèce :

Quatre pour cent des enfants de 14 ans qui fréquentent les écoles du soir n'ont pas été étudiés.

Islande :

Les écoles dont l'effectif est inférieur à 5 élèves compris dans les populations visées (0.5 pour cent des enfants de 9 ans et 2.6 pour cent des enfants de 14 ans) n'ont pas été étudiées.

Ireland:

Private schools and schools with fewer than five students in the target population (4.2 per cent of 9 year-olds) excluded.

Italy:

Pupils in private schools (8.6 per cent of 9 year-olds and 4.8 per cent of 14 year-olds) excluded.

Norway:

Schools for Lapps (0.3 per cent of 9 year-olds and 0.2 per cent of 14 year-olds) excluded.

Spain:

Students from schools with fewer than 10 students in the defined grade and from schools where the medium of instruction was not Spanish (11.1 per cent of 9 year-olds and 6.5 per cent of 14 year-olds) excluded.

United States:

Schools and students were sampled in 50 states (mainland states, Alaska, and Hawaii). Students in eligible schools not capable of taking the reading test (4.9 per cent of each population) excluded.

VIII. AGES OF STUDENTS IN THE READING LITERACY STUDY

The ages of the students sampled in the IEA Reading Literacy Study varied somewhat across countries. This is important because the average level of reading literacy of secondary students is correlated with their average age. This suggests that scores may be slightly over-estimated in countries in which the average age of the participating students is above the average. Similarly, scores in countries with younger participants may be slightly under-estimated. The average ages of students included in the study are described below:

Country	Grade tested	Mean age (in years)
Belgium (French Community)	8	14.3
Canada (BC)	8	13.9
Finland	8	14.7
France	9	15.4
Germany (FTDR)	8	14.4
Germany (FTFR)	8	14.6
Greece	9	14.4
Iceland	8	14.8
Ireland	9	14.5
Italy	8	14.1
Netherlands	8	14.3
New Zealand	10	15.0
Norway	8	14.8
Portugal	9	15.6
Spain	8	14.2
Sweden	8	14.8
Switzerland	8	14.9
United States	9	15.0

Irlande :

Les écoles privées et celles qui ont moins de 5 élèves compris dans la population visée (4.2 pour cent des enfants de 9 ans) n'ont pas été étudiées.

Italie :

Les élèves des écoles privées (8.6 pour cent des enfants de 9 ans et 4.8 pour cent des enfants de 14 ans) n'ont pas été étudiés.

Norvège :

Les écoles accueillant des Lapons (0.3 pour cent des enfants de 9 ans et 0.2 pour cent des enfants de 14 ans) n'ont pas été étudiées.

Espagne :

Les élèves des écoles où moins de 10 élèves fréquentent la classe retenue et ceux des établissements où la langue utilisée n'est pas l'espagnol (11.1 pour cent des enfants de 9 ans et 6.5 pour cent des enfants de 14 ans) n'ont pas été étudiés.

Etats-Unis :

Les échantillons d'écoles et d'élèves proviennent des 50 états, y compris l'Alaska et Hawaï. Les élèves des écoles retenues qui n'ont pas été capables de passer l'épreuve de lecture (4.9 pour cent de chaque population) n'ont pas été étudiés.

VIII. ÂGE DES ÉLÈVES AYANT FAIT L'OBJET DE L'ÉTUDE SUR LA COMPÉTENCE EN LECTURE

Les âges des élèves qui font l'objet de l'étude sur la maîtrise de la lecture varient d'un pays à l'autre. C'est important car il y a corrélation entre le niveau moyen de compétence en lecture des élèves du secondaire et leur âge moyen. Il se pourrait donc que les notes soient légèrement surestimées dans les pays où l'âge moyen des élèves participants est supérieur à la moyenne. De même, les notes sont sans doute légèrement sous-estimées dans les pays où les participants sont plus jeunes. Les âges moyens des élèves étudiés sont donnés dans le tableau suivant :

Pays	Classe	Age moyen
Belgique (francophone)	8	14.3
Canada (BC)	8	13.9
Finlande	8	14.7
France	9	15.4
Allemagne (ex-RDA)	8	14.4
Allemagne (ex-RFA)	8	14.6
Grèce	9	14.4
Islande	8	14.8
Irlande	9	14.5
Italie	8	14.1
Pays-Bas	8	14.3
Nouvelle-Zélande	10	15.0
Norvège	8	14.8
Portugal	9	15.6
Espagne	8	14.2
Suède	8	14.8
Suisse	8	14.9
Etats-Unis	9	15.0

IX. INTERNATIONAL CONSISTENCY OF SAMPLING DESIGN AND INSTRUMENTS USED FOR THE MATHEMATICS AND SCIENCE SURVEYS
[R2(p) and R3(p)]

Nine OECD countries participated in a study of science and mathematics achievement conducted by the International Assessment of Educational Progress (IAEP:II) in 1991.

Target population

The target population is the grade in which most of the 13 year-olds are enrolled (modal age 13 years).

Instruments

Countries differ in their approaches to teaching mathematics and science to 13 year-olds, and their curricula are quite different as well. The IAEP assessment was based on a consensus description of the topics and cognitive processes that all participants agreed were both taught in their schools and appropriate for this age group, but the materials included in the assessment were neither given equal emphasis nor taught on the same time schedule in all participating countries.

The results concern five content areas typically taught in mathematics: *a*) numbers and operations; *b*) measurement; geometry; *c*) data analysis; *d*) statistics and probability; *e*) algebra and functions. Three-quarters of the questions used a multiple-choice format and the remaining questions required students to write their answers on lines provided.

The achievement scores on the science test are based on four content areas typically taught in science: *a*) life sciences; *b*) physical sciences; *c*) earth and space sciences; and *d*) natural science. All questions used a multiple-choice format.

Sampling design

Canada, France, Ireland, Scotland and the United States sampled almost all students from virtually all age-eligible children in their countries. In other countries, the sample was limited to certain geographic regions, language groups, or grade levels. The combined overall response rate of schools and students was generally satisfactory, with most countries achieving a participation rate of 85 per cent or higher for both schools and students and in both the mathematics and science studies. However, the overall student response rate was unsatisfactory in England, with a participation rate below 50 per cent.

Excluded populations

Descriptions of limited populations in participating OECD countries in the IAEP:II study of mathematics and science achievement are presented below:

IX. HARMONISATION INTERNATIONALE DES ÉCHANTILLONS ET DES QUESTIONNAIRES UTILISÉS POUR LES ENQUÊTES SUR LES MATHÉMATIQUES ET LES SCIENCES
[R2(p) et R3(p)]

Neuf pays de l'OCDE ont pris part à une enquête menée en 1991 sur les résultats des élèves en mathématiques et en sciences, conduite par l'*International Assessment of Educational Progress* (IAEP:II).

Population visée

La population visée correspond au niveau où sont scolarisés la plupart des élèves de 13 ans (âge modal).

Méthode

Les pays n'appliquent pas tous la même méthode pour enseigner les mathématiques et les sciences aux élèves de 13 ans, et leurs programmes d'études sont aussi fort différents. L'évaluation de l'IAEP se fonde sur une description, retenue d'un commun accord, des sujets et des processus cognitifs qui, selon tous les pays participants sont enseignés dans les écoles et conviennent à ce groupe d'âge ; mais les matières évaluées n'ont pas toutes la même importance et ne sont pas enseignées selon les mêmes horaires dans tous les pays participants.

Les résultats portent sur cinq éléments de l'enseignement des mathématiques : *a*) chiffres et opérations ; *b*) mesures ; géométrie ; *c*) analyse des données ; *d*) statistiques et calcul de probabilité ; *e*) algèbre et fonctions. Les trois quarts des questions sont conçues selon le mode des choix multiples tandis que les autres exigent de la part des élèves une réponse écrite.

Les notes de l'épreuve de sciences concernent quatre domaines qui font généralement partie de l'enseignement de cette discipline : *a*) les sciences de la vie ; *b*) les sciences physiques ; *c*) les sciences de la terre et de l'espace ; *d*) les sciences naturelles. On a utilisé dans tous les cas des questions à choix multiple.

Echantillonnage

Le Canada, la France, l'Irlande, l'Ecosse et les Etats-Unis ont inclus dans l'échantillon la quasi-totalité des élèves ayant atteint l'âge de référence. Dans d'autres pays, l'échantillon est limité à certaines régions géographiques, à certains groupes linguistiques ou à certains niveaux scolaires. Le taux général de réponse des écoles et des élèves est en général satisfaisant : la plupart des pays atteignent un taux de participation de 85 pour cent ou davantage, tant pour les écoles que pour les élèves, aussi bien en mathématiques qu'en sciences. Cependant, le taux d'ensemble de réponses des élèves est insuffisant en Angleterre où le taux de participation est inférieur à 50 pour cent.

Populations omises

On trouvera ci-dessous la description de certains petits groupes de population des pays de l'OCDE ayant participé à l'étude de l'IAEP:II sur les résultats en mathématiques et en sciences :

Country		Included population
Italy	6%	13 year-olds in Emilia-Romagna province
Portugal	68%	13 year-olds in grade 5 through 9
Spain	80%	13 year-olds in all Spanish-speaking schools except those in the Catalan autonomous community
Switzerland	76%	13 year-olds in German-, French-, and Italian-speaking public schools in 15 cantons.
Excluded population		
Italy	94%	13 year-olds in 19 other Italian provinces
Portugal	32%	13 year-olds in grades other than 5 through 9 (about 18 per cent of those in school); 13 year-olds not in school (about 16 per cent)
Spain	20%	13 year-olds in all schools in the Catalan autonomous community; 13 year-olds in exclusively Valencia- and Basque-speaking schools
Switzerland	24%	13 year-olds in private and Romansch schools in 15 cantons; 13 year-olds in the remaining 11 cantons.

Pays		Population étudiée
Italie	6 %	Enfants de 13 ans en Emilie-Romagne
Portugal	68 %	Enfants de 13 ans dans les classes de la 5 ^e à la 9 ^e année
Espagne	80 %	Enfants de 13 ans dans toutes les écoles enseignant en espagnol, sauf celles de la Catalogne
Suisse	76 %	Enfants de 13 ans des écoles de langue allemande, française et italienne dans 15 cantons.
Population omise		
Italie	94 %	Enfants de 13 ans dans les 19 autres régions italiennes
Portugal	32 %	Enfants de 13 ans des classes autres que de la 5 ^e à la 9 ^e année (environ 18 pour cent d'écoles) ; enfants de 13 ans non scolarisés (environ 16 pour cent)
Espagne	20 %	Enfants de 13 ans dans toutes les écoles de Catalogne : enfants de 13 ans des écoles où l'enseignement se fait exclusivement dans la langue régionale de Valence et du Pays basque
Suisse	24 %	Enfants de 13 ans des écoles privées et romanches dans 15 cantons ; enfants de 13 ans des 11 autres cantons.

X. CALCULATION OF BETWEEN-SCHOOL AND WITHIN-SCHOOL VARIANCE IN STUDENT ACHIEVEMENT (R1, R2, R3)

This indicator is based on the notion of variance components, i.e., that the sum total of student deviations around the mean score on the science, mathematics and reading tests for the country may be determined by the variance between schools plus the variance within schools. The latter component consists of differences between class averages within schools and those between individual student scores within schools, or classes.

The particular proportions of each of these components of the total variance (in achievement test scores) are considered important indicators concerning educational, social and regional policies (typically between-school variance), selection, or curriculum and grouping practices (between-school and between-class variance), or overall differences in the quality of learning and instruction (total variance and between-class variance).

Basically, these indicators provide measures of homogeneity concerning student achievement in key subjects across schools, classes and students in a country. Their different values relate to fundamental structural characteristics of the school system, and hence to differences in underlying philosophies, policy goals and practices, or indeed historical and local traditions.

X. CALCUL DES VARIANCES DES RÉSULTATS DES ÉLÈVES ENTRE ÉCOLES ET À L'INTÉRIEUR DES ÉTABLISSEMENTS (R1, R2, R3)

Cet indicateur se fonde sur la notion des composantes de la variance, c'est-à-dire que la somme des écarts par rapport à la note moyenne obtenue aux épreuves de sciences, de mathématiques et de lecture dans un pays peut être déterminée par la variance inter-écoles à laquelle s'ajoute la variance intra-écoles. Cette dernière composante comprend les différences entre notes moyennes par classe à l'intérieur des écoles et les différences entre les notes des différents élèves à l'intérieur d'un même établissement ou d'une même classe.

Les proportions de chacune de ces composantes dans la variance totale (des notes obtenues aux épreuves) sont considérées comme des indicateurs importants en ce qui concerne les politiques éducatives, sociales et régionales (variance inter-écoles), les méthodes de sélection ou d'élaboration des programmes et de regroupement des élèves (variance inter-écoles et inter-classes) ou les différences d'ensemble de la qualité de l'apprentissage et de l'enseignement dispensé (variance totale et variance inter-classes).

Pour l'essentiel, ces indicateurs fournissent la mesure de l'homogénéité des résultats obtenus dans des matières importantes entre écoles, classes et élèves d'un même pays. Leurs valeurs différentes sont liées aux caractéristiques structurelles fondamentales du système scolaire, et donc à des différences entre les théories, les finalités politiques et les méthodes, voire entre les traditions locales et historiques.

Estimates of the between-school variance are based on the scores of students from schools with nine or more sampled individuals for the subject area (IAEP:II only). The variance components are estimated from a weighted one-way analysis of variance, with population size as the weight. A high value indicates larger differences between schools, while a low value relates to smaller differences or fewer limiting conditions at the level in question.

Caution must be taken in interpreting this indicator, because the results are influenced by the educational structure in the various countries. For example, in the five Nordic countries, which maintain a non-selective, comprehensive school system for all 14 year-olds, and hence where no specific ability tracking exists at the moment when the achievement tests are administered, within-school variation in student performance is high and the between-school variation low. In the Netherlands and other countries, a selective ability tracking system has been effective before the age of 14 years, when the test is taken. Thus the between-school variation is relatively high.

The use of the intraclass correlation coefficient (*rho*) for this indicator also makes it necessary to examine carefully the sampling designs used by the countries, because the values can vary dramatically for clusters formed in different ways. The recommended IAEP:II sampling design was a two-stage, stratified, cluster design. The first-stage sampling units were usually individual schools, but in some instances, consisted of two or more small schools (i.e., school clusters). Typically, 110 schools or school clusters were selected with a probability proportionate to the estimated number of age-eligible students in the school. At the second stage of sampling, a list of age-eligible students was prepared for each sampled school. A systematic sample of 30 to 35 students was typically drawn from each school and one-half of the sampled students were assigned the science assessment (R3) and the remaining half, the mathematics assessment (R2). England and Switzerland did not apply this procedure because only classrooms were drawn in the second stage of sampling (for example, all age-eligible students in the selected classes were assessed in both subjects in Switzerland) and not a random selection of age-eligible students. The need to sample whole classrooms meant that alternative within-school sampling procedures had to be designed and implemented. The use of a different sampling approach explains the exclusion of Switzerland and England from the charts concerned.

Les estimations de la variance inter-écoles sont calculées à partir des notes des 9 élèves ou plus choisis dans l'échantillon pour chaque école testée dans la matière en question (deuxième étude de IAEP seulement). Les composantes de la variance sont estimées au moyen d'une analyse unidirectionnelle de la variance, pondérée par les effectifs de la population scolaire. Une valeur élevée indique des différences importantes entre les écoles, alors qu'une valeur faible renvoie à des différences moins élevées et à des facteurs moins contraignants au niveau en question.

Il convient de faire preuve de prudence en interprétant cet indicateur car les résultats sont influencés par la structure de l'enseignement dans les différents pays. Par exemple, dans les cinq pays nordiques qui accueillent tous les jeunes de 14 ans dans un système polyvalent et non sélectif, et où il n'existe donc pas de regroupement des élèves en fonction de leurs aptitudes, les variations des résultats des élèves à l'intérieur d'un même établissement sont fortes alors qu'elles sont faibles d'une école à l'autre. Aux Pays-Bas et dans d'autres pays, un système de répartition des élèves en fonction des aptitudes était en vigueur avant l'âge de 14 ans, époque à laquelle ils ont passé le test. De ce fait, la variation inter-écoles est relativement élevée.

L'utilisation du coefficient (*rho*) de corrélation intra-classes pour cet indicateur rend aussi indispensable d'examiner soigneusement la méthode d'échantillonnage utilisée par les pays car les valeurs peuvent varier de façon spectaculaire selon les différentes méthodes utilisées pour constituer les groupes. La méthode d'échantillonnage recommandée par IAEP:II est un sondage stratifié par grappes à deux degrés. Les unités d'échantillonnage du premier degré sont en général des établissements mais, dans certains cas, rassemblent deux petites écoles ou davantage (autrement dit, des grappes d'écoles). Le plus souvent, 110 écoles ou grappes d'écoles ont été retenues avec une probabilité proportionnelle à l'estimation du nombre d'élèves ayant l'âge requis. Au deuxième degré, une liste des élèves ayant l'âge requis a été préparée pour chaque école retenue. Un échantillon systématique de 30 à 35 élèves est en général tiré dans chaque école et la moitié des élèves retenus passe l'épreuve de sciences (R3) tandis que l'autre moitié passe l'épreuve de mathématiques (R2). L'Angleterre et la Suisse n'ont pas appliqué cette procédure car seules des classes ont été tirées au deuxième degré de l'échantillonnage (par exemple, tous les élèves d'âge requis dans les classes retenues ont passé les épreuves des deux sujets en Suisse) et l'on n'a pas procédé à une sélection aléatoire des élèves d'âge requis. La nécessité de sonder des classes entières signifie que d'autres procédures de sondage intra-écoles ont dû être élaborées et mises en oeuvre. Le recours à une méthode d'échantillonnage différente explique que la Suisse et l'Angleterre ne soient pas comprises dans les graphiques.

XI. CALCULATION OF INDEX OF GENDER DIFFERENCE IN READING ACHIEVEMENT (R4)

The mean score difference compares the mean achievement of the boys with the mean achievement of the girls. However, the amount of variation in a difference between sample means is naturally related to the amount of variation in the means themselves. The difference itself is therefore difficult to interpret. A more appropriate measure of the size of the gender difference in achievement would therefore take the variation in the mean scores into account.

This can be done by dividing the mean score difference by the standard error or by the pooled between-group standard deviation. In the former case a z-ratio would be obtained, whereas an effect-size index or a standardized index of the size of the gender difference is calculated if the latter method is used, which is the case in R4. The effect-size index is used because it is more readily interpretable.

XI. CALCUL DE L'INDICE DES DISPARITÉS DE COMPÉTENCE EN LECTURE ENTRE GARÇONS ET FILLES (R4)

La différence des moyennes permet de comparer les résultats moyens des garçons et des filles. Cependant, l'importance de la variation de la différence entre les moyennes des échantillons est naturellement liée à l'importance de la variation des moyennes elles-mêmes. Il est donc difficile d'interpréter la différence proprement dite. Une mesure plus exacte de l'importance de la différence de compétence entre garçons et filles prendrait en compte la variation des notes moyennes.

Cela peut être fait en divisant la différence entre les notes moyennes par l'erreur-type ou par l'écart-type commun intergroupes. Dans le premier cas, on obtiendrait un ratio z , alors qu'un indice de l'effet de taille ou un indice normalisé de l'importance de la différence entre garçons et filles est calculé lorsqu'on utilise la dernière méthode, ce qui est le cas pour R4. L'indice d'effet de taille est utilisé parce qu'il est plus facile à interpréter.

Apprenticeship

In calculating the indicators, the apprenticeship programmes are classified as belonging to formal education. Such programmes typically involve an alternation between learning in an educational institution (ordinary or specialised) and learning through work experience programmes, which may include highly organised training in a firm or with a craftsman. The apprentices and the firm (or craftsman) are bound by a legal agreement. Even though only a part of the training occurs in schools, it is considered as a full-time activity, because it covers both theoretical and practical training. Apprenticeship programmes are classified as technical or vocational programmes in upper secondary education (ISCED 3).

Bonferoni

The Bonferoni adjustment is used in international comparisons of the mean achievement scores of students. The procedure involves an adjustment to the test of statistical significance, by dividing the *alpha* level of the significance test into $n(n-1)/2$ categories, where *n* represents the number of countries being compared.

Early childhood education

Early childhood education (public and private) may either be part-time or full-time and can cover young children participating in a programme intended to foster learning, and emotional and social development. Early childhood education is not compulsory in most countries. Pupils enrolled in schools or programmes organised by ministries other than Education (for example, Health or Social Affairs) are included, if the educational development of the pupils is the main objective. Day nurseries, child-care centres and similar institutions that predominantly provide custodial care are not included. It is acknowledged, however, that it may be difficult to distinguish between the various programmes in certain countries.

Earnings

Earnings refer to annual money earnings, i.e. direct pay for work before taxes. Income from other sources, such as government aid programmes, interest on capital, etc., is not taken into account. Mean earnings are calculated on the basis of data only for all people with income from work.

Employed population

Employed population refers to all persons above a specific age who during a specified brief period, either one week or one day, were in paid employment or self-employment. It includes both those in civilian employment and in the armed forces.

Enrolment: Full-time and part-time

Students are enrolled full-time if they attend a programme that is classified as such by the institution of the authorities. Otherwise they are enrolled as part-time students. In some countries no distinction between full-time and part-time students is made at certain levels.

Apprentissage

Dans le cadre de ce projet, l'apprentissage est considéré comme faisant partie de l'enseignement formel. De manière générale, cette formation est dispensée en alternance dans un établissement scolaire ordinaire ou spécialisé et dans une entreprise ou chez un artisan. L'apprenti et le chef d'entreprise ou l'artisan sont liés par contrat. Même si cette formation n'est dispensée qu'à temps partiel dans des établissements scolaires, elle est considérée ici comme un enseignement à plein temps puisqu'elle couvre à la fois les aspects théoriques et pratiques. De plus, elle fait partie de l'enseignement professionnel et technique au niveau secondaire du second cycle (CITE 3).

Bonferoni

On peut utiliser le test d'ajustement de Bonferoni dans le cadre de comparaisons internationales portant sur les résultats scolaires des élèves. Cette méthode consiste à ajuster le test de significativité statistique, en divisant le seuil de significativité (*alpha*) en $n(n-1)/2$ catégories, *n* correspondant au nombre de pays concernés par l'étude en question.

L'éducation préscolaire

L'éducation préscolaire peut être dispensée à plein temps ou à temps partiel aux très jeunes enfants. Elle est conçue pour favoriser leur développement cognitif, social et affectif. Elle n'est pas obligatoire dans la plupart des pays. Les enfants inscrits dans des établissements gérés par des ministères autres que celui de l'Éducation (par exemple Santé et Affaires sociales) sont pris en considération si le principal objectif des programmes est d'ordre éducatif. Les garderies, les crèches, les centres de jeu et autres établissements du même ordre dont l'objectif principal se cantonne à la garde des enfants ne sont pas inclus. Cependant, on admet que la distinction entre ces différents programmes n'est pas toujours nette.

Revenus

Il s'agit des revenus monétaires annuels, c'est-à-dire des revenus directs du travail avant impôts. Les revenus provenant d'autres sources, comme les aides financières accordées par les gouvernements, les intérêts, etc. ne sont pas pris en compte. Les revenus moyens sont calculés à partir de données concernant toute la population active comprenant non seulement les personnes pourvues d'un emploi mais aussi les chômeurs.

Population active occupée

La population active comprend toutes les personnes d'âge spécifique qui se trouvaient pourvues d'un emploi salarié ou non salarié durant une brève période de référence telle qu'une semaine ou un jour. Elle comprend à la fois la population active civile occupée et les forces armées.

Plein temps/temps partiel

Tout élève est scolarisé à plein temps s'il suit un enseignement ainsi défini par l'établissement qu'il fréquente. Dans le cas contraire, il est scolarisé à temps partiel. Dans certains pays, aucune distinction n'est faite entre le plein temps et le temps partiel pour certains niveaux scolaires.

Expenditure: Capital and current

Capital expenditure refers to expenditure for assets that will be used for many consecutive years (e.g., buildings, major repairs, major items of equipment, vehicles, etc.), even if the financing of these assets is reported in a single financial year. For example, if a school is built in 1991, and if the construction costs are entirely accounted for in the 1991 budget, then the asset will be included as capital expenditure for that budget year.

Current expenditure refers to educational goods and services whose lifespan should not in theory exceed the current year (e.g., salaries of staff, educational supplies, scholarships, minor repairs and maintenance, administration, etc.). Conventionally, minor items of equipment are treated as current expenditure even if the corresponding physical asset lasts longer than one year.

Expenditure: Public and private

Public expenditure refers to the spending of public authorities at all levels. Expenditure by the Ministry of Education or an equivalent public authority that is not directly related to education (e.g., culture, sports, youth activities, etc.) is, in principle, not included. Expenditure on education by other ministries or equivalent institutions, for example Health and Agriculture, is included.

Private expenditure refers to expenditure funded by private sources – mainly households, private non-profit institutions, and firms and businesses. It includes: school fees; materials such as textbooks and teaching equipment; transport to school (if organised by the school); meals (if provided by the school); boarding fees; and expenditure by employers for initial vocational training.

Gross domestic product

The gross domestic product (GDP) is equal to the total of the gross expenditure on the final uses of the domestic supply of goods and services valued at price to the purchaser minus the imports of goods and services.

ISCED

ISCED refers to the *International Standard Classification for Education*. This classification, developed by UNESCO, is used by countries and international agencies as a means of compiling internationally comparable statistics on education. According to ISCED, educational programmes may be classified as follows:

• Education preceding the first level (pre-primary)	ISCED 0
• Education at the first level (primary)	ISCED 1
• Education at the lower secondary level	ISCED 2
• Education at the upper secondary level	ISCED 3
• Education at the tertiary level, first stage, of the type that leads to an award not equivalent to a first university degree	ISCED 5
• Education at the tertiary level, first stage, of the type that leads to a first university degree or equivalent	ISCED 6
• Education at the tertiary level, second stage, of the type that leads to a post-graduate university degree or equivalent	ISCED 7
• Education not definable by level	ISCED 9

Dépenses en capital et dépenses de fonctionnement

Les dépenses en capital se réfèrent aux biens durables qui seront utilisés pendant plusieurs années (par exemple, bâtiments, grosses réparations, équipements lourds, véhicules, etc.), même si le financement de ces biens est affecté à un seul exercice financier. Par exemple, si une école est construite en 1985 et que le coût de cette opération est entièrement réglé sur le budget de 1985, il apparaîtra dans les dépenses en capital de 1985.

Les dépenses de fonctionnement se réfèrent aux biens et services dont la durée d'utilisation ne peut théoriquement dépasser l'année en cours (traitements du personnel, fournitures scolaires, bourses d'études, petites réparations et entretien, administration, etc.). Les petits équipements sont considérés comme dépenses de fonctionnement, même si leur utilisation couvre plus d'une année.

Dépenses publiques et privées

Les dépenses publiques sont financées par les administrations publiques de tous échelons. Les dépenses du ministère de l'Éducation qui ne sont pas en rapport direct avec l'enseignement sont en principe exclues (Culture, Sport, Jeunesse, etc.). En revanche, les dépenses d'enseignement effectuées par d'autres ministères (Santé, Agriculture, Travail, Tourisme, etc.) sont comprises.

Les dépenses privées sont considérées comme celles qui sont financées par le secteur privé – par les ménages, les institutions privées à but non lucratif et les entreprises. Ces dépenses sont : les frais d'inscription et droits de scolarité ; les fournitures scolaires tels que les manuels ou le matériel pédagogique ; les transports scolaires (s'ils sont organisés par les écoles) ; les repas (s'ils sont fournis par les écoles) ; les frais de pension ; les dépenses des entreprises au titre de la formation professionnelle initiale.

Produit intérieur brut

Le produit intérieur brut (PIB) est égal au total des emplois finaux de biens et services aux prix d'acquisition, moins les importations de biens et services.

CITE

Il s'agit de la classification internationale type de l'éducation. Cette classification élaborée par l'UNESCO, est utilisée par les pays et les organisations internationales pour harmoniser les statistiques de l'éducation. Dans cette classification, les niveaux scolaires sont désignés comme suit :

• Enseignement préprimaire	CITE 0
• Enseignement du premier degré	CITE 1
• Enseignement du second degré, premier cycle	CITE 2
• Enseignement du second degré, deuxième cycle	CITE 3
• Enseignement du troisième degré, premier niveau, conduisant à un titre non équivalent au premier grade universitaire	CITE 5
• Enseignement du troisième degré, premier niveau, conduisant à un premier grade universitaire ou à un titre équivalent	CITE 6
• Enseignement du troisième degré, deuxième niveau, conduisant à un grade universitaire supérieur ou à un titre équivalent	CITE 7
• Enseignement impossible à définir selon le degré	CITE 9

Non-university tertiary education

Non-university tertiary education is used for tertiary education programmes at ISCED level 5. In some systems, the programmes at this level (i.e. those not leading to a university degree or equivalent) do not lead on to other programmes in higher education; in other systems such programmes allow students who successfully complete their studies at ISCED level 5 to proceed to university degree programmes in the same field. The term “articulation” is used to distinguish the latter type of ISCED 5 programme from the former, “terminal” one. For example, the “Associate Degree”, awarded after two years of study in the United States, is not regarded as a university degree for international purposes; it is coded as an ISCED level 5 qualification. This also applies to the *diplôme d'études universitaires générales* (DEUG) in France.

Public and private schools

Public schools are organised by public authorities. They normally provide open access without any distinction of race, sex, or religion.

Private schools are normally organised independently of the public authorities, even though they may receive a small public funding.

Private schools predominantly publicly funded are schools that obtain most of their funding from public authorities, even though these schools are not formally part of the public school sector.

Purchasing power parities

Purchasing power parities (PPPs) are the rates of currency conversion that equalize the purchasing power of different currencies. This means that a given sum of money, when converted into different currencies at the PPP rates, will buy the same basket of goods and services in all countries. Thus PPPs are the rates of currency conversion which eliminate differences in price levels between countries. The purchasing power indices used in this publication are given in Table S1 in the Statistical Supplement.

Teachers

A teacher is defined as a person whose professional activity involves the transmitting of knowledge, attitudes and skills that are stipulated in a formal curriculum programme to students enrolled in a formal educational institution.

This definition does not depend on the qualifications held by the teacher. It is based on three concepts: *activity*, thus excluding former teachers who no longer have active teaching duties; *profession*, thus excluding people who work occasionally or in a voluntary capacity in schools; and *formal programme* (curriculum), thus excluding people who provide services other than formal instruction (e.g., supervisors, activity organisers, etc.), whether the programme is established at the country, district or school level. Schools principals without teaching responsibilities are not counted as teachers.

Enseignement supérieur non universitaire

Le terme désigne les cycles d'études de niveau CITE 5. Dans certains cas, ces cycles d'études (qui ne conduisent pas à un diplôme universitaire) ne permettent pas d'accéder à d'autres études universitaires. Dans d'autres cas, ils peuvent – si les étudiants les mènent à bien – permettre d'accéder aux cycles de l'enseignement supérieur dans la même discipline. Ce sont alors des “passerelles” par opposition au niveau CITE 5 de caractère “final”. Par exemple, le *Associate Degree* qui sanctionne deux années d'études aux Etats-Unis n'est pas considéré aux fins internationales comme un diplôme universitaire mais comme une qualification CITE 5. Il en est de même du diplôme d'études universitaires générales (DEUG) en France.

Enseignement public/enseignement privé

Les *établissements publics* sont gérés par les autorités publiques. Ils sont par définition ouverts à tous, sans distinction de race, de religion ou de sexe.

Les *établissements privés* ne dépendent pas des autorités publiques, même s'ils reçoivent des fonds publics.

Les *établissements privés principalement financés par le secteur public* sont les établissements dont la plupart du financement est assurée par les autorités publiques même si ces écoles ne font pas partie formellement du secteur d'enseignement public.

Parités de pouvoir d'achat

Les parités de pouvoir d'achat (PPA) sont des taux de conversion monétaire qui permettent d'exprimer dans une unité commune les pouvoirs d'achat des différentes monnaies. En d'autres termes, une somme d'argent donnée, convertie en monnaie nationale au moyen des PPA, permettra d'acheter le même panier de biens et de services dans tous les pays. Les PPA sont donc des taux de conversion monétaire qui éliminent les différences de niveau de prix existant entre les pays. Les indices de pouvoir d'achat utilisés dans cette publication sont donnés dans le supplément statistique.

Enseignants

Est considérée comme enseignant “toute personne dont le métier est de transmettre aux élèves des connaissances dont l'enseignement est prévu dans le programme (curriculum) d'un établissement du système formel d'éducation”.

Cette définition exclut toute condition de diplôme, mais repose sur trois notions clés : celle “d'exercice” (sont exclues les anciens enseignants qui n'ont plus de tâches d'enseignement) ; celle de “métier” (sont exclues les personnes qui interviennent à titre occasionnel et/ou bénévole dans les écoles) ; celle de “programme” (sont exclues les personnes qui offrent aux élèves d'autres services que l'enseignement – surveillants, animateurs, etc. – que le programme soit défini au niveau national ou à celui de l'école elle-même).

Les chefs d'établissement qui ont été enseignants mais n'exercent plus ne sont pas considérés comme des enseignants.

Tertiary education

Tertiary education refers to any programme classified as either ISCED level 5, 6 or 7. Entry to a programme at tertiary level requires as a minimum condition of admission the successful completion of a programme of education at the second level. In some countries evidence of the attainment of an equivalent level of knowledge, or the fulfilment of specific conditions such as a combination of age and/or work experience, is accepted as conferring eligibility for enrolment in tertiary education programmes. Tertiary education is divided into university and non-university sectors.

Theoretical age group

In classifying education by level, there is an assumption that, at least for the regular school (and in most cases university) system, a student can proceed through the system in a standard number of years. If it is assumed that the student starts school at the modal age and does not repeat any year, then the ages at which a student begins and completes each cycle or level can be calculated. These are the theoretical age ranges that correspond to each level in the school system. Using a transformation key that relates the levels of a school system to ISCED, the theoretical age range for each ISCED level can be derived.

Total labour force

The total labour force or currently active population comprises all persons who fulfil the requirements for inclusion among the employed or the unemployed as defined in *OECD Labour Force Statistics*.

Total population

All nationals present in or temporarily absent from the country and aliens permanently settled in the country. For further details, see *OECD Labour Force Statistics*.

University education

University education refers to any programme classified as either ISCED level 6 or 7 that leads to a university degree or equivalent. ISCED level 6 covers programmes leading to the award of a first university degree or a recognised equivalent qualification. If appropriate conditions are satisfied, this qualification allows a student to go on to a programme at ISCED level 7. These programmes lead to a university degree at post-graduate level. Some countries do not distinguish, for purposes of international data reporting, between ISCED level 6 and level 7.

Upper secondary education

Upper secondary education (ISCED level 3) is also described as second level, second stage education. It includes general, technical or vocational education for students who have completed the first cycle of secondary education (i.e. second level, first stage education; ISCED level 2). Apprenticeship programmes are included as are teacher training programmes offered at this level. Upper secondary education (ISCED 3) may either be “terminal” (i.e. preparing students for entry directly into working life) and/or “preparatory” (i.e. preparing students for tertiary education).

Enseignement supérieur

Tout cycle d'études classé aux niveaux CITE 5, 6 ou 7. Pour avoir accès à l'enseignement supérieur, la condition minimale est d'avoir terminé le deuxième cycle du secondaire et d'avoir obtenu un diplôme ou un certificat. Dans certains pays, peut être admissible toute personne ayant atteint un niveau de connaissances équivalent ou remplissant certaines conditions d'âge ou d'expérience professionnelle, ou les deux à la fois. L'enseignement supérieur est divisé en deux secteurs, l'enseignement supérieur universitaire et l'enseignement supérieur non universitaire.

Classe d'âge théorique

La classification de l'enseignement par niveau scolaire repose, du moins pour l'école ordinaire ainsi que pour la plupart des universités, sur l'hypothèse selon laquelle les élèves font leurs études en un nombre d'années déterminé. En supposant que les élèves commencent leur scolarité à l'âge modal et qu'ils ne redoublent aucune classe, on peut connaître leur âge au début et à la fin de chaque niveau scolaire, c'est-à-dire les âges scolaires correspondants. En adaptant chaque système éducatif à la classification CITE, on obtient les âges théoriques d'entrée et de sortie pour chaque niveau CITE.

Population active totale

La population active totale (ou population active actuelle) comprend toutes les personnes qui remplissent les conditions pour être incluses parmi les personnes pourvues d'un emploi ou les chômeurs, comme défini dans la publication *Statistiques de la population active*, OCDE.

Population totale

La population est définie comme l'ensemble des nationaux présents ou temporairement absents du pays et des étrangers établis en permanence dans le pays. Pour plus de détails, se reporter à la publication *Statistiques de la population active*, OCDE.

Enseignement universitaire

On entend par enseignement universitaire tout cycle d'études correspondant au niveau CITE 6 ou 7 qui est sanctionné par un diplôme universitaire ou son équivalent. Le niveau CITE 6 couvre les cycles d'études qui mènent à un premier diplôme universitaire ou à une qualification équivalente reconnue. Si certaines conditions sont remplies, cette qualification permet à l'étudiant de suivre un cycle d'études correspondant au niveau CITE 7. Ces études sont sanctionnées par un diplôme d'études supérieures. Certains pays ne font pas la distinction, aux fins de comparaisons internationales, entre les niveaux CITE 6 et 7.

Enseignement secondaire de deuxième cycle

L'enseignement secondaire supérieur (niveau CITE 3) ou enseignement secondaire de deuxième cycle, regroupe l'enseignement général, technique ou professionnel pour les élèves qui ont terminé le premier cycle de l'enseignement secondaire (c'est-à-dire le niveau CITE 2). L'apprentissage est inclus, de même que la formation des enseignants lorsqu'elle est dispensée à ce niveau. L'enseignement secondaire supérieur (niveau CITE 3) peut être “terminal” (les élèves entrent directement dans la vie active) ou “préparatoire” (les élèves passent dans l'enseignement supérieur).

As mentioned in the Foreword, many people have contributed to the CERI project on the development of international Indicators of Education Systems (INES). This annex lists the names of the country representatives, policy-makers, researchers and experts on educational measurement and statistics who have actively taken part in the preparatory work leading to the publication of this second edition of *Education at a Glance*. The OECD wishes to thank them all for their valuable efforts.

Comme l'indique l'avant-propos, de nombreuses personnes ont collaboré au projet du CERI sur les indicateurs internationaux de l'enseignement (INES). Dans la liste qui suit sont indiqués les noms des représentants nationaux, des responsables politiques, des chercheurs et des experts dans le domaine de l'évaluation et des statistiques de l'enseignement ayant pris une part active aux travaux préparatoires qui ont abouti à la publication de cette deuxième édition de *Regards sur l'éducation*. L'OCDE souhaite les remercier de leur précieuse contribution.

I. Policy Review and Advisory Group Groupe de consultation et d'analyses politiques

Mr. Tom ALEXANDER (OECD)
Mr. Alan GIBSON (United Kingdom)
Ms. Jeanne GRIFFITH (United States)
Mr. Karl-Heinz GRUBER (Austria)

Mr. Walo HUTMACHER (Switzerland)
Mr. Ulf LUNDGREN (Sweden)
Mr. Luis TAVARES (Portugal)
Mr. Claude THELOT (France)

II. National Co-ordinators Coordonnateurs nationaux

Ms. Monique BELANGER (Canada)
Ms. Virginia BERKELEY (United Kingdom)
Ms. Birgitte BOVIN (Denmark)
Mr. Hubert BRAUN (Germany)
Mr. Bertil BUCHT (Sweden)
Mr. Nicolaas J. DERSJANT (Netherlands)
Mr. Michel EURIAT (France)
Mr. Elmar FREUND (Germany)
Mr. Michael GALLAGHER (Australia)
Mr. Heinz GILOMEN (Switzerland)
Mr. Antonio GIUNTA LA SPADA (Italy)
Mr. Sean GLENNANE (Ireland)
Mr. Jan de GROOF (Belgium)

Mr. Georges HENRY (Belgium)
Mr. James IRVING (New Zealand)
Mr. Toshikazu ISHINO (Japan)
Mr. Toril JOHANSSON (Norway)
Mr. Reijo LAUKKANEN (Finland)
Mr. Joseph LAUTER (Luxembourg)
Ms. Mafalda LEONIDAS (Portugal)
Mr. Alain MICHEL (France)
Mr. Eugene OWEN (United States)
Mr. Friedrich PLANK (Austria)
Mr. Thorolfur THORLINDSSON (Iceland)
Mr. Alejandro TIANA (Spain)
Mr. Ziya YEDIYILDIZ (Turkey)

III. Technical Group on Education Statistics and Indicators Groupe technique pour les statistiques et les indicateurs de l'enseignement

Mr. Ruud ABELN (Netherlands)
Mr. François ALLUIN (France)
Mr. Paul AMACHER (Switzerland)
Ms. Birgitta ANDREN (Sweden)
Mr. Fred BANGERIER (Switzerland)
Ms. Michele BARBATO (Italy)
Ms. Birgitte BOVIN (Denmark)
Mr. Henrik BULOW (Eurostat)
Mr. Hubert BRAUN (Germany)
Mr. Jan van DAMME (Belgium)
Mr. Michael DAVIDSON (United Kingdom)
Ms. Gemma DE SANCTIS (Italy)
Mr. Paul ESQUIEU (France)
Mr. Sully FAIK (Belgium)
Mr. Elmar FREUND (Germany)
Mr. Michael GALLAGHER (Australia)
Mr. Jan de GROOF (Belgium)
Mr. Siegfried HANHART (Switzerland)
Mr. Heikki HAVEN (Finland)
Mr. Thomas John HEALY (Ireland)
Mr. Max van HERPEN (Netherlands)
Mr. Ulrich HOFFMANN (Germany)
Mr. Walter HORNER (Germany)

Mr. Toril JOHANSSON (Norway)
Ms. Vladimira JELINKOVA (Czech Republic)
Ms. Ai KOHNO (Japan)
Mr. Norihiro KURODA (Japan)
Mr. Johan LASUY (Belgium)
Mr. Joseph LAUTER (Luxembourg)
Mr. Laszlo LIMBACHER (Hungary)
Mr. Douglas LYND (Canada)
Mr. Robert MAHEU (Canada)
Ms. Aurea MICALI (Italy)
Ms. Inger MUNKHAMMAR (Sweden)
Ms. Isabel MUNOZ JIMENEZ (Spain)
Mr. Nicholas POLE (New Zealand)
Mr. Johan RAAUM (Norway)
Ms. Maria Dolores REBOLLO (Spain)
Mr. Albert REITERER (Austria)
Mr. Jean-Claude ROUCLOUX (Belgium)
Mr. Horacio SANTOS (Portugal)
Mr. Paul Inge SEVEREIDE (Norway)
Mr. Thomas SNYDER (United States)
Mr. Walter STUBLER (Austria)
Mr. Matti VAISANEN (Finland)

IV. Network A on Educational Outcomes
Réseau A sur les résultats de l'enseignement

Lead country: United States
Pays responsable : Etats-Unis

Ms. Gertrudes AMARO (Portugal)	Mr. Hermidio MORALES (Spain)
Mr. Hermidio ANDRES MORALA (Spain)	Mr. Inci ÖMEROGLU (Turkey)
Mr. Henrik BULOW (Eurostat)	Mr. Jules PESCHAR (Netherlands)
Ms. Chiara CROCE (Italy)	Mr. Sten PETTERSSON (Sweden)
Mr. Bernard ERNST (France)	Mr. Gary PHILLIPS (United States) (Chair)
Ms. Rubi CARDEL-GERTSEN (Denmark)	Mr. Friedrich PLANK (Austria)
Ms. Marit GRANHEIM (Norway)	Mr. Luc van de POELE (Belgium)
Ms. Aletta GRISAY (Belgium)	Mr. Dominique PORTANTE (Luxembourg)
Mr. Douglas HODGKINSON (Canada)	Mr. Dieter SCHWEDT (Germany)
Mr. James IRVING (New Zealand)	Mr. Uri Peter TRIER (Switzerland)
Mr. Thomas KELLAGHAN (Ireland)	Mr. Roger TROEDSON (United Kingdom)
Mr. Gerbo KOREVAAR (Netherlands)	Mr. Robert WOOD (United Kingdom)
Mr. Kimmo LEIMU (Finland)	

V. Network B on Student Destinations
Réseau B sur l'insertion des étudiants dans le marché du travail

Lead country: Sweden
Pays responsable : Suède

Mr. Nabeel ALSALAM (United States)	Ms. Christine MAINGUET (Belgium)
Mr. Kenneth BENNETT (Canada)	Ms. Aurea MICALI (Italy)
Ms. Anna BORKOWSKI (Switzerland)	Mr. Luc van de POELE (Belgium)
Ms. Birgitte BOVIN (Denmark)	Mr. Nicholas POLE (New Zealand)
Mr. Bertil BUCHT (Sweden) (Chair)	Ms. Maria Dolores REBOLLO (Spain)
Mr. Fayik DEMIRTAS (Turkey)	Ms. Aila REPO (Finland)
Mr. Peter van den DOOL (Netherlands)	Mr. David SALMOND (United Kingdom) (†)
Mr. Michael GALLAGHER (Australia)	Ms. Emilia SAO PEDRO (Portugal)
Mr. Reidar GRANLI (Norway)	Mr. Claude SAUVAGEOT (France)
Mr. Johan HEENE (Belgium)	Mr. William SCHARLING (Denmark)
Mr. Maurice van der HEIDEN (Netherlands)	Mr. Klaus SCHEDLER (Austria)
Ms. Dagmar HEIER-HILLENKAMP (Germany)	Mr. Michail SKALIOTIS (Eurostat)
Mr. Thomas John HEALY (Ireland)	Mr. Gunvor STROMSHEIM (Norway)
Mr. Max van HERPEN (Netherlands)	Mr. Alejandro TIANA (Spain)
Mr. Joseph LAUTER (Luxembourg)	

VI. Network C on School Features and Processes
Réseau C sur les caractéristiques des établissements et des systèmes d'enseignement

Lead country: Netherlands
Pays responsable : Pays-Bas

Mr. Dante ANSALONI (Italy)	Mr. Heikkik LYYTINEN (Finland)
Ms. Bodhild BAASLAND (Norway)	Ms. Marilyn McMILLEN (United States)
Mr. Helmut BACHMANN (Austria)	Mr. Denis MEURET (France)
Mr. Robert BALLION (France)	Mr. Ramon PAJARES BOX (Spain)
Ms. Giovanna BARZANO (Italy)	Mr. Jacques PROD'HOM (Switzerland)
Mr. Lucien BOLLAERT (Belgium)	Mr. Ferry de RIJCKE (Netherlands)
Ms. Maria do CARMO CLIMACO (Portugal)	Mr. Reinhard SCHANZ (Germany)
Mr. Alan CLARKE (United Kingdom)	Mr. Jaap SCHEERENS (Netherlands) (Chair)
Mr. Pol DUPONT (Belgium)	Mr. Walter SCHWAB (Eurostat)
Mr. Tanju GÜRKAN (Turkey)	Mr. Eugen STOCKER (Switzerland)
Mr. Sean HUNT (Ireland)	Mr. Erik WALLIN (Sweden)
Mr. Poul LASSEN (Denmark)	

VII. Network D on Expectations and Attitudes to Education
Réseau D sur les attentes et les attitudes face à l'enseignement

Lead country: United Kingdom
Pays responsable : Royaume-Uni

Mr. Füsün AKKÖK (Turkey)
Mr. Gustave BERNARD (Belgium)
Mr. Roel BOSKER (Netherlands)
Ms. Birgitte BOVIN (Denmark)
Ms. Carmen CASTANHEIRA (Portugal)
Mr. Maija-Leena CLARKSON (Finland)
Mr. Frans DAEMS (Belgium)
Mr. Jan van DOMMELÉN (Netherlands)
Ms. Ester GAMALERI (Italy)
Ms. Kirsi KANGASPUNTA (Finland)

Ms. Marcella MAZZOCCHI (Italy)
Mr. Archie McGLYNN (United Kingdom) (Chair)
Mr. Alain MICHEL (France)
Mr. Mats MYRBERG (Sweden)
Mr. Paul PLANCHON (United States)
Ms. Maria SCHUBAUER-LEONI (Switzerland)
Ms. Elisabeth STANZL-TISCHLER (Austria)
Mr. Consuelo VELAZ DE MEDRANO (Spain)
Mr. Peter WHITTEN (Eurostat)

VIII. Other Experts and Consultants to INES
Autres experts et Consultants de INES

Mr. Stephen BARRO (United States)
Mr. Alfons Ten BRUMMELHUIS (Netherlands)
Mr. Olof JOS (Sweden)
Ms. Anja KNUVER (Netherlands)
Mr. John MacBEATH (United Kingdom)
Mr. Jay MOSKOWITZ (United States)
Mr. Allan NORDIN (Sweden)

Mr. Kenny PETERSSON (Sweden)
Mr. Neville POSTLETHWAITE (Germany)
Ms. Laura SALGANIK (United States)
Mr. Andreas SCHLEICHER (Germany)
Mr. Daniel SHERMAN (United States)
Mr. Joel SHERMAN (United States)
Mr. Jason TARSH (United Kingdom)

**MAIN SALES OUTLETS OF OECD PUBLICATIONS
PRINCIPAUX POINTS DE VENTE DES PUBLICATIONS DE L'OCDE**

ARGENTINA – ARGENTINE

Carlos Hirsch S.R.L.
Galería Güemes, Florida 165, 4° Piso
1333 Buenos Aires Tel. (1) 331.1787 y 331.2391
Telefax: (1) 331.1787

AUSTRALIA – AUSTRALIE

D.A. Information Services
648 Whitehorse Road, P.O.B 163
Mitcham, Victoria 3132 Tel. (03) 873.4411
Telefax: (03) 873.5679

AUSTRIA – AUTRICHE

Gerold & Co.
Graben 31
Wien I Tel. (0222) 533.50.14

BELGIUM – BELGIQUE

Jean De Lannoy
Avenue du Roi 202
B-1060 Bruxelles Tel. (02) 538.51.69/538.08.41
Telefax: (02) 538.08.41

CANADA

Renouf Publishing Company Ltd.
1294 Algoma Road
Ottawa, ON K1B 3W8 Tel. (613) 741.4333
Telefax: (613) 741.5439

Stores:

61 Sparks Street
Ottawa, ON K1P 5R1 Tel. (613) 238.8985
211 Yonge Street
Toronto, ON M5B 1M4 Tel. (416) 363.3171
Telefax: (416)363.59.63

Les Éditions La Liberté Inc.

3020 Chemin Sainte-Foy
Sainte-Foy, PQ G1X 3V6 Tel. (418) 658.3763
Telefax: (418) 658.3763

Federal Publications Inc.

Suite 103, 388 King Street W
Toronto, ON M5V 1K2 Tel. (416) 581.1552
Telefax: (416) 581.1743

Les Publications Fédérales

1185 Université
Montréal, QC H3B 3A7 Tel. (514) 954.1633
Telefax : (514) 954.1635

CHINA – CHINE

China National Publications Import
Export Corporation (CNPIEC)
16 Gongti E. Road, Chaoyang District
P.O. Box 88 or 50
Beijing 100704 PR Tel. (01) 506.6688
Telefax: (01) 506.3101

DENMARK – DANEMARK

Munksgaard Book and Subscription Service
35, Nørre Søgade, P.O. Box 2148
DK-1016 København K Tel. (33) 12.85.70
Telefax: (33) 12.93.87

FINLAND – FINLANDE

Akateeminen Kirjakauppa
Keskuskatu 1, P.O. Box 128
00100 Helsinki
Subscription Services/Agence d'abonnements :
P.O. Box 23
00371 Helsinki Tel. (358 0) 12141
Telefax: (358 0) 121.4450

FRANCE

OECD/OCDE
Mail Orders/Commandes par correspondance:
2, rue André-Pascal
75775 Paris Cedex 16 Tel. (33-1) 45.24.82.00
Telefax: (33-1) 45.24.81.76 or (33-1) 45.24.85.00
Telex: 640048 OCDE

OECD Bookshop/Librairie de l'OCDE :

33, rue Octave-Feuillet
75016 Paris Tel. (33-1) 45.24.81.67
(33-1) 45.24.81.81

Documentation Française

29, quai Voltaire
75007 Paris Tel. 40.15.70.00

Gibert Jeune (Droit-Économie)

6, place Saint-Michel
75006 Paris Tel. 43.25.91.19

Librairie du Commerce International

10, avenue d'Iéna
75016 Paris Tel. 40.73.34.60

Librairie Dunod

Université Paris-Dauphine
Place du Maréchal de Lattre de Tassigny
75016 Paris Tel. (1) 44.05.40.13

Librairie Lavoisier

11, rue Lavoisier
75008 Paris Tel. 42.65.39.95

Librairie L.G.D.J. - Montchrestien

20, rue Soufflot
75005 Paris Tel. 46.33.89.85

Librairie des Sciences Politiques

30, rue Saint-Guillaume
75007 Paris Tel. 45.48.36.02

P.U.F.

49, boulevard Saint-Michel
75005 Paris Tel. 43.25.83.40

Librairie de l'Université

12a, rue Nazareth
13100 Aix-en-Provence Tel. (16) 42.26.18.08

Documentation Française

165, rue Garibaldi
69003 Lyon Tel. (16) 78.63.32.23

Librairie Decitre

29, place Bellecour
69002 Lyon Tel. (16) 72.40.54.54

GERMANY – ALLEMAGNE

OECD Publications and Information Centre
August-Bebel-Allee 6
D-53175 Bonn 2 Tel. (0228) 959.120
Telefax: (0228) 959.12.17

GREECE – GRÈCE

Librairie Kauffmann
Mavrokordatou 9
106 78 Athens Tel. (01) 32.55.321
Telefax: (01) 36.33.967

HONG-KONG

Swindon Book Co. Ltd.
13-15 Lock Road
Kowloon, Hong Kong Tel. 366.80.31
Telefax: 739.49.75

HUNGARY – HONGRIE

Euro Info Service
POB 1271
1464 Budapest Tel. (1) 111.62.16
Telefax : (1) 111.60.61

ICELAND – ISLANDE

Mál Mog Menning
Laugavegi 18, Pósthólf 392
121 Reykjavik Tel. 162.35.23

INDIA – INDE

Oxford Book and Stationery Co.
Scindia House
New Delhi 110001 Tel.(11) 331.5896/5308
Telefax: (11) 332.5993
17 Park Street
Calcutta 700016 Tel. 240832

INDONESIA – INDONÉSIE

Pdii-Lipi
P.O. Box 269/JKSMG/88
Jakarta 12790 Tel. 583467
Telex: 62 875

IRELAND – IRLANDE

TDC Publishers – Library Suppliers
12 North Frederick Street
Dublin 1 Tel. (01) 874.48.35
Telefax: (01) 874.84.16

ISRAEL

Electronic Publications only
Publications électroniques seulement
Sophist Systems Ltd.
71 Allenby Street
Tel-Aviv 65134 Tel. 3-29.00.21
Telefax: 3-29.92.39

ITALY – ITALIE

Libreria Commissionaria Sansoni
Via Duca di Calabria 1/1
50125 Firenze Tel. (055) 64.54.15
Telefax: (055) 64.12.57

Via Bartolini 29

20155 Milano Tel. (02) 36.50.83

Editrice e Libreria Herder

Piazza Montecitorio 120
00186 Roma Tel. 679.46.28
Telefax: 678.47.51

Libreria Hoepli

Via Hoepli 5
20121 Milano Tel. (02) 86.54.46
Telefax: (02) 805.28.86

Libreria Scientifica

Dott. Lucio de Biasio 'Aeiou'
Via Coronelli, 6
20146 Milano Tel. (02) 48.95.45.52
Telefax: (02) 48.95.45.48

JAPAN – JAPON

OECD Publications and Information Centre
Landic Akasaka Building
2-3-4 Akasaka, Minato-ku
Tokyo 107 Tel. (81.3) 3586.2016
Telefax: (81.3) 3584.7929

KOREA – CORÉE

Kyobo Book Centre Co. Ltd.
P.O. Box 1658, Kwang Hwa Moon
Seoul Tel. 730.78.91
Telefax: 735.00.30

MALAYSIA – MALAISIE

Co-operative Bookshop Ltd.
University of Malaya
P.O. Box 1127, Jalan Pantai Baru
59700 Kuala Lumpur
Malaysia Tel. 756.5000/756.5425
Telefax: 757.3661

MEXICO – MEXIQUE

Revistas y Periodicos Internacionales S.A. de C.V.
Florencia 57 - 1004
Mexico, D.F. 06600 Tel. 207.81.00
Telefax : 208.39.79

NETHERLANDS – PAYS-BAS

SDU Uitgeverij
Christoffel Plantijnstraat 2
Postbus 20014
2500 EA's-Gravenhage Tel. (070 3) 78.99.11
Voor bestellingen: Tel. (070 3) 78.98.80
Telefax: (070 3) 47.63.51

**NEW ZEALAND
NOUVELLE-ZÉLANDE**

Legislation Services
P.O. Box 12418
Thorndon, Wellington
Tel. (04) 496.5652
Telefax: (04) 496.5698

NORWAY – NORVÈGE

Narvesen Info Center – NIC
Bertrand Narvesens vei 2
P.O. Box 6125 Etterstad
0602 Oslo 6
Tel. (022) 57.33.00
Telefax: (022) 68.19.01

PAKISTAN

Mirza Book Agency
65 Shahrh Quaid-E-Azam
Lahore 54000
Tel. (42) 353.601
Telefax: (42) 231.730

PHILIPPINE – PHILIPPINES

International Book Center
5th Floor, Filipinas Life Bldg.
Ayala Avenue
Metro Manila
Tel. 81.96.76
Telex 23312 RHP PH

PORTUGAL

Livraria Portugal
Rua do Carmo 70-74
Apart. 2681
1200 Lisboa
Tel.: (01) 347.49.82/5
Telefax: (01) 347.02.64

SINGAPORE – SINGAPOUR

Information Publications Pte. Ltd.
41, Kallang Pudding, No. 04-03
Singapore 1334
Tel. 741.5166
Telefax: 742.9356

SPAIN – ESPAGNE

Mundi-Prensa Libros S.A.
Castelló 37, Apartado 1223
Madrid 28001
Tel. (91) 431.33.99
Telefax: (91) 575.39.98

Libreria Internacional AEDOS

Consejo de Ciento 391
08009 – Barcelona
Tel. (93) 488.30.09
Telefax: (93) 487.76.59

Libreria de la Generalitat

Palau Moja
Rambla dels Estudis, 118
08002 – Barcelona
(Subscripcions) Tel. (93) 318.80.12
(Publicacions) Tel. (93) 302.67.23
Telefax: (93) 412.18.54

SRI LANKA

Centre for Policy Research
c/o Colombo Agencies Ltd.
No. 300-304, Galle Road
Colombo 3
Tel. (1) 574240, 573551-2
Telefax: (1) 575394, 510711

SWEDEN – SUÈDE

Fritzes Information Center
Box 16356
Regeringsgatan 12
106 47 Stockholm
Tel. (08) 690.90.90
Telefax: (08) 20.50.21

Subscription Agency/Agence d'abonnements :

Wennergren-Williams Info AB
P.O. Box 1305
171 25 Solna
Tel. (08) 705.97.50
Téléfax : (08) 27.00.71

SWITZERLAND – SUISSE

Maditec S.A. (Books and Periodicals - Livres
et périodiques)
Chemin des Palettes 4
Case postale 266
1020 Renens
Tel. (021) 635.08.65
Telefax: (021) 635.07.80

Librairie Payot S.A.

4, place Pépinet
CP 3212
1002 Lausanne
Tel. (021) 341.33.48
Telefax: (021) 341.33.45

Librairie Unilivres

6, rue de Candolle
1205 Genève
Tel. (022) 320.26.23
Telefax: (022) 329.73.18

Subscription Agency/Agence d'abonnements :

Dynapresse Marketing S.A.
38 avenue Vibert
1227 Carouge
Tel.: (022) 308.07.89
Telefax : (022) 308.07.99

See also – Voir aussi :

OECD Publications and Information Centre
August-Bebel-Allee 6
D-53175 Bonn 2 (Germany) Tel. (0228) 959.120
Telefax: (0228) 959.12.17

TAIWAN – FORMOSE

Good Faith Worldwide Int'l. Co. Ltd.
9th Floor, No. 118, Sec. 2
Chung Hsiao E. Road
Taipei
Tel. (02) 391.7396/391.7397
Telefax: (02) 394.9176

THAILAND – THAÏLANDE

Suksit Siam Co. Ltd.
113, 115 Fuang Nakhon Rd.
Opp. Wat Rajbopith
Bangkok 10200
Tel. (662) 225.9531/2
Telefax: (662) 222.5188

TURKEY – TURQUIE

Kültür Yayinlari Is-Türk Ltd. Sti.
Atatürk Bulvari No. 191/Kat 13
Kavaklidere/Ankara
Dolmabahce Cad. No. 29
Besiktas/Istanbul
Tel. 428.11.40 Ext. 2458
Tel. 260.71.88
Telex: 43482B

UNITED KINGDOM – ROYAUME-UNI

HMSO
Gen. enquiries
Postal orders only:
P.O. Box 276, London SW8 5DT
Personal Callers HMSO Bookshop
49 High Holborn, London WC1V 6HB
Tel. (071) 873 0011
Telefax: (071) 873 8200

Branches at: Belfast, Birmingham, Bristol, Edinburgh, Manchester

UNITED STATES – ÉTATS-UNIS

OECD Publications and Information Centre
2001 L Street N.W., Suite 700
Washington, D.C. 20036-4910
Tel. (202) 785.6323
Telefax: (202) 785.0350

VENEZUELA

Libreria del Este
Avda F. Miranda 52, Aptdo. 60337
Edificio Galipán
Caracas 106
Tel. 951.1705/951.2307/951.1297
Telegram: Librestre Caracas

Subscription to OECD periodicals may also be placed through main subscription agencies.

Les abonnements aux publications périodiques de l'OCDE peuvent être souscrits auprès des principales agences d'abonnement.

Orders and inquiries from countries where Distributors have not yet been appointed should be sent to: OECD Publications Service, 2 rue André-Pascal, 75775 Paris Cedex 16, France.

Les commandes provenant de pays où l'OCDE n'a pas encore désigné de distributeur devraient être adressées à : OCDE, Service des Publications, 2, rue André-Pascal, 75775 Paris Cedex 16, France.

09-1993

OECD PUBLICATIONS, 2 rue André-Pascal, 75775 PARIS CEDEX 16
PRINTED IN FRANCE
(96 93 03 3) ISBN 92-64-03894-9 - No. 46892 1993

Education at a Glance

OECD Indicators

This second publication of *Education at a Glance* (the first came out in 1992) covers the 1990/91 school year and includes a set of 38 indicators. These make it possible to examine different aspects of education policy: the level of investment that is supported; how the education system is financed and staffed; where important decisions are taken; what level of participation is reached; how student differentiation operates; what results are achieved in key subjects; and student graduation rates. These indicators also help identify the levels and types of education that lower the risk of unemployment, one of the major problems now affecting the OECD countries.

◆

Regards sur l'éducation

Les indicateurs de l'OCDE

Cette deuxième édition de *Regards sur l'éducation* (la première étant parue en 1992) couvre l'année scolaire 1990/91. Elle comprend un ensemble de 38 indicateurs permettant non seulement d'examiner divers aspects de la politique éducative — le niveau des investissements, les modes de financement et de recrutement, les lieux où sont prises les décisions importantes, les taux de scolarisation, la façon dont s'opère la sélection des élèves, les résultats obtenus ou la réussite des élèves dans certaines matières essentielles et le taux de réussite aux examens — mais aussi d'identifier les niveaux et les types d'enseignement qui diminuent le risque de chômage, l'un des principaux problèmes auxquels les pays de l'OCDE sont aujourd'hui confrontés.



(96 93 03 3) UTX
ISBN 92-64-03894-9